

F.D. eluno nec.ru

I.B. Scotin mun sculp.

COMMENTAIRE LITTERAL SUR L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul relève l'excellence de son Apostolat. Il désire de communiquer ses lumiéres aux Romains, & de profiter de leurs exemples. Les Infidéles sont inexcusables ; ils ont connu Dieu, & ne l'ont point honoré comme ils devoient. Déréglement affreux où ils sont tombez.

℣. 1. *Paulus servus Jesu-Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei,*

℣. 1. PAUL serviteur de JESUS-CHRIST, Apôtre par la vocation *divine*, choisi, & destiné pour *annoncer* l'Evangile de Dieu,

COMMENTAIRE.

℣. 1. PAULUS SERVUS JESU-CHRISTI. *Paul Serviteur de Jesus-Christ.* Saint Paul met son nom & ses qualitez à la tête de son Epître, à la maniere des Latins à qui il écrivoit ; ce titre va jusqu'au ℣. 8. Il est obligé d'y parler avantageusement de son ministére, pour se faire connoître aux Romains, qui ne l'avoient jamais vû, & à qui il n'avoit jamais prêché ; & pour concilier quelque autorité

Digitized by Google

2. *Quod ante promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis,*

2. Qu'il avoit promis auparavant par ſes Prophétes dans les Ecritures ſaintes,

COMMENTAIRE.

à ſa lettre, & par-là la leur rendre plus utile. Nous avons parlé ailleurs de ſon nom, & du tems auquel il abandonna celui de Saul pour prendre celui de Paul. (*a*) Il ſe qualifie *Serviteur de Jeſus-Chriſt*, qualité honorable, & qui répond à *Serviteur de Dieu*, que prenoient dans l'ancien Teſtament les Prophétes, & les Patriarches, comme Moyſe, Joſué, David, Eliſée, Elie, Néhémie, &c.

VOCATUS APOSTOLUS. (*b*) *Apôtre par la vocation divine.* Il prévient le doute qu'auroient pû avoir ſur ſon ſujet les Romains, en apprenant qu'il n'étoit pas des douze que le Sauveur avoit choiſi pendant ſa vie. Je ne ſuis pas moins Apôtre que les autres, puiſque je ſuis comme eux appellé à l'Apoſtolat, par une vocation ſurnaturelle, & que je n'ai pas moins travaillé que ceux qui ſont les plus célébres parmi les Apôtres. (*c*) *Exiſtimo enim nihil me minus feciſſe à magnis Apoſtolis.*

SEGREGATUS IN EVANGELIUM DEI. *Deſtiné pour annoncer l'Evangile de Dieu.* A la lettre: (*d*) *mis à part*, choiſi dès le ſein de ma Mere, (*e*) pour être un jour le Prédicateur de la vérité; diſtingué du commun des Fidéles dans le tems qu'il plut au ſaint Eſprit ordonner qu'on me mît à part pour l'ouvrage auquel il vouloit m'employer. (*f*) Enfin deſtiné par un choix particulier pour être l'Apôtre des Gentils (*g*) & de l'Evangile de Dieu, l'Evangile éternel, (*h*) Envoyé de Dieu même, promis dans les ſiécles les plus éloignez, & prêché par ceux que Dieu a choiſis pour cela.

℣. 2. QUOD ANTE PROMISERAT. *L'Evangile qu'il avoit promis auparavant par ſes Prophétes.* L'Evangile dont je veux parler, & que vous avez reçû, n'eſt pas une doctrine nouvelle, & qui ſoit de l'invention des hommes; il eſt annoncé dans les livres des anciens Prophétes, qui nous ont parlé de la venuë du Meſſie, de ſa vie, & de ſon regne. En matiére de Religion la nouveauté eſt toujours ſuſpecte. La Religion Chré-

---

(*a*) Voyez le Commentaire ſur les Actes, XIII. 9.

(*b*) Κλητὸς Ἀπόστολος. *Vocatitius, ſeu ex vocatione Apoſtolus.*

(*c*) 2. Cor. XI. 5.

(*d*) Ἀφωρισμένος

(*e*) Galat. I. 15. *Cum autem placuit ei qui me ſegregavit ab utero matris meæ, & vocavit per gratiam ſuam.*

(*f*) Act. XIII. 2. *Segregate mihi Saulum & Barnabam ad opus ad quod aſſumpſi eos.*

(*g*) Act. IX. 15 *Vas Electionis eſt mihi iſte, ut portet nomen meum coram Gentibus, &c. Vide & Act. XXII. 21. & Galat. II. 9. Qui operatus eſt Petro in Apoſtolatum circumciſionis, operatus eſt & mihi inter Gentes.*

(*h*) Apoc. XIV. 6. *Angelum habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret ſedentibus ſuper terram.*

Digitized by Google

3. De Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem;

4. Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex Resurrectione mortuorum Jesu-Christi Domini nostri:

3. Touchant son Fils qui lui est né, selon la chair, du sang, & de la race de David;

4. Qui a été prédestiné *pour être* Fils de Dieu dans *une souveraine* puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa Résurrection d'entre les morts: touchant, *dis-je*, JESUS-CHRIST nôtre Seigneur;

COMMENTAIRE.

tienne a tous les caracteres de vérité & d'antiquité qu'on peut désirer. Toutes les anciennes Prophéties lui rendent témoignage, elle est leur premier & principal objet.

℣. 3. DE FILIO SUO QUI FACTUS EST EI. (*a*) *Touchant son Fils qui lui est né selon la chair.* On peut rapporter ceci à l'Evangile dont il a parlé immédiatement auparavant. Je vous parle de cet Evangile qui nous révele la naissance, la vie, la mort, la divinité, la toute-puissance du Fils de Dieu, coéternel au Pere quant à sa nature divine, mais né selon la chair de la race de David, suivant les Ecritures. Autrement, l'Evangile nous est promis dans les Ecritures qui parlent du Fils de Dieu, qui est né selon la chair de la race de David.

℣. 4. QUI PRÆDESTINATUS EST FILIUS DEI. *Qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu selon l'esprit de sainteté, par sa Résurrection.* Saint Augustin & après lui les Peres Latins & la plûpart des Scholastiques & des Commentateurs entendent ceci de la prédestination de JESUS-CHRIST, par laquelle il a été choisi entre tous les hommes, pour être le Fils de Dieu. Saint Chrysostome, les Peres Grecs, & plusieurs nouveaux l'entendent des preuves certaines par lesquelles JESUS-CHRIST est reconnu pour véritable Fils de Dieu. La preuve la plus certaine à nôtre égard, & la plus indubitable de sa divinité, & de sa qualité de Fils de Dieu, c'est, 1° *l'esprit de sainteté* qui a éclaté dans sa personne, dans sa doctrine, & dans ses miracles.

Et secondement, *sa Résurrection glorieuse*, qui est la marque la plus solide de sa toute-puissance; voilà l'explication des Grecs, qui lisent dans leurs exemplaires: (*b*) *Qui a été destiné*, établi, reconnu, prouvé *Fils de Dieu*, &c. Maniere de lire qui se remarque dans Origene (*c*) dans Ter-

(*a*) Le Grec ne lit pas *ei*; mais simplement, *qui factus est*; Τῦ γενομένυ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ. Mais saint Irénée, livre 3. chapitre 18. saint Ambroise, saint Jerôme, lisent: *Qui factus est ei.* Saint Augustin, *lib.* XI. *cap.* 14. *contra Faust. Qui factus est ex semine David.... Etsi in quibusdam Latinis exemplaribus, non legitur, factus, sed natus, &c.* Mais dans son Exposition commencée sur l'Epître aux Romains, il lit: *Qui factus est ei.*

(*b*) Τῦ ὡρισθέντος υἱῦ Θεῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν.

(*c*) *Origen. Exposit. in Epist. ad Rom.*

Digitized by Google

5. *Per quem accepimus gratiam, & Apostolatum, ad obediendum fidei in omnibus Gentibus pro nomine ejus;*	5. Par qui nous avons reçû la grace, & l'Apostolat, pour faire obéïr à la foy toutes les nations, par la vertu de son nom;

COMMENTAIRE.

tullien, (*a*) dans saint Jerôme, dans saint Chrysostome, qui portent, *destinatus*, & non pas *prædestinatus*. Eusebe de Césarée (*b*) prétend même que la leçon *prædestinatus*, a été inventée par Marcelle Hérétique Sabellien, dans le mauvais dessein de prouver, que JESUS-CHRIST n'est pas plus véritablement Fils de Dieu, que tous les autres Fidéles prédestinez à la vie.

Mais on lit *prædestinatus* dans saint Irenée, (*c*) dans saint Hilaire, (*d*) dans saint Augustin, (*e*) dans saint Ambroise, dans la Vulgate, & dans les Peres Latins, & même dans quelques Grecs, comme dans saint Epiphane, (*f*) & dans quelques manuscrits Grecs; & saint Augustin l'entend, comme on l'a déja dit, de la prédestination de JESUS-CHRIST, en vertu de laquelle son humanité sans aucun mérite précedent de sa part, a été jointe à la divinité dès le premier moment de son existence. (*g*) L'Apôtre distingue ici visiblement deux natures en JESUS-CHRIST, la divine, par laquelle *il est prédestiné Fils de Dieu, selon la toute puissance*; l'humaine, selon laquelle *il a été fait* ou il est né *Fils de David selon la chair*. (*h*) L'explication des Grecs paroît la plus litterale à Estius, & nous souscrivons volontiers à son sentiment.

EX RESURRECTIONE MORTUORUM, JESU-CHRISTI DOMINI NOSTRI. *Par sa Résurrection d'entre les Morts.* C'est par sa Résurrection, qu'il a paru vraiement Fils de Dieu; touchant, dis-je, JESUS-CHRIST Nôtre-Seigneur. Il faut joindre ceci au ℣. 3. L'Evangile *promis par les Prophétes, touchant son Fils* JESUS-CHRIST *nôtre Seigneur*. Pour suivre les regles de la Grammaire, il auroit fallu traduire: (*i*) *Jesu Christo Domino nostro*, en le joignant à *de Filio suo*, qui précede; mais l'ancien Interpréte tout occupé de l'importance de sa matiére, n'a pas fait attention au régime de la prépositon *in* qui gouverne l'ablatif, & qui répond au Grec *peri*, qui régit le génitif. Il a suivi ici le régime du Grec, au lieu de suivre celui du Latin.

(*a*) *Tertull contra Praxeam, cap. 27.*

(*b*) *Euseb. contra Marcell.* Ἀντὶ τοῦ ὡρισθέντος ποιήσας προορισθέντος, ἵνα ᾖ ὁμοίως πᾶς καὶ πρόγνωσιν προσλάβῃ.

(*c*) *Iren. lib. 3. cap. 1. & 32.*

(*d*) *Hilar. de Trin. lib. 7.*

(*e*) *Augustinus passim.*

(*f*) *Epiphan. hæres. Theodot. cap. 6.*

(*g*) *August. Enchirid. cap. 40. Nullis præcedentibus meritis in ipso exordio naturæ suæ quæ esse cœpit, Verbo Dei copularetur in tantam personæ unitatem, ut idem ipse esset Filius Dei.*

(*h*) *Vide August. Expositt. inchoatâ in Ep. ad Rom.*

(*i*) Περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ . . . τοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Digitized by Google

6. In quibus estis, & vos vocati Jesu-Christi:

6. Au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appellez par JESUS-CHRIST:

COMMENTAIRE.

℣. 5. PER QUEM ACCEPIMUS GRATIAM ET APOSTOLATUM. *Par qui nous avons reçû la Grace & l'Apostolat.* L'Apôtre continuë à relever son ministere, & à montrer qu'il est vrayement Apôtre, ayant été appellé de Dieu à l'Apostolat d'une maniére toute miraculeuse, & ayant été comblé des graces, des lumieres & des dons spirituels des langues, des miracles, & de la doctrine avec autant & plus d'abondance qu'aucun autre. *La Grace & l'Apostolat*, peuvent ne marquer qu'une même chose, comme s'il y avoit, *la Grace de l'Apostolat*; (*a*) qui est une des plus importantes faveurs que Dieu puisse faire à un homme, ou *la Grace* se prend pour les dons extérieurs du saint Esprit accordez dans les commencemens de l'Eglise, à ceux qui recevoient le Baptême & l'imposition des mains; ou enfin pour les dons intérieurs de la réconciliation, du pardon des péchez, de l'amour, du zéle & des autres faveurs du saint Esprit qui habite dans une ame. (*b*)

AD OBEDIENDUM FIDEI. (*c*) *Pour faire obéïr à la Foi toutes les Nations, par la vertu de son nom, ou en son nom*, comme ses Apôtres, *ou pour la gloire de son nom.* Je ne suis pas seulement envoyé aux Juifs, ou aux peuples de Syrie, ou d'Asie: mon Apostolat s'étend à toutes les Nations; Je les embrasse toutes, & c'est ce qui m'engage à vous écrire, quoique je ne sois pas connu de vous. Je travaille à soumettre à la Foi toutes les nations, & à procurer par tout la gloire du nom de JESUS-CHRIST. Il dit qu'il *les fait obéïr à la Foi*; dit saint Chrysostome, pour montrer qu'il faut de la soumission, de la dépendance, de la bonne volonté & de l'inclination pour croire; & qu'il ne s'agit pas de conteſter ou de disputer sur ce qui nous est proposé; ce n'est pas non plus l'évidence de ce qui nous est enseigné, qui doit entraîner nôtre consentement. Il faut captiver son entendement pour obéïr à la Foi, (*d*) c'est la doctrine constante de l'Apôtre. Il demande par tout de l'obéïssance & de la soumission à sa doctrine. (*e*)

℣. 6. IN QUIBUS ESTIS. *Au rang desquels vous êtes aussi.* Etant comme je suis Apôtre & envoyé de Dieu à toutes les Nations, &

(*a*) *Theodoret, Est. From. alii plures.*
(*b*) *Ambros. Tolet. Para. alii.*
(*c*) Εἰς ὑπακοὴν πίστεως, *In obedientiam fidei; ut obediatur fidei.*
(*d*) 2. *Cor.* X. 5. *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi.*
(*e*) *Rom.* XV. 18. XVI. 19. 2. *Cor.* VII. 15. *Philem* ℣. 21. *&c.*

Digitized by Google

7. *Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu-Christo.*

7. A vous tous qui êtes à Rome, qui êtes chéris de Dieu, & saints par vôtre vocation : que Dieu nôtre Pere, & JESUS-CHRIST *nôtre* Seigneur vous donnent la grace & la paix.

COMMENTAIRE.

vous ayant été appellez par JESUS-CHRIST, vous êtes du nombre de ceux à qui s'étend mon Apostolat, & ma Mission. J'ai droit, & je suis même dans une espece d'obligation de vous écrire, & de vous instruire; ainsi ne soyez pas surpris, si tout inconnu que je suis, je vous adresse cette Lettre. Il dit qu'ils *sont appellez par Jesus-Christ*, non simplement d'une vocation générale & commune à tous les hommes; mais d'une vocation particuliere & efficace, par laquelle ils sont disciples du Sauveur, (*a*) appellez à une sainteté particuliere, héritiers de ses promesses, & destinez à joüir un jour de sa gloire. Le terme d'appellez dans cette Epître & dans les autres, se prend ordinairement pour la prédestination divine. Les Fidéles de Rome n'étoient peut-être pas tous prédestinez à la gloire, mais saint Paul le présumoit de la plus grande partie, & les traitoit sur ce pied-là.

℣. 7. OMNIBUS QUI SUNT ROMÆ. *A vous tous qui êtes à Rome.* Il ne dit pas : *à vous tous Romains*, parce qu'il y en avoit un grand nombre qui étoient étrangers d'origine, & qui étoient simplement établis à Rome par accident; comme par exemple tous les Juifs qui avoient cru en JESUS-CHRIST. De plus le nom de *Romain*, tout court, ne se donnoit proprement qu'aux Citoyens Romains; *qualité* que n'avoient certainement pas la plûpart de ceux à qui saint Paul parloit.

VOCATIS SANCTIS. *Saints par vôtre vocation.* Vous êtes appellez de Dieu pour devenir saints & sans tache; & afin que vous répondiez à la sainteté de vôtre vocation, & que vous l'assuriez par vôtre bonne vie, & par vos bonnes œuvres : *Ut per bona opera certam vestram vocationem faciatis.* Les premiers Chrétiens étoient communément appellez saints, comme on l'a vû dans les Actes des Apôtres, & comme il paroît dans toutes les Epîtres de saint Paul; (*c*) la pureté de leurs mœurs, la sainteté de leur vie, le saint Esprit qui habitoit dans eux, les rendoient dignes de cette glorieuse dénomination.

GRATIA VOBIS ET PAX. *Que Dieu vous donne la Grace & la Paix.* Que Dieu vous comble de ses faveurs & de toute sorte de prosperitez.

(*a*) *Vide Est. Fromond. Menoc. Tirin.*
(*b*) 2. *Petri.* I. 10.
(*c*) *Act.* IX. 13. 32. 41. XXVI. 10. 18. *Rom.* VIII. 27. 28. XII. 13. XV. 25. 26. 31. XVI. 15. *& passim.*

Digitized by Google

8. *Primùm quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis : quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.*

9. *Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quòd sine intermissione memoriam vestri facio.*

10. *Semper in orationibus meis obsecrans, si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos.*

8. Premiérement, je rends graces à mon Dieu pour vous tous par JESUS-CHRIST, de ce qu'on parle de vôtre foy dans tout le monde.

9. Car le Dieu que je sers par le culte *intérieur* de mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous ;

10. Lui demandant continuellement dans mes prieres, que si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voye favorable pour aller vers vous ;

COMMENTAIRE.

Puissiez-vous trouver grace aux yeux de Dieu, & mériter ses bénédictions, & toutes sortes de bonheur. C'est la conclusion de l'inscription de cette Epître.

℣. 8. GRATIAS AGO DEO MEO. *Je rends grace à mon Dieu, de ce qu'on parle de vôtre Foi par tout le monde.* S. Paul vient s'insinuer dans l'esprit des Romains, & gagner leur confiance, en leur donnant les justes loüanges qu'ils méritoient. Il témoigne qu'il prend beaucoup de part à la bonne réputation qu'ils ont acquise par tout le monde, par la pureté de leur Foi & par leur bonne vie. Il les dispose par-là à recevoir de bonne part les avis qu'il a à leur donner sur leur conduite, & sur les disputes qui regnoient entr'eux.

℣. 9. TESTIS EST MIHI DEUS. *Dieu m'est témoin.* C'est une espece de jurement. (*a*) Mais il étoit en quelque sorte nécessaire dans cette occasion, où il vouloit persuader aux Fidéles de Rome qu'il étoit rempli d'estime & d'affection pour eux.

CUI SERVIO IN SPIRITU MEO. *Que je sers par le culte intérieur de mon esprit ;* ou par le penchant de ma volonté ; d'un culte intérieur, spirituel, libre, volontaire. Ou bien ; que je sers par l'Esprit-saint qui habite en moi : (*b*) par opposition au culte charnel, & extérieur des Juifs.

℣. 10. SI QUOMODO TANDEM ALIQUANDO. *Qu'il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.* Le Grec porte : (*c*) *Qu'il me donne un heureux voyage vers vous ;* ou qu'il m'accorde le bonheur de vous aller voir. Ces témoignages du zéle, & de la tendresse de saint Paul pour les Romains, font ici un excellent effet par rapport à ce qu'il doit dans la suite leur dire d'un peu fort.

(*a*) *August. lib. 1. de Serm. Domini in monte, alii PP. Est. Tolet. Grot. Menoc.*

(*b*) *Vide Chrysost. Tolet. Ludov. de Dieu.*

(*c*) Εἴπως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι, &c.

Digitized by Google

11. *Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis, ad confirmandos vos,*

12. *Id est, simul consolari in vobis, per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam.*

13. *Nolo autem vos ignorare fratres: quia sæpè proposui venire ad vos, (& prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam & in vobis, sicut & in cæteris gentibus.*

14. *Græcis ac Barbaris, sapientibus & insipientibus debitor sum:*

11. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grace spirituelle, afin de vous fortifier,

12. C'est-à-dire, afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la foy qui nous est commune.

13. Aussi, mes freres, je suis bien-aise que vous sachiez que j'avois souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations : mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.

14. Je suis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux savans & aux simples.

COMMENTAIRE.

℣. 11. UT ALIQUID IMPERTIAR VOBIS. *Pour vous faire part de quelque grace spirituelle.* Ce n'est point pour mon utilité particuliére que je désire de vous voir, je ne recherche en cela que vôtre bonheur, & vôtre avancement ; je veux vous faire part des dons que j'ai reçû du saint Esprit, *pour vous affermir dans le bien*, & pour redresser ce qui pourroit avoir besoin de correction. Il ne parle qu'à demi-mot, de peur de les aigrir, & de les indisposer ; il radoucit encore son expression au ℣. suivant, *Afin qu'étant parmi vous, nous recevions une mutuelle consolation dans la Foi qui nous est commune.* De peur de blesser ces Disciples encore foibles, il se range lui-même dans leur nombre, & les reconnoît en quelque sorte pour ses maîtres. (*a*)

℣. 13. NOLO VOS IGNORARE. *Je suis bien aise que vous sachiez.* Il s'excuse de ce qu'il n'a pas encore exécuté son désir ; j'en ai été empêché jusqu'aujourd'hui. Plusieurs exemplaires Grecs portent : (*b*) *Je ne crois pas que vous ignoriez que j'ai souvent résolu d'aller vous voir.* Il présumoit que les Romains avoient pû apprendre ses dispositions par les Freres qui étoient allez à Rome, de Jérusalem, ou de l'Asie. (*c*)

UT ALIQUEM FRUCTUM HABEAM. *Pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres Nations.* Voilà quel a été mon but en me proposant de venir vers vous, j'ai désiré de vous être utile, & de vous communiquer quelque bien spirituel, pour vôtre édification & vôtre instruction, comme j'ai fait parmi les autres peuples où j'ai prêché.

℣. 14. GRÆCIS ET BARBARIS. *Je suis redevable aux Grecs & aux*

(*a*) *Chrysost. From. Grot. Para.*

(*b*) *Gr. impress.* Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν. *Alii* οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν. *Ambrosiaster in Rom.* *Non autem arbitror ignorare vos. Ita Pelag. Primas. Claromont. Gr. Lat.*

(*c*) *Ambrosiast. in hunc loc.*

Barbares.

Digitized by Google

15. *Ita (quod in me) promptum est & vobis qui Romæ estis, evangelizare.*

15. Ainsi pour ce qui est de moi, je suis prêt de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome :

COMMENTAIRE.

Barbares. Sous le nom de Grecs il entend aussi les Romains, & sous le nom de *Barbares*, tous les autres peuples qui n'étoient ni Grecs ni Romains. Les Grecs donnoient le nom de Barbares à ceux qui ne parloient pas la Langue Grecque, même aux Latins. (*a*) Mais les Romains étant devenus les Maîtres du Monde, on les excepta par politique du nombre des Barbares ; sur tout depuis qu'ils commencérent à cultiver les sciences des Grecs.

Græcia victa ferum victorem cepit, & artes
Intulit agresti Latio.

Saint Paul dit donc ici qu'il est redevable aux Grecs & aux Barbares, aux Savans, aux Philosophes, à ceux qui passoient pour Sages parmi les Payens, & aux simples, aux ignorans, aux peuples non lettrez : non qu'il ait reçû d'eux quelque chose, mais parce que son devoir & sa qualité d'Apôtre demandoient qu'il se communiquât à tout le monde, & qu'il prêchât aux Grands comme aux petits, aux Savans comme aux ignorans.

Il semble prévenir une objection qu'on auroit pû lui faire. Si vous aviez tant d'envie de nous voir, & si nôtre réputation étoit venuë jusqu'à vous, pourquoi ne vous pas hâter de venir vers nous ? Et falloit-il que des peuples de Lycaonie, de Galatie, de Pisidie, & tant d'autres, qui certainement ne valent pas les Romains, soit qu'on regarde la capacité, & la politesse, ou la dignité, & le mérite, vous occupassent jusqu'à négliger de vous rendre à Rome. Saint Paul sans faire une comparaison odieuse entre ces peuples auxquels jusqu'alors il avoit prêché, & les Romains ; répond que Dieu l'a envoyé aux uns & aux autres, qu'il se donne aux ignorans comme aux Savans, & qu'il est obligé de suivre les voies que la Providence lui ouvre sans trop donner à son propre choix & à son inclination. Le nom de *Sage* se met ici pour *Savant*, (*b*) de même que chez les Hébreux & chez les anciens Latins, au rapport de Cicéron.

℣. 15. ITA (*c*) QUOD IN ME. *Ainsi je suis prêt de vous annoncer aussi l'Evangile.* Si je n'avois consulté que mon envie, j'aurois volé à Rome il y a long-tems : mais Dieu m'a privé de cette satisfaction ; & j'ai sacrifié ma volonté au plaisir de lui obéir. Il continuë à rendre raison du délai de son voyage.

(*a*) *Vide Gatak. & Grot. hic. Etiam Romanos Plautus vocat Barbaros.*

(*b*) *Vide Castel. Drusius, Erasm.*

(*c*) *Plures legunt* : Itaque.

Digitized by Google

16. *Non enim erubesco Evangelium; Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum & Græco.*

16. Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tous ceux qui croyent; premiérement les Juifs, & puis les Gentils.

COMMENTAIRE.

16. NON ENIM ERUBESCO EVANGELIUM. (a) *Car je ne rougis point de l'Evangile.* Si je n'ai point été jusqu'à Rome pour y annoncer JESUS-CHRIST, ce n'est ni par indifférence pour vous, comme je viens de le dire, ni par la crainte des persécutions, ni par la honte que j'aie de prêcher l'Evangile. Je ne crains point les persécutions, & je ne rougis point de prêcher un Dieu crucifié, & de m'exposer à la risée, & au mépris des prétendus Sages du siécle. Je prêche hardiment par tout JESUS-CHRIST, (b) *qui est un sujet de scandale aux Juifs, & qui paroît une folie aux Gentils; mais qui est la vertu & sagesse de Dieu aux Juifs & aux Gentils, qui ont l'avantage de croire.*

VIRTUS (c) ENIM DEI EST IN SALUTEM OMNI CREDENTI. *Car il est la vertu de Dieu, pour sauver tous ceux qui croyent.* L'Evangile est la force de Dieu, entant qu'il procure le salut & le bonheur éternel à tous ceux qui croyent en JESUS-CHRIST, non que l'Evangile par lui-même, opere la Foi, ni que la Foi seule opere infailliblement le salut. On sçait que plusieurs entendent l'Evangile sans croire; & beaucoup d'autres croyent sans être sauvez. Mais le moyen le plus simple & le plus ordinaire dont Dieu se sert pour nous conduire à la Foi, est la prédication de l'Evangile; & quiconque croit & vit d'une maniére conforme à sa créance, demeurant jusqu'à la fin dans la Foi, dans la charité, & dans la pratique des vertus chrétiennes, vivra & sera éternellement bienheureux; & c'est en cela que Dieu fait principalement éclater la puissance & la force de sa Grace; c'est-là le plus grand miracle de la vertu de Dieu.

JUDÆO PRIMUM ET GRÆCO. *Pour sauver premiérement les Juifs, puis les Gentils.* Les promesses du salut furent premierement faites aux Juifs. JESUS-CHRIST n'a prêché qu'à eux; il défendit à ses Disciples pendant sa vie de prêcher aux étrangers, (d) & depuis sa Résurrection quoiqu'il leur eût permis de prêcher à toutes les Nations, ils n'allerent toutefois à elles qu'au refus des Juifs. Il fallut des miracles particuliers pour déterminer saint Pierre à se communiquer à des incirconcis. (e) Saint

---

(a) *Gr. Addit.* Τῦ Χριςῦ, *Evangelium Christi; sed illud,* τῦ Χριςῦ, *deest in plurib. Mſs. Coph. Syr. Æth. Chryſoſt. Origen. Tertull. Ambr. Ieron. Vide Zeger. Eſt.*

(b) 1. *Cor.* I. 23.

(c) Δύναμις, *potentia, vis.*

(d) *Matt.* x. 5. *In viam Gentium ne abieritis.*

(e) *Act.* x. 11.

Digitized by Google

17. *Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem : sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit.*

17. Et la justice de Dieu nous y est révélée, *la justice qui vient* de la foi, *& se perfectionne* dans la foi, selon qu'il est écrit : Le Juste vit de la foi.

COMMENTAIRE.

Paul dans tous les lieux où il alloit prêchoit d'abord aux Juifs, puis alloit aux Gentils.

Ici l'Apôtre commence doucement à entrer en matiere, & à rabbatre indirectement la présomption des Romains, qui s'attribuoient quelque chose au-dessus des Juifs, & qui croyoient avoir mérité la grace de la vocation à la Foi.

℣. 17. JUSTITIA DEI IN EO REVELATUR EX FIDE IN FIDEM. *La Justice de Dieu nous est révélée* dans l'Evangile ; cette Justice *qui vient de la Foi, & se perfectionne par la Foi.* La Justice de Dieu en cet endroit est, selon quelques-uns, (*a*) la Justice par laquelle Dieu, ou JESUS-CHRIST est qualifié Juste ; selon d'autres, (*b*) c'est la Justice par laquelle nous sommes justifiez ; ou la Justice véritable, la parfaite Justice, par laquelle nous sommes justes devant Dieu ; suivant une maniere de parler commune dans l'Ecriture, où l'on dit qu'un homme est juste devant Dieu, ou que sa justice, sa beauté, sa grandeur est une Justice, une beauté, une grandeur de Dieu, pour marquer l'excellence & la perfection de ses qualitez.

Mais l'explication qui l'entend de la Justice que Dieu nous communique par sa grace, paroît la meilleure. Elle est conforme à ce que dit saint Paul aux Philippiens : (*c*) *Afin que je sois trouvé en lui, n'ayant pas une justice qui me soit propre, & qui me soit venuë de la Loi, mais ayant celle qui naît de la Foi en Jesus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la Foi.* Or cette justice que nous recevons par la pure miséricorde de Dieu, nous est déclarée dans l'Evangile par la Foi : puisque c'est dans l'Evangile que nous apprenons que les œuvres extérieures & les pratiques cérémonielles de la Loi ne peuvent nous justifier, & qu'il n'y a que la Foi en JESUS-CHRIST, animée de la charité, & accompagnée de bonnes œuvres qui puisse nous procurer cet avantage.

S. Paul ajoûte que cette Justice vient de la Foi, & se perfectionne par la Foi. *Ex Fide in Fidem ;* lorsque le fidéle s'avance de vertu en vertu, & fait tous les jours de nouveaux progrez dans la Foi, & dans la pratique

(*a*) *Theodoret.*
(*b*) *Chrysost. Theophyl. alii Graci. August lib. De Spirit. & litt. cap. 9. & 11. Ita Est. Tolet. Menoc. alii.*
(*c*) *Philipp.* III. 9.

Digitized by Google

18. *Revelatur enim ira Dei de cœlo, super omnem impietatem & injustitiam hominum eorum, qui veritatem Dei in injustitia detinent:*

8. On y découvre aussi la colére de Dieu, *qui éclatera* du Ciel contre toute l'impiété, & l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice:

COMMENTAIRE.

des vertus évangéliques. (*a*) Car il ne parle pas simplement de la Foi spéculative, mais de la Foi active, & animée par la charité. Autrement la Justice que Dieu nous communique se manifeste dans l'Evangile, en faisant progrez de la Foi de l'ancien Testament en celle du nouveau. (*b*) On s'avance de Foi en Foi, lorsqu'on passe de la Loi à l'Evangile, de la créance des véritez portées dans Moyse & dans les Prophétes, à celles qui nous sont découvertes par JESUS-CHRIST dans l'Evangile, & par le saint Esprit qui parle par la bouche des Apôtres interprétes des sentimens de JESUS-CHRIST. La Foi du Chrétien est plus parfaite, plus lumineuse, plus relevée que celle du Juif.

JUSTUS AUTEM EX FIDE VIVIT. *Le juste vit de la Foi.* Ou selon le Grec & l'Hébreu, (*c*) *vivra de la Foi.* C'est la preuve de ce qu'il vient d'avancer que *la Justice vient de la Foi, & se perfectionne par la Foi;* ou que la Foi en la Loi est perfectionnée par la Foi en l'Evangile; car, ajoûte-t'il, le Juste, l'homme de bien vivra, & sera participant du souverain bonheur par le mérite de la Foi. Ou plûtôt sa Foi le rendra juste & heureux. Et Habacuc, dont ce passage est tiré, vouloit dire que ceux des Juifs qui croiroient en Dieu, & qui mettroient leur confiance en ses promesses, seroient délivrez de la captivité de Babylone. Saint Paul en fait l'application aux Justes du nouveau Testament. C'est par leur Foi animée de la charité, & par la pratique des bonnes œuvres, qu'ils vivront de la vie de la Grace, & qu'ils jouïront du bonheur éternel. (*d*) La captivité de Babylone étoit la figure de l'état du péché, où l'homme étoit réduit avant JESUS-CHRIST. La Foi des bons Israëlites étoit le symbole de celle des bons Chrétiens. Les premiers par leur Foi ont mérité leur affranchissement & leur délivrance. Les autres par leur Foi en JESUS-CHRIST, obtiennent la rémission de leurs péchez, la vraye Justice, le souverain bonheur. L'Hébreu porte: *Il vivra par sa Foi;* & les Septante: *Il vivra par la Foi qu'il aura en moi.*

℣. 18. REVELATUR ENIM IRA DEI. *On découvre aussi* dans l'E-

(*a*) *Theophyl Oecumen. Est. Perer. Sa, Scalig. Glass. Ludov. de Dieu, alii.*

(*b*) *Tertull lib. 5. cap. 13. contra Marcion. Ex fide legis, in fidem Evangelii. Clem. Alex lib. 5. Strom.* Τὴν ἐκ προφητείας εἰς Εὐαγγέλιον τῶν πιστῶν. *Chrysost. hic, Tolet Grot. alii.*

(*c*) *Heb. Habac. II. 4.* צדיק באמונתו יחיה *Gr.* ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πίστεως ζήσεται. *Plures Latini:* Vivet.

(*d*) *Vide Grot. hic. Vat. Est.*

Digitized by Google

vangile *la colére de Dieu qui éclatera contre l'impiété*. Le Fils de Dieu découvre dans l'Evangile les ſupplices que doivent un jour ſouffrir les méchans, lorſqu'il les menace du Jugement dernier, de ſon ſecond avénemet, du feu qui ne s'éteindra point, & du ver qui ne mourra point; (*a*) ſa colére éclatera *du Ciel*, lorſque le Fils de Dieu paroîtra dans les nuës environné de ſa gloire & de ſa majeſté, (*b*) & qu'il déſcendra comme un feu pour exercer ſa vengeance. (*c*) *In flamma ignis dantis vindictam.*

Elle éclatera contre ceux qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injuſtice. On retient la vérité de Dieu dans l'injuſtice en deux maniéres, ou en ne communiquant pas aux autres les véritez qu'on connoît, ou en ne les réduiſant pas en pratique; & les Philoſophes ſont coupables de cette double injuſtice. Ils ont connu des véritez ſur l'unité d'un Dieu: mais ils n'ont oſé les découvrir ni les publier, de peur d'irriter la fureur du peuple. Ils ont vécu d'une maniere toute contraire à leur créance, adorant au dehors des Divinitez auſquelles ils ne croyoient point intérieurement, & commettant des actions honteuſes & injuſtes, qu'eux-mêmes condamnoient dans les autres. Il faut donc conclure que l'Evangile qui condamne toute injuſtice, toute impiété, toute impudicité, condamne auſſi tous les Payens, même les plus ſages & les plus ſavans, & ceux qui paroiſſoient les plus réglez. C'eſt-là ce que ſaint Paul vouloit prouver; qu'il n'y avoit aucune vraye juſtice dans le Paganiſme, ni par conſéquent aucun vrai mérite.

Ce que nous avons dit de la Politique impie, & de la véritable corruption des Philoſophes, ſe prouve aiſément par leurs propres livres. Varron (*d*) reconnoiſſoit trois maniéres de Théologie; l'une fabuleuſe, propre aux Poëtes; l'autre Phyſique, inventée par les Philoſophes, & la troiſiéme politique, inventée par les Princes & par les peuples. La premiere eſpece de Théologie, ou de Religion, qui eſt toute de l'invention des Poëtes, eſt ſelon lui ridicule & mépriſable, puiſqu'elle impute aux Dieux des choſes indignes d'eux, des vols, des adultéres, des paſſions honteuſes & déreglées. La ſeconde qui eſt la Théologie naturelle des Philoſophes, n'eſt nullement propre aux peuples & aux villes; elle renferme des choſes inutiles, & même dangereuſes qu'il n'eſt pas expédient de découvrir à la populace: comme qu'Hercule, qu'Eſculape, que Caſtor & Pollux, ne ſont point des Dieux; que le vrai Dieu n'a ni corps, ni ſexe, ni membres. Enfin la troiſiéme ſorte de Théologie qui eſt la populaire, qui eſt une invention des Princes pour contenir la multitude, & pour fixer ſon culte, eſt néceſſaire, ou du moins utile dans l'Etat. C'eſt elle que les Prêtres

(*a*) *Marc.* IX. 43. 45. 47.
(*b*) *Matth.* XXIV. 23. XXVI. 64.
(*c*) 2. *Theſſal.* I.
(*d*) *Apud Auguſt. lib.* 6. *cap.* 5. *& lib.* 4. *c.* 27. *de Civit. Dei.*

Digitized by Google

19. *Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit.*

19. Parce qu'ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu; Dieu même le leur ayant fait connoître.

COMMENTAIRE.

doivent enseigner & pratiquer. Ils doivent rendre aux Dieux un culte religieux & public, & entretenir les peuples dans leurs préjugez envers les Dieux. Voilà comme les Philosophes Payens raisonnoient de la Religion. Cela ne s'appelle-t'il pas *retenir la vérité dans l'injustice?*

Platon (*a*) qui n'ignoroit pas ce que l'on peut connoître de la Divinité par les lumieres naturelles, disoit qu'il n'étoit ni aisé de trouver, ni sûr de découvrir à la multitude le Pere & le Créateur de l'univers. Sénéque (*b*) qui a si bien connu les égaremens & les superstitions du Paganisme, qui en a relevé tout le ridicule dans un ouvrage fait exprès, dont saint Augustin nous a conservé quelques fragmens; Sénéque a pris une liberté que Varron n'avoit osé prendre; il a condamné cette Théologie politique & civile que Varron avoit épargnée. Il en a tourné en raillerie les pratiques: mais il a détruit ce qu'il avoit si bien commencé, en disant, que le Sage observera toutes les pratiques qu'il trouvera établies dans son païs non pas comme des pratiques saintes, mais parce qu'elles sont commandées par les Loix. *Quæ omnia sapiens servabit tanquam legibus, non tanquam Diis grata.* Et ensuite nous adorerons donc toute cette vile troupe de Divinitez, qu'une vaine superstition a accumulées depuis plusieurs siécles, nous les adorerons pour obéïr à la coûtume, & non comme étant persuadez de leur réalité. *Omnem istam ignobilem Deorum turbam quam longo ævo, longa superstitio congessit, sic adorabimus, ut meminerimus cultum ejus magis ad morem, quàm ad rem pertinere.*

Le texte Grec lit simplement: (*c*) *Qui retiennent la vérité dans l'injustice*, & non *la vérité de Dieu*; comme porte la Vulgate, & comme lisent saint Ambroise & saint Jerôme. Mais cette addition ne change point le sens: on voit par la suite que c'est l'intention de saint Paul de parler ici de la vérité de Dieu.

℣. 19. QUOD NOTUM EST DEI, MANIFESTUM EST IN ILLIS. *Ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu.* Les Philosophes ont connu Dieu autant qu'on le peut connoître par les lumiéres naturelles: ils ont découvert sa toute-puissance, son unité, sa sagesse & ses autres attributs:

(*a*) *Plato in Timæo*, Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ παντὸς εὑρεῖν τε ἔργον, καὶ εὑρόντα εἰς πάντας ἀδύνατον λέγειν.

(*b*) *Seneca lib. contra Superstitiones, apud August. lib. 6. cap. 10. de Civit. Vide & Aug. lib. de Vera Relig. cap 5.*

(*c*) Τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων. *Et ita legit. Tertull. lib. 5. contra Marcion, Origen & Græci.*

Digitized by Google

20. *Inviſibilia enim ipſius, à creatura mundi, per ea quæ facta ſunt, intellecta, conſpiciuntur: ſempiterna quoque ejus virtus, & divinitas: ita ut ſint inexcuſabiles.*

20. Car les perfections inviſibles de Dieu, ſa puiſſance éternelle, & ſa divinité, ſont devenuës viſibles depuis la création du monde, par la connoiſſance que ſes créatures nous en donnent : & ainſi ces perſonnes ſont inexcuſables ;

COMMENTAIRE.

mais non pas ſes myſtéres, qui ne peuvent ſe découvrir que par la révélation. (*a*) Et encore de ſes autres attributs dont on a parlé, les uns en ont connu plus, les autres moins ; les uns d'une maniere plus parfaite, & les autres d'une maniere moins parfaite. Il y en a même qui ont nié la divinité, qui ont eu une idée fauſſe de la toute-puiſſance de Dieu, ou de ſa providence. Mais ſaint Paul parle ici du commun des Philoſophes, qui croyoient généralement l'exiſtence d'un Dieu, ils en trouvoient les preuves dans la nature, dans les choſes ſenſibles, dans les effets naturels, dans eux-mêmes.

℣. 20. INVISIBILIA ENIM IPSIUS, A CREATURA MUNDI, &c. (*b*) *Car les perfections inviſibles de Dieu ſont devenuës viſibles depuis la création du monde.* Depuis ce tems le grand livre de la nature a été ouvert à tout le monde ; quiconque y a voulu lire les preuves de l'exiſtence du Créateur, les y a trouvées écrites en gros caractéres. Les ouvriers ſe connoiſſent par leurs ouvrages, dit Philon ; (*c*) le Peintre par ſes tableaux, le Sculpteur par les ſtatuës qu'il a faites. Un homme qui entre dans une ville bien policée, en admire le bon ordre, & reconnoît la ſageſſe de ceux qui la gouvernent ; & qui eſt l'homme qui jettant les yeux ſur tout ce qui ſe paſſe dans le monde, n'y apperçoive d'abord le bel ordre qui y regne, & ne s'éleve vers celui qui en eſt le Créateur & le modérateur ?

On peut traduire le Grec, par : *Les perfections inviſibles de Dieu ſont manifeſtées dans les créatures qui ſont dans le monde. A creaturâ mundi :* Ces créatures ont leur langage qui annonce celui dont elles tiennent leur être & leur perfection. Les cieux annoncent les œuvres du Seigneur, dit le Prophete, (*d*) & le firmament publie les merveilles de ſes mains ; leur langage n'eſt point un langage inconnu, ni leur voix une voix baſſe & inintelligible ; leur ſon a été porté juſqu'à l'extrémité du monde, & leurs paroles ſe ſont fait entendre par toute la terre ; *In omnem terram*

(*a*) *Tolet. Eſt. Menoc. Tirin. alii.*

(*b*) Ἀπὸ κτίσεως κόσμου. *Auguſt. de Civit. lib.* VIII. 9. & 11. *A conſtitutione mundi. Ita Bez. Eraſm, Vat. Druſ. Hammond. Zeger. alii plures.*

(*c*) *Philo.* Περὶ μοναρχίας, *lib.* 1.

(*d*) *Pſalm.* XVIII. 1. 2.

Digitized by Google

21. *Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt: sed evanuerunt in cogitationibus suis, & obscuratum est insipiens cor eorum:*

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne lui ont point rendu graces; mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur insensé a été rempli de ténébres.

COMMENTAIRE.

exivit sonus eorum. J'ai demandé aux êtres qui m'environnoient: Etes-vous mon Dieu? Ils m'ont répondu: non. Je leur ait dit: Puisque vous n'êtes pas mon Dieu, dites-moi où il est, & qui il est? Ils ont crié à haute voix: c'est lui qui nous a fait. Leur beauté est leur voix; *Interrogatio mea, intentio mea; & responsio eorum, species eorum,* (*a*) dit S. Augustin.

SEMPITERNA QUOQUE EJUS VIRTUS. *Sa puissance éternelle & sa divinité* leur ont été connuës par ses œuvres, *en sorte qu'ils sont inexcusables*, s'ils ne l'ont pas connu, & s'ils ne l'ont pas honoré comme ils le devoient. Car il est vrai que malgré l'évidence des preuves qui se tirent des créatures pour prouver l'existence d'un Dieu, il s'est trouvé des Philosophes qui ont attribué la création du monde au hazard, d'autres qui l'ont cru éternel, & d'autres qui ont nié l'existence de Dieu, & la providence. Ces gens-là sont inexcusables & par le mauvais usage qu'ils ont fait de leurs lumiéres en s'égarant dans leurs pensées, & dans leurs faux raisonnemens; & par les déreglemens où ils sont tombez en suivant le penchant de leur cœur corrompu. Dieu leur avoit donné assez de lumiéres pour discerner la vérité, s'ils s'y étoient appliquez sans prévention, & assez de connoissance pour discerner le bien du mal, & pour connoître que les actions qu'ils commettoient, étoient contraires à l'équité, & à la pudeur; s'ils avoient consulté leur conscience, & le sentiment de leur cœur. Ils ont péché avec une entiere liberté, & ils n'ont nulle excuse raisonnable dans leurs crimes: (*b*) *Ita ut sint inexcusabiles.*

℣. 21. NON SICUT DEUM GLORIFICAVERUNT. *Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu.* Ils ne lui ont point rendu gloire, n'ont point publié & reconnu sa grandeur, ne lui ont point rendu graces de ses bienfaits. Les Philosophes ont reconnu la vanité de l'idolâtrie, la fausseté de la religion Payenne, les erreurs populaires sur la divinité; mais ils n'ont pas eu le courage de s'opposer au torrent, ni de publier les véritez qu'ils connoissoient. Dans l'Ecriture, *rendre gloire à Dieu*, (*c*) se prend pour l'aveu qu'un homme fait d'une chose secrette lorsqu'il

(*a*) *August. lib. x. Confess. cap. 6. n 9.*
(*b*) *Vide Origen. Chrysost. Tolet. Erasm.*
(*c*) *Josue VII. 19. Da gloriam Domino Deo Israël. Joan. IX. 24.*

est

22. *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.*

22. Ils sont devenus foux en s'attribuant le nom de sages.

COMMENTAIRE.

est interrogé en Justice, & conjuré au nom de Dieu; ici c'est à peu près la même chose. Saint Paul accuse les Sages du Paganisme de n'avoir pas rendu gloire à Dieu, & de n'avoir pas osé découvrir les véritez qu'ils connoissoient, lorsqu'il s'agissoit de détromper les peuples, & que l'interêt de Dieu, & de la vérité exigeoient d'eux cet aveu. (*a*) *Rendre gloire à Dieu*, (*b*) se prend aussi fort souvent pour publier sa grandeur, lui rapporter la gloire de ce que nous faisons, lui en témoigner nôtre reconnoissance.

SED EVANUERUNT IN COGITATIONIBUS SUIS. *Mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens.* Ou : Ils se sont perdus dans la vanité de leurs raisonnemens; ils sont pour ainsi dire allez en fumée, leurs connoissances se sont évanoüies & dissipées comme une ombre; ils n'en ont tiré aucun avantage. Au lieu de s'en servir à connoître, à aimer, à servir Dieu, ils s'en sont élevez d'orgueïl. Ou : Ils n'ont formé que de vains raisonnemens, & enfin ils sont tombez dans l'égarement & dans la folie; car on peut donner tous ces sens au texte original qui porte à la lettre : (*c*) *Ils ont été vains*, inutiles, faux *dans leurs pensées*, ou dans leurs raisonnemens. Tout cela se justifie aisément dans la personne des Philosophes, dont on connoît la vanité, les égaremens d'esprit, les folles imaginations, n'y ayant rien de si absurde qui n'ait été soutenu sérieusement par quelque Philosophe, comme il seroit aisé de le faire voir par un long dénombrement. Saint Augustin appelle à bon droit les écrits des Philosophes, sur tout en fait de morale; (*d*) *Magna magnorum deliramenta doctorum.*

OBSCURATUM EST INSIPIENS COR EORUM. *Leur cœur insensé a été rempli de ténébres.* Le cœur se met souvent pour l'esprit. L'esprit des Philosophes est tombé dans l'aveuglement, & dans l'erreur; aprés avoir connu Dieu par une connoissance spéculative, ils se sont abandonnez aux plus honteux déréglemens du cœur, & à la plus indigne idolatrie. Saint Paul releve exprès tout le ridicule de la conduite de ces prétendus sages, dont les Payens se glorifioient, & dont ils vouloient faire des modéles de vertu, & de sagesse. Il dit nettement, ℣. 21. *Que les*

(*a*) 1. Par. XVI. 24. 28. 29. & in Psalmis passim.

(*b*) Vide Augustin. lib. de vera Relig. cap. 4.

(*c*) Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν.

(*d*) August. Serm. 241. nov. edit. cap. 6. aliàs de tempore, 143.

Digitized by Google

23. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum, & quadrupedum, & serpentium.*

23. Et ils ont transferé l'honneur qui n'eſt dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, & à des figures d'oiſeaux, de bêtes à quatre pieds, & de ſerpens.

24. *Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam: ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.*

24. C'eſt pourquoi Dieu les a livrez aux déſirs de leur cœur, aux vices de l'impureté; en ſorte *qu'en s'y plongeant*, ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps,

COMMENTAIRE.

gens qui ſe diſoient ſages, étoient de véritables fous, au moins quant aux connoiſſances des véritez de morale & de Religion, & quant à la pratique des devoirs les plus eſſentiels de l'homme; & ſi l'on veut examiner ſérieuſement les ſentimens, & la vie de la plupart des Philoſophes & des ſages des diverſes nations, comme des Grecs, des Perſes, des Gaulois, des Indiens, & des Ægyptiens, on ne trouvera que ténébres dans leurs principes, & que déſordres dans leur vie. Rien ne fait mieux connoître la corruption de la nature de l'homme, le beſoin qu'il avoit de la grace de JESUS-CHRIST, & l'inutilité des efforts de la nature deſtituée de la grace de JESUS-CHRIST, que le déreglement de l'eſprit & du cœur de ceux que le Paganiſme nous a vanté comme des hommes achevez.

℣. 23. MUTAVERUNT GLORIAM INCORRUPTIBILIS DEI. *Ils ont transferé l'honneur qui n'eſt dû qu'à Dieu, à l'image d'un homme corruptible.* Voici une des plus grandes preuves de leur folie: c'eſt qu'ils ont tranſporté à la créature la gloire qui n'étoit dûë qu'à Dieu, en adorant des hommes, des oiſeaux, des animaux, des ſerpens, & en repréſentant la Divinité qui eſt incorporelle, inviſible, incorruptible, ſous des figures ſenſibles & corporelles. Deux erreurs groſſieres & qu'on auroit peine à imputer à des gens ſages & ſérieux, ſi l'on n'en avoit des preuves inconteſtables. On ſait que des peuples entiers, les grands comme les petits, les ſages & les ſavans comme les autres, ont donné de l'encens aux chats, aux chiens, aux bœufs; à des hommes vitieux & corrompus comme Jupiter, Vénus, Mercure, Hercules &c. D'autres aux élémens, au feu, à l'air, à l'eau; d'autres aux aſtres, au Soleil, à la Lune, au ciel. Et comme ſi ce n'étoit pas un aſſez grand crime de profaner le nom de Dieu en le donnant à la créature, ils ont même donné ce nom aux figures des aſtres, des hommes, & des animaux, & les ont adoré comme les choſes qu'elles repréſentoient.

℣. 24. IN DESIDERIA CORDIS EORUM. *Dieu les a livrez aux déſirs de leur cœur.* L'égarement de leur eſprit, & cette corruption de leur

Digitized by Google

cœur ont été punis par d'autres égaremens, & d'autres déréglemens. Dieu irrité de leur ingratitude, & de leur malice, les a livrez à des paſſions honteuſes; il a permis qu'ils ſoient tombez dans de nouveaux déſordres; non en les y pouſſant, ou en les y jettant, mais en ne leur accordant pas ſes graces, & en les abandonnant à eux-mêmes. (*a*) C'eſt, dit ſaint Chryſoſtome, (*b*) comme un Capitaine qui abandonne une armée rebelle & déſobéïſſante dans le plus preſſant danger: ou ſelon Théodore, comme un pilote qui laiſſe ſon vaiſſeau au milieu des flots, ſans le poids néceſſaire pour le ſoûtenir dans cette agitation.

UT CONTUMELIIS AFFICIANT CORPORA SUA. *Ils ont deshonoré eux-mêmes leurs propres corps*, en ſe livrant aux crimes de l'impudicité. L'homme créé à l'image de Dieu deshonore, & outrage ſon propre corps, lorſqu'il l'employe à des miniſteres honteux & ignominieux, comme on outrage un autre homme en l'employant à des uſages ou contraires à ſa nature, ou indignes de ſa condition, ou honteux en eux-mêmes. Dieu en nous donnant un corps, en a deſtiné tous les membres à certains uſages naturels & permis. C'eſt deshonorer ce corps & ces membres que de s'en ſervir à autre choſe. *Tout péché que l'homme commet, eſt hors de ſon corps*, dit ailleurs l'Apôtre, (*c*) *mais celui qui tombe dans la fornication, péche contre ſon propre corps. Ne ſavez-vous pas que vos corps ſont les temples du Saint Eſprit? glorifiez donc & portez Dieu dans vôtre corps. Si quelqu'un viole le temple du Seigneur, il ſera exterminé.* (*d*) *Que chacun de vous donc s'abſtienne de la fornication, & qu'il ſache conſerver ſon corps dans la ſainteté, dans la pureté, & dans l'honneur qui lui eſt dû.* (*e*)

Les Philoſophes Payens ont deshonoré Dieu après l'avoir connu, ils ont retenu ſes véritez captives, & n'ont oſé les découvrir, & leur rendre l'honneur qu'elles méritoient; Dieu pour les punir, les a privez de ſes lumiéres, & les a abandonnez à leurs mauvais & honteux déſirs, afin qu'ils n'ayent point d'autres bourreaux qu'eux-mêmes, & qu'ils chargent de confuſion leur propres corps par les crimes honteux où ils ſont tombez: *recevant ainſi en eux-mêmes la juſte peine, qui étoit dûë à leur aveuglement.* ℣. 27.

Le Grec (*f*) ſe peut traduire: *Ils ont deshonoré les uns les autres leur propre corps.* Ils ont commis les uns à l'égard des autres des actions

(*a*) *Vide Auguſt. lib. 5. contra Julian. cap. 3. & lib de Nat. & Gr. cap. 22. & Tolet. Eſt. Menoc. Tirin. Ita & Origen. Chryſoſt. Theodoret. Theophyl. Ambroſiaſter.*

(*b*) *Chryſoſt. homil. 3. in Rom.* Ὥσπερ γὰρ ὁ στρατιώτης παραγράφῃ ἐν τῷ πολέμῳ βαρήσας καὶ ἀναχωρήσας ἐπίλοιπος παραδίδωσι τῇ πολεμίοις τὸν στρατιώτην, οὐκ ἀλλοῖς ἀδῶν ἀλλὰ γυμνὸν τῆς αὐτοῦ βοηθείας.

(*c*) 1. Cor. VI. 18.

(*d*) 1. Cor III. 17.

(*e*) 1. Theſſal. IV. 4.

(*f*) Ἀτιμάζεσθαι. . . . ἐν ἑαυτοῖς. Inter ſe mutuo. Eraſ. Vat. Chryſoſt. in Tolet.

Digitized by Google

25. *Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium: & coluerunt, & servierunt creaturæ potiùs quàm Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.*

26. *Propterèa tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam femineæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam.*

25. Eux qui avoient mis le mensonge à la place de la vérité de Dieu, & rendu à la créature l'adoration, & le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur, qui est béni dans tous les siécles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrez à des passions honteuses. Car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature.

COMMENTAIRE.

honteuses & criminelles. Mais la premiere explication est meilleure, & plus suivie. *Ils se sont deshonorez eux-mêmes.*

℣. 25. QUI COMMUTAVERUNT. *Qui ont mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu.* Le mensonge se met souvent dans l'Ecriture pour l'idolâtrie; pour les idoles. (*a*) Les Philosophes qui avoient connu Dieu, ont changé cette vérité en mensonge; & au lieu de rendre leurs adorations au Seigneur, ils ont couru après le mensonge, ont pratiqué un culte faux; ils ont donné à la créature ce qui ne convenoit qu'au Créateur: *Servierunt creaturæ potiùs quàm Creatori, qui est benedictus in sæcula, amen.* Ce Créateur qui mérite certainement toutes nos loüanges & nos bénédictions, tout nôtre culte & nos services dans le temps & dans l'éternité, ainsi soit-il; *Amen* peut aussi signifier *certainement.* En vérité, Dieu mérite assurément toutes nos loüanges & nos bénédictions. Saint Paul se sert assez souvent de ce mot *amen*, (*b*) même au milieu du discours, comme d'une espece d'exclamation, par laquelle il souhaite que Dieu soit vraiment glorifié par toutes les créatures.

℣. 26. PASSIONES IGNOMINIÆ. *Il les a livrez à des passions honteuses.* Il a permis qu'ils se soient abandonnez à des mouvemens intérieurs, à des passions, à des actions infames, & honteuses, propres à deshonorer & leurs corps, & leurs personnes: cela ne se vérifie que trop par l'Histoire des Philosophes. On sait que l'on reproche à Socrate, (*c*) & à Platon, (*d*) l'amour infame des garçons. On accusoit ce dernier d'orgüeil, & de vanité; & de vivre d'une maniére fort différente de ce qu'il enseignoit. Lycon cité dans Eusébe, (*e*) dit qu'Aristote rendit à sa femme, que la mort lui avoit ravie, des honneurs divins, pareils à ceux

(*a*) *Vide Isa.* XXVIII. 15. XLIV. 20. *Jerem.* XIII. 25. XVIII. 14. *Osee* VII. 1.

(*b*) *Rom* IX. 5. X. 36. XV. 33. XVI. 28. 27. 2. *Cor.* XIII. 13. *Galat.* I. 5. VI. 18. *&c.*

(*c*) *Vide Disc. Chrysost. orat* 65 *Ælian. var. Hist. lib.* 4. *cap.* 11. *Lucian. Vitar. actione. Juvenal. satyr* 2. *Inter Socraticos netissima fossa cynædos.*

(*d*) *Laërt in Platone, n.* 29. *Senec. de Vita beata, cap.* 18.

(*e*) *Præparat. lib.* 15. *cap.* 2.

Digitized by Google

27. *Similiter autem & masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, & mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.*

27. Les hommes de même rejettant l'alliance des deux sexes, qui est selon la nature, ont été embrasez d'un désir *brutal* les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie *déteſtable*, & recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui étoit dûë à leur aveuglement.

COMMENTAIRE.

que les Athéniens rendoient à Cérès. On ne peut lire sans rougir, les infamies que commettoit Diogénes le Cynique, en public, & aux yeux de tout le monde. Aristipe n'étoit guéres moins déréglé. (*a*) Saint Chrysostome (*b*) assure que Zénon vouloit que les femmes fussent communes. On sait que c'étoit-là une des loix de Platon. Il est inutile de parler des Epicuriens, dont le nom même est une injure, & qui faisoient consister le souverain bien dans la volupté. (*c*) Périander abusoit, dit-on, de sa propre mere. Chrysippe permet les inceſtes avec les meres & les filles. (*d*)

NAM FEMINÆ EORUM. *Car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature.* Au lieu de l'union naturelle des deux sexes, les femmes ont soüillé toutes les parties de leur corps, par des prostitutions abominables; (*e*) ou même par une dépravation encore plus honteuse, elles se sont soüillées entr'elles par des actions contre nature. (*f*) Saint Paul commence par les femmes, dont la pudeur doit être plus grande, & dont les désordres semblent n'être qu'une suite & une imitation de ceux des hommes, auſquels il en veut principalement, dans l'affreuse peinture qu'il fait ici des mœurs des Payens de son tems.

℣. 27. SIMILITER AUTEM ET MASCULI. *Les hommes de même rejettant l'alliance des deux sexes.* Ce désordre étoit si commun dans l'antiquité, qu'il n'est pas nécessaire d'en donner ici des preuves. Les Philosophes Grecs n'étoient pas exempts de ces infamies, & comment les

---

(*a*) *Laërt. lib 2. n. 66.*

(*b*) *Chrysost. homil 5. in Epist.*

(*c*) *Laërt. lib. x. n. 6.* Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔστω τὸ τοῖσιν πάγαθον ἀφαυρὸν μὲν ἐὸν διὰ χυλῶν ἡδονὰς, ἀφαυρὸν δὲ καὶ ἐὸν διὰ ἀφροδισίων, καὶ ἐὸν διὰ ἀκροαμάτων, καὶ ἐὸν διὰ μορίων.

(*d*) *Vide Cornel. à Lapide, hic.*

(*e*) *Paraus, hic. Ad prapostéros & Sodomiticos concubitus se se maribus prostituerunt. Vide Tolet.*

(*f*) *Clem. Alex.* Καὶ γυναῖκες ἀνδρείζονται παρὰ φύσιν. *Senec. Ep. 95. Libid ne verò ne maribus quidem cedunt pati nata. Dii illas Deaque male perdant, adeo perversum commenta genus impudicitia. Vide Grot. hic. & Cornel. à Lapide. Martial. de Basſa Tribade.*

Commenta est dignum Thebano anigmate monstrum
Hic ubi vir non est, ut sit adulterium.
Inter se geminos audet committere . . . .
Mentiturque virum prodigiosa Venus.

Digitized by Google

28. *Et ſicut non probaverunt Deum habere in notitia: tradidit illos Deus in reprobum ſenſum, ut faciant ea quæ non conveniunt,*

28. Et comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, Dieu auſſi les a livrez à un ſens dépravé; en ſorte qu'ils ont fait des actions indignes *de l'homme*;

COMMENTAIRE.

hommes l'auroient-ils été, puiſque leurs Dieux mêmes les avoient pratiquées. (*a*) On accuſe Solon, (*b*) Zénon, (*c*) Platon, (*d*) Socrate, (*e*) Ariſtote, Lycurgue, (*f*) de ces déſordres. Ils les ont pratiquez eux-mêmes, & les ont permis aux autres. Le mal étoit ſi commun à Rome, qu'on le commettoit hautement, & ſans honte. (*g*) Les Loix ne le défendoient pas; ſeulement on puniſſoit celui qui faiſoit violence à un garçon libre. Voilà juſqu'où la corruption étoit allée, même parmi les plus ſavans, & les plus célébres perſonnages du Paganiſme.

MERCEDEM QUAM OPORTUIT. *Recevant en eux-mêmes la juſte peine qui étoit dûë à leur aveuglement.* Ainſi Dieu a puni le crime, & l'aveuglement de ces hommes corrompus, par d'autres crimes qui en ont été les ſuites, & comme la récompenſe. Ils ont abandonné Dieu, & Dieu à ſon tour les a abandonnez. Il ont abuſé des dons de Dieu, de leur ſcience, de leur éloquence, de leur eſprit; Dieu a permis par un juſte retour qu'ils abuſſaſſent auſſi de leur corps, & qu'il tombaſſent dans des déſordres honteux, qui les rendront dans tous les ſiécles la honte, & l'opprobre des gens de bien. Ainſi le péché eſt ſouvent la peine d'un péché précédent, comme l'enſeignent les Peres & les Commentateurs.

℣. 28. SICUT NON PROBAVERUNT DEUM HABERE IN NOTITIA. *Et comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, Dieu auſſi les a livrez à un ſens dépravé.* C'eſt le ſens du Grec, & des meilleurs Interprétes. (*h*) Les Philoſophes Payens n'ayant pas voulu connoître, adorer, & ſervir Dieu, comme ils le devoient; n'ayant pas rendu gloire à cet Etre ſouverain, qu'ils avoient connu; ni ſuivi les lumiéres de leur conſcience, qui leur dictoit leurs devoirs; Dieu pour les punir, *les a livrez à un ſens réprouvé*, qui leur a fait aimer & approuver ce qui ne méritoit

(*a*) *Theophyl. Antioch. apud Grot. hic.* Καὶ πρὸς γε τοὺς Ἕλληνας ἱκανὸν ἂν εἴη τοῦτο μέγιστον συλλογίσασθαι.

(*b*) *Plutarch. in Amatorio.*

(*c*) *Laërt. in Zenone.*

(*d*) *Vid. ſup. & Theodoret. 9. de Curand. Græc. affect.*

(*e*) *Vide ſup. Item Tertull. Apolog. cap. 46. & lib. de Anima, cap. 1. Nazianz. orat. 1. adverſ. Julian. alios.*

(*f*) *Theodoret. ubi ſupra.*

(*g*) *Vide Grot. hic. & Eſt Senec. Ep. 95. Tranſeo puerorum infelicium greges quos poſt tranſacta convivia, alia cubiculi contumelia expectant. Tranſeo agmina exoletorum per nationes coloreſque deſcripta.*

(*h*) Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, &c. *Ita Chryſoſt. Theodoret. Syr. Arab. Vat. Eraſm. Tolet. alii.*

Digitized by Google

29. *Repletos omni iniquitate, malitiâ, fornicatione, avaritiâ, nequitiâ, plenos invidiâ, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones,*

29. Qu'ils ont été remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité. Ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs. Ils ont été corrompus dans leurs mœurs, semeurs de faux rapports,

COMMENTAIRE.

ni estime, ni approbation ; il a permis qu'ils soient tombez dans des égaremens d'esprit & de cœur, que l'on conçoit à peine dans des hommes d'un aussi grand esprit, & d'une aussi vaste érudition. Il ne les a pas jettez dans cette dépravation, mais il les y a laissez ; il ne les en a pas tirez. (*a*) *Un sens réprouvé*, (*b*) marque un sens mauvais, déréglé, insensé, digne d'être rejetté, & qui ne mérite aucune estime ; comme une monnoye de mauvais alloi, ou qui n'a point de cours, est appellee, *reprobus nummus.* (*c*)

℣. 29. REPLETOS OMNI INIQUITATE. *Remplis de toute sorte d'injustice.* Les faux sages du Paganisme ne se sont pas seulement déréglez dans ce qui regarde l'usage des plaisirs ; il n'y a point de déréglement dont ils ne se soient rendus coupables ; injustes, méchans, avares, envieux, meurtriers, &c.

Les Exemplaires Grecs, & les Latins varient dans l'ordre & l'arrangement des choses, dont saint Paul parle ici ; voici le Grec : (*d*) *Remplis de toute sorte d'injustice, de fornication, de malice, d'avarice, de malignité ; remplis de jalousie, de meurtres, de disputes, de fraude, de mauvaise humeur.* Les exemplaires Grecs varient encore entr'eux ; plusieurs omettent *la fornication*, comme étant déja renfermée dans les versets précédens ; & d'autres omettent *la malignité*, comme étant à peu près la même que *la malice*, qui est un peu auparavant. Et pour ce qui est de l'ordre des mots entr'eux, il est encore assez différent dans les Manuscrits. (*e*) Mais ces changemens ne font rien au fond du sujet.

Malitia, nequitia, & malignitas, signifient à peu près la même chose en Latin. Mais dans le Grec le premier terme (*f*) désigne une certaine envie de nuire, une malice affectée, & recherchée de faire du mal. Le second terme, (*g*) un esprit pervers, & malin. Le troisiéme, (*h*) une

---

(*a*) *Chrysost. in Isai.* III. *pag.* 595. *tom.* 3. Παρέδωκεν αυτὺς εἰς ἀδικίαν τιν, ἀ τῦτο δεικνὺς ὅτι εἰς ἄκλειαν εἰς ἄνοιαν, ἀλλ' ὅτι ἀζήκε, κ) εἶπεν ἀνοήτυς ὄντας.

(*b*) Εἰς ἀδόκιμον νῦν.

(*c*) *Vide Grot Lud. de Dieu.*

(*d*) Πεπληρωμένυς πάσῃ ἀδικίᾳ ; πορνείᾳ, πονηρίᾳ πλεονεξίᾳ, κακίᾳ ; μεσὺς φθόνυ, φόνυ, ἔριδος, δόλυ, κακοηθείας.

(*e*) *Vide var. Lect. Mill. hic.*

(*f*) Πονηρία. *Improbitas, perversitas, pravitas, versuta & fallax nocendi ratio.*

(*g*) Κακία. *Malitia, vitiositas ex natura ; seu consuetudo nocendi.*

(*h*) Κακοηθία. *Morositas, asperis, & malis moribus.*

Digitized by Google

30. *Detractores, Deo odibiles, contumelioſos, ſuperbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes,*

30. Calomniateurs, & ennemis de Dieu. Ils ont été outrageux, ſuperbes, altiers, inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal, déſobéïſſans à leurs peres, & à leurs meres;

COMMENTAIRE.

mauvaiſe humeur, & certaine ruſticité, & dureté de mœurs, qui vient du tempéramment, ou de la mauvaiſe éducation. Il eſt inutile de montrer par des exemples que tous ces vices, & les autres marquez dans les verſets 28. & 29. ſe ſont rencontrez parmi les Grecs, & les Romains, & en général parmi les Gentils. Il y a peu d'hommes un peu célébres dans l'Hiſtoire, qui n'en fourniſſent pluſieurs exemples; la plûpart de ces vices étoient publics, & communs dans des nations entiéres.

℣. 30. SUSURRONES, DETRACTORES. (*a*) *Semeurs de faux rapports, calomniateurs*, ou *médiſans*. Les premiers ſont des médiſans en ſecret, qui ſément de faux rapports pour mettre la diviſion, la méſintelligence entre les amis. Les autres déchirent la réputation de leurs amis mêmes, & par une demangeaiſon de médire, tournent en mauvaiſe part, & rapportent de même tout ce que les autres font.

DEO ODIBILES. *Et ennemis de Dieu*, (*b*) ou *haïs de Dieu*. Quelques-uns (*c*) le joignent à ce qui précéde. Les médiſans, & les ſemeurs de faux rapports ſont haïs de Dieu. D'autres l'entendent abſolument, des hommes odieux à Dieu par leurs déréglemens, & leurs crimes; ou *des hommes qui haïſſent Dieu*, (*d*) qui nient ſa providence, qui accuſent ſa juſtice, lorſqu'elle les châtie, & qui blaſphêment contr'elle lorſqu'elle différe le châtiment des autres. Les livres des Payens ſont pleins de pareilles injures contre leurs Dieux. (*e*)

CONTUMELIOSOS. *Outrageux*. (*f*) Joindre l'outrage à l'injure; l'inſulte aux mauvais traitemens. Le Grec ſe prend auſſi pour les crimes d'impureté, qui ſont outrage à la nature, & la violence qu'on fait en ce genre à des perſonnes d'honneur. (*g*)

SUPERBOS, ELATOS. *Superbes, altiers*. L'orgueil étoit le vice des Philoſophes, & ſur tout des Stoïciens, gens ſuperbes, qui mépriſoient tous les autres hommes, & qui ſe croyoient les ſeuls ſages, & les ſeuls éclairez. *Altiers*, arrogans, qui ſe vantoient d'être en quelque ſorte égaux aux Dieux: (*h*)

(*a*) Ψιθυριστὰς, καθαλάλους.
(*b*) Θεοστυγεῖς.
(*c*) *Gloſſ. ord. Para.*
(*d*) *Cyprian. Abhorrentes à Deo. Grot. Bez. Eſt. Men.*
(*e*) *Vide Grot. hic.*
(*f*) Υβριστὰς.
(*g*) *Vide Hammond. Grot.*
(*h*) *Epiſt. lib. 2. Ep. 1.*

Ad

Digitized by Google

31. *Inſipientes, incompoſitos, ſine affectione, abſque fœdere, ſine miſericordia.*

31. Sans prudence, ſans modeſtie, ſans affection, ſans foi, ſans miſéricorde.

COMMENTAIRE.

Ad ſummam ſapiens uno minor eſt Jove, dives
Liber, honoratus, pulcher, Rex denique Regum.

En général la maladie des Philoſophes étoit l'orgueil, dit S. Auguſtin : (*a*) *Eorum propriè vanitas morbus eſt.*

INVENTORES MALORUM. *Inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal.* Qui mettent tout leur eſprit à inventer de nouvelles maniéres de plaiſirs, de ſomptuoſitez, de dépenſes ; qui rafinent ſur la bonne chere, ſur la délicateſſe. Lorſque ſaint Paul écrivoit, ces déſordres étoient montez à leur comble dans l'Empire Romain, & ſur tout à Rome. Néron qui y regnoit alors, étoit un monſtre de débauche. On y avoit vû avant lui Tibére, & Caligula, dont l'hiſtoire eſt un aſſemblage de toute ſorte de cruautez & d'ordures.

PARENTIBUS NON OBEDIENTES. *Déſobéiſſans à leurs peres & meres.* Saint Paul met ce crime parmi les plus grands, ici & dans la ſeconde Epître à Timothée ; (*b*) parce que comme la plûpart de ceux dont il vient de parler, il eſt contraire à la loi naturelle, & aux premiéres notions de la piété, & de la juſtice. On ſait ce que Tibére avoit fait contre Livie, & Néron contre Claude ; & ce qu'il fit depuis cette lettre écrite à Agripine ſa mere. Le Grec à la lettre : (*c*) *Qui n'écoutent pas les avis de leurs parens*, qui s'élévent contr'eux, qui refuſent de leur obéïr.

℣. 31. INCOMPOSITOS. *Sans modeſtie*, ou *ſans diſcipline*, dérangez, déreglez. Le Grec (*d*) ſe prend en deux maniéres differentes : les uns (*e*) l'expliquent de *la perfidie ;* gens ſans foy, ſans parole, qui n'obſervent ni alliance, ni traité, ni public ni particulier. On reproche fort ce vice aux Romains depuis les guerres Puniques, comme le remarque ici Grotius. D'autres (*f*) l'entendent *d'une humeur dure*, intraitable, oppoſée à l'humeur douce, civile, ſociable ; mais la premiere acception eſt beaucoup plus ſuivie.

SINE AFFECTIONE, ABSQUE FOEDERE. *Sans affection, ſans foi.* Le terme Grec que l'on a traduit par, (*g*) *ſans foi*, ou ſans alliance, eſt omis dans pluſieurs manuſcrits Grecs. Peut-être a-t'on crû qu'il étoit

(*a*) *Auguſt. lib. de Spiritu & Litt. cap.* 12. pag. 95.
(*b*) 2. *Timot.* III. 2.
(*c*) Γονεῦσιν ἀπειθεῖς.
(*d*) Ἀσυνθέτους.
(*e*) *Theophyl. Grot. Eraſm. Syr. Arab. Vat. Lud. de Dieu, Hammond. alii.*
(*f*) *Vide Tolet. Menoc: Tirin. Eſt.*
(*g*) Ἄσπονδος, ασυνθέτους. *Vide Mill. hic.*

Digitized by Google

32. *Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intelexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte: & non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.*

32. Et aprés avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort; & non seulement ceux qui les font; mais aussi quiconque approuve ceux qui les font.

COMMENTAIRE.

déja exprimé dans celui que l'on a traduit par *incompositos*. Mais saint Paul joint encore les deux mêmes termes Grecs que nous lisons ici, dans la deuxiéme à Timothée; (*a*) ce qui fait juger qu'il n'y a rien de superflu en cet endroit. Le premier, *sine affectione*, marque des gens qui ont mis bas tout sentiment d'humanité, de pieté, de tendresse, de charité. Les Romains & la plûpart des Payens exposoient librement leurs enfans lorsqu'ils ne jugeoient pas à propos de les élever, ou qu'ils n'en avoient pas les moyens. (*b*) Ils étoient durs & impitoyables envers les malheureux; la religion payenne ne leur fournissoit aucun motif de charité.

Le deuxiéme terme que nous traduisons *sans foi*, marque proprement ceux qui violent les traitez, les alliances, & qui manquent de bonne foi, & de parole dans leurs promesses, & dans leur commerce; mais pour ne le pas confondre avec *incompositos* que nous avons vû ci-devant dans ce même sens, plusieurs l'entendent d'une inimitié irréconciliable, de gens qui ne peuvent vivre en paix avec personne, & qui ne pardonnent jamais. (*c*)

SINE MISERICORDIA. *Sans miséricorde*; qui persécutent sans miséricorde, qui affligent sans pitié, qui n'ont nulle compassion des malheurs d'autrui; cruels dans leur vengeance, durs envers leurs esclaves, violens envers leurs ennemis; il faut voir dans l'Histoire Romaine les excez de cruauté commis dans la guerre, & dans Sénéque (*d*) l'excessive dureté des maîtres envers les esclaves. Quelques-uns croyent que l'Apôtre a en vûë principalement les Stoïciens, qui enseignoient que le Sage devoit être sans passion, & dans une entiére indifférence sur tous les événemens; ce qui détruisoit la compassion, la tendresse, l'amitié.

℣. 32. QUI TALIA AGUNT, DIGNI SUNT MORTE. *Ils n'ont point compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort; & non seulement ceux qui les font, mais aussi quiconque approuve ceux qui les font.* Les Philosophes Payens ont eu connoissance de la justice de Dieu, de sa

(*a*) 2. *Timot.* III. 3. Ἄστοργοι, ἄσπονδοι.

(*b*) *Vide Grot. hic. Tertull. Apologetic. Justin. Apolog.*

(*c*) *Grot.* Ἀσπόνδους πολεμίους *dicitur, qui pacem non recipit; nec aliter accepit. Syr. Para. Est. Lud. de Dieu.*

(*d*) *Vide Senec. Ep. 47. & lib. 5. de Benef. cap. 25.*

Digitized by Google

ſageſſe, de ſa puiſſance. Ils ont reconnu qu'il y avoit des actions bonnes, & d'autres mauvaiſes; cependant Dieu a permis qu'ils ſe ſoient aveuglez juſqu'au point de ne pas voir que toutes les actions dont on vient de faire le dénombrement, ſont des actions de mort, & dignes des ſupplices éternels, (*a*) non ſeulement pour ceux qui les font, mais auſſi pour ceux qui y conſentent, & qui les approuvent. (*b*) Que les Philoſophes donc qui ne ſont pas tombez dans ces déſordres ne ſe croyent pas pour cela exemts de faute: il ſuffit qu'ils n'ayent pas empêché le mal lorſqu'ils l'ont pû, & qu'ils n'ayent pas publié des véritez qu'ils connoiſſoient; ſi par-là ils n'avoient pû arrêter le déſordre, ils auroient au moins déchargé leur conſcience & ſatisfait à leur devoir. Les moins criminels d'entr'eux ſont toujours coupables de n'avoir pas crié contre le mal qui leur étoit connu.

Le Grec de ce paſſage eſt different: (*c*) *Qui connoiſſant la juſtice* ou la *loi de Dieu*, qui nous dit que *quiconque fait ces choſes eſt digne de mort, non-ſeulement les font, mais auſſi approuvent ceux qui les font.* Les Philoſophes Payens n'ont point eu de connoiſſance des Loix écrites qui puniſſent de mort certains crimes abominables & contre nature; mais ils ont eu la lumiére naturelle cultivée par l'étude, qui leur a fait connoître la difformité de ces actions. (*d*) La plûpart d'entr'eux mêmes les ont condamnez dans la ſpéculation: Mais malgré leur lumiére, & leur conſcience, les uns les ont commiſes, & les autres ont conſenti à ceux qui les commettoient; ne faiſant pas attention qu'ils s'attiroient une très-ſévere condamnation ſoit en les commettant, ſoit en les approuvant.

Mais la maniére de lire de la Vulgate ſe trouve dans de très-anciens manuſcrits Grecs, (*e*) dont quelques-uns ſont vieux de plus de douze cens ans. Dans ſaint Clement Pape, dans ſon Epître aux Corinthiens, lui qui vivoit du tems de ſaint Paul même; dans Origéne, (*f*) dans ſaint Ambroiſe, (*g*) dans Lucifer de Cagliari, (*h*) dans ſaint Auguſtin, (*i*) & dans pluſieurs autres; (*k*) de ſorte qu'on ne peut douter que ce ne ſoit la véritable leçon de ſaint Paul, d'autant plus qu'elle forme un très-bon

---

(*a*) *Vide Platon. lib* X. *de Rep. Ciceron. de Somnio Scipionis. Grot. hic. Eſt. Para.*

(*b*) *Philo de Specialib. Legib Cyprian. Ep.* 12. *Nec eſt alienus à crimine, cujus conſenſu, licet non à ſe admiſſum crimen tamen publicè legitur. Vide & Salvian. lib.* 4. *apud Grot. hic.*

(*c*) Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκοντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι.

(*d*) *Vide Grot. hic. Tolet.*

(*e*) Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον δὲ οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ οἱ συνευδοκοῦντες τοῖς πράσσουσι. *Vide Var. Lect. Mill. in hunc locum. & Prolegom.* 141. 142.

(*f*) *Origen. in Ep. ad Rom.*

(*g*) *Ambroſ. de Bono Mortis, cap.* 7.

(*h*) *Lucifer Calarit. pag.* 101.

(*i*) *Auguſt. in Pſal.* LVII.

(*k*) *Vide Cyprian. lib.* 1. *Ep.* 4. *Heſych. in Levit.* XX. *Author Comment. inter opera Ieronym. Primaſ. Sedul. Anſelm. Haymo, &c.*

Digitized by Google

ſens très-bien lié avec toute la ſuite du diſcours, & propre au deſſein de l'Apôtre en cet endroit.

CHAPITRE II.

Les Juifs qui condamnoient les Gentils ſont auſſi coupables qu'eux, puiſqu'ils les imitent dans leurs déſordres. Dieu rendra à chacun ſelon ſes œuvres. La Loi ne ſauvera pas ceux qui la violent, & ne condamnera pas celui qui ne la viole point. La vraye Circonciſion eſt celle du cœur & de l'eſprit.

℣. 1. *Propter quòd inexcuſabilis es, ô homo omnis, qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipſum condemnas : eadem enim agis quæ judicas.*

℣. 1. C'Eſt pourquoi vous, ô homme, qui que vous ſoyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcuſable, parce qu'en les condamnant, vous vous condamnez vous-même, puiſque vous faites les mêmes choſes que vous condamnez.

COMMENTAIRE.

℣. 1. PROPTER QUOD INEXCUSABILIS ES, Ô HOMO. *C'eſt pourquoi vous êtes inexcuſable, vous qui jugez.* Après avoir rabaiſſé la ſuffiſance des Gentils, qui vantoient la capacité & le mérite de leurs Philoſophes, & de leurs grands hommes; ſaint Paul s'adreſſe aux Juifs convertis, (a) qui ſe mettoient fort au-deſſus des Gentils, prétendant avoir un droit inconteſtable aux promeſſes de JESUS-CHRIST, & à la grace de l'Evangile. Il leur dit donc qu'ils ſont inexcuſables en condamnant les Payens, non pas que les actions des Payens ne méritaſſent d'être condamnées, mais parce que les Hébreux qui les condamnoient n'étoient pas moins coupables qu'eux : Si les Gentils ſont criminels d'avoir violé la Loi naturelle, & de n'avoir pas mis en pratique les véritez que Dieu leur a fait connoître par la voye de l'étude & de la réflexion, les Juifs le ſont encore davantage pour avoir déſobéi à la Loi écrite, & à la révélation que Dieu leur avoit donnée. C'eſt-là tout le ſujet de ce Chapitre, & l'explication qui paroît la meilleure, & la mieux liée avec ce qui ſuit.

(a) *Aug. de Spirit. & Litt. c. 26. Eſt. Mon. Tirin, Tolet, de Brais, Cornel. Le Clerc.*

Digitized by Google

Toutefois les Grecs, & plusieurs Commentateurs (a) Latins l'entendent dans un sens plus étendu, ou de tous les Juges & des Magistrats en général, ou de tous ceux qui jugent de leur prochain, soit qu'ils soient Gentils ou Juifs; (b) ou enfin des Philosophes qui s'érigeoient en Censeurs des autres hommes, quoi qu'ils ne valussent pas mieux qu'eux. Mais la suite du raisonnement de saint Paul est plus favorable à l'autre explication. Cette particule, *c'est pourquoi*, regarde plutôt ce qui suit, que ce qui précede. Si les Gentils sont criminels, vous ne l'êtes pas moins, vous autres Juifs; c'est pourquoi vous êtes inexcusables. Il les apostrophe en leur disant, *qui que vous soyez qui jugez*, ou qui condamnez les autres. Sa supposition est générale dans le terme, mais elle est déterminée par le sens qui regarde visiblement les Juifs. L'Apôtre va montrer que ni la Loi écrite, ni la Circoncision ne leur ont servi de rien.

IN QUO ENIM JUDICAS ALTERUM, TEIPSUM CONDEMNAS. *En condamnant les autres, vous vous condamnez vous-même.* Le verbe *judico* se met ici comme en plusieurs autres endroits pour *condamner*. Les Juifs condamnoient l'idolâtrie des Gentils, leur égarement dans la morale, leur déreglement dans les mœurs; & ils les imitoient dans tout cela. Leurs peres étoient tombez dans les plus affreux excez par rapport au culte des idoles; ils avoient mérité dès-lors que Dieu les abandonnât. Les plus savans & ceux qui passoient pour les plus réglez parmi eux du tems de nôtre Sauveur, étoient des hypocrites, des superbes, des vindicatifs, des corrupteurs de la Loi, par les dangereuses explications qu'ils lui donnoient; l'Evangile est plein de récits de leurs crimes, & de reproche contre leurs déreglemens. (d) Si les Pharisiens & les Prêtres étoient si déreglez, quel pouvoit être le reste du peuple? Joseph (e) nous parle des Juifs de son tems, sur tout de ceux qui soutinrent le dernier siége de Jérusalem contre les Romains, comme des plus grands scelerats qui fussent au monde.

Or il est de l'équité naturelle que celui qui juge & qui condamne les autres, s'abstienne lui-même des crimes qu'il condamne; car s'il y tombe, en les condamnant, il se condamne soi-même. *Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugez*, dit le Sauveur; (f) *Car on vous jugera comme vous aurez jugé les autres, & on vous mesurera comme vous les aurez mesuré.* Et Sénéque: (g) *Non potest ullam autoritatem habere sententia, ubi qui damnandus est, damnat.*

(a) *Chrysost. alii. Graci. Theodoret. Grot. Cajet.*
(b) *Haymo. Anselm. Perer. Fromond.*
(c) *Beza, hic.*
(d) *Vide Matth. v. & XXIII.*
(e) *Joseph. de Bell. lib. 6. in Lat. 5. in Grac. cap. 1. pag. 904. 905. Et lib. 7. cap. 28. in Lat. κεφ. λ. in Gr. p. 985. 986.*
(f) *Matt. VII. 1. 2. 3. Luc. VI. 37.*
(g) *Senec.*

Digitized by Google

2. *Scimus enim quoniam judicium Dei est secundùm veritatem in eos qui talia agunt.*

3. *Existimas autem hoc, ô homo, qui judicas eos qui talia agunt, & facis ea, quia tu effugies judicium Dei?*

4. *An divitias bonitatis ejus, & patientiæ, & longanimitatis contemnis? Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit?*

2. Car nous savons que Dieu condamne selon *sa* vérité, ceux qui commettent ces actions.

3. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, & qui les commettez vous-mêmes, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu?

4. Est-ce que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience, & de ſa longue tolérance? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?

COMMENTAIRE.

℣. 2. SCIMUS ENIM QUONIAM JUDICIUM DEI EST. *Car nous ſavons que Dieu condamne ſelon ſa vérité*, & ſa juſtice par un juſte jugement *ceux qui commettent ces actions que vous condamnez.* Ce n'eſt pas de cela que je vous reprends, vous êtes loüable de les condamner & de les déſapprouver, vous ne faites en cela que ſuivre le jugement de Dieu, & reconnoître ſa juſtice: mais vous devriez faire uſage de vos lumiéres en condamnant ces actions premiérement dans vous-mêmes, puiſque par la Loi que Dieu vous a donnée, vous connoiſſez qu'elles ſont condamnables.

℣. 3. EXISTIMAS AUTEM HOC. *Penſez-vous éviter la condamnation de Dieu?* En ſerez-vous quitte pour condamner dans les autres ce que vous faites vous-même? ſachant comme vous ſavez que Dieu les punira ſéverement dans ceux qui les commettent? Plus on ſait, plus on eſt condamnable, quand on péche contre ſa propre conſcience, & ſes propres lumiéres.

℣. 4. AN DIVITIAS BONITATIS EJUS CONTEMNIS. *Eſt-ce que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté?* Les richeſſes marquent l'abondance; c'eſt une maniére de parler fréquente dans ſaint Paul, richeſſes de graces, (*a*) richeſſes de gloire, (*b*) richeſſes de bonté, & de miſéricorde, richeſſes de ſageſſe, & de reconnoiſſance. (*c*) Les richeſſes de la bonté de Dieu, marquent la grandeur de la miſéricorde qu'il a exercée envers les Juifs, & la patience avec laquelle il les a invitez, & attendus à pénitence; à cauſe que Dieu eſt plein de miſéricorde envers vous, faut-il que vous vous endurciſſiez davantage? Eſt-ce un motif pour l'offenſer de ce qu'il differe de vous punir?

(*a*) *Epheſ.* I. 7. *Epheſ.* II. 7.
(*b*) *Rom.* IX. 23. *Epheſ.* I. 18. *Epheſ.* III. 16. *Coloſ.* I. 27.
(*c*) *Rom.* XI. 33. *Coloſ.* II. 2.

Digitized by Google

5. *Secundùm autem duritiam tuam, & impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, & revelationis justi judicii Dei,*

5. Et cependant par vôtre dureté, & par l'impénitence de vôtre cœur, vous vous amassez un tréſor de colére pour le jour de la colére, & de la manifeſtation du juſte jugement de Dieu,

COMMENTAIRE.

IGNORAS (*a*) QUONIAM BENIGNITAS DEI AD POENITENTIAM TE ADDUCIT. *Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?* Si Dieu differe à vous châtier, ce n'eſt que pour vous engager à retourner à lui par la vûë de ſa bonté. Au tems de la miſéricorde ſuccedera celui de la vengeance; & ſa tendreſſe mépriſée ſe tournera en fureur.

℣. 5. THESAURISAS TIBI IRAM. *Par vôtre dureté vous vous amaſſez un tréſor de colére.* Les Hébreux appellent *tréſor*, toute ſorte d'amas, les tréſors d'eau vive, (*b*) tréſor de pluie, (*c*) tréſor de vengeance, (*d*) les tréſors de métaux cachez dans les mines, (*e*) tréſor d'or & d'argent, tréſor de froment, de vin, d'huile, d'aromates, &c. Les Juifs endurcis, & préſomptueux, en imitant les déreglemens des nations qu'ils condamnoient, amaſſoient ſur eux-mêmes un tréſor de colere pour le jour de la vengeance. Et de même que ce qui eſt enfermé dans les tréſors, ſe conſerve précieuſement, en ſorte qu'il ne ſe perd rien; ainſi dit Théodoret, (*f*) toutes nos bonnes ou mauvaiſes actions ſeront découvertes au jugement de Dieu, & porteront la peine ou recevront la récompenſe qui leur eſt dûë. Il oppoſe élégamment les *tréſors de la colére*, aux *richeſſes de la miſéricorde.*

IN DIE IRÆ, &c. *Pour le jour de la colére & de la manifeſtation du jugement de Dieu.* Cet endroit montre viſiblement que l'Apôtre parle ici aux Juifs & non aux Gentils. Les Gentils reconnoiſſoient certains juges dans les enfers, qui jugeoient les hommes à meſure qu'ils deſcendoient dans ces ſombres demeures. C'étoit-là une partie de ce que les ſavans appelloient la Théologie poëtique, & qu'ils regardoient comme fabuleuſe. Mais les Hébreux outre le jugement particulier que Dieu porte à la mort de chaque perſonne, & celui qu'il fait une fois l'année au commencement du mois de Tizri, où commence l'année civile, en attendoient un général & univerſel pour tous les hommes, ou du moins

---

(*a*) Gr. Ἀγνοῶν. *Ignorans & ita Latini codices robatiores. Et Cyprian. lib. 3. cap. 35. ad Quirin. & lib. de Patientia, & Iren. lib. 4. cap. 71. & Aug. in Pſal* CII. *& Ambroſiaſt.*

(*b*) *Num.* XX. 6.

(*c*) *Deut.* XXVIII. 12.

(*d*) *Deut.* XXXII. 34.

(*e*) *Deut.* XXXIII. 19.

(*f*) *Theodoret. hîc.* Καλῶς τὸ θησαυρίζειν ἑαυτῷ τίθησι, δεικνὺς ὡς ἅπαν τῶν ἡμετέρων ἢ λόγων, ἢ ἔργων παραδίδοται λήθῃ.

6. *Qui reddet unicuique secundùm opera ejus.*

7. *Iis quidem, qui secundùm patientiam boni operis, gloriam, & honorem, & incorruptionem quærunt, vitam æternam:*

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres;

7. *En donnant* la vie éternelle à ceux qui par leur persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité:

COMMENTAIRE.

pour tous les justes en commun dans la vallée de Josaphat; & ce sentiment se voit clairement dans les Prophétes & dans les Livres de la Sagesse & des Maccabées, mais beaucoup mieux dans les Livres du Nouveau Testament, où JESUS-CHRIST confirme à leur égard la Foi & la tradition des Juifs. Ce jour est appellé le jour de la colére, & du jugement rigoureux; alors il n'y aura plus de lieu pour la miséricorde: le tems de la clémence & du pardon sera passé, parce que l'homme ne sera plus en état de changer la mauvaise disposition de son cœur, ni de retourner à Dieu par une sincere conversion. Son état bon ou mauvais sera pour toûjours fixe & invariable. L'arbre demeurera dans le lieu où il sera tombé: (*a*) *In quocumque loco ceciderit, ibi erit.*

℣. 6. UNICUIQUE SECUNDUM OPERA EJUS. *Il rendra à chacun selon ses œuvres.* Il récompensera le bien & punira le mal. Tout le bien qui ne sera pas détruit par de mauvaises actions contraires, sera récompensé; tout le mal qui ne sera pas expié par des sentimens & des œuvres de pénitence, sera puni. Ainsi, Juifs superbes & présomptueux, qui censurez tous les autres, qui vous flattez de vos prétendus mérites, & qui vous glorifiez de la grace que Dieu vous a faite en vous choisissant pour son peuple, faites attention qu'il vous jugera selon vos œuvres, & non selon vos spéculations. La connoissance que vous avez de sa Loi, ne servira qu'à aggraver vos crimes & vôtre condamnation.

℣. 7. IIS QUIDEM QUI SECUNDUM PATIENTIAM BONI OPERIS GLORIAM QUÆRUNT. (*b*) *Il donnera la gloire éternelle à ceux qui par leur perseverance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire.* La gloire éternelle, & le royaume du ciel qu'il vous a promis, ne sont point la récompense d'une science stérile, & d'une théorie qui ne cause que de l'enflure & de la vanité; Dieu ne les promet qu'à ceux qui persévérent dans la pratique des bonnes œuvres. Et remarquez qu'il ne dit pas simplement ceux qui pratiquent le bien, mais qui y persévérent: pour montrer que la persévérance seule mérite des couronnes; *Virtus boni operis perse-*

(*a*) *Eccle.* XI. 3.
(*b*) *Græc.* Δόξαν ζητοῦσι. *Latini Codd. plurimi,* quærentibus. *Et ita Interpretes & expositores plerique omnes. Brug. Est.*

verantia

8. *Iis autem, qui sunt ex contentione, & qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira & indignatio.*

8. *Et répandant* sa fureur & sa colére sur ceux qui ont l'esprit contentieux, & qui ne se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'iniquité.

9. *Tribulatio & angustia in omnem animam hominis operantis malum: Judæi primùm, & Græci:*

9. L'affliction & le désespoir accablera l'ame de tout homme qui fait le mal : du Juif premiérement, & puis du Gentil :

COMMENTAIRE.

verantia est; (a) & qu'il n'y aura de sauvez, que ceux qui persévéreront jusqu'à la fin : (b) *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Cette explication est suivie par Origénes, par saint Chrysostôme, & par Théophilacte sur cet endroit.

Quelques uns traduisent ainsi : (c) *Dieu accorde la gloire, l'honneur & l'incorruptibilité à ceux qui cherchent la vie éternelle par la persévérance dans les bonnes œuvres.* D'autres (d) au lieu de *la persévérance dans le bien*, lisent : *par la patience dans la pratique du bien ;* parce qu'en effet la vertu ne peut se pratiquer sans beaucoup souffrir, & sans s'exposer à beaucoup de traverses & de contradictions. D'où vient que JESUS-CHRIST dans la parabole du grain semé dans le champ, dans le chemin, & sur les lieux pierreux, (e) dit que ces derniers marquent ceux qui reçoivent la parole de Dieu avec joye, mais qui ne jettent pas de profondes racines, & qui quittent la voye de la vertu au tems de la tentation.

℣. 8. IIS QUI SUNT EX CONTENTIONE. *Il répand sa fureur sur ceux qui ont l'esprit contentieux.* La contestation, la dispute, & l'esprit de chicane, sont le vrai caractere des Juifs. Ils disputent sans fin & ne veulent jamais convenir de rien. Rien n'est plus rare qu'une sincere conversion d'un Juif. Nous voyons cet esprit dans l'Evangile, & dans l'histoire des Actes des Apôtres, où ils cherchent continuellement à disputer, & à chicaner. Les Juifs convertis au Christianisme à qui saint Paul parloit dans cette Epître, n'étoient pas entiérement guéris de cette maladie, & de cette demangeaison de disputer. (f) Ils étoient en contestation avec les fidéles convertis du Paganisme, sur leur vocation à la Foi. Ils prétendoient que cette vocation étoit dûë à leur mérite, à leur fidélité, à leurs bonnes œuvres. Ces disputes troubloient l'Eglise, diminuoient la charité, & apportoient un très-grand obstacle à la prédication de la vérité. (g)

(a) *Greg. lib. 2. homil. 25. in Evang.*
(b) *Matth. X. 22.*
(c) *Oecum. Ambros. Greg. in Tolet, & ita ferè omnes Latini apud Estium.*
(d) *Vide Theodoret, Est. Menoc. Tolet. alios.*
(e) *Luc VIII. 13.*
(f) *Tolet Est. Menoc. alii.*
(g) *Vide Rom. XIII 13. 1. Cor. I. 11. II. 14. Galat. V. 20.*

Digitized by Google

10. *Gloria autem, & honor, & pax omni operanti bonum: Judæo primùm, & Græco:*

10. Mais la gloire, l'honneur, & la paix seront *le partage* de tout homme qui fait le bien : du Juif premiérement, & puis du Gentil.

COMMENTAIRE.

℣. 9. TRIBULATIO ET ANGUSTIA. *L'affliction & le desespoir*, ou la douleur & la tristesse, le serrement de cœur (*a*) *accablera l'ame de tout homme*, ou simplement tout homme, (l'ame d'un homme, se met souvent pour l'homme même,) *Qui fera le mal, du Juif premiérement & du Gentil.* Quiconque fait le mal sera jugé & puni de Dieu selon ses œuvres, comme l'Apôtre l'a dit au ℣. précédent : outre cela il sentira les remords de sa conscience, qui le réduiront dans un état de tristesse & de désespoir qui lui rendra la vie ennuieuse. Cette affliction, ces remords, ce désespoir, peuvent aussi marquer l'état des damnez après le jugement de Dieu. C'est ce qu'on appelle la peine du dam ; ces malheurs tomberont également & sur les Juifs, & sur les Gentils. Les uns & les autres ont ressenti de cruels remords, lorsqu'ils ont agi contre leur devoir, ou contre leur conscience ; ils ressentiront dans l'éternité la juste peine de leurs crimes par la privation du souverain bien. *Judæi primum & Græci.* Ces paroles marquent que les Juifs comme plus privilégiez & plus éclairez, seront aussi plus séverement punis, s'ils violent les Loix du Seigneur, & s'ils trahissent leur conscience par leurs crimes.

℣. 10. GLORIA ET PAX OMNI OPERANTI BONUM. *La gloire & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien.* Il oppose la gloire & la paix aux supplices, & aux remords. Les Juifs se flattoient que quelques méchans qu'ils fussent, en considération de leur naissance & de la sainteté de leur origine, comme enfans d'Abraham, Dieu leur accorderoit la vie éternelle. C'étoit-là leur sentiment du tems de saint Justin le Martyr. (*b*) Encore aujourd'hui il y a des Docteurs Juifs qui croyent qu'après un an de peine l'ame des damnez est comme anéantie ; d'autres admettent un purgatoire même pour de très grands crimes ; & les plus rigides ne damnent pour toûjours que ceux des Juifs qui nient la Divinité, la résurrection des morts, & qui mépriſent les Loix Orales. (*c*)

L'Apôtre détruit ici ces prétentions. Il soûtient que les Juifs n'ont

---

(*a*) Θλῖψις καὶ στενοχωρία.

(*b*) *Justin Dialog. cum Tryphon. pag.* 278. Ἐπειδὴ καὶ τὸ σαρκικὸν σπέρμα τοῦ Ἀκὼβ τέκνα ἐσὲ, πάντως σωθήσεσθαι προσδοκᾶτε. *Et pag.* 289. Ὑπὸ ἀμαθίαν (οἱ τῆς Ἰουδαίων διδάσκαλοι) ὅτι πάντως τοὺς ἀπὸ τῆς σπορᾶς τῆς καθ' σάρκα τοῦ Ἀβραὰμ ἔστι, καὶ ἁμαρτωλοὶ ὦσι, καὶ ἄπιστοι, καὶ ἀπειθεῖς πρὸς τὸν Θεὸν, ἡ Βασιλεία ἡ αἰώνιος δοθήσεται.

(*c*) Voyez Basnage, Histoire des Juifs, liv. 7. ch. 32. art. 1.

Digitized by Google

11. *Non enim est acceptio personarum apud Deum.*

12. *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: & quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.*

11. Car Dieu ne fait point acception de personnes.

12. Et ainsi tous ceux qui ont péché sans *avoir reçû* la Loi, périront aussi sans *être jugez par* la Loi: & tous ceux qui ont péché étant sous la Loi, seront jugez par la Loi.

COMMENTAIRE.

à cet égard aucun avantage au-dessus des Gentils, & que Dieu les traitera tous avec une sévérité égale, s'ils violent ses Loix écrites ou naturelles: & qu'ils les comblera de toute sorte de biens, s'ils sont fidéles à ce qu'il demande d'eux: il dit ici, *que la gloire & la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien, du Juif premiérement & puis du Gentil.* Il ne parle pas proprement du Gentil demeurant dans l'impieté, dans l'infidélité, & dans l'idolâtrie. Il est impossible qu'un homme demeurant en cet état, ait jamais pour partage le bonheur & la gloire du ciel, & la paix éternelle. Il ne parle pas non plus des Gentils, ni des Juifs convertis au Christianisme: mais de ceux qui ont vécu avant la Loi de Moyse, & avant la venuë du Messie, (*a*) comme Noé, Melchisedech, Enoch, Job, Jéthro, Naaman, & plusieurs autres qui ont suivi la Loi naturelle, & ont servi Dieu suivant les lumiéres & les sentimens intérieurs que Dieu leur communiquoit; ces gens là tout Gentils qu'ils étoient, seront récompensez de même que les Juifs, qui ont vécu sous la Loi, & qui lui ont été fidéles. Qui dit Gentil, ne dit pas toûjours Idolâtre. Dans le style des Hébreux, tout homme qui n'est pas Juif d'origine, est Gentil.

℣. 11. NON ENIM EST ACCEPTIO PERSONNARUM APUD DEUM. *Car Dieu ne fait point acception de personnes.* Dieu est un Juge équitable, qui ne fait attention qu'au mérite de la cause, & nullement à la personne. Pauvre, riche, foible, puissant, savant, ignorant, Juif, Gentil, Domestique, Etranger: tout lui est égal. Il condamne le crime, il récompense la vertu par tout où il les rencontre. (*b*) Ainsi, Juifs, ne vous prévalez point de vôtre naissance pour offenser Dieu avec plus de liberté; & vous, Gentils, ne prenez point prétexte de vôtre igorance des Loix de Dieu, pour pécher. Dieu n'écoutera point vos excuses frivoles; il vous jugera dans une équité parfaite, & selon vos œuvres.

℣. 12. QUICUMQUE SINE LEGE PECCAVERUNT, SINE LEGE PERIBUNT. (*c*) *Ceux qui ont péché sans la Loi, périront sans la Loi.*

(*a*) *Vide Chrysost. Theophyl. Theodoret ad* ℣. 9. 10. *Grot. hic.*

(*b*) *Vide Act.* X. 34. 2. *Par.* XIX. 7. *Deut.* X. 17. *Matth.* XXII. 16. *Est. Grot. Mer. hic.*

(*c*) *Græc. Syr. & Latini plures*; Et peribunt. Ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται.

Digitized by Google

13. *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.*

13. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la Loi, qui sont justes devant Dieu; mais *ce sont* ceux qui gardent la Loi *qui* seront justifiez.

COMMENTAIRE.

Que les Gentils ne disent point: nous navons pas reçu la Loi de Moyse: comment pouvons-nous connoître la volonté de Dieu? Ceux qui péchent sans avoir reçû la Loi écrite, périront sans être jugez par la Loi. S'ils n'ont pas connu la Loi écrite, ils ont connu la loi naturelle, qui est gravée au fond de leur cœur. (*a*) Le violement de cette loi, est une raison suffisante pour les faire condamner. Ils seront punis, mais moins sévérement que les Juifs, (*b*) qui ont eu outre les lumiéres naturelles, la Loi du Seigneur, & la révélation de ses volontez. D'où vient que l'Apôtre ajoûte: *Et tous ceux qui ont péché étant sous la Loy, seront jugez par la Loi.*

℣. 13. NON ENIM AUDITORES LEGIS. *Car ce ne sont pas ceux qui écoutent, mais ceux qui pratiquent la Loi, qui sont justes devant Dieu.* Il y a dans cette Sentence deux termes qui demandent explication. Le premier est le nom de loi, & le deuxiéme est celui de justifier. La Loi de Moyse prise dans toute son étenduë comprend des loix morales, des loix cérémonielles, & des loix judicielles. Après cela il y a deux maniéres de pratiquer la Loi de Moyse; l'une est imparfaite, servile, & litterale, & l'autre est spirituelle, libre, parfaite, & animée par la charité. L'observation litterale & servile des loix en général, ne sert à rien pour la justification, comme saint Paul le prouve, dans toute cette Epître. Les loix cérémonielles & judicielles, c'est-à-dire, qui ne sont pas mêlées de quelque chose de moral, sont aussi incapables par elles-mêmes de nous rendre justes devant Dieu. Mais les loix morales pratiquées comme il faut, sont une source de mérite & de justice; non seulement les Juifs, mais aussi tous les autres hommes y sont obligez. Moyse en les proposant n'a fait que renouveller, qu'expliquer, que mettre dans son jour le droit naturel.

Le verbe *justifier* n'est pas moins équivoque en cet endroit, que celui de loix. Ceux qui observent la loi peuvent être justifiez en deux maniéres. (*c*) La premiére, en ce qu'ils deviennent par-là justes, innocens, & agréables aux yeux de Dieu. La seconde en ce que Dieu les justifie, & les tient pour justes. Au lieu qu'il tient pour criminels, & qu'il con-

(*a*) *Vide Theodoret. Est. Grot. Men. Cornel*
(*b*) *Chrysost. orat. 2. de Jejunio. Oecumen. Theophyl. alii.*
(*c*) *Vide Est. Perer. Grot. Tolet.*

Digitized by Google

14. Cùm enim Gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea, quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex.

14. Lors donc que les Gentils qui n'ont point la loi, font naturellement les choses que la loi commande, n'ayant point la loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi;

COMMENTAIRE.

damne ceux qui les violent. C'est principalement en ce dernier sens qu'il est vrai de dire qu'il n'y a que *ceux qui gardent la Loi* morale, soit écrite, ou naturelle, (a) qui *seront justifiez devant Dieu*, au jugement de Dieu; quoique peut-être les hommes en pensent autrement, mais Dieu seul est nôtre vrai Juge. Il semble que tout ce ℣. doit se restraindre aux Juifs seuls. Il ne leur servira de rien d'avoir reçû la Loi, s'ils ne l'observent. Car c'est par la pratique, & non pas par la spéculation que l'on mérite que Dieu nous justifie, & nous reçoive au nombre de ses amis. Saint Paul rabbat la vaine complaisance des Hébreux, qui ne croyoient pas pouvoir périr, ni être exclus pour toujours du bonheur du Paradis, par la seule raison qu'ils étoient de la race d'Abraham, & qu'ils avoient reçû la Loi de Dieu.

℣. 14. CUM ENIM GENTES. *Lorsque les Gentils qui n'ont point la Loi* écrite, & qui ne connoissent point d'autre regle de justice, que ce que le bon sens, la raison, & la conscience leur en apprennent, lorsque ces gens *font naturellement* (b) d'eux-mêmes, en suivant la loi naturelle & les lumiéres de leur conscience, les bonnes œuvres morales qui sont commandées par la Loi, *ils se tiennent à eux-mêmes lieu de Loi*. Ils trouvent dans eux-mêmes, dans leur raison, ce que les Juifs trouvent dans la Loi écrite. Ils connoissent, par exemple, qu'il faut aimer & adorer un seul Dieu, qu'il faut aimer son prochain comme soi-même, &c. Le mot *naturellement* se met ici par opposition à l'état des Juifs, qui avoient reçû de Dieu la Loi écrite; (c) pendant que les peuples Gentils étoient demeurez dans leur état naturel, & comme Dieu les avoit créez, sans autre loi que celle qui est commune à tous les hommes. Cela n'exclut pas le secours surnaturel de Dieu, sans lequel l'homme ne peut par ses propres forces faire aucune action méritoire de l'éternité; *faire naturellement* ne signifie pas faire indépendamment de Dieu; mais agir sans le secours de la Loi écrite, & en suivant uniquement la lumiére naturelle.

Ainsi tous les saints Patriarches qui ont vêcu avant & après le Déluge, sous la Loi de nature; & ceux qui depuis la Loi, ont vécu parmi les Nations, qui avec le secours des lumiéres & des graces du Ciel ont

(a) φύσει. *Naturâ: sic. Ephes.* II. 3. *Naturâ filii iræ*; φύσει τέκνα ὀργῆς.

(b) *Tolet. Est. Grot. Menoc. Vide & D. Thom. & Andr. Vegam, in Concil. Trid. cap.* 21.

(c) *Vide Chrys. Theodoret. Theophyl. Oecum. Primas. Sedul. Haymon. Cyprian. lib.* 3. *ad Quirin. cap.* 99. *Hieron. ad Algas. qu.* 8. *Soto, Cornel. alios.*

Digitized by Google

15. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientiâ ipsorum, & inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.*

15. Faisant voir que ce qui est prescrit par la loi, est écrit dans leur cœur, comme leur conscience en rend témoignage par la diversité des réflexions, & des pensées, qui les accusent, ou qui les défendent,

COMMENTAIRE.

connu le Seigneur, & ont observé les loix naturelles, tous ces hommes se sont servis de loi à eux-mêmes, comme dit ici S. Paul. La Loi n'est donc pas absolument nécessaire au salut; & les Juifs qui l'ont reçûë préférablement aux Gentils, mais qui n'ont pas été fidéles à l'observer, n'ont pas de quoi se glorifier, ni se préferer à eux, puisque ce ne sont pas ceux qui connoissent la Loi, mais ceux qui l'observent, qui sont justifiez devant Dieu: C'est ce que l'Apôtre veut prouver ici.

Pelage (*a*) expliquoit ce passage d'une sorte de justice que l'homme sans le secours de la grace pouvoit obtenir par ses propres forces, en suivant la lumiére de la raison. Sentiment qui a été proscrit par l'Eglise (*b*) & réfuté par saint Augustin, (*c*) qui veut que l'Apôtre parle ici des Gentils convertis à la Foi de JESUS-CHRIST, & qui observent *naturellement*, c'est-à-dire sans le secours de la Loi écrite, mais simplement par le secours de la grace, qui éclaire, fortifie, & perfectionne la nature, la loi naturelle qui est imprimée au-dedans d'eux-mêmes, les loix morales de Moyse, & la Loi de l'Evangile; opinion qui est très catholique & qui a un grand nombre de défenseurs: (*d*) mais la premiere exposition paroît plus littérale. La suite du raisonnement & du discours de S. Paul, montre qu'il s'agit ici des Gentils qui n'ont ni la Loi écrite, ni la révelation; or les Gentils convertis au Christianisme, ont l'une & l'autre.

℣. 15. QUI OSTENDUNT OPUS LEGIS. *Qui font voir que ce qui est écrit dans la Loi, est gravé dans leur cœur.* Les Gentils craignant Dieu, dont on a parlé sur le ℣. précédent, en suivant avec le secours de la grace, la loi naturelle & les lumiéres de leur conscience, (*e*) font voir par leur fidélité qu'il y a au fond d'eux-mêmes une loi gravée par le doigt de Dieu, qui leur apprend les mêmes regles de morale, & de justice naturelle, qui sont écrites dans la Loi de Moyse. Il ne parle ici ni des

(*a*) *Pelag. Ep. ad Demetriad. & Comment. in hunc loc. Vide & Cassian. Collat. de Protectione Dei.*

(*b*) *Concil. Milevitan. cap. 5.*

(*c*) *August. de Spiritu, & Litt. cap. 26. & sequ. & Libb. contra Julian.*

(*d*) *Vide & Prosper. contra Collat. cap. 22. Fulgent. de Gratia Christi, cap. 26. Anselm. Perer. Hugo. Lombard. Carthus.*

(*e*) *Tolet. Perer Grot Tertull. contra Judaos. Ante Legem Mosis scriptam, Legem fuisse contendam non scriptam qua naturaliter intelligebatur, & à patribus custodiebatur. Alioquin ut de Noë justus inventus & Abrahamus. Vide & de Corona Militis.*

Digitized by Google

16. *In die, cùm judicabit Deus occulta hominum, ſecundùm Evangelium meum, per Jeſum-Chriſtum.*

16. Au jour où Dieu jugera par JESUS-CHRIST, ſelon l'Evangile que je prêche, de tout ce qui eſt caché dans le cœur des hommes.

COMMENTAIRE.

loix, qui ſont purement cérémonielles ou judicielles, dont la pratique eſt indifférente au ſalut; mais des loix morales, qui ſont l'eſſentiel de la Loi. *Opus legis*, marque l'eſſence, la réalité, la vérité de la Loi, par oppoſition à la lettre, à l'écriture, au matériel de la Loi. Ce dernier eſt le partage du Juif. Mais tous les hommes ont la loi naturelle écrite au fond de leur cœur: (*a*) quoique pour la pratiquer avec fruit, il leur faille outre cela un ſecours ſurnaturel, qu'ils ne peuvent avoir d'eux-mêmes. *Opus legis* peut auſſi fort bien marquer la pratique de la Loi, les œuvres conformes à la loi naturelle.

TESTIMONIUM REDDENTE. *Leur conſcience leur en rend témoignage, par la diverſité des penſées qui les accuſent, ou qui les défendent.* Il y a dans nous deux principes naturels de morale, qui nous montrent le bien & le mal; le premier eſt la lumiére de la raiſon; & le ſecond la conſcience. Par la lumiére de la raiſon nous diſcernons le bien du mal. Par la conſcience nous ſentons intérieurement, ſi ce que nous faiſons eſt juſte ou injuſte. L'Apôtre vient de dire que les Gentils qui ſous la loi de nature ont été agréables à Dieu, ont fait voir par leurs actions qu'ils avoient dans eux-mêmes une regle d'équité, ſuivant laquelle ils agiſſoient: Il dit ici que c'eſt auſſi en ſuivant le témoignage de leur conſcience qu'ils ont pratiqué le bien. Leurs penſées leur rendant intérieurement témoignage qu'ils faiſoient mal, lorſqu'ils étoient piquez par des remords; ou qu'ils faiſoient bien, lorſqu'ils ſentoient dans eux-mêmes une ſecrette ſatisfaction, qui accompagne toujours les actions de vertu. (*b*) Ainſi ſe faiſant une loi inviolable de n'agir jamais contre leur propre conſcience, ils évitoient ſûrement le mal & faiſoient le bien, c'eſt ce que les payens ont parfaitement connu, (*c*) ils ne ſont coupables que pour ne l'avoir pas fidélement pratiqué.

Hic murus Aheneus eſto
Nil conſcire tibi, nullâ palleſcere culpâ.

℣. 16. IN DIE CUM JUDICABIT DEUS. *Au jour où Dieu jugera*

(*a*) *Origen. Philoc. cap. 9.* Ὁ γραπτὸς ἐν ταῖς καρδίαις νόμος, καὶ ἐν ἐθνικοῖς φύσει ἐν τῷ νόμῳ ποιοῦσιν ἃ ἄλλος ἐστὶ τοῦ καθ' ἕξιν κατὰ φύσιν ἐγγεγραμμένου τῷ ἡγεμονικῷ ἡμῶν.

(*b*) *Vide Perer. Tolet. Grot. Oecumen. alios.*

(*c*) *Horat. Epiſt. lib. 1. Ep. 1. Et Juvenal. ſat.*

Quos diri conſcia facti
Mens habet attonitos, & ſurdo verbere cædit.
Occultum quatiente animo tortore flagellum.

Menand. Ὁ συνιστορῶν αὐτῷ τι, κἂν ᾖ θεὸς τυγχάνῃ.

Ἡ συνείδησις αὐτὸν δειλόν ἐστιν αἰεὶ ποιεῖ.

17. *Si autem tu Judæus cognominaris, & requiescis in lege, & gloriaris in Deo.*

17. Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez *des faveurs de* Dieu;

COMMENTAIRE.

Il faut joindre ce ℣. à ce qui précede. Les Gentils qui ont suivi la loi naturelle, ou la lumiére de leur conscience, seront condamnez ou justifiez au jour du jugement de Dieu, par les mêmes loix qu'ils auront suivies, ou violées. Dieu ne les jugera pas sur la Loi écrite; ils n'en ont point eu de connoissance: mais sur les lumiéres naturelles, & sur le témoignage de leur conscience; ce seront là les témoignages qui déposeront contre eux, ou en leur faveur. (*a*)

SECUNDUM EVANGELIUM MEUM. *Dieu jugera par Jesus-Christ selon l'Evangile que je prêche.* A la lettre, *selon mon Evangile.* On sait que saint Paul n'a point écrit proprement d'Evangile; mais toute sa Prédication, tous ses discours, toutes ses lettres sont Evangile. (*b*) Tout n'y tend qu'à faire connoître & aimer JESUS-CHRIST. Il l'appelle son propre Evangile, *Evangelium meum*, non qu'il fût différent de ceux des autres Apôtres: mais parce qu'il l'avoit appris de JESUS-CHRIST même par révélation. (*c*) Saint Jérôme (*d*) dit que quelques-uns croyoient que toutes les fois que saint Paul parloit de son Evangile, il entendoit celui de saint Luc, dont on le considéroit comme le véritable Auteur. Mais ce qu'on vient de dire est bien plus juste; son Evangile est celui qu'il prêchoit, sa doctrine; (*e*) voyez la même expression. 2. *Timoth.* II. 8. L'Apôtre enseignoit par tout que Dieu jugera par le ministére de JESUS-CHRIST, (*f*) tous les hommes indifféremment selon leurs œuvres; soit qu'ils ayent vécu sous la Loi écrite, comme les Juifs; ou simplement selon la loi naturelle, comme les Gentils.

℣. 17. SI AUTEM (*g*) TU JUDÆUS COGNOMINARIS. *Mais vous qui portez le nom de Juif*, & qui vous glorifiez dans la connoissance que vous avez de la Loi, je vais vous montrer que vous n'avez aucun avantage au-dessus des Gentils; ou du moins que vous avez perdu tous ces avantages, & qu'ils ne vous ont servi de rien pour mériter

(*a*) *Para. Est. Grot. Tolet.*

(*b*) *Origen. in Joan. pag. 6.* Ἐν γεγόμασι Παύλε εἰ ἔχεσθε Εὐαγγέλιον σωτῆρας καλυμμένον. Ἀλλ' ἀπὸ ὁ σωτὴρ τὸ τέλος, τὸ Εὐαγγέλιον ἦν. Ἀ γὰ σωτὴρ τὸ τέλος, ὥστε τὸ ἔγερσε, τὸ ἃ ἔγερσε, ἄρα Εὐαγγέλιον ἦν.

(*c*) *Galat.* I. 11. 12.

(*d*) *Ieronym. Catal. Script. Ecclesiastic.*

(*e*) *Ita Interpp. passim.*

(*f*) *Act.* X. 42. *Ipse est qui constitutus est à Deo judex vivorum & mortuorum. Vide & Matth.* XXV. 31. *Act.* XVII. 31.

(*g*) *Gr. impress.* Ἴδε, σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ. *Ecce, tu Judæus cognominaris. Sed Mss. quàm plurimi; Clemen. Alex. Origen. Ambr. Sedul. Theophyl. Syr Æth. alii, ut Vulgat.* Εἰ δὲ σὺ Ἰουδαῖος, *si autem tu Judæus, &c.*

la

Digitized by Google

18. *Et nosti voluntatem ejus, & probas utiliora, instructus per legem,*

19. *Confidis te ipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,*

18. Qui connoissez sa volonté, & qui étant instruit par la loi, savez discerner ce qui est de plus utile;

19. Vous vous flatez d'être le conducteur des aveugles, la lumiére de ceux qui sont dans les ténébres,

COMMENTAIRE.

la grace de la vocation à la Foi. Le reste de ce Chapitre est une invective contre l'infidelité des Juifs. Pour fixer le sens de ce verset qui est suspendu, il faut y suppléer quelque chose : *Si donc vous qui portez le nom de Juif;* (21.) *Si*, dis-je, *vous qui instruisez les autres, ne vous instruisez pas vous-même*, & si vous violez la Loi dont vous faites profession; (Chap. III. 1.) Quel avantage tirez-vous de la qualité de Juif, & du signe de la Circoncision que vous portez? nul autre sinon d'avoir eû la connoissance de La loi, & d'avoir été les dépositaires des oracles du Seigneur. Et si vous voulez vous faire justice, versets 19. 20. vous devez reconnoître que nul homme n'est justifié devant Dieu par les seules œuvres de la Loi, & que la Loi ne vous a donné que la connoissance du peché, & non la force pour l'éviter.

REQUIESCIS IN LEGE. *Vous vous reposez sur la Loi, & vous glorifiez des faveurs de Dieu*, à la lettre; Vous vous glorifiez dans Dieu, ou plûtôt, *vous faites gloire d'être à Dieu.* Vous vous reposez sur vôtre connoissance de la Loi, comme si cette connoissance suffisoit pour le salut; vous vous flatez de la qualité du peuple du Seigneur, comme si cela vous rendoit justes à ses yeux. Au lieu que ces qualitez, sans une vie qui y réponde, sont des titres plus propres à vous attirer la condamnation de Dieu, qu'à vous mériter ses faveurs & ses bonnes graces.

℣. 18. ET NOSTI VOLUNTATEM EJUS. *Vous connoissez sa volonté, & savez discerner ce qui est utile.* (a) Prérogative qui vous reléve beaucoup au-dessus du Gentil, lequel avec la lumiére naturelle connoît simplement ses devoirs généraux; mais non pas ses obligations particuliéres. Il sait qu'il doit rendre à Dieu des adorations, & des services; mais il n'en connoît ni le détail, ni la maniere: il est embarrassé à se déterminer, & à fixer les circonstances de son culte; au lieu que le Juif trouve dans sa Loi la résolution de tous ses doutes: il n'a qu'à suivre les régles qui lui sont prescrites. Mais on va voir qu'il n'a tiré aucun avantage de tout cela.

(a) Καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα. *Probas, exploras, discernis, utilia, eximia, discrepantia.* | *Theophyl.* Διαφέροντα, τὰ καθήκοντα ἑκάστῳ, ἤγουν τὰ συμφέροντα.

Digitized by Google

20. *Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ & veritatis in lege.*

20. Le docteur des ignorans, le maître des simples & des enfans, *comme* ayant dans la Loi la régle de la science, & de la vérité.

21. *Qui ergo alium doces, teipsum non doces: qui prædicas non furandum, furaris.*

21. Et cependant vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous qui publiez qu'on ne doit point voler, vous volez.

22. *Qui dicis non mœchandum, mœcharis: qui abominaris idola, sacrilegium facis.*

22. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultére, vous commettez des adulteres. Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacriléges.

COMMENTAIRE.

℣. 19. DUCEM CÆCORUM. *Vous vous flatez d'être le conducteur des aveugles.* Vous vous considérez au milieu des autres nations, comme un homme clair-voyant parmi une troupe d'aveugles. Vous croyez qu'il n'y a que vous qui ayez les yeux ouverts pour discerner le bien, & le mal. (*a*) JESUS-CHRIST fait à peu prés le même reproche aux Pharisiens: (*b*) *Ce sont des aveugles qui en conduisent d'autres.*

℣. 20. ERUDITOREM INSIPIENTIUM. *Le Docteur des ignorans.* Instruit par la Loi du Seigneur, vous courez les mers & les terres pour faire un prosélyte, (*c*) vantant vôtre profonde connoissance des voyes de Dieu, inconnuës à tous les autres peuples. Il a été un tems que les Hébreux ne daignoient pas se communiquer aux autres nations. Mais depuis leurs disgraces, & leurs captivitez devenus plus traitables, ils se sont appliquez à faire des conversions, & à répandre au dehors la connoissance de leur Religion.

℣. 21. QUI ERGO ALIUM DOCES. *Vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-mêmes.* Ici commencent les reproches. Au lieu de profiter de tant de prérogatives, vous les avez négligées & perduës; au lieu de prendre pour vous les instructions que vous donniez aux autres, vous vous êtes égarez en leur montrant le chemin; vous leur avez découvert le précipice, & vous y êtes tombé. C'est ce que le Sauveur disoit si souvent aux Pharisiens dans l'Evangile; (*d*) qu'ils étoient assis sur la chaire de Moyse, & qu'ils vivoient tout autrement qu'ils n'enseignoient; qu'ils imposoient aux autres des fardeaux, qu'ils ne vouloient pas toucher du bout du doigt. (*e*) Qu'ils vouloient ôter un fêtu de l'œil de leurs freres, pendant qu'une poutre leur crevoit les yeux, &c. (*f*)

(*a*) *Tolet. Grot. ex Chrysost.*
(*b*) *Matth.* XV. 14. XXIII. 16.
(*c*) *Matth.* XXIII. 15.
(*d*) *Matth.* XXIII. 3.
(*e*) *Matth.* XXIII. 4.
(*f*) *Matth.* VII. 3.

Digitized by Google

23. *Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras.*

23. Vous qui vous glorifiez dans la Loi, vous déshonorez Dieu par le violement de la loi.

24. *(Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes, sicut scriptum est.)*

24. Car vous êtes cause, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu est blasphêmé parmi les nations.

COMMENTAIRE.

℣. 22. QUI ABOMINARIS IDOLA. *Vous qui avez en horreur les idoles, vous commettez des sacriléges.* Les Juifs du tems de notre Seigneur étoient fort guéris de la maladie des idoles, dont leurs peres avoient été travaillez pendant tant de siécles. Mais à ce mal en succéda un autre, qui n'est guetes moins grand : C'est le sacrilége, & la profanation des choses saintes ; la plûpart des grands-Prêtres achetoient leur dignité. Les Prêtres particuliers permettoient qu'on fist dans le Temple un commerce qui a fait dire à JESUS-CHRIST, qu'ils faisoient de la maison de son Pere, une caverne de voleurs. (*a*) Pour favoriser leur avarice, ils enseignoient qu'on pouvoit frauder ses créanciers, & refuser à ses peres & meres les secours nécessaires, (*b*) par des vœux de donner ses biens au Temple. Or qu'est-ce que cela, si ce n'est un vrai sacrilége ? Je ne parle pas des profanations qui se commirent par les Juifs dans le Temple même pendant le dernier siége de Jérusalem. Saint Paul ne pouvoit pas alors leur reprocher des maux qu'ils n'avoient pas encore commis : mais il savoit les dispositions de leurs ames, & le peu de sentiment intérieur qu'ils conservoient pour les choses les plus saintes.

℣. 24. NOMEN ENIM DEI PER VOS BLASPHEMATUR. *Vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphêmé parmi les Nations.* C'est un ancien reproche que les Prophétes ont fait aux Juifs en differens tems, (*c*) & que l'Apôtre répete ici, en parlant aux Juifs convertis de Rome ; non que les Juifs fidéles vécussent d'une maniere scandaleuse parmi les Payens ; mais il les considéroit comme étant encore parmi les Hébreux non convertis, lesquels vivoient d'une maniére si peu conforme à la sainteté de leur Loi, que les Gentils mêmes s'en railloient & leur en faisoient des reproches, qui retomboient indirectement sur le Seigneur. Voilà, disoit-on, ce peuple si chéri de Dieu, & qui se vante d'avoir seul reçû des Loix de la main des Anges ; voyez quelle est sa vie, sa droiture, sa bonne-foi, sa Religion ? Y a t'il dans le monde une nation plus corrom-

(*a*) *Matth.* XXI. 13.
(*b*) *Marc.* VII. 11. Voyez le Commentaire sur cet endroit.
(*c*) *Vide* LXX. *in Isai.* LII. 5. *Ezech.* XXVI. 20. 21. 22. 23.

Digitized by Google

25. *Circumcisio quidem prodest, si legem observes : si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est.*

25. Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loi : mais si vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis.

26. *Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?*

26. Si donc un homme incirconcis garde les ordonnances de la loi : n'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il sera considéré comme circoncis ?

COMMENTAIRE.

puë, plus infidelle ; & quelle peut-être la pureté d'une Religion où se commettent de si grands désordres ?

℣. 25. CIRCUMCISIO QUIDEM PRODEST. *La circoncision est utile, si vous accomplissez la Loi.* Mais sans cela, votre circoncision ne vous sert de rien ; il vaudroit autant pour vous être demeuré incirconcis : *Circumcisio tua præputium facta est.* La circoncision est mise pour la profession du Judaïsme. Ce n'est point la profession extérieure qui justifie, c'est la bonne vie. Jusques alors la circoncision & les autres pratiques de la Loi s'observoient encore parmi les Juifs convertis à la Religion Chrétienne ; non-seulement l'Eglise ne les condamnoit pas ; mais elle les loüoit, ou les approuvoit ; seulement on enseignoit qu'elles n'étoient pas nécessaires au salut, & qu'il ne falloit pas imposer ce joug aux Gentils qui entroient dans l'Eglise ; c'est ce que nous avons vû dans les Actes des Apôtres.

Saint Paul en cet endroit n'est donc pas contraire à ce qu'il dit dans l'Epître aux Galates, écrite trois ou quatre ans avant celle-ci : (*a*) *Que ni recevoir la circoncision, ni demeurer incirconcis ne servent de rien ; mais que la foy seule qui agit par la charité, est utile au salut.* La circoncision de la chair, sans la circoncision du cœur, ne sert à rien. (*b*) La circoncision extérieure, sans l'observance des Loix, ne justifie personne. Dans l'Epître aux Galates, il ne parle que de la circoncision de la chair : ici il parle de celle du cœur, jointe à la pratique de la volonté de Dieu.

℣. 26. SI PRÆPUTIUM. *Si un homme incirconcis.* A la lettre : *Si le prépuce garde la Loi, &c.* Aprés avoir posé pour principe que la circoncision sans l'observation de la Loi, ne sert à rien : il en conclut qu'un Gentil qui observe la Loi, a devant Dieu autant de mérite, qu'un Juif qui fait la même chose. D'où il s'ensuit clairement, que la circoncision seule ne sert à rien ; qui est ce qu'il vouloit prouver.

(*a*) *Galat.* v. 6.
(*b*) *Jerem.* IV. 4. VI. 10. IX. 26. *Levit.* XXVI. 41. *Ezech.* XLIV. 7. 9. *Act.* VII. 51.

Digitized by Google

27. *Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram & circumcisionem prævaricator legis es?*

28. *Non enim qui in manifesto, Judæus est: neque quæ in manifesto, in carne est, circumcisio:*

29. *Sed qui in abscondito, Judæus est: & circumcisio cordis in spiritu, non litterâ: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.*

27. Et qu'ainsi celui qui étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, vous condamnera, vous qui ayant reçû la lettre *de la loi*, & étant circoncis, êtes un violateur de la loi.

28. Car le *vrai* Juif n'est pas celui qui l'est au dehors; & la *véritable* circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, & qui n'est qu'extérieure.

29. Mais le *vrai* Juif est celui qui l'est intérieurement; & la circoncision *véritable* est celle du cœur, qui se fait par l'esprit, & non selon la lettre; & ce *vrai* Juif tire sa loüange, non des hommes, mais de Dieu.

COMMENTAIRE.

℣. 27. ET JUDICABIT, &c. *Celui qui est naturellement incirconcis.* Le Gentil qui demeure comme Dieu l'a créé, sans recevoir la circoncision, & qui ne laisse pas d'observer la loi naturelle, condamne le Juif circoncis, & violateur de la loi. *Condemnabit te, qui per litteram & circumcisionem prævaricator legis es.* Ces mots: *Per litteram & circumcisionem*, peuvent marquer *la lettre* de la loi, *& la circoncision* de la chair. (*a*) Ou simplement: *La circoncision litterale*, extérieure, & sensible. (*b*) *L'esprit* est souvent opposé à *la lettre*, dans les Epîtres de saint Paul. Vous qui aviez contracté une obligation plus étroite d'observer la loi, ayant les Ecritures & la circoncision, vous vous êtes toutefois rendu prévaricateurs, & vous êtes condamné par les Gentils mêmes, plus fidéles à obéïr aux lumiéres naturelles, que vous ne l'êtes à obéïr aux loix écrites.

℣. 28. NON ENIM QUI IN MANIFESTO. *Car le vrai Juif n'est pas celui qui l'est au dehors;* mais celui qui l'est au-dedans; c'est-à-dire, qui est intérieurement rempli d'estime & de vénération pour la Loi de Dieu, qui l'observe religieusement, qui rend à Dieu un culte pur, sincére, spirituel, & véritable. De même la vraye circoncision n'est pas seulement celle du corps, mais celle du cœur & de l'esprit, si souvent recommandée par les Prophétes, (*c*) & qui consiste dans le retranchement des vices, & des passions, & dans la pureté de cœur: Cette circoncision est une faveur du saint Esprit, comme le remarque saint Paul, (*d*) & Moyse lui-même, en disant: (*e*) *Le Seigneur vous donnera la circoncision du cœur*,

(*a*) *Vatab. Grot. Est. Menoch.*
(*b*) *Picat. Paræus.*
(*c*) *Jerem.* IV. 4. VI. 10. IX. 26. *Ezech.* V. 7. 9.
(*d*) 2. *Cor.* III. 6. *Coloss.* II. 11 *Philipp.* III. 23.
(*e*) *Deut.* XXX. 6. *Vide &* X. 16.

Digitized by Google

à vous, & à vôtre poſtérité, afin que vous l'aimiez de tout vôtre cœur, & de toute vôtre ame. C'eſt Dieu qui *grave ſa Loi dans nos cœurs, & qui l'imprime dans nos entrailles.* (*a*) Enfin c'eſt lui *qui nous ôte le cœur de pierre, & nous donne le cœur de chair.* (*b*)

CHAPITRE III.

Diverſes objections auſquelles l'Apôtre ſatisfait. Avantages des Juifs pardeſſus les Gentils. L'incrédulité des Juifs ne détruit point la fidélité de Dieu. Tous ſont pécheurs Juifs & Gentils. C'eſt la foy & non la Loi qui juſtifie. Nul ne ſe peut glorifier en lui-même.

℣. 1. *Quid ergo amplius Judæo eſt? aut quæ utilitas circumciſionis?*

2. *Multum per omnem modum. Primùm quidem quia credita ſunt illis eloquia Dei.*

℣. 1. QUel eſt donc l'avantage des Juifs, & quelle eſt l'utilité de la circonciſion?

2. Leur avantage eſt grand en toutes maniéres : principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiez.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID ERGO AMPLIUS (*c*) JUDÆO EST. *Quel eſt donc l'avantage des Juifs?* C'eſt une objection que S. Paul ſe fait de la part des Juifs. S'il eſt vrai, comme vous venez de le montrer, que la circonciſion, que la loi, que le Judaïſme ne nous ont ſervi de rien pour nôtre juſtification, puiſqu'avant la loi les Patriarches, & que ſans la loi plus d'un Saint ſe ſont rendus agréables à Dieu : pourquoi donc le Seigneur donnoit-il la loi; pourquoi ordonnoit-il la circonciſion? Sur quoi ſont fondez tous les éloges que les Ecritures donnent à la race d'Abraham, en l'appellant (*d*) la race ſainte, la nation choiſie, le ſacerdoce royal? Tout cela eſt fort inutile, s'il eſt vrai que ſans la loi on peut également arriver au ſalut, & mériter la grace de la juſtification?

℣. 2. MULTUM PER OMNEM MODUM. *Leur avantage eſt grand en toute maniére*, ou en pluſieurs maniéres. Il les a choiſi du milieu des nations, pour en faire ſon peuple particulier; il les a tirez de l'E-

(*a*) *Jerem.* XXXI. 31. 33. *Vide & Jerem.* IV. 4.
(*b*) *Ezech* XI. 19.
(*c*) Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου. *Vide Eccle.* VI. 11. מה יותר *Quæ præſtantia, ſeu prærogativa Judæi eſt?*
(*d*) *Exod.* XIX. 6. *Deut.* IV. 6.

Digitized by Google

3. *Quid enim si quidam illorum non crediderunt? Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit.*

3. Car enfin, si quelques-uns d'entr'eux n'ont pas crû, leur infidélité anéantira-t'elle la fidélité de Dieu? non certes.

COMMENTAIRE.

gypte; il leur a donné ses Prophétes, il a opéré en leur faveur une infinité de miracles : mais saint Paul ne reléve ici que l'honneur que Dieu leur a fait, de leur confier ses Ecritures : *Primùm quidem quia credita sunt illis eloquia Dei.* Il n'a garde de les relever par les grands hommes que leur nation a porté. Il ne parle ici que de la grace que Dieu leur a faite, de leur découvrir ses volontez dans sa Loi. (*a*) Il n'est attentif qu'à relever la gloire de son Dieu, & à faire sentir aux Juifs, & aux Gentils convertis, qu'ils avoient tous également besoin du secours de sa grace. Il traitera plus au long ci-aprés les autres prérogatives des Juifs. (*b*)

Primùm, peut marquer ici que le principal, le plus grand des avantages que les Hébreux ayent reçû de Dieu, (*c*) est la Loi écrite; ou, selon Origénes, (*d*) que leur gloire est d'avoir reçû *les premiers* les Oracles du Seigneur. Les Chrétiens leur ont succédé. Ou *le premier* en ordre : je commence par celui-ci, qui est un des principaux de leurs priviléges. En effet, le Psalmiste reléve fort cette prérogative : (*e*) *Le Seigneur a fait connoître sa parole à Jacob, & ses ordonnances à Israël. Il n'en a pas usé de même envers toutes les Nations.* Et Moyse : (*f*) *Y a-t'il une nation, pour puissante qu'elle soit, qui ait des Dieux qui soient prés d'elle, comme le Seigneur est prés de vous? Où est le peuple assez glorieux, pour mériter d'avoir des Cérémonies, des Jugemens, & une Loi, comme je vous en propose aujourd'hui?*

℣. 3. SI QUIDAM ILLORUM NON CREDIDERUNT, NUMQUID INCREDULITAS, &c. *Si quelques-uns d'entr'eux n'ont pas crû, leur infidélité anéantira-t'elle la fidélité de Dieu?* C'est une seconde objection des Juifs. Si nous n'avons point d'autre avantage par dessus les Gentils, que celui d'avoir reçû la Loi écrite; & si quelqu'un d'entre nous ayant violé les Loix, se sont rendus indignes des misericordes de Dieu, ne s'ensuit-il pas que les promesses qu'il nous a faites, sont anéanties? N'est ce pas à nous qu'il a promis d'envoyer son Christ, de nous remplir de son Esprit, de nous multiplier à l'infini; de nous rassembler de tous les pays du monde; de nous faire voir les jours heureux du regne de son Messie? Et toutefois vous prétendez qu'à cause de l'infidelité d'un nombre des nôtres,

(*a*) *Theophyl. hic.*
(*b*) Voyez le Chap XI. 4. 5.
(*c*) *Est. Tolet. Menoc. Pare.*
(*d*) *Origen. Caten. Mss. Bibl. Bold. apud Mill. hic.*
(*e*) *Psal.* CXLVII. 20.
(*f*) *Deut.* IV. 7. 8.

Digitized by Google

toutes ces promeſſes n'auront point leur effet, & que Dieu nous regarde avec la même indifférence qu'il fait les Gentils ? Si cela eſt, où eſt ſa fidélité, & la vérité de ſes promeſſes ?

L'Apôtre répond, (*a*) que quand un grand nombre de Juifs à cauſe de leur infidélité, ne ſeroient point appellez à la Foi, on n'en pourroit pas conclure que la fidélité de Dieu ſeroit anéantie. Les promeſſes de Dieu étant faites en général à tout le peuple Juif, nul d'entr'eux ne s'en étant rendu digne par ſes œuvres ; (*b*) Dieu peut ſans injuſtice, & ſans donner atteinte à ſa fidélité, abandonner les uns dans ſa colére, & appeller les autres par ſa bonté toute gratuite ; il exécute gratuitement ſes promeſſes envers les derniers, & exerce ſa juſte ſévérité envers les autres. Au reſte, il eſt à remarquer qu'encore que l'Apôtre parle des Juifs, comme ſi tous, ſans exception, s'étoient rendus par leur infidélité indignes des promeſſes, il faut toutefois l'entendre dans un ſens limité ; puiſqu'on ſait qu'il y a eu pluſieurs Saints dans l'Egliſe Juive, & que les Patriarches, les Prophétes, & pluſieurs autres ont eu le bonheur de plaire à Dieu. Mais quand il dit qu'ils ſont tous dans le péché, ℣. 9. il l'entend par leurs propres œuvres, & indépendamment de la foi, de la grace, & de la charité, qui ſeules ont fait le mérite de leurs actions, avant comme aprés la venuë du Meſſie.

Fides, (*c*) en cet endroit, marque la fidélité de Dieu, ſa vérité, la certitude de ſa parole, & de ſes promeſſes. Dieu s'étoit engagé de combler les Juifs de toute ſorte de biens. Mais les Hébreux de leur part s'étoient auſſi obligez à une obéïſſance & une fidélité ponctuëlles. Ils ont manqué à ce qu'ils devoient à Dieu, comme ſaint Paul l'a montré, & comme il le va faire voir encore ci-aprés plus au long. Dieu eſt donc entiérement dégagé de ſes promeſſes à leur égard ; en ſorte que tout l'avantage qui reſte à préſent aux Juifs par-deſſus les Gentils, n'eſt autre que l'honneur que Dieu a fait à Iſraël, de le rendre dépoſitaire de ſes Ecritures.

Et ſi cela eſt, où eſt la fidélité de Dieu ? Il répond, que s'il y a en cela de la faute, elle n'eſt nullement du côté du Seigneur, qui a promis ; mais de la part du peuple, qui a été infidéle. Quand tous les hommes manqueroient de fidélité, & de reconnoiſſance envers Dieu, ils ne pourront jamais rabaiſſer la bonté, la gloire & la fidélité du Seigneur. S'il leur a fait des promeſſes, il leur a fait auſſi des menaces. Les unes & les autres ſont conditionnelles. S'ils ſe ſont perdus, c'eſt par leur faute : ils ſont inexcuſables devant Dieu. *Perditio ex te, Iſrael.* (*d*)

(*a*) ℣. 3. 4. 9. 10. *& ſeq.* 19. 20.
(*b*) ℣. 9. 10 . . . . . 19. 20. 23. 24.
(*c*) *Nonnis Pleot. apud Occumen.* Τὸ πίστιν τὴν ἀκατάστατον αὐτῶν, τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἀμετάθετον.
(*d*) *Theodoret. hic.* Κἂν ἅπαντες οἱ ἄνθρωποι περὶ αὐτὸν ὦσι τὴν κακίαν ἐγκαταλιπόντες τὸν Θεὸν τὴν δόξαν ἡ ἰδία αὐτῶν ἀλάθεια, *Vide & Chryſoſt.*

℣. 4

4. *Eſt autem Deus verax : omnis autem homo mendax, ſicut ſcriptum eſt : Ut juſtificeris in ſermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.*

4. Dieu eſt véritable, & tout homme eſt menteur, ſelon ce que David dit à Dieu : Afin que vous ſoyez reconnu fidéle en vos paroles, & victorieux dans les jugemens que les hommes feront de vous.

COMMENTAIRE.

℣. 4. EST AUTEM DEUS VERAX. *Dieu eſt véritable, & tout homme eſt menteur.* C'eſt un oracle infaillible, que Dieu eſt la vérité même, qu'il ne peut jamais ni tromper, ni manquer à ſes promeſſes : au contraire, l'homme de ſa nature eſt foible, inconſtant, capable de tromper & d'être trompé. Mais quand tous les hommes tromperoient, & manqueroient à leur parole, Dieu ne manquera jamais à la ſienne. Il a promis d'envoyer ſon Meſſie, & il l'a promis abſolument, & ſans limitation ; il l'a envoyé dans le tems marqué. Il s'eſt engagé aux Juifs de les appeller dans ſon Royaume, & dans ſon Egliſe, à condition qu'ils lui ſeroient fidéles. La plûpart d'entr'eux ont manqué à cette fidélité : & il les a livrez à leur égarement & à leur malheur. Mais cela ne l'a pas empêché d'exécuter ſa parole en faveur des autres qui lui ſont demeurez fidéles ; il les a appellez & en a compoſé ſon Egliſe. Il expliquera dans la ſuite en quel ſens ils ont conſervé leur fidélité : & il montrera que ce n'eſt point par les ſeules œuvres de la Loi, mais par la foi agiſſante par la charité, qu'ils ont mérité la grace de la juſtification.

Au lieu de, *eſt autem Deus verax*, Dieu eſt véritable, le texte Grec (*a*) porte : *Que Dieu ſoit véritable*, qu'il ſoit reconnu pour tel ; (*b*) que tout le monde ſache qu'il ne peut jamais ni manquer à ſa parole, ni à ſes promeſſes ; & qu'au contraire, tout homme n'a de ſoi-même que le menſonge, & que la vanité pour partage.

UT JUSTIFICERIS IN SERMONIBUS TUIS. *Afin que vous ſoyez reconnu fidéle dans vos promeſſes, & victorieux dans les jugemens que les hommes portent de vous.* Ces paroles ſont du Pſeaume cinquantiéme. Saint Paul les cite ſelon la verſion des Septante. *Afin que*, n'eſt point ici une particule cauſale ; elle marque ſeulement l'événement. (*c*) Votre conduite montre que vous êtes fidéle & véritable dans vos promeſſes, & que malgré les jugemens des hommes, vous êtes toujours invariable & infaillible ; *Vous êtes victorieux de leurs jugemens ;* vous en faites voir la fauſſeté & l'injuſtice par les effets.

(*a*) Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης.

(*b*) *Theophyl hic.* Φανερώθω, ἐπιδειχθήτω. *Cyrill. Caten. Mſſ.* Νοείσθω λεγέσθω παρὰ πᾶσι.

Ita Grot. Tolet. Eraſm. Eſt. Men. alii.

(*c*) *Theodoret hic.* Ὁ ὅπως ἂν αἰτιολογικὸν ἔστι σύνδεσμον, ἀλλὰ τῆς συμβάσεως ἐνδοτικόν.

Digitized by Google

5. Si autem iniquitas noſtra juſtitiam Dei commendat, quid dicemus ? Numquid iniquus eſt Deus, qui infert iram ?

5. Que ſi nôtre injuſtice fait paroître davantage la juſtice de Dieu ; que dirons-nous ? Dieu, (pour parler ſelon l'homme) eſt-il injuſte de nous punir ?

COMMENTAIRE.

Le texte Hébreu porte : (*a*) *Afin que vous ſoyez juſte dans vos paroles, & pur dans vos jugemens.* Infaillible dans vos promeſſes ; irréprehenſible dans vos jugemens ; fidéle, vrai, équitable dans toute la conduite que vous tenez à nôtre égard. Tout ce qui y pourroit paroître d'inconſtant, ou d'injuſte, eſt du côté de la créature. Elle peut vous obliger de changer vos promeſſes en menaces, & vos bontez en rigueurs : mais c'eſt ſans injuſtice, ſans variation, & ſans infidélité de vôtre part.

℣. 5. SI INIQUITAS NOSTRA IUSTITIAM DEI COMMENDAT. *Si nôtre injuſtice fait paroître davantage la juſtice de Dieu ;* Dieu n'eſt-il pas injuſte de nous punir ? C'eſt une troiſiéme objection, qui naît de celle qu'il vient de réſoudre. Si l'injuſtice & l'infidélité de l'homme ne fait que relever davantage la fidélité & l'équité de Dieu, comme vous venez de le dire ; n'y a-t'il pas de l'injuſtice en Dieu de punir nos péchez ? Punit-on les hommes pour avoir procuré la gloire de Dieu ? ne ſeroit-ce pas les punir pour une action de mérite ? Cette objection paroît aſſez plauſible : mais elle n'a rien de ſolide. Si le pécheur procure la gloire de Dieu, il le fait malgré lui ; ſa premiére intention eſt d'outrager la Majeſté ſouveraine ; il lui déſobéit, il ſe ſouleve contre elle, il voudroit en quelque ſorte la détruire ; cela mérite t'il des récompenſes, & des loüanges ? non ſans doute. Il eſt vrai que malgré la malice, & la révolte du pécheur, Dieu eſt toujours glorieux, & victorieux ; mais c'eſt par un effet de ſa ſageſſe & de ſa puiſſance infinie, contre laquelle le pécheur s'eſt élevé. On peut voir le Chapitre VI. de cette Epître, où l'Apôtre répond plus au long à cette difficulté.

NUMQUID INIQUUS EST DEUS ? *Dieu eſt-il injuſte de nous punir ?* Il vaut mieux traduire : (*b*) *Dieu n'eſt-il pas injuſte de nous punir ?* comme s'il y avoit, *Numquid non injuſtus eſt Deus ?* Et ce qui ſuit ; *ſecundùm hominem dico*, pour parler ſelon l'homme, ſignifie ; je parle ici, non ſelon mes ſentimens, mais comme un homme qui ne ſait pas les myſtéres de la ſageſſe de Dieu : je parle d'une maniere populaire, & peu correcte. (*c*)

(*a*) *Pſal.* L. 6. למען תצדק לדברך תזכה בשפטך

(*b*) Μὴ ἄδικος ὁ Θεός. La particule μὴ enferme ici une double négative, comme dans *Matth.* XII. 23. *Johan.* IV. 29. XVIII. 17. 25 *Grot. Hamm. Cnatch. hic.*

(*c*) Voyez *Rom.* VI. 19. & I. *Cor.* IX. 8. & *Galat.* III. 15 *Theodoret. hic* ; Οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τὸν τῶν ἀνθρώπων τίκτουσα λογισμόν. *Vide Grot. hic.*

Digitized by Google

6. (Secundùm hominem dico) Absit: alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum?

6. Non, certes: car si cela étoit, comment Dieu seroit-il le Juge du monde?

7. Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius: quid adhuc & ego tamquam peccator judicor?

7. Mais, *dira-t'on*, si par mon infidélité la fidélité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi me condamne-t'on encore comme pécheur?

COMMENTAIRE.

A Dieu ne plaise que je sois dans ces sentimens; je n'ose même les imputer à aucune personne éclairée & intelligente: Mais ces pensées pourroient venir à des gens peu instruits.

℣. 6. ALIOQUIN QUOMODO JUDICABIT DEUS HUNC MUNDUM? *Si cela étoit, comment Dieu seroit-il le Juge du monde?* S'il étoit vrai que nôtre injustice ne servît qu'à donner un nouveau lustre à la gloire & à la justice de Dieu, ne sembleroit-il pas que Dieu ne pourroit plus ni juger, ni condamner le monde? Car comment condamneroit-il ceux qui ne font que contribuer à sa grandeur? Saint Paul ne prend que l'absurdité même de cette conséquence, pour renverser le principe dont elle est tirée. Dieu est indubitablement le Juge de tous les hommes. Il punira très-certainement le crime & l'injustice. Il n'est donc pas vrai que le péché de l'homme releve la gloire de Dieu. S'il la releve, ce n'est que par accident & par occasion, & nullement par soi-même, & suivant l'intention du pécheur. S'il commet des actions injustes & criminelles, Dieu ne les approuve point. Il les permet pour en tirer sa gloire, & pour faire éclater sa justice.

℣. 7. SI ENIM VERITAS DEI. *Si par mon infidélité, la fidélité de Dieu a éclaté davantage.* C'est une continuation de l'objection commencée au ℣. 5. Comme elle étoit de grande conséquence, & qu'elle paroissoit spécieuse, il la tourne en plus d'une maniere. Si la fidélité de Dieu n'en paroît que davantage par l'infidélité des Juifs, n'est-il pas injuste d'en réprouver une partie à cause de cette infidélité? Dieu devroit au contraire les récompenser; du moins il ne devroit pas les punir, puisqu'enfin sa gloire n'en souffre aucune diminution. (a) Et ne seroit-il pas plus glorieux de leur pardonner à tous, que d'en punir même une partie? Mais on peut retorquer ce raisonnement. Il est vrai que ni la fidélité ni la gloire de Dieu ne souffrent rien de l'infidélité du pécheur, & que Dieu trouveroit également sa gloire à pardonner comme à punir; mais pourquoi ne puniroit-il pas comme il pourroit pardonner? S'il pardonnoit, on demanderoit pourquoi il ne punit pas. Il garde un milieu. Il réprouve

(a) *Theodoret. Grot. Est.*

Digitized by Google

8. *Et non, (sicut blasphemamur, & sicut aiunt quidam nos dicere,) faciamus mala ut veniant bona: quorum damnatio justa est.*

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? (selon que quelques uns, pour nous noircir, nous accusent de dire.) Ces personnes seront justement condamnées.

COMMENTAIRE.

les endurcis & les méchans : il adopte ceux qui lui sont fidéles & obéïssans, il reçoit ceux qui ont répondu à sa voix, ceux qui ont crû, & qui ont mis leur confiance en sa grace, & non dans leurs œuvres. Ceux qui sentant la profondeur de leur playe, & la grandeur de leur chûte, ont humblement reconnu leur besoin, & leur foiblesse. (*a*)

℣. 8. ET NON, SICUT BLASPHEMAMUR. *Pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? selon que l'on nous accuse de le dire.* Voici une objection plus forte, & qui regardoit plus directement l'Apôtre, puisqu'on l'accusoit expressément de soûtenir qu'on pouvoit faire le mal, afin qu'il en arrivât du bien. On prenoit occasion de répandre contre lui cette calomnie, de ce qu'il enseignoit par tout (*b*) que *là où le péché a été abondant, la grace a été aussi surabondante*; que JESUS-CHRIST venant sur la terre, a trouvé tout le monde plongé dans le péché, qu'il a mis sa gloire à appeller les pécheurs; qu'il n'est pas venu pour ceux qui sont sains, mais pour ceux qui sont malades. Le Sauveur lui-même s'est expliqué de cette sorte dans l'Evangile.

Les Juifs jaloux de la grace que Dieu faisoit aux Gentils de les appeller à la Foi sans leur imposer le joug de la Loi, disoient : De quoi nous sert d'avoir vieilli dans l'observance des Loix de Dieu, & dans la pratique des observances les plus pénibles? Que ne nous livrions-nous à l'idolâtrie, & au désordre, comme ces Gentils, qui entrent aujourd'hui dans nos héritages, & qui héritent sans aucune peine des promesses faites autrefois à nos Peres, si nôtre Foi ne sert à rien pour nous justifier, & si Dieu ne nous tient pas compte de ce que nous avons fait? Que ne faisions-nous le mal afin que la miséricorde éclatât davantage dans nôtre conversion. Voilà ce que les Juifs incrédules publioient contre l'Apôtre, pour rendre sa doctrine odieuse.

Mais S. Paul bien loin de reconnoître cette monstrueuse conséquence, la déteste & la regarde comme une calomnie, & un blasphême : & sans entrer dans une réfutation directe, il se contente de la désavoüer, & de menacer ceux qui la lui imposent, du juste Jugement de Dieu. (*c*)

(*a*) *Vide Theodoret. hic.*
(*b*) *Rom. v. 20. Vide Chrysost. Theophyl. Theodoret. Est. Cornel.*
(*c*) *Est. Grot.*

Digitized by Google

9. *Quid ergo præcellimus eos ? Nequaquam. Causati enim sumus, Judæos, & Græcos omnes sub peccato esse :*

10. *Sicut scriptum est : Quia non est justus quisquam.*

9. Dirons-nous donc que nous sommes préférables aux Gentils ? Nullement : car nous avons déja convaincu & les Juifs, & les Gentils d'être tous dans le péché ;

10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, il n'y en a pas un seul.

COMMENTAIRE.

Quorum damnatio justa est. Il leur prédit tacitement la ruine de Jérusalem, & du Temple, & la dispersion de toute leur nation. Le raisonnement de ces mauvais Juifs, & la conséquence qu'ils en tirent, est aussi ridicule, que le seroit celle-ci. Voilà un Prince qui à son nouvel avénement à la couronne, a signalé sa clémence envers ses ennemis & envers ceux de son pere, & qui les a placez dans les premiers emplois de son Royaume : il nous faut donc conspirer contre sa vie, & attaquer son honneur, pour mériter ses faveurs & ses bonnes graces.

℣. 9. QUID ERGO PRÆCELLIMUS EOS. *Dirons-nous donc que nous avons quelque avantage sur eux ?* Ce sont toûjours les Juifs qui insistent contre ce que saint Paul avoit dit. Si donc Dieu punit le crime, quoiqu'il en tire sa gloire, & s'il n'est pas permis de faire le mal, afin qu'il en arrive du bien, ne s'ensuit-il pas que nous avons au-dessus des Gentils quelqu'autre avantage que celui de la Loi, puisqu'enfin ils se sont rendus coupables d'une infinité de maux, que nous n'avons pas commis. Ils reviennent à ce qui a été dit au commencement du chapitre.

Mais l'Apôtre soûtient toûjours sa premiére théſe, qu'il a établie dans le premier & dans le second chapitre, & déclare nettement que le Juif n'a rien au-dessus du Gentil, par rapport à la Justice ; *Que les Juifs & les Gentils sont tous dans le péché.* Ni les uns ni les autres n'ont mérité par leurs œuvres que Dieu les appellât à la Foi ; (*a*) que nul n'est justifié par les observances extérieures de la Loi, ni par les vertus morales des Philosophes ; qu'il n'y a que la Foi opérante par la charité, & par les bonnes œuvres, qui puisse leur procurer le salut. C'est ce qu'on verra plus clairement dans la suite de ce chapitre.

℣. 10. NON EST JUSTUS QUISQUAM. *Il n'y a point de Juste, il n'y en a pas un seul.* L'Apôtre rapporte ici un tas de passages tirez de différens endroits de l'Ecriture, (*b*) pour convaincre les Juifs & les Gentils que nul d'entr'eux n'est juste, & n'a droit de se glorifier dans

(*a*) *Tolet. Est. Grot.*
(*b*) *Vide Ieronym. Præfat. in Isai. lib. 16. & Comment. in Psalm.* XIII. *&c.*

Digitized by Google

11. *Non est intelligens, non est requirens Deum.*

11. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu.

COMMENTAIRE.

ſes bonnes œuvres. (*a*) Ce n'eſt pas à dire qu'il n'y ait eu aucun homme juſte ſous l'ancienne Loi, ni avant la Loi. On ſait le contraire par une infinité de paſſages de l'Ecriture : mais il veut parler de l'homme par lui-même, en tant que fils d'Adam, conçû dans le péché, & né enfant de colére. Dans cet état il eſt certain que l'homme n'a aucun mérite, & qu'il ne peut mériter par lui-même ni le don de la Foi, ni la grace de ſa vocation ; autrement ce ne ſeroit plus une grace. Si quelques-uns ſont parvenus à la juſtice & à la ſainteté, ç'a été par la pure miſéricorde du Seigneur, qui les a tirez de l'état de ténebres, & de corruption qui leur étoit propre, pour les placer dans un état de lumiére, & de juſtice, qui étoit en quelque ſorte étranger à leur nature corrompuë.

Saint Jérôme (*b*) & quelques-autres ont crû que dans tout ce chapitre l'Apôtre prenoit le nom de *tous* dans un ſens hyperbolique ; & qu'il falloit ſimplement l'entendre d'un très-grand nombre ; mais l'opinion la plus ſuivie eſt celle que nous avons propoſée d'abord. Elle eſt la plus conforme au deſſein & à l'intention de l'Apôtre, & on ne peut ſans violence détourner ſes paroles en un autre ſens. On ne prétend pas pour cela que tous les hommes ayent été également corrompus dans leurs mœurs, ni qu'ils ſoient tous tombez dans les mêmes déréglemens. Il ſuffit pour vérifier les expreſſions de l'Apôtre, qu'il y en ait eu pluſieurs de très-corrompus, & qu'on ait pû dire dans tous les tems depuis le commencement du monde juſqu'à JESUS-CHRIST, que tous les hommes, conſidérez en eux-mêmes, & indépendamment des dons de la Foi & de la grace que Dieu avoit pû mettre en eux, étoient très-corrompus : mais les uns plus, les autres moins.

L'Apôtre ne cite pas toûjours exactement les propres paroles du Texte ; il les adapte à ſon deſſein, ſans toutefois en altérer le ſens. Il ſuit principalement la traduction des Septante ; mais ſans s'y aſtreindre d'une maniere trop ſervile. Quelques-uns ont prétendu que tout ce long paſſage, depuis le ℣. 10. & les ſuivans juſqu'au 18. étoit tiré du Pſeaume XIII. Mais il eſt certain que les verſets 13. 14. 15. 16. 17. & 18. ne ſont pas dans l'original Hébreu, ni dans l'ancienne Verſion des Septante de ce Pſeaume ; & qu'Origénes, ſaint Jérôme, Bede, Caſſiodore, & les meilleurs

(*a*) *Vide Tolet. Eſt. Salmer. Cornel. Fromon. hic. alii.*

(*b*) *Ieronym. Ep. 146. ad Damaſ. & in Epiſt. ad Epheſ. 1. ad finem. Grot. hic. ad ℣. 3. Geneb. & Junſ. in Pſal. XIII.*

Digitized by Google

12. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.*

12. Ils se sont tous détournez du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

COMMENTAIRE.

Commentateurs de cet endroit, & du Pseaume XIII. reconnoissent que ces mots, ℣. 13. *Leur gosier est un sépulchre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse*, sont tirez du Pseaume V. ℣. 10. & ceux-ci même ℣. *Ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic*, sont du Pseaume CXXXIX. 4. Que le ℣. 14. *Leur bouche est remplie de malédiction & d'amertume*, est du Pseaume II. 7. Que le ℣. 15. *Leurs pieds sont vîtes, pour répandre le sang*, est tiré des Proverbes, Chapitre I. ℣. 16. ou d'Isaïe XLIX. 7. Enfin que les versets 16. 17. & 18. *Toute leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, & à faire des misérables. Ils ne connoissent point la voix de la paix, ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux*, sont du Pseaume XXXV. 1. & d'Isaïe XLIX. 7. &c.

NON EST JUSTUS QUISQUAM, NON EST INTELLIGENS. *Il n'y a point de juste, il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence.* Au lieu de *juste*, le texte Hébreu porte; *Il n'y a personne qui fasse le bien*; tout le monde est dans une corruption générale: *Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence* des choses saintes, qui ait du goût & du sentiment pour le bien. (*a*) Les Hébreux appellent souvent le pécheur, un insensé, & le péché une folie; (*b*) *Utinam saperent & intelligerent.* Et David; (*c*) *Stulti, aliquando sapite.* Les Philosophes & les Savans du Paganisme n'étoient que des ignorans & des insensez au jugement de saint Paul; parce qu'ils n'avoient point de goût pour la vraye sagesse, & qu'ils ne connoissoient pas les voyes de Dieu.

℣. 12. OMNES DECLINAVERUNT, SIMUL INUTILES FACTI SUNT. *Ils se sont tous détournez du droit chemin, ils sont tous devenus inutiles.* Ou selon l'Hébreu, (*d*) *Ils sont devenus puants*, corrompus. Les Juifs & les Gentils se sont tous éloignez du droit chemin; les uns en quittant la loi naturelle, les autres en violant la loi de Moyse: & par-là *ils sont devenus inutiles* à eux-mêmes, & désagréables à Dieu, abominables à ses yeux, comme une viande corrompuë & puante.

℣. 13. SEPULCRUM PATENS EST GUTTUR EORUM. *Leur gosier est un sépulchre ouvert*, d'où il ne sort que de l'infection, & de la

(*a*) *Matth.* XVI. 23. *Non sapis ea quæ Dei sunt.*
(*b*) *Deut.* XXXII. 29.
(*c*) *Psal* XCIII. 8.
(*d*) נאלחו *Gr.* Ἐχρεώθησαν.

Digitized by Google

13. *Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant, venenum aspidum sub labiis eorum:*

14. *Quorum os maledictione, & amaritudine plenum est:*

15. *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem?*

16. *Contritio, infelicitas in viis eorum.*

17. *Et viam pacis non cognoverunt.*

18. *Non est timor Dei ante oculos eorum.*

19. *Scimus autem, quoniam quæcumque lex loquitur, iis, qui in lege sunt, loquitur, ut omne os obstruatur, & subditus fiat omnis mundus Deo:*

13. Leur gosier est un sépulchre ouvert. Ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse, ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic.

14. Leur bouche est remplie de malédiction, & d'amertume.

15. Leurs pieds sont vîtes pour répandre le sang.

16. Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, & à les rendre malheureux.

17. Ils ne connoissent point la voix de la paix.

18. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

19. Or nous savons que toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi; afin que toute bouche soit fermée, & que tout le monde se reconnoisse condamnable devant Dieu:

COMMENTAIRE.

puanteur. (*a*) C'est un abyme creusé, où tombent tous ceux qui s'en approchent. Ils déchirent les gens de bien par leurs calomnies, & par leurs médisances, ou ils corrompent par leurs discours pernicieux, & par leurs dangereuses maximes tous ceux à qui ils parlent. On sait les calomnies des Juifs contre les Chrétiens, & les sentimens dangereux de la plûpart des Philosophes, sur les principaux devoirs de la morale.

℣. 14. QUORUM OS MALEDICTIONE. *Leur bouche est remplie de malédiction*, de calomnies, de blasphêmes, d'outrages contre les innocens; & *d'amertume*, de paroles dures, injurieuses, propres à affliger, & à chagriner leur prochain. Il parle de l'inimitié & de ses suites.

℣. 16. CONTRITIO ET INFELICITAS. *Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, & à les rendre malheureux.* Ils ne cherchent qu'à opprimer, qu'à supplanter, qu'à dépoüiller, qu'à ravager. Ils n'ont point d'autre regle de conduite que la violence, & la licence. Ils n'ont ni charité, ni paix, ni justice, ni piété. *Viam pacis non cognoverunt.*

℣. 19. QUÆCUMQUE LEX LOQUITUR. *Toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi.* Après tous ces témoignages, j'ai lieu de conclure que tous les Juifs sont corrompus & injustes, puisque *la Loi*, ou l'Ecriture que je viens de citer est générale, & parle de

(*a*) *Tolet. Est. Par.*

tous

Digitized by Google

20. *Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati.*

20. Parce que nul homme ne ſera juſtifié devant Dieu par les œuvres de la loi ; car la loi nous a donné la connoiſſance du péché.

COMMENTAIRE.

tous ceux qui ſont ſous la Loi, comme de tous les autres. Ainſi que les Hébreux ne viennent point me dire que cela ne regarde que les Gentils ; les paroles que j'ai alléguées ne ſouffrent point d'exception. Il eſt aſſez ordinaire de comprendre ſous le nom *de Loi* toutes les ſaintes Ecritures de l'ancien Teſtament. (*a*) Sur tout celles qui contiennent des inſtructions, des prédictions, des menaces, des corrections. Il ne s'aplique pas à montrer que les Gentils étoient corrompus. La choſe ne ſouffroit point de difficulté ; & ſi les endroits qu'il avoit citez comprenoient même les Juifs, à plus forte raiſon renfermoient-ils les Gentils, notoirement plus coupables que les Juifs ; *Afin que toute bouche ſoit fermée, & que tout le monde ſe reconnoiſſe coupable devant Dieu.* (*b*) *Afin que* ſe met ici pour *en ſorte que.* (*c*) Tous les hommes étant donc coupables & injuſtes, nul ne doit ſe glorifier en ſes propres mérites.

℣. 20 QUIA EX OPERIBUS LEGIS NON IUSTIFICABITUR OMNIS CARO CORAM ILLO. *Parce que nul homme ne ſera juſtifié devant Dieu par les œuvres de la Loi.* Au lieu de *parce que*, l'on peut traduire le Grec par : (*d*) *C'eſt pourquoi toute chair ne ſera pas juſtifiée en ſa préſence.* C'eſt une ſuite de tout ce qu'il vient de dire. Si l'Ecriture n'excepte perſonne de la corruption générale, il eſt clair que les Juifs ne ſont pas juſtifiez par les œuvres de la Loi ; autrement le ſaint Eſprit auroit dû faire une exception en leur faveur. Or ſi les Juifs ne ſont point juſtifiez par la pratique de la Loi de Moyſe, beaucoup moins les Gentils ſeront-ils trouvez juſtes, eux qui ont hautement violé les loix naturelles, qui étoient imprimées au-dedans d'eux-mêmes.

Le nom de *Loi* ſe peut prendre ici en pluſieurs manieres differentes : 1°. entant qu'elle comprend la Loi écrite, & la loi naturelle ; (*e*) & en ce ſens elle eſt propre aux Juifs & aux Gentils. Ceux-ci ne ſont pas juſtifiez par les œuvres de la loi de nature ; & ceux-là ne le ſont pas par la pratique de la Loi écrite. Ou plutôt, ni les uns, ni les autres ne ſont pas juſtifiez par la Loi, parce que ni les uns, ni les autres ne l'ont pas pratiquée. 2°. Quelques-uns (*f*) reſtreignent ici le nom de loi aux préceptes

(*a*) *Matth.* v. 17. XII. 5. *Luc.* XVI 17. *Joan.* XII. 34. *& ſapius.*
(*b*) *Theodoret. Eſt.*
(*c*) Ὑπόδικος. *Condemnationi obnoxius, reus.*
(*d*) Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σάρξ.
(*e*) *Tolet. Par Eſt. alii.*
(*f*) *Vide Theodoret. Gloſſ. ord. Cornel. Carthuſ.*

Digitized by Google

cérémoniaux, prescrits par Moyse. Il est certain que l'observation de ces sortes de préceptes, n'est nullement capable de justifier l'homme. Toutes les lustrations, les purifications, les sacrifices prescrits par Moyse, ne rendront jamais par eux-mêmes l'innocence au pécheur, ni ne nettoyeront jamais les péchez de l'ame. Mais ce sens est trop limité, il ne peut regarder que les seuls Juifs; or il paroît par toute la suite que l'Apôtre veut comprendre tous les hommes; *Non justificabitur omnis caro.* Il faut donc l'entendre de la loi morale, donnée aux Hébreux, entant qu'elle contient tous les devoirs de l'homme, & qu'elle renferme même la loi naturelle. L'Apôtre nous fixe lui-même à ce sens, lorsqu'il dit immédiatement après; *C'est la Loi qui nous a donné la connoissance du péché:* Et dans tout le Chapitre 2. il accuse les Juifs non de l'inobservance des loix cérémonielles, mais des loix morales. Et ce sens est celui des meilleurs Interprétes: (*a*) & en particulier de saint Augustin en plusieurs endroits. (*b*)

Mais comment ce que dit ici l'Apôtre, (*c*) que *nul n'est justifié par les œuvres de la Loi*, s'accorde-t'il avec ce que JESUS-CHRIST a dit, qu'il n'etoit pas venu pour détruire la Loi, mais pour l'établir; & avec ce que dit S. Paul lui-même, (*d*) qu'il ne renverse point la Loi, en établissant la Foi, mais qu'il l'affermit au contraire? On répond qu'il ne parle ici des œuvres de la Loi ancienne, qu'entant que séparées de la Foi & de la grace. Les pratiques extérieures faites simplement dans l'esprit de la Loi, c'est-à-dire, sans être animées de la Foi & de la charité, ne servoient à rien pour le salut. Tous les Saints de l'ancien Testament, qui ont eu le bonheur de plaire à Dieu, n'y sont parvenus que par la Foi au Christ à venir, & par la vertu de sa grace. (*e*)

PER LEGEM COGNITIO PECCATI. *La Loi nous a donné la connoissance du péché.* Voilà à quoi elle a servi. Il prévient l'objection des Juifs: si nul n'est justifié par la Loi, la Loi est donc inutile? Nullement, puisqu'elle a donné la connoissance du péché; mais elle n'a pas donné la force, ni la grace pour l'éviter. (*f*) C'est un Médecin qui nous fait voir le danger de la maladie, mais qui ne la guérit pas. Il ne promet pas même de la guérir, mais il indique un autre Médecin plus puissant qui la guérira. Et ce Médecin est le Messie promis & désigné dans toute l'Ecriture. C'est toûjours un grand bien de connoître le mal, quand ce ne seroit que pour nous porter à chercher le Médecin, & à estimer le

---

(*a*) *Vide Tolet. Est. Cornel. alios.*
(*b*) *August. de Spiritu & litt. cap. 8. & 29. & alibi.*
(*c*) *Matth. v. 17.*
(*d*) *Rom. III. 31.*
(*e*) *Vide August. de Spiritu & litter. cap. 8. & de Grat. & lib. arbitr. cap 12. & lib. 3. contra Epist. Pelag. cap. 7. Est. Tolet. Cornel. hic.*
(*f*) *August. de Spiritu & litt. cap. 8. Tolet. Est. Menoc. Tirin. alii passim.*

Digitized by Google

21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est : testificata à lege & Prophetis.*

21. Au lieu que maintenant sans la loi, la justice qui vient de Dieu nous a été découverte, la loi & les Prophétes lui ayant rendu témoignage.

COMMENTAIRE.

remede. On ne doit pas conclure de tout ceci que sous la Loi il n'y eût aucune grace, & que tous les Juifs fussent autant de prévaricateurs. Mais seulement que la Loi comme telle, dénuée de la Foi & de la grace, donnoit simplement la connoissance, & non pas le remede du mal.

La lumiére naturelle avoit fait connoître une partie de ces maux aux Gentils ; elle leur avoit découvert la nécessité du Médecin tout-puissant : mais elle ne leur avoit pas dit assez expressément ni la nature de leur maladie, ni la qualité, ni les caracteres du Médecin. Les Prophétes toutefois ne laissent pas de nous représenter quelquefois la nature humaine comme faisant des vœux pour la venuë du désiré de toutes les Nations. Leur état malheureux crioit, pour ainsi dire, assez lui-même : & lorsque la lumiére parut à leurs yeux, & que le saint Esprit leur ouvrit le cœur, ils la suivirent avec avidité.

℣. 21. NUNC AUTEM SINE LEGE, JUSTITIA (*a*) DEI MANIFESTATA EST. *Au lieu que maintenant sans la Loi, la justice qui vient de Dieu nous a été découverte.* Après avoir montré que la Loi ne pouvoit justifier personne, il prouve ici que la vraye justice nous vient par la foi en JESUS-CHRIST. Que le Sauveur est le seul canal des graces, le seul médiateur entre Dieu & les hommes, la seule voye qui mene à la vie, la seule justice qui nous rende agréables à Dieu. Cette justice nous est venuë *sans la Loi*, c'est-à-dire sans les œuvres de la Loi, & indépendamment du mérite prétendu des Juifs qui avoient reçû la loi écrite, & de celui des Gentils qui se glorifioient dans leurs lumiéres, & dans leurs actions loüables aux yeux des hommes. Ce n'est ni la Loi écrite, ni la loi naturelle qui a procuré cet avantage aux hommes. L'Apôtre a montré ci-devant que tous étoient pécheurs, & coupables devant Dieu. Les uns & les autres ont été appellez à la Foi en JESUS-CHRIST, par une vocation toute gratuite. Et c'est *maintenant* que ce bonheur leur est arrivé, par la prédication de l'Evangile. (*b*)

TESTIFICATA A LEGE ET PROPHETIS. *La Loi & les Prophé-*

(*a*) *S. August. lib. de Grat. Christi, cap. 8 & de Spirit. & litt. cap. 9.* joint *sine lege* avec *justitia Dei* ; comme si l'Apôtre vouloit dire, que la Justice de Dieu est indépendante de la Loi : au lieu que la plûpart le joignent avec *manifestata est*. La Justice de Dieu s'est manifestée indépendamment de la Loi.

(*b*) *Vide August. locis citatis. Tolet. Est. alios.*

Digitized by Google

22. *Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes & super omnes qui credunt in eum: non enim est distinctio:*

23. *Omnes enim peccaverunt, & egent gloriâ Dei.*

22. Et c'est par la foi en JESUS-CHRIST, que la Justice de Dieu est *répanduë* en tous ceux, & sur tous ceux qui croyent en lui: car il n'y a nulle distinction;

23. Parce que tous ont péché, & ont besoin de la gloire de Dieu;

COMMENTAIRE.

tes ayant rendu témoignage à cette justice, à la Foi, à l'Evangile. En effet on lit dans les Livres de Moyse, que le Messie sera l'attente de toutes les Nations, (*a*) que le Seigneur suscitera à son Peuple un Prophéte, ou nouveau Législateur, auquel on devra obéir; (*b*) que toutes les Nations seront bénies dans celui qui est la vraie postérité d'Abraham. (*c*) On lit dans les Prophétes, que notre Seigneur est notre justice, (*d*) que le Juste vit par la Foi, (*e*) &c. Que toutes nos justices devant Dieu, ne sont que comme un linge soüillé. (*f*)

℣. 22. JUSTITIA DEI PER FIDEM JESU-CHRISTI. *C'est par la Foi en Jesus-Christ que la justice de Dieu est répanduë sans distinction sur tout ceux* (*g*) *qui croyent en lui.* Ce n'est donc pas par les œuvres de la Loi, mais par la Foi en JESUS-CHRIST, que nous acquerons cette justice, dont il a parlé au ℣. précédent. Et cette justice se répand sur tous les hommes généralement par la prédication de l'Evangile, soit qu'ils soient Juifs, ou Gentils. Comme Dieu n'a trouvé par tout qu'une égalité de démérite, il a aussi répandu par tout également la grace de la prédication. Il appelle tout le monde à la Foi; quoiqu'il ne donne pas à tous des graces lumineuses & efficaces pour y parvenir, & quoique la Foi demeure quelquefois infructueuse dans ceux mêmes qui l'ont reçûë, & cela uniquement par leur faute & leur infidélité. La Foi n'est donc pas la justice; mais une voye pour y parvenir, avec la grace, & la charité. (*h*)

NON ENIM EST DISTINCTIO. ℣. 23. OMNES ENIM PECCAVERUNT. *Car il n'y a point de distinction: parce que tous ont péché, & ont besoin de la gloire de Dieu.* Dieu appelle tous les hommes à la Foi sans distinction du Juif ou du Gentil; il offre à tous sa grace, il fait luire à tous sa lumiére, fait prêcher son Evangile à toutes les créatures capa-

---

(*a*) *Genes.* XLIX. 10.
(*b*) *Deut.* XVIII. 15.
(*c*) *Genes.* XII. 3.
(*d*) *Isai.* XLVI. 13.
(*e*) *Habacuc.* II. 4.
(*f*) *Isai.* LXIV. 6.

(*g*) *In omnes & super omnes*: Εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας. Plusieurs Manuscrits, l'Arabe, l'Ethiopien, saint Clément d'Alexandrie, saint Augustin, *De Spirit. & litt. c.* 13. omettent; *Super omnes.*

(*h*) *Tolet. Est.*

Digitized by Google

24. *Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu.*

24. Etant justifiez gratuitement par sa grace, par la rédemption qu'ils ont en JESUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

bles de l'entendre. (*a*) Tous en ont un besoin égal, puisque tous sont pécheurs. Que le Juif ne dise point : la Loi me suffit ; je n'ai que faire de l'Evangile. Il n'y a point de vraye justice que dans Foi en JESUS-CHRIST. Que le Payen ne me vante pas ses connoissances, & les spéculations de sa morale, tout cela ne lui sert de rien aux yeux de Dieu pour sa justification ; il n'y a point de salut hors l'Eglise de JESUS-CHRIST ; *Tous sont pécheurs, & ont besoin de la gloire de Dieu.* Quelqu'uns lisent ; *& ont besoin de la grace de Dieu ;* Mais la vraye leçon est *de la gloire de Dieu.* Nous avons tous besoin de la miséricorde du Seigneur, & des effets de sa clémence pour obtenir le pardon de nos péchez. La prédication de l'Evangile, & la conversion des pécheurs, sont les voies les plus propres, dont Dieu se serve pour procurer sa gloire parmi les hommes. (*b*) Autrement ; *Tous ont besoin de la gloire de Dieu*, ou selon le Grec ; (*c*) *Tous sont privez de la gloire de Dieu ;* tous sont indignes de la gloire éternelle & du bonheur du Ciel. (*d*) Ou bien ; *Ils ont besoin de la gloire de Dieu.* Il s'en faut bien qu'ils ayent sujet de se glorifier devant Dieu, ni qu'ils ayent son approbation. Dieu les regarde tous comme pécheurs. Ou enfin, tous ont besoin de rendre gloire à Dieu, & de se reconnoître pécheurs en sa présence. (*e*) Ce qui revient à peu près au sens que nous venons de proposer. *Gloria Dei*, est mis pour *gloria in Deum*, ou *coram Deo*, ou *apud Deum.* (*f*)

℣. 24. JUSTIFICATI GRATIS PER GRATIAM IPSIUS. *Etant justifiez gratuitement par sa grace.* L'homme n'ayant de lui-même aucune justice, aucun mérite, il s'ensuit clairement, qu'il ne peut recevoir le don de la Foi, & de la justification, que de la pure bonté de Dieu ; puisqu'il n'a rien qui ait pû antérieurement lui mériter cette faveur, comme le dit le Concile de Trente : (*g*) *Gratis justificari ideo dicimur, quia nihil eorum quæ justificationem præcedunt, sive fides, sive opera ipsam justificationis gratiam promeretur.* Ce qui n'est nullement contraire à ce que dit ailleurs l'Apôtre saint Paul : (*h*) *Que nous sommes justifiez par la Foi ;*

(*a*) *Matth.* XXVIII. 19.

(*b*) *Ezech.* XXXVI. 23. 32. 36. *August. de Spirit. & litt. cap.* 9. *Vide & Theodoret. Vat.*

(*c*) Ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. *Vide Chrys. Theophyl.*

(*d*) *Grot. Hammon. Piscat. Cajet. Tolet. Est.*

(*e*) *Vide Josue* VIII. 19. *Apoc.* XVI. 9.

(*f*) Voyez des expressions à peu près semblables ci-devant, ℣. 22. *Fides Jesu Christi.* 21. *Justitia Dei. Luc.* VI. 12. *Oratio Dei. Marc.* XI. 22. *Fides Dei.*

(*g*) *Trident. sess.* 6. *cap.* 8.

(*h*) *Rom.* V. 1. *Justificati ex fide. Et Gal.* II. 16. III. 8. 24.

Digitized by Google

25. *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum,*	25. Que Dieu a proposé pour être la victime de propitiation, par la foi *qu'on auroit* en son Sang, pour faire paroître la justice qu'il donne lui-même,

COMMENTAIRE.

parce que, comme l'explique le même Concile, (*a*) *la Foi est le commencement du salut, & la racine de toute justification.* En sorte que le commencement, le progrès, & la consommation du salut & de la justification, sont une pure faveur de la miséricorde de Dieu; (*b*) c'est JESUS-CHRIST seul qui par sa mort nous l'a méritée, c'est lui qui nous a prévenus par sa grace, quoiqu'il ne nous sauve pas sans notre libre coopération à ses misericodes; *Qui fecit te sine te, non te justificat, sine te. Ergo fecit nescientem, justificat volentem*, dit saint Augustin. (*c*)

℣. 25. QUEM PROPOSUIT DEUS PROPITIATIONEM. *Que Dieu a proposé pour être la victime de propitiation.* Ou plutôt suivant le Grec; (*d*) *Que Dieu a ci-devant établi*, & en quelque sorte préordonné *pour être la victime d'expiation, par la Foi qu'on auroit en son Sang.* Dans l'ancien Testament, Dieu avoit ordonné des sacrifices, & des expiations pour l'expiation des péchez, & pour la purification des soüillures légales: tout cela étoit une figure du sacrifice de JESUS-CHRIST, qui est l'Hostie de propitiation, & la victime pour le péché, qui seule nettoye véritablement les impuretez de l'ame. (*e*) Saint Paul par cet endroit prévient indirectement une objection qui pourroit lui être faite de la part des Juifs; à quoi donc servoient les sacrifices de la Loi, si la seule Foi en JESUS-CHRIST est la vrai source de notre sanctification? Ils étoient les types & les symboles du sacrifice que JESUS-CHRIST a offert à son Pere pour l'expiation de nos crimes. (*f*)

Quelques-uns (*g*) entendent par *propitiationem*, en Grec *hilastérion*, (*h*) le propitiatoire, qui étoit le couvercle de l'Arche, ou du coffre dans lequel étoient enfermées les tables de la Loi. C'étoit comme le marchepied du trône du Seigneur; c'est de-là qu'il rendoit les oracles, & qu'il exauçoit les priéres des Hébreux. C'est-là où les Auteurs sacrez nous le représentent assis entre les Chérubins, ou sur les aîles des Chérubins. JESUS-CHRIST étoit figuré par ce *Propitiatoire*: c'est par lui que

---

(*a*) *Aug. loco citato.*
(*b*) *Vide Est. Tolet. Para.*
(*c*) *August. Serm. 169. cap. 11. nov. edit.*
(*d*) Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι.
(*e*) 1. *Joan.* I. 2. & IV. 10. *Menoc. Tir. Est.*
(*f*) *Vide, si placet, Justin. Dialog. pag.* 177. 200. 265.
(*g*) *Theodoret. Grot. Para. Hunnm. Tolet.*
(*h*) *Hebr.* כפרת *Gr.* Ἱλαστήριον.

Digitized by Google

26. *In ſuſtentatione Dei, ad oſtenſionem juſtitiæ ejus in hoc tempore : ut ſit ipſe juſtus, & juſtificans eum, qui eſt ex fide Jeſu Chriſti.*

26. En pardonnant les péchez paſſez, qu'il avoit ſoufferts avec tant de patience ; pour faire, dis-je, paroître en ce tems la juſtice qui vient de lui ; montrant tout enſemble qu'il eſt juſte, & qu'il juſtifie celui qui a la foi en JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

nous avons accès au trône de la divine miſéricorde. (*a*) Mais la premiére explication qui l'entend de la victime d'expiation, me paroît plus naturelle.

AD OSTENSIONEM JUSTITIÆ SUÆ, PROPTER REMISSIONEM. (*b*) *Pour faire paroître la juſtice qu'il donne, en pardonnant les péchez paſſez.* Ou, *pour faire paroître la juſtice de Dieu*, qui nous eſt communiquée par la Foi, par laquelle Dieu nous accorde le pardon de nos péchez paſſez : ou par laquelle il pardonne les péchez commis depuis le commencement du Monde ; (*c*) ſans avoir égard au démérite des hommes, qui étoient tous plongez dans le déſordre. Dieu nous a donné ſon Fils, & par ſon moyen la juſtice, & la rémiſſion de tous nos péchez tant paſſez, que préſens. Ce n'eſt pas à dire que par ſa mort il ait effacé généralement tous les crimes des hommes qui ont vécu avant & après ſa venuë : mais la valeur de ſon ſacrifice, le mérite de ſon Sang, étoient plus que ſuffiſans pour cela. (*d*) Saint Paul n'exprime que les péchez paſſez, parce que c'étoit ce qui étoit plus difficile à croire dans le myſtere de la Rédemption, que le Sang de JESUS-CHRIST, qui ne devoit être répandu que tant de ſiécles après, eût déja ſervi à l'expiation des péchez d'Adam, d'Eve, & de tant d'autres prédeſtinez de l'ancien Teſtament, qui ont vécu avant la Loi & ſous la Loi. (*e*) *La juſtice* en cet endroit ; *Ad oſtenſionem juſtitiæ ſuæ*, peut auſſi marquer la miſéricorde de Dieu, qui nous pardonne nos fautes ; le nom de juſtice ſe prend ſouvent en ce ſens. (*f*)

IN HOC TEMPORE, UT SIT IPSE JUSTUS. *Pour faire paroître ſa juſtice en ce tems.* Elle a paru depuis la venuë de JESUS-CHRIST, & la prédication de l'Evangile ; & Dieu *a fait voir qu'il eſt juſte, & qu'il juſtifie celui qui a la Foi en Jeſus-Chriſt.* A la lettre : *Celui qui eſt de la Foi de Jeſus-Chriſt ;* qui appartient à la Foi, qui a la Foi. Dieu le Pere

(*a*) *Hebr.* IV. *ult.*

(*b*) Διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων. *Chryſoſt. Euthal. Quid Cod.* πάρεσιν, *cæcitatem. Latini quidam ; Propoſitum. Quos* πάρεσιν, *legiſſe putat Eſtius.*

(*c*) *Tolet. Eſt. Menoc. Grot. Hamm.*

(*d*) *Vide* I. *Joan.* II. 1. 2. *& totam Epiſt. ad Hebr.*

(*e*) *Vide Perer. Tolet. Eſt.*

(*f*) *Vide Pſal.* L. 16. CXLII. 1. *Eccle.* VII. 17. CXI. 9. 2. *Cor.* IX 9. *Prov.* XI. 18. 1. *Joan.* II. 1.

Digitized by Google

27. *Ubi eſt ergo gloriatio tua : Excluſa eſt. Per quam legem? Factorum? Non : ſed per legem fidei.*

27. Où eſt donc le ſujet de votre gloire? Il eſt exclus. Et par quelle loi? Eſt-ce par la loi des œuvres? Non, mais par la loi de la foi.

COMMENTAIRE.

de notre Seigneur JESUS-CHRIST, nous a appellez à la Foi, par ſa pure miſéricorde, & il a voulu par-là nous faire voir qu'il eſt juſte & la ſource de toute juſtice, afin que l'homme ne mît ſa gloire & ſa confiance qu'en ſon Dieu. L'Apôtre a déja dit plus d'une fois à peu près la même choſe : mais il l'inculque ſouvent à cauſe de ſon importance. Le myſtere de la Rédemption conſiſte principalement en ce que Dieu ſans rien perdre des droits de ſa juſtice, a ſçû pardonner & faire miſéricorde aux hommes. Il a ſatisfait à ſa juſtice offenſée, par le ſacrifice & le Sang de ſon Fils; il a exercé ſa bonté & ſa miſéricorde envers les hommes pécheurs, en leur donnant la Foi en JESUS-CHRIST, & par le mérite de cette Foi leur accordant la rémiſſion de leurs péchez.

℣. 27. UBI EST ERGO GLORIATIO TUA? EXCLUSA EST. *Où eſt donc le ſujet de votre gloire? Il eſt exclus.* Après ce qu'on vient de dire de l'état du péché, où tous les hommes étoient réduits, & de la faveur toute gratuite que Dieu leur a faite de les appeller à la Foi, & de leur accorder la grace de la juſtification, où eſt le ſujet de gloire qui leur reſte? en quoi peuvent-ils ſe glorifier? eſt-ce dans leurs œuvres? On a fait voir qu'ils étoient tous coupables aux yeux de Dieu. Eſt-ce dans leur mérite, ou dans leur juſtice? On a montré que tout ce qu'ils en avoient, venoit de la Foi en JESUS-CHRIST & du mérite de ſon Sang. Il faut donc reconnoître que l'homme ne peut ſe glorifier qu'en Dieu ſeul. Le texte Grec (*a*) lit dans un ſens général & indéterminé : *où eſt donc la gloire?* comme ſi ceci s'adreſſoit aux Juifs & aux Gentils. Mais la Vulgate le reſtreint aux Juifs, en liſant : où eſt donc le ſujet *de vôtre gloire.*

PER LEGEM FIDEI? *Eſt-ce par la Loi des œuvres? Non; mais par la Loi de la Foi.* Il oppoſe la Loi de la Foi à la loi des œuvres, comme la vie à la mort, le jour à la nuit. La loi des œuvres n'a pû nous procurer ni la grace, ni la juſtice; la Loi de la Foi nous procure l'un & l'autre. Dans la rigueur il n'y a point *de Loi de la Foi*, ſinon la Loi de Dieu obſervée dans la Foi animée par la charité. (*b*) Elle eſt oppoſée à la *loi des œuvres*, en tant que l'homme laiſſé à lui-même, & dénué de

(*a*) Le Grec ne lit point *tua*, ni le Syriaque, ni ſaint Chryſoſtome. Mais il ſe trouve dans pluſieurs Exemplaires anciens, dans ſaint Ambroiſe, Origénes, ou Rufin, &c.

(*b*) *Vide Menoc. Tolet.*

toute

Digitized by Google

28. *Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.*

28. Car nous devons reconnoître, que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

COMMENTAIRE.

toute sorte de Foi & de grace, fait de vains efforts pour pratiquer d'une maniere méritoire de la vie éternelle, les Loix écrites ou naturelles. (*a*)

℣. 28. JUSTIFICARI HOMINEM PER FIDEM, SINE OPERIBUS LEGIS. *L'homme est justifié par la Foi, sans les œuvres de la Loi.* C'est la conclusion de tout son raisonnement : nous sommes persuadez que nul homme soit Juif, soit Gentil, n'est justifié que *par la Foi* au moins implicite en JESUS-CHRIST, accompagnée de l'espérance, animée de la charité, & agissante par les bonnes œuvres ; & non pas *par les œuvres* de la Loi, soit écrite, soit naturelle ; (*b*) puisque ces œuvres en elles-mêmes, & dénuées de Foi & de charité, ne sont d'aucune utilité pour le salut, & ne peuvent nous mériter ni la grace, ni la justification, qui sont la racine & le fondement de nôtre salut.

Les œuvres de la Loi que l'Apôtre exclut du nombre des causes de nôtre justification, ne sont donc ni la charité, ni les actions qui en sont des suites, ni la priére, ni la pénitence, ni les autres bonnes œuvres prescrites par la Loi, & pratiquées par les Saints de l'ancien Testament, dans un esprit de Foi, d'Espérance, & de Charité : mais ce sont les œuvres extérieures, dépoüillées de ces qualitez qui les rendent saintes & agréables à Dieu. De même *la Foi* qui nous justifie n'est pas une Foi stérile, inanimée, & sans action. Elle agit, elle aime, & se manifeste par ses œuvres, & c'est l'union de la Foi, de la charité, & des œuvres qui nous sanctifie. Si l'Apôtre semble donner tout à la Foi, c'est que comme dit le Concile de Trente, (*c*) elle est le commencement du salut, & le fondement de toute justification. Ce n'est pas les œuvres qui rendent la Foi méritoire : c'est la Foi qui anime les œuvres. *Opera sunt ex Fide, non ex operibus Fides*, dit saint Augustin ; (*d*) & ailleurs ; (*e*) *Non opera, sed Fides inchoat meritum.* Ainsi il est vrai selon la doctrine de l'Apôtre, que l'homme *est justifié gratuitement* ; (*f*) & qu'il *est justifié par la Foi* : (*g*) il n'y a en cela aucune contradiction. La Foi est un pur don de la miséricorde de Dieu, & la justification est un fruit de la Foi, de la maniere que nous l'avons dit ; *Gratiâ justificati estis per fidem*, dit-il aux Ephé-

(*a*) *Vide, si placet, August. lib. de Spiritu & litt. cap* 11. 14 *Est. hic.*

(*b*) *Est. Tolet. Menoc Vide Chrysost. Theodoret. hic. Et August. lib. de Grat. & lib. arbitr cap.* 7.

(*c*) *Concil. Trident. sess.* 6 *cap.* 8. *Vide Est. hic.*

(*d*) *Aug. de Grat. & lib. arbitr cap.* 7.

(*e*) *August Retract. lib.* 1. *cap.* 23.

(*f*) *Rom.* III. 24.

(*g*) *Rom.* V. 1. *&c.*

Digitized by Google

29. *An Judæorum Deus tantùm? Nonne & Gentium? Immò & Gentium.*

30. *Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, & præputium per fidem.*

31. *Legem ergo destruimus per fidem? Absit: sed legem statuimus.*

29. Dieu n'eſt-il le Dieu que des Juifs? Ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils? Oüi certes, il l'eſt auſſi des Gentils.

30. Car il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui juſtifie par la foi les circoncis; & qui par la foi juſtifie auſſi les incirconcis.

31. Détruiſons-nous donc la loi par la foi? A Dieu ne plaiſe; mais au contraire nous l'établiſſons.

COMMENTAIRE.

ſiens : (a) *Et hoc non ex vobis, Dei enim donum est.*

℣. 29. AN JUDÆORUM DEUS TANTUM? *Dieu n'eſt-il le Dieu que des Juifs? ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils?* L'Apôtre revient à ce qu'il avoit commencé à traiter à la fin du Chapitre précédent. Car tout celui-ci doit être regardé comme en parentheſe, à cauſe des differentes objections qui naiſſent l'une de l'autre, que l'Apôtre y a propoſées & auſquelles il a ſatisfait. Il avoit commencé à montrer au Chapitre II. verſets 26. 27. 28. 29. que la Circonciſion extérieure ne ſervoit de rien pour la juſtification; que le Juif & le Gentil tiroient tout leur mérite de la Circonciſion du cœur & de l'eſprit; que ſans elle la Circonciſion de la chair ne mettoit point le Juif au-deſſus du Gentil; après avoir répondu aux difficultez qui paroiſſoient naître de cette doctrine, il continuë ici, & montre que Dieu étant également le Dieu des Gentils & des Juifs, des circoncis & des incirconcis, il faut quelque autre choſe que la Circonciſion, pour obtenir du mérite & de la diſtinction à ſes yeux : que c'eſt par la Foi que les uns & les autres ſont juſtifiez. Que le Gentil ayant la Foi ſans la Circonciſion, eſt beaucoup au-deſſus du Juif, qui n'a que la Circonciſion de la chair, ſans la Foi; & que la Circonciſion ajoûtée à la Foi, ne donne aucun nouveau degré de juſtice ou de mérite au Juif converti, au-deſſus du Gentil devenu fidéle. Car, ajoûte-t'il, ℣. 30. *Il n'y a qu'un ſeul Dieu qui juſtifie par la Foi les circoncis comme les incirconcis.*

℣. 31. LEGEM ERGO DESTRUIMUS (b) PER FIDEM? *Détruiſons-nous donc la Loi par la Foi? non : mais nous l'établiſſons.* C'eſt une objection qu'on pouvoit lui faire. De la doctrine que vous venez d'établir ſur l'inutilité des œuvres, & ſur la cauſe de nôtre juſtification, il s'enſuit que la Loi eſt inutile, & que les œuvres ne ſervent à rien. La conſéquence paroît directe & bien tirée : toutefois l'Apôtre ſoûtient que par-là, bien loin de détruire la Loi, il l'établit. Et en effet la Foi perfec-

(a) *Epheſ.* II. 8.

(b) *Grac.* Καταργέομεν. *Auguſt. Tertull.* Evacuamus; *alii*, abrogamus, inutilem reddimus.

Digitized by Google

tionne la Loi, 1°. en ce qu'elle obtient la grace de l'observer comme il faut. (*a*) Sans la Foi, la Loi est comme une lettre qui tuë, comme un corps sans ame, la Foi donne la vie, & le mérite à toutes les actions de la Loi. 2°. La Loi étoit figure & promesse ; la Foi en JESUS-CHRIST produit l'exécution des promesses, & l'accomplissement des figures. (*b*) 3°. La Loi montroit le péché, mais ne procuroit pas par elle-même la force de l'éviter. La Foi nous découvre nos devoirs, & nous obtient la grace de les accomplir. 4°. La Loi conduisoit le corps, & arrêtoit la main ; la Foi dirige le cœur, & réprime la concupiscence. 5°. La Loi de Moyse est abrogée par le Christianisme, quant aux observances cérémonielles ; mais non quant aux loix morales. Bien loin d'en renverser la pratique, JESUS-CHRIST en a montré le vrai sens, le véritable esprit, & en a resserré les obligations, que la dureté du peuple Juif, avoit obligé de relâcher en quelques points, ou que les mauvaises traditions des Pharisiens avoient corrompuës par leurs pernicieuses explications. Tout ce que nous venons de dire de la Loi en général, se peut appliquer à la Circoncision en particulier, dont il s'agit ici principalement.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre montre par l'exemple d'Abraham, que ce n'est ni les œuvres, ni la Circoncision, ni la Loi, mais la Foi qui justifie, non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils.

℣. 1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundùm carnem?*

℣. 1. QUel avantage dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pere ait eu selon la chair ?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID ERGO DICEMUS INVENISSE ABRAHAM PATREM NOSTRUM SECUNDUM CARNEM ? *Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham a eu selon la chair ?* Ou suivant plusieurs Commentateurs, (*c*) & plusieurs exemplaires Grecs : *Quel avantage di-*

(*a*) *Chrysost. Theophyl. &c. August. de Spiritu & litt. cap.* 30.
(*b*) *Chrysost. Est. Tolet. Men.*
(*c*) *Chrysost. Theophyl. Gennad. apud Oecum. Phot. ibidem, & Ep.* 166. *Ita & Vulg. Cod. Alex. Borner. Velez, Origen. alii Vide Est. Tolet. Erasm.*

Digitized by Google

2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.*

2. Certes si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier ; mais non devant Dieu.

COMMENTAIRE.

rons-nous qu'à eu Abraham nôtre Pere selon la chair ? En sorte que *selon la chair*, se rapporte non au verbe *il a eu*, mais à *Abraham ;* ce qui paroît plus conforme à la Vulgate. On peut l'entendre comme une objection des Juifs. Si la Loi, si les œuvres ne servent à rien pour la justification, que dirons-nous de notre Pere Abraham ? accorderons-nous qu'il n'a point été justifié par ses œuvres, puisque certainement il ne l'a point été par sa Foi en JESUS-CHRIST ? n'ayant pas eu le bonheur de le connoître, & de vivre au tems où le Sauveur s'est manifesté. Saint Paul répond à cette instance en rétorquant l'argument contre les Juifs. ℣. 2. *Si Abraham a été justifié, il a de quoi se glorifier en lui-même, & non au Seigneur.* Or cela est absurde.

Le Grec imprimé, (*a*) & plusieurs savans Interprétes (*b*) joignent *selon la chair*, à, il a acquis de cette sorte ; *Que dirons-nous donc ? qu'Abraham notre Pere a acquis* la justice & la grace *selon la chair*, ou par les œuvres de la Loi naturelle pratiquées à l'extérieur & sans la Foi ? Ou bien : *Que dirons-nous donc qu'a eu en partage selon la chair notre Pere Abraham ?* Quel avantage a-t'il reçû des œuvres extérieures, & pratiquées selon la chair ? De quoi lui a servi pour sa justification, la Circoncision & la pratique des œuvres dénuées de la Foi & de la grace ? *La chair* est opposée à *la Foi*, & à l'esprit.

Cette derniere explication paroît la plus conforme au dessein de saint Paul, qui est de montrer par un exemple sensible & indubitable, que l'homme n'est point justifié par les œuvres, mais par la Foi. Et voici comme on peut joindre ceci à ce qui précede. Vous m'objectez que si l'homme est justifié par la Foi, & non par les œuvres, il s'ensuit que la Loi ne sert de rien, & que nous détruisons la Loi en voulant trop relever le mérite de la Foi ? à Dieu ne plaise. Nous prétendons au contraire relever la Loi, en montrant le vrai moyen de la pratiquer comme il faut, & avec fruit. Par quelle voie croyez-vous que notre Pere Abraham est parvenu à la justice ? Est-ce par les œuvres & par la Circoncision, ou par la Foi ? Est-ce par la chair ou par l'esprit ? Ce n'est certainement pas par la chair, & par la Circoncision : si cela étoit, il auroit droit de se

---

(*a*) Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὑρηκέναι κατὰ σάρκα.

(*b*) *Ambrosiaster. Theodoret. D. Thom. Cajet. Hammon. Syr. Arab. Lud. de Dieu. Grot. alii. plures.*

3. *Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo: & reputatum est illi ad justitiam.*

3. Et cependant que dit l'Ecriture? Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & sa foi lui fut imputée à justice.

COMMENTAIRE.

glorifier, & de s'imputer sa propre justice; & non pas à Dieu, puisque dans cette hypothese, il n'avoit encore reçû de Dieu, ni la Foi, ni la grace. C'est ce que nous allons voir sur le ℣. 2.

℣. 2. SI ABRAHAM EX OPERIBUS (*a*) JUSTIFICATUS EST. *Si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non devant Dieu.* Il peut se glorifier en soi-même, & non au Seigneur; puisque le Seigneur n'a aucune part à sa justice, & à ses bonnes actions. Or il n'est jamais permis à la créature de se glorifier en soi-même; (*b*) elle doit rapporter tout à son Dieu, de qui elle dépend en toutes choses; il faut donc abandonner un principe, d'où naît une conséquence si impie.

Autrement: Si toute la justice d'Abraham ne consiste que dans ses œuvres, il pourra bien se glorifier devant les hommes, qui ne jugent que de l'extérieur, & sur les apparences; mais non devant Dieu, qui juge des choses par le fond. (*c*) Sa justice sera certainement bien peu de chose, puisqu'elle ne le réconciliera pas, & ne le rendra pas agréable à Dieu. Or il est certain qu'Abraham a été vraiment juste, & ami de Dieu: il faut donc qu'il ait eu une autre justice que celle dont je viens de parler. (*d*)

℣. 3. CREDIDIT ABRAHAM DEO, ET REPUTATUM EST ILLI AD JUSTITIAM. *Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & sa foi lui fut imputée à justice.* Voilà la vraye source de sa iustification; c'est sa foi, & non ses œuvres, qui lui ont mérité cette faveur. Il ne commence à être appellé juste, qu'après qu'il a crû: alors *sa foi lui est imputée à justice;* elle lui tient lieu de mérite, pour obtenir la justification. Dieu auteur de sa foi, est aussi auteur de sa justice: mais il accorde l'une en considération de l'autre. La foi est comme la mere, & la source de la justice; & quand on dit que sa foi lui fut imputée à justice, ce n'est pas à dire, que cette justice fut une simple qualité imputée & non une vertu intrinséque & adhérante. Abraham fut non-seulement réputé juste, il le fut véritablement, formellement; (*e*) & le fut non-seulement dans le tems que Moyse (*f*) remarque que *sa foi lui fut imputée à justice;* c'est-à-dire, lorsque Dieu lui promit une postérité aussi nombreuse, que les étoiles

(*a*) *Ambrosiast. D. Thom. alii quid.* Ex operibus legis, *mendose.*
(*b*) *Vide Rom* III. 27. 1. *Cor.* I 31, III. 21. 2. *Cor.* VII. 17. *Ephes.* II. 9.
(*c*) *Tolet. Men. Tirin.*
(*d*) *Vide Est. & Lud. de Dieu.*
(*e*) *Est. Manoc. Tirin. alii,*
(*f*) *Genes.* XV. 6.

Digitized by Google

4. *Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundùm gratiam, sed secundùm debitum.*

5. *Ei verò qui non operatur, credenti autem in eum, qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam, secundùm propositum gratiæ Dei.*

4. Or la récompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres, ne lui est pas imputée comme une grace ; mais comme une dette.

5. Et au contraire, lorsqu'un homme sans faire des œuvres, croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice, selon le décret de la grace de Dieu.

COMMENTAIRE.

du ciel, quoi qu'alors ni Abraham, ni Sara ne parussent plus en état d'avoir des enfans : il l'étoit dès auparavant, (*a*) lorsqu'il sortit de son pays, & que Dieu lui promit de le combler de toutes sortes de bénédictions, & d'être son protecteur, & sa récompense. Mais comme la foi du Patriarche prenoit de jour en jour de nouveaux accroissemens, aussi sa justice s'augmentoit toûjours à mesure que sa foi croissoit. (*b*) Or dans la foi aux promesses faites à Abraham, étoit enfermée au moins implicitement la foi au Médiateur, le principal objet de l'attente des Patriarches. Donc la foi d'Abraham n'étoit différente de la foi qui justifie les Chrétiens, qu'en ce qu'elle étoit peut-être moins expresse, & que l'objet en étoit connu plus confusément. (*c*)

℣. 4. EI AUTEM QUI OPERATUR, MERCES NON IMPUTATUR SECUNDUM GRATIAM. *Or la récompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres, ne lui est point imputée comme une grace :* C'est un mérite, c'est une justice, c'est une dette. Si donc Abraham a mérité par ses œuvres la grace de la justification, ce n'est plus une grace, c'est une dette ; ou si c'est une grace, comme indubitablement c'en est une, ce n'est plus une récompense : *Si gratia, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia.* (*d*) Je dis que c'est une grace, parce qu'elle *lui est imputée*, selon l'Ecriture. Or on n'impute point ce qui est dû ; (*e*) on le paye, on le rend. Un créancier qui impute le payement d'une somme à son débiteur, lui fait une grace : mais il ne lui en fait point, s'il reçoit des mains du débiteur la somme qui lui est dûë. Lorsque Dieu nous donne la foi, & qu'il nous impute la justice, il n'a rien reçû de nous ; c'est une pure grace qu'il nous fait. Nous ne croyons que parce qu'il nous ouvre le cœur & l'esprit. (*f*)

℣. 5. EI VERO QUI NON OPERATUR. *Lorsqu'un homme sans fai-*

(*a*) *Genes.* XII. 3. XV. 1.
(*b*) *Tolet. Est Men Tirin.*
(*c*) *Vide Est. Men. Gomar. Para.*
(*d*) *Rom.* XI. 6.
(*e*) *Est. Para. alii.*
(*f*) *Act.* XVI. 14. *Cujus Dominus aperuit cor, intendere his quæ dicebantur à Paulo.*

Digitized by Google

6. Sicut & David dicit, beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus:

6. C'eſt ainſi que David dit, qu'un homme eſt heureux à qui Dieu impute la juſtice ſans les œuvres.

COMMENTAIRE.

re des œuvres, croit en Dieu, ſa foi lui eſt imputée à juſtice, ſelon le decret de la grace de Dieu. Il a parlé au ℣. précédent de celui qui agit ſans croire, ici il parle de celui qui croit ſans faire les œuvres. Le premier reçoit la foi gratuitement; & le ſecond reçoit la juſtification par la même miſéricorde de Dieu, qui lui a déja accordé la foi. Abraham avant ſa vocation étoit idolâtre, ſelon Joſeph, (*a*) & ſelon quelques Rabbins, (*b*) & comme l'Ecriture même ſemble l'inſinuer. (*c*) Ce n'eſt donc point par ſes œuvres qu'il a mérité le don de la foi. Mais lorſque Dieu l'appella & le fit ſortir de ſon pays, lorſqu'il lui promit une nombreuſe poſtérité, Abraham crut en ſes promeſſes, & ſa foi lui fut imputée à juſtice; en ſorte que la foi & la juſtice d'Abraham ſont un pur don de Dieu. (*d*) Et ſa foi n'eſt pas une foi morte, & purement ſpéculative: elle eſt active, & animée par la charité; comme il paroît par toute la ſuite de ſa vie. Sa foi eſt le commencement, mais non pas la conſommation de ſa juſtice. *Credens in eum qui juſtificat impium, à fide incipit*, dit S. Auguſtin, (*e*) *ut bona opera non precedentia quod meruit, ſed conſequentia quod accepit, oſtendant.*

SECUNDUM PROPOSITUM GRATIÆ DEI. *Selon le decret de la grace de Dieu.* Ces paroles ne ſe trouvent point dans le Grec, ni dans quelques manuſcrits Latins. (*f*) Mais l'Auteur du Commentaire ſur cette Epître, ſous le nom de ſaint Ambroiſe, & celui qui paroît ſous le nom de ſaint Jérôme, Pélage, Sédulius, Remy, & la plûpart des Latins les liſent; ce qui en fait voir l'antiquité. On a voulu marquer par-là que ni la foi, ni la juſtice, ne ſont nullement des dettes, ou des effets de nôtre mérite, mais de la grace du Seigneur, & une ſuite de ſes décrets éternels.

℣. 6. SICUT ET DAVID DICIT. *David dit qu'un homme eſt heureux, à qui Dieu impute la juſtice ſans les œuvres.* Après avoir prouvé que la juſtice d'Abraham ne lui a été imputée que par ſa foi, il montre par David, que la juſtice n'eſt point imputée aux hommes par les œuvres, & par conſéquent que cette imputation eſt purement gratuite.

℣. 7. BEATI QUORUM REMISSÆ SUNT INIQUITATES. *Heureux ceux à qui les iniquitez ſont pardonnées, & dont les péchez ſont*

(*a*) *Joſeph. Antiq lib.* 1. *cap.* 8.
(*b*) *Maimon. plurib. locis.*
(*c*) *Vide Joſue.* XXIV. 2. *Iſai.* XLIII. 27. *Sap.* X. 5. *Judith.* V. 7.
(*d*) *Tolet. Menoc. Eſt.*
(*e*) *Auguſt. in Pſal.* CX.
(*f*) *Vide Eraſm. Eſt. Mill.*

Digitized by Google

7. Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, & quorum tecta sunt peccata:

7. Heureux ceux, à qui leurs iniquitez sont pardonnées, & dont les péchez sont couverts.

COMMENTAIRE.

couverts. La justice est le souverain bonheur de l'homme en ce monde; elle est la semence du bonheur éternel dans le Ciel. Cette justice consiste premierement dans l'exemption du péché, & ensuite dans la pratique de la vertu. Ici il ne s'agit proprement que de la premiere justice, ou du premier dégré de la justification, & de la rénovation de l'homme intérieur. L'Apôtre prouve par les paroles de David que ce bonheur, cette justice est un pur don de Dieu; (*a*) & voici son raisonnement. Tout homme qui de pécheur devient juste, ne peut le devenir que par la miséricorde de Dieu. Or tout homme qui devient juste, étoit pécheur auparavant; ou si l'on veut, nul n'étoit juste avant qu'il reçût de Dieu la grace de la justification; il ne la reçoit donc que par la pure miséricorde de Dieu. Il ne peut la recevoir en récompense de ses œuvres, puisque dans l'hypothése dont il s'agit, il est injuste & pécheur. Il ne la reçoit donc que par la seule miséricorde de Dieu. On ne peut pas dire qu'il y ait certains justes qui n'ayent jamais été pecheurs; puisque comme on l'a prouvé invinciblement, tous les hommes sont pécheurs, (*b*) & ont besoin que Dieu fasse éclater envers eux sa gloire & sa bonté; tous doivent donc reconnoître devant lui qu'ils sont soûmis au péché. (*c*)

Le passage de David ne souffre point de difficulté. *Bienheureux sont ceux à qui les iniquitez sont pardonnées, & dont les péchez sont couverts; heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché.* Avant que Dieu eût pardonné, eût couvert les iniquitez: avant qu'il eût imputé la justice, au lieu d'imputer le péché, qu'étoit cet homme, s'il n'étoit pécheur? Et que devient-il par ce pardon, & par cette non imputation de péché, s'il ne devient juste? Qu'est-ce qui lui a pû mériter ce pardon & cette justification? Ce ne sont pas ses œuvres, puisqu'il n'en avoit que de mauvaises: Il faut donc reconnoître qu'il n'est justifié que par la miséricorde de Dieu.

Au reste quand David dit que Dieu couvre les péchez, & qu'il ne les impute point, il ne faut pas l'entendre comme si ces péchez demeuroient & subsistoient, mais qu'ils ne fussent pas imputez; comme un homme à qui on ne demande pas une dette qu'il n'a point payée, ou un criminel

---

(*a*) *Chrysost. Theophyl. Theodoret. alii.*

(*b*) *Rom.* III. 9. *Causati sumus Judæos & Græcos omnes sub peccato esse.*

(*c*) *Rom.* III. 23. *Omnes peccaverunt, & egent gloriâ.*

que

Digitized by Google

8. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum.*

9. *Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantùm manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam.*

8. Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché.

9. Or ce bonheur n'eſt-il que pour les circoncis? N'eſt il point auſſi pour les incirconcis? Nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à juſtice.

COMMENTAIRE.

que l'on ne pourſuit pas pour un crime dont il n'eſt pas purgé. Le crime & la dette ſubſiſtent, mais on veut bien n'en pas pourſuivre le payement ou la punition. (*a*) Ici ce n'eſt point cela. La dette eſt entiérement remiſe, & le crime eſt vrayment pardonné. (*b*) Il y a quatre choſes dans le péché, dit Pererius. *L'offenſe de Dieu*, qui eſt remiſe dans le cas dont il s'agit; *l'acte du péché*, qui ayant été fait, ne peut pas n'être pas fait, il eſt couvert. *La coulpe* qui n'eſt point imputée. *La laideur* ou *la ſoüillure de l'ame*, qui eſt lavée & purifiée.

℣. 8. CUI NON IMPUTAVIT DOMINUS PECCATUM. (*c*) *A qui Dieu n'a point imputé de péché.* A qui il l'a pardonné; qu'il tient pour innocent & pour juſte. (*d*) S'il étoit coupable, Dieu ne pourroit le tenir pour innocent; il juge des choſes comme elles ſont. Un créancier qui a remis ſa dette à ſon débiteur, ne doit plus le regarder comme débiteur. Un homme qui a reçû ſa grace d'un Prince, n'eſt plus conſideré comme coupable. Mais le pardon qui eſt accordé au pécheur quant à la coulpe, ne lui eſt pas toûjours accordé quant à la peine. Dieu châtie dans ce monde ou dans l'autre, (*e*) les péchez qu'il a pardonné quant à la faute, mais pour leſquels l'homme n'a pas ſatisfait quant à la peine. Mais il ne les punit jamais de toute la peine qu'ils méritent, c'eſt-à-dire de la damnation éternelle: ſimplement il les purifie par des peines temporelles, ou par celles du Purgatoire.

℣. 9. BEATITUDO HÆC TANTUM MANET. (*f*) *Or ce bonheur n'eſt-il que pour les Circoncis?* La grace que Dieu fait au pécheur de ne lui pas imputer ſon péché, & de le lui pardonner, eſt-elle tellement bornée au Juif, qu'elle ne regarde pas les Gentils? Il ſemble à la vérité que

(*a*) *Auguſt. in Pſalm.* XXXI. *Enarr.* 2. *n.* 9. *pag.* 176 *Cooperta ſunt peccata, tecta ſunt, abolita ſunt. Si texit peccata Deus, noluit advertere; ſi noluit advertere, noluit punire; ſi noluit punire, noluit agnoſcere, maluit ignoſcere. Beati quorum tecta ſunt peccata; nec ſic intelligatis quod dixit: Peccata cooperta ſunt, quaſi ibi ſint; & vivant, &c.*

(*b*) *Vide Grot. Menoch. Tolet. Tirin. Eſt.*

(*c*) Ω᾽ ὦ μὴ λογίσηται Κύριος, *plures Codd. Mſſ.* Imputabit. *Ita Ambroſ. Origen. ſeu Ruſin. in hunc loc.*

(*d*) *Tolet. Eſt. Men. Tirin.*

(*e*) *Vide Auguſt. lib* 22. *contra Fauſt. cap.* 67. *& in Pſal.* 2. *& in Expoſit. inchoata in Ep. ad Rom. in hac verba: Gratia vobis & pax. Eſt hic.*

(*f*) Ces mots; *Tantùm manet*, ne ſont ni dans dans le Grec, ni dans le Syriaque, ni dans pluſieurs Manuſcrits Latins.

Digitized by Google

10. *Quomodo ergo reputata est ? in circumcisione an in præputio ? Non in circumcisione, sed in præputio.*

10. Mais quand lui a-t'elle été imputée ? Est-ce après qu'il a été circoncis, ou lorsqu'il étoit incirconcis ? Ce n'a point été aprés qu'il eut reçû la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçûë.

11. *Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio : ut sit pater omnium credentium per præputium : ut reputetur & illis ad justitiam.*

11. Et *ainsi* il reçut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avoit euë par la foi, lorsqu'il étoit encore incirconcis, pour être & le pere de tous ceux qui croyent n'étant point circoncis, afin que leur foi leur soit aussi imputée à justice :

COMMENTAIRE.

David parloit simplement des Juifs ; mais sa proposition est générale, & ne peut pas regarder les uns plus que les autres, puisque comme l'Apôtre l'a démontré, les uns & les autres sont également coupables & dépourvûs de mérite. Or s'il y avoit entr'eux quelque difference, elle ne pourroit rouler que sur l'inégalité de leur mérite, ou de leurs péchez.

Pour prouver que tout ceci est également en faveur des Juifs & des Gentils, saint Paul reprend l'exemple d'Abraham. Ce grand homme a été justifié par sa Foi, comme le dit l'Ecriture. Or il ne l'a point été sous la Loi, ni même depuis qu'il eut reçu la Circoncision ; ce n'est donc ni la Loi, ni la Circoncision, ni le Judaïsme qui lui ont procuré cette faveur. (*a*) Or si cela est vrai d'Abraham, pourquoi ne le sera-t'il pas de tous les autres Gentils ? Voyez le ℣. 10.

℣. 10. NON IN CIRCUMCISIONE, SED IN PRÆPUTIO. *Il fut justifié non après avoir reçû la Circoncision, mais avant qu'il l'eût reçûë.* En effet il n'a reçû la Circonsicion qu'un an avant la naissance d'Isaac, & il avoit reçû les promesses & la justification plus de 25. ans auparavant, lorsque Dieu le fit sortir de la Mésopotamie.

℣. 11. SIGNUM ACCEPIT CIRCUMCISIONIS. (*b*) *Il reçut la marque de la Circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avoit euë par la Foi.* La Circoncision que reçut Abraham ne fut pas la cause de sa justice ; il étoit juste dès auparavant : Mais le sceau & la marque de la justification qu'il avoit reçûë antérieurement par la Foi. Les Peres (*c*) remarquent

---

(*a*) *Vide Grot. Est. Menoc. Tir. alios.*

(*b*) Σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς. *Alii Codd.* Περιτομὴν. *Vide Mill. Chrysost. Theophylact Justin. Dialog Syr.*

(*c*) *Justin. Dialog.* Τῷ δὲ περιτομὴν εἰς σύμβολον, ἀλλὰ οὐκ εἰς δικαιοσύνην ἔλαβε. *Iren. lib. 4. cap. 30. Circumcisionem non quasi consummationem justitiæ, sed in signo dedit Deus, ut cognoscibile perseveraret genus Abrahæ. Tertull. contra Judæos. Accepit (Abraham) circumcisionem, sed quæ esset signum temporis illius, non in salutis prærogativam. Ita & Chrysost. Theodoret. August. Ambros. alii.*

Digitized by Google

12. *Et sit pater circumcisionis, non iis tantùm qui sunt ex circumcisione, sed & iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ.*

12. Et le pere des circoncis, qui non-seulement ont reçû la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foi qu'eut nôtre pere Abraham, lorsqu'il étoit encore incirconcis.

COMMENTAIRE.

que la Circoncision avoit été donnée à Abraham, & par lui à la nation des Hébreux, pour les distinguer des autres peuples. C'étoit un gage des promesses faites à Abraham & à sa posterité; un signe de l'alliance que Dieu avoit jurée avec lui; une marque de l'engagement que les Hébreux avoient contracté de demeurer le peuple du Seigneur, & séparé des autres Nations. Enfin la Circoncision en vertu de la Foi des Parens, remettoit le péché originel, (*a*) & figuroit le Baptême institué par JESUS-CHRIST; elle renfermoit une profession de Foi implicite, que l'on croyoit aux promesses du Seigneur, & au Médiateur qui étoit l'espérance de tous les justes. Voyez notre Dissertation sur les effets de la Circoncision.

UT SIT PATER OMNIUM CREDENTIUM PER PRÆPUTIUM. *Pour être le Pere de tous ceux qui croyent n'étant point circoncis.* Abraham ayant donc reçû la justice par le mérite de sa Foi, & avant qu'il fût circoncis, est devenu par-là *le Pere*, le modéle, le chef, le maître (*b*) de tous ceux qui après lui, & à son imitation soit Juifs, ou Gentils, ont cru en Dieu, & ont reçû de lui la justice par la Foi, & non par les œuvres, ni par la Circoncision. Ce que Dieu a fait en faveur de ce saint Patriarche, étoit un gage & une assurance qu'il le feroit aussi en faveur de ses imitateurs.

℣. 12. ET SIT PATER CIRCUMCISIONIS. *Afin qu'il soit le Pere des Circoncis & des incirconcis*; Pere des uns & des autres en tant qu'il leur a montré l'exemple de la Foi; Pere des Juifs selon la chair, Pere des Gentils selon l'esprit. Il ne sert à rien au Juif d'avoir Abraham pour Pere, s'il n'est l'imitateur de sa Foi & de sa vertu; il ne nuira point au Gentil de n'être pas le fils d'Abraham selon la chair, s'il a l'avantage d'être son fils selon l'esprit. Le Juif & le Gentil également hériteront de la justice d'Abraham, s'ils sont les héritiers de sa Foi & de sa religion.

℣. 13. NON ENIM PER LEGEM PROMISSIO. *Ce n'est point par la Loi que la promesse a été faite à Abraham.* Abraham ne vivoit pas

(*a*) *Ita August. lib. 16. de Civit. cap. 27. lib. 2. contra Pelag. & Celest. cap. 30. lib. 1. de Nuptiis & Concupisc. cap. 11. lib. 2. de Peccato origin. cap. 30. Ita Prosper. Beda. Bernard. Alii post eos multi.*

(*b*) *Grot. Glass. Vide & Tolet. Erasm. ex Chrysost. Theophyl. ad* ℣. 12.

Digitized by Google

13. *Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi: sed per justitiam fidei.*

14. *Si enim qui ex lege, heredes sunt: exinanita est fides, abolita est promissio.*

13. Aussi n'est-ce point par la loi que la promesse a été faite à Abraham, ou à sa postérité, d'avoir tout le monde pour héritage, mais par la justice de la foi.

14. Que si ceux qui appartiennent à la loi sont les héritiers, la foi devient inutile, & la promesse *de Dieu* sans effet.

COMMENTAIRE.

sous la Loi, & n'avoit aucun mérite par rapport à la pratique des ordonnances de Moyse, lorsque Dieu lui promit ou à sa postérité de lui donner la terre promise. Il étoit encore incirconcis, & ne connoissoit point d'autre Loi, que la Loi naturelle. Il faut donc avoüer que ces promesses n'ont point été la récompense de ses œuvres, mais de sa Foi. Ce raisonnement est sans replique.

Ces paroles: *Ut hæres esset mundi*; D'avoir tout le monde pour héritage, se prennent en plusieurs maniéres: quelques-uns (*a*) l'entendent de la terre de Chanaan, qui est quelquefois nommée *toute la terre*, sur tout lorsqu'on la prend avec les pays voisins, qui furent réellement sous la domination des Hébreux, pendant les regnes de David & de Salomon. D'autres (*b*) croyent que l'Apôtre fait allusion à ces paroles de la Génése, (*c*) où Dieu dit à Abraham: *Toutes les Nations de la terre seront bénies en vous*; promesse qui s'étend beaucoup au-delà de la terre de Chanaan. Enfin on peut l'entendre dans un sens spirituel (*d*) de sa qualité de Pere de tous les croyans, qui le rend en quelque sorte maître de tout le monde, puisque ses enfans spirituels répandus par toute la terre, ont en quelque sorte pour héritage tout l'univers; suivant ces paroles du Pseaume adressé au Messie fils d'Abraham selon la chair, & vrai héritier des promesses à lui faites; (*e*) *Demandez moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage, & les extrémitez du monde pour votre partage.*

Cette promesse a été faite *à Abraham, & à sa posterité*; à lui & aux descendans d'Isaac son fils. Ce n'est ni au mérite des œuvres d'Abraham, ni à celles de ses enfans que ces faveurs sont faites. Abraham ne connoissoit pas la Loi écrite, qui ne fut donnée que plus de 400. ans après lui: ses enfans n'existoient point encore, & par conséquent ne pouvoient avoir fait aucune bonne action. Il faut donc conclure que ces promesses sont purement gratuites, & que leur exécution ne peut être qu'un pur effet de la bonté du Seigneur envers eux. (*f*)

(*a*) *Vide Glass. Rhetor. lib. 1. cap. 16. alii quidam.*
(*b*) *Grot. Bez.*
(*c*) *Genes. XXII. 18.*
(*d*) *Chrysost. Theodoret. Theophyl. Cornel. Tir. Menoch.*
(*e*) *Psal.* II. 8.
(*f*) *Vide Est. Men. Pare. Lud. de Dieu.*

Digitized by Google

15. *Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, nec prævaricatio.*

15. Car la loi produit la colére ; puiſque lorſqu'il n'y a point de loi, il n'y a point de violement de la loi.

COMMENTAIRE.

℣. 14. SI ENIM QUI EX LEGE, HÆREDES SUNT. *Que ſi ceux qui appartiennent à la Loi, ſont héritiers ;* ſi c'eſt en vertu de la Loi, & de la pratique des préceptes, que les enfans d'Abraham ſont héritiers des promeſſes ; & ſi ces promeſſes ſe bornent à eux ſeuls, *la Foi devient inutile, & les promeſſes ſans effet.* La Foi devient inutile, puiſque ſans elle on acquiert la juſtification ; les promeſſes deviennent ſans effet, puiſque ce n'eſt pas à cauſe des promeſſes, ni en vertu de la Foi d'Abraham, mais en conſidération des œuvres, que Dieu accorde la juſtice aux Hébreux. En vain Abraham croit au Seigneur, puiſque ſa Foi n'eſt pas récompenſée, mais ſes œuvres. En vain Dieu lui fait des promeſſes, il n'en a point vû l'execution ; (*a*) ou s'il l'a vûë dans la perſonne de ſes enfans, ce n'eſt point en vertu des promeſſes de Dieu, mais par le mérite de ſes propres œuvres.

℣. 15. LEX ENIM IRAM OPERATUR. *Car la Loi produit la colére.* Tant s'en faut que la Loi ait mérité aux Hébreux les promeſſes & les graces dont on a parlé, & qu'elle leur ait donné la juſtification, qu'au contraire elle a produit la colére de la part de Dieu, le châtiment, la malédiction ; elle n'a pas produit ces effets par elle-même, & d'une maniére directe : mais par occaſion. (*b*) Car 1°. s'il n'y avoit point eu de Loi, il n'y auroit point eu de prévarication, *ubi non eſt Lex, nec prævaricatio.* L'homme ſeroit moins coupable ; (*c*) car il vaudroit mieux ne pas connoître la Loi de Dieu, que de la violer quand on l'a connuë : (*d*) & un ſerviteur qui a connu la volonté de ſon maître, & qui n'a pas laiſſé de lui déſobéir, ſera plus ſéverement puni qu'un autre. (*e*) 2°. La concupiſcence ſe fortifie, & ſe roidit contre la défenſe. Plus une choſe eſt défenduë, plus on a d'envie de la faire. Ainſi la Loi ne fait qu'augmenter l'envie de pécher, & le nombre des prévaricateurs. (*f*) 3°. La Loi augmente la préſomption de l'homme, qui ſe perſuade qu'il peut accomplir ce qu'on lui preſcrit, ſans faire aſſez d'attention à ſa foibleſſe, & ſur le beſoin qu'il a de la grace. (*g*)

℣. 16. IDEO EX FIDE UT SECUNDUM GRATIAM, SIT PRO-

(*a*) *Vide Grot. Eſt. Tolet. Menoc. Tirin.*
(*b*) *Eſt. Tolet. Zeger. alii paſſim.*
(*c*) *Auguſt. Ep. 88. Vide Eſt. hic.*
(*d*) *Jac.* IV. 17.
(*e*) *Luc.* XII. 47. 48.
(*f*) *Rom.* VII. 7. 11. 12. 13. *Auguſt. de Spiritu & litt. cap.* 4.
(*g*) *Auguſt. lib.* 3. *contra duas Epiſtol. Pelag. cap.* 7.

Digitized by Google

16. *Ideò ex fide, ut secundùm gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solùm, sed & ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrùm,*

16. Ainsi *l'héritage* est pour ceux qui font profession de la foy, afin que nous le soyons par grace, & que la promesse faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfans d'Abraham, non-seulement pour ceux qui ont reçû la loi, mais encore pour ceux qui suivent la foi d'Abraham, qui est le pere de nous tous,

17. (*Sicut scriptum est: Quia patrem multarum gentium posui te,*) *ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, & vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt.*

17. Selon qu'il est écrit: Je vous ai établi le pere de plusieurs nations; *& qui l'est* devant Dieu, auquel il a crû, comme à celui qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'est point, comme ce qui est.

COMMENTAIRE.

MISSIO. *Ainsi* l'héritage *est pour ceux qui font profession de la Foi.* Les promesses faites à Abraham & à sa race, l'héritage qui leur est promis, n'est donc pas pour ceux qui pratiquent la Loi seulement à l'extérieur, & dénuez de la Foi, & de la grace, & qui rendent nos actions méritoires; ces avantages sont uniquement pour ceux qui ont la Foi, (*a*) animée par la charité, & accompagnée des bonnes œuvres. Ainsi ce n'est point au mérite, c'est à la grace que nous devons tout ce que nous avons à cet égard, soit que nous soyons Juifs ou Gentils. Nous devons reconnoître devant Dieu, que de nous-mêmes nous sommes absolument sans mérite. Par cette aveu *la promesse faite à Abraham demeure ferme*, non-seulement pour les Juifs, mais aussi pour les Gentils. Elle est toûjours ferme & invariable en elle-même: mais elle le devient en quelque sorte à notre égard, lorsque nous la reconnoissons pour telle, & que nous rendons gloire à Dieu, en reconnoissant d'un côté nôtre foiblesse, & nôtre dépendance; & de l'autre sa puissance, & sa justice infinie, qui nous prévient par ses graces, & qui couronne en nous ses dons, en couronnant nos mérites.

NON EI QUI EX LEGE EST SOLUM. *Non-seulement pour ceux qui ont reçû la Loi;* c'est par la Foi, & non par les œuvres, que les Juifs & les Gentils héritent des promesses faites à Abraham. L'héritage n'est promis qu'aux enfans de ce grand Patriarche; mais il a deux sortes d'enfans: les uns lui appartiennent selon la chair, & les autres selon l'esprit. Les premiers n'auront non plus de part aux promesses, que les étrangers; à moins qu'ils ne vivent de la Foi, & qu'ils n'imitent la fidélité & l'obéissance de leur Pere.

℣. 17. PATREM MULTARUM GENTIUM POSUI TE. *Je vous*

(*a*) *Est. Tolet. Men. Para.*

Digitized by Google

18. *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum.*

℣. 18. Aussi ayant espéré contre *toute* espérance, il a crû qu'il deviendroit le pere de plusieurs nations, selon qu'il lui avoit été prédit : Vôtre postérité sera sans nombre.

COMMENTAIRE.

ai établi le Pere de plusieurs nations. Dans le sens Litteral & Historique Abraham fut Pere de plusieurs nations par Ismaël, par Isaac, & par les enfans qu'il eut de Céthura. Mais selon le sens moral & prophétique, il devoit devenir Pere de plusieurs nations, par la conversion des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST; car *devant Dieu* il est le Pere des fidéles, qui imitent sa foy, son obéissance, & sa fidélité. C'est donc une paternité, & une filiation non charnelle, mais toute spirituelle, & qui subsiste *devant Dieu.* (*a*) *Ante Deum cui credidit.* (*b*) Les Grecs (*c*) l'entendent autrement. Il est le Pere de tous les croyans *à l'imitation de Dieu :* de même que Dieu est le Pere commun de tous les hommes par la création, ainsi Abraham par l'exemple de sa foi, est le Pere de tous les fidéles.

QUI VIVIFICAT MORTUOS. *Qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'est point, comme ce qui est.* Abraham a crû au Seigneur, qui est le maître de la mort & de la vie, & à qui il est égal de donner la mort, ou de rendre la vie; de faire paroître ce qui n'est pas, ou de faire disparoître ce qui est. On le peut rapporter à la naissance d'Isaac du sein de Sara, qui n'étoit plus en état d'avoir des enfans. (*d*) Lui en promettre, c'étoit comme promettre de faire revenir un mort de son tombeau. Toutefois Abraham le crut sans hésiter, dès que Dieu lui parla. Autrement, promettre à Abraham de le rendre Pere d'une infinité de nations auparavant infidelles, corrompuës, idolâtres; c'étoit comme lui prédire la résurrection d'un infinité de morts. (*e*) Toutefois la difficulté de la promesse ne l'a pas empêché de la croire. Enfin on peut l'entendre en général de la grandeur de la foi d'Abraham, à qui rien ne paroissoit ni impossible, ni même difficile, dès que Dieu avoit parlé. (*f*) L'Apôtre en donne pour exemple les deux choses qui passent pour les plus difficiles, & les plus au-dessus des forces naturelles; résuscister les morts, & donner l'être à ce qui ne l'a pas.

℣. 18. QUI CONTRA SPEM IN SPEM (*g*) CREDIDIT. *Ayant espéré contre toute espérance, il crut qu'il deviendroit Pere de plusieurs nations.* Quoi qu'il se vît dans un âge fort avancé, & Sara son épouse

---

(*a*) *Vat. Est. Anselm. alii.*

(*b*) Ἐπίστευσε. *Alii* ἐπίστευσας, *credidisti. Ita Syr. Arab. Ambrosiaster.*

(*c*) Κατέναντι ᾧ ἐπίστευσε Θεῷ. *Chrysost. Theophylact. Theodoret. Erasm. Para. Tolet. Est.*

(*d*) *Origen. Piscat. Menoc. Para. alii.*

(*e*) *Ambrosiaster. Oecum. Est. Grot.*

(*f*) *Tolet. Est.*

(*g*) *Quid.* In spe. *Ita Pelag. Primas. Hugo. Gr.* Ἐπ' ἐλπίδι.

Digitized by Google

19. *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum cùm jam ferè centum esset annorum, & emortuam vulvam Sara.*

19. Il ne s'affoiblit point dans sa foi, & il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps *étoit déja comme* mort, & que la vertu de concevoir étoit éteinte dans celui de Sara.

COMMENTAIRE.

hors d'état d'avoir des enfans, il ne laissa pas *d'espérer contre toute espérance*, ou plutôt d'espérer contre toute apparence, qu'il deviendroit Pere de plusieurs nations, tant dans le sens moral, que dans le naturel, comme on le vient d'expliquer. On pourroit traduire le Grec: (*a*) *Il crut contre l'esperance, dans l'espérance;* il crut dans l'espérance des promesses de Dieu, & dans l'assurance de sa vérité infaillible, malgré toutes les apparences du contraire. (*b*)

SIC ERIT SEMEN TUUM. *Vôtre postérité sera sans nombre.* Plusieurs exemplaires Grecs & Latins ajoûtent, (*c*) *Comme les étoiles du Ciel, & comme le sable de la mer;* ce qui est pris de la Genese xv. ℣. 5. & ce qui regarde la postérité spirituelle d'Abraham.

℣. 19. CORPUS SUUM MORTUUM. *Il ne considéra point son corps déja comme mort, & que la vertu de concevoir étoit éteinte dans Sara.* Il ne fit point attention à tout cela, jusqu'à tomber dans la défiance: il n'ignoroit point que son grand âge, sur tout étant joint à la stérilité naturelle de Sara, ne fût naturellement un obstacle invincible à ce que Dieu lui promettoit; mais il passa par-dessus tout cela, & s'affermit dans la confiance en Dieu. Mais comment dit-on que le corps d'Abraham étoit comme mort, & hors d'état d'engendrer, puisqu'on sait qu'après la naissance d'Isaac, & la mort de Sara, il eut encore plusieurs enfans de Céthura? On répond (*d*) que son corps étoit comme mort, par rapport à la génération, relativement à celui de Sara, qui étoit stérile; quoiqu'en-lui-même, & par rapport à une jeune personne, il pût encore sans miracle devenir pere: d'où vient que dans l'Ecriture (*e*) il est dit que Dieu donna la fécondité à Sara, sans parler d'Abraham.

Mais la plûpart (*f*) abandonnent cette réponse, & soûtiennent que Dieu accorda à l'un & à l'autre, à Abraham, à Sara, une vertu qu'ils n'avoient point; & que cette vertu demeura dans Abraham long-tems après la naissance d'Isaac. L'Auteur de l'Epître aux Hébreux ne dit pas à la vérité

(*a*) Παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι. *Contra spem in spe.*

(*b*) *Erasm. Est. Men Tir. Chrysost. hic.* Παρ' ἐλπίδα τῷ ἀνθρωπίνῳ, ἐπ' ἐλπίδι τῇ τῦ Θεῦ.

(*c*) *Ita Ieronym. hic. Origen. seu Rufin. in Ep. ad Rom Theophyl. in Comment. Erasm. in Vulg. Vide Est. Mill.*

(*d*) *August. lib. 16. de Civit. cap. 8. & 9. 35. super Genes. Perer. Drus.*

(*e*) *Hebr.* XI. 11. *Fide & ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, &c.*

(*f*) *D. Thom. Perer. Est. Tolet. alii.*

que

Digitized by Google

20. *In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentiâ, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo:*

21. *Plenissimè sciens quia quæcumque promisit, potens est & facere.*

22. *Ideò & reputatum est illi ad justitiam.*

20. Il n'hésita point, & il n'eut pas la moindre défiance de la promesse de Dieu; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu;

21. Pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour faire tout ce qu'il a promis.

22. C'est pour cette raison que *sa foi* lui fut imputée à justice.

COMMENTAIRE.

que Dieu ait donné la fécondité à Abraham, comme à Sara: mais il dit la même chose équivalemment, puisqu'il reconnoît que tout vieux, & en quelque sorte tout mort qu'il étoit, il engendra Isaac; *Ab uno nati sunt, & hoc è mortuo, tanquam sidera cæli.* Il vécut encore soixante & quinze ans après la naissance d'Isaac.

℣. 20. NON HÆSITAVIT DIFFIDENTIA. *Il n'hésita point.* A ne considerer que les paroles d'Abraham, il y paroît d'abord quelque défiance: (*a*) *Croyez-vous qu'un homme à cent ans pourra engendrer, & que Sara âgée de quatre-vingt-dix ans, commencera à avoir des enfans; il ajoûta; Je vous supplie, Seigneur, de conserver la vie à Ismaël.* Comme s'il n'eût point porté ses espérances au-delà de ce fils de sa servante. Et certes il y a quelques Peres (*b*) qui ont reconnu du doute dans cette réponse d'Abraham. Mais les autres Peres & les Interprétes soûtiennent, conformément à ce que dit ici l'Apôtre, que le Patriarche n'eut aucun doute, qu'il n'hésita pas même: mais que pénétré d'humilité, & se considérant comme indigne d'une grace si singuliére, il demande avec surprise, comment cela s'exécuteroit, & si peut-être Ismaël n'étoit pas celui qui devoit devenir le Pere de tant de peuples. (*c*) Je serai assez heureux, Seigneur, si Ismaël peut hériter des promesses que vous me faites; car pour moi, je ne suis pas digne d'une faveur nouvelle, & je ne dois pas m'en flatter à l'âge où je suis.

DANS GLORIAM DEO. *Il rendit gloire à Dieu*, & reconnut sa puissance, & sa vérité infaillible. Il crut humblement & fermement à ses paroles; il lui en rendit de très-sinceres actions de graces, reconnoissant que c'étoit un pur effet de sa bonté, & de sa toute-puissance. (*d*)

℣. 22. REPUTATUM EST ILLI AD JUSTITIAM. *Sa foi lui fut imputée à justice.* La foi qu'il eut aux promesses de Dieu dans cette oc-

(*a*) *Genes.* XVII. 17.
(*b*) *Chrysost. homil.* 40. *in Genes. Ieronym. lib.* 1. *Dialog. contra Pelag. cap.* 10. *& lib.* 3. *cap.* 5.
(*c*) *Vide Ambros lib.* 1. *de Abrah. cap.* 4. *& lib.* 2. *cap.* 11. *Augustin. lib.* X. *de Civit. cap.* 26. *&* 31. *Est. Tolet*
(*d*) *Chrysost. Est. Tolet. Grot. alii.*

Digitized by Google

23. *Non est autem scriptum tantùm propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam :*

24. *Sed & propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum à mortuis :*

25. *Qui traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter justificationem nostram.*

23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit, que *sa foi* lui a été imputée à justice,

24. Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts JESUS-CHRIST nôtre Seigneur ;

25. Qui a été livré à la mort pour nos péchez, & qui est ressuscité pour nôtre justification.

COMMENTAIRE.

casion, lui fut imputée à justice, comme celle qu'il avoit euë lorsque Dieu l'appella de la terre des Caldéens, & encore lorsqu'il lui parla avant la naissance d'Ismaël. Ces differentes imputations sont des accroissemens de sa justice, & des suites de la justification qu'il reçut au commencement en considération de sa foi, par la pure misericorde de Dieu. (*a*)

℣. 24. SED ET PROPTER NOS. *Mais aussi pour nous.* La grace que Dieu fait à Abraham de lui imputer sa foi à justice, est pour nous, comme pour lui. Non que sa justice nous soit imputée, mais parce qu'en imitant sa foi, Dieu nous l'imputera à justice, comme à lui. L'objet de la foi d'Abraham étoit la promesse d'un futur éloigné ; l'objet de nôtre foi est l'Incarnation, la Mort, & la Résurrection de JESUS-CHRIST d'entre les morts. Nonobstant la diversité des tems & des lieux, si nous croyons comme a fait Abraham, nôtre foi nous sera imputée à justice ; & nôtre justice croîtra de plus en plus, à mesure que nôtre foi se perfectionnera.

℣. 25. RESURREXIT PROPTER JUSTIFICATIONEM NOSTRAM. *Il est réſuscité pour nôtre justification.* Le Pere Eternel a livré son Fils à la mort pour expier nos pechez : il l'a réſuscité pour nous procurer la justification. Sa mort est nôtre rachat, sa Résurrection est le principal objet de nôtre Foi. La Foi que nous avons en sa Résurrection nous est imputée à justice ; comme à Abraham, la foi qu'il eut aux promesses de Dieu. (*b*) L'Apôtre semble borner ici nôtre foi, & nôtre justification à la seule Résurrection du Sauveur, non qu'il excluë les autres Mysteres de nôtre Réligion, qui sont tous en commun, & chacun en particulier les objets de nôtre foi : mais la Résurrection les renferme en quel-

---

(*a*) *Vide Est. hic.*

(*b*) *Perer. Sasbod. Adam. Cajet. Vide* 1. Petri I. 3. *Qui secundum suam misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam per Resurrectionem J. C. ex mortuis.*

Digitized by Google

que sorte, tous éminemment, c'en est comme le sceau & la consommation. Cette explication paroît la mieux liée avec ce qui précede, & ce qui suit.

CHAPITRE V.

Avantage de ceux qui sont justifiez. Bonté infinie de Dieu envers nous. De même que la mort & le péché sont entrez dans le monde par un seul homme; ainsi la grace & la vie se sont répanduës sur plusieurs par un seul.

℣. 1. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum:*

2. *Per quem & habemus accessum, per fidem in gratiam istam, in qua stamus, & gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei;*

℣. 1. Ainsi étant justifiez par la foi, ayons la paix avec Dieu par JESUS-CHRIST nôtre Seigneur,

2. Qui nous a donné aussi entrée par la foi à cette grace, en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfans de Dieu;

COMMENTAIRE.

℣. 1. JUSTIFICATI ERGO FIDE. *Ainsi étant justifiez par la Foi, ayons la paix avec Dieu.* (a) Ayant reçû le pardon de nos péchez la vertu de la mort de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & par la foi en sa Résurrection, vivons d'une maniére digne de cette réconciliation où nous sommes entrez; & de cette paix que nous avons avec lui : il veut montrer que ce n'est pas assez d'avoir reçû la premiére grace, mais qu'il faut la conserver, & l'augmenter par une bonne vie, & par une exacte fidélité. Plusieurs exemplaires au lieu de, *ayons la paix*, portent : *nous avons la paix :* nous sommes rentrez en grace avec Dieu par la médiation de JESUS-CHRIST nôtre Sauveur, qui nous a mérité le pardon par sa mort, & la justice par sa Résurrection; ℣. 25. du Chapitre précédent.

℣. 2. PER QUEM ET HABEMUS ACCESSUM. *Qui nous a donné entrée par la Foi en cette grace.* C'est par la Foi en JESUS-CHRIST

(a) Gr impreſs. Ἐιρηνὴν ἔχομεν. Sed Vulg. Syr. Mſs. Alex Clarom. & al i plures. Chryſoſt. Theodor. Theoph. Oecum. alii. εἰρήνην ἔχωμεν. Pacem habeamus. Orig. Ambr. hic, Tertull. lib. 5. contra Marc. cap. 13. Pacem habemus.

Digitized by Google

3. *Non solum autem, sed & gloriamur in tribulationibus: scientes quod tribulatio patientiam operatur,*

3. Et non-seulement *dans cette espérance*, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience,

COMMENTAIRE.

que nous avons obtenu & la rémission de nos péchez, & la justification; c'est par elle que nous sommes réconciliez avec le Pere celeste, & que nous avons obtenu la grace de l'adoption. L'Apôtre revient toûjours à son grand principe, que la Foi est la vraie cause de nôtre justice, & que c'est un pur don de la misericorde de Dieu, & non point la récompense de nos mérites. Le Fils nous y a appellez, le saint Esprit nous y a conduits, le Pere nous y a attirez. (*a*) Le Fils est nôtre médiateur & nôtre introducteur; (*b*) c'est par son canal que nous viennent toutes les graces. Ces mots *par la Foi*, manquent dans un bon nombre de manuscrits Grecs. (*c*)

IN QUA STAMUS, ET GLORIAMUR. *La grace dans laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'espérance, &c.* Nous persistons, nous persévérons dans la grace de la réconciliation, de la justification, & de l'adoption qui nous a été donnée par la Foi; en sorte que nous faisons consister en cela nôtre principale gloire, sans que ni les traverses auxquelles nous sommes exposez, ni le mépris que le monde fait de ce don divin qu'il ne connoît pas, puissent nous ébranler, ni nous faire perdre l'estime que nous faisons d'une faveur qui fait tout nôtre bonheur. Autant que l'Apôtre rabbaisse l'homme par rapport à lui même, & à ses propres mérites, autant il le releve dans la gloire solide de sa vocation, & dans la confiance qu'il doit avoir au secours tout-puissant de son Dieu. La Foi, la grace, la justification l'élevent à une gloire inestimable. Mais il tombe dès qu'il s'attribuë la moindre chose; d'où vient qu'il dit que nous devons nous glorifier, non dans nous-mêmes, *mais dans l'espérance de la gloire des enfans de Dieu*; dans la ferme confiance qu'il nous accordera dans l'éternité, la gloire qui est promise aux enfans de Dieu. Le Grec imprimé, (*d*) les Peres Grecs, les Manuscrits, saint Cyprien, (*e*) saint Ambroise, ou l'Auteur du Commentaire sous son nom, & le Syriaque, lisent simplement : *Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu*, & non pas *de la gloire des enfans de Dieu.* Ce dernier se lit dans la Vulgate, dans le texte d'Hi-

(*a*) *Joan.* VI. 44.
(*b*) 1. *Timot.* II 5.
(*c*) *Vide Mill hic.* Τῷ προσαγαγεῖν ἐχόντων τὴν πίστιν. *Deest* τῇ πίστει, *in Clarom. Gr. S. Germ. G. L. Barb.* 1 *Æthiop. Borner G. L.*
(*d*) Καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.
(*e*) *Cyprian de Exhort. Mart. cap.* 9.

Digitized by Google

4. Patientia autem probationem, probatio verò ſpem.

4. La patience, l'épreuve ; & l'épreuve l'eſpérance.

COMMENTAIRE.

laire Diacre, dans Rufin, dans le Scoliaſte ſur cette Epître, ſous le nom de ſaint Jérôme.

℣. 3. SED ET GLORIAMUR IN TRIBULATIONIBUS. *Nous nous glorifions encore dans les afflictions.* Nôtre eſpérance fait le principal motif de nôtre joye & de nôtre force, & c'eſt par elle que nous nous glorifions dans les afflictions, dans les perſécutions & dans les contradictions. En effet ſi les Chrétiens, ſi les Saints, ſi les plus grands amis de Dieu n'ont d'autre eſpérance qu'en ce monde, ils ſont les plus malheureux de tous les hommes. (*a*) Leur gloire eſt de ſouffrir comme Chrétiens, (*b*) comme imitateurs de JESUS-CHRIST, & de procurer la gloire de leur Dieu par leurs ſouffrances. *Les Apôtres ſortirent de l'aſſemblée des Prêtres*, comme dit ſaint Luc, (*c*) *tout joyeux, parce qu'ils avoient été dignes d'être outragez pour le nom de Jeſus-Chriſt.* Il n'y a que la Religion Chrétienne qui puiſſe inſpirer ces ſentimens aux hommes, & qui puiſſe faire trouver de la joye & du plaiſir dans les ſouffrances, en vûë d'une vie éternelle, qui leur eſt promiſe, & qu'ils ne voyent que des yeux de la Foi.

TRIBULATIO PATIENTIAM OPERATUR. *L'affliction produit la patience.* Voici comment l'affliction peut cauſer de la joye à un Chrétien ; c'eſt que l'affliction conduit à l'eſpérance des biens éternels, qui fait toute nôtre conſolation & nôtre force : *L'affliction produit la patience*, elle l'exerce, elle lui ſert de matiére & d'occaſion : *La patience produit l'épreuve ;* l'homme ayant ſouvent été expoſé aux ſouffrances, & ayant ſouvent éprouvé la protection de Dieu, s'affermit, s'aguerrit, acquiert une certaine intrépidité au milieu des peines ; & l'épreuve qu'il a faite des bontez de Dieu, lui inſpire une ferme confiance qu'il couronnera enfin ſes travaux par les récompenſes qu'il lui a promiſes : *Probatio verè ſpem.*

Ou en prenant le mot de *probatio*, pour l'approbation que Dieu lui accorde : La patience qu'il a au milieu de ſes peines, lui donne intérieurement une aſſûrance que Dieu l'approuve ; ſa conſcience lui en rend témoignage : (*d*) *Et cette approbation produit l'eſpérance*, elle le remplit d'une ferme eſpérance en ſes promeſſes, & l'aſſûre qu'il récompenſera ſes travaux. Voyez tout le premier Chapitre de la premiére Epître aux Corinthiens.

(*a*) 1. Cor xv. 19.

(*b*) *Theodoret.* Καυχώμεθα, τὸ μέγα φρονεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τοῦτο ἡγούμενοι τὸ δικαίωμα τῶν παθημάτων.

(*c*) *Act* v. 41.

(*d*) 2. *Cor.* I. 12. *Gloria noſtra hæc eſt, Teſtimonium conſcientiæ noſtræ.*

Digitized by Google

5. *Spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.*

5. Or cette espérance n'est point trompeuse, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.

COMMENTAIRE.

℣. 5. SPES AUTEM NON CONFUNDIT. *Or cette espérance n'est point trompeuse.* Il y a une espérance fausse, trompeuse, présomptueuse, qui charge de confusion ceux qui s'appuient sur elle. Mais l'espérance fondée sur l'affliction, sur les épreuves, sur la patience, sur l'approbation de Dieu, sur ses promesses, ne peut jamais manquer. Elle est appuyée sur un fondement inébranlable, & Dieu cesseroit d'être Dieu, si une telle espérance pouvoit être trompeuse. (*a*) Celui qui a une foi vive & animée par la charité, & qui travaille sans cesse à assurer sa vocation par la pratique de la patience & des bonnes œuvres, peut & doit même espérer fermement aux promesses du Seigneur, sûr qu'il ne sera pas confondu; comme le sont ceux qui attendent & qui n'obtiennent pas; qui demandent, & à qui l'on refuse. (*b*)

QUIA CHARITAS DEI DIFFUSA EST IN CORDIBUS NOSTRIS. *Parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint Esprit.* Il le faut joindre à ce qui précede. L'espérance du Chrétien n'est pas vaine, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs; comment nous refuseroit-il l'effet de ses promesses, & de nos espérances, après nous avoir comblé de son amour? après nous avoir prévenu de ses graces, lorsque nous le méritions si peu, nous privera-t'il des récompenses qu'il nous a promises; sur tout en faisant tous nos efforts pour les mériter par nos souffrances, & par nôtre fidélité? (*c*) Ce sens paroît assez lié avec la suite du discours de l'Apôtre.

Autrement: Dieu ne permettra pas que nos espérances soient vaines, puisque la charité dont nous sommes remplis, nous donne une ferme confiance que nous obtiendrons ce qu'il nous a promis. Après nous avoir accordé la foi, la charité, la patience, & la fidélité, nous refusera-t'il son royaume? après nous avoir donné un gage & une assûrance de sa bienveillance, par la charité dont nous sommes remplis; manquera-t'il à achever son ouvrage, & à exécuter ses promesses envers nous? (*d*) *Charitas Dei*, se peut prendre ou pour l'amour que Dieu a pour nous, (*e*) ou

---

(*a*) *Eccli.* II. 10. *Nullus speravit in Domino, & confusus est.*

(*b*) *Psal.* XXI. 6. XXIV 3. XXX. 2. *Vide Grot. Est. Tolet.*

(*c*) *Vide Chrysost. Theophyl. Cajet. Tolet.*

(*d*) *Vide August. de Spirit. & litt. cap.* 32. *Primas. Menoc. Grot.*

(*e*) *Luc.* XI. 42. *Joan.* V. 42. 1. *Joan.* III. 17. & V. 3.

Digitized by Google

6. Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundùm tempus pro impiis mortuus est?

6. Car pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs *du péché*, JESUS-CHRIST est-il mort pour des impies dans le tems *destiné de Dieu?*

COMMENTAIRE.

pour celui que nous avons pour lui; (*a*) ainsi qu'on le voit par plusieurs passages de l'Ecriture, où se rencontre cette expression.

℣. 6. UT QUID ENIM CHRISTUS, CUM ADHUC INFIRMI ESSEMUS. *Car pourquoi quand nous étions encore dans la langueur du péché, Jesus-Christ est-il mort pour les impies?* Si Dieu vouloit tromper nos espérances, nous auroit-il accordé tant de marques de sa charité, en nous prévenant de ses miséricordes, en nous appellant à la Foi, & en nous donnant JESUS-CHRIST pour Rédempteur & pour Médiateur? & cela dans le tems que nous l'offensions, & que nous étions encore languissans dans le crime, & morts à la vie de la Foi: au lieu qu'aujourd'hui par sa grace nous sommes guéris de nos blessures spirituelles, & nous sommes debout (*b*) dans la voye de ses ordonnances & dans la pratique de ses volontez. (*c*)

Le Grec (*d*) porte: *Car lorsque nous étions encore languissans.* Il ne lit pas, *Ut quid?* Pourquoi? Mais la leçon de la Vulgate se trouve dans saint Irénée, (*e*) & dans les Commentaires sur cette Epître, imprimez sous le nom de saint Ambroise & de saint Jerôme. Si l'on veut suivre la leçon du Grec, on pourra l'entendre ainsi: Quelle plus grande preuve peut-on demander de l'amour qu'il a eu pour nous, que ce qu'il a fait en nôtre faveur? *Car lorsque nous étions encore languissans, il nous a donné nôtre Seigneur Jesus-Christ pour nous racheter.*

Cette expression: *Lorsque nous étions dans la langueur*, ou dans la maladie, peut marquer l'état de langueur, de foiblesse, de mort où est réduit le pécheur. L'infirmité ou la maladie prise en ce sens, se met quelquefois pour la mort de l'ame. (*f*) C'est une maniére de parler qui paroît foible dans les termes, mais qui dit beaucoup dans le sens; comme *dormir*, se met pour la mort; *inutile*, pour dangereux; *vain*, pour méchant; *foible*, pour entiérement abbatu. *Languissans* de ce passage est équivallant à *impies, pécheurs, ennemis de Dieu*, comme il parle ici, & aux versets 8. & 10.

(*a*) *Rom.* VII. 39. 2. *Cor.* V. 14 & XIII. 13. *Ephes.* I. 19. 1. *Joan.* III. 17. & IV. 9.

(*b*) *Supra* ℣. 2. *Per gratiam istam, in qua stamus.*

(*c*) *Vide Tolet. Est. Menoc.*

(*d*) Ἔτι γὰρ Χριστὸς ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν. *Velex. hic & Barber.* 1. & *Syr.* ἔτι. *Isid. Pelus.* ὁ γὰρ. *Si enim.*

(*e*) *Iren lib.* 3. *cap* 18.

(*f*) *Vide Lud. de Dieu, hic. Grot. Est. Vide* 1. *Cor.* XV. 43. *Seminatur in infirmitate, surget in virtute.*

Digitized by Google

7. *Vix enim pro justo quis moritur : nam pro bono forsitan quis audeat mori.*

7. Et certes à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste : peut-être néanmoins que quelqu'un auroit la force de donner sa vie pour un homme de bien.

8. *Commendat autem charitatem suam Deus in nobis : quoniam cum adhuc peccatores essemus, secundùm tempus.*

8. Mais ce qui fait éclater davantage l'amour de Dieu envers nous, c'est que lors même que nous étions encore pécheurs,

COMMENTAIRE.

SECUNDUM TEMPUS. *Dans le tems destiné de Dieu.* JESUS-CHRIST est mort dans le tems marqué dans les Décrets de la Providence, (*a*) & désigné dans les Prophéties. Lorsque l'iniquité & le crime étoient dominans dans le monde, & que le besoin étoit extrême. (*b*) Quelques-uns rapportent *secundùm tempus*, à *languissans*, qui précéde immédiatement. Dans le tems que nous étions les plus malades, les plus foibles, les plus méchans, Dieu a jetté les yeux sur nous, & nous a prévenu par sa miséricorde.

℣. 7. VIX ENIM PRO JUSTO QUIS MORITUR. *A peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un juste.* Il veut relever la bonté du Pere envers nous, & la charité infinie du Fils, qui s'est livré à la mort pour nous racheter, lorsque nous étions encore dans la langueur, dans la mort du péché. Personne ne donne sa vie pour un scélerat ; à peine la donne-t'on pour racheter un juste, & un ami, un homme de bien ; mais le Fils de Dieu l'a donnée pour des impies, pour des pécheurs, pour des gens qui l'offensoient actuellement. Quelques-uns (*c*) traduisent ainsi le Grec : (*d*) *A peine quelqu'un voudroit-il mourir pour une cause juste ; car qui voudroit souffrir la mort pour une injustice ?* D'autres lisent : (*e*) *A peine quelqu'un voudra-t'il mourir pour un méchant, & un impie : car peut-être s'en trouvera-t'il qui donneront leur vie pour un homme de bien*, ou pour un ami, un homme qui nous aura fait plaisir. La premiere explication est celle des Peres, & de la plûpart des Interprétes.

℣. 8. COMMENDAT CHARITATEM SUAM DEUS IN NOBIS. *Mais ce qui fait éclater l'amour de Dieu envers nous*, c'est qu'il nous a donné son Fils unique pour nous racheter lorsque nous le méritions le moins. Que l'Histoire vante un ami qui a exposé sa vie pour son ami, comme Jonathas pour David ; (*f*) Damon pour Pythias ; (*g*) Nisus

---

(*a*) *Theodoret. Tolet. alii.*
(*b*) *Hieron. Theophyl. Sedul. Tirin.*
(*c*) *Hieron. Ep. ad Algasiam. Drus. Vatab. Erasm.*
(*d*) Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται, ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ ἴσχυ τις, ἢ τολμᾷ ἀποθανεῖν.
(*e*) *Syr. Arab. Grot.*
(*f*) 2. *Reg.* XIX. XX.
(*g*) *Vide Valer. Maxim. lib.* 4. *cap.* 7. *Lactant. lib.* 5. *cap.* 18.

pour

Digitized by Google

9. *Christus pro nobis mortuus est : multò igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.*

10. *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus : multò magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius.*

9. JESUS-CHRIST n'a pas laissé dans le tems de mourir pour nous. Ainsi étant maintenant justifiez par son sang, nous serons à plus forte raison délivrez par lui de la colére *de Dieu.*

10. Car si lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliez avec lui par la mort de son Fils ; à plus forte raison étant maintenant réconciliez *avec lui*, nous serons sauvez par la vie de son *même* Fils.

COMMENTAIRE.

pour Euryalus. Qu'un pere meure pour sauver la vie de son fils, ou un fils pour sauver la vie de son pere : qu'un homme se livre pour conserver sa famille, sa patrie ; cela n'est pas si extraordinaire ; qu'un homme vertueux s'expose pour défendre l'innocence d'un juste opprimé, ou pour le garantir de la mort, cela est plus généreux, & plus grand ; mais que pour des ingrats, des ennemis, des étrangers, des méchans, je ne dis pas un Dieu, mais un homme donne sa vie, c'est ce qui surpasse toutes les bornes de la charité la plus héroïque, & la plus extraordinaire.

℣. 9. MULTO IGITUR MAGIS NUNC JUSTIFICATI. *Etant maintenant justifiez par son sang*, réconciliez à son Pere, reçûs par l'adoption au nombre de ses enfans, que ne devons-nous pas attendre de sa bonté ? S'il a livré son Fils, & si ce Fils a donné sa vie pour des méchans & des ennemis, que ne fera-t'il pas pour des justes, pour des enfans, pour des amis ? ne nous délivrera-t'il pas des effets de sa colére, & de son terrible jugement ? *Salvi erimus ab ira per ipsum.*

℣. 10. SALVI ERIMUS IN VITA IPSIUS. *Nous serons sauvez par la vie de son même Fils.* Il faut rappeller le dernier ℣. du Chapitre précédent. JESUS-CHRIST *a été livré à la mort pour nos péchez, & il est ressuscité pour notre justification.* Il s'est livré à la mort pour racheter des méchans & des pécheurs ; il est ressuscité pour leur procurer la justice par la Foi. S'il nous a tant aimé lorsque nous l'offensions, & que nous étions ses ennemis ; que fera-t'il maintenant pour nous, puisque nous sommes & rachetez par sa mort, & justifiez par la Foi en sa Résurrection ? Nos espérances sont sans doute aussi-bien fondées qu'elles peuvent l'être, & nous pouvons nous glorifier dans nos afflictions & dans nos épreuves, puisque nous avons de si grandes assûrances de la part de Dieu même. Voyez les versets 2. 3. 4. 5. de ce Chapitre.

℣. 11. NON SOLUM AUTEM, SED ET GLORIAMUR. *Non-seulement nous avons été réconciliez* & justifiez par la mort & par la Résurrection de JESUS-CHRIST : *Mais nous nous glorifions même en Dieu par*

Digitized by Google

11. *Non solum autem : sed & gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.*

11. Et non-seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu par JESUS-CHRIST notre Seigneur, par qui nous avons obtenu maintenant cette réconciliation.

12. *Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, & per peccatum mors, & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

12. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le péché ; ainsi la mort est passée dans tous les hommes *par ce seul homme* en qui tous ont péché.

COMMENTAIRE.

Jesus-Christ. Saint Paul releve les bienfaits que nous avons reçûs de Dieu par cette gradation. Il nous a rachetez par sa mort, il nous a justifiez par la Foi en sa Résurrection, il nous a réconciliez à son Pere, il nous a mis au nombre de ses amis, & de ses enfans ; que nous reste-t'il, sinon de *nous glorifier en Dieu par notre Seigneur Jesus-Christ ;* d'estimer la grace de notre réconciliation & de notre adoption, d'en rendre à Dieu les actions de graces qu'il mérite, & d'en meriter la continuation, par une fidelle cooperation ?

℣. 12. PROPTEREA SICUT PER UNUM HOMINEM PECCATUM. *Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme.* La particule *Car*, ou *c'est pourquoi*, n'est point ici pour rendre raison de ce qui précede. C'est une simple conjonction pour passer d'une matiere à une autre. Après avoir relevé les faveurs infinies que nous avons reçûës de Dieu par JESUS-CHRIST ; Saint Paul passe à quelque chose de plus grand : il va faire le parallèle de JESUS-CHRIST avec Adam, & montrer que le premier homme ayant introduit le péché dans le monde par sa désobéïssance, JESUS-CHRIST a guéri cette playe par sa mort, & par son obéïssance. On peut supposer une espece d'objection à laquelle il répond. Vous me direz qu'à la vérité JESUS-CHRIST nous a comblez de biens & de faveurs, & qu'on ne peut assez estimer la grace qu'il a faite aux fidéles : Mais pourquoi a-t'il borné sa charité à si peu de personnes ? pourquoi n'a-t'il pas embrassé tout le monde ? pourquoi encore tant d'infidéles, d'idolâtres, d'impies, de Juifs endurcis & incrédules ? ne seroit-il pas digne de sa grandeur de faire éclater les richesses de sa miséricorde envers tant de malheureux ?

D'autres (*a*) joignent ceci à ce qui précede de cette sorte : *Nous avons obtenu de Dieu la grace de la réconciliation par Jesus-Christ,* & voici le mystére de cette réconciliation : voici comme elle s'est exécutée. Nous

(*a*) *Percr. Est. Tolet.*

Digitized by Google

étions tous morts en Adam, tous pécheurs, tous enveloppez dans le crime de notre Pere; (*a*) JESUS-CHRIST nous en a dégagez par sa mort. Il y a diverses autres maniéres de joindre ceci avec les versets précedens, mais elles sont toutes un peu dures. Le style de l'Apôtre est assez souvent embarrassé par des passages promts, & précipitez. Emporté par l'impétuosité de l'Esprit saint, il saute d'une matiere à une autre, sans en avertir. C'est en quoi consiste une grande partie de la difficulté de ses Epîtres.

SICUT PER UNUM HOMINEM PECCATUM. *Le péché est entré dans le monde par un seul homme.* Le péché originel & toutes ses suites, sont entrées dans le monde par la jalousie du démon, (*b*) & par le péché du premier homme séduit par la premiere femme. Eve pécha la premiere, & engagea Adam dans la désobéissance: mais ce ne fut qu'après le péché d'Adam, que l'alliance fut rompuë entre Dieu & l'homme; (*c*) le crime d'Eve étoit un péché particulier: celui d'Adam étoit en quelque sorte le crime de tous ses descendans, qui étoient renfermez dans lui comme dans leur souche, & qui étoient compris dans le pacte que Dieu avoit daigné faire avec lui. (*d*) Le péché originel est passé dans toute sa postérité, non par simple imitation, comme le veulent les Pélagiens & les Sociniens, mais par une transfusion réelle, qui se fait par la génération, (*e*) & par une vraie imputation fondée sur la justice; Dieu s'étant engagé de le rendre heureux avec toute sa postérité, s'il persévéroit dans le bien; ou de le punir par la mort, s'il violoit le commandement qu'il lui donnoit.

PER PECCATUM MORS. *Et la mort par le péché.* La mort n'est devenuë nécessaire & naturelle à l'homme, que depuis le péché d'Adam. (*f*) Ce premier homme avoit été créé pour être immortel; mais ayant désobéi à son Dieu, il encourut la mort de l'ame, qui fut suivie de la nécessité de mourir imposée au corps; (*g*) & en conséquence de toutes les infirmitez, qui sont des causes, des avantcoureurs, & les appanages de notre mortalité: la douleur, la lassitude, les maladies, la corruption & le combat continuel où nous sommes, pour nous défendre contre la mort, par le boire, le manger, le repos, le sommeil. Les Rabbins (*h*) font

(*a*) *August. Serm.* XVII. *cap.* 9. *nov. edit. Alias de tempore* 109. *Traducem mortalitatis de parentibus duximus; & missa peccati, massa iræ facti sumus.*

(*b*) *Sap.* II 24. *Invidiâ diaboli mors introivit in orbem terrarum.*

(*c*) *Vide August. de Civit. lib.* 16. *cap.* 27. *Bed. in Luc.* II. *Perer. Est. Tolet.*

(*d*) *Vide ad Genes.* XVII. 14.

(*e*) *Vide Aug. contra Julian. citante Beda. Item lib.* 1. *de Baptismo parvul. cap.* 18. *Hugon. qu.* 132. *Est. hic. Vide Eccli.* XXV. 33. *& Concil. Trident. sess.* 5.

(*f*) *Vide Est. Perer. Para alios.*

(*g*) *Genes.* II. 17. *Quacumque die comederis ex eo, morte moriéris.*

(*h*) *Chald. Paraph. ad Ruth.* IV. *Bereschit. Rab. sect.* 14. *Midras cohelet.* III. 14. *Jarchi, alii. Vide Grot.*

Digitized by Google

13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo : peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.*

13. Car le péché a toujours été dans le monde jusqu'à la Loi : mais la Loi n'étant point encore, le péché n'étoit pas imputé.

COMMENTAIRE.

d'accord avec nous sur cet article, que la mort n'est entrée dans le monde que par le péché d'Adam.

ET ITA IN OMNES HOMINES MORS PERTRANSIIT. *Ainsi la mort est passée dans tous les hommes.* Elle y a passé par la naissance qu'ils tirent tous d'Adam. Plusieurs anciens exemplaires, (*a*) Origénes, saint Ambroise, saint Augustin ne lisent pas ici le nom de *mort* ; mais simplement : *Et ainsi il est passé dans tous les hommes*, ce qu'on peut entendre ou du péché, ou de la mort, qui sont passez dans tous les hommes, par la prévarication d'Adam. Saint Augustin (*b*) remarque que les Pélagiens, dans les exemplaires desquels on ne lisoit pas le nom de *mort*, y suppléerent, non *le péché*, mais la *mort* du corps, pour ne pas fournir des armes contre eux-mêmes, en reconnoissant la propagation du péché originel.

IN QUO OMNES PECCAVERUNT. *En qui tous ont péché ;* tous ses descendans étoient en quelque sorte renfermez dans sa personne : *Quando omnes illi unus homo fuerunt*, (*c*) comme un arbre est compris dans sa racine, ou dans son germe. (*d*) Quelques-uns traduisent le Grec : (*e*) *Par lequel tous ont péché*, ou par lequel tous ont été châtiez & traitez comme pécheurs ; car *pécher* se met souvent en ce sens. (*f*) D'autres (*g*) traduisent : *Parce que tous ont péché.* Tous sont devenus mortels, parce que tous sont criminels & pécheurs. Mais cette version nous est devenuë suspecte, comme affoiblissant la traduction du péché originel, par la propagation des enfans d'Adam : *Quod ex primi parentis mala voluntate contractum, factum est quodammodo hæreditarium*, dit S. Augustin. (*h*)

℣. 13. USQUE AD LEGEM ENIM PECCATUM ERAT IN MUNDO. *Le péché a toujours été dans le monde jusqu'à la Loi.* Tout le genre humain ayant été infecté du péché originel, qui étoit entré dans le monde par la transgression d'Adam, s'est plongé dans toute sorte de déreglemens ; en sorte qu'on peut appeller tout l'espace qui s'est écoulé depuis le commencement du monde jusqu'à la Loi, le regne du péché. (*i*)

(*a*) *Vide Mill. hic. & Est.*
(*b*) *Aug. lib. 4. contra duas Epist. Pelag. cap. 4.*
(*c*) *August. lib. 1. de Bapt. parvul. cap. 10. Et lib. 3. cap. 7. & lib. 2. de Nupt. & Concupisc. cap. 5 & Ep. olim 106. nunc 186.*
(*d*) *Perer. Tolet. Est. aiii.*
(*e*) Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον.
(*f*) *Grot. hic. Vide Genes. XXXI. 36. Job. VI. 24.*
(*g*) *Vat. Para. Pisc. Tigur. Erasm. Castal.*
(*h*) *Aug. lib. 1. Retract. cap. 13.*
(*i*) *Est Tolet. Para. Grot. &c.*

Digitized by Google

La Loi étant enſuite ſurvenuë n'a pû guérir un ſi grand mal ; (*a*) elle a fait connoître le péché, mais elle ne l'a point détruit ; elle n'a pas donné la force de le vaincre ; elle a rendu l'homme plus éclairé, mais elle l'a laiſſé auſſi foible & auſſi corrompu qu'auparavant.

Ainſi quand on dit *que le péché a été dans le monde juſqu'à la Loi*, on ne prétend pas qu'il en ait été chaſſé par la Loi : mais ſeulement que juſqu'alors il a regné, ſans être bien connu ; *la Loi n'étant point encore, le péché n'étoit pas imputé ;* c'étoit à la vérité toujours un péché ; mais Dieu n'imputoit pas aux hommes le violement des Loix écrites, qui ne ſubſiſtoient point encore. (*b*) Leur crime étoit moins grand, parce qu'il n'étoit pas accompagné d'une connoiſſance ſi diſtincte. Il dit *qu'il n'étoit point imputé*, au lieu de, il étoit moins imputé, & moins digne de châtiment.

On peut auſſi traduire le Grec : (*c*) *La Loi n'étant pas, le péché n'étoit pas compté*. Les hommes avoient la Loi naturelle & leur conſcience qui leur faiſoient diſtinguer le bien & le mal, mais d'une maniére plus confuſe. Ils ne comprenoient pas toute l'étenduë de leurs devoirs, comme ils l'ont compriſe depuis la Loi. Pluſieurs crimes ne paſſoient pas pour péchez, parce qu'ils n'étoient pas bien connus ; la Loi écrite les a manifeſtez. Ce qui revient à peu près à ce qu'on vient de dire, en liſant *imputabatur*.

Baſilides (*d*) interprétoit ce paſſage dans la ſuppoſition de la métempſycoſe. Il diſoit que le péché avoit toujours été dans le monde, mais qu'il n'étoit imputé aux hommes que quand ils venoient dans un corps humain, & qu'ils avoient connoiſſance de la Loi : & que quand ſaint Paul dit : *Je vivois autrefois ſans Loi*, (*e*) *mais lorſque le commandement eſt ſurvenu, le péché a repris une force nouvelle.* (*f*) Le tems où l'Apôtre étoit ſans Loi, eſt celui où il étoit dans le corps d'un oiſeau, ou d'un autre animal. Mais dès qu'il entra dans le corps d'un homme, le péché qui juſqu'alors étoit dans lui comme enſeveli, ſe releva, & reſſuſcita. Mais laiſſons ces rêveries aux Baſilidiens.

Origénes (*g*) veut que le péché demeure dans un état de mort & d'inaction au-dedans de nous-mêmes, tandis que nous ne ſommes point en âge d'uſer de notre raiſon : mais auſſi-tôt que la lumiere de la raiſon commence à nous éclairer, & que le jugement commence à ſe développer, par la connoiſſance diſtincte du bien & du mal, & de la Loi naturelle, alors le péché reprend ſes forces, il revit en quelque ſorte, & exerce ſa domination ſur nous. Qu'un enfant frappe ſon pere ou ſa mere, on ne lui

(*a*) *Auguſt. Theodoret. alii. Vide infra* VII. 3. 4. 5. 6

(*b*) *Vide Eſt. Tolet.*

(*c*) Ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλογᾶτο, μὴ ὄντος νόμου.

(*d*) *Vide Perer. Caſtal. Piſc. Tirin.*

(*e*) *Baſilid. apud Origen. in hunc loc. lib. 5. pag.* 344.

(*f*) *Rom.* VII. 9.

(*g*) *Origen. loco citato.*

Digitized by Google

impute pas cela à péché, parce qu'il n'a point l'usage de sa raison, & qu'il ne connoît pas la Loi naturelle, & beaucoup moins la Loi de Dieu, qui le lui défend : mais qu'un homme plus avancé en âge fasse la même chose, on le regarde comme un impie, & un violateur de la Loi de Dieu.

La Peirere Auteur du Livre des Préadamites, semble avoir puisé son sentiment dans Origénes ; mais au lieu qu'Origénes ne reconnoît ce tems de ténébres que dans l'enfance de chaque homme en particulier, pendant lequel le péché ne lui est point imputé, La Peirere au contraire admet dans toute la nature humaine, une longue suite d'années, où elle demeura dans une certaine enfance, & dénuée de lumiéres, & pendant laquelle le péché ne lui fut point imputé. Ce ne fut que depuis Adam, que la Loi naturelle & l'usage de la raison lui ayant été donné, elle commença à pécher, & à se rendre coupable devant Dieu. Lors donc que l'Apôtre dit ici, *que le péché étoit dans le monde jusqu'à la Loi, mais qu'alors il n'étoit pas imputé, parce qu'il n'y avoit point de Loi*, il faut l'entendre, selon cet Auteur, de la Loi naturelle donnée à Adam & à sa postérité ; (*a*) en sorte que la mort a regné dans le monde depuis Adam jusqu'à Moyse, même sur ceux qui n'avoient pas imité la transgression d'Adam.

L'Ecriture ne nous marque qu'une Loi expresse donnée à Adam, qui est celle par laquelle il lui défendit de toucher au fruit de l'arbre de vie, & de mort. (*b*) Il donna ensuite quelques préceptes à Noé. (*c*) Il est dit (*d*) qu'Abraham *écouta la voix de Dieu, qu'il obéït à ses commandemens & à ses préceptes, & qu'il observa ses cérémonies & ses Loix.* Voilà donc des Loix avant la Loi de Moyse. On ne peut pas dire dans la rigueur qu'avant la Loi de Moyse le péché n'étoit point imputé aux hommes, (*e*) comme l'Apôtre semble le dire en cet endroit ; puisqu'on sait qu'Adam & Eve furent chassez du Paradis, que Caïn, & les autres méchans d'avant le déluge furent très-séverement punis de leurs crimes ; que ceux de Sodome & de Gomorrhe depuis le déluge furent abîmez par le feu du Ciel, & par les eaux de la mer morte ; que Pharaon Roi d'Egypte fut châtié, pour avoir enlevé Sara, (*f*) qu'Onan fut mis à mort (*g*) pour un péché abominable.

Que si le péché étoit imputé avant la Loi de Moyse, comme on le vient de prouver, il faut trouver un tems dans lequel on puisse dire que *le péche n'étoit point imputé avant la Loi;* or ce tems est celui qui s'est écoulé avant Adam, & avant la Loi naturelle qui lui fut donnée. (*h*) Les hommes qui furent créez & qui vivoient avant Adam, *les Préadamites* péchoient comme Adam quant au matériel de l'acte, mais le péché ne

(*a*) *Præadamit. Exercit. 2. cap. 2.*
(*b*) *Genes.* II. 17. *Vide & Genes.* III. 18. 19.
(*c*) *Genes.* IX. 3. 4. 5.
(*d*) *Genes.* XXVI. 5.
(*e*) *Præadamit. Exercit. cap. 4.*
(*f*) *Genes.* XII. 17.
(*g*) *Genes.* XLVI. 12.
(*h*) *Idem. cap. 8.*

Digitized by Google

leur étoit point imputé, parce que la Loi n'étoit point encore intervenuë. Le péché quant au formel ne commença à subsister, & à être imputé, que depuis qu'Adam eut été créé, & qu'il eut transgressé la Loi. Alors le péché se répandit non-seulement sur la race qui devoit naître d'Adam, mais aussi sur les hommes qui avoient été créez avant lui : (*a*) de même que le mérite & le prix du Sang de JESUS-CHRIST a été imputé non-seulement à ceux qui sont venus depuis lui, mais aussi à ceux qui l'ont précédé.

Mais quel étoit donc l'état des *Préadamites?* Le voici : (*b*) Ils vivoient dans un état purement naturel, & d'une vie semblable à celle de tous les autres animaux : sans connoissance surnaturelle, ni du Dieu Créateur, ni de ses volontez, ni des Loix qu'on appelle naturelles ; tout ce qu'ils pouvoient connoître de Dieu, n'alloit point jusqu'au surnaturel ; ils en avoient une notion fort superficielle, prise de la considération des choses créées : ils ne le connoissoient pas mieux que les Athéniens, qui avoient érigé un Autel *au Dieu inconnu.* (*c*) Le vrai Dieu ne commença à se manifester, & à déclarer ses volontez qu'à Adam. Jusques-là c'étoit pour ainsi dire l'enfance du monde.

L'homme péchoit alors, mais il ne péchoit pas proprement contre Dieu, dont il n'avoit point d'idée distincte. Le péché étoit dans lui, mais il n'y vivoit point. L'homme avoit honte de son péché, parce qu'il déshonoroit sa nature : mais il n'avoit point de douleur de violer la Loi de Dieu, parce qu'il n'en avoit point de connoissance. S'il y avoit entre ces hommes quelques loix, c'étoient des loix humaines, & de police : ainsi leur violement n'emportoit aucune peine surnaturelle, comme il n'enfermoit aucune difformité morale. La mort qui regnoit alors, n'étoit pas la peine du péché, c'étoit une nécessité toute naturelle. L'homme mouroit, mais *il ne mouroit pas de mort*, comme Adam est mort depuis : *morte morieris* ; c'étoit une simple mort : mais notre mort est une double mort. C'est la peine du péché d'Adam & du nôtre.

Cet Auteur qui avoit donné dans de tels égaremens sur le sujet du péché, & de l'existence des prétendus Préadamites, n'avoit pas des sentimens plus justes sur JESUS-CHRIST, & sur la réparation du genre humain. Dans son Epître adressée aux Juifs, il dit que JESUS-CHRIST en qui nous croyons, & qui a été crucifié par leurs Peres, viendra un jour pour effacer leurs péchez. Il est venu en chair pour sauver les Gentils ; il viendra en esprit pour sauver les Hébreux, suivant cette parole de S. Paul : (*d*) *Tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit, il sortira de Sion un Libérateur, qui effacera les iniquitez de Jacob.*

(*a*) *Idem cap.* 19.
(*b*) Voyez le même au chap. 18.
(*c*) *Act.* XVII. 23.
(*d*) *Rom.* XI. 26.

Digitized by Google

14. Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri.

14. Cependant la mort a exercé son regne depuis Adam jusqu'à Moyse, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas péché par une transgression de la Loi de Dieu, comme a fait Adam, qui est la figure du second.

COMMENTAIRE.

Pour renverser le système de La Peirere, il n'y a qu'à lui demander qui est l'Auteur sacré qui ait parlé des hommes prétendus qui ont vécu avant Adam, quelle preuve il a de leur existence, en quel lieu, en quel pays ils ont demeuré ? Est-ce donc une fable que l'on nous raconte, quand on nous parle de la matiére tirée du néant, & du chaos d'où Dieu fait sortir toutes les créatures sensibles ? avant ce chaos y avoit-il un autre monde, une autre terre où les Préadamites vécussent ? Qui est l'Ecrivain sacré ou prophane qui nous parle de cet ancien monde ? La Peirere l'a-t'il connu par une revélation particuliere ? Toute l'Ecriture ne suppose-t'elle pas qu'il n'y eut jamais d'hommes avant Adam ? Moyse nous dit qu'Adam fut créé le sixiéme jour de ce monde ; il n'y a donc ni tems, ni lieu où l'on puisse placer les Préadamites.

Car supposer avec La Peirere que l'homme, ou selon lui, les hommes créez le sixiéme jour du monde, sont différens d'Adam, c'est une pure pétition de principes, & une chimere sans fondement. De plus il n'y a nulle nécessité d'admettre les Préadamites, puisque le passage de S. Paul sur lequel il se fonde, s'explique si aisément sans ce système. Et dans la Genese nous avons répondu aux autres raisons de cet Auteur, qui au fond ne mérite pas d'être réfuté sérieusement.

Ce qu'il dit de JESUS-CHRIST, est encore plus impie & plus ridicule que tout le reste. S'il n'entend par le second avénement de JESUS-CHRIST, que ce que toute l'Eglise entend, il est inutile d'en flatter les Juifs. JESUS-CHRIST viendra pour juger leur incrédulité, & pour punir leur endurcissement ; il y en aura alors un grand nombre qui se convertiront ; mais leur retour à JESUS-CHRIST n'empêchera pas que tous ceux qui sont morts, & qui mourront d'ici à ce tems dans l'endurcissement, ne soient damnez. C'est ce qu'il falloit leur dire, au lieu de les flatter d'un bonheur, auquel apparamment aucun de ceux à qui l'Auteur parloit, n'aura part.

℣. 14. REGNAVIT MORS AB ADAM USQUE AD MOYSEN. *La mort a exercé son regne depuis Adam jusqu'à Moyse*, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas violé la Loi. Quoique la transgression de la Loi de Moyse ne fût imputée à personne, avant qu'elle eût été donnée & publiée ; toutefois le monde n'étoit pas sans péché, ni sans transgression. La mort & le péché regnoient dans le monde par le violement

Digitized by Google

lement de la loi naturelle, qui eſt auſſi ancienne que l'homme même.

ETIAM IN EOS QUI NON PECCAVERUNT. *Même à l'égard de ceux qui n'ont pas péché* par une tranſgreſſion pareille à celle d'Adam. Et ne croyez point que ce regne de la mort & du péché ne fût que ſur ceux qui avoient eu quelque connoiſſance expreſſe des volontez de Dieu, comme en avoit eu Adam : 1°. Ceux mêmes qui n'avoient eu aucune idée des ordres de Dieu, étoient coupables par cela même qu'ils violoient les loix naturelles, qui ſont gravées au fond de nous-mêmes. (*a*) 2°. Le péché n'a pas ſeulement regné ſur ceux qui ayant connu Adam, & ſa chûte, & ſa punition, n'ont pas laiſſé de l'imiter en violant les ordres du Seigneur, imprimez au fond de leur eſprit; mais auſſi ſur les Gentils qui n'ont eu nulle connoiſſance ni de la création, ni du péché, ni du châtiment d'Adam; & qui étoient bien plus excuſables, que la race d'Abraham, par exemple, qui paroît avoir toûjours conſervé quelque mémoire de ce grand événement. 3°. Ce regne de la mort & du péché n'a pas été ſeulement pour les hommes qui font uſage de leur raiſon, & qui imitent Adam dans le violement des Loix de Dieu : il a été auſſi pour les enfans qui n'ont pas péché par choix, avec connoiſſance, & par un acte exprès de leur volonté; ils ſe ſont trouvé aſſujettis au péché originel, uniquement par la naiſſance qu'ils ont tirée d'Adam; (*b*) & cela ſeul leur a mérité la mort & du corps & de l'ame.

Quand on dit que la mort a regné depuis Adam juſqu'à Moyſe, on ne prétend pas qu'à Moyſe elle ait ceſſé de regner. On explique ſimplement le cours, & les effets de ſon regne, & on en partage la durée en pluſieurs parties, afin d'en mieux faire connoître les ſuites. Avant la Loi la mort & le péché regnoient ſur tous les hommes, parce qu'ils violoient les loix que Dieu a imprimées au-dedans d'eux-mêmes. Elle y a regné depuis la Loi, par les prévarications de ceux qui connoiſſant la Loi de Dieu, ne l'obſervoient pas, ou l'obſervoient mal.

Les anciens exemplaires Grecs & Latins varioient ſur cet endroit : les uns portoient : (*c*) *même à l'égard de ceux qui n'ont pas péché comme a fait Adam.* Les autres au contraire ; *ceux qui ont péché.* Saint Ambroiſe ou plutôt Hilaire Diacre, que l'on croit Auteur du Commentaire ſur les Epîtres de ſaint Paul, qui a été imprimé juſqu'ici ſous le nom de ſaint Ambroiſe, ſoutient qu'il faut lire, *qui ont péché,* & ſans négation, & que les exemplaires Grecs qui liſent, *qui n'ont pas péché,* ſont corrompus.

(*a*) *Chryſoſt. Theophyl. Theodor. Perer. Eſt. Tolet.*

(*b*) *Auguſt. lib. 1. de Baptiſmo parvul. cap. 11. & Ep. olim 89. ad Hilar. nunc 157. Hieron. Dialog. contra Pelag. alii.*

(*c*) *Ita Gr. Impreſſ.* Ἐπὶ τοῖς μὴ ἁμαρτήσασι. *Alii;* Ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήσασι.

Digitized by Google

Saint Auguſtin (*a*) reconnoît qu'il y a quelques exemplaires Latins qui ne liſoient pas la négation : mais que preſque tous les Grecs la liſoient. Origénes, ou plutôt Rufin ſon traducteur (*b*) ne lit pas la négation dans le Texte : mais il avouë qu'elle ſe trouve dans quelques exemplaires. Et le vrai Origénes la lit dans ſon Commentaire ſur ſaint Jean. Sédulius reconnoît l'une & l'autre leçon. Mais la leçon du Grec imprimé & de la Vulgate eſt ſans doute la meilleure & la plus autoriſée. Elle revient très-bien au ſens de ſaint Paul, & elle eſt ſuivie par ſaint Irenée, (*c*) & par le commun des Peres Grecs & Latins.

IN SIMILITUDINEM TRANSGRESSIONIS ADÆ, QUI EST FORMA FUTURI. *Comme a fait Adam, qui eſt la figure du ſecond.* Le premier Adam eſt le Pere de tous les mortels & de tous les pécheurs : c'eſt lui qui a attiré la mort & le péché dans le monde. Le ſecond Adam eſt JESUS-CHRIST, comme ſaint Paul le marque lui-même aux Corinthiens, (*d*) le Pere des vivans, & des juſtes, l'Auteur de la réconciliation, de la grace, & du ſalut. Adam prévaricateur eſt la figure de JESUS-CHRIST, par antithéſe, ou par la raiſon des contraires. Autant que la déſobéiſſance d'Adam a nui au monde, autant l'obéiſſance de JESUS-CHRIST lui a été utile. Le péché du premier eſt paſſé à toute ſa poſtérité ; la juſtice, & le mérite du ſecond s'eſt répandu ſur tous ceux qui ont cru en lui. Ceux-mêmes qui n'ont ni connu, ni imité Adam par une prévarication formelle, ont été enveloppez dans la mort ; ainſi ceux qui n'ont ni ſouffert la mort, ni répandu leur ſang, comme JESUS-CHRIST, n'ont par laiſſé d'avoir part au mérite de ſa mort & de ſon Sang, par la pure miſéricorde de Dieu. (*e*)

Quelques-uns traduiſent ainſi : (*f*) *Comme a fait Adam qui eſt le modéle du tems à venir ;* & ſa chûte & ſa peine, ſont des exemples de tout ce qui doit arriver à ceux qui l'imiteront, & qui viendront après lui. Autrement : *Adam eſt le modéle de l'homme futur,* ou de ceux qui viendront après lui. Tous les deſcendans de ce premier homme ſont comme lui pécheurs & mortels. Dieu les a punis par l'imputation du péché originel, & par la peine de mort qu'il leur a fait ſouffrir à tous : aux grands comme aux petits, aux enfans comme aux hommes faits. (*g*)

℣. 15. SED NON SICUT DELICTUM, ITA ET DONUM. *Mais il n'en eſt pas de la grace comme du péché.* Après avoir dit qu'Adam étoit la figure de JESUS-CHRIST par antithéſe, il montre ici en quoi ils dif-

(*a*) *Auguſt. de Peccat. merit. lib.* 1. *cap.* 11. & *Ep.* 157. *nov. Edit.*
(*b*) *Origen. in Epiſt. ad Rom.*
(*c*) *Iren. lib.* 3. *cap.* 2.
(*d*) 1. *Cor.* XV. 45. *Coloſſ.* II. 17.
(*e*) *Ita Auguſt. & cæteri PP. & Interpp. paſſim.*
(*f*) Ὃς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος.
(*g*) *Vide Knatchbull.*

Digitized by Google

15. *Sed non sicut delictum, ita & donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt: multò magis gratia Dei, & donum in gratia unius hominis Jesu Christi, in plures abundavit.*

15. Mais il n'en est pas de la grace comme du péché. Car si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, la miséricorde & le don de Dieu s'est répandu beaucoup plus abondamment sur plusieurs par la grace d'un seul homme, qui est JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

ferent l'un de l'autre. Le péché d'Adam n'a pas la même efficace pour perdre, que le don de la grace de JESUS-CHRIST pour sauver. A Dieu ne plaise que nous égalions l'homme à Dieu, la mort à la vie, le péché d'Adam, au rachat qui nous a été procuré par JESUS-CHRIST.

SI ENIM UNIUS DELICTO MULTI MORTUI SUNT. *Car si par le péché d'un seul plusieurs sont morts*, à plus forte raison plusieurs recevront-ils la vie par la grace de J. C. Si Saint Paul ne faisoit ici attention qu'au grand nombre de ceux qui périssent par le péché d'Adam, comparé à ceux qui sont sauvez par la grace de JESUS-CHRIST, il ne pourroit pas dire que la grace & la miséricorde se sont répanduës beaucoup plus abondamment par JESUS-CHRIST, que le péché & la mort par Adam. On sait que le nombre des damnez & des réprouvez est plus grand que celui des élûs, & des prédestinez. Mais quand on considére & la personne de JESUS-CHRIST, & la nature des graces qu'il nous procure, & les péchez qu'il nous remet, & les effets de la grace sur nos cœurs, & la maniére dont elle opére, & son abondance infinie, capable de justifier non seulement tous les hommes du monde, mais une infinité d'autres, on ne pourra disconvenir que le don n'excede de beaucoup le péché, & que ce qu'a fait JESUS-CHRIST pour nous, ne soit fort au-dessus de ce qu'a fait Adam contre nous. Nous étions tous justement condamnez dans Adam: son crime étoit devenu le nôtre, par l'alliance qui étoit entre Dieu, & Adam, & sa posterité, & qui avoit été violée par le premier homme. Mais ni le salut, ni la grace, ni la réconciliation ne nous étoient point dûës: nous n'avions rien fait qui le méritât. C'est encore une différence qui relève fort le don de JESUS-CHRIST, au-dessus des effets du péché d'Adam. (*a*)

GRATIA JESU CHRISTI IN PLURES ABUNDAVIT. *Le don de Dieu s'est répandu beaucoup plus abondamment sur plusieurs par la grace de Jesus-Christ.* Le terme *plures* à la lettre, signifie *un plus grand nombre*: mais le Grec lit simplement (*b*) *plusieurs*, & S. Augustin (*c*) s'éleve contre les Pélagiens, qui abusoient de ce mot *plures*, prétendant que la grace

(*a*) *Vide Tolet. Est. Perer. Men. Grot. alios.*
(*b*) Εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν.
(*c*) *August. oper. 2. contra Julian. apud Bedam, hic.*

Digitized by Google

16. *Et non ſicut per unum peccatum, ita & donum: nam judicium quidem ex uno in condemnationem: gratia autem ex multis delictis in juſtificationem.*

16. Et il n'en eſt pas de ce don comme du péché. Car nous avons été condamnez par le jugement *de Dieu* pour un ſeul péché; au lieu que nous ſommes juſtifiez par la grace après pluſieurs péchez.

COMMENTAIRE.

du ſalut s'étendoit ſur les enfans qui n'avoient pas imité la prévarication d'Adam: car on ſait que ces Hérétiques n'admettoient point le péché originel, dans le ſens de l'Egliſe. L'Apôtre ne veut donc dire ici autre choſe, ſinon que comme le péché d'Adam a donné la mort *à pluſieurs*, c'eſt-à-dire à tous les hommes qui ſont nez de lui ſelon la chair, & qui n'ont point été régénérez en JESUS-CHRIST; ainſi la mort de JESUS-CHRIST a donné la vie *à pluſieurs*, c'eſt-à-dire à tous ceux qui ſont nez de lui ſelon l'eſprit, qui ont été baptiſez, qui lui appartiennent, & d'une façon encore plus particuliere, à tous ſes élûs; tous les hommes ont mérité la mort en Adam; tous les hommes ont mérité la vie en JESUS-CHRIST. (*a*) Mais comme tous les enfans d'Adam ſelon la chair ne périſſent point, parce que le mérite de Dieu en veut délivrer un grand nombre; ainſi tous les hommes pour qui JESUS-CHRIST a donné ſon Sang, ne ſont point ſauvez, parce que le mérite de ce Sang ne leur eſt point appliqué à tous, ou par leur faute, ou par des ſecrets impénétrables de la juſtice de Dieu. (*b*)

℣. 16. ET NON SICUT PER UNUM PECCATUM, ITA ET BONUM. *Il n'en eſt pas de ce don comme du péché.* Il compare ici les effets du péché d'Adam pour notre condamnation, avec ceux de la grace de JESUS-CHRIST pour notre juſtification. Adam par un ſeul péché a cauſé la mort à toute ſa poſtérité; mais il n'en eſt pas de même de la grace de JESUS-CHRIST, elle ne nous juſtifie pas ſeulement d'un péché, elle nous donne le pardon & du péché originel & des péchez actuels, (*c*) & nous procure la vie de l'ame, & le bonheur éternel. Ce ſens eſt développé dans la ſuite.

Le Texte Grec porte: (*d*) *Mais il n'en eſt pas de ce don, comme de celui qui ſeul a péché.* Et cette leçon ſe remarque dans ſaint Auguſtin, dans Bede, dans ſaint Ambroiſe, & dans pluſieurs exemplaires Latins, qui portent *peccantem*, au lieu de *peccatum*. Mais le plus grand nombre des

---

(*a*) *Eſt. Tirin. Grot. Perer.*

(*b*) *Auguſt. de Correptione & Gratia, cap. 10 Quod autem pauci in comparatione pereuntium, in ſuo verò numero multi liberantur, gratiâ fit, gratis fit, gratia ſunt agenda.*

(*c*) *Viae Tolet. & Eſt.*

(*d*) Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δώρημα. Quelques-uns liſent dans le Latin: *Et non ſicut per unum peccantem, ita & donum. Ita Ambroſiaſt. Aug. in editionib. Bad. Eraſm. & Mſs. Ciſterc & apud Lovan. lib. 1. de Peccator. meritis, cap. 12. Sed edit Benedictin. legit: Per unum peccatum; & ſic plures Graci Codd.* Δι' ἑνὸς ἁμαρτήματος. *Vide Mill. hic. Eſt. Zeger.*

Digitized by Google

17. *Si enim unius delicto mors regnavit per unum: multò magis abundantiam gratiæ, & donationis, & justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.*

18. *Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem: sic & per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ.*

17. Que si à cause du péché d'un seul, la mort a regné par un seul homme; à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grace, & du don, & de la justice, regneront dans la vie par un seul *homme, qui est* JESUS-CHRIST.

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul, que tous les hommes sont tombez dans la condamnation; ainsi c'est par la justice d'un seul, que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

COMMENTAIRE.

Manuscrits, & presque tous les imprimez sont pour *peccatum;* il y a même de bons manuscrits Grecs qui lisent de même.

NAM IUDICIUM QUIDEM EX UNO. *Nous avons été condamnez pour un seul* ou pour le péché d'un seul, *au lieu que nous sommes justifiez par la grace après plusieurs péchez.* Voici encore une différence entre Adam & JESUS-CHRIST. Le péché d'Adam qui n'est qu'un seul acte, a fait condamner à mort tout le genre humain: la grace de JESUS-CHRIST réconcilie les hommes à Dieu, quoiqu'ils ayent commis une infinité de péchez. Une seule désobéïssance d'Adam donne la mort à toute sa postérité; tous les péchez des hommes depuis le commencement jusqu'à la fin, ne rendent pas inutiles les effets de la grace du Sauveur. Elle l'emporte donc encore en ce sens, beaucoup au-dessus du péché du premier homme.

℣. 17. SI ENIM UNIUS DELICTO. *Si à cause du péché d'un seul la mort a regné*, à plus forte raison la vie regnera-t'elle en nous par la grace de JESUS-CHRIST. Si Adam a pû par sa prévarication nous donner la mort à tous, à plus forte raison JESUS-CHRIST donnera à tous ses élûs la vie de la grace, & de la justice, & de la gloire, par le mérite de sa Passion. (*a*) Saint Paul ne compare pas ici le grand nombre de ceux qui périssent par le crime d'Adam, avec le nombre de ceux qui sont sauvez par la grace de JESUS-CHRIST: Mais seulement il oppose les élûs aux réprouvez. Les premiers sont condamnez en Adam: Les autres sont sauvez par JESUS-CHRIST.

℣. 18. SICUT PER UNIUS DELICTUM IN OMNES. *Comme c'est par le péché d'un seul que tous les hommes* sont tombez dans la condamnation; comme c'est par Adam que nous sommes tous condamnez à la mort, & que nous naissons enfans de péché & enfans de colére: ainsi c'est par JESUS-CHRIST seul que nous recevons la Foi, la grace, la justifi-

(*a*) *Vide Tolet. Est. Menoc.*

Digitized by Google

19. *Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi: ita & per unius obeditionem, justi constituentur multi.*

19. Comme plusieurs sont devenus pécheurs par la désobéïssance d'un seul; ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéïssance d'un seul.

COMMENTAIRE.

cation, & la gloire. Le péché d'Adam fait des malheureux, des criminels, des méchans; la grace de JESUS-CHRIST fait des justes, des enfans de Dieu, des bienheureux. Le parallele d'opposition entre le premier & le second Adam, ne peut être ni plus grand, ni plus sensible.

Mais comment l'Apôtre dit-il, que comme tous les hommes sont tombez dans la condamnation par le péché d'Adam, (ce qui ne souffre point d'exception;) ainsi tous sont justifiez en JESUS-CHRIST: *Sic per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ;* puisqu'on sçait qu'il y a si peu de personnes qui profitent de la grace du salut, que JESUS-CHRIST a mérité à tous? On répond 1°. que *tous* en cet endroit se prend dans un sens limité pour *un grand nombre;* les exemples de ces manieres de parler ne sont point fort rares dans l'Ecriture. (*a*) 2°. Que tous ceux qui sont justifiez, le sont par JESUS-CHRIST, & en JESUS-CHRIST. (*b*) C'est-là à la vérité une totalité prise sans exception; mais qui est beaucoup moins grande que celle qui lui est opposée, dans le nombre de ceux qui périssent daus Adam. 3°. Enfin, ce qui revient à peu près au même, que tous ceux qui renaissent en JESUS-CHRIST sont justifiez, de même que tous ceux qui naissent en Adam, sont soûmis à la mort (*c*) & à la condamnation. Ce n'est donc pas assez que JESUS-CHRIST soit mort pour tous les hommes, ni que sa mort soit d'un mérite infini, & capable d'effacer tous les péchez du monde: il faut que l'application de ces mérites nous soit faite par le Baptême, que nous persevérions jusqu'à la fin, dans la pratique de la vertu, & dans la fidélité aux graces du Seigneur, que nous vivions d'une maniere proportionnée à notre Foi, & que nous assûrions notre vocation par nos bonnes œuvres.

℣. 19. SICUT PER INOBEDIENTIAM UNIUS. *Comme par la désobéïssance d'un seul plusieurs sont devenus pécheurs.* Il inculque la même vérité, & la tourne en diverses manieres, pour l'imprimer davantage dans l'esprit. Il fait consister tout le péché d'Adam dans la *désobéïssance*, & tout le mérite de JESUS-CHRIST dans l'obéïssance. En effet, cette vertu en J. C. enferme toutes les autres; comme la désobéïs-

(*a*) *Vide Luc.* VI. 26. *Act.* XXII. 15. *Colos.* I. 28. *Est. hic.*

(*b*) *Aug. plurib. locis. Menoch. Para.*

(*c*) *Tolet. Menoch. Grot. Pisc. alii.*

Digitized by Google

20. *Lex autem ſubintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delictum, ſuperabundavit gratia.*

20. Or la Loi étant ſurvenuë, a donné lieu à une infinité de péchez : mais où il y a eu une abondance de péché, Dieu a répandu une ſurabondance de grace ;

COMMENTAIRE.

ſance d'Adam enferme toute la difformité de ſon crime. L'Apôtre ne s'exprime pas ici en des termes auſſi généraux qu'au ℣. précedent ; il ſe contente de dire que *pluſieurs ſont devenus pécheurs*, par Adam ; comme par JESUS-CHRIST, *pluſieurs ſont devenus juſtes*. Mais dans l'un & dans l'autre paſſage c'eſt le même ſens. (*a*) Par Adam pluſieurs ſont devenus pécheurs : c'eſt-à-dire tous ceux qui ſont nez de lui ſelon la chair. Dans JESUS-CHRIST, pluſieurs ſont devenus juſtes ; c'eſt-à-dire tous ceux qui ont reçû la grace de la Foi, de la juſtification, de la régénération, & de la perſévérance.

℣. 20. LEX SUBINTRAVIT UT ABUNDARET DELICTUM. *La Loi étant ſurvenuë, a donné lieu à une infinité de péchez.* Le Texte à la lettre ; (*b*) *La Loi eſt ſurvenuë afin que le péché abondât.* Mais *afin que* n'eſt point cauſale en cet endroit : (*c*) il marque ſimplement ce qui eſt arrivé en conſéquence de la Loi, quoique contre ſon intention, qui étoit de diminuer les péchez & les tranſgreſſions : & cela non par la faute de la Loi, mais par celle des Juifs qui l'ont reçûë. La Loi renfermoit pluſieurs préceptes ajoûtez aux Loix naturelles : Les Juifs ayant violé ces préceptes, on a vû une infinité de nouveaux péchez que l'on ne connoiſſoit point auparavant. Elle a irrité la concupiſcence & l'a portée par accident à ſe révolter contre le précepte ; (*d*) elle a découvert des fautes que l'on ne voyoit point auparavant ; elle a fait ſentir à l'homme ſa propre foibleſſe, & le beſoin qu'il avoit du ſecours du Médiateur, ce qui eſt un des principaux & des plus avantageux effets de la Loi, par rapport aux Juifs, dont la préſomption étoit extrême, (*e*) comme le remarque ſouvent ſaint Auguſtin.

UBI ABUNDAVIT DELICTUM. *Où il y a eu une abondance de péchez, Dieu a répandu une ſurabondance de graces ;* Dieu ayant fait ſentir aux Hébreux tout le poids de leur foibleſſe, & aux Gentils toute la grandeur de leur égarement ; il a envoyé ſon Fils aux uns & aux autres pour

---

(*a*) Eſt. Tolet. Menoc. Grot. Piſc.

(*b*) Νόμος παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.

(*c*) Chryſoſt. Τὸ ἵνα, οὐκαῦθα ἐκ αἰτιολογίας, ἀλλ' ἐκβάσεως ἐστι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη ἵνα πλεονάσῃ, ἀλλὰ ἐδόθη μὴ ὄντος πλεονάσματος, τῆς ἀνελεῖν τὸ παράπτωμα. Ἐξέβη δὲ τοὐναντίον, ὑπερὰ τὸν τοῦ νόμου χάριν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν δεξαμένων ἐνθυμίαν. Ita plerique.

(*d*) Rom. VII. 7. 8. 9 &c.

(*e*) Vide Eſt. & D. Thom. hic. & Auguſt. pluribus locis.

Digitized by Google

21. *Ut ſicut regnavit peccatum in mortem : ita gratia regnet per juſtitiam in vitam æternam, per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum.*

21. Afin que comme le péché avoit regné en *donnant* la mort, la grace de même regne par la juſtice, en *donnant* la vie éternelle par JESUS-CHRIST notre Seigneur.

COMMENTAIRE.

les combler de ſes graces. Les Gentils plus malades, & plus égarez, ont auſſi reçû une plus grande abondance de graces, comme il a paru par le nombre de converſions qui ſe ſont faites en ſi peu de temps par tout le monde. *Ubi* ſe peut prendre auſſi pour marquer le tems. (*a*) Lorſque le péché eut comme inondé toute la terre, Dieu donna aux hommes le Réparateur. Il leur envoya le Médecin Tout-puiſſant, lorſque leur mal fut déſeſperé, & qu'ils eurent reconnu leur extrême beſoin.

℣. 21. UT SICUT REGNAVIT PECCATUM IN MORTEM. *Afin que comme le péché avoit regné en donnant la mort*, ainſi la grace regnât en donnant la vie. Dieu a voulu conſerver une certaine proportion entre les maux que le péché avoit cauſé, & les biens que la grace de JESUS-CHRIST devoit cauſer dans le monde. Adam par ſon péché avoit précipité tous ſes deſcendans dans la mort du corps, & dans celle de l'ame; JESUS-CHRIST nous délivre de l'une & de l'autre par ſa grace. Il nous promet & nous aſſure la Réſurrection du corps, & le bonheur éternel, & nous donne ſa grace, la Foi, & la juſtification. (*b*) Ce qu'on doit entendre avec les explications, & les limitations marquées ci-devant plus d'une fois, & qu'il eſt ſuperflu de répeter ſi ſouvent.

(*a*) *Tolet. Eſt. Menoc. Grat. alii.*

(*b*) *Vide Eſt. Tolet.*

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

Il ne faut pas pécher pour donner lieu à une ſurabondance de graces. Nous ſommes morts au péché par le Baptême, pour n'y plus revivre. Nous ne devons plus vivre que pour la juſtice, dont nous ſommes devenus comme les ſerviteurs & les ſoldats.

℣. 1. *Quid ergo dicemus? Permanebimus in peccato, ut gratia abundet?*

℣. 1. QUe dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché pour donner lieu à cette ſurabondance de grace?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID ERGO DICEMUS? PERMANEBIMUS IN PECCATO? *Que dirons-nous donc? demeurerons-nous dans le péché? &c.* Comme il avoit dit ci-devant (*a*) que, *là où le péché avoit abondé, la grace auſſi s'étoit répanduë avec abondance*, il ſe fait ici une objection qui paroiſſoit naître naturellement de ſon principe; & dont il a déja parlé au Chapitre III. en ces termes: (*b*) *Pourquoi ne faiſons-nous pas du mal, afin qu'il en arrive du bien, ainſi qu'on nous accuſe calomnieuſement de le ſoutenir?* C'étoit donc les Juifs incrédules & ennemis de la doctrine de ſaint Paul, qui lui faiſoient cette difficulté. Mais comme leur diſcours pouvoit faire quelque peine aux Fidéles, il réſout ici l'objection, en montrant que ceux qui avoient une fois reçû la grace de la juſtification par le Baptême, devoient éviter avec un très-grand ſoin la rechute dans le crime. Il étoit à la vérité digne de la grandeur & de la majeſté de Dieu, d'appeller à la Foi les Gentils malgré l'énormité de leurs crimes; cette vocation faiſoit éclater toute la force de la grace: mais il ne s'enſuivoit pas qu'il fallût retomber dans l'idolâtrie, & dans le péché, afin que Dieu ſignalât de nouveau ſa miſéricorde en les en tirant.

Le Texte Grec dans quelques exemplaires porte: (*c*) *Que dirons-nous?* ou que ferons-nous? *demeurons dans le péché, afin que la grace ſoit abondante.* Eſt-ce-là notre doctrine? à Dieu ne plaiſe. Nous enſeignons tout-

(*a*) *Rom.* V 20.
(*b*) *Rom.* III. 8.
(*c*) Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ. *Alii*; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν, *&c. Ita plures Mſſ. apud Mill. hic. Vide Grot.*

Digitized by Google

2. *Absit. Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?*

3. *An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus.*

2. A Dieu ne plaise. Car étant *une fois* morts au péché, comment vivrons nous encore dans le péché?

3. Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisez en JESUS-CHRIST, nous avons été baptisez en sa mort?

COMMENTAIRE.

le contraire. Nous reconnoissons avec humilité que Dieu a répandu sur nous une abondance de grace, proportionnée à la grandeur de nos péchez précédens: mais il y auroit de la folie d'en conclure qu'il faut continuer d'offenser celui, qui nous a appellez avec tant de miséricorde.

℣. 2. QUI ENIM MORTUI SUMUS PECCATO. *Car étant une fois morts au péché, comment vivrons-nous encore au péché?* Mourir au péché se prend de deux manieres diverses dans l'Ecriture; 1°. pour commettre le péché, & donner la mort à son ame par une action criminelle. (*a*) 2°. Pour cesser de commettre le péché, & devenir à son égard comme un mort est à l'égard de la vie, & de l'action. C'est en ce dernier sens qu'il le faut prendre en cet endroit. Après avoir renoncé au péché, après l'avoir oublié, être à son égard comme un homme mort & enseveli est à l'égard de la vie; c'est-à-dire après l'avoir abandonné par un divorce sans retour, comment pourrions-nous encore avoir du commerce avec lui? voit-on les morts revenir à la vie? Un Chrétien qui retourne au crime est une chose en quelque sorte plus monstrueuse, que ne le seroit un mort qui reviendroit boire & manger parmi les vivans. Les profanes ont employé les mêmes expressions que fait ici saint Paul, lorsqu'ils ont voulu marquer un entier changement de vie; le renoncement aux plaisirs & aux amusemens du monde. Cela s'appelle en langage moral, mourir spirituellement. (*b*)

℣. 3. AN IGNORATIS QUIA QUICUMQUE. *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisez en Jesus-Christ, nous avons été baptisez en sa mort?* Le Baptême est une figure de la mort de JESUS-CHRIST; dans le Baptême l'homme meurt au péché, comme par la mort corporelle, le Sauveur est mort à la vie présente. Le Baptême est aussi une espece de profession solemnelle de mourir au monde & au péché, & de ne plus vivre que de la vie de la grace, & de JESUS-CHRIST; nous entrons par cette cérémonie sainte dans la participation des mérites de la mort du Sauveur, & dans l'obligation d'imiter sa mort d'une maniere

(*a*) *Ephes.* II 1. & *Coloss.* II. 13.
(*b*) *Vide Porphyr. Marc. Antonin. Macrob: Somm. Scipionis, apud Grot. hic.*

Digitized by Google

4. *Conſepulti enim ſumus cum illo per baptiſmum in mortem: ut quomodo Chriſtus ſurrexit à mortuis per gloriam Patris, ita & nos in novitate vitæ ambulemus.*

4. Nous avons été enſevelis avec lui par le baptême, pour mourir *au péché*; afin que comme JESUS-CHRIST eſt reſſuſcité d'entre les morts par la gloire de ſon Pere, nous marchions auſſi dans une nouvelle vie.

COMMENTAIRE.

morale, en renonçant à notre ancienne vie, à nos anciennes habitudes, pour ne vivre plus que de ſon eſprit. (*a*) Ce ſont des maximes fondamentales du Chriſtianiſme, que l'Apôtre inculque en pluſieurs endroits de ſes Epîtres.

℣. 4. CONSEPULTI ENIM (*b*) SUMUS. *Car nous avons été enſevelis avec lui par le Baptême.* Il fait alluſion à la maniere dont on baptiſoit. On plongeoit l'homme entiérement dans l'eau, & cette action repréſentoit aſſez bien un homme qui deſcend dans le tombeau, & qui diſparoît aux yeux des hommes. (*c*) Par le Baptême nous repréſentons & la mort du Sauveur, & notre propre mort au péché. La premiere, que nous imitons, & à laquelle nous participons: & la ſeconde par laquelle nous commençons à renoncer à notre ancienne vie, pour nè vivre plus que de la vie de JESUS-CHRIST. *Ut & qui vivunt, jam non ſibi vivant, ſed ei qui pro ipſis mortuus eſt, & reſurrexit.* (*d*)

SURREXIT A MORTUIS PER GLORIAM PATRIS. *Il eſt reſſuſcité d'entre les morts par la gloire de ſon Pere:* par la force & la puiſſance du Pere: *Mon Pere*, diſoit le Sauveur peu de tems avant ſa mort, *glorifiez votre Fils*; (*e*) reſſuſcitez-le. Autrement, il eſt reſſuſcité *pour la gloire de ſon Pere.* Sa Réſurrection eſt le miracle le plus éclatant de la puiſſance de Dieu, & la preuve la plus inconteſtable de la miſſion & de la divinité de JESUS-CHRIST. Enfin il eſt reſſuſcité *dans la gloire de ſon Pere.* Il eſt reſſuſcité glorieux & immortel, pour mener une vie, non plus dans l'obſcurité & dans l'humiliation: mais dans la gloire qui lui eſt propre. Tous ces ſens ſont approuvez par de fort habiles Commentateurs, & n'ont rien que de conforme au texte Grec. (*f*)

Saint Paul en conclut *que nous devons auſſi marcher dans une vie nouvelle*; comme étant auſſi reſſuſcitez avec JESUS-CHRIST. Car s'il eſt inoüi qu'un mort revienne à la vie pour paroître, pour agir, pour converſer parmi les hommes; auſſi il eſt inoüi qu'un homme reſſuſcité con-

(*a*) *Vide Auguſt. Enchirid. cap.* 35. *Tolet. Eſt. Men. Vat. Alii paſſim.*

(*b*) Le Grec: Συνετάφημεν. Nous avons donc été enſevelis avec lui. Mais la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe, S. Ambroiſe, & pluſieurs autres liſent: *Enim*, *car*, au lieu de *donc*.

(*c*) *Vide Eſt. Grot. Menoc. alios.*

(*d*) 2. *Cor.* v. 15.

(*e*) *Joan.* XVIII.

(*f*) Ἐγήγερται διὰ τῆς δόξης τοῦ πατρὸς. *Deeſt in Tertull. de Reſurrect. cap.* 37. *& apud Iren. lib.* 3. *cap.* 18 *Ambroſiaſt. Per virtutem Dei. Cyrill.* Διὰ τῆς δόξης τοῦ πνεύματος. *Per gloriam ſpiritûs.*

Digitized by Google

5. Si enim complantati facti ſumus ſimilitudini mortis ejus : ſimul & reſurrectionis erimus.

6. Hoc ſcientes, quia vetus homo noſter ſimul crucifixus eſt, ut deſtruatur corpus peccati, & ultrà non ſerviamus peccato.

5. Car ſi nous ſommes entez *en lui* par la reſſemblance de ſa mort, nous y ſerons auſſi *entez* par la reſſemblance de ſa Réſurrection :

6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui ; afin que le corps du péché ſoit détruit, & que déſormais nous ne ſoyons plus aſſervis au péché.

COMMENTAIRE.

tinuë de vivre ſuivant ſa vie ancienne, & ſelon ſes premieres habitudes; on le voit changé en un autre homme. Or nous ſommes morts au péché par le Baptême ; nous ſommes reſſuſcitez avec J. C. par la profeſſion du Chriſtianiſme. Soûtenons donc ces deux perſonnages, de morts, & de reſſuſcitez à divers égards, par une vie nouvelle & toute ſainte. *Si conſurrexiſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram.* (*a*)

℣. 5. SIMILITUDINI MORTIS EJUS. *Si nous ſommes entez en lui par la reſſemblance de ſa mort.* Voici une autre ſimilitude, qui revient au même ſens. Par le Baptême nous avons en quelque ſorte été entez en JESUS-CHRIST, il faut donc que comme il eſt mort & reſſuſcité, nous mourions auſſi & reſſuſcitions en lui, & avec lui. Le Sauveur dans l'Evangile ſe compare à une vigne, dont ſes Diſciples ſont comme les branches. (*b*) C'eſt dans le même ſens que l'Apôtre dit ici que nous ſommes comme plantez & comme entez en JESUS-CHRIST, nous ne devons plus vivre que de ſon eſprit & de ſa vie, comme une branche entée & incorporée avec un arbre, vit de ſa vie, eſt nourrie de ſa ſéve.

℣. 6. VETUS HOMO NOSTER. *Notre vieil homme a été crucifié avec lui.* Il conſidere l'homme converti à JESUS-CHRIST, comme compoſé de deux perſonnes. L'une qu'il avoit avant ſa converſion, & l'autre qu'il a eu depuis. La premiere eſt nommée le vieil homme, & la ſeconde l'homme nouveau. Le vieil homme, les anciennes habitudes, les péchez paſſez ont été en quelque ſorte crucifiez avec JESUS-CHRIST, pour ne plus revivre. Ces manieres de parler n'étoient pas fort extraordinaires parmi les Juifs, où l'on enſeignoit que les Gentils qui ſe convertiſſoient au Judaïſme, & qui recevoient la Circonciſion, & le Baptême, changeoient en quelque ſorte d'ames, & devenoient des hommes tout differens de ce qu'ils étoient auparavant ; (*c*) ceux qui étoient eſclaves étoient affranchis, & ils ne reconnoiſſoient plus pour leurs parens, ceux qui l'étoient avant cette cérémonie. C'eſt à quoi

(*a*) *Coloſſ.* III. 2.
(*b*) *Joan.* XV. 1.
(*c*) *Vide Selden. de Jure N. & G. lib. 2. cap. 2. & lib. de Synedr. cap. 3.*

Digitized by Google

7. *Qui enim mortuus est, justificatus est à peccato.*

8. *Si autem mortui sumus cum Christo: credimus quia simul etiam vivemus cum Christo;*

7. Car celui qui est mort, est délivré du péché.

8. Que si nous sommes morts avec JESUS-CHRIST, nous croyons que nous vivrons aussi avec JESUS-CHRIST;

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST faisoit allusion dans son Evangile, (*a*) en disant à Nicodême qu'il falloit renaître de nouveau; se dépoüiller du vieil homme, & se revêtir du nouveau.

UT DESTRUATUR CORPUS PECCATI. *Afin que le corps du péché soit détruit.* A la lettre, (*b*) *qu'il soit rendu inutile*, sans action, sans force, comme un corps mort, & attaché à la croix. Il appelle *le corps de péché*, ou notre corps conçû & né dans le péché; ou le péché même dans toute sa force, & sa réalité; ou tout l'homme pécheur. Les Hébreux, & saint Paul à leur imitation, mettent *le corps* pour la substance, pour la chose même. (*c*) Le corps du jour, pour le jour; le corps de la mort, pour la mort même; le corps du péché, pour le péché; &c. Le Chrétien, de pécheur qu'il étoit, devient juste par le Baptême: de vivant qu'il étoit au péché; il devient mort au péché par la mort de JESUS-CHRIST; & de mort à JESUS-CHRIST & à la vie qu'il étoit, il y devient vivant, par la grace & par la justice.

℣. 7. QUI ENIM MORTUUS EST. *Car celui qui est mort, est délivré du péché.* Celui qui à l'imitation de JESUS-CHRIST est mort au péché, est délivré du péché, il est libre de la captivité dans laquelle il étoit auparavant engagé. Il n'est plus comme autrefois esclave du crime, du démon, de ses passions. Il ne péche plus, ou du moins il ne commet plus de ces crimes qui donnent la mort à l'ame. Il vit d'une vie nouvelle & toute sainte en JESUS-CHRIST. Le Grec (*d*) au lieu de: *Il est délivré du péché*, porte: *Il est justifié du péché*, ce qui est la même chose quant au fond: mais il ne conserve pas si bien l'antithése entre les mots: *Afin que nous ne soyons plus asservis au péché: car celui qui est mort au péché, est délivré de l'esclavage du péché.* Justifié se prend pour renvoyé absous; délivré, pour affranchi.

℣. 8. SI AUTEM MORTUI SUMUS. *Que si nous sommes morts avec Jesus-Christ*, si nous sommes véritablement morts au péché, & affranchis de sa servitude, nous devons espérer *que nous vivrons aussi avec*

(*a*) *Joan.* III. 10.
(*b*) Ἵνα καταργηθῇ σῶμα, &c.
(*c*) *Vide Genes.* VII. 3. XVII. 23. *Levit.* XXIII. 4 &c. *Josue* V. 27. *Rom.* VII. 24. *Vide Tolet. Est. Menoc. Ham. alios.*
(*d*) Δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. *Chrysost.* ἀπήλλακται. *Basil. Theophyl.* ἀπολέλυται, ἠλευθέρωται.

Digitized by Google

9. *Scientes quòd Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultrà non dominabitur.*

9. Parce que nous savons que JESUS-CHRIST étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, & que la mort n'aura plus d'empire sur lui.

10 *Quòd enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quòd autem vivit, vivit Deo.*

10. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais quant à la vie qu'il a maintenant, il vit pour Dieu.

11. *Ita & vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.*

11. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, & comme ne vivant plus que pour Dieu, en JESUS-CHRIST notre Seigneur.

COMMENTAIRE.

Jesus-Christ dans la gloire qu'il nous a préparée, & méritée par sa mort. (*a*) Ou plûtôt, nous vivrons d'une vie nouvelle, de la vie de la grace, d'une vie toute pure, & toute sainte. (*b*).

℣. 9. SCIENTES QUOD CHRISTUS JAM NON MORITUR. *Nous savons que Jesus-Christ étant ressuscité ne mourra plus;* ou ne meurt plus; (*c*) la mort n'a plus d'empire sur lui: ainsi nous devons vivre en JESUS-CHRIST d'une vie toute nouvelle, sans retourner jamais au péché, qui est la mort de notre ame. Imitons JESUS-CHRIST dans sa vie nouvelle, dans sa Résurrection, comme nous avons eu le bonheur de l'imiter dans sa mort par notre Baptême.

℣. 10. QUOD ENIM MORTUUS EST PECCATO. *Car il est mort seulement une fois pour le péché,* non pour son propre péché, puisqu'il n'en a jamais eu; mais pour expier les péchez de tous les hommes. (*d*) On ne peut pas traduire: *Il est mort une fois au péché;* puisque cela supposeroit qu'auparavant il auroit été sous la domination du péché; mais *il est mort pour les péchez du monde;* en cela fort différent de nous autres, qui pouvons bien mourir *par le péché*, lorsque nous le commettons; ou *au péché*, lorsque nous y renonçons; mais non *pour le péché*, parce que notre mort n'est point comme celle de JESUS-CHRIST, efficace & méritoire du salut éternel, pour tous ceux à qui le prix de son Sang est appliqué par la Foi, & par le Baptême. Il a souffert une fois pour expier nos péchez: (*e*) & il a merité par-là une gloire éternelle, une vie immortelle & glorieuse. (*f*)

(*a*) *Chrysost. Origen. Theodoret. Alii plures. Grot. hic. 2. Timot.* II. 11. 1 *Cor.* IV. 8. *&c.*

(*b*) *Est. Tolet. Menoc. alii.*

(*c*) Οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει.

(*d*) *Perer. Tolet. Est. Vatab, Vide Chrysost. Theodoret Hilar. alios.*

(*e*) *Vide Grot. hic.*

(*f*) *Luc.* XXIV. 26.

Digitized by Google

12. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obedialis concupiscentiis ejus.*

12. Que le péché donc ne regne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéïssiez à ses désirs déréglez.

COMMENTAIRE.

℣. 11. ITA EXISTIMATE. *Considerez-vous de même comme étant morts au péché.* Non de la même maniere que JESUS-CHRIST est mort pour le péché, ainsi que nous l'avons remarqué sur le ℣. précédent. L'Apôtre ne fait ici attention qu'à la seule circonstance de l'unité de la mort du Sauveur. JESUS-CHRIST n'est mort qu'une fois pour nos péchez : ainsi gardons-nous bien de mourir plus d'une fois au péché. Si nous avons eu le malheur de naître pécheurs, & de nous rendre coupables d'une infinité de fautes de commission, efforçons-nous de conserver l'innocence & la vie que nous avons reçûë dans notre Baptême, & craignons comme une vraye mort, de retomber de nouveau dans le crime. *Ne vivons plus que pour Dieu, en Jesus-Christ notre Seigneur.* Vivons en Dieu, vivons de Dieu, vivons pour Dieu, & que Dieu vive en nous par son Esprit, par son amour, & par sa grace. (*a*)

℣. 12. NON ERGO REGNET PECCATUM. *Que le péché ne regne donc point dans votre corps mortel.* Le péché se peut prendre ici en deux manieres : ou pour le péché actuel que nous commettons tous les jours, & qui donne la mort à l'ame : ou pour la concupiscence, qui est la suite du péché originel, & qui nous porte au péché actuel. (*b*) Nous ne pouvons empêcher que la concupiscence, & l'inclination au péché ne soit en nous : elle y demeure même après notre régénération ; elle n'est point un péché ; c'est seulement la peine du péché originel, & un penchant qui nous porte au mal : mais nous pouvons avec le secours de la grace, empêcher qu'elle ne regne en nous, qu'elle n'y exerce sa domination ; nous pouvons résister à ses attraits, (*c*) & ne pas obéïr à ses désirs déreglez. (*d*) par ce moyen ni le péché actuel, ni la concupiscence ne domineront point en nous. Nous serons vrayement libres, vivans, & ressuscitez en JESUS-CHRIST, quoique demeurant dans un corps mortel, & sujet au péché.

℣. 13. NEQUE EXHIBEATIS MEMBRA VESTRA. *N'abandonnez point au péché les membres de votre corps, pour lui servir d'armes d'iniquité.*

(*a*) *Vide Tolet. Est. Menoc. Vat. alios.*

(*b*) *Concil. Trident. sess. 5. can. 5. Ex. Aug. lib. 1. contra 2. Epist. Pelag. cap. 13. & alibi sæpius.*

(*c*) *Chrysost. Est. Tolet. Perer. alii.*

(*d*) Le Grec imprimé lit : *Pour lui obéir dans ses désirs déreglez.* Εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς. *Origen. de Prece. § 14. & Theodoret. pro αὐτῇ, legunt αὐτοῖς.* Mais plusieurs excellens Manuscrits sont conformes à la Vulgate : & d'autres lisent simplement : *Pour lui obéir* Voyez Mill.

Digitized by Google

13. *Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato : sed exhibete vos Deo, tamquam ex mortuis viventes : & membra vestra arma justitiæ Deo.*

13. Et n'abandonnez point au péché les membres de votre corps, *pour lui servir* d'armes d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vivans de morts que vous étiez, & *consacrez-lui* les membres de votre corps, *pour lui servir* d'armes de justice.

14. *Peccatum enim vobis non dominabitur : non enim sub lege estis, sed sub gratia.*

14. Car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grace.

COMMENTAIRE.

Ou : *pour servir d'instrument à l'iniquité, & au péché.* Le nom *d'armes* se prend souvent pour toute sorte d'instrumens ; *des armes d'iniquité*, peuvent marquer *des armes injustes*, ou des instrumens qui servent à l'injustice, pour commettre le péché. Les yeux, les mains, les pieds deviennent des armes d'iniquité, lorsqu'on les employe à commettre des actions mauvaises, des actions de mort, & que nous nous rendons volontairement esclaves du crime, & de l'injustice. Au contraire, ces mêmes membres deviennent des armes, ou des instrumens de justice, lorsque nous faisons des actions de justice, & que nous nous conduisons comme étant ressuscitez, & vivant d'une vie nouvelle en JESUS-CHRIST. *Exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viventes, & membra vestra arma justitiæ Deo.*

℣. 14. PECCATUM VOBIS NON DOMINABITUR. *Le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grace.* Il revient à l'objection qu'il s'étoit faite tout au commencement du Chapitre : *Demeurerons-nous dans le péché, pour donner lieu à une surabondance de grace?* A Dieu ne plaise que le péché nous domine, parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grace, & que nous prenions occasion de nous remettre dans l'esclavage du péché, parce que JESUS-CHRIST nous en a délivrez. C'est comme si un homme disoit : je suis sorti d'une grande maladie, je suis parfaitement guéri d'une blessure mortelle ; il faut me blesser de nouveau, & retomber dans une pareille incommodité, afin que mon Médecin me guérisse une seconde fois. Ou bien : j'ai offensé le plus doux de tous les Peres, & le plus clément de tous les amis ; je vais de gayeté de cœur l'offenser de nouveau, afin qu'il me pardonne encore. Tel est le raisonnement de ceux qui disent qu'il faut se livrer au péché, parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grace ; & que parce que JESUS-CHRIST par la Foi & par la vocation au Christianisme, nous a déchargez du joug des observances légales, nous devons nous remettre sous le joug du péché. Le seul exposé d'une

Digitized by Google

15. *Quid ergo? Peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.*

16. *Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis; sive peccati ad mortem, sive obeditionis, ad justitiam?*

17. *Gratias autem Deo, quòd fuistis servi peccati; obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis.*

15. Quoi donc! pécherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la Loi, mais sous la grace? Dieu nous en garde.

16. Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéïr, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéïssez; soit du péché, pour y trouver la mort, ou de l'obéïssance, pour y trouver la justice?

17. Mais Dieu soit loüé de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, vous avez obéï du fond du cœur à la doctrine *de l'Evangile*, sur le modéle de laquelle vous avez été formez.

COMMENTAIRE.

d'une pareille prétention, est si ridicule, qu'il en renferme la réfutation ℣. 15.

℣. 16. NESCITIS QUONIAM CUI EXHIBETIS. *Ne savez-vous pas que vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéïssez.* Vous prétendez être affranchis de la servitude du péché; mais ne voyez-vous pas que ce seroit vous rendre esclaves de nouveau, que de vous livrer au péché? car qu'est-ce que l'esclavage, sinon une soûmission & une obéïssance que l'on rend à un étranger? Et ne rendez-vous pas votre obéïssance au péché en le commettant, & en vous livrant à l'injustice? *Vous demeurez nécessairement esclaves de celui à qui vous obéïssez; soit du péché pour y trouver la mort, ou de l'obéïssance, pour y trouver la justice.* Il est donc absurde & déraisonnable de dire: *Demeurons dans le péché, pour donner lieu à une surabondance de grace.* C'est tomber dans une contradiction manifeste; c'est vouloir être à la fois esclave du péché, & affranchi du péché (*a*) Il oppose *l'obéïssance, au péché;* parce que l'obéïssance à la Foi, à l'Evangile, aux volontez de Dieu, aux préceptes de JESUS-CHRIST, est le chemin de la justice, de la vie & du bonheur éternel.

℣. 17. GRATIAS AUTEM DEO. *Dieu soit loüé, de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous avez obéi à la doctrine de l'Evangile, sur le modéle de laquelle vous avez été formez;* ou qui vous a été donné pour modéle. Mais la premiere traduction est plus conforme à l'original, (*b*) qui fait allusion aux moules, aux empreintes, sur lesquelles on imprime quelque chose. L'Evangile est une espece de modéle, & d'original, (*c*) sur le-

(*a*) Est. Tolet. Grot. Vide Joan. VIII. 34. *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati.* 2. Petri II. 19. *A quo quis superatus est, hujus & servus est, &c.*

(*b*) Εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς.

(*c*) Vide Tolet. Est. Menoc. Grot. Tir. alios.

Digitized by Google

18. *Liberati autem à peccato, servi facti estis justitiæ.*

19. *Humanum dicò, propter infirmitatem carnis vestræ: sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, & iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.*

18. Ainsi ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je *vous* parle humainemont, à cause de la foibleſſe de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté, & à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification.

COMMENTAIRE.

quel les Chrétiens doivent se former. L'Apôtre rend aux fidéles de Rome ce témoignage glorieux, qu'après être sortis de l'esclavage du démon, ils se sont humblement & sincérement soûmis à la doctrine des Apôtres, & ont fidélement retracé dans eux-mêmes la vie de JESUS-CHRIST leur divin modéle. Je ne crains point que vous tombiez dans ces excez que je combats, je sai que vous êtes les fidéles imitateurs de JESUS-CHRIST, & les vrais Disciples de sa doctrine.

℣. 18. LIBERATI A PECCATO. *Etant affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.* Il tourne la même vérité en différentes manieres, & il la considére sous diverses faces, selon la fécondité de son esprit, & l'abondance de la matiere. Etre mort au péché, être affranchi du péché, être crucifié au péché, n'être plus sous l'empire du péché, tout cela ne dit que la même chose: c'est-à-dire être justifié par la Foi, par le Baptême, par la grace; vivre d'une vie nouvelle, vivre en JESUS-CHRIST, vivre de son Esprit, être ressuscité avec lui. En même-tems que nous sortons de l'esclavage de l'iniquité, nous entrons dans la liberté de la justice.

℣. 19. HUMANUM DICO PROPTER INFIRMITATEM CARNIS VESTRÆ. *Je vous parle humainement, à cause de l'infirmité de votre chair.* Je vous propose des similitudes & des comparaisons familieres, pour me proportionner à la foibleſſe de votre intelligence encore peu instruite des Mysteres célestes. (*a*) Je vous parle de votre vie nouvelle, & de votre conversion au Christianisme, sous le nom d'esclavage & d'affranchissement, de vie & de mort, de captivité & de délivrance: Toutes manieres de parler peu relevées, mais fort expressives & fort sensibles.

D'autres (*b*) l'entendent autrement; je ne vous dis rien de fort difficile, ni de fort relevé; je n'exige rien de vous qui soit au-dessus de vos forces aidées du secours de Dieu, ni contraires à vos lumieres, & à l'équité naturelle; je vous demande simplement que vous pratiquiez pour

(*a*) *Grot. Vat. Gemar. Fossel. adversar. lib. 1. cap. 5. Martianay.*

(*b*) *Tolet. Est. Hammond. Menoch. Vida Chrysost.*

Digitized by Google

20. *Cùm enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.*

21. *Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est.*

22. *Nunc verò liberati à peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem verò vitam æternam.*

20. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces *désordres*, dont vous rougissez maintenant; puisqu'ils n'ont pour fin que la mort?

22. Mais à présent étant affranchis du péché, & devenus esclaves de Dieu, votre sanctification est le fruit que vous en tirez; & la vie éternelle en sera la fin.

COMMENTAIRE.

Dieu, ce que vous avez pratiqué pour le monde; que vous faisiez pour la justice & pour votre salut, ce que vous avez fait pour le péché, & pour votre perte; Que *comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté & à l'injustice, vous les fassiez servir maintenant à la justice pour votre sanctification.*

℣. 20. CÙM SERVI ESSETIS PECCATI. *Lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.* Il y a une bonne & une mauvaise liberté, comme une bonne & une mauvaise servitude. Etre esclave & serviteur de la vérité, & de la justice, est une servitude loüable & heureuse: être esclave du péché, est la plus grande de toutes les disgraces. Etre délivré de la douce servitude de la justice, pour se mettre dans la funeste liberté du péché, est le souverain malheur de l'homme. C'est ce que l'Apôtre veut dire ici; avant votre conversion vous viviez dans une espece d'indépendance de Dieu, ne songeant qu'à satisfaire vos passions, & à vous maintenir dans la dangereuse liberté de mal faire: vous aviez brisé le joug, vous disiez: Je ne serai point assujetti; (*a*) mais à présent vous êtes assujeti au joug du Sauveur, vous aimez sa vérité, sa justice vous domine, son amour regne dans vos cœurs, vous êtes dans l'heureuse condition de ses serviteurs & de ses fidéles. (*b*)

℣. 21. QUEM ERGO FRUCTUM HABUISTIS? *Quel fruit tiriez-vous alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant?* Mais quelle étoit cette liberté qui vous plaisoit tant alors, & qui vous donne aujourd'hui tant de confusion? à quoi vous conduisoit-elle? A la mort. Et la servitude du Seigneur, dans laquelle vous vous êtes engagé par votre Baptême, & par votre renoncement à l'idolâtrie, à quoi aboutit-elle? à la vie, & au souverain bonheur? combien donc devez-vous estimer une condition si heureuse?

(*a*) *Jerem.* II. 20. *A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, dixisti: Non serviam.*

(*b*) *Vide Est. Tolet, Vat. Menoc. Zeger. Tir. alios.*

Digitized by Google

23. *Stipendia enim peccati, mors. Gratia autem Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.*

23. Car la mort est la solde & le payement du péché ; mais la vie éternelle est une grace, & un don de Dieu, en JESUS-CHRIST notre Seigneur.

COMMENTAIRE.

FINIS ILLORUM MORS EST. *Ils n'ont pour fin que la mort.* Non la mort du corps, mais la mort de l'ame, & la mort éternelle, & des supplices infinis ; c'est ce qu'il oppose à la vie éternelle, qui est la récompense des gens de bien. ℣. 22. *Finem verò vitam æternam.*

℣. 23. STIPENDIA PECCATI MORS. *La mort est la solde du péché.* Le péché & la justice sont représentez ici par l'Apôtre, comme deux maîtres auſquels tous les hommes respectivement sont engagez. Quiconque n'est pas sous la domination de la justice, est nécessairement sous celle du péché : & au contraire, quiconque ne porte pas le joug du péché, est soûmis à celui de la justice. Ces deux maîtres récompensent leurs serviteurs chacun à sa maniere. Le péché donne la mort ; la justice donne la vie. Il y a une différence essentielle entre ces deux récompenses, non-seulement quant à la substance de la chose qui en fait le sujet ; rien n'étant plus opposé que la vie & la mort ; mais aussi quant à la maniere dont cette récompense est donnée ; l'une est une dette, & l'autre est une pure faveur de Dieu. La mort est dûë au péché. La vie éternelle est une grace que Dieu nous fait. *Gratia autem Dei, vita æterna.* (*a*)

Ce n'est pas à dire que la justice & la bonne vie ne méritent pas la vie éternelle, ou que Dieu puisse ne pas récompenser celui qui auroit bien vécu, & qui auroit rempli tous les devoirs de la justice. S. Paul lui-même (*b*) dit avec confiance, qu'il est certain que le juste Juge lui rendra un jour la couronne de justice ; mais il veut par-là nous faire comprendre que c'est par la grace que nous sommes ce que nous sommes, (*c*) que nos bonnes œuvres sont des effets de la miséricorde dont Dieu nous a prévenus, & que quand il couronne en nous nos bonnes œuvres, il couronne ses dons. *Intelligendum est igitur*, dit saint Augustin ; (*d*) *etiam ipsa hominis bona merita esse Dei munera ; quibus cum vita æterna redditur, quid nisi gratia pro gratia redditur ?* C'est lui qui nous prédestine, qui nous appelle, qui nous justifie, qui nous comble de sa gloire, (*e*) par

---

(*a*) Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος.

(*b*) 2. *Timot.* IV. 8.

(*c*) 1. *Cor.* XV. 10. *Gratiâ Dei sum id quod sum.*

(*d*) *August. Enchirid. cap.* 107. *Vide eumdem lib. de Grat. & libero arb. cap.* 6. 7. 8. *lib. de Corrept. & Gratia, cap.* 13. & *Ep. olim* 105. *ad Sixt. nunc* 194.

(*e*) *Rom.* VIII. 30.

Digitized by Google

un pur effet de ſa miſéricorde ; nous tenons de lui non-ſeulement notre récompenſe, mais auſſi notre juſtice. (*a*)

Quelques-uns (*b*) après Tertullien (*c*) traduiſent : *Donativum verò Dei, vita æterna.* Le terme *donativum* dans la milice Romaine, ſignifioit les récompenſes que l'on donnoit aux ſoldats par-deſſus leur ſolde ordinaire ; comme des couronnes, des préſens, des honneurs, choſes qui ne ſont pas dûës en rigueur ; mais qui ſont de la pure libéralité du Général, ou du Capitaine. C'eſt à cela que ſaint Paul fait alluſion en cet endroit : *La mort éternelle eſt la ſolde du péché.* Voilà ce qu'on gagne à ſon ſervice. Mais Dieu eſt un Maître très-liberal & très-magnifique ; il vous donne la vie éternelle, non ſous le nom de ſolde & de payement ; mais ſous celui de grace, ou d'honoraire. C'eſt une eſpéce de préſent dont il reconnoît vos ſervices & votre merite. Cette maniere de récompenſe eſt plus noble & plus digne de Dieu. Au fonds c'eſt une récompenſe dûë à votre juſtice ; mais comme cette juſtice même vient de Dieu, auſſi la récompenſe qui la ſuit peut paſſer pour largeſſe & libéralité. Comparez le Chapitre V. ℣. 21. qui eſt le même que celui-ci quant au ſens.

(*a*) *Vide Perer. Eſt. Tolet. Chryſoſt. Theodoret. Theophylact.*

(*b*) *Vide Eſt. Grot. Gatak. in Cinno, cap. 5.*

(*c*) *Tertull. de Reſurrect. carnis, cap. 47.*

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Nous ſommes morts à la Loi par JESUS-CHRIST. *La Loi augmente le péché; les paſſions du Juſte combattent contre lui-même. Il ne fait pas ce qu'il voudroit. C'eſt la grace qui nous délivre de cette ſervitude.*

℣. 1. *AN ignoratis, fratres, (ſcientibus enim legem loquor,) quia lex in homine dominatur, quanto tempore vivit?*

℣. 1. IGnorez-vous, mes freres, (je parle à ceux qui ſont inſtruits de la Loi) que la Loi ne domine ſur l'homme que pour autant de tems qu'elle vit?

COMMENTAIRE.

℣. 1. AN IGNORATIS. *Ignorez-vous que la Loi ne domine ſur l'homme, que pour autant de tems qu'il vit?* (*a*) Dans tout le Chapitre précédent l'Apôtre a répondu à une objection qu'il s'étoit faite, & qui étoit une conſéquence qu'on lui imputoit comme une ſuite de ſes principes; puiſque la grace, diſoit-on, a été plus abondante, où le péché avoit le plus regné; devons-nous demeurer dans le péché, afin de donner lieu à une plus grande ſurabondance de graces? (*b*) Pour renverſer cette objection, il a montré ci-devant que les fidéles étoient morts au péché; ici il prouve qu'ils ſont délivrez du joug de la Loi. (*c*) D'où il s'enſuit qu'ils ne doivent plus retourner ſous la domination ni du péché ni de la Loi: & par conſéquent que l'objection qu'on lui a faite eſt auſſi impertinente que le ſeroit ce raiſonnement: J'ai été délivré des mains d'un maître cruel, qui me tenoit dans une dure ſervitude: je dois donc m'y remettre de nouveau, afin que celui qui m'en a tiré, exerce encore ſa puiſſance en m'en délivrant.

Il parle ici aux Juifs convertis, comme il paroît par toute la ſuite du Chapitre; & il inſiſte ſur une preuve qu'il avoit déja propoſée, mais trop ſuccinctement au ℣. 14. du Ch. VI. *Le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus ſous la Loi, mais ſous la grace.* C'étoit pour ces Juifs convertis une vérité fort nouvelle de leur dire qu'ils *n'étoient plus ſous la*

(*a*) *Origen. Ambroſ. Eraſm. Eſt. Vat. Druſ. Para. Grot.*

(*b*) *Cap.* IV. *ult. &* V. 1.

(*c*) *Vide Eſt. Tolet. Perer. alios.*

Digitized by Google

2. *Nam qua sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est à lege viri.*

2. Ainsi une femme mariée est liée par la loi *du mariage* à son mari, tant qu'il est vivant: mais lorsqu'il est mort, elle est dégagée de la loi qui la lioit à son mari.

COMMENTAIRE.

Loi, parce qu'ils étoient sous la grace. Les autres Apôtres ne leur avoient rien prêché de semblable. (*a*) Le Concile de Jérusalem n'avoit rien statué sur cela. (*b*) Il s'étoit contenté de déclarer que les Gentils convertis ne seroient point tenus aux observations légales: mais pour les Juifs ils continuoient d'observer la Loi, & la plûpart voyoient avec assez de peine que les Gentils qui entroient dans le Christianisme, fussent affranchis de cette servitude. Les Apôtres eux-mêmes observoient ordinairement les cérémonies légales.

Il représente ici la Loi de Moyse comme une personne vivante, comme un époux qui exerce sa domination & sa puissance sur celle qu'il a épousée, & qui est entrée dans son alliance. Tandis que l'époux est vivant, il est le chef de sa famille; il exerce son pouvoir sur son épouse & sur ses enfans. Ainsi tandis que la Loi subsiste, qu'elle est vivante, qu'elle est reconnuë pour regle de vie & de conduite, elle domine sur ceux qui l'ont reçûë, & qui se sont engagez à la suivre. Mais de même que l'époux étant mort, l'épouse & la famille sont dégagées de l'obligation de lui obéir; ainsi la Loi étant morte à votre égard, elle n'a plus sur vous aucun empire. Tout ceci est conforme à la disposition de la Loi même, comme vous le savez: *Car je parle à ceux qui sont instruits de la Loi;* elle ne soûmet l'Epouse à son époux que sa vie durant. L'Epoux ne peut disposer ni du corps, ni de la liberté, ni des biens de son épouse, pour l'avenir, ni pour le tems qui suivra sa mort.

Quelques-uns (*c*) traduisent: (*d*) *La Loi ne domine sur l'homme, que autant de tems que l'homme vit;* & aussi-tôt que l'homme est mort, la Loi n'a plus aucune autorité sur lui: il est mort à la Loi, comme la Loi est morte pour lui. Vous étiez ci-devant vivans à la Loi, elle exerçoit sur vous sa domination & son empire: mais depuis que vous êtes morts à son égard, & que vous êtes entrez dans une nouvelle alliance par la Foi & le Baptême, la Loi n'a plus aucun pouvoir sur vous, ni vous aucun rapport de dépendance avec elle. Cette explication revient presque à la premiere; mais la premiere traduction paroît la plus littérale.

℣. 2. QUÆ SUB VIRO EST MULIER. *La femme mariée est liée*

(*a*) *Grot. Hammon.*
(*b*) *Act.* xv.
(*c*) *Oecumen. Theophyl. Aquinas, Cajetan. Bez. Hamm. Tolet.*
(*d*) Ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ.

Digitized by Google

3. *Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est à lege viri: ut non sit adultera si fuerit cum alio viro.*

3. Si donc elle épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenuë pour adultére; mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loi; & elle en peut épouser un autre sans être adultére.

COMMENTAIRE.

par la Loi du mariage à son mari, tant qu'il est vivant. Il soûtient son allégorie. Une femme ne peut épouser deux maris; elle ne peut régulierement quitter celui qu'elle a épousé, tandis qu'il est en vie; car la Loi prise dans la rigueur des termes, ne permettoit le divorce qu'à l'homme seul. (*a*) Vous aviez épousé la Loi comme votre époux. Vous avez été engagez sous ses loix tant qu'elle a vêcu, & subsisté. Mais depuis que JESUS-CHRIST lui a substitué une nouvelle alliance, la Loi est regardée comme morte, & vous comme affranchis de son empire, & de son obéïssance. Ces mots, *mais lorsqu'il est mort*, & les suivans, jusqu'au ℣. 4. manquent dans quelques Exemplaires. (*b*) On pourroit s'en passer à la rigueur, puisqu'ils ne font qu'expliquer plus au long une pensée, qui est déja assez exprimée dans les versets 1. & 2.

℣. 3. VIVENTE VIRO VOCABITUR ADULTERA. *Si elle épouse un autre homme du vivant de son mari, elle sera tenuë pour adultére.* Je ne crois pas que saint Paul veüille parler ici d'une femme répudiée, laquelle auroit épousé un autre mari; car la Loi permettoit à ces sortes de personnes de se marier à qui elles vouloient, (*c*) quoiqu'elle ne loüât ni n'approuvât pas le divorce, ni les mariages qui se faisoient du vivant du premier mari. (*d*) Je ne sai pas même si saint Paul veut parler ici du mariage; son expression (*e*) peut fort bien marquer le commerce défendu qu'une femme peut avoir avec un autre homme que le sien. (*f*) Voici donc comme on peut l'entendre: *Une femme qui voit un autre homme du vivant de son mari, est traitée comme adultére: mais si son mari vient à mourir, elle n'est plus soûmise à cette Loi*; Elle n'est plus considerée comme adultére, soit qu'elle épouse un autre homme, soit qu'elle tombe dans quelqu'autre désordre. La Loi ne condamnoit à la mort que l'adultére pris dans la rigueur. (*g*)

℣. 4. ET VOS MORTIFICATI ESTIS LEGI PER CORPUS CHRISTI. *Vous êtes vous-mêmes morts à la Loi par le corps de Jesus-Christ.*

(*a*) *Deut.* XXIV. 1. 2. 3.

(*b*) *Desunt in Æthiop. & in Codic. Claromont. Lat. & S. Germani. Lat. Mill. hic.*

(*c*) *Deut.* XXIV.

(*d*) *Jerem.* III. 1. *& seq.*

(*e*) Μοιχαλὶς χρηματίσει ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ.

(*f*) *Vide Grot. hic, & ad* ℣. 2. *Para. Perer.*

(*g*) *Levit.* XX. 10.

La

4. *Itaque, fratres mei, & vos mortificati estis legi per corpus Christi: ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo.*

4. Ainſi, mes freres, vous êtes vous-mêmes morts à la loi par le corps de JESUS-CHRIST, pour être à un autre qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.

COMMENTAIRE.

La mort de JESUS-CHRIST vous a rendu la liberté que vous n'aviez pas auparavant. (*a*) Son corps & ſa vie, étoient en quelque ſorte à votre égard, comme le corps de la Loi. Depuis que ſon corps a été mis à mort, vous êtes entrez dans une entiere liberté; vous avez pû renoncer à la Loi, comme une épouſe ſe ſépare de ſon époux dès qu'il eſt mort. Vous y avez renoncé en effet, & vous avez embraſſé l'Evangile. C'eſt un nouveau mariage, ou un nouvel engagement que vous avez contracté.

Autrement: La Loi n'étoit que la figure; JESUS-CHRIST eſt la réalité. La Loi étoit l'ombre; JESUS-CHRIST eſt le corps. Juſqu'ici vous étiez demeurez attachez à la figure & à l'ombre: mais depuis que JESUS-CHRIST a paru, vous avez abandonné la Loi, pour vous donner à lui. Vous avez quitté l'ombre pour embraſſer le corps. Pour faire une comparaiſon exacte, il auroit fallu dire: de même qu'une épouſe eſt miſe en liberté dès que ſon mari eſt mort; ainſi vous êtes affranchis du joug de la Loi, dès que la Loi eſt morte. Mais l'Apôtre par ménagement pour les Juifs, (*b*) aime mieux dire: *Vous êtes morts à la Loi*, que de dire que *la Loi eſt morte pour vous*. Mais c'eſt toujours le même raiſonnement; ſi les Juifs convertis ſont morts à la Loi, la Loi eſt morte à leur égard: & *c'eſt par le corps de Jeſus-Chriſt*, que l'un & l'autre ſe verifie. C'eſt par la réalité de ſa venuë, de ſa vie, & de ſa mort, c'eſt par l'accompliſſement des Prophéties, & des figures de la Loi, que les Juifs ſont autoriſez à quitter la Loi, pour embraſſer l'Evangile.

D'autres (*c*) ſoûtiennent que ces mots: *Vous êtes morts à la Loi*, ſont équivalens à ceux-ci: *La Loi eſt morte pour vous*; vous n'avez plus que faire de la Loi; elle eſt inutile à votre égard; elle étoit comme votre époux, cet époux eſt mort; vous êtes affranchis de ſon empire. Ce ſens eſt fort ſimple, & quant au fonds, tous les Peres (*d*) & les Interprétes s'y réünifſent; ils conviennent que c'eſt-là la véritable penſée de l'Apôtre; que par *le corps de Jeſus-Chriſt*, par ſa mort, par lui-même; (*le corps* ſe prend ſouvent pour la perſonne) (*e*) par la réalité de ſes promeſſes, compa-

(*a*) *Eſt. Grot. Menoc. Tirin. Para. alii paſſim.*
(*b*) *Theodoret. Cajet.*
(*c*) *Grot. Men. Para. Vorſt. Hamm. Caſtal. Lud. de Dieu.*
(*d*) *Vide Chryſoſt. Theodoret. Oecum. Ambroſiaſt. Anſelm. alios.*
(*e*) Ci-devant, chap. VI. ℣. 6.

Digitized by Google

5. *Cùm enim eßemus in carne, paſſiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris noſtris, ut fructificarent morti.*

5. Car lorſque nous étions dans la chair, les paſſions criminelles étant *excitées* par la loi, agiſſoient dans les membres de notre corps, & leur faiſoient produire des fruits pour la mort.

COMMENTAIRE.

rée aux ombres & aux figures de la Loi, les Juifs ont été affranchis du joug de la Loi, & que ceux qui ſe ſont convertis ont uſé de leur liberté, en contractant une nouvelle alliance avec JESUS-CHRIST, étant devenus ſes membres, ſes épouſes, & en quelque ſorte un même corps avec lui : *Ut ſitis alterius, qui à mortuis reſurrexit.*

UT FRUCTIFICEMUS DEO. *Afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.* Le mariage que vous avez contracté avec JESUS-CHRIST, n'eſt point un mariage ſtérile, il doit produire des fruits de vie : (*a*) puiſque JESUS-CHRIST en eſt l'époux, & que les épouſes doivent donner au Pere Céleſte des enfans de bénédiction, des fruits de l'éternité, qui ne ſont autres que la pratique des vertus & des bonnes œuvres ; fort différens des fruits de votre premier mariage avec la Loi, qui ne vous faiſoit produire que *des fruits de mort.* ℣. 5.

℣. 5. CUM ESSEMUS IN CARNE. *Lorſque nous étions dans la chair,* c'eſt-à-dire *ſous la Loi*, qui eſt appellée *chair*, par oppoſition à l'Evangile qui eſt appellée grace & *eſprit.* (*b*) Lors donc que nous autres Juifs convertis, étions encore ſous l'empire de cette Loi charnelle, (*c*) avant notre régénération en JESUS-CHRIST, & vivans encore ſous le vieil homme : *Les paſſions criminelles étant excitées par la Loi, agiſſoient dans nos membres, & nous faiſoient produire des fruits de mort.* Telles étoient les productions de notre premier mariage ſous la Loi. La chair produiſoi des fruits charnels, des fruits de mort, qui nous rendoient coupables de la mort éternelle. Il expliquera ci-après en quel ſens la Loi produiſoit des fruits de mort ; ce n'étoit point par ſa faute, mais par la nôtre ; la Loi n'en étoit point la cauſe, mais ſeulement l'occaſion. (*d*) Ces fruits n'étoient pas proprement les fruits de la Loi, puiſqu'au contraire la Loi les condamne & les défend ; mais les fruits de l'homme foible & corrompu, qui violoit la Loi, & ſe rendoit coupable de la mort éternelle.

℣. 6. NUNC AUTEM SOLUTI SUMUS (*e*) A LEGE MORTIS,

(*a*) *Theophyl.* Ἵνα ἐκ τῆς συζυγίας ταύτης τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν τεκνογονήσωμεν τῷ Θεῷ, πρόζυμα ἀγαθὰ δηλαδή. *Ita alii paſſim.*

(*b*) *Rom.* VIII. 2. 6. 8.

(*c*) *Theodoret.* Τῇ σαρκὶ, τοῦτ' ἔστι τῇ κατὰ νόμον πολιτείᾳ. Σάρκα γὰρ ὡς τὴν σαρκὶ δεδουλώμας νομοθεσίας ὠνόμασε.

(*d*) *Chryſoſt.* Τὰ διὰ τοῦ νόμου φαινόμενα, καὶ γινόμενα.

(*e*) Καθηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. *Oecum.* ἀπολελύμεθα, λελυτρώμεθα. *Theodoret.* Ἄργος ἡμῖν ἔστιν ὁ νόμος. ἐκείνῃ γὰρ συνόντες πολιτευόμεθα.

Digitized by Google

6. Nunc autem soluti sumus à lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritûs, & non in vetustate litteræ.

6. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort, dans laquelle nous étions retenus : de sorte que nous servons *Dieu* dans la nouveauté de l'esprit, & non dans la vieillesse de la lettre.

COMMENTAIRE.

Maintenant nous sommes affranchis de la Loi de la mort. Et nous servons Dieu dans la nouveauté de l'esprit. Depuis notre conversion & notre Baptême, nous sommes affranchis du joug de ce premier mariage, qui n'aboutissoit qu'à produire des fruits de mort, & nous nous trouvons dans un engagement nouveau tout différent du premier. Nous étions sous la Loi, nous sommes sous J. C. nous portions des fruits de mort, & nous produisons des fruits de vie. Nous servions Dieu dans la vieillesse de la lettre, & nous le servons dans la nouveauté de l'esprit.

Il appelle la Loi de Moyse, *une Loi de mort ;* parce qu'elle étoit une occasion de péché & de mort, à ceux qui étoient obligez de l'observer. (*a*) Il oppose *la nouveauté de l'esprit*, de la Loi nouvelle, de l'Evangile, à *la vieillesse de la lettre ;* de la Loi écrite par Moyse. Celle-ci étoit toute littérale, & toute dans l'action extérieure, ne contenant que la main par des motifs de crainte ou d'interêt, sans donner la grace & le secours intérieur nécessaires pour l'observer comme il faut ; (*b*) au lieu que la Loi nouvelle & évangélique, non-seulement promet, mais donne le saint Esprit, qui détruit en nous le vieil homme, & nous donne le nouveau ; afin qu'avec le secours de la grace nous vivions d'une vie toute nouvelle : (*c*) *In novitate vitæ ambulemus.*

Les exemplaires Grecs imprimez lisent : (*d*) *Nous sommes affranchis de la Loi, étant morts dans ce qui nous retenoit ;* ou plutôt, *étant morts à la Loi qui nous retenoit.* Mais plusieurs Manuscrits, & plusieurs Peres lisent conformément à la Vulgate : *Nous sommes affranchis de la Loi de mort, dans laquelle nous étions retenus ;* Saint Chrysostôme & quelques Editions : (*e*) *Etant affranchis de la Loi qui est morte.* Mais la diversité n'est pas grande quant au fonds. Tous les Interprétes de quelque maniere qu'ils lisent, conviennent que saint Paul veut marquer ici, que les fidéles sont morts à la Loi, qu'ils ne sont plus obligez à l'observer, qu'elle leur est inutile.

(*a*) *Tolet. Est. Menoc.*

(*b*) *Vide Est. Tolet. Vat. Menoc. Tirin. alii passim*

(*c*) *Vide Rom.* VI. 19. 22. 2. *Cor.* III. 6. *Galat.* III 3.

(*d*) Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα.

(*e*) Κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου θανάτου, ἐν ᾧ κατειχόμεθα. *Ita August. Ambrosiast. Rufin. sive Origen. in Ep. ad Rom. Cod. Clarom G. L. & S. Germ. G. L. Quid. ut Chrysost.* Κατηργήκαμεν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀποθανόντες, *Ita Vien. & Vechel. & alii quidam.*

Digitized by Google

7. *Quid ergo dicemus? Lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem: nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces.*

7. Que dirons-nous donc? La Loi est-elle péché? Dieu nous garde d'une telle pensée: mais je n'ai connu le péché que par la Loi; car je n'aurois point connu la concupiscence, si la Loi n'avoit dit: Vous n'aurez point de mauvais désirs.

COMMENTAIRE.

IN NOVITATE SPIRITUS, ET NON IN VETUSTATE LITTERÆ. *Nous servons Dieu dans la nouveauté de l'esprit, & non dans la vieillesse de la lettre.* Vous étiez ci-devant assujettis à la Loi écrite, cette Loi qui se vante de sa haute antiquité, & de la sainteté de son Auteur: mais vous êtes aujourd'hui sous une autre Loi toute spirituelle, & toute nouvelle, autant supérieure à l'ancienne, que l'esprit est au-dessus du corps, & que l'intelligence est au-dessus de la lettre. Les Juifs avoient la Loi, mais ils n'en comprenoient pas l'esprit: ils avoient l'Ecriture, mais ils n'en avoient pas le sens. Nous avons l'un & l'autre; & par conséquent nous possédons la Loi dans toute sa perfection. Nous en connoissons les devoirs dans toute leur étenduë, & nous les pratiquons par le secours de la grace & du saint Esprit, dans toutes leurs perfections. (*a*) Car quand saint Paul dit en tant d'endroits, que les Chrétiens sont affranchis du joug de la Loi, il n'est pas contraire à JESUS-CHRIST, (*b*) qui dit qu'il n'est point venu pour détruire la Loi, mais pour la perfectionner. Les obligations de la Loi subsistent: mais il n'y a que le Chrétien qui les observe comme il faut; c'est JESUS-CHRIST qui donne la grace de les pratiquer en esprit, & en vérité. (*c*)

℣. 7. QUID ERGO DICEMUS? LEX PECCATUM EST? *Que dirons-nous donc? La Loi est-elle péché?* Il avoit dit au ℣. 5. Que *les passions criminelles excitées par la Loi, agissoient dans les membres de notre corps, & leur faisoient produire des fruits de mort.* Il prévient l'objection qu'on pouvoit lui faire sur cela. Est-ce donc que la Loi est péché, & que ses pratiques sont criminelles? Dieu nous garde d'avoir une telle pensée; ce n'est pas là ce que nous avons voulu dire: mais seulement que la Loi est devenuë pour ceux qui l'ont reçûë, une occasion de péché, comme il le va montrer.

SED PECCATUM NON NOVI, NISI PER LEGEM. *Je n'ai connu le péché que par la Loi.* Dans ce ℣. & dans les suivans, S. Paul parle en premiére personne comme s'il eût été autrefois sans aucune connoissance de la Loi; ensuite il décrit l'état où il s'est trouvé sous la Loi, & les

(*a*) *Est. Tirin. Para.*
(*b*) *Matth.* v. 17.
(*c*) *Joan.* IV. 24.

Digitized by Google

effets que la connoissance de Dieu a produits dans lui-même. On demande si véritablement il parle de soi-même, & s'il veut se proposer pour exemple aux fidéles de Rome; ou s'il représente en sa personne toute la nature humaine, premiérement dans l'état de nature, & ensuite sous la Loi.

Origénes (*a*) & quelques autres après lui, ont cru que saint Paul représentoit ici l'état d'un Juif avant qu'il soit arrivé à l'âge de discretion, & avant l'usage de sa raison. Alors il se livre à ses inclinations & à ses désirs sans scrupule & sans ménagement, parce qu'il n'a pas la connoissance de la Loi: mais lorsque croissant en âge, il vient à connoître ses devoirs, les mêmes actions qu'il commettoit auparavant sans crime; deviennent criminelles; elles lui sont imputées à péché, au lieu qu'auparavant elles étoient indifférentes à son égard. Ainsi la Loi lui devient en ce sens une occasion de péché.

D'autres (*b*) en bien plus grand nombre, sont persuadez que l'Apôtre par un effet de sa prudence, représente en sa personne la nature humaine, premiérement, libre, & dans l'état de nature, & ensuite engagée sous la Loi. L'homme n'ayant que la Loi naturelle, pouvoit ignorer que bien des choses qu'il commettoit fussent des péchez: mais depuis la Loi ces mêmes actions lui ayant été expressément défenduës, sont devenuës autant de péchez; de sorte que la Loi, sans lui ôter la concupiscence, & sans le rendre plus fort pour résister à ses mauvais penchans, l'a seulement rendu plus éclairé, & plus coupable. Ce dernier sentiment nous paroît le plus probable.

Avant que j'eusse reçû la Loi je ne connoissois pas une infinité de péchez, que j'ai connus depuis. Je savois qu'il ne falloit pas tuer, ni faire à autrui ce que je ne voulois pas qui me fût fait: mais je ne savois pas par exemple, que les mauvais désirs fussent des péchez. Je ne croyois pas que l'Idolâtrie, le culte des Astres, les juremens en vain, & tant d'autres choses fussent contraires à la volonté de Dieu; en effet les Payens commettoient sans scrupule une infinité d'actions, que la Loi a défenduës comme mauvaises. Les plus éclairez d'entr'eux en connoissoient peut-être la difformité: mais le peuple n'en avoit pas la même idée.

Lorsque la Loi est survenuë, j'ai commencé à juger de ces choses tout autrement. Ainsi à mon égard la Loi n'a fait qu'augmenter le péché: non que ces actions ne fussent pas des péchez avant la Loi; mais elles n'étoient pas si criminelles, n'étant pas connuës sur le pied du péché. De

---

(*a*) *Origen. hic. Ieronym. Ep. ad Hedibiam. q. 8. Paraus hic, &c.*

(*b*) *Chrysost. hic. August. lib. 1. contra duas Epist. Pelagg. Oecum. Ambrosiast. Est, Grot. Hamm. Tolet. &c.*

Digitized by Google

8. *Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat.*

8. Mais le péché ayant pris occasion de s'irriter du commandement, a produit en moi toutes sortes de mauvais désirs ; car sans la loi, le péché étoit *comme* mort.

COMMENTAIRE.

plus, je ne sentois pas un penchant si fort pour commettre ces actions avant qu'elles me fussent défenduës ; je n'y songeois pas tandis que je les regardois comme indifférentes. Enfin Dieu ne me les imputoit pas comme transgressions, avant qu'il m'eût donné sa Loi qui me les défend. (*a*)

NAM CONCUPISCENTIAM NESCIEBAM. *Je n'aurois point connu la concupiscence, si la Loi ne me disoit : Vous n'aurez point de mauvais désirs.* La Loi ne défend pas en rigueur d'avoir de mauvais désirs involontaires : cela n'est point en notre pouvoir, dans l'état de corruption où nous sommes : mais elle défend ceux qui sont volontaires, elle défend d'y consentir, de les suivre, de les exécuter. (*b*) Avant la Loi, & dans le Paganisme même on n'ignoroit pas le déreglement des mauvais désirs. Plusieurs (*c*) Payens ont avoüé que l'homme étoit corrompu dans ses désirs, & déreglé dans ses penchans, pendant que d'un autre côté il y avoit des Juifs sous la Loi, qui soûtenoient que les simples pensées & les désirs n'étoient point péché, tandis qu'ils n'étoient point mis en exécution. Joseph (*d*) l'Historien débite hardiment ce principe, qui étoit celui des Pharisiens. (*e*) Cela n'empêche pas en général qu'il ne soit vrai que c'est la Loi qui a découvert aux hommes que les mauvais désirs sont des péchez. Les Payens n'ont jamais connu distinctement cette vérité de morale, & n'en ont jamais tiré les conséquences naturelles & légitimes. Si quelques Hébreux se sont égarez sur ce sujet, la Loi n'en est pas moins expresse contre les mauvais désirs. Saint Paul raisonne sur le général, sans faire attention à quelques exceptions qu'on peut faire contre ce qu'il dit, & qui n'en détruisent point la vérité.

℣. 8. OCCASIONE ACCEPTA, PECCATUM. *Le péché ayant pris occasion de s'irriter du commandement, a produit en moi toute sorte de mauvais désirs.* Il donne à la concupiscence le nom de *péché*, parce que c'est une suite & une peine du péché, & une inclination qui nous y entraîne. (*f*) Le péché pris en ce sens, prend occasion du précepte de la Loi pour nous porter à la transgression ; car naturellement nous sommes plus portez à faire ce qui nous est défendu : *Nitimur in vetitum ;* ce qui est une suite d'un amour déréglé pour la liberté, & l'indépendance.

(*a*) *Rom* III. 20.
(*b*) *Vide Grot. Est. Jac. Capell. Perer. Tolet.*
(*c*) *Vide Grot. in Decalog. Exod.* XX. 17.
(*d*) *Joseph. Antiq. lib.* XII. *cap.* 13.
(*e*) *Vide Abenezra ad initium Decalogi. Kimchi ad Psal* LXV. 18. *Matt.* V. 27. 28.
(*f*) *Anselm. Tolet. Est. Menoc. Para. Pisc. alii.*

Digitized by Google

9. Ego autem vivebam sine lege aliquando: Sed cùm venisset mandatum, peccatum revixit.

9. Et pour moi, je vivois autrefois sans loi: mais le commandement étant survenu, le péché est ressuscité.

COMMENTAIRE.

Souvent les Loix, les défenses, & les précautions irritent l'envie de faire ce à quoi on n'auroit pas pensé sans cela. Le mystere dont on veut envelopper certaines choses, fait naître l'envie de les approfondir. Les eaux dérobées sont les plus douces. (*a*) Si vous avez envie de faire quelque chose, craignez qu'on ne vous la défende; car si on vous la défend, & que malgré cela vous la fassiez, après cela ni la crainte ni la honte ne seront plus capables de vous arrêter. (*b*)

Grotius traduit le Grec, (*c*) par: Le péché, ou selon lui l'habitude du péché, contractée avant la Loi, *ayant reçû l'impunité de la part du précepte*, c'est-à-dire, voyant que la Loi ne condamnoit pas les mauvais désirs, sous des peines sensibles, a pris occasion de cette impunité, de s'abandonner à toute sorte de déreglemens. Elle a vû le vol, l'adultére, l'homicide punis rigoureusement; la crainte de ces peines a retenu la main des hommes: mais pour les autres choses que la Loi condamne simplement, sans y attacher des châtimens, ils s'y sont livrez sans ménagement.

SINE LEGE PECCATUM MORTUUM ERAT. (*d*) *Sans la Loi le péché étoit comme mort;* la concupiscence étoit comme amortie, n'ayant rien qui la réveillât, ni qui la piquât; (*e*) c'étoit comme un torrent qui couloit rapidement, & sans obstacle, renfermé dans son lit; mais il a commencé à se répandre au loin, & à faire d'étranges ravages, lorsqu'on a voulu lui opposer une digue. Autrement, *le péché étoit mort*, il étoit inconnu à la plûpart du monde; on ne l'imputoit point, du moins comme transgression, à ceux qui n'en avoient nulle connoissance. (*f*) Il ne parle point des principes du droit naturel, dont nous avons tous une connoissance suffisante pour nous rendre inexcusables, lorsque nous violons ces regles; mais des Loix écrites & positives données par Moyse. (*g*)

℣. 9. EGO AUTEM VIVEBAM SINE LEGE ALIQUANDO. *Je vivois autrefois sans Loi.* L'Apôtre prend ici sur lui-même une chose odieuse, par ménagement pour ceux à qui il écrit. (*h*) Tous les hommes

---

(*a*) *Prov.* IX. 17.
(*b*) *Tacit. Annal.* 3.
(*c*) Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς
(*d*) *Aug. & Pelag. Peccatum mortuum est.*
(*e*) *Tolet. Est. Grot. Menoch. Tir. Occum.* Νεκρὰ, ἀνενέργητος· οἱ γὰρ ἐνέργειαι ἦσαν περὶ τὸν νόμον, ἀλλὰ ἐν τούτῳ κατεδέσμει ἐδόκουν αἱ πλείους ἁμαρτίαι.
(*f*) *Chrysost. Ambrosiast. Tolet. Est. Vatab. Para.*
(*g*) *Aug. Chrysost. Ambros. Tolet. alii.*
(*h*) *Grot. Hamm. Tolet.*

Digitized by Google

10. *Ego autem mortuus sum: & inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.*

10. Et moi je suis mort. Et il s'est trouvé que le comandement qui devoit servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.

11. *Nam peccatum occasione accepta per mandatum, seduxit me, & per illud occidit.*

11. Car le péché ayant pris occasion du commandement, m'a trompé, & m'a tué par le commandement même.

COMMENTAIRE.

& moi avec eux avant la Loi, étions dans une ignorance profonde des volontez de Dieu : *J'étois autrefois sans aucune connoissance de la Loi, mais le commandement étant survenu, le péché est ressuscité.* C'étoit comme un feu caché sous la cendre, qui s'est enflammé aussi-tôt qu'on lui a donné du jour, & qu'on l'a soufflé ; le péché subsistoit, mais il étoit comme endormi. La concupiscence étoit pleine de vie, mais son activité étoit ralentie, parce qu'elle ne sentoit point d'opposition de la part de la Loi. Le péché étoit dans moi, mais je le connoissois moins. (*a*) *Le péché est ressuscité, & moi je suis mort.* La concupiscence s'est enflammée, & m'a causé la mort ; je ne sentois point ma maladie ; je me croyois parfaitement sain, & tout d'un coup je me suis trouvé mort ; la Loi m'a fait ouvrir les yeux sur l'état de mon ame, & je me suis vû coupable de la mort éternelle. (*b*).

℣. 10. INVENTUM EST MIHI MANDATUM: *Il s'est trouvé que le commandement qui devoit me donner la vie, m'a donné la mort ;* non directement & par lui-même, mais comme on l'a dit plus d'une fois, par occasion ; la concupiscence irritée par la défense, s'est portée vers le mal avec plus de rapidité : elle a eu plus de force pour m'entraîner, que la Loi ne m'en a fourni pour résister. Dieu m'avoit donné sa Loi pour me rendre heureux par une fidelle observation de ses commandemens, mais par ma faute sa Loi n'a servi qu'à me rendre plus coupable & plus malheureux ; (*c*) en ce qu'elle m'a fait commettre un double péché, où je n'en commettois auparavant qu'un simple, en joignant la transgression à la mauvaise action. *Lex prohibens omnia delicta congeminat*, dit saint Augustin : *Non enim simplex peccatum est, non solum malum, sed etiam vetitum committere*, dit saint Augustin. (*d*)

℣. 11. NAM PECCATUM OCCASIONE ACCEPTA. *Le péché ayant pris occasion de commandement, m'a trompé.* La concupiscence animée par la résistance, a pris de nouvelles forces, & m'a séduit par ses attraits trompeurs, & m'a donné la mort. Elle m'a engagé à la suivre

(*a*) *Chrysost.* Οὐκ ἔτι κατεδικάζομεν.
(*b*) *Tolet. Est. Men. Para.*
(*c*) *Vide Menoc Tolet. Zeger. Est.*
(*d*) *August. lib. de Vera Relig. cap. 6.*

Digitized by Google

12. *Itaque lex quidem ſancta, & mandatum ſanctum, & juſtum, & bonum.*

13. *Quod ergo bonum eſt, mihi factum eſt mors? Abſit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum eſt mihi mortem: ut fiat ſupra modum peccans peccatum per mandatum.*

12. Ainſi la loi eſt ſainte à la vérité, & le commandement eſt ſaint, juſte & bon.

13. Ce qui étoit bon *en ſoi*, m'a-t'il donc cauſé la mort? Nullement: mais c'eſt le péché, *& la concupiſcence*, qui m'ayant cauſé la mort par une choſe qui étoit bonne, a fait paroître ce qu'elle étoit; de ſorte qu'elle eſt devenuë par le commandement même une ſource plus abondante de péché.

COMMENTAIRE.

au préjudice de l'obéïſſance que je devois aux ordres de mon Dieu. Grotius ſuit ici la même explication, que j'ai marquée ſur le ℣. 8.

℣. 12. ITAQUE LEX QUIDEM SANCTA. *La Loi eſt ſainte à la vérité.* Dans tout ce que je viens de dire, je ne prétens pas accuſer la Loi, ni déroger à la ſainteté & à la juſtice du commandement; je reconnois que Dieu qui en eſt Auteur, ne nous a rien ordonné que de juſte & de ſaint, & que ſi nous avions ſuivi ſes commandemens, nous ſerions parvenus à la ſainteté, à la juſtice, à la vie, au bonheur éternel. Je n'impute qu'à moi même tout le mal que la Loi a cauſé. (*a*)

℣. 13. QUOD ERGO BONUM EST. *Ce qui étoit bon en ſoi-même, m'a-t'il donc cauſé la mort?* Mais comment la Loi eſt-elle bonne, ſi elle me cauſe la mort? & comment ne cauſe-t'elle pas la mort, ſi comme je l'ai dit ℣. 10. *au lieu de me donner la vie, elle n'a ſervi qu'à me donner la mort?* Il répond: la Loi n'eſt point la cauſe de ma mort; elle n'en eſt que l'occaſion. Or il eſt injuſte d'imputer à la cauſe occaſionnelle, les effets qui la ſuivent; il faudroit imputer à ceux qui font du bien, le vice des ingrats; aux choſes ſaintes, le crime des impies, & des ſacrileges; aux véritez les plus ſacrées, les blaſphêmes des Hérétiques. Le verbe *cauſer*, ne ſe prend donc pas ici dans la rigueur.

SED PECCATUM, UT APPAREAT PECCATUM... *Mais le péché*, c'eſt-à-dire la concupiſcence, *m'ayant cauſé la mort par une choſe qui étoit bonne, a fait paroître ce qu'elle étoit.* La concupiſcence s'eſt déclarée par les effets, à l'occaſion de la Loi qui étoit bonne. Ou bien: le péché a paru péché, à l'occaſion de la Loi qui le défendoit, & de la tranſgreſſion qui l'a ſuivie. Avant la Loi, je ne connoiſſois que très-imparfaitement le péché; la Loi me l'a fait connoître, & ayant irrité ma concupiſcence, m'a indirectement & par accident engagé dans le péché. (*b*) C'eſt la même penſée répetée pluſieurs fois, & conſidérée ſous différentes vûës. La Loi augmente le péché en deux manieres; 1°. en le manifeſtant par la défenſe;

(*a*) *Grot Eſt Tolet. Para.* (*b*) *Tolet. Eſt. alii.*

Digitized by Google

14. *Scimus enim quia lex spiritualis est: ego autem carnalis sum, venumdatus sub peccato.*

14. Car nous savons que la loi est spirituelle; mais pour moi je suis charnel, étant vendu pour être assujetti au péché.

COMMENTAIRE.

2°. en irritant la concupiscence, & en donnant par-là occasion aux transgressions. Voilà les deux clefs de tous ces passages.

UT FIAT SUPRA MODUM PECCANS PECCATUM. *De sorte qu'elle est devenuë par le commandement même, une source plus abondante de péché.* Le précepte, le commandement, la Loi ont augmenté le péché, en donnant occasion à la concupiscence de pécher avec excès, & avec plus de fureur & d'emportement qu'auparavant; ses forces se sont augmentées par la défense même de la Loi, comme nous l'avons dit souvent. *Peccans*, ne signifie pas ici *le pécheur*, mais *peccans peccatum*, marque l'action multipliée, & réitérée du péché. *Un péché péchant*, une envie excessive, ou une très-forte habitude de pécher. (*a*) C'est ce que la Loi a occasionné dans l'homme.

℣. 14. SCIMUS AUTEM QUIA LEX SPIRITUALIS EST, EGO AUTEM CARNALIS SUM. *Nous savons que la Loi est spirituelle, mais pour moi je suis charnel.* Il continuë à justifier la Loi du reproche qu'on vouloit lui faire d'être la cause du péché. Il fait retomber tout le mal sur l'homme pécheur, corrompu & charnel. La Loi est bonne, sainte & juste: mais l'homme est charnel, méchant, & impur.

On forme ici une question fameuse, savoir si saint Paul parle dans ce ℣. & dans les suivans, de l'homme sous la Loi, ou sous l'Evangile. Plusieurs (*b*) croyent qu'il soutient ici le même personnage qu'il a pris dès le ℣. 7. C'est-à-dire qu'il se représente comme un homme, qui est passé de l'état de nature sous celui de la Loi; & qui ressent tout le poids de sa foiblesse, & toute la force de la concupiscence, qui le pousse vers le mal; sans trouver dans la Loi ni le secours pour le soûtenir, ni la grace pour le délivrer.

D'autres prétendent qu'il s'agit ici d'un homme juste délivré du joug de la Loi, & vivant sous la grace, gémissant sous le poids de sa cupidité, contre laquelle il est continuellement aux prises, pour se garantir du péché où elle l'entraîne. Ce dernier sens a été soûtenu par S. Augustin, (*c*)

(*a*) *Origen. Erasm. Tolet. Est. Men.*

(*b*) *Origen. Chrysost. Theodoret. Theophylact. Oecumen. hic. August. qu. 1. ad Simplic. & lib. 83. quæst. q. 66. & in propositis expositis hujus Epist. & Basil Regul. breviorib. qu. 16. Ambrosiast. Sedul. Pelag in hunc loc. & lib. 3. de lib. Arbitr. apud August. de Grat. Christi. cap. 39. Ita Tolet. Lyr. Carthus. Erasm. Hamm. Vorst.*

(*c*) *Vide August. l. 1. Retract. cap. 23. & 26. l. 2. c. 1. l. 3. contra Julian. c. ult. l. 6. c. 23. Item Hilar. Nazian. Ambros. apud. eund. Aug. lib. 2. contra Julian. c. 3. 4. 5. Epiphan. hæres. 64. quæ est Origenistar.*

Digitized by Google

& par ſes Diſciples, (*a*) & avant lui par ſaint Grégoire de Nazianze, par ſaint Hilaire, par ſaint Ambroiſe, & par ſaint Jérôme même, qui ayant d'abord embraſſé l'opinion contraire, (*b*) ſemble s'être enfin rendu à celle-ci, (*c*) ayant examiné la choſe de plus près, & ayant apparemment remarqué l'abus qu'en faiſoient les Pélagiens, pour appuyer leur dogme.

Pélage (*d*) ſoûtenoit hardiment que tous les Ecrivains Eccleſiaſtiques étoient de ſon ſentiment ſur ce paſſage, & que l'Apôtre n'y parloit nullement de l'homme ſous la grace, & ſous l'Evangile. Mais ſaint Auguſtin qui d'abord avoit ſuivi cette opinion, ſoûtient à cet Héréſiarque deux choſes : la premiere, qu'il y avoit eu plus d'un ancien qui n'avoit pas pris ces paſſages dans ſon ſens ; & 2°. que les conſéquences qu'il en tiroit, étoient contraires à la Foi de l'Egliſe ; puiſqu'il prétendoit que ſous la Loi, de même que ſous la grace, les forces du libre arbitre ſuffiſoient pour nous faire réſiſter au mal.

Sans donner dans l'excès de Pélage, on peut fort bien embraſſer l'explication des Peres Grecs, que nous avons expoſée la premiere ; elle paroît même la plus ſimple, la mieux liée avec ce qui précede, & la plus littérale en cet endroit. L'autre eſt plus ſuivie & plus autoriſée dans l'Egliſe Latine. Nous la ſuivrons donc après ſaint Auguſtin dans le reſte de ce Chapitre ; mais ſans donner l'excluſion à l'autre, qui certainement eſt fort Catholique, priſe dans le ſens des Peres Grecs, & en s'éloignant de celui de Pélage & de ſes Sectateurs.

L'Apôtre dit que *la Loi eſt ſpirituelle : mais que pour lui il eſt charnel.* En effet la Loi de Moyſe, conſiderée comme venant de Dieu, & du ſaint Eſprit, comme conduiſant à la Loi de grace, comme élevant l'homme aux choſes ſurnaturelles, comme ordonnant la pratique des vertus, eſt ſpirituelle ; & l'homme vivant ſous la Loi eſt charnel, corrompu, enclin au péché, & ne trouve dans la Loi ni la grace, ni les ſecours néceſſaires pour réſiſter au péché. Mais la Loi de grace eſt plus ſpirituelle dans un ſens plus relevé, puiſqu'elle ne tend qu'à former à Dieu de vrais adorateurs en eſprit & en vérité, & qu'elle éleve l'homme à la pratique des vertus les plus ſublimes. Le Chrétien pour être régeneré, n'en eſt pas pour cela exempt de la concupiſcence, & du penchant vers le mal ; (*e*) ainſi on peut dire qu'il demeure *charnel, & vendu*

(*a*) *Vide Bedam hic, Proſper, lib. contra Collator. cap. 8. Greg. Moral. lib. 19. cap. 5. & lib. 29. cap. 15. & in Libb. Reg. lib. 5. c 1. Hug. Victorin. Quæſt. huj. loci. Pererius, Eſt. Cajet. Heſſel Saſbold. alii.*

(*b*) *Hieronym. Ep. ad Algaſiam, & in Habac. I. & in Dan III.*

(*c*) *Idem Dialog. contra Pelag. lib. 2. c. 1.*

(*d*) *Pelag. lib. 3. de liber. Arbitr. apud Aug. lib. de Grat Chriſti, cap. 39.*

(*e*) *Concil. Trident. ſeſſ. 5. n. 5. De peccato originali. Manere in renatis concupiſcentiam vel fomitem hac ſancta Synodus fatetur & ſentit : quæ cum ad agonem relicta ſit, nocere non conſentientibus, ſed viriliter per Chriſti Jeſu gratiam repugnantibus, non valet.*

Digitized by Google

15. *Quod enim operor, non intelligo, non enim quod volo bonum, hoc ago: ſed quod odi malum, illud facio.*

15. Je ne comprends pas ce que je fais, parce que je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je hais.

COMMENTAIRE.

pour être aſſujetti au péché; mais dans un autre ſens il eſt ſpirituel en tant qu'il eſt ſoumis à la Loi de Dieu, & qu'il la pratique avec le ſecours de la grace, quoique non pas ſans peine, & ſans combat.

Cette expreſſion, *vendu pour être aſſujetti au mal*, eſt un Hébraïſme dont on trouve quelques exemples dans l'Ancien Teſtament; (*a*) pour marquer un homme qui s'eſt livré & rendu eſclave du péché. Parmi les Juifs un homme pouvoit ſe vendre, & engager ſa liberté; (*b*) un pere pouvoit vendre ſon fils à un autre. (*c*) Adam notre premier Pere nous a en quelque ſorte vendus au péché par ſa deſobéïſſance: nous nous trouvons tous engagez & aſſujettis à la cupidité. Mais cette vente ne nous a pas tellement fait perdre notre liberté, qu'il ne nous en reſte aſſez pour réſiſter au mal, & pour pratiquer le bien, avec le ſecours de la grace de JESUS-CHRIST; & cela ſe dit avec vérité, non ſeulement de l'homme qui vit ſous la Loi, mais auſſi de celui qui eſt régeneré, & qui vit ſous l'Evangile.

℣. 15. QUOD ENIM OPEROR NON INTELLIGO. *Je ne comprends pas ce que je fais.* Je ne le connois pas d'une connoiſſance d'approbation. (*d*) Quoique je le faſſe avec réflexion & connoiſſance, je n'y conſens point ſans quelque combat; j'y réſiſte, mais trop foiblement; je ſens s'élever des mouvemens dont je ne ſuis pas abſolument le maître, & que je n'approuve point. Je vois le bien qu'il faudroit faire, je l'aime juſqu'à un certain point, & je l'approuve: mais je me ſens porté à faire le contraire; & je ne trouve pas en moi aſſez de force pour y réſiſter, ſans le ſecours ſurnaturel de Dieu. (*e*) *Video meliora proboque: deteriora ſequor.* Toutefois cela ne me juſtifie point; puiſque ſi je ſuccombe, c'eſt par ma lâcheté, par ma faute, & par le choix de ma volonté; la concupiſcence ne m'impoſe aucune néceſſité; elle me ſollicite, mais elle ne me force point. Je ſuis toûjours en état de lui réſiſter, ſi je veux.

NON ENIM QUOD VOLO BONUM, HOC AGO. (*f*) *Parce que je*

(*a*) 3. *Reg.* XXI. 10. & 1. *Macc.* I. 17.
(*b*) *Levit.* XXV. 39.
(*c*) *Exod.* XXI. 7.
(*d*) Ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. *Non approbo Eraſm. Vat. Druſ. Illyr. Perer. Eſt. Grot. alii paſſim. Confer Pſal.* I. 6. *Oſee.* VIII. 4. *&c.*
(*e*) *Ovid. Vide Grot. & Hamm. hic.*
(*f*) Les meilleurs Manuſcrits Latins, & les Exemplaires Grecs ne liſent point *bonum* dans ce membre, ni *malum*, dans le membre oppoſé; mais ſimplement, *non enim quod volo, hoc ago: ſed quod odi, illud facio.*

Digitized by Google

16. *Si autem quod nolo, illud facio: consentio legi, quoniam bona est.*

16. Que si je fais ce que je ne veux pas, je consens à la loi, *& je reconnois* qu'elle est bonne.

COMMENTAIRE.

ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je hais. Je ne fais pas le bien que je veux, mais que je ne veux que d'une volonté imparfaite, & chancellante; je n'exécute pas toûjours les bons désirs que je conçois. Mais il est impossible que je ne fasse pas le bien que je veux, lorsque je le veux d'une volonté pleine, parfaite, & délibérée; & dans ces occasions, si je n'exécute pas tout le bien que je voudrois, parce que je ne le puis, j'ai devant Dieu le même mérite, que si je le faisois réellement. Dieu me tient compte de toute ma bonne volonté, lorsqu'elle est sincére, & qu'il ne tient pas à moi qu'elle ne s'exécute.

Souvent aussi, *je fais le mal que je hais*; ou plutôt, je me sens porté à faire le mal que je n'aime point: je sens dans moi-même un penchant qui m'entraîne comme malgré moi, vers un mal que je déteste: & il n'y a que le secours & la grace de Dieu, qui m'empêchent d'y succomber. Mais tandis que je combats contre ce mauvais penchant, & que je le sens sans y consentir, Dieu ne me l'impute point à péché; ainsi dans la rigueur je ne fais jamais le mal que je hais; ou si je le fais extérieurement sans que ma volonté, & mon consentement y ayent part, je ne le fais pas proprement, & ni l'action extérieure, ni le mouvement intérieur destitué du consentement & de la volonté, ne sont point péché. Ce que je viens de dire a lieu également dans les justes de l'Ancien & du Nouveau Testament. Ils ne font pas toûjours le bien qu'ils voudroient, & souvent ils se sentent portez au mal qu'ils ne voudroient pas. Ils sentent dans eux-mêmes un combat intérieur, soit qu'ils veüillent faire le bien, ou éviter le mal. (*a*)

℣. 16. SI AUTEM QUOD NOLO ILLUD FACIO. *Si je fais ce que je ne veux pas, je consens à la Loi.* Dans ce ℣. & dans le précédent, *je fais*, est mis pour l'acte incomplet, & non pour l'action parfaite. *Si je fais*, c'est-à-dire, si je me sens porté malgré moi à faire *ce que je hais*, & que je ne consente pas à ce penchant, & que je n'exécute pas le mal que je sui tenté de faire; *je consens à la Loi*, je l'approuve, je la crois bonne, je la pratique même, & ma volonté est juste & innocente devant Dieu. (*b*) Cela convient aux justes de l'ancienne & de la nouvelle alliance, aidez de la grace, & éclairez des lumiéres de la Foi, car la Loi

(*a*) *Vide August. sæpius. Tolet. Menoc. Est.* (*b*) *Tolet. Est. Tir. Men. alii.*

Digitized by Google

17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.*

18. *Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle, adjacet mihi: perficere autem bonum, non invenio.*

17. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela; mais c'est le péché qui habite en moi.

18. Car je sai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair; parce que je trouve en moi la volonté *de faire le bien*; mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

COMMENTAIRE.

seule ne donne pas les secours nécessaires pour cela.

℣. 17. NON EGO OPEROR ILLUD, SED QUOD HABITAT IN ME PECCATUM. *Ce n'est plus moi qui fais cela, c'est le péché qui habite en moi.* Si je résiste à la concupiscence qui m'entraîne au mal, ce n'est plus moi qui forme ces mauvais désirs qui s'élevent au fond de mon cœur, & qui me portent au mal, auquel je me sens du penchant : *c'est le péché qui habite en moi*, c'est la concupiscence (*a*) qui fait en moi tous ces ravages que je déteste, que je souffre très-impatiemment, & par conséquent Dieu ne peut me les imputer, puisqu'ils sont involontaires. Mais comme la mort est à la porte du consentement, (*b*) & que je puis résister à cet ennemi domestique sans un secours surnaturel; je suis obligé de vivre dans une guerre, une frayeur, une vigilance, une priére continuelle; cette guerre domestique & ces peines intérieures, nous sont bien marquées dans la conduite de tous les Saints qui ont vécu avant, comme après JESUS-CHRIST. Ils ont tous opéré leur salut avec crainte & tremblement.

℣. 18. SCIO QUIA NON HABITAT IN ME. *Je sai qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair.* Quand S. Paul dit qu'il est charnel, qu'il est vendu pour faire le mal, qu'il fait le mal qu'il a en horreur; il parle de lui-même en tant que conçû dans le péché, né enfant de colére, & livré à la concupiscence: mais cela n'empêche pas qu'avec le secours de Dieu, il ne puisse pratiquer la vertu, & que le S. Esprit ne puisse éclairer son esprit pour lui faire connoître le bien, & inspirer à sa volonté une inclination victorieuse pour la vertu. L'homme justifié, quelque pur & innocent qu'il soit devant Dieu, doit toûjours reconnoître qu'il n'a de son propre fonds que le péché, & la concupiscence, qui a dans lui-même sa racine, & le porte continuellement au mal, (*c*) & que s'il étoit abandonné du secours de Dieu, il succomberoit aux efforts de sa cupidité. Mais ni ce penchant, ni ces désis déreglez ne détruisent ni sa

(*a*) *Est. Vat. Menoc. Tir. alii.*
(*b*) *Genes.* IV. 7.
(*c*) *Vide Perer. Est.*

Digitized by Google

19. *Non enim quod volo bonum, hoc facio: sed quod nolo malum, hoc ago.*

19. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas.

COMMENTAIRE.

liberté, ni le pouvoir qu'il a de faire le bien, aidé de la grace du Ciel. Quelque corrompu qu'il ſoit par le péché originel, & quelqu'affoibli que ſoit ſon libre arbitre, la concupiſcence ne l'entraîne pas néceſſairement dans le péché, dès que la grace lui manque. L'homme a toûjours la liberté de réſiſter à la concupiſcence, & à la grace, quelque puiſſante que ſoit l'impreſſion de l'une ou de l'autre, vers le bien, ou vers le mal.

NAM VELLE ADJACET MIHI. *Car je trouve en moi la volonté de faire le bien: mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.* Les Pélagiens concluoient de ce paſſage, que l'homme avoit dans lui-même le principe du bien: que le libre arbitre par ſes propres forces pouvoit former de bonnes réſolutions; en un mot que vouloir le bien, étoit en notre puiſſance. Mais l'Apôtre ne veut dire ici autre choſe, ſinon que l'homme peut naturellement avoir certaines velléïtez, & former certains déſirs imparfaits de faire le bien; mais ni ces velléïtez, ni ces déſirs, qui ſont purement naturels, ne ſont par eux-mêmes d'aucun mérite devant Dieu: non-ſeulement parce qu'ils ne ſont point ſuivis de l'exécution, mais auſſi parce qu'ils ne ſont pas produits par ſon eſprit, ni formez par ſa grace. *Vouloir le bien* dans ce paſſage, eſt corrélatif à la même expreſſion qui ſe trouve dans les verſets précédens, où elle ſe prend pour une ſimple velléïté, & pour des déſirs inefficaces. Si ſaint Paul vouloit dire que l'homme trouve en lui-même, par les ſeules forces du libre arbitre, une volonté & un pouvoir efficaces de faire le bien, il ſeroit contraire à lui-même, puiſqu'ailleurs il enſeigne: (*a*) *que ce n'eſt ni celui qui plante, ni celui qui arroſe, mais que c'eſt Dieu qui donne l'accroiſſement*; Que c'eſt Dieu qui a commencé, & qui achevera le bien dans ſes fidéles; (*b*) que c'eſt lui qui opére en nous le vouloir & le faire, ſelon ſon bon plaiſir; (*c*) enfin il ne diroit pas qu'il n'eſt rien ſans la grace, qu'il ne peut rien de lui-même, qu'il n'a de ſon propre fonds que le mal, & le péché.

Il ajoûte: *Mais je ne trouve pas en moi le moyen d'accomplir le bien.* Je connois mes devoirs; je ſens quelques déſirs de les accomplir; mais je manque de forces. Je ne puis de moi-même ni prendre des réſolutions efficaces, ni les exécuter ſans le ſecours de la grace. (*d*) Les plus grands ſcélérats ſe déplaiſent quelquefois dans leurs déſordres, ils gémiſſent

(*a*) 1. *Cor.* III. 6. 7.
(*b*) *Philipp.* I. 6.
(*c*) *Philipp.* II. 3.
(*d*) *Vide Eſt. Perer. Tolet. alios.*

Digitized by Google

20. *Si autem quod nolo, illud facio: jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum,*

21. *Invenio igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet:*

20. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'eſt plus moi qui le fais, mais c'eſt le péché qui habite en moi.

21. Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi *qui s'y oppoſe*, parce que le mal réſide en moi.

COMMENTAIRE.

quelquefois ſur leur état, ils voudroient rompre leurs liens : mais leurs paſſions les maîtriſent, & renverſent dans un moment tous leurs vains projets. *Semiſauciam hac atque hac verſant & jactant voluntatem, parte aſſurgente, tum alia parte cadente luctantem.* (*a*)

℣. 19. NON ENIM QUOD VOLO BONUM. *Car je ne fais pas le bien que je veux.* Il répete ce qu'il a dit au ℣. 15. & au lieu que dans cet endroit-là *bonum & malum* n'étoient point exprimez dans pluſieurs exemplaires du Texte, ici ils ſe trouvent par tout. Dans tous les tems & dans tous les états, ceux qui ont voulu vivre dans la pieté, ont reſſenti le combat que ſaint Paul décrit ici. *Ego ſuſpirabam ligatus, non ferro alieno, ſed mea ferrea voluntate*, dit ſaint Auguſtin. (*b*)

℣. 21. INVENIO IGITUR LEGEM. *Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une Loi qui s'y oppoſe.* Cette Loi eſt la concupiſcence, qui combat dans nous-mêmes, & qui s'oppoſe au bien que nous voudrions faire. (*c*) Ainſi lorſque je veux faire le bien, je reſſens ce combat qui s'éleve dans moi-même, & je reconnois que *le mal réſide en moi* : que la concupiſcence réſide dans ma chair ; & que de moi-même je ne pourrois faire le bien, ſans un ſecours ſurnaturel de la part de Dieu. Non que je ſois dans la néceſſité inévitable de faire le mal ; je ne ſuis jamais dans cette néceſſité : je puis toûjours réſiſter au mauvais penchant avec la grace de Dieu ; & je ne m'y laiſſe jamais entraîner, que parce que je le veux. Mais par mes propres forces je ne me porterois jamais efficacement au bien : dans l'état de foibleſſe & de corruption où je ſuis, je ne pourrois faire pour cela que des efforts inefficaces, & inutiles. (*d*)

Pluſieurs Interprétes (*d*) donnent ce ſens au Grec : (*e*) j'expérimente dans moi-même, par la Loi qui me porte à faire le bien, qu'il y a une autre Loi qui lui eſt oppoſée, & qui me porte au mal. Autrement : Quoique le mal

(*a*) *Auguſt. Confeſſ. lib. 8. cap 8. Idem cap. 9. Ideo ſunt duæ voluntates, quia una earum tota non eſt, & hoc adeſt alteri, quod deeſt alteri.*

(*b*) *Aug. Confeſſ. lib. 8. cap. 5.*

(*c*) *Tolet. Men. Eſt. Tirin. alii. Auguſt. Confeſſ lib. 8. cap. 5. 6 7. 8.*

(*d*) *Lud. de Dieu Zeger. Paraus, Grot.*

(*e*) Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.

réſide

22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem:*

23. *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, & captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.*

22. Car je me plais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur :

23. Mais je sens dans les membres de mon corps une autre loi, qui combat contre la loi de mon esprit, & qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans les membres de mon corps.

COMMENTAIRE.

réside en moi, je trouve toutefois qu'il y a dans moi-même une bonne Loi, lorsque je veux faire le bien. Il oppose la Loi de la chair à celle de l'esprit; celle qui nous porte au bien, à celle qui nous porte au mal; les mouvemens de la concupiscence, au desir de bien vivre. Voyez le verset 18.

℣. 22. CONDELECTOR ENIM LEGI DEI. *Je me plais dans la Loi de Dieu, selon l'homme intérieur.* Je vois, j'approuve, j'aime la justice de la Loi de Dieu; je sens un plaisir secret de la pratiquer : *Mais je sens dans les membres de mon corps une autre Loi, qui combat contre la Loi de l'esprit.* Tout ceci est la même chose qu'il a déja exprimée en tant de manieres. La cupidité, la chair, le vieil homme, l'homme exterieur, la loi des membres, le mal, le péché qui résident en nous, ne signifient qu'une même chose dans tout ce Chapitre. Comme au contraire la Loi intérieure, la Loi de l'esprit, l'homme intérieur, l'esprit, signifient la partie superieure de nous-mêmes, éclairée par la lumiere de la grace & fortifiée par l'inspiration du Saint Esprit.

D'autres l'expliquent ainsi : L'homme interieur marque certain penchant naturel qui nous fait aimer l'ordre, la justice, la verité, & qui nous fait haïr le désordre, l'injustice, le mensonge, penchant qui se déclare quelquefois même dans les hommes les plus corrompus : *Video meliora proboque : deteriora sequor.* Ce penchant est combattu par la Loi des membres, par la corruption qui regne dans nous-mêmes, qui est un autre penchant plus puissant & plus fort, qui nous entraîne au mal, & auquel nous ne résistons pas efficacement, à moins que nous ne soyons aidez du secours surnaturel de la grace.

℣. 23. CAPTIVANTEM ME IN LEGE PECCATI: (*a*) *Qui me rend captif sous la Loi du péché, qui est dans les membres de mon corps.* La Loi du péché, selon saint Chrysostome, (*b*) est la tyrannie, la violence du péché. Mais il ne faut pas s'imaginer que cette Loi du péché, sous laquelle nous sommes réduits en une espece de captivité, soit telle que

(*a*) Αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ, &c. Alii, ἐν τῷ νόμῳ. Ita Clarom. plures & S. G. G. L. alii. Vide Mill.

(*b*) Τῷ νόμῳ, τύτεστι, τῇ τυραννίδι, τῇ δυνάμει.

Digitized by Google

24. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?*

25. *Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei; carne autem legi peccati.*

24. Malheureux homme que je suis; qui me délivrera de ce corps de mort?

25. *Ce sera* la grace de Dieu par JESUS-CHRIST notre Seigneur. Et ainsi je suis moi-même soumis à la loi de Dieu selon l'esprit; & à la loi du péché, selon la chair.

COMMENTAIRE.

nous soyons nécessairement entraînez au mal, que nous y soyons portez inévitablement; en sorte que nous péchions sans choix, sans liberté. Ces sentimens sont contraires à saint Paul, & condamnez par l'Eglise.

La captivité dont il s'agit, marque seulement l'assujettissement involontaire où nous sommes réduits, de ressentir continuellement les impressions de ce mauvais penchant, qui nous sollicite, mais sans nous contraindre; qui nous engage, mais sans nous imposer de nécessité; (*a*) qui cherche à nous rendre captifs, mais qui n'y réüssit qu'autant que nous le voulons bien. *Magna ex parte id patiebar invitus, quod faciebam volens*, dit S. Augustin. (*b*) La Loi du péché, selon lui, est la force de l'habitude, qui tient l'ame enchaînée & captive: *Ex perversa voluntate facta est libido, & dum servitur libidini, facta est consuetudo; & dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas.* Et ensuite: *Lex peccati est violentia consuetudinis quâ trahitur & tenetur etiam invitus animus, eo merito quo in eam volens illabitur.*

℣. 24. QUIS ME LIBERABIT DE CORPORE MORTIS HUJUS? *Qui me délivrera de ce corps de mort*, ou *de ce corps mortel?* (*c*) Assujetti à la mort, & à tant d'autres maux; sur tout à la captivité de la concupiscence, & à la révolte de la chair contre l'esprit, de la Loi des membres, contre la Loi de Dieu, il souhaite d'être délivré de ces dangers, de ces combats, de ces assujettissemens par une mort heureuse, ou simplement par la victoire sur ses passions; par la grace de JESUS-CHRIST. *Le corps de mort*, peut aussi marquer selon plusieurs Interprétes, (*d*) la chair corrompuë par la concupiscence, ce corps qui fait de continuels efforts pour donner la mort à l'ame, cette masse qui entraîne vers la terre, l'ame qui est faite pour le Ciel.

Quin corpus onustum
Hesternis vitiis, animam quoque pragravat unà,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.

℣. 25. GRATIA DEI PER JESUM CHRISTUM. *Ce sera la*

(*a*) *Vide August. Est. Tirin. Menoc. Perer. disp.* 17.

(*b*) *August. Confess. lib.* 8. *cap.* 5.

(*c*) *Ieronym. Tolet. Zeger. Est. Chrysost.*

(*d*) *Tolet. Vat. Zeger. Grot. Erasm.*

Digitized by Google

grace de Dieu par Jesus-Christ notre Sauveur. L'Apôtre reconnoît que de lui-même, & par les seules forces de la nature, il ne peut efficacement résister aux mouvemens de la concupiscence, & aux efforts de la chair qui combattent contre l'esprit : que c'est de la grace de Dieu seul, que JESUS-CHRIST nous a méritée, qu'il attend cette victoire ; voilà toute sa consolation & son espérance.

Les exemplaires Grecs imprimez portent : (*a*) *Je rends graces à Dieu par Jesus-Christ notre Seigneur :* c'est la réponse à ce qu'il avoit dit au verset précédent : *Qui me délivrera de ce corps de mort ?* Je rends graces à Dieu, qui me procurera cette grace, par les mérites de JESUS-CHRIST notre Sauveur. Mais plusieurs anciens Manuscrits, & en particulier ceux de Clermont, & de saint Germain des Prez, Grec & Latin, (*b*) saint Irénée, (*c*) Théodoret, (*d*) saint Augustin, Origénes, ou Rufin, les Commentaires sur ces endroits imprimez sous le nom de saint Ambroise, de saint Jérôme, Sedulius, Primasius, & tout les exemplaires de la Vulgate portent : *Gratia Dei per Jesum Christum.* Tous ces sens reviennent toujours au même ; puisqu'il est indubitable que nous ne pouvons être délivrez de la mort du péché, & des impressions de la concupiscence, que par la grace de JESUS-CHRIST, & que nous devons lui rendre d'éternelles actions de graces, si nous avons le bonheur d'y résister, & de demeurer victorieux.

MENTE SERVIO LEGI DEI. *Je suis soûmis à la Loi de Dieu selon l'esprit, & à la Loi du péché selon la chair.* Moi, & tout homme mortel, semblable à moi né dans le péché, & soûmis à la Loi de la concupiscence, nous obéïssons à la Loi de Dieu selon l'esprit ; nous l'approuvons, nous en reconnoissons la justice, & nous voudrions l'observer ; mais d'une volonté foible & chancellante : en sorte qu'en même tems nous ressentons dans nous-mêmes une autre Loi qui nous entraîne vers le mal. (*e*) La foible inclination naturelle que nous pouvons avoir pour le bien, est surmontée par celle qui domine dans nous, & qui nous porte au péché. Et lors même que par la grace de JESUS-CHRIST nous formons des résolutions efficaces d'obéïr à la Loi de Dieu, la concupiscence s'éleve encore & combat notre bonne volonté ; & quelquefois notre volonté peu fidelle à l'attrait de la grace, & à l'inspiration celeste, se rend à la concupiscence, & se soûmet à l'empire du péché. *Certum ha-*

(*a*) Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Alii ;* χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(*b*) Χάρις τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Luc de Bruges avoit que la Vulgate portoit autrefois : *Gratia Deo.*

(*c*) *Iren. lib. 3. cap. 12.*

(*d*) *Theodoret. in Comment.* Ἐν δὲ τῷ νοεῖται τῆς τῦ πανηγίου πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες, *&c.*

(*e*) *August. Serm. 6. de Verbis Apostoli. Non mente operabatur consentiendo, sed carne concupiscendo.*

Digitized by Google

bebam esse melius tuæ charitati me dedere, quàm meæ cupiditati cedere : sed illud placebat & vincebat, hoc libebat & vincebat, dit saint Augustin, (*a*) décrivant l'état où il s'étoit trouvé avant son entiere conversion.

CHAPITRE VIII.

Ceux qui vivent en JESUS-CHRIST *sont exemts de condamnation. Ils marchent selon l'esprit; & ceux qui sont animez de cet esprit, sont enfans de Dieu, & joüissent de l'espérance de la gloire future. Tout profite aux Elûs. Rien ne les peut séparer de l'amour de* JESUS-CHRIST.

℣. 1. *Nihil ergo nunc damnationis est iis, qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant.*

2. *Lex enim spiritûs vitæ in Christo Jesu, liberavit me à lege peccati & mortis.*

℣. 1. IL n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en JESUS-CHRIST, & qui ne marchent point selon la chair;

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est en JESUS-CHRIST, m'a délivré de la loi de péché, & de mort.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NIHIL ERGO NUNC DAMNATIONIS. *Il n'y a donc point de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ.* Malgré cette loi de la chair, qui s'oppose à la loi de l'esprit, & qui s'efforce de nous rendre captifs sous le péché; nous pouvons avec le secours de la grace de JESUS-CHRIST, nous préserver de la damnation, & du péché, en lui résistant, & en demeurant fortement attachez à JESUS-CHRIST par la foi, & par la charité. (*b*) La concupiscence n'est point un péché; & ceux qui ont reçû la renaissance spirituelle en JESUS-CHRIST par le Baptême, qui ont fidélement conservé la grace de la justification, *qui ne marchent point selon la chair, mais selon l'esprit*; (*c*) qui combattent les désirs de la cupidité, & qui travaillent à soumettre la chair à l'esprit, recevront une récompense proportionnée à leur combat, & à leurs travaux. (*d*)

(*a*) *August. Confess. lib 8. cap. 5.*

(*b*) *Tolet. Est. Mey. Tirin.*

(*c*) Le Grec : Μη κατὰ σάρκα περιπατοῦσι, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Mais ces derniers mots manquent dans la Vulgate, dans le Syriaque, dans saint Chrysostome, saint Ambroise, Origènes, &c.

(*d*) *Vide August. lib 2. de Peccat. meritis, cap. 27. lib. 2. contra Julian. cap. 10. lib. 1. contra duas Epist. Pelag. cap. 13.*

Digitized by Google

3. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, & de peccato damnavit peccatum in carne.*

3. Car ce qui étoit impossible à la loi, la chair la rendant foible, Dieu *l'a fait*, ayant envoyé son propre Fils revêtu d'une chair semblable à la chair de péché : & par le péché même, il a condamné le péché dans la chair;

COMMENTAIRE.

℣. 2. LEX ENIM SPIRITUS VITÆ. *Car la loi de l'esprit de vie, qui est en Jesus-Christ, m'a délivré de la loi du péché.* Voici une autre loi, opposée à la loi de la chair, ou de la concupiscence. La concupiscence est une loi contraire à la justice, à l'esprit, à l'ordre, au salut. La Loi nouvelle, est une loi de vie, une loi de liberté, une loi toute spirituelle, annoncée par JESUS-CHRIST, fondée sur son exemple, & sur son amour. Elle nous délivre de la loi du péché, & nous fait surmonter les efforts de la concupiscence, par l'assistance du saint Esprit, & de la grace du Sauveur. Elle ne détruit pas entiérement ce fonds de corruption qui est en nous; elle n'éteint pas le foyer de la cupidité; mais elle empêche que le péché ne nous domine. (*a*) *Ut non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus*, comme il a dit ci-devant Chap. VI. 12.

℣. 3. NAM QUOD IMPOSSIBILE ERAT LEGI. *Car ce qui étoit impossible à la Loi, la chair la rendant foible, Dieu l'a fait par son Fils.* La Loi nous a découvert le péché, elle a irrité la concupiscence : mais elle n'a sçû ni nous donner la grace nécessaire pour se faire observer, ni la force pour réprimer les saillies de la concupiscence : & cela non par la faute de la Loi, qui en elle-même est bonne, juste, & spirituelle; mais à cause de la chair, *per carnem*; parce que les hommes sont charnels & corrompus. Dieu nous a accordé par son Fils l'un & l'autre, & la connoissance, & la force; la lumiere, & la grace. Nous pouvons, aidez de son saint Esprit, connoître plus parfaitement la grandeur de nos obligations, observer fidélement ses saintes loix, & résister à nos mauvais désirs. Nous trouvons tous ces secours avec plus d'abondance dans la nouvelle alliance. (*b*)

FILIUM SUUM MITTENS IN SIMILITUDINEM CARNIS PECCATI. *Ayant envoyé son propre Fils, revêtu d'une chair semblable à la chair du péché.* Il ne dit pas qu'il a envoyé son Fils dans la chair du péché; mais dans une chair semblable à celle du péché; car encore que JESUS-CHRIST se soit revêtu d'une vraie chair semblable à la nôtre,

(*a*) *Est. Tolet. Menoc. Tirin. &c.* (*b*) *Est. Tolet. Men. Vat. Grot. Para. &c.*

Digitized by Google

4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.*

4. Afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

COMMENTAIRE.

il n'a contracté ni le péché, ni la concupiscence : (*a*) *Tentatum per omnia pro similitudine absque peccato.* (*b*) Il s'est soumis à toutes nos foiblesses, à l'exception du péché, & de ses suites.

DE PECCATO DAMNAVIT PECCATUM IN CARNE. *Et par le péché même, il a condamné le péché dans la chair.* Il a détruit l'empire du péché, il l'a condamné à mort par sa mort même. JESUS-CHRIST ayant été condamné à mort par les pécheurs, a convaincu le péché d'injustice, & l'a justement dépoüillé du domaine qu'il avoit usurpé. (*c*) Autrement, JESUS-CHRIST étant devenu notre victime pour le péché, a expié nos crimes par son Sang & par sa mort : (*d*) il a détruit le péché par son sacrifice pour le péché. Ou bien : (*e*) Dieu a condamné *le péché*, c'est-à-dire, la concupiscence, par la chair de son Fils ; il nous a purifié du péché originel, il a affoibli les forces de la cupidité, il nous a donné la victoire contr'elle, par le Baptême, par la grace justifiante, par la foi, par le saint Esprit.

℣. 4. UT IUSTIFICATIO (*f*) LEGIS IMPLERETUR IN NOBIS. *Afin que la justice de la Loi soit accomplie en nous.* Ou afin que nous remplissions avec le secours de sa grace, tous les devoirs de la Loi. Avant que JESUS-CHRIST fût devenu notre hostie d'expiation, & qu'il eût détruit par sa mort l'empire du péché, nous ne pouvions par nous-mêmes satisfaire à ce que la loi demandoit de nous. Mais depuis la mort du Sauveur, nous trouvons avec beaucoup de surcroît dans les secours surnaturels qu'il nous a acquis, tout ce qu'il faut pour faire le bien, & pour résister au mal. Le Christianisme n'a pas détruit la Loi, mais il l'a perfectionnée : il ne nous a pas dispensé de l'observance des Commandemens de Dieu ; mais il nous a fait connoître la bonne maniére de les observer, & nous a donné des graces plus abondantes pour le faire comme il faut. (*g*)

(*a*) *Chrysost.* Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτωλὸν σῶμα ἔλαβεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὁμοίωμα μὲν τῆς ἁμαρτίας τῆς ἁμαρτωλοῦ. ἀναμάρτητον δὲ, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἴσον. *Vide & Theodoret.*

(*b*) *Hebr.* IV. 15.

(*c*) *S. Leo serm.* 18. *De Passione Domini. Theodoret. Chrysost. Est. Tolet. Men. Grot. Vide Aug. lib.* 3. *contra* 2. *Epist. Pelag. cap.* 6. *& qu.* 66. *inter* 83.

(*d*) *Theodoret. Vatab. Class. Piscat. Para. Ludov. de Dieu. Vide August. serm.* 6. *de Verbis Apostoli.*

(*e*) *Perer. Zeger.*

(*f*) Δικαίωμα. *Id est,* τὸ τέλος, ὁ σκοπὸς, τὸ κατόρθωμα. La fin, le but, la justice de la Loi.

(*g*) *Vide Est. Menoc. Tolet.*

Digitized by Google

5. Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt: qui verò secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritûs, sentiunt.

6. Nam prudentia carnis, mors est: prudentia autem spiritûs, vita & pax.

7. Quoniam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta: nec enim potest.

5. Car ceux qui sont charnels, aiment & goûtent les choses de la chair; & ceux qui sont spirituels, aiment & goûtent les choses de l'esprit.

6. Or la prudence de la chair est une mort, au lieu que la prudence de l'esprit, est la vie & la paix.

7. Car la prudence de la chair est ennemie de Dieu, parce qu'elle n'est point soumise à la loi de Dieu, & ne le peut être.

COMMENTAIRE.

℣. 5. QUI ENIM SECUNDUM CARNEM SUNT. *Car ceux qui sont charnels, goûtent les choses de la chair.* Toutes les prérogatives dont on vient de parler, & qui sont propres à la Religion Chrétienne, ne sont que pour ceux qui marchent selon l'esprit, & qui se rendent dignes du nom de Disciples de Jesus-Christ. Car il y en a même dans l'Eglise qui marchent selon la chair, & qui sont les ennemis de la Croix du Sauveur: (*a*) ces sortes de gens ne different des Juifs que de nom; ils sont remplis du même esprit, & se conduisent par les mêmes principes que les enfans de l'ancienne alliance. Ce n'est point d'eux dont parle ici saint Paul. Il oppose ceux *qui goûtent les choses de la chair*, à ceux *qui goûtent les choses de l'esprit*. Les premiers suivent les mouvemens de la cupidité, les autres suivent l'impression du saint Esprit. Ceux-là aiment les choses terrestres, charnelles, & sensibles; & ceux-ci n'ont d'inclination que pour les choses du ciel, pour les exercices de piété, pour les pratiques de vertu, pour la gloire & le culte du Seigneur.

℣. 6. NAM PRUDENTIA CARNIS, MORS EST. *Car la prudence de la chair est une mort, au lieu que la prudence de l'esprit est la vie & la paix.* La prudence (*b*) en cet endroit est mise pour l'amour, le sentiment, le goût. L'amour des choses terrestres & charnelles, donne la mort à l'ame. L'amour des choses spirituelles, surnaturelles & divines, lui donne la vie. Il rend raison de ce qu'il a dit au ℣. 1. *Qu'il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ, & qui ne marchent point selon la chair.* Car il ne servira de rien à ceux qui ne marchent pas selon l'esprit, d'être à JESUS-CHRIST, cela ne fera qu'augmenter leur condamnation.

℣. 7. SAPIENTIA CARNIS INIMICA EST DEO. *Car la pru-*

(*a*) Philipp. III. 18. *Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem & flens dico, inimicos crucis Christi, quorum finis interitus . . . qui terrena sapiunt.*

(*b*) Φρόνημα τῆς σαρκὸς καλεῖ τὴν γνώσιν τῆς ἁμαρτίας ἐμοὶ, καὶ τὸν εἰς τὰς αἰσθήσεις πρόξενον. Oecumen. Τὰ τῆς παθημάτων σημαίνων. Theodoret. Ἐπιθυμία τῆς σαρκός. Galat. v. 24.

8. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.*

9. *Vos autem in carne non estis, sed in spiritu: si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.*

8. Ceux donc qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

9. Mais pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit; si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'un n'a point l'Esprit de JESUS-CHRIST, il n'est point à lui.

COMMENTAIRE.

dence de la chair est ennemie de Dieu. Elle est opposée à son esprit, à son amour, à son culte; elle rend l'homme ennemi de Dieu, elle lui inspire la révolte, & la désobéissance contre son Seigneur; elle s'oppose à sa volonté, & à sa loi; *elle n'y est point soûmise, & ne le peut être*, parce qu'il y a une contrariété, & une incompatibilité entr'elle, & la soumission à la Loi de Dieu; & cette incompatibilité ne peut être détruite que par la grace du Sauveur, & par une sincere conversion.

℣. 8. QUI AUTEM IN CARNE SUNT, DEO PLACERE NON POSSUNT. *Ceux qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu*, tandis qu'ils ne changeront pas de sentimens, & de dispositions. Un rébelle demeurant dans sa rébellion, ne peut gagner les bonnes graces de son Prince: mais il peut reconnoître & réparer sa faute, & rentrer en faveur. (*a*)

℣. 9. VOS AUTEM IN CARNE NON ESTIS. *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit.* Il parle aux Fidéles de Rome: je présume que vous êtes tous remplis de l'esprit de Dieu, & que vous ne marchez point selon la chair, que vous ne suivez point ses désirs. *Si tamen spiritus Dei*; si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Le Grec (*b*) se peut traduire: *Puisque l'Esprit saint habite en vous.* Ce n'est point une exception à ce qu'il avoit dit, ou une maniére de parler qui marque du doute, ou de la défiance; (*c*) puisqu'il dit à la tête de son Epître, qu'ils sont les bien-aimez de Dieu, & saints par leur vocation; & qu'il dit plus assertivement ci-après, qu'il est certain qu'ils sont remplis de charité: (*d*) *Certus sum autem & ego ipse de vobis, quoniam & ipsi pleni estis dilectione.* Ce qui n'empêche pas toutefois qu'il n'ait pû leur dire conditionnellement, supposé que vous ayez été fidéles à conserver le don de la foi, & du saint Esprit. (*e*) Quelque parfaite que fût l'Eglise de Rome, ce n'étoit pas lui faire injure que de lui parler ainsi. Il pouvoit y avoir au milieu d'elle, des membres malades ou morts.

(*a*) *Vide Est. Tolet. Para. alios.*
(*b*) Εἴπερ πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.
(*c*) *Chrysost. Theodoret. Erasm. Para.*
(*d*) *Rom.* XV. 14.
(*e*) *Grot. Est. Tolet, Menoc.*

℣. 10.

10. *Si autem Christus in vobis est: corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus verò vivit propter justificationem.*

11. *Quòd si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum à mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis.*

10. Mais si JESUS-CHRIST est en vous, quoique le corps soit mort *en vous*, à cause du péché, l'esprit est vivant à cause de la justice.

11. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité JESUS d'entre les morts, habite en vous; celui qui a ressuscité JESUS-CHRIST d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

COMMENTAIRE.

℣. 10. SI AUTEM CHRISTUS IN VOBIS EST. *Si Jesus-Christ est en vous*, comme dans son temple; si vous vivez de son esprit, & si vous lui appartenez véritablement, *quoique le corps soit mort en vous à cause du péché, l'esprit est vivant à cause de la justice.* Quoique vous viviez dans un corps mortel, & sujet aux passions à cause du péché du premier homme, qui vous est devenu propre par vôtre naissance; (*a*) toutefois l'esprit est vivant par la foi, par la grace, par la justice. Il est immortel, & joüira un jour du bonheur éternel, s'il persévere dans la pratique du bien. Grotius l'entend ainsi: Si JESUS-CHRIST est en vous par le saint Esprit qui y réside, la concupiscence y est morte en quelque maniére; vous la mortifiez pour éviter le péché, & le saint Esprit est en vous une source de vie, (*b*) à cause de la justice qu'il y produit. Ce qui est paralléle à ces paroles de la seconde Epître aux Corinthiens: (*c*) *Quoique notre homme extérieur déperisse, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.*

℣. 11. QUOD SI SPIRITUS EJUS, QUI SUSCITAVIT JESUM. *Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jesus, habite en vous.* Si l'Esprit du Pere céleste demeure en vous; comme le Pere a ressuscité JESUS-CHRIST d'entre les morts, son Esprit vous ressuscitera aussi de la mort du péché, & vous donnera la vie de la grace. Il est impossible qu'ayant dans vous l'Esprit de Dieu, l'Esprit de vie, l'Esprit tout-puissant, vous demeuriez dans la mort. Saint Paul attribuë au Pere la Résurrection de JESUS-CHRIST, suivant les Ecritures. (*d*) La résurrection spirituelle & morale des Fidéles par la grace, par la foi, par le Baptême, est l'ouvrage du saint Esprit; & la résurrection de JESUS-CHRIST d'entre les

(*a*) *Erasm. Vat. Zeger. Men. Tolet.*

(*b*) Le Grec imprimé lit: Τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ *Mais l'esprit est vie.* Et saint Irenée, saint Hilaire, saint Ambroise, Tertullien, saint Augustin, lisent de même. Il y a peu de Manuscrits qui lisent: *Vivit* avec la Vulgate.

(*c*) 2. *Cor.* IV. 16.

(*d*) *Act.* III. 15. IV. 10. V. 30. XVII. 37. *Rom.* IV. 24. 1. *Cor.* VI. 14. *Vide Grot. Men.*

Digitized by Google

12. *Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundùm carnem vivamus.*

13. *Si enim secundùm carnem vixeritis, moriemini: si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.*

14. *Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*

12. Ainsi, mes freres, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez.

14. Car tous ceux qui sont poussez par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.

COMMENTAIRE.

morts, est l'ouvrage du Pere. Mais cela n'empêche pas qu'il ne soit vrai que JESUS-CHRIST est ressuscité par sa propre vertu, comme l'Ecriture le dit en plusieurs endroits.

℣. 12. ERGO, FRATRES, DEBITORES SUMUS NON CARNI. *Ainsi, mes freres, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.* Ce n'est pas à la chair que nous devons notre résurrection, & notre vie nouvelle; (*a*) c'est à JESUS-CHRIST, & à son Esprit. C'est à lui que nous sommes redevables de notre liberté; c'est pour lui que nous devons vivre: nous ne sommes plus assujettis à la chair, au péché, à la concupiscence; elle n'a plus sur nous aucun empire: JESUS-CHRIST seul doit regner dans nos cœurs. Malheur à nous, si renonçant à cette heureuse liberté des enfans de Dieu, nous nous soûmettons de nouveau à l'empire du péché, & si nous attristons par notre infidélité l'Eprit saint qui habite en nous; (*b*) si nous l'éloignons, & le forçons de nous abandonner. (*c*)

℣. 13. SI ENIM SECUNDUM CARNEM. *Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez.* Si vous suivez les désirs de la chair, & les mouvemens de la concupiscence, vous mourrez de la mort de l'ame: Que si vous mortifiez les impressions de la cupidité par l'Esprit saint qui habite en vous, vous vivrez de la vie de la grace en ce monde, & de la vie de la gloire en l'autre. La vie de la chair, est la vie du péché; la vie de l'esprit, est celle de la grace. De nous-mêmes nous ne pouvons vivre de la vie de la grace. Nous avons pour cela besoin du secours de l'Esprit divin, qui nous éclaire, & qui nous anime. (*d*)

℣. 14. QUICUMQUE ENIM SPIRITU DEI AGUNTUR. *Car tous ceux qui sont poussez de l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu.* Tous ceux qui sont animez de l'Esprit saint, & qui agissent par son impression, (*e*)

(*a*) *Tolet. Est.*
(*b*) *Ephes.* IV. 30.
(*c*) 1. *Thessal.* V. 19.
(*d*) *Tolet. Est. alii.*
(*e*) *August. Serm.* 13. *de Verbis Apost. Dicit mihi aliquis: Ergo agimur, & non agimus. Imò agis & ageris; & tunc bene agis, si à bono ageris. Spiritus enim Dei qui te agit, agentibus adjutor est. Ipsum nomen adjutoris præscribit tibi, quia & tu ipse aliquid agis.*

Digitized by Google

15. *Non enim accepistis spiritum servitutis iterùm in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba (Pater.)*

15. Auſſi vous n'avez point reçû l'eſprit de ſervitude, pour vous conduire encore par la crainte : mais vous avez reçû l'eſprit de l'adoption des enfans, par lequel nous crions : Mon Pere, mon Pere.

COMMENTAIRE.

qui ſuivent ſon mouvement, qui ſont remplis de ſon amour, qui ont la Loi de Dieu gravée dans le cœur, qui ſuivent librement l'attrait de la grace, qui ſont fidéles à ſes douces invitations : ceux-là ſont vraiment les enfans de Dieu, ſes bien-aimez, ſes héritiers, ſes imitateurs ; ils vivent en cette vie de ſa grace, & de ſon amour ; ils joüiront de ſa gloire dans l'éternité.

℣. 15. NON ENIM ACCEPISTIS SPIRITUM SERVITUTIS. *Car vous n'avez pas reçû l'eſprit de ſervitude, pour vous conduire encore par la crainte.* L'eſprit de la loi étoit un eſprit de crainte ; l'eſprit de l'Evangile eſt un eſprit d'amour. Le même ſaint Eſprit eſt auteur de l'amour chaſte, & de la crainte ſalutaire : mais dans la diverſité de ſes opérations, il n'eſt pas différent de lui-même. Il opére dans les uns la crainte, & la douleur ; dans les autres l'amour & la confiance ; le Juif obſerve la Loi d'une maniere moins parfaite ; le Chrétien d'une maniére plus relevée, & plus parfaite. La crainte eſt un don de Dieu, auſſi-bien que l'amour ; mais ces dons ne ſont pas égaux, quoique venus de la même main. La crainte ébauche la converſion, la charité l'achéve. (*a*) Les anciens Patriarches & les Prophétes appartenoient déja à la Loi nouvelle, par la diſpoſition de leur cœur. Ce n'étoit pas un eſprit de ſervitude qui les animoit, c'étoit l'eſprit de charité & de liberté.

SPIRITUM ADOPTIONIS FILIORUM. *Vous avez reçû l'eſprit d'adoption des enfans.* Vous avez reçû le ſaint Eſprit, qui vous rend intérieurement le témoignage que vous êtes les enfans adoptifs de Dieu, & qui vous inſpire la confiance de lui crier : Mon Pere, mon Pere. JESUS-CHRIST nous a mérité la grace d'être les enfans de Dieu ; il nous a dit que ſon Pere étoit le nôtre ; (*b*) il nous a ordonné de lui adreſſer nos priéres, en lui diſant : (*c*) *Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux.* Enfin il ne dédaigne pas de nous appeller ſes freres. (*d*)

IN QUO CLAMAMUS : ABBA, PATER. *Par lequel nous crions : Mon Pere, mon Pere.* Le ſaint Eſprit qui réſide dans nos cœurs, nous inſpire la hardieſſe d'appeller Dieu, nôtre Pere. (*e*) *Abba*, eſt un terme Sy-

(*a*) *Vide Eſt. Menoc. Tolet. Aug. paſſim.*
(*b*) *Johan.* XX. 17.
(*c*) *Matth.* VI. 9.
(*d*) *Matth.* XXVIII. 10. *Joan.* XX. 17. *Hebr.* II. 11.
(*e*) *Confer Galat.* IV. 6.

Digitized by Google

16. *Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quòd sumus filii Dei.*

17. *Si autem filii, & hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi: si tamen compatimur, ut & conglorificemur.*

16. Et c'est cet Esprit qui rend lui-même témoignage à notre esprit, que nous sommes enfans de Dieu.

17. Que si nous sommes enfans, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, & cohéritiers de JESUS-CHRIST; pourvû toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiez avec lui.

COMMENTAIRE.

riaque, qui signifie, pere, ou, mon pere; l'Apôtre, ou son Interprète y a ajoûté le mot *Pater*, qui en Grec & en Latin a la même signification. Cette maniere d'appeller: Mon pere, mon pere, est propre aux enfans libres, & de condition: car, selon les Hébreux, (*a*) il n'étoit pas permis aux enfans des esclaves d'appeller leur pere, *Abba*, ni leur mere *Imma*, ou *Amma*. Sous l'ancienne Loi ces expressions sont très-rares. Les Hébreux appellent le Seigneur, leur Dieu, leur salut, leur Roi, leur protecteur, leur gloire, leur frayeur; mais rarement leur Pere. Il n'y a guéres que Salomon, de qui le Seigneur ait dit: (*b*) *Il m'invoquera, en me disant: Mon Pere, & mon Dieu.* Et: (*c*) *Je lui tiendrai lieu de Pere, & je le traiterai comme mon premier-né.* Mais c'est que Salomon étoit la figure du Messie, vrai fils du Pere, coéternel, & égal en puissance au Pere.

Le témoignage que le saint Esprit nous rend intérieurement, que nous sommes les enfans adoptifs de Dieu; ou selon le Texte Grec, (*d*) le témoignage de notre esprit, joint à celui du saint Esprit; en sorte que ce sont en quelque sorte deux témoins d'une même chose; ce témoignage ne peut être que très-certain, & nous ne pouvons raisonnablement lui refuser notre créance. Mais comme l'Ange de Sathan se transforme quelquefois en Ange de lumiére, & que la présomption n'imite que trop souvent les actions de la juste confiance, l'espérance du Chrétien est toûjours mêlée d'une crainte filiale. Il est rempli de confiance, mais sans présomption. Il crie: Mon Pere, mon Pere; mais il se souvient que Dieu est aussi son Juge: Il demande à Dieu d'augmenter sa foi, sa charité, son espérance, de peur que l'orgueil, & la vaine confiance ne lui fassent perdre le fruit de son adoption, & les bonnes graces de Dieu son Pere. (*e*)

℣. 17. SI AUTEM FILII, ET HÆREDES. *Que si nous sommes en-*

(*a*) *Vide Gemarr. Selden. & Ludov. de Dieu hic.*

(*b*) *Psal.* LXXXVIII. 27.

(*c*) 1. *Par.* XXV. 11. 6.

(*d*) Αὐτὸ τὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι.

(*e*) *Vide, si placet, Peter. disput. 9. Est. hic. Concil. Trident. sess. 6. cap. 9. Quilibet dum seipsum, suamque propriam infirmitatem & indispositionem respicit, de sua gratia formidare & timere potest: Cum nullus scire valeat certitudine fidei, cui non potest subesse falsum, se gratiam Dei esse consecutum.*

Digitized by Google

18. *Existimo enim, quòd non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.*

18. Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire, qui sera un jour découverte en nous.

COMMENTAIRE.

fans, nous sommes aussi héritiers. Parmi les Hébreux, il n'y avoit proprement que les fils qui héritassent; les filles n'héritoient qu'à leur défaut. Mais dans l'héritage dont il s'agit, il n'y a ni âge, ni sexe, ni condition, qui en soit exceptée. Nous sommes tous un en JESUS-CHRIST; nous sommes tous réünis dans la même foi, & dans la même espérance des biens éternels; pourvû que nous soyons régénérez dans le Baptême, & entrez dans l'adoption des enfans de Dieu, & que nous travaillions fidélement à rendre certaine par nos bonnes œuvres, notre vocation, & notre adoption. (*a*) Dieu est notre Pere, JESUS-CHRIST est notre frere; l'héritage qui nous est promis, est le Royaume du Ciel. Pour le mériter, *il faut que nous souffrions avec Jesus-Christ, afin que nous soyons glorifiez avec lui.* Voilà la condition sous laquelle ce bonheur nous est promis. Souffrir avec JESUS-CHRIST, souffrir pour lui, souffrir comme lui, souffrir pour sa gloire, unir nos souffrances aux siennes, & persévérer à porter sa croix à sa suite, jusqu'à la mort: *Certa atque secura est expectatio promissæ beatitudinis, ubi est participatio Dominicæ passionis.* (*b*)

℣. 18. NON SUNT CONDIGNÆ (*c*) PASSIONES HUIUS TEMPORIS. *Les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec la gloire, qui sera un jour découverte en nous.* Nous ne la voyons à présent que comme au travers d'un voile; nous ne la connoissons que d'une maniere énigmatique: (*d*) mais après cette vie, nous la verrons clairement & sans figure. Les souffrances, les privations que l'on endure en cette vie, comparées au bonheur du Ciel, ne sont rien. Tout ce qui est passager n'est rien au prix de ce qui est éternel. (*e*) La plûpart des maux que nous pouvons souffrir en ce monde, sont plus dans le préjugé, & dans l'idée, que dans la réalité. Les biens du Ciel sont d'une solidité, d'une grandeur, d'un prix infini. Dieu veut bien nous les donner comme des récompenses, après nous les avoir fait mériter par sa grace. (*f*)

℣. 19. EXPECTATIO CREATURÆ. *Les créatures attendent avec*

(*a*) 2. Petri I. 10.

(*b*) S. Leo serm. 9. de Passione Domini.

(*c*) Οὐκ ἄξια καὶ καταξιοῦται. *Non sunt digna. Erasm. Non sunt pares. Ambros. & August. Indigna sunt. Vide Est. hic.*

(*d*) I. Cor. XIII. 12.

(*e*) 2. Cor. IV. 17. *Quod in præsenti est momentaneum & leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operabitur in nobis.*

(*f*) *Vide Tolet. &c.*

Digitized by Google

19. *Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat.*

19. Aussi les créatures attendent avec grand désir la manifestation des enfans de Dieu;

COMMENTAIRE.

grand désir la manifestation des enfans de Dieu. C'est-là l'objet de leurs plus ardens désirs. Saint Paul représente ici tout l'univers (*a*) comme animé, & prenant part au bonheur de l'homme, & attentif au moment qui le transportera de cet état laborieux de voyageur, dans celui du repos qui lui est promis. Il est naturel que toutes les créatures prennent part au bonheur de l'homme, puisqu'elles sont toutes créées pour son usage. Comme elles souffrent en quelque sorte avec lui, & compatissent à ses peines en ce monde, elles entrent aussi dans une espéce de repos, lorsqu'il sort de cet état d'agitation, & d'inquiétude, pour entrer dans le bonheur de l'éternité. Mais le principal sujet de leur joye, est qu'après la consommation des Saints, & à la fin des siécles, elles espérent d'être rétablies elles-mêmes dans un état plus beau, & plus parfait; (*b*) lorsque le Seigneur fera des Cieux nouveaux, & une terre nouvelle. (*c*)

Quelques anciens (*d*) ont entendu sous le nom de *Creatures* en cet endroit, *les Anges*, qui sont soûmis malgré eux à la vanité, étant employez à conduire les hommes dans le chemin du Ciel, & à leur rendre des services peu proportionnez à la dignité de leur nature. Ils gémissent en attendant que les Elûs soient placez dans le Ciel, & que le tems de leur ministére soit accompli. Mais cette explication semble donner une idée trop basse de ces Esprits bienheureux; ils ne perdent rien ni de leur bonheur, ni de leur gloire dans les services qu'ils rendent aux hommes sur la terre.

Saint Augustin, (*e*) & quelques autres ont crû que l'homme fidéle étoit seul marqué ici sous le nom de créature. Le Chrétien attend avec empressement la manifestation de sa propre gloire; il gémit dans l'espérance du bonheur qui lui est promis. D'autres (*f*) l'expliquent de tous les hommes en général, & des Gentils en particulier. Les peuples payens sont souvent désignez dans les écrits des Rabbins, sous le nom de monde, ou de créature; ils sont soumis à la vanité, & aux tromperies du démon, tandis qu'ils ne sont pas entrez dans la vraie Religion. Ils atten-

(*a*) *Pagn. Vat. Grot. Est. Men. Tolet. Perer. Jac. Catell. Para.*

(*b*) *Vide Grot. Menoc. Tir. & Origen. lib. 4. contra Cels. & Chrysost. hic.*

(*c*) 2. *Petri* III. 13. *Apoc.* XXI. 1. *Isai.* LXV. 1.

(*d*) *Theodoret. hic. Nazian. orat. 1. contra Julian. Cyrill. lib. 14. cap. 1. Thesaur. Vide & Ambros. Ep. 34. 35. & Origen. apud. Tolet. hic.*

(*e*) *August. lib. 83. Quæstionum q. 67. Gregor. lib. 4. moral. Anselm. hic. alii quidam.*

(*f*) *Vide Knatchbull. Ligfoot. Hamm.*

Digitized by Google

20. *Vanitati enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum, qui subjecit eam in spe:*

21. *Quia & ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei.*

20. Parce qu'elles sont assujetties à la vanité; & elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties;

21. Avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu.

COMMENTAIRE.

dent cet heureux changement avec une extrême ardeur, sans toutefois en avoir une idée bien distincte. Mais l'état même où ils se trouvent, gémit en quelque sorte pour eux. De là vient que dans l'Ecriture, (*a*) le Messie est appellé l'attente & le désir des Nations. La premiere explication est la meilleure, & la plus suivie.

℣. 20. VANITATI ENIM CREATURA SUBJECTA EST NON VOLENS. *Les créatures sont assujetties à la vanité*, au changement, à la vieillesse, à la corruption, à une infinité de vicissitudes, qui pour la plûpart sont des suites de la malédiction que Dieu donna à la terre, à cause du péché du premier homme. Saint Paul semble attribuer du sentiment, de la raison aux créatures insensibles. *Elles ne sont pas assujetties à la vanité volontairement*, par leur choix, ni par leur inclination, puisque chaque chose tend toûjours à sa perfection. Elles n'y demeurent soûmises que par obéïssance aux ordres, & à la disposition du Créateur, qui a fait tomber la peine du péché du premier homme, non-seulement sur la personne d'Adam, mais aussi sur les créatures qu'il avoit assujetties à son empire, & abandonnées à ses usages, & à son service : *Sed propter eum qui subjecit eam in spe*. Elles demeurent dans l'espérance de leur affranchissement, & de leur changement en un état meilleur, & plus parfait, qui arrivera, comme on l'a déja dit, à la consommation des siécles, lorsque Dieu renouvellera tout l'univers, & lui donnera une nouvelle face. (*b*)

℣. 21. ET IPSA CREATURA LIBERABITUR A SERVITUTE CORRUPTIONIS. *Avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption.* Saint Paul continuë dans sa prosopopée : Les créatures attendent avec empressement, & espérent avec confiance de voir un heureux changement dans leur condition; elles se flattent de sortir de cette captivité où le péché de l'homme les a réduites, & d'entrer un jour *dans la liberté de la gloire des enfans de Dieu.* Ce n'est pas à dire que les créatures inanimées doivent réellement joüir de la béatitude, ni participer à la gloire des Prédestinez; mais elles y auront part en un certain sens,

(*a*) *Genes.* XLIX. 10. *Agg.* II. 7.

(*b*) *Vide Grot. Vatab. Menoc. Tirin. Est. Tolet. alios.*

Digitized by Google

22. *Scimus enim quòd omnis creatura ingemiſcit, & parturit uſque adhuc.*

22. Car nous ſavons que juſqu'à maintenant toutes les créatures ſoûpirent, & ſont *comme* dans le travail de l'enfantement.

23. *Non ſolùm autem illa, ſed & nos ipſi primitias ſpiritûs habentes: & ipſi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis noſtri.*

23. Et non-ſeulement elles; mais nous encore qui poſſédons les prémices de l'eſprit, nous ſoupirons, & nous gémiſſons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, la redemption, & la délivrance de nos corps.

COMMENTAIRE.

lorſqu'à la fin des ſiécles elles entreront dans un état pur, incorruptible, & plus parfait, que celui où elles étoient auparavant; elles ne ſeront plus ſujettes aux altérations, & aux viciſſitudes, comme elles l'étoient ſous le regne du péché, ni à l'abus que l'homme pécheur faiſoit de leur beauté, ou de leur bonté, en s'en ſervant contre l'intention du Créateur, & pour offenſer ſa clémence.

Saint Ambroiſe, & ſaint Jérôme (*a*) ont crû qu'alors le ſoleil, la lune, & les étoiles ſeront plus brillans qu'ils ne le ſont aujourd'hui, & qu'ils ne ſeront plus ſujets aux obſcurciſſemens, aux éclipſes, aux variations auſquelles ils ſont aujourd'hui ſoûmis. Philon, (*b*) & Tertullien (*c*) ſemblent croire qu'alors les animaux farouches & venimeux perdront leur férocité, & leur venin. Et les Rabbins (*d*) enſeignent qu'à la réſurrection, les aſtres, les plantes, & les animaux mêmes ſeront dans un état plus heureux, & plus parfait.

℣. 22. OMNIS CREATURA INGEMISCIT. *Juſqu'à préſent toutes les créatures ſoûpirent, & ſont comme dans le travail de l'enfantement.* (*e*) C'eſt une ſuite de ce qu'il vient de dire. Toutes les créatures ſenſibles, même les Anges, ſelon quelques Peres, (*f*) ſoûpirent après la fin des ſiécles; parce qu'alors tout ce qu'il y a de déréglé, de mauvais, de corrompu dans le monde, ſera corrigé, & rétabli dans un état de beauté, d'ordre, & de perfection, auquel toutes les créatures s'intéreſſent. L'Apôtre dit que les créatures ſont comme dans une eſpéce de travail d'enfant, juſqu'à ce que ce bonheur arrive. Cette expreſſion marque admirablement la contrainte où ſont toutes les choſes du monde, & les ef-

(*a*) *Vide Hieronym. in Abac.* III. *Chryſoſt. hic. Ambroſ. Ep. olim* 21. & 12. *nunc* 24. 34.

(*b*) *Philo de Præmiis.* Οὐκ ἀπεικὸς οὖν ὅτι ἐξημερωθέντων τῶν καθ' ἡμᾶς διάνοιαν, καὶ τὰ ζῶα ἡμερωθήσεται. *&c.*

(*c*) *Tertull. adverſ. Hermogen. apud Grot. hic.*

(*d*) *Menaſſe Ben-Iſraël. de Reſurrectione, lib.* 3. *cap.* 6.

(*e*) Συνωδίνει, καὶ συνωδίνει. *Simul ingemiſcit, & ſimul parturit.*

(*f*) *Vide Origen. lib.* 1. *de Princip cap.* 7. & 8. *Ambroſ. Ep. olim* 22. *nunc* 34 *Theodoret. &c.*

forts.

Digitized by Google

24. Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes: nam quod videt quis, quid sperat?

24. Car c'est par l'espérance que nous sommes sauvez. Or quand on voit ce qu'on a espéré, ce n'est plus espérance, puisque nul n'espére ce qu'il voit déja.

COMMENTAIRE.

forts qu'elles font à leur maniere, pour y procurer promptement cet heureux changement. Au reste, il faut se souvenir que tout ceci n'est qu'une figure de rhétorique, qui représente comme animé, ce qui est sans sentiment.

℣. 23. NON SOLUM AUTEM ILLA, SED ET NOS IPSI. *Et non-seulement elles; mais nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'esprit*, qui avons été régénérez par le Baptême, & qui avons reçû par JESUS-CHRIST la grace de la justification, *nous gémissons, attendant l'effet de l'adoption divine*, & la délivrance de ce corps de mort qui nous environne. Nous désirons avec ardeur la fin de cette vie sujette au péché, & à une infinité d'infirmitez, & le bonheur préparé aux enfans de Dieu dans le Ciel. Nous nous regardons dans ce monde, comme dans un exil, & dans une terre étrangere, & nous soupirons après notre entiére délivrance.

Quelques-uns (*a*) ont crû que sous ces termes: *Nous qui possédons les prémices de l'esprit*, saint Paul avoit voulu désigner les Apôtres, qui en effet reçûrent les prémices & les dons les plus précieux du saint Esprit le jour de la Pentecôte. Mais d'autres (*b*) soûtiennent que l'Apôtre veut marquer ici tous les Fidéles qui vivoient alors, & qui avoient reçû comme lui les prémices du même Esprit, qui dans la suite de tous les siécles, doit se répandre dans les cœurs de tous les Fidéles, qui composeront l'Egliſe de JESUS-CHRIST. Il ne dit pas que nous ayons reçû la plénitude de l'Esprit saint, cela ne convient proprement qu'à ceux qui joüissent pleinement de Dieu, & qui sont enyvrez du torrent des délices du Ciel; mais seulement que nous *avons les prémices du saint Esprit*, que nous sentons déja un avant-goût des plaisirs de la vie céleste; que nous possédons dans la grace du saint Esprit qui habite en nous, une espéce de gage de la béatitude future. Nous avons droit au Ciel, en qualité d'enfans adoptifs, mais nous ne possédons point encore l'héritage, & nous ne ressentons pas les effets les plus solides de notre adoption.

Le terme de *prémices*, *primitiæ*, se prend ou pour ce qui est le plus excellent, le plus exquis en quelque chose que ce soit; (*c*) ou pour ce qui

(*a*) *Sedul. Aquinas, Cajet. Forst. Grot. Vide & Origen. hic.*

(*b*) *Chrysost. Theodoret. Est. Tolet. Vide & Ambrosiast. Augustin. lib. 2. de Peccat. meritis, cap. 7. 8.*

(*c*) *Psal.* LXXVII. 51. CIV. 36. 1. *Cor.* XV. 20. 23. *Apoc.* XIV. 4.

Digitized by Google

25. *Si autem quod non videmus, speramus : per patientiam expectamus.*

26. *Similiter autem & Spiritus adjuvat infirmitatem nostram : nam quid oremus, sicut oportet nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus,*

25. Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.

26. De plus l'Esprit *de Dieu* nous aide dans notre foiblesse. Car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos priéres, pour le prier comme il faut ; mais le *Saint* Esprit lui-même prie pour nous par des gémissemens ineffables.

COMMENTAIRE.

est offert, comme une partie du tout. C'est sur cette double signification, qu'est fondée la double explication de ce passage, que nous venons de rapporter.

℣. 24. SPE ENIM SALVI FACTI SUMUS. *Car c'est par l'espérance que nous sommes sauvez.* Nous ne sommes pas encore sauvez en réalité, mais seulement en espérance. Nous ne possédons point encore le souverain bonheur : mais nous l'attendons avec une confiance fondée sur les promesses de JESUS-CHRIST. Il y a un salut commencé ; c'est celui dont parle saint Paul, ici & en ces autres passages : (*a*) *Vous avez été sauvez par la grace* : Et : (*b*) *Le Seigneur nous a sauvez, selon sa misericorde.* Il y a un salut achevé, qui est celui des bienheureux dans le Ciel, & qui est la fin & l'objet de toutes nos espérances. Ceux qui le possédent n'espérent plus, ils joüissent.

SPES AUTEM QUÆ VIDETUR, NON EST SPES. *Quand on voit ce qu'on a espéré, ce n'est plus espérance.* Voir se met ici pour joüir, pour posséder : *Voir les biens dans la terre des vivans*, (*c*) c'est les posséder : *Voir les délices de la maison de Dieu*, (*d*) c'est en joüir. *Voir les maux*, (*e*) c'est les ressentir, & en être frappé. Quand donc on voit quelque chose en ce sens, qu'on l'éprouve, qu'on la sent, qu'on la goûte, ce n'est plus espérance, c'est possession.

℣. 25. SI AUTEM QUOD NON VIDEMUS, SPERAMUS. *Si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.* Nous le désirons, nous gémissons pour l'avoir. Le bonheur du Ciel est l'objet de notre espérance, nous ne le possédons point encore, nous ne le saluons que de loin ; nous souffrons tout pour le mériter, & pour y parvenir : c'est ce qui nous soûtient dans nos peines, & dans nos travaux.

℣. 26. SIMILITER AUTEM ET SPIRITUS ADJUVAT. *De plus* (*f*)

(*a*) *Ephes.* II. 5. 8.
(*b*) *Tit.* III. 5.
(*c*) *Psal.* XXVI. 13.
(*d*) *Psal.* XXIV. 4.
(*e*) *Psal.* LXXIX. 15.
(*f*) Gr. ὡσαύτως, est équivalent à יחד *Itidem, præterea.*

Digitized by Google

l'Esprit de Dieu nous aide dans notre foiblesse. Non seulement l'espérance des biens futurs nous soûtient dans nos peines ; mais aussi le saint Esprit nous console intérieurement, & forme dans nous des priéres, & des gémissemens, que Dieu ne manque jamais d'écouter, parce qu'ils lui sont toûjours agréables, comme partant d'un principe d'amour, & de sainteté.

On peut aussi joindre ceci à ce qui précéde de cette sorte : C'est le saint Esprit qui nous rend témoignage que nous sommes les enfans de Dieu, & qui nous fait crier : Mon Pere, mon Pere ; enfin c'est lui qui nous aide dans notre foiblesse, & qui nous apprend à prier comme il faut, en formant lui-même nos prieres dans le fond de nos cœurs. Il nous fixe dans nos doutes, il nous instruit dans notre ignorance, il nous soûtient dans nos foiblesses, il nous guérit dans nos infirmitez spirituelles, il nous console dans notre tristesse, il nous aide à porter notre croix : (*a*) *Adjuvat infirmitatem nostram.* (*b*)

NAM QUID OREMUS SICUT OPORTET NESCIMUS. *Car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut.* Le saint Esprit nous instruit à prier Dieu ; il nous apprend ce que nous devons demander, & comment nous devons le demander. Nous prions souvent Dieu de nous accorder des choses qui nous seroient nuisibles ; nous demandons les biens temporels, ou la délivrance des maux de ce monde, avec plus d'ardeur que les biens spirituels, & que la délivrance des maux plus réels : nous péchons & dans la maniére, & dans le fond de nos prieres, ou parce que nous manquons de lumieres, ou parce que nos désirs ne sont pas réglez, & que nous aimons trop ce qui mérite d'être moins aimé. Le saint Esprit nous fait éviter ces défauts ; il forme nos priéres au fond de nos cœurs ; il nous inspire des désirs ardens pour les vrais biens, & nous découvre ce que nous devons demander. (*c*)

Il prie pour nous par des gémissemens ineffables ; ou *il intercéde pour nous,* (*d*) par des gémissemens ineffables qu'il produit dans nous, comme un médiateur qui s'employe auprès d'un Prince, pour ses clients, & qui dresse lui-même leur placet, & leur dit de quelle maniére ils doivent former leurs demandes. Il ne parle pas lui-même ; mais il fait parler les hommes dans la priére. (*e*) Les gémissemens qu'il nous fait produire

(*a*) *Vide Perer. Est. Tolet. &c.*

(*b*) Συναντιλαμβάνεται τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. *Alii plures cum Vulg.* Συναντιλαμβάνεται τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. *Ambros. Adjuvat infirmitatem orationis nostræ. Bornet. Mſs. Gr.* Συναντιλαμβάνεται τῆς δεήσεως ἡμῶν. *Lat. Adjuvat infirmitatis nostræ.*

(*c*) Ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν.

(*d*) *Matt.* x. 20. *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus patris vestri qui loquitur in vobis.*

(*e*) *Vide Perer. Erasm. Tolet. Grot. Est. alios. Vide August. Ep. olim* 121. *nunc* 130. *cap.* 14. & *lib.* 1. & 2. *contra Maximum.*

Digitized by Google

27. *Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus: quia secundùm Deum postulat pro sanctis.*

27. Et celui qui pénétre le fond du cœur, entend bien quel est le désir de l'esprit, parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les Saints.

COMMENTAIRE.

sont nommez *ineffables*, ou à cause de leur vivacité, & de leur ardeur, ou à cause de leur objet, qui est surnaturel & ineffable, ou à cause qu'ils sont tous intérieurs & inexprimables.

℣. 27. QUI AUTEM SCRUTATUR CORDA. *Celui qui sonde le fond du cœur, entend bien quel est le désir de l'esprit.* Il n'a pas besoin de paroles pour se faire entendre, Dieu voit ses soupirs & ses gémissemens, & il les exauce. Les Juifs croyent que toute priere doit être prononcée au moins à voix basse, & entre les lévres. (*a*) Mais saint Paul nous dit ici que Dieu entend nos désirs, & voit les sentimens que le saint Esprit a mis au fond de nos cœurs. Quoique nous demandions avec empressement d'être délivrez de quelque mal présent, comme JESUS-CHRIST demandoit à son Pere qu'il éloignât de lui le Calice de sa Passion, Dieu voit au fond de l'ame du juste, une parfaite résignation à sa volonté, & le saint Esprit dit intérieurement, que votre volonté soit faite, & non pas la mienne; il crie d'une maniere ineffable, donnez-nous, Seigneur, ce que vous jugez qui nous est plus utile, & plus avantageux à votre gloire. Ainsi Dieu exauce souvent cette voix secrette formée par le saint Esprit, pendant qu'il ferme l'oreille aux prieres que nous lui faisons au dehors avec de grands cris.

Saint Chrysostome (*b*) entend ici par cet esprit qui crie, l'esprit de priere, qui est un don du saint Esprit, que Dieu communiquoit aux fidéles, comme le don des langues, & celui des miracles; ceux qui étoient remplis de cet Esprit, prioient pour tout le peuple, & demandoient avec de grands gémissemens tout ce qui convenoit à chacun de l'assemblée.

QUIA SECUNDUM DEUM POSTULAT PRO SANCTIS. *Parce qu'il ne demande rien que selon Dieu pour les Saints.* Il ne demande rien que de juste, & de bon, ainsi il est impossible qu'il ne soit pas écouté. Mais, comme on l'a dit plus haut, la priere intérieure qui est toujours exaucée, n'est pas toujours la même qui est proférée par la bouche. Les prieres des Saints renferment toujours ces conditions expresses, ou sous-entenduës: selon le bon plaisir de votre volonté, ou selon ce qui est le plus avantageux à votre gloire & à mon salut. Ainsi JESUS-CHRIST

(*a*) *Vide Grot. ad.* ℣. 26.

(*b*) *Chrysost. homil.* 14. *in Rom.* VIII.

Digitized by Google

28. *Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundùm propositum vocati sunt sancti.*

28. Or nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appellez selon son décret, pour être saints.

COMMENTAIRE.

est exaucé, lors même que Dieu semble ne le pas exaucer, par exemple quand il prie que le Calice de sa Passion ne vienne pas jusqu'à lui, & qu'il demande que Dieu pardonne à ceux qui le crucifient; parce que & sa Passion, & la vengeance contre les Juifs endurcis, étoient résoluës dans les Décrets éternels & immuables, & qu'il ne demandoit rien qu'avec subordination à ces divins Décrets. (*a*)

℣. 28. SCIMUS AUTEM QUONIAM DILIGENTIBUS DEUM. *Or nous savons que tout contribuë au bien de ceux qui aiment Dieu.* Nous savons certainement & par la révélation, & par l'exemple des Saints, & par notre propre expérience, que tout contribuë au salut, au bonheur, à la perfection de ceux qui aiment Dieu. Tout ce qui leur arrive du dehors, la prospérité, l'adversité, les biens comme les maux de ce monde, souvent même leurs péchez, & ceux des autres servent aux élûs, ou pour les humilier, & pour leur faire sentir leur foiblesse; ou pour les exercer, & pour les exciter à une plus grande ferveur, à une plus exacte fidélité, à une plus grande vigilance. (*b*)

HIS QUI SECUNDUM PROPOSITUM VOCATI SUNT SANCTI. *Au salut de ceux qu'il a appellez selon son Décret pour être saints;* aux fidéles appellez à la Foi, & régénérez dans le Baptême. Tous les Chrétiens n'arrivent pas à la sainteté & à la félicité du Ciel: mais ils y sont tous appellez, & tous sont inexcusables s'ils n'y parviennent pas. Dieu ne les abandonne jamais après leur avoir donné la grace de la justification, qu'ils ne l'ayent abandonné les premiers. (*c*)

On demande quel est ce décret, ou ce dessein: *secundum propositum*, suivant lequel les hommes sont appellez à la Foi, & au bonheur du Ciel. Les Peres Grecs (*d*) & quelques Commentateurs nouveaux (*e*) l'entendent de la résolution de l'homme qui est appellé, & qui répond fidélement à la vocation de Dieu, & à la lumiére intérieure qui l'é-

---

(*a*) *Hugo Victor. hic. Vide Est.*

(*b*) *Vide Augustin. de Corrept. & Grat. cap. 9. Usque adeo prorsus omnia, ut etiam si qui eorum deviant, & exhorbitant, etiam hoc ipsum eis faciat proficere in bonum, quia humiliores redeunt atque doctiores. Vide & Bern serm 2. in Psal. xc. Est. hic. Plato lib. 1. de Legib.* Τῷ δὲ Θεοφιλῶ ἐκ ἀμελητέον ὅτου γε ἀπὸ θεῶν γίγνεται, πολλῆς γίγνεσθαι, ὡς ὅσον τε ἄριστα.

(*c*) *August. de Nat & Grat. cap. 26. Concil. Trident. sess. 6. cap. 11.*

(*d*) *Origen. Chrysost. Theodoret. Oecumen. hic. Cyrill. Ambrosiast. Ieronym.*

(*e*) *Grot. Hamm.*

Digitized by Google

29. *Nam quos præscivit, & prædestinavit conformes fieri imaginis filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.*

29. Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinez pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres.

COMMENTAIRE.

claire. Mais la plûpart des Peres Latins (*a*) & des Commentateurs (*b*) l'expliquent du décret de Dieu qui nous a prédestinez, & en conséquence appellez à la Foi, par une miséricorde toute gratuite. Tous les Théologiens conviennent que la vocation à la Foi & au Christianisme est un don de Dieu purement gratuit. Mais on dispute si la prédestination à la gloire, se fait de même sans avoir aucun égard à nos mérites. Il paroît que saint Paul ne veut parler ici que de la vocation à la Foi.

Le texte Grec porte simplement : (*c*) *Ceux qui sont appellez.* Il ne lit pas ; *pour être saints ;* on ne voit pas non plus ces derniers mots dans les plus anciens Manuscrits Grecs & Latins que l'on ait ; ni saint Augustin, ni l'Auteur cité sous le nom de saint Ambroise, ni Primasius, ni Sédulius ne les ont point connus, quoiqu'ils se soient glissez dans leur Texte ; mais il paroît par leurs explications qu'ils ne les y lisoient point. Il y a assez d'apparence que l'on a inséré ici le nom *Sancti*, tiré du premier verset de cette Epître.

℣. 29. NAM QUOS PRÆSCIVIT. *Car ceux qu'il a vûs par sa préscience, il les a aussi prédestinez.* Ceux qu'il a prévûs devoir recevoir ses graces, & y coopérer fidélement, il les a prédestinez à la gloire ; ou plutôt, ceux qu'il a connus par sa préscience, & qu'il a discernez par sa bonté du milieu de la masse de corruption, où tout le genre humain étoit enveloppé, pour les en tirer efficacement par un effet purement gratuit de sa miséricorde ; il les a prédestinez, sans aucun égard à leurs mérites, & en conséquence a résolu de les appeller à la Foi, & ensuite à la gloire, par des moyens efficaces qu'il leur a préparez, pour parvenir infailliblement, mais librement à cette fin ; de maniere que la vocation, la Foi, la grace, la fidélité, les bonnes œuvres sont l'effet, & non la cause de la prédestination de Dieu. C'est ainsi que l'explique saint Augustin, (*d*) & ceux qui l'ont suivi. (*e*)

PRÆDESTINAVIT CONFORMES FIERI. *Il les a prédestinez pour*

(*a*) *August. plurib. locis, ut lib. de Prædest. Sanctorum, & lib. 2. contra 2. Ep. Pelag. cap. 10. & de Prædest. & Gr. cap. 7. Primas. alii.*

(*b*) *D. Thom. Cajet. Lyran. Est. &c.*

(*c*) *Chrysost. Theodoret. Ieronym. Men.*

(*d*) *August. de Dono persever. cap. 14. n. 35. & Retract. lib. 1. cap. 23. & alibi sæpius. Lege Petav. Theologic. dogmat. tom. 1. lib. 9. cap. 6. & sequ.*

(*e*) Voyez *Perer. disp. 22. Est. Vat. Erasm. alii plures.*

Digitized by Google

30. *Quos autem prædestinavit, hos & vocavit: & quos vocavit, hos & justificavit: quos autem justificavit, illos & glorificavit.*

30. Et ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appellez; & ceux qu'il a appellez, il les a aussi justifiez; & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.

COMMENTAIRE.

être conformes à l'image de son Fils. Voilà la fin que Dieu se propose dans la prédestination de ses élûs; de former des imitateurs de l'obéïssance, & de la fidélité de JESUS-CHRIST, de se donner de vrais adorateurs en esprit & en vérité, de se produire des enfans adoptifs, sur le modéle de JESUS-CHRIST le premier & le Chef des Prédestinez. Il les rend conformes à son Fils, premiérement dans les souffrances, & dans l'exercice de la vertu, & ensuite dans la gloire, & dans la possession du royaume céleste. (*a*) En sorte que comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous portions aussi celle du céleste; (*b*) si le péché nous a rendu conformes à Adam, la grace nous rendra conformes à JESUS-CHRIST, & après avoir eu part à ses humiliations & à ses souffrances en ce monde, nous espérons aussi avoir part à sa gloire dans l'autre. (*c*)

UT SIT IPSE PRIMOGENITUS IN MULTIS FRATRIBUS. *Afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres.* Le Fils de Dieu engendré de toute éternité, est par sa nature le Fils unique, & en ce sens-là le premier né du Pere en tant que Dieu; mais en tant qu'Homme-Dieu, il est le premier né des Prédestinez, puisque tous les élûs ne parviennent à l'honneur d'être enfans de Dieu, que par l'adoption qu'il leur a méritée; & que sa prédestination toute gratuite, est le modéle de celle de tous les élûs. Par un retour également avantageux aux élûs, & glorieux à J. C. la multitude des Prédestinez, & leur bonne vie, augmentent la gloire du Fils de Dieu, car il lui est honorable d'être à la tête d'une nombreuse & sainte famille; & plus elle est nombreuse & parfaite, plus sa grandeur & sa sainteté sutéminentes y éclatent. Cela prouve la force de sa grace, la fécondité de ses mérites, la grandeur de sa sagesse, & de sa puissance. (*d*)

¶. 30. QUOS AUTEM PRÆDESTINAVIT, HOS ET VOCAVIT. *Ceux qu'il a prédestinez, il les a aussi appellez.* Saint Paul parcourt ici par gradation les principaux effets de la prédestination. Premiérement, Dieu appelle à la Foi (*e*) ceux qu'il a élus; ensuite il les justifie, il leur accorde la grace, & les secours nécessaires pour connoître & pratiquer le bien, & enfin il leur donne la persévérance, & les conduit à la gloire.

(*a*) *Philipp.* III. 10. *Coloss.* III. 4. 1. *Cor.* XV. 49. 2. *Timot.* II. 12.

(*b*) 1. *Cor.* XV. 49.

(*c*) *Coloss.* III. 4. 1. *Joan.* III. 2. *Vide D. Thom. Est. Tolet. alios hic.*

(*d*) *Aug. Oper. imperf. contra Julian. lib.* 1. *cap.* 38 *& in Joan. tract.* 74. *&* 82.

(*e*) *Tolet. Est. Erasm. Pisc. alii.*

Digitized by Google

31. *Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos?*

31. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous?

COMMENTAIRE.

C'eſt-là où ſe termine toute l'économie de la prédeſtination, de l'adoption, & de la vocation des Saints. Pluſieurs ſont appellez, pluſieurs entrent dans l'adoption des enfans de Dieu par le Baptême, pluſieurs reçoivent la grace de la juſtification: mais tous ne perſéverent pas dans le bien & n'arrivent pas à la gloire. Quelques-uns (*a*) entendent la vocation dont il eſt parlé ici, de celle aux ſouffrances; & il eſt vrai que ſouvent l'Ecriture (*b*) nous avertit que les fidéles ſont appellez à porter leur croix, & à ſuivre JESUS-CHRIST dans les travaux: mais ce n'eſt là qu'une ſuite de leur vocation à la Foi, & de leur prédeſtination à la gloire.

QUOS VOCAVIT, HOS ET JUSTIFICAVIT. *Ceux qu'il a appellez, il les a auſſi juſtifiez.* Ceux qu'il a appellez efficacement & qui ont ſuivi la vocation divine; car il y en a pluſieurs qui ſont appellez, & ne viennent pas; *Vocavi & renuiſtis.* (*c*) Ceux donc qui ont obéi à la vocation de Dieu, reçoivent la grace de la juſtification, par le don de la Foi, par la douleur de leurs péchez, par le ſacrement de Baptême; voilà les premieres graces que Dieu nous donne, & les premiers pas que nous faiſons pour entrer dans l'Egliſe, & dans la voye du ſalut.

QUOS AUTEM JUSTIFICAVIT, ILLOS ET GLORIFICAVIT. *Ceux qu'il a juſtifiez, il les a auſſi glorifiez.* Tous ceux qui ſont prédeſtinez à la gloire par un décret abſolu de Dieu, ne peuvent manquer de parvenir à la béatitude, après avoir reçû la grace de la juſtification, & celle de la perſevérance. Mais il y en a beaucoup dans l'Egliſe, qui ayant reçû la grace de la vocation, & de la juſtification, ne parviennent pas juſqu'à la gloire, parce que par leur faute, ils ont mérité que Dieu ſe retirât d'eux, & les abandonnât à leur foibleſſe, & à leur corruption. Ces derniers ſont prédeſtinez à la grace, & à la vocation, quoiqu'ils ne le ſoient pas efficacement à la gloire. (*d*)

℣. 31. QUID ERGO DICEMUS AD HÆC? *Après cela que devons-nous dire?* Après tant de gages de la bonté, & de la miſéricorde de Dieu ſur nous: après qu'il nous a appellez, juſtifiez, remplis de ſon eſprit, & donné des aſſurances de notre gloire future, pouvons-nous

(*a*) *Grot. Hamm.*
(*b*) 1 *Petri* II. 20. 21. 1. *Theſſ.* III. 3. *&c. Matth.* X. 38. XVI. 22.
(*c*) *Prov* I. 24.
(*d*) *Tolet. Vat. Eſt. Perer. hic. diſp.* 25. *Auguſt. paſſim.*

craindre

Digitized by Google

32. *Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit?*

33. *Quis accusabit adversùs electos Dei? Deus qui justificat,*

32. S'il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t'il point après nous l'avoir donné?

33. Qui accusera les Elûs de Dieu? C'est Dieu même qui les justifie.

COMMENTAIRE.

craindre quelque chose en ce monde? les traverses, les afflictions, la mort même doit-elle nous effrayer? Dieu manquera-t'il à ses promesses, & laissera-t'il son ouvrage imparfait? *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* Puisque Dieu est notre protecteur déclaré, qui pourra nous surmonter? Le monde, la chair, le Démon peuvent nous attaquer & nous persécuter, mais ils ne pourront remporter sur nous que des victoires fatales à eux-mêmes; si nous succombons extérieurement à leurs efforts, Dieu nous soûtiendra intérieurement par sa grace, & nous fera trouver notre joye, notre bonheur, & notre gloire dans notre foiblesse. On nous dépoüillera, on nous chargera de liens, on nous fera souffrir mille sortes de supplices: mais on ne nous ravira ni la justice, ni l'innocence, ni la paix, ni la charité, ni la foi, ni l'espérance, ni le bonheur de la vie future, que nous attendons.

℣. 32. QUI ETIAM PROPRIO FILIO SUO NON PEPERCIT. *S'il n'a pas épargné son propre Fils, que ne nous donnera-t'il pas?* Pouvoit-il nous donner une preuve plus sensible, & plus certaine de son amour, que de livrer à la mort pour nous, son Fils unique; & après cela que peut-il nous refuser? Il oppose J. C. Fils unique, propre Fils de Dieu, aux Fidéles, qui sont seulement ses fils adoptifs. Il dit que Dieu l'a livré pour nous tous, non-seulement pour les Fidéles, mais pour tout le monde, (*a*) quoique tous ne profitent pas de la grace de la Rédemption; les uns la refusant par leur faute, & les autres en étant privez pour des raisons cachées, mais justes de la part de Dieu. (*b*) Enfin il ajoûte que Dieu ne nous refusera aucun des secours dont nous aurons besoin pour procurer sa gloire, pour notre sanctification, pour nous conduire à la gloire qu'il nous destine; ni la patience dans les maux, ni la force dans les traverses, ni les lumiéres dans nos doutes, ni la grace dans les tentations; pourvû que nous les demandions comme il faut.

℣. 33. QUIS ACCUSABIT ADVERSUS ELECTOS DEI? *Qui accusera les élûs de Dieu?* On donne trois divers sens à ce ℣. & aux sui-

(*a*) 1. *Joan.* II. 2. *Ipse est propitiatio pro peccatis nostris: non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.* 2. *Cor.* v. 15. *Pro omnibus mortuus est Christus.*

(*b*) *Aug. lib. de diverf. Quæst. ad Simplic. lib.* 1. *q.* 2, *n.* 16. 17.

Digitized by Google

34. *Quis est qui condemnet? Christus Jesus, qui mortuus est, immò qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.*

35. *Quis ergo nos separabit à charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius?*

34. Qui osera les condamner? JESUS-CHRIST est mort; & il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité; il est à la droite de Dieu, où il intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de l'amour de JESUS-CHRIST? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer, & la violence?

COMMENTAIRE.

vans, selon la diverse maniére dont on les lit. 1°. *Qui accusera les élûs de Dieu? Dieu les justifie. Qui les condamnera? Jesus-Christ est mort pour eux, & a expié leurs péchez, &c.* (a) 2°. *Qui accusera les élûs de Dieu? personne: puisque Dieu même les justifie. Qui osera les condamner? personne: puisque Jesus-Christ est mort pour eux.* (b) 3°. *Qui accusera les élûs de Dieu? sera-ce Dieu; lui qui les justifie? Qui les condamnera? sera-ce le Fils, lui qui est mort pour eux?* Saint Paul parle ici des Saints prédestinez à la gloire, & que Dieu par sa miséricorde, veut conduire au bonheur du Ciel. (c) Qui osera les condamner, ou même les accuser, si Dieu veut les sauver? Dieu ne les sauvera pas sans doute s'ils ne le méritent: mais il leur donnera des graces efficaces, avec lesquelles ils se rendront dignes de sa faveur & de ses récompenses. JESUS-CHRIST les rendra justes, il leur accordera la grace de la persévérance, il couronnera ses dons, en couronnant leurs mérites dans le Ciel.

℣. 34. QUI ETIAM INTERPELLAT PRO NOBIS. *Qui intercede pour nous.* Il lui recommande notre salut, & nos intérêts; non d'une maniere soûmise, & en forme de suppliant, comme il a fait dans le tems qu'il a vécu sur la terre: mais assis à la droite du Pere, égal à lui en puissance & en gloire selon sa Divinité, il lui montre le corps qu'il a pris pour nous, & les playes qu'il a souffertes, & lui marque d'une maniére digne de sa grandeur & de sa majesté infinie, le désir qu'il a de notre salut, & de notre glorification. (d)

℣. 35. QUIS ERGO NOS SEPARABIT A CHARITATE CHRISTI? (e) *Qui donc nous séparera de l'amour de Jesus-Christ?* Après ce

---

(a) *Origen. Lyran. Grot. Erasm. Tolet. &c.*
(b) *Aug. lib. 3. de Doctr. Christ. cap. 3.*
(c) *Tolet. Est. Menoc. alii.*
(d) *Chrysostom. Rupert. Ambros. Tolet. Est. Menoc. &c. Vide Hebr.* VV. 14. VII. 25.
(e) Quelques Exemplaires lisent: *Dei*, au lieu de *Christi*.

Digitized by Google

36. *(Sicut scriptum est : Quia propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis.)*

36. Selon qu'il eſt écrit : On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur ; on nous regarde comme des brebis deſtinées à la boucherie.

37. *Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.*

37. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimez.

COMMENTAIRE.

que JESUS-CHRIST a fait pour nous, qu'eſt-ce qui pourra nous ſéparer de l'amour que nous lui devons ? Quels tourmens, quelles diſgraces pourront nous faire abandonner un Dieu qui nous a tant aimez ? (*a*) Autrement : Qui ſera donc capable de nous ravir à la charité que JESUS-CHRIST nous porte ? Qui pourra rendre inutiles les effets de ſon amour, & de ſa prédilection pour nous ? Si Dieu veut nous ſauver, qui pourra l'empêcher ? Ce dernier ſens eſt le plus littéral, & le mieux lié avec ce qui précede & ce qui ſuit. (*b*) Ni les perſécutions, ni l'affliction, ni la faim, ni la nudité, ni le fer, ni les plus grands périls ne nous feront point abandonner ce que nous devons à Dieu, & rien de tout cela ne pourra arrêter les effets de la bonté de Dieu ſur nous. Malgré toutes ces contrariétez, il achevera en nous l'œuvre de notre ſalut & de notre prédeſtination.

℣. 36. SICUT SCRIPTUM EST : PROPTER TE. *Selon qu'il eſt écrit : on nous égorge tous les jours.* Saint Paul cite ici le Pſeaume XLIII. & il applique ce que dit le Pſalmiſte des maux auſquels étoient expoſez les Juifs captifs à Babylone, à ceux que ſouffroient les premiers Chrétiens, tant de la part des Juifs, que de celle des Payens. Il y a dans l'Apôtre pluſieurs citations de cette ſorte, qui ſont de ſimples alluſions, ou des applications des paſſages de l'Ecriture aux choſes qu'il traitoit, & dont quelques-uns ſervent plutôt d'ornement que de preuves. Tel étoit l'uſage des Hébreux, & tel fut celui des Peres de l'Egliſe, qui cherchérent d'employer le plus qu'ils purent les expreſſions de l'Ecriture dans leur ſtyle, pour lui procurer une certaine maniere d'agrément & d'élégance. Cela fait toûjours bien dans le ſtyle Eccléſiaſtique. Les alluſions à l'Ecriture y ont une grace toute particuliere.

℣. 37. SED IN OMNIBUS SUPERAMUS PROPTER EUM QUI DILEXIT NOS. *Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimez.* C'eſt le ſens du Grec, (*c*) car en ſuivant la

(*a*) *Origen. Chryſoſt. Ambroſiaſt. hic.*

(*b*) *Tolet. Eſt. Caſet. Para. &c. Auguſt. ſæpiſſimè.*

(*c*) Διὰ τὸν ἀγαπήσαντα ἡμᾶς. *Per eum qui dilexit nos. Et ita legunt Auguſt. Proſper. Syr. & Graci PP.*

Digitized by Google

38. *Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo,*

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautez, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence,

COMMENTAIRE.

Vulgate il faudroit traduire : *A cause de celui qui nous a aimez.* (*a*) C'est pour son amour, pour sa gloire que nous souffrons. Mais l'autre traduction est meilleure : C'est par le secours que nous recevons de Dieu, & par la grace de JESUS-CHRIST, qui nous a aimez jusqu'à se livrer pour nous à la mort, que nous sommes victorieux des persécutions, des afflictions, des supplices. C'est par-là que les Apôtres & les Martyrs vont à la mort non-seulement avec patience, avec liberté, mais aussi avec joye. (*b*)

℣. 38. CERTUS SUM. *Je suis assuré que ni la mort, ni la vie..... ne pourront jamais nous séparer de l'amour de Dieu en Jesus-Christ.* Je tiens avec une entiére confiance (*c*) que Dieu ne permettra pas que nous soyons jamais séparez de son amour ; il ne souffrira pas que ni la mort, ni la vie, ni les choses de ce monde nous fassent abandonner son amour, son culte, son service : enfin j'ai une ferme espérance en son secours, qu'il me donnera la victoire contre tous mes ennemis, & qu'il me fera heureusement arriver à la fin qne je me propose. Autrement : J'ai une ferme foi, je crois d'une maniére qui exclut tout doute, (*d*) que Dieu ne permettra pas que le décret de prédestination qu'il a fait en faveur de ses élûs, puisse jamais être sans effet, quoi qui puisse leur arriver en ce monde ; & comme saint Paul savoit apparemment par révélation qu'il étoit du nombre des Prédestinez, il parle de soi-même en leur personne.

NEQUE MORS, NEQUE VITA. *Ni la mort, ni la vie*, ni la crainte de la mort, ni l'amour de la vie, ni la crainte du danger, ni l'attrait du plaisir, en un mot rien ne nous séparera de l'amour que nous devons à Dieu.

NEQUE ANGELI. *Ni les Anges bons, ou mauvais.* Quand par impossible un bon Ange, ou un Ange de lumiére voudroit me persuader d'abandonner Dieu ; (*e*) & quand tous les démons employeroient contre moi tout ce qu'ils ont de rage, de malice, & d'adresse,

---

(*a*) *Ambrosiast. Tertull. Cyprian. alii.*
(*b*) *Chrysost. Tolet. Est. Grot. Menoc. &c.*
(*c*) *Chrysost. Theophyl. alii Graci. Perer.*
(*d*) *August. in propos. 58. Tolet. & Latini plerique.*
(*e*) *Galat. I. 8. Vide Chrysost. Ieronym. Anselm. Tolet.*

Digitized by Google

39. *Neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.*

39. Ni tout ce qu'il y a de plus haut, ou de plus profond, ni toute autre créature, ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST notre Seigneur.

COMMENTAIRE.

ils ne pourroient réüssir à me séparer de mon Dieu. (*a*)

NEQUE PRINCIPATUS, NEQUE VIRTUTES. *Ni les Principautez, ni les Puissances.* Ce sont différens chœurs des Anges; (*b*) ou selon quelques-uns, ce sont des mauvais Anges, (*c*) parmi lesquels l'Ecriture (*d*) nous fait remarquer les mêmes dégrez de puissance, & la même subordination, que parmi les bons Anges. (*e*) D'autres (*f*) entendent les Puissances Séculiéres, les Empires, les Princes, les Magistrats. Rien de tout cela ne nous fera abandonner ce que nous devons à Dieu.

NEQUE INSTANTIA, NEQUE FUTURA. *Ni les choses présentes, ni les futures.* Ni les maux présens, ni les maux futurs; ni ce que nous souffrons, ni ce dont nous sommes menacez. Les Apôtres & les Fidéles devoient s'attendre à toutes sortes de disgraces, vû la disposition où le monde étoit à leur égard.

℣. 39. NEQUE ALTITUDO, NEQUE PROFUNDUM. *Ni ce qu'il y a de plus haut, ou de plus profond.* Ni la prosperité, ni l'adversité, (*g*) ni les humiliations, ni les honneurs. (*h*) Qu'on nous promette tout ce que le monde a de plus brillant, & de plus séduisant, ou ce qu'il a de plus triste, ou de plus terrible; rien de tout cela ne nous effraye; enfin ni les dangers de l'air, ni ceux de la mer, ni la foudre, ni l'orage, ni la tempête, ni le naufrage (*i*) ne nous feront point périr. Nous avons Dieu pour nous; il saura nous tirer de ces dangers, ou les faire réüssir pour sa gloire, & les tourner à notre avantage.

POTERIT NOS SEPARARE A CHARITATE DEI. *Ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu;* de l'amour que nous avons pour lui *en Jesus-Christ notre Seigneur.* Ou plûtôt, de l'amour qu'il a pour nous, (*k*) & que JESUS-CHRIST notre Seigneur nous a mérité en nous réconciliant à Dieu son Pere par sa mort, & en nous procurant la grace de l'adoption, de la vocation, de la justification, & en conséquence, celle de la glorification, que nous attendons de la miséricorde

---

(*a*) *Grot. Tolet Est. Pisc.*
(*b*) *Menoc. Pisc.*
(*c*) *Est. Grot.*
(*d*) *Ephes.* VI. 12. 1. *Cor.* XV. 24.
(*e*) *Ephes.* I. 21. *Colos.* I. 16.
(*f*) *Para. Vatab. Bez.*
(*g*) *Oecum. Men. Tolet.*
(*h*) *Grot Est.*
(*i*) *Vat. Para.*
(*k*) Cy devant ℣. 35. *Tolet. Perer. Est. Para. Menoch.*

Digitized by Google

du Pere. De tout ce qu'il vient de dire, il s'enſuit que nul des élûs ne peut périr, & que la volonté déterminée, abſoluë, & efficace de Dieu qui veut ſauver tous les Prédeſtinez, ne peut être privée de ſon effet. De-là il naît une difficulté qu'il va expliquer dans les Chapitres ſuivans.

CHAPITRE IX.

La chûte de quelques Juifs ne rend pas vaines les promeſſes que Dieu leur a faites : elles s'accompliſſent dans l'Iſraël ſelon l'eſprit. Dieu par ſa miſéricorde prédeſtine, ou par ſa juſtice réprouve qui il veut. Par ſa bonté toute gratuite les Gentils ſont choiſis & appellez ; par ſa juſtice les Juifs ſont rejettez.

℣. 1. *Veritatem dico in Chriſto, non mentior : teſtimonium mihi perhibente conſcientia mea in Spiritu ſancto :*

℣. 1. Jesus-Christ m'eſt témoin que je dis la vérité. Je ne ments point, ma conſcience me rendant ce témoignage par le ſaint Eſprit,

COMMENTAIRE.

℣. 1. Veritatem dico. *Jeſus-Chriſt m'eſt témoin que je dis la vérité.* Après avoir démontré dans le Chapitre précédent que rien n'eſt capable d'empêcher les effets de la prédeſtination, & des deſſeins de Dieu ſur ſes élûs, Saint Paul prévient ici une objection qui lui pouvoit être faite au ſujet des Juifs, qui après avoir été choiſis de Dieu pour être ſon peuple, & après avoir reçû les promeſſes les plus avantageuſes, avoient toutefois été en quelque ſorte abandonnez de Dieu, & livrez à leur endurciſſement : pendant que les Gentils, peuples ſans diſtinction, & ſans aucun mérite, étoient appellez à la Foi, & comblez des faveurs du Ciel. De tout cela il paroiſſoit naturel de conclure, que les promeſſes de Dieu ne ſont point immuables, & que ſon élection peut être vaine & inutile, par la faute de la créature. C'eſt à quoi ſaint Paul répond dans ce Chapitre, & dans les deux ſuivans, où il expoſe le myſtére de la prédeſtination & de la réprobation.

Il déclare d'abord, & il prend Dieu même à témoin de la ſincerité de ſes ſentimens, qu'il eſt tout rempli de tendreſſe pour les Juifs

Digitized by Google

2. *Quoniam tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo.*

2. Que je ſuis ſaiſi d'une triſteſſe profonde, & que mon cœur eſt preſſé ſans ceſſe d'une vive douleur.

COMMENTAIRE.

ſes freres : que s'il eſt obligé de dire ſur leur ſujet quelque choſe de dur, il ne le fait que forcé par la vérité : qu'il ne veut ni leur inſulter, ni prendre droit contre eux ſur leur conduite, qu'il ne cherche qu'à ſoûtenir les droits de Dieu, & à montrer la certitude de ſes promeſſes, & l'infaillibilité de ſes décrets éternels ; & que nonobſtant la réprobation d'une partie des Juifs, l'élection de Dieu n'eſt point fruſtrée de ſon effet, puiſqu'elle s'accomplit dans l'Iſraël de Dieu, dans un peuple imitateur de la Foi, & de l'obéïſſance d'Abraham & d'Iſraël.

Jeſus-Chriſt m'eſt témoin que je dis la vérité. Il atteſte JESUS-CHRIST. Il jure en ſon nom ; (*a*) il rend témoignage à ſa divinité ; ſi jamais le ſerment fut permis, ç'a été dans cette occaſion, où il s'agiſſoit de ſe purger auprès des Juifs, du ſoupçon injuſte qu'ils avoient conçû contre lui, comme ayant trop légerement abandonné les cérémonies de la Loi ; prêchant hautement leur abrogation, & n'ayant pas aſſez de conſidération & d'attachement pour ſa nation, & prenant avec trop d'ardeur les interêts des Gentils, au préjudice de ſes freres. Il ajoûte le ſerment *ſur ſa conſcience*, ſur la ſincérité & la droiture de ſes ſentimens, & cela *par le ſaint Eſprit.* Car la conſcience peut être ou ſéduite par la paſſion, ou corrompuë par le crime, ou erronée par l'ignorance : mais lorſqu'elle eſt éclairée, conduite, & purifiée par le ſaint Eſprit, qui y réſide, elle ne peut être une regle ni dangereuſe, ni ſujette à l'erreur.

℣. 2. QUONIAM TRISTITIA. *Que je ſuis ſaiſi d'une triſteſſe profonde.* En conſidérant l'état où eſt réduite ma nation, ſoulevée contre la doctrine de la vérité, bandée contre JESUS-CHRIST, & contre ſes Apôtres, oppoſée à l'Evangile, & abandonnée à ſon incrédulité.

℣. 3. OPTABAM EGO IPSE ANATHEMA ESSE. *J'euſſe déſiré de devenir moi-même anathême, à l'égard de Jeſus-Chriſt pour mes freres.* L'anathême ſe prend ici pour l'excommunication, & le retranchement de la ſocieté, de la Communion, & des prieres de l'Egliſe : (*b*) ou pour un dévoüement, & une perte entiére : (*c*) quand

(*a*) *Vatab. Tolet. Eſt. Men. Tir. Para.*
(*b*) *Chryſoſt. Theophyl. Oecum. Grot Hamm. Lud. de Dieu. alii non pauci.*
(*c*) *Ieronym. ad Algaſiam. q. 9. & Comment. in Zachar.* XIV. *Perer. hic. Vide Num.* XXI. 2. 3. *Deut.* VII. 26. XIII. 15. XX. 17. *Joſue* VI. 17. VII. 11. 12. 13. *Zachar.* XIV. 11.

Digitized by Google

3. *Optabam enim ego ipse anathema esse à Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.*

3. Jusques-là que j'eusse désiré de devenir moi-même anathême, à l'égard de JESUS-CHRIST, pour mes freres, qui sont d'un même sang que moi, selon la chair;

COMMENTAIRE.

on dévoüoit une ville ou un païs à l'anathême, on passoit tout au fil de l'épée, ou on le consumoit par les flammes. Enfin l'anathême peut marquer la damnation éternelle, la séparation de JESUS-CHRIST, & la privation de l'effet de ses promesses. (*a*)

Il n'y a nulle apparence que saint Paul ait souhaité d'être damné éternellement, & d'encourir la disgrace de JESUS-CHRIST, pour procurer le salut des Juifs ses freres. Un pareil désir n'est point permis, & saint Paul agiroit contre ses propres principes, puisqu'il vient de prouver que rien ne peut rendre inutiles les décrets de Dieu, ni la prédestination des élûs. Il n'est pas probable non plus qu'il ait voulu être séparé de l'Eglise par l'excommunication, car une pareille séparation ne peut être que la peine d'un péché mortel; or & ce péché, & cette séparation, sont les plus grands malheurs qui puissent arriver à un homme, & il n'est jamais permis de souhaiter ni de faire le mal, pour qu'il en arrive du bien.

Mais saint Paul a pû souhaiter la perte de sa propre vie, de sa santé, de ses biens, d'être réduit en l'état d'une ville, ou d'une nation dévoüée à l'anathême, pour détourner par cette disgrace temporelle, la perte éternelle de ses freres. C'est ainsi que Moyse disoit à Dieu de l'effacer du Livre de vie, c'est-à-dire, de le tirer du nombre des vivans, s'il ne vouloit pas pardonner à son peuple. (*b*) Saint Paul fait ici la même demande; il pratique ce qu'a fait JESUS-CHRIST, & ce qu'il ordonne à ses Apôtres, aux Pasteurs de son peuple, (*c*) qui est de donner leur vie pour leurs brebis. (*d*)

Quelques Peres (*e*) ont crû que saint Paul vouloit parler ici du tems qui a précédé sa conversion. Je prends JESUS-CHRIST à témoin, que dans le tems que j'étois encore dans le Judaïsme, & avant que le Seigneur m'eût ouvert les yeux, j'aurois voulu être regardé des Chrétiens comme un anathême & un sujet d'horreur; & mériter de leur part ces titres odieux par mes violences, & mes persécutions. A présent que

(*a*) *Hugo Victor. Vat. Tolet. Para. Pisc. Est. Gomar. alii.*

(*b*) *Tolet. Est.* Toutefois saint Chrysostome, *lib. 4. de Sacerdotio, pag. 75.* croit qu'il auroit souhaité d'être damné pour ses freres; Ἠυξατο εἰς γέενναν ἀπελθεῖν, & αἰωνίῳ παραδοθῆναι κολάσει, ὑπὲρ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ σωθῆναι.

(*c*) *Exod.* XXXII. 32.

(*d*) *Joan.* X. 11. XV. 13.

(*e*) *Ambrosiast. Ieronym. Anselm. hic. Cajet.*

j'ai

4. *Qui sunt Israëlitæ, quorum adoptio est filiorum, & gloria, & testamentum, & legislatio, & obsequium, & promissa:*

4. Qui sont les Israëlites, à qui appartient l'adoption des enfans *de Dieu*, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte, & ses promesses;

COMMENTAIRE.

j'ai l'avantage de connoître la vérité, puis-je voir sans douleur mes freres s'éloigner de JESUS-CHRIST, & demeurer séparez de son Eglise? Mais cette explication ne plaît point à la plûpart des nouveaux Interprétes, (*a*) parce que l'ancienne animosité que saint Paul avoit euë contre les Chrétiens, n'étoit nullement inconnuë aux Juifs, & qu'elle ne servoit de rien pour prouver son inclination pour ses freres, dont il s'agissoit ici, & qui étoit la chose en question. Il pouvoit avoir été autrefois ennemi des Chrétiens, & n'être pas à présent ami des Juifs.

℣. 4. QUORUM ADOPTIO EST FILIORUM. *A qui appartient l'adoption des enfans de Dieu.* Les Israëlites ont été les enfans adoptifs du Seigneur, dans un sens bien éloigné de celui dont saint Paul a parlé au Chapitre précédent, à l'occasion des Chrétiens & des Prédestinez à la gloire. Ceux-ci ont reçû l'adoption, la vocation à la Foi, la justification, la persévérance, & la gloire céleste. Les Juifs au contraire ont été choisis d'abord du milieu des nations pour devenir le peuple du Seigneur. L'Ecriture leur donne le glorieux titre de premier-nez du Seigneur: (*b*) *Primogenitus meus Israel.* Mettez en liberté mon fils afin qu'il me serve: *Dimitte filium meum ut serviat mihi.* Mais par leur faute la plûpart ont été privez de leur droit. Dieu qui les avoit adoptez, voyant leur ingratitude & leur infidélité, en a deshérité & en a chassé de sa maison un grand nombre. Il a pris en leur place un peuple étranger, pour en faire sa nation choisie, pour en composer son Eglise. La plûpart des Juifs n'ont eu qu'une adoption imparfaite; celle des Chrétiens prédestinez à la gloire, est parfaite & accomplie.

ET GLORIA. *Sa gloire.* Il leur a donné la gloire de sa présence, son Arche, (*c*) son Temple, sa Loi, ses Sacrifices, la révélation de ses volontez, ses promesses, sa protection; en un mot il les a comblez d'honneur, en les prenant pour son peuple, & en les distinguant de toutes les autres nations du monde.

ET TESTAMENTUM. *Son Alliance.* Dieu a bien voulu faire alliance avec Israël, en leur donnant sa Loi au Mont Sinaï. (*d*) Le Grec

---

(*a*) *Perer. Disp.* 3, *Est. Para. hic.*
(*b*) *Exod.* IV. 22.
(*c*) *Vide* 1. *Reg.* IV. 21. 22. *Psal.* XXV. 8. LXIII.
2. *Vide Grot. Tolet. Druf. alios.*
(*d*) *Exod.* XXIV.

Digitized by Google

5. *Quorum patres, & ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.*

5. De qui *les Patriarches* sont les peres, & desquels est sorti selon la chair JESUS-CHRIST même, qui est Dieu au-dessus de tout, & béni dans tous les siécles. Amen.

COMMENTAIRE.

imprimé lit au plurier: (*a*) *Les Testamens*, ou *les Alliances*; ce qui peut marquer les diverses alliances que Dieu fit avec la race d'Abraham; premiérement il en fit une solemnelle avec le Pere de la nation des Hébreux, en lui ordonnant la Circoncision, (*b*) qui en étoit comme le sceau. Il la réitéra solemnellement à Sinaï. Josué la renouvella dans la Terre promise; (*c*) & souvent dans la suite on en fit des répétitions, dans des rencontres particulieres.

Plusieurs Peres (*d*) ont entendu sous le nom *des Alliances*, l'Ancien & le Nouveau Testament; les deux alliances faites l'une à Sinaï, & l'autre à Jérusalem; la premiere confirmée par le sang des animaux, & la seconde scellée par la mort & par le Sang de JESUS-CHRIST, & confirmée par la descente du saint Esprit. Mais il ne paroît pas que ce soit-là le sens de l'Apôtre en cet endroit, où il oppose les prérogatives du peuple ancien, à celles du nouveau; celles de la Synagogue, à celles de l'Eglise. Or en ce sens la nouvelle alliance n'appartenoit pas à la Synagogue; les Juifs n'y avoient aucune part.

LEGISLATIO. *Sa Loi.* Dieu leur a fait une faveur qu'il n'a faite à aucun autre peuple, en leur donnant lui-même sa Loi; une Loi écrite, & la révélation expresse de ses volontez. Il s'est déclaré le Chef, le Roi, le Legislateur d'Israël.

OBSEQUIUM. *Son Culte*, (*e*) sa Religion, ses Cérémonies. Il a choisi parmi toutes les nations, le peuple d'Israël, pour y établir la vraye Religion, pour en faire ses vrais adorateurs, pendant qu'il laissoit toutes les nations suivre leurs voyes corrompuës. (*f*)

PROMISSA. (*g*) *Les promesses* que Dieu fit aux Patriarches de leur envoyer le Messie, Libérateur & Sauveur; celles qu'il leur fit de leur donner la terre de Canaan, de les combler de bénédictions, de les proteger. Promesses qui furent toûjours suivies de l'effet, tandis que les Hébreux par leur infidélité, n'y apporterent pas d'obstacles.

℣. 5. QUORUM PATRES. *Dont les Patriarches sont les peres.* C'est

---

(*a*) Καὶ διαθῆκαι. *Et ita Ieronym. August. Ambros. Cod. S. Germ. G L.*
(*b*) *Genes.* XVII 10. *&c.*
(*c*) *Josue* XXIV. 25.
(*d*) *Chrysost. Ambros. Anselm. hic. Ita & Ieronym. ad Algus. q. 9. & alii quidam.*
(*e*) *Gr.* Λατρεία.
(*f*) *Act.* XIV 15.
(*g*) Ἐπαγγελίαι.

Digitized by Google

une des principales prérogatives des Hébreux, d'être descendus des Patriarches Abraham, Isaac, Jacob, & Joseph. Les exemples, les mérites, les prieres de ces grands hommes, furent toûjours très-avantageuses à la nation, lui procurerent une ample récompense, & une longue suite de bénédictions. Souvent dans l'Ecriture, Dieu témoigne qu'il pardonne, ou qu'il fait des graces à son peuple, en considération d'Abraham & de Jacob.

EX QUIBUS EST CHRISTUS SECUNDUM CARNEM. *Desquels est sorti Jesus-Christ selon la chair.* La naissance temporelle du Messie de la race des Juifs, est la chose la plus glorieuse qui ait pû arriver à leur nation. C'est ce qui les releva le plus avantageusement au-dessus de tous les autres peuples. C'est une prérogative qu'on ne peut leur contester; ce seroit peu si ce Messie étoit un simple Roi, un grand Conquerant, un sage Législateur: *Mais, Jesus-Christ est Dieu au-dessus de tous, & béni dans tous les siécles.* La divinité du Messie est clairement prouvée par cet endroit.

Erasme & Grotius ont voulu, je ne sçai à quel dessein, expliquer ces derniers mots: *Qui est Dieu au-dessus de toutes choses, & béni dans tous les siécles*, du Pere Eternel, & non pas du Fils. Ils apportent même quelques raisons pour faire douter que le nom de *Dieu*, ait été dans les anciens originaux de saint Paul. Erasme dit que saint Cyprien (*a*) & saint Hilaire (*b*) ne le lisoient pas dans leur Texte; & Grotius prétend la même chose du Syriaque. Saint Chrysostome dans son Commentaire sur cet endroit n'insiste pas sur le nom de *Dieu*, comme il auroit apparemment fait, s'il eût été dans ses exemplaires Grecs. Quelques autres sans rien changer au Texte, mettent un point après *la chair*; & commencent un nouveau sens, à *qui est Dieu au-dessus de toutes choses*, en le rapportant non à JESUS-CHRIST, mais au Pere.

Mais tous les exemplaires Grecs & Latins, anciens & nouveaux de saint Paul, (*c*) portent uniformément: *Qui est Deus benedictus, &c.* Le Syriaque, l'Arabe, le Cophte, l'Armenien lisent de même. Il est vrai que quelques anciennes Editions de saint Cyprien omettent le mot *Deus*, en l'endroit cité; mais d'autres Editions plus correctes, & de fort bons Manuscrits lisent comme la Vulgate. Et dans un autre endroit le même saint Martyr employe expressément ce passage pour prouver que JESUS-CHRIST est Dieu. Saint Hilaire (*d*) s'en sert aussi, & il paroît par toute la suite de son discours qu'il a lû comme nous lisons aujourd'hui. Saint Chrysostome en cet endroit n'a pas fait valoir la preuve que l'on

(*a*) *Cyprian. lib. 2. ad Quirin. §. 6.*
(*b*) *Hilar. in Psal. CXII.*
(*c*) *Vide Mill. not. in nov. Test. hic.*
(*d*) Dans la nouvelle édition il lit n. 7. *Qui est super omnia Deus.* Et l'Auteur de l'Edition ne marque sur cela aucune diversité de leçon.

Digitized by Google

6. Non autem quòd exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israëlitæ :

6. Ce n'eſt pas néanmoins que la parole de Dieu ſoit demeurée ſans effet. Car tous ceux qui deſcendent d'Iſraël, ne ſont pas pour cela Iſraëlites :

COMMENTAIRE.

peut tirer de ce paſſage pour prouver la divinité de JESUS-CHRIST. Mais il l'a certainement lû comme nous en pluſieurs endroits de ſes ouvrages. (*a*)

Enfin, tous les Peres Grecs & Latins, tant ceux qui ont vécu avant le ſiécle d'Arius, que ceux qui ont vécu après lui, (*b*) n'ont marqué aucune défiance contre notre Texte, ils l'ont conſtamment lû comme nous, ils l'ont employé pour prouver la divinité de JESUS-CHRIST. Les Hérétiques ne le leur ont jamais conteſté ; il faut donc reconnoître non ſeulement l'intégrité de ce Texte, mais auſſi la vérité de ce dogme, qui ne peut être marqué d'une maniére plus expreſſe, qu'il l'eſt en cet endroit de ſaint Paul.

℣. 6. NON AUTEM QUOD EXCIDERIT VERBUM DEI. *Ce n'eſt pas que la parole de Dieu ſoit demeurée ſans effet.* Ce que je viens de dire des prérogatives des Juifs, comme ſi je les croyois déchûs de tous ces avantages, ne prouve pas que les promeſſes de Dieu à leur égard, ſoient demeurées ſans effet, comme il ſembleroit qu'on pourroit l'inférer de mon diſcours, & ce qui détruiroit tout ce que j'ai avancé dans les Chapitres précédens. Je ſoutiens que les promeſſes de Dieu ſe ſont parfaitement accomplies & vérifiées, mais dans un autre peuple que dans celui qui eſt deſcendu d'Abraham ſelon la chair. (*c*)

On peut traduire le Grec, par : (*d*) or *il eſt impoſſible que la parole de Dieu demeure ſans effet* ; malgré tout ce que je viens de dire, la parole de Dieu ne peut mentir. L'endurciſſement & l'infidélité des Juifs au lieu de détruire les promeſſes du Seigneur, ne feront que les affermir. Il faut que tout ce qui a été prédit s'accompliſſe ; mais non pas de la maniere dont les Juifs s'étoient flattez de le voir arriver.

NON ENIM OMNES QUI EX ISRAEL. *Car tous ceux qui deſcendent d'Iſraël, ne ſont pas pour cela Iſraëlites.* Etre vrayement Iſraëlite, ſelon ſaint Paul, eſt être imitateur de la Foi, de l'obéïſſance, de la piété

(*a*) *Chryſoſt. homil. 4 in Matth. Idem homil. in Matth. 21. 23. Edita à Cotelerio tom. 3. monum p. 121. Homil. 31. in Joan. Homil. 19. in Rom. Homil. 116 t. 5. & tract de Trinit t. 6. pag. 955. 962. Homil 2. in Ep. ad Corint. & Homil. 3. & 5. contra Anomæos.*

(*b*) *Iren. lib. 3. cap. 18. Tertull. contra Praxeam. Novatian. de Trinit. §. 13. 15. Origen. hic. PP. Synod. 1. Antioch. Ep. ad Paul. Samoſ. Dionyſ Alex. Ep. ad eund. Athanaſ. ad Epictet. & orat. 2 & 3. contra Arianos, & Hilar. lib. 4. & 8 de Trinit alii. Vide Mill. hic.*

(*c*) *Vide Eſt. Men. Vat.*

(*d*) Οὐχ ὡς δὲ τοῦτο ἔπαυσε ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ *Ita Tolet. Pagnin. Grot. Para. Bez. Mont.*

Digitized by Google

7. *Neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii : sed in Isaac vocabitur tibi semen.*

8. *Id est non qui filii carnis, hi filii Dei : sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.*

7. Et tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses enfans ; mais *Dieu lui dit :* C'est Isaac qui sera appellé votre fils.

8. C'est à dire que ceux qui sont enfans selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu ; mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont réputez être les enfans *d'Abraham.*

COMMENTAIRE.

du Patriarche Jacob. Or il est notoire que tous ceux qui descendent d'Israël selon la chair, ne sont nullement imitateurs de sa vertu ; il s'ensuit donc qu'ils ne sont point aussi vrayement Israëlites, & que si les promesses ne sont faites qu'en faveur des Israëlites, considérez dans le sens qu'on vient de dire, la plûpart des Juifs n'y doivent avoir aucune part ; & qu'ainsi leur réprobation ne donne aucune atteinte à la vérité de la parole de Dieu.

℣. 7. NEQUE QUI SEMEN SUNT ABRAHÆ. *Ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses enfans.* Le Grec : (*a*) *& parce qu'ils sont de la race d'Abraham, ils ne sont pas pour cela ses enfans ;* ses vrais héritiers ; ce n'est point à eux que les promesses sont faites ; mais *c'est Isaac qui sera appellé votre fils.* Ni Ismaël, ni les enfans de Cethura, ne sont point comptez pour fils d'Abraham. Dieu ne les a point choisis pour former son peuple. C'est Isaac qui est le fils des promesses, & l'objet de la complaisance du Seigneur. Ce sont ceux qui comme lui imiteront la piété, l'obéissance, & la Foi d'Abraham. Les Juifs charnels se flattent vainement d'être les enfans d'Abraham, pendant qu'ils dégénerent de la vertu de ce grand homme. Il y a une autre race d'Abraham qui prendra sa place. Ce sont les Gentils convertis. Les Juifs endurcis sont représentez par Ismaël, qui quoique né d'Abraham selon la chair, ne laisse pas d'être rejetté.

℣. 8. NON QUI FILII CARNIS, HI FILII DEI. *Ceux qui sont enfans selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu.* Les descendans d'Abraham selon la chair, ne sont pas pour cela les enfans, les bien-aimez de Dieu ; la naissance charnelle tirée du sang d'Abraham, ne donne pas un droit incontestable à l'héritage de la Foi, & à la grace de l'adoption. Dieu choisit parmi les Gentils, comme parmi les Israëlites, de vrais adorateurs, des enfans fidéles, des imitateurs exacts de la Foi d'Abraham. (*b*)

(*a*) *Græc.* οὐδ' ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ, &c. Et ita *Codd. plures, & Ambros. Primas. Sedul.* | *Quia.*
(*b*) *Vide Est. Tolet. Grot.*

Digitized by Google

9. *Promissionis enim verbum hoc est : Secundùm hoc tempus veniam : & erit Saræ filius.*

10. *Non solùm autem illa : sed & Rebecca ex uno concubitu habens, Isaac patris nostri.*

9. Car voici les termes de la promesse : Je viendrai *dans un an* en ce même-tems, & Sara aura un fils.

10. Et cela ne se voit pas seulement dans Sara, mais aussi dans Rebecca, qui conçut en même-tems *deux enfans* d'Isaac notre pere.

COMMENTAIRE.

℣. 9. PROMISSIONIS VERBUM HOC EST. *Car voici les termes de la promesse : Je viendrai dans un an, &c.* Pour vous prouver que les vrais enfans d'Abraham sont des enfans de la promesse, il ne faut qu'écouter l'Ecriture : (*a*) *Je viendrai dans un an, & Sara aura un fils.* Le fils promis est Isaac, vrai fils de la promesse de Dieu, & de la Foi d'Abraham : ce n'est donc pas le fils de la chair, puis qu'Ismaël l'étoit comme lui ; mais le fils accordé aux priéres d'Abraham, le fils de la grace & de la miséricorde du Seigneur. Or tous les fidéles de quelque race & de quelque pays qu'ils soient, sont en ce sens les enfans d'Abraham, par le choix gratuit que Dieu en fait, par la fidélité qu'ils apportent à imiter Abraham.

℣. 10. NON SOLUM AUTEM ILLA, SED ET REBECCA. *Cela ne se voit pas seulement dans Sara, mais aussi dans Rebecca.* Ce que je viens de dire de la naissance d'Isaac, & d'Ismaël, se vérifie aussi dans celle de Jacob & d'Esaü. Ce n'est pas à la naissance corporelle que Dieu a attaché ses promesses, & les assurances de sa bienveillance ; c'est à sa prédilection & à sa miséricorde, qui opére le faire & le vouloir dans celui à qui il a fait ses promesses, & à qui il a départi ses graces : ses promesses, & son choix sont avant tout mérite de notre part : mais l'exécution de ses promesses ne se fait qu'avec notre coopération. Elle demande que de notre part nous n'y apportions point d'obstacle, pour avoir son plein & entier effet.

EX UNO CONCUBITU (*b*) HABENS ISAAC PATRIS NOSTRI. *Qui conçut en même-tems deux enfans de notre pere Isaac.* L'exemple d'Isaac & d'Ismaël, fils de deux meres d'un mérite & d'une condition fort disproportionnées, auroit pû faire croire que la qualité des meres auroit influé sur l'élection, ou sur la réprobation de leurs fils. Saint Paul prévient cette pensée, & il rapporte l'exemple de deux freres jumeaux nez d'un même pere, & d'une même mere, conçûs & mis au jour en même-tems, dont l'un est élû, & l'autre rejetté. Ce n'est donc ni le

(*a*) *Genes.* XVIII. 10.

(*b*) Ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχοντα. *Ex uno concubitum habens*, ou, *ex uno viro genitorem*, ou *subile habens*. Estius croit qu'on a mis *concubitu*, au lieu de *concubitum* dans la Vulgate.

Digitized by Google

11. *Cùm enim nondum nati fuiſſent, aut aliquid boni egiſſent, aut mali, (ut ſecundùm electionem propoſitum Dei maneret.)*

11. Car avant qu'ils fuſſent nez, & avant qu'ils euſſent fait aucun bien, ni aucun mal, afin que le décret de Dieu demeurât ferme ſelon ſon élection,

COMMENTAIRE.

mérite ou le démérite des peres & meres, ni le tems & les circonſtances de la conception, ou de la naiſſance, ni les bonnes ou mauvaiſes actions précédentes, qui ont procuré à l'un la grace de la prédeſtination, & à l'autre le malheur de la réprobation; (a) puiſque comme il le dit au ℣. ſuivant: *Avant qu'il fuſſent nez, & avant qu'ils euſſent fait aucun bien, ni aucun mal*, le décret de l'élection de l'un, & de la réprobation de l'autre étoit formé.

℣. 11. UT SECUNDUM ELECTIONEM PROPOSITUM DEI MANERET. *Afin que le décret de Dieu demeurât ferme ſelon ſon élection.* Jacob & Eſaü furent ainſi conçûs, & deſtinez l'un à dominer & l'autre à ſervir, afin de nous donner dans leurs perſonnes un exemple ſenſible de la certitude, & de l'infaillibilité des décrets de Dieu. Car c'eſt-là le principal objet de S. Paul dans tout ceci. Comme le choix libre & gratuit que Dieu fit de Jacob à l'excluſion d'Eſaü, demeura ferme, & s'exécuta dans la ſuite, (b) ainſi toutes les réſolutions qu'il forme, toutes les promeſſes abſoluës qu'il fait, s'exécutent très-certainement ſans que rien ſoit capable de les rendre vaines.

Mais quel eſt l'objet des décrets dont ſaint Paul veut parler en cet endroit, & à l'occaſion deſquels il nous propoſe l'exemple de Jacob & d'Eſaü? c'eſt ſur quoi & les Peres, & les Ecoles Chrétiennes & Catholiques ſont partagées. Les uns ſoûtiennent que ſaint Paul ne parle ici que de la prédeſtination à la grace, & de la vocation à la Foi; ou que s'il parle de la prédeſtination à la gloire, ce n'eſt qu'incidemment, & entant que la prédeſtination à la grace ſe rapporte à la gloire, comme à ſa fin. Les autres prétendent qu'il y parle directement des décrets abſolus de Dieu, & de la prédeſtination à la gloire. Les premiers diſent que Dieu par ſa miſéricorde toute gratuite, ayant deſtiné les Gentils à la grace, & ayant réſolu de les appeller à la Foi, rien n'eſt capable d'empêcher l'accompliſſement de ce décret. Les autres veulent que Dieu ayant prédeſtiné abſolument les élûs au bonheur du Ciel, ſa réſolution efficace ne peut être ni anéantie, ni privée de ſon effet, parce que comme dit le Sauveur lui-même, (c) *nul de ceux que le Pere lui a donnez, ne périt.*

(a) *Vide Tolet. Menoc. Eſt. Grot. & apud eum Rhinol. de Allegoriis.*

(b) *Chryſoſt. Ambroſiaſt. Auguſt. Tolet. Eſt.*

(c) *Joan. XVIII. 9.*

Digitized by Google

12. *Non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei :*

12. Non à cause de leurs œuvres ; mais à cause de la vocation *de Dieu*, il lui fut dit :

COMMENTAIRE.

Ils conviennent tous que le décret dont il s'agit ici, est purement gratuit ; & saint Paul ne peut pas le marquer d'une maniére plus positive qu'il fait au ℣. 12. *Ce n'est point à cause des œuvres de Jacob ou d'Esaü qu'il leur fut dit : l'aîné sera assujetti au plus jeune, mais à cause de la vocation de Dieu.* Ils conviennent encore en un autre point, qui est que la vocation à la Foi, & la prédestination à la grace, sont un pur effet de la miséricorde de Dieu ; (*a*) autrement la grace ne seroit point grace.

Toute la difficulté donc consiste à savoir si saint Paul a voulu y parler directement de la prédestination à la gloire ; car si cela est, il faudra reconnoître que cette prédestination est purement gratuite, comme l'a enseigné saint Augustin : ou s'il y a simplement parlé de la vocation à la grace ; auquel cas, on ne pourra point employer ce passage pour prouver d'une maniére directe le dogme de la prédestination gratuite à la gloire, suivant les principes de saint Augustin ; mais aussi on n'en pourra tirer aucun avantage contre son sentiment. Ce n'est point ici le lieu de traiter cette matiére à fond ; il faudroit pour cela un traité entier. Ce qui est certain, c'est que saint Paul a voulu parler ici d'une élection toute gratuite, soit à la grace & à la Foi, soit à la gloire & au salut éternel ; soit à l'un & à l'autre tout ensemble.

℣. 12. NON EX OPERIBUS. *Non à cause de leurs œuvres, mais à cause de la vocation de Dieu, il lui fut dit : l'aîné sera assujetti au plus jeune.* Le Seigneur déclara à Rébecca, avant la naissance de ses deux jumeaux, que l'un seroit assujetti à l'autre, (*b*) l'aîné au cadet, Esaü à Jacob. Et cette promesse ne pouvoit être ni une récompense du mérite de l'un, ni une peine de la malice de l'autre : ce n'étoit donc qu'un pur effet de la volonté, & du choix de Dieu qui vouloit préferer Jacob à Esaü. Si l'on dit que Dieu prévoyoit les bonnes actions de Jacob, son obéissance, sa fidélité, le raisonnement de saint Paul n'aura plus la même force ; & il ne pourra pas inferer de ceci, que Dieu fait miséricorde à qui il veut, & que cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu seul, comme le remarque le Cardinal Tolet, (*c*) & plusieurs autres, après saint Augustin. (*d*)

(*a*) *Rom.* XI. 6.
(*b*) *Genes.* XXV. 22. 23.
(*c*) *Tolet. hic. Annot.* 18. & 19.
(*d*) *August. Ep. olim* 105. *nunc* 194. *ad Sixtum*, & *Ep. olim* 106. *nunc* 186. *ad Paulinum*, & *Ep. olim* 157. *nunc* 190. *ad Optat. Alibi sapius, ut retract. lib.* 1. *cap.* 23.

℣. 13.

Digitized by Google

13. *Quia major serviet minori, sicut scriptum est: Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.*

13. L'aîné sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esaü.

COMMENTAIRE.

V. 13. SICUT SCRIPTUM EST : JACOB DILEXI, ESAÜ AUTEM ODIO HABUI. *Selon qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob, & j'ai haï Esaü.* Jacob Pere des Israëlites, & Esaü Pere des Iduméens, sont la figure des élûs & des réprouvez. Les effets sensibles de l'élection gratuite de Jacob, sont sa domination sur Esaü, la grandeur & l'éclat de sa race, la fertilité & l'abondance de son pays, ses prérogatives par rapport à la religion, les promesses de la naissance du Messie, qui devoit sortir de sa race. Tout cela étoit sensible, & désignoit autre chose, savoir la prédestination de Jacob à la gloire ; & outre cela la vocation des élûs à la Foi, & leur prédestination au bonheur éternel. De même que dans le tems Jacob ou sa postérité ont joüi de tous les avantages qui leur avoient été promis même avant leur naissance, ainsi la Foi, la grace, la justification & la gloire sont destinées aux élûs, soit Juifs ou Gentils, non en vûë d'aucun mérite précédent de leur part, mais par un effet purement gratuit de la miséricorde de Dieu.

Jacob aimé de Dieu avant sa naissance, est la figure des Gentils appellez à la Religion Chrétienne, & au bonheur éternel, avant qu'ils eussent fait aucune bonne action pour les mériter : Esaü haï de Dieu, c'est-à-dire moins aimé, & moins privilégié (*a*) que Jacob son frere, quoiqu'il ne fût pas plus coupable que lui, est la figure des réprouvez ; (*b*) tant de ceux qui comme les Juifs, ont par leur faute fermé les yeux à la vérité, que des autres qui par un juste, mais secret & impénétrable jugement de Dieu, sont laissez dans la masse de corruption, & exclus de la béatitude.

On ne peut pas inférer de là qu'Esaü soit réellement réprouvé, quant à l'éternité bienheureuse, ni que les réprouvez soient nécessairement & infailliblement damnez quoi qu'ils fassent. Le passage d'Osée regarde principalement l'assujettissement temporel & passager des descendans d'Esaü, à ceux de Jacob ; & la perte du droit d'aînesse d'Esaü transferé à Jacob. Il est très-probable qu'Esaü a persévéré jusqu'à la mort dans la vraie Religion, & qu'il a eu part au bonheur des Saints. Il a pû être la figure des réprouvez sans être réprouvé lui-même.

A l'égard des réprouvez, il est indubitable que tous les adultes qui se damnent, se damnent librement, volontairement, & par leur faute. Ils sont toûjours inexcusables dans leur infidélité, & dans leur égare-

(*a*) *Est. Menoc. Grot. Est.*
(*b*) *August. plurib. locis. D. Thom. hic. Perer. disp.* 12. *Est hic. Petr. Lombard. lib.* 1. *Sent. dist.* 41. *& in hunc loc. Cajet. Liran. hic. alii.*

Digitized by Google

14. *Quid ergo dicemus? Numquid iniquitas apud Deum? Absit.*

15. *Moysi enim dicit: Miserebor cujus misereor: & misericordiam præstabo cujus miserebor.*

14. Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée.

15. Car il dit à Moyse: Je ferai miséricorde à qui il me plaira de faire miséricorde; & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié.

COMMENTAIRE.

ment; & il est toûjours vrai qu'ils se sauveroient, s'ils le vouloient; & que Dieu qui veut le salut de tous les hommes, leur a préparé des moyens suffisans avec lesquels ils pourroient se sauver, s'ils vouloient s'en servir; que si Dieu ne les prévient pas par ses graces, qui portent efficacement leur volonté vers le bien, ils n'ont aucun sujet de s'en plaindre. Il ne leur fait aucun tort, il ne punit pas dans eux la privation de ses graces, ni leur ignorance involontaire, mais leur malice, leur ignorance volontaire, & leurs péchez. (*a*)

℣. 14. QUID ERGO DICEMUS? NUMQUID INIQUITAS APUD DEUM. *Que dirons-nous donc? est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice?* N'est-ce pas une injustice visible, de traiter d'une maniére si inégale, deux freres qui ne sont pas encore nez, & qui n'ont encore pû faire ni bien ni mal? En effet, l'injustice seroit criante, si un Juge, par exemple, ayant deux personnes également justes, ou également coupables, condamnoit l'une, & renvoyoit l'autre. Mais ici c'est autre chose; la grace, & la miséricorde de Dieu sont des dons purement gratuits, qu'il ne doit à personne; s'il choisit Jacob, & ne choisit point Esaü, il ne fait point de tort à Esaü, parce qu'il ne lui doit point cette préférence de choix. Et à l'égard de la réprobation, il n'y a point non plus d'injustice dans Dieu, en supposant que tous les hommes sont compris dans la condamnation d'Adam, & enveloppez dans la masse de corruption. (*b*) Dieu peut sans injustice y laisser les uns, & en tirer les autres; faire grace à ceux-ci, & ne la pas faire à ceux-là. C'est ce que l'Apôtre va faire voir dans les versets sui-

(*a*) *Vide Auguſt. lib. 3. de libert. Arbitr. cap. 19. Rectè enim fortaſſe quereretur, ſi erroris & libidinis nullus hominum victor exiſteret; cum verò ubique ſit præſens qui multis modis per creaturam ſibi Domino ſervientem averſum vocet, doceat credentem, conſoletur ſperantem, diligentem adhortetur, conantem adjuvet, exaudiat deprecantem, non tibi deputatur ad culpam quod invitus ignoras, ſed quod negligis quærere quod ignoras, neque illud quod vulnerata membra non colligis, ſed quod volentem ſanare contemnis.* Voyez auſſi le même Pere, traité 89. ſur ſaint Jean.

(*b*) *Auguſt. Ep. 186. nov edit. cap. 6. n. 16. & Ep. 190. cap. 3. n. 9. Meritò ergo videretur injuſtum quod fiunt vaſa iræ ad perditionem, ſi non eſſet ipſa univerſa ex Adam maſſa damnata. Quod ergo fiunt inde naſcendo vaſa iræ, pertinet ad debitam pœnam. Quod autem fiunt naſcendo vaſa miſericordiæ, pertinet ad indebitam gratiam.*

Digitized by Google

16. *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.*

16. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court; mais de Dieu, qui fait miséricorde.

COMMENTAIRE.

vans, & ce que saint Augustin a inculqué en plusieurs endroits.

℣. 15. MOYSI ENIM DICIT: MISEREBOR CUJUS MISEREOR. *Car il dit à Moyse: je ferai miséricorde à qui il me plaira de faire miséricorde.* Ce n'est donc pas en récompense de nos bonnes actions qu'il nous fait miséricorde, & qu'il nous choisit pour être des vases d'honneur. Il fait miséricorde à qui il veut, & il ne la fait pas à qui il ne veut pas la faire: ou comme il dit au ℣. 18. *Il fait miséricorde à qui il lui plaît, & il endurcit qui il lui plaît.* S'il nous choisit, & nous met au nombre de ses prédestinez, ce n'est point une récompense de notre justice, mais un acte de pure faveur, qu'il accorde à qui il lui plaît; (*a*) de même il n'y a nulle injustice dans le choix que Dieu a fait des Gentils pour composer son Eglise, préférablement à la plûpart des Juifs, qu'il en a exclus.

Saint Chrysostome, Théodoret, & les autres qui le suivent ordinairement, entendent ceci du pardon que Dieu accorda à quelques-uns des Hébreux qui avoient adoré le Veau d'or, pendant qu'il tira une sévere vengeance des autres, par les mains des Lévites. En effet c'est dans cette occasion que Dieu dit à Moyse: *Je ferai miséricorde à qui il me plaira, &c.* Et cela insinuë toûjours que le décret de la réprobation est fondé sur la justice, & celui de la prédestination sur la miséricorde de Dieu.

℣. 16. IGITUR NON VOLENTIS, NEQUE CURRENTIS, SED MISERENTIS EST DEI. *Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.* Notre élection, notre vocation, notre prédestination, ne sont donc ni la récompense de nos efforts, ni de nos mérites; c'est un don de la pure miséricorde de Dieu: si les Gentils ont été élûs pour former le peuple du Seigneur, s'ils ont été appellez à la Foi, & destinez à la gloire, à l'exclusion de la plûpart des Juifs, ils n'en ont l'obligation qu'à la pure bonté de Dieu, qui dans une entiére égalité de démérite, choisit qui il veut, & rejette qui il lui plaît. (*b*)

Tout cela n'empêche ni la liberté, ni la coopération de l'homme. Les élûs ne parviénnent à la beatitude, que par l'exercice de la vertu, & par la pratique des Commandemens du Seigneur; la grace qui les prévient, & les aide à vouloir le bien, ne les y force pas; ils ne se sauvent que parce

(*a*) *Augustin. passim. Est. Tolet. Men. Perer. Pare.*

(*b*) *Vide Tolet. Est. Perer. Menoc. ex Augustino passim.*

Digitized by Google

17. *Dicit enim Scriptura Pharaoni: Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam: & ut annuntietur nomen meum in universa terra.*

17. C'eſt pourquoi il dit à Pharaon dans l'Ecriture: C'eſt pour cela même que je vous ai établi, pour faire éclater en vous ma toute-puiſſance, & pour rendre mon nom célébre par toute la terre.

COMMENTAIRE.

qu'ils le veulent, & ils ne le veulent que parce que leur volonté eſt prévenuë, & préparée par la grace. (*a*) Les réprouvez ne périſſent non plus que parce qu'ils veulent périr. La réprobation ne leur impoſe nulle néceſſité de mal faire; Dieu ne condamne dans eux que les péchez qu'ils ont commis, l'abus des graces qu'ils ont reçûës, le violement de ſes loix, l'uſage criminel qu'ils ont fait de leur liberté & de leur lumiére. En ce ſens notre ſalut & notre perte, c'eſt-à-dire, l'exécution de notre prédeſtination, ou de notre réprobation dépend *de l'homme qui veut & qui court*; qui veut bien ou mal faire; qui court au bien ou au mal par le choix libre de ſa volonté. (*b*)

℣. 17. IN HOC IPSUM EXCITAVI TE. *Dieu dit à Pharaon: Je vous ai établi pour faire éclater en vous ma toute-puiſſance.* Après avoir prouvé que l'élection, ou la prédeſtination au ſalut eſt une faveur de Dieu purement gratuite, par l'exemple de Jacob, & par le paſſage de Moyſe, où Dieu dit: *Je ferai miſéricorde à qui il me plaira*; il montre ici que la réprobation eſt un effet de la Juſtice de Dieu, & la juſte peine du péché de l'homme: (*c*) & il le prouve par l'exemple de Pharaon, que Dieu ſuſcita pour faire éclater en lui ſa juſtice, & ſa toute-puiſſance. Pharaon laiſſé à lui-même, par un juſte, mais terrible jugement de Dieu, tombe dans l'endurciſſement, & devient un des plus grands exemples, d'un côté de la foibleſſe, de la corruption, & de la malice de l'homme; & de l'autre, de la juſtice, & de la colere de Dieu.

Quand on dit que Dieu réprouve Pharaon, & quand l'Ecriture avance que Dieu l'endurcit; (*d*) ce n'eſt pas qu'il forme un décret poſitif de perdre ce malheureux Prince, ni de le précipiter dans l'enfer, après l'avoir fait tomber dans le crime, & dans l'endurciſſement. Il ſuffit qu'il ne forme pas en ſa faveur un décret favorable de prédeſtination, (*e*) & qu'il ne le regarde pas des yeux de ſa miſéricorde; il ſuffit qu'il le laiſſe à ſa

---

(*a*) *Prov* VIII. 35. *Secundum* 70. *Præparatur voluntas à Domino.*

(*b*) *Vide Perer. hic. & Auguſtinum plurib. locis. V. G. in Pſal.* CI. *Serm.* 2. *n.* 6. *Vide & 2. Petri* I. 10. *Satagite ut per bona opera certam veſtram vocationem & electionem faciatis.*

(*c*) *Vide Tolet. Pare. alios quoſdam.*

(*d*) *Exod.* IX. 12. X. 1. 20. *&c.*

(*e*) *D. Thom.* 1. *parte. qu.* 23. *art.* 23. *Vide Oecumen. hic.* Σκληύνει, ἴσον ἀυτὸν σκληρὸν ἴνα, συγχωρῶν εἰς τὸ ἀντιξύσιον.

Digitized by Google

18. *Ergo cujus vult miseretur, & quem vult indurat.*

18. Il est donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, & qu'il endurcit qui il lui plaît.

COMMENTAIRE.

propre dépravation. (*a*) Pharaon considéré dans la masse corrompuë du genre humain, n'étoit pas plus criminel qu'une infinité d'autres, que Dieu en a tirez par sa pure miséricorde ; mais il l'étoit assez pour mériter que Dieu l'y laissât, & qu'en conséquence il fût privé des secours efficaces qui ne lui étoient point dûs, & avec lesquels il se seroit converti, & seroit parvenu au bonheur du Ciel.

Quand Dieu n'auroit point eu d'autre raison de le laisser dans la masse de corruption, que celle de procurer sa gloire ; c'en étoit une assez forte, (*b*) comme le passage de Moyse l'insinuë visiblement : *Je vous ai suscité pour faire éclater dans vous ma toute-puissance, & pour rendre mon nom célébre par toute la terre.* Privé de mon secours, vous tomberez volontairement & librement dans la désobéissance, & dans l'endurcissement : (*c*) & moi je ferai éclater contre vous ma justice, & ma colére, par une infinité de prodiges. Je punirai même votre malice par des playes, & par des maux extérieurs, qui ne feront qu'irriter votre orgueïl, & augmenter votre obstination. Je permettrai par un juste effet de ma vengeance, que vous soyez séduit par les faux miracles des magiciens ; que la résistance, & la fermeté de Moyse vous irrite ; vos ténébres seront punies par d'autres ténébres, & vos crimes par d'autres crimes. (*d*) L'impunité même dans laquelle je vous laisserai pendant un tems, & mon indulgence envers vous, contribuëront à votre endurcissement. (*e*)

℣. 18. ERGO CUJUS VULT MISERETUR, ET QUEM VULT INDURAT. *Il est donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, & qu'il endurcit qui il lui plaît.* C'est la conclusion de tout ce discours. Ce n'est donc pas pour nos mérites, qu'il nous prédestine ; c'est par sa pure miséricorde. Et s'il nous réprouve, quelle injustice nous fait-il ? ne sommes nous pas tous plongez dans la masse de corruption, indignes de toute

(*a*) *Augusst. de Gratia & libero Arbit. cap. 23. & Quæst. 2. ad Simplician. & Oper. imperf. contra Julian. lib. 1. cap. 141. & Ep. 194. nov. edit. cap. 3. n. 14. Nec obdurat Deus impertiendo malitiam, sed non impertiendo misericordiam. Perer. Est. Chrysost. Homil. 67. in Joan. XII. p 437. ὅτω γὰ ἰσχι φαραὼ τὴν καρδίαν σκληρύνω λέγεται. . . . τυτέςι ἀνεχόμενον, ἀφῆκεν. Οὐχὶ γὰ ἐνεργῶν αὐτὴν ἐντεῦθεν ἐσάγει, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰδίας πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσι. Ὅταν γὰ ἐγκαταλειφθῶμεν ὑπὸ τῦ Θεῦ, παραδιδόμεθα τῷ διαβόλῳ. Vide & in Expos. Psalm. CXVII. p. 360. & in cap. III. Esai. tom. 3 p. 595.*

(*b*) *Estius. Vide D. Thom. hic. & Augusst. de Gr. & lib. Arbit. cap. 20. 21. &c.*

(*c*) *Augusst. de Grat. & lib. Arbit. cap. 23. Deus induravit Pharaonem per justum judicium, & ipse se Pharao per liberum arbitrium.*

(*d*) *Tolet. Perer Est. ex Augusst. hic, & in Exod. qu. 18. & Ep. 149. nov edit. & lib. 1. Oper. imperf. contra Julian. cap. 141. & de Grat. & lib. Arbit. cap. 20.*

(*e*) *Origen. Philocali. cap. 20. & Theodoret. hic. & Basil.*

Digitized by Google

19. *Dicis itaque mihi : Quid adhuc queritur ? voluntati enim ejus quis resistit ?*

19. Vous me direz peut-être : Après cela pourquoi *Dieu* se plaint-il ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ?

COMMENTAIRE.

miſericorde ; & laiſſez à nous mêmes, ne nous perdrons-nous pas par l'abus que nous ferons de ſes miſericordes, & par le mauvais uſage de notre libre arbitre ?

Qu'Iſraël ne ſe plaigne donc point, comme ſi Dieu avoit manqué à ſes promeſſes, en abandonnant ſon peuple, après s'être engagé de le combler de ſes faveurs. Dieu a ſatisfait à toutes les conditions de ſon alliance, en choiſiſſant un peuple né d'Abraham, non ſelon la chair, mais ſelon les promeſſes ; un peuple qu'il a rendu fidéle & obéiſſant ; & en rejettant un autre peuple, qui à la vérité étoit né d'Abraham ſelon la chair, mais qui ne lui appartenoit point ſelon l'eſprit, & qui s'étoit rendu indigne de ſes miſericordes.

Et ne me dites pas que les Gentils étoient encore plus corrompus que les Hébreux : *Dieu fait miſéricorde à qui il veut, & il endurcit qui il lui plaît.* Il ſuffit qu'il ait voulu faire miſericorde aux Gentils, pour vous fermer la bouche. Et à votre égard, de quoi vous plaignez-vous ? J'ai montré que vous étiez indignes des bontez du Seigneur. Dieu vous devoit-il quelque choſe ? Il m'avoit fait des promeſſes, direz-vous, & il s'étoit engagé à me conſerver pour ſon peuple. Il eſt vrai qu'il avoit fait des promeſſes aux fils d'Abraham & de Jacob ; mais à leurs enfans ſelon l'eſprit, & non pas à ceux qui ne ſont leurs enfans que ſelon la chair. Or vous n'appartenez à Abraham que ſelon la chair ; les promeſſes ne vous regardent donc pas plus que d'autres. Les Gentils ne valoient pas mieux que vous ; j'en tombe d'accord : mais auſſi Dieu ne les choiſit pas pour leurs mérites ; il les prédeſtine gratuitement : & dans le décret gratuit de leur prédeſtination, eſt compris celui de les rendre par ſa grace, un peuple ſaint, & digne de la vie éternelle. (*a*) Il ne vous réprouve pas tous non plus, il choiſit d'entre vous ceux qu'il juge à propos. *Cujus vult miſeretur.*

℣. 19. DICIS ITAQUE MIHI : QUID ADHUC QUERITUR ? (*b*) *Vous me direz : Après cela de quoi Dieu ſe plaint-il ?* Voici une autre objection : Le Juif accuſoit ci-devant le Seigneur d'injuſtice, & d'inconſtance. Ici il l'accuſe de cruauté. S'il fait miſericorde à qui il veut, & s'il

(*a*) *Auguſt. de Dono perſeverantiæ, cap. 14. n. 35 Prædeſtinatio ſanctorum nihil aliud eſt, niſi præſcientia & præparatio beneficiorum Dei, quibus certiſſimè liberantur, quicumque liberantur. Idem ibid. cap. 19. Hoc ſcio neminem contra iſtam prædeſtinationem, quam ſecundum Scripturas defendimus, niſi errando diſputare potuiſſe. Vide Perer. diſput. 8. & Eſt. in ℣. 16.*

(*b*) Τί ἔτι μεμφεται.

20. *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum ei, qui se finxit: Quid me fecisti sic?*

20. Mais, ô homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait: Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?

COMMENTAIRE.

endurcit qui il lui plaît, de quoi se plaint-il? si nous sommes endurcis, & réprouvez, c'est lui qui nous a fait tels. Pouvons-nous résister à sa volonté, qui nous destine à l'endurcissement, & au crime? Pouvons-nous avoir la foi sans sa grace; & s'il ne veut pas nous donner ni l'une ni l'autre, pourquoi nous condamne-t'il de n'avoir pas fait ce qu'il n'est pas en notre pouvoir de faire sans elles?

Ceux qui font cette objection, prennent ces mots: *Il endurcit qui il veut*, dans le premier sens qui se présente à l'esprit, comme si Dieu par un acte direct & positif, endurcissoit les méchans; au lieu qu'il ne les endurcit qu'en ne leur faisant pas miséricorde, comme le dit si souvent saint Augustin. (*a*) Or il ne leur doit point cette miséricorde, & ils ne peuvent se plaindre, s'il ne la leur fait pas. Ils n'en peuvent pas inférer que Dieu ait tort de se plaindre de leur malice, & de leur endurcissement. S'ils péchent, ils le font très-librement; Dieu ne leur impose aucune nécessité de le faire; il ne demande d'eux que ce qu'il a droit de leur demander, & il ne leur refuse que ce qu'il a droit de leur refuser. Il a toûjours des raisons très-sages, & très-justes, mais fort au-dessus de nos lumieres, pour les traiter comme il les traite. (*b*) Si Pharaon endurci n'obéit pas au Seigneur, parce qu'en l'état où il est il ne peut pas lui obéir, Dieu ne lui impute pas ce qui est au-dessus de ses forces; mais il lui impute cet endurcissement, dont il s'est rendu digne par ses crimes, & son infidélité précédente, comme le dit saint Augustin. (*c*) *Non ergo hoc illi imputatur quod tunc non obtemperaret, quando quidem obdurato corde obtemperare non poterat; sed quia dignum se prabuit, cui cor obduraretur priore infidelitate.* Ce qui n'empêche pas que les péchez qu'il commet dans son endurcissement ne lui soient vraiment imputez, & ne soient dignes de la peine éternelle, aussi-bien que ses crimes précédens & son endurcissement, à moins qu'il ne se convertisse & n'en fasse pénitence.

℣. 20. O HOMO, TU QUIS ES? *O homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu?* Les Marcionites, & les Manichéens soûtenoient que saint Paul, poussé à bout par cette derniere objection, & ne pouvant y répondre, s'étoit contenté d'imposer silence à son adversaire, en lui opposant la souveraine puissance de Dieu, à qui rien ne résiste. (*d*) Mais

(*a*) *August. in Joan. tract. 53. & de diverss. Qu. ad Simplic. n. 15. Ut obduratio Dei sit nolle misereri: ut non ab illo irrogetur aliquid quo sit homo deterior, sed tantùm quod sit melior, non irrogetur.*

(*b*) *Vide Est. & Para. ad ℣. 20.*

(*c*) *Aug. in Ep ad Rom. art. 62. & 63.*

(*d*) *August. Enchirid. cap. 99. & qu. 68. inter 83. Vide Perer. Est. Tolet. hic.*

Digitized by Google

21. *An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud verò in contumeliam?*

21. Le potier n'a-t'il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, & un autre destiné à des usages vils & honteux ?

COMMENTAIRE.

c'est une imagination des Marcionites. Saint Paul répond ici trois choses : La premiére, que l'homme n'étant devant Dieu que péché, & que poussiére, il ne lui appartient pas de contester avec Dieu, ni de lui demander compte de sa conduite, ni de prétendre sonder la profondeur de ses desseins. Il doit lui suffire que la chose soit comme on l'a dite, & comme on l'a prouvée par les Ecritures. 2°. Que le Seigneur est comme un potier de terre, qui fait de son argile ce qu'il juge à propos. (*a*) Expression qui est tirée des saintes Ecritures, (*b*) & qui a été employée par les Prophétes. 3°. Enfin qu'il ne fait rien que pour manifester sa puissance, & sa justice, contre les vases de colére ; ou sa misericorde & sa bonté envers les vases de miséricorde. (*c*)

℣. 21. AN NON HABET POTESTATEM FIGULUS LUTI ? *Le potier n'a-t'il pas le pouvoir, &c.* De même qu'un potier peut à sa volonté faire de son argile des vases pour servir aux usages les plus honorables, ou aux usages les plus vils, sans que l'argile ait droit de s'en plaindre ; ainsi Dieu a pû faire de sa créature tout ce qu'il a jugé à propos. Il l'a créée pour lui-même, & pour sa gloire ; il l'a destinée à faire éclater depuis le péché d'Adam en elle ou sa vengeance & sa colere ; ou sa bonté & sa miséricorde. Tous les hommes sont considérez comme une masse d'argile : Dieu en prend ceux qu'il juge à propos pour faire paroître en eux les richesses de sa grace, en les prédestinant ; & il en prend d'autres pour faire connoître en eux sa colére, en les réprouvant. (*d*) Ces idées sont terribles.

Saint Chrysostome (*e*) & d'autres anciens, tant de ceux qui l'ont précédé, que de ceux qui l'ont suivi, ont essayé de les adoucir, en disant que Dieu nous prédestine, ou nous réprouve, en prévoyant le bon ou le mauvais usage que nous ferons de notre liberté, & de ses graces. Ils croyent (*f*) que cette similitude de l'argile & du potier, ne doit pas s'entendre comme si Dieu n'avoit point d'autre raison de prédestiner, ou de réprouver les hommes, que sa seule volonté ; mais qu'elle montre seulement que la créature n'a pas droit de lui demander compte de sa conduite, &

(*a*) ℣. 20. 21.
(*b*) *Jerem.* XVIII. 4. 6. *Isaï.* LXIV. 8. *&c.*
(*c*) Voyez les versets 22. 23.
(*d*) *Vide D. Thom. hic. & ad* ℣. 20. *Est. Tolet. Para.*
(*e*) *Chrysost. hic, & alibi.*
(*f*) *Ita Theodoret. Oecumen. Theophyl. Ambrosiast. Ieronym. ad Hedibiam. Ep.* 150. *Method. apud Oecumen. alii.*

Digitized by Google

22. *Quòd si Deus volens ostendere iram, & notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia, vasa iræ, apta in interitum?*

22. *Qui peut se plaindre* de Dieu, si voulant montrer sa *juste* colere, & faire connoître sa puissance, il souffre avec une patience extrême les vases de colére préparez pour la perdition?

COMMENTAIRE.

de ses desseins. Mais j'ai peine à croire que ce soit-là le vrai sens de l'Apôtre en cet endroit: ses expressions paroissent conduire à quelqu'autre chose. (*a*)

Saint Augustin croit que Dieu considére toute la masse des hommes, comme corrompuë par le péché originel, & qu'ensuite il forme son décret de réprobation, ou de prédestination; & il ne croit pas que l'on puisse sauver la Justice de Dieu sans cette considération. (*b*) L'Eglise n'a pas absolument prononcé sur cette importante matiere. On peut user, mais sobrement & modérément, de la liberté qu'elle donne de suivre l'un ou l'autre de ces deux systêmes. Mais quelque parti qu'on prenne, il y a toûjours bien de la profondeur dans ce mystere; ce sera toûjours l'écueil du raisonnement de l'esprit humain.

℣. 22. QUOD SI DEUS VOLENS OSTENDERE IRAM. *Si Dieu voulant montrer sa juste colere, &c.* Qu'avez-vous à dire, & de quoi vous plaignez-vous, si Dieu voulant faire éclater sa justice sur les réprouvez, ne laisse pas de les souffrir en ce monde, avec une patience si pleine de bonté? ne pourroit-il pas les laisser tomber tout d'un coup dans le malheur éternel? mais pour leur ôter toute excuse, il souffre leur crime, il leur fait une infinité de graces, il differe leur châtiment, il les invite à la pénitence, afin qu'ils ne puissent pas dire que Dieu les traite avec une sévérité qu'ils n'ont pas méritée. (*c*) Si vous n'avez pas mérité la réprobation, vous avez mérité l'enfer pour vos péchez, & par l'abus que vous avez fait de vos lumieres & de votre liberté. Car la réprobation n'ôte rien au pouvoir des réprouvez, comme le dit saint Thomas. (*d*)

SUSTINUIT IN MULTA PATIENTIA VASA IRÆ APTA IN INTERITUM. *Il souffre avec une patience extrême les vases de colére préparez pour la perdition.* Les vases, ou les instrumens de colére, sont les réprouvez, destinez à la vengeance; Dieu les souffre avec une patien-

(*a*) *Tolet. hic.*

(*b*) *August. Ep. 186. nov. edit. cap. 6. n 18. olim 106. Hæc massa si ita esset media, ut quemadmodum nihil boni, ita nec mali aliquid meretur, non frustra videretur iniquitas, ut ex ea fierent vasa in contumeliam. Idem Ep. olim 157. nunc 190. cap. 3. n. 9. Meritò autem videretur injustum quod fiunt vasa ira ad perditionem, si non esset ipsa universa ex Adam massa damnata.*

(*c*) *Vide Tolet. Est. Tirin. Para.*

(*d*) *D. Thom. 1. parte. qu. 23. art. 3. ad 3.*

Digitized by Google

23. *Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam.*

23. Afin de faire paroître les richesses de sa gloire, sur des vases de miséricorde qu'il a préparez pour la gloire,

COMMENTAIRE.

ce extrême, il différe leur supplice, il permet qu'ils continuent à l'offenser, il dissimule leurs offenses : mais après cela il les traite dans toute sa rigueur, & récompense par la grandeur du supplice, la lenteur qu'il a apportée à les punir ; *Apta in interitum.* Ils sont destinez à la perdition par les décrets immuables de Dieu, qui les a réprouvez ; mais ils s'y portent d'eux-mêmes par leur mauvaise vie : ils se rendent dignes de ce souverain malheur par leurs crimes. (*a*)

℣. 23. UT OSTENDERET DIVITIAS GLORIÆ SUÆ. *Afin de faire paroître les richesses de sa gloire.* Le texte Grec (*b*) lit une conjonction au commencement de ce ℣. *Et afin de faire paroître, &c.* Comme s'il vouloit marquer qu'une autre cause de la réprobation des méchans, étoit la prédestination des bons ; en effet, la grace de la prédestination ne seroit pas sensible, si tous les hommes étoient prédestinez ; & l'on ne distingueroit pas assez les effets de la justice, de ceux de la miséricorde de Dieu, si nul homme n'étoit réprouvé. Mais la disproportion infinie qu'il y a entre la condition des réprouvez & celle des prédestinez, met ces deux attributs de Dieu dans toute leur évidence. (*c*)

On peut aussi l'entendre ainsi : (*d*) Quel sujet l'homme a-t'il de se plaindre si Dieu réprouve les uns, & choisit les autres ; s'il rejette une partie des Juifs, & choisit en leur place une partie des Gentils ? Premiérement, il n'est pas obligé de rendre compte à personne de sa conduite. 2°. La masse du genre humain corrompuë par le péché d'Adam, ne mérite par elle-même aucune miséricorde ; Dieu peut sans injustice, y laisser qui il juge à propos. 3°. Les réprouvez méritent bien par leur vie criminelle, le malheur auquel il sont condamnez ; la patience que Dieu exerce à leur égard, les rend fort inexcusables. 4°. A l'égard des prédestinez, qui peut se plaindre que Dieu fasse éclater sa miséricorde envers eux ? Cette faveur fait-elle tort à quelqu'un ? n'est-il pas maître de ses dons, & doit-on les envier à ceux à qui il les fait ? L'endurcissement des réprouvez montre ce que doivent craindre ceux qui offensent cette redoutable Majesté, & quelle grace il fait aux prédestinez, en les délivrant d'un si grand malheur. (*e*) *Obduratio impiorum utrumque demonstrat, & quid timendum sit, ut quisquis pietate ad Deum convertatur : & quantæ agendæ sint gratiæ misericordiæ Dei, qui in aliorum pœna quid aliis donet ostendit.*

(*a*) *Tolet. Menoc. Tirin. Est. Grati. Aug. qu. ad Simplic. n.* 16.

(*b*) Καὶ ἵνα γνωρίσῃ.

(*c*) *Vide Est. Tolet. Grot.*

(*d*) *August. ad Simplic. n.* 18. *Zeger, hic.*

(*e*) *Aug. loco citato.*

Digitized by Google

24. *Quos & vocavit nos, non solùm ex Judæis, sed etiam ex Gentibus,*

25. *Sicut in Oſee dicit: Vocabo non plebem meam, plebem meam: & non dilectam, dilectam; & non miſericordiam conſecutam, miſericordiam conſecutam.*

24. Sur nous, qu'il a appellez non-ſeulement d'entre les Juifs, mais auſſi d'entre les Gentils,

25. Selon qu'il dit lui-même dans Oſée: J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient point mon peuple; ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée; & l'objet de ma miſéricorde, celle à qui je n'avois point fait miſéricorde:

COMMENTAIRE.

℣. 24. VOCAVIT NOS. *Il nous a appellez non-ſeulement d'entre les Juifs, mais auſſi d'entre les Gentils.* Si Dieu n'avoit appellé à ſon Egliſe que des Gentils, les Juifs auroient eu ce ſemble quelque ſujet de ſe plaindre; & s'il n'y avoit appellé que des Juifs, les Gentils auroient pû en murmurer. Mais Dieu a choiſi indifféremment dans la Gentilité & dans la Synagogue ceux qu'il a jugé à propos, pour en faire des vaſes d'honneur, & de vrais adorateurs en eſprit & en vérité; montrant par-là que dans lui il n'y a point acception de perſonnes, mais auſſi qu'il eſt abſolument libre dans ſon choix, & maître de ſes graces.

℣. 25. VOCABO NON PLEBEM MEAM, PLEBEM MEAM. *J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient point mon peuple.* Mes deſſeins n'ont pas dû vous être inconnus; je vous les ai fait déclarer il y a long-temps par Oſée, (*a*) qui vous a dit en mon nom: *J'appellerai mon peuple, celui qui n'étoit pas mon peuple;* j'appellerai les Gentils, & je les adopterai pour mon peuple: *J'appellerai ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée.* (*b*) La Gentilité étoit comme une femme perduë, livrée à toute ſorte de déreglemens, je l'ai regardée avec horreur; la Synagogue a été juſqu'ici l'objet de ma tendreſſe & de mes complaiſances. Je vais changer de conduite, j'épouſerai la Gentilité, cette proſtituée; & j'en ferai mon épouſe bien-aimée, & je répudierai la Synagogue.

Oſée avoit dit cela à l'occaſion des dix Tribus qui devoient être emmenées en captivité. Je les diſperſerai parmi les nations, & elles ne ſeront plus connuës ſous le nom de peuple du Seigneur. Mais après un certain nombre d'années, je rappellerai les deſcendans de ces mêmes Iſraëlites, je les traiterai comme mon peuple, je ferai alliance avec eux, & je les comblerai de biens. En effet, ſous le regne de Cyrus à Babylone, Juda & Benjamin revinrent de leur captivité, & avec eux un grand nombre d'Iſraëlites plus fidéles, & plus favoriſez du Seigneur, que n'avoient

(*a*) *Oſee* I. 9. 10. II. 24.

(*b*) Quelques Manuſcrits Grecs, ſaint Irénée, liv. 4. c. 37. ſaint Jérôme *ſur Oſee* I. liſent ſimplement: *J'appellerai l'objet de ma miſéricorde, celle à qui je n'avois point fait miſéricorde.* Et ne liſent pas: *J'appellerai ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée.*

Digitized by Google

26. Et erit : In loco, ubi dictum est eis : Non plebs mea vos : ibi vocabuntur filii Dei vivi.

26. Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avois dit autrefois : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appellez les enfans du Dieu vivant.

27. Isaïas autem clamat pro Israël : Si fuerit numerus filiorum Israël tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient.

27. Et Isaïe s'écrie en faveur d'Israël : Quand le nombre des enfans d'Israël seroit égal à celui du sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvez.

COMMENTAIRE.

été leurs Peres. Les Israëlites dispersez par les Rois d'Assyrie, & conduits en captivité au-delà de l'Euphrate, étoient une figure des Juifs incrédules & réprouvez du tems de notre Sauveur. Ceux qui revinrent de Babylone figuroient, ou les Gentils qui crurent en JESUS-CHRIST, (a) ou les Juifs qui embrasserent la Foi, & ceux qui doivent l'embrasser à la fin des siécles.

℣. 26. ET ERIT IN LOCO UBI DICTUM EST EIS. *Et dans le même lieu où je leur avois dit : vous n'êtes point mon peuple, &c.* Les Israëlites de retour de leur captivité, seront reconnus pour le peuple du Seigneur, seront appellez les enfans bien-aimez, dans leur propre pays d'où ils avoient été chassez ; & au lieu des invectives des Prophétes, & des menaces du Seigneur qu'ils entendoient auparavant, on les comblera de bénédictions, comme un peuple fidéle, & agréable à Dieu. Mais cela ne se vérifia bien sensiblement que dans les Gentils convertis au Christianisme, qui furent appellez *les enfans du Dieu vivant ;* & dans les Juifs fidéles qui se convertirent à la Prédication de JESUS-CHRIST, & des Apôtres.

℣. 27. ISAIAS AUTEM CLAMAT PRO ISRAEL. (b) *Et Isaïe s'écrie en faveur d'Israël.* La Prophétie précédente étoit principalement en faveur des Gentils convertis à la Foi, figurez par les Israëlites qui revinrent de leur captivité ; celle-ci est plus directement en faveur des Juifs. Isaïe (c) dit qu'il n'y en aura qu'un petit nombre de sauvez. En effet, de ce nombre innombrable de Juifs qui vivoient du tems de notre Seigneur, combien peu y en eut-il qui embrasserent la Religion Chrétienne ? De cette Prophétie d'Isaïe, saint Paul infere trois choses. La premiere, que tout Israël ne périra pas. 2°. Qu'il n'y en aura qu'un petit nombre d'élûs, & d'appellez à la Foi. 3°. Qu'en leur place les Gentils entreront dans l'Eglise, & que ceux qui auparavant ne cherchoient point la justice, embrasseront la Foi.

(a) *Vide Eraſm Grot Eſt. Piſc.*

(b) *Pro Israël*, Gr, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, *De Israël*, ou, *super Israël.* Isaïe parlant d'Israël, dit, &c.

(c) *Isai.* x. 22.

Digitized by Google

28. *Verbum enim consummans, & abbrevians in æquitate: quia verbum breviatum faciet Dominus super terram.*

28. Car Dieu dans sa justice consumera, & retranchera *son peuple*. Le Seigneur fera *un grand* retranchement sur la terre.

29. *Et sicut prædixit Isaïas: Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, & sicut Gomorrha similes fuissemus.*

29. Et le même Isaïe avoit dit auparavant: Si le Seigneur des armées ne nous avoit reservé quelques-uns de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome & à Gomorrhe.

COMMENTAIRE.

Dans le sens littéral, Isaïe dit cela en faveur des Juifs qui vivoient sous Ezéchias, & qui survécurent à tous les maux que Sennachérib fit dans leur pays. Le Prophéte parlant à Achaz lui prédit ce qui devoit arriver sous Ezéchias. L'Etat avoit été fort affligé sous le regne d'Achaz son prédécesseur; les Assyriens que ce Prince avoit fait venir à son secours, opprimérent la liberté, au lieu de le secourir; mais Dieu lui fit dire par Isaïe, qu'après toutes ces disgraces, le peuple qui survivroit se convertiroit au Seigneur, & seroit comblé de bénédictions: ce qui arriva en effet sous Ezéchias son fils & son successeur.

℣. 28. VERBUM ENIM CONSUMMATUM. *Car Dieu dans sa justice consumera & retranchera son peuple.* (*a*) C'est une suite de la Prophétie d'Isaïe; le Seigneur menace de faire un grand retranchement au milieu de son peuple, comme un Roi qui fait une réforme d'un grand nombre de troupes inutiles. Il réduira son peuple à un petit nombre; mais aussi ce petit nombre sera choisi & fidéle. C'étoit une figure de ce qui devoit arriver du tems de notre Sauveur. Peu d'élûs au milieu de cette multitude de Juifs, qui furent mis à mort par le glaive des Romains, ou qui périrent durant les dernieres guerres de cette malheureuse nation, sous Vespasien, sous Trajan, & sous Adrien. (*b*) L'Hébreu porte: (*c*) *Le Seigneur va faire une désolation & une destruction résoluë au milieu de toute la terre.* Il va jetter tout le pays dans la désolation, & très-peu de personnes échapperont.

℣. 29. NISI DOMINUS SABAOTH RELIQUISSET NOBIS SEMEN. *Si le Seigneur des armées ne nous avoit reservé quelqu'un de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome.* Nous serions péris sans ressource, tant les maux ont été grands dans Israël, & dans Juda;

(*a*) Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ἐν δικαιοσύνῃ. ὅτι λόγον συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς. Plusieurs exemplaires Grecs & Latins ne lisent pas, ἐν δικαιοσύνῃ ὅτι λόγον συντετμημένον. *In æquitate, quia verbum abbreviatum.* Voyez Mill.

(*b*) *Vide Est. Tolet Vat. Men. Tir. alios.*

(*c*) כלה ונחרצה אדני עשה בקרב כל הארץ

Digitized by Google

30. *Quid ergo dicemus? Quòd gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam: justitiam autem, quæ ex fide est.*

31. *Israël verò sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.*

30. Que dirons-nous donc? *sinon* que les nations qui ne cherchoient point la justice, ont embrassé la justice, & la justice qui vient de la foi.

31. Et que les Israëlites au contraire, qui recherchoient la loi de la justice, ne sont point parvenus à la loi de la justice?

COMMENTAIRE.

il ne s'en est de rien fallu que nous ne fussions entiérement exterminez. C'est toûjours Isaïe qui parle; mais quelque triste qu'ait été l'état de la Judée après les guerres de Sennacherib contre Ezéchias, il étoit encore florissant, en comparaison de ce qui devoit arriver après la mort de JESUS-CHRIST, non-seulement quant aux malheurs sensibles qui accablerent alors la Judée, mais aussi par le petit nombre qui se convertirent, & qui embrasserent la Foi de JESUS-CHRIST.

℣. 30. GENTES QUÆ NON SECTABANTUR JUSTITIAM. *Que dirons-nous? sinon que les nations qui ne cherchoient point la justice, &c.* Que conclurons-nous de tout ce passage d'Isaïe? sinon que, selon lui, le nombre des Juifs qui devoient se convertir, étoit fort petit, & que les promesses magnifiques qui se lisent dans l'Ecriture touchant le regne du Messie, & le nombre de ceux qui doivent composer son Eglise, devoient s'accomplir dans la personne des Gentils, qui embrasserent la Foi & la justice, c'est-à-dire qui crurent en JESUS-CHRIST.

Il désigne les nations païennes par trois caracteres. 1°. *Elles ne cherchoient point la justice;* elles n'avoient point la Loi, (*a*) & ne se flattoient point de vivre dans la justice comme les Juifs, qui faisoient consister la leur dans la pratique littérale de la Loi de Moyse. 2°. *Elles ont reçû la justice*, & ont embrassé le Christianisme; elles ont été régénérées dans le Baptême, & lavées pour ainsi dire, dans le Sang de JESUS-CHRIST. (*b*) 3°. *Elles ont reçû la justice qui vient de la Foi.* Elles n'ont point mis leur confiance dans leurs œuvres, comme les Juifs; mais uniquement dans la Foi en JESUS-CHRIST, dans la Foi animée de la charité, & accompagnée de la pratique des bonnes œuvres. (*c*)

℣. 31. ISRAEL VERO SECTANDO LEGEM JUSTITIÆ. *Les Israëlites au contraire qui cherchoient la Loi de la justice, ne sont pas parvenus à la Loi de la justice.* (*d*) Ils ont voulu trouver leur justice dans la pratique de la Loi de Moyse, & ont rejetté la Foi en JESUS-CHRIST, croyant

---

(*a*) *Est. Tolet. Men.*
(*b*) *Apoc.* I. 5.
(*c*) *Est. Menoc. Tolet. Para.*
(*d*) Plusieurs exemplaires Grecs lisent simplement: *Ne sont pas parvenus à la Loi.* Εἰς νόμον οὐκ ἔφθασε.

Digitized by Google

32. *Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus: offenderunt enim in lapidem offensionis.*

33. *Sicut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis, & petram scandali: & omnis, qui credit in eum, non confundetur.*

32. Et pourquoi ? Parce qu'ils ne l'ont point *recherchée* par la foi ; mais par les œuvres de la loi. Car ils se sont heurtez contre la pierre d'achoppement,

33. Selon qu'il est écrit : Je m'en vais mettre en Sion celui qui est la pierre d'achoppement, la pierre de scandale ; & tous ceux qui croiront en lui ne seront point confondus.

COMMENTAIRE.

que la Loi seule leur suffisoit. Mais leur confiance s'est trouvée vaine. Ils ont été privez & de la justice qui vient de la Loi, & de celle qu'ils auroient pû acquerir par leur Foi en JESUS-CHRIST. Depuis la mort de JESUS-CHRIST les observances légales sont devenuës inutiles, & la Foi en JESUS-CHRIST, est la seule voie qui puisse nous conduire à la justice & à la béatitude.

Il appelle la Loi de Moyse, *Loi de justice*, parce que Dieu l'avoit donnée aux Hébreux, pour leur servir de regle de justice : mais en la suivant littéralement, ils n'ont pas atteint à la vraie *Loi de justice* ; soit à cause qu'ils ne l'ont pas observée comme il faut, ou qu'ils n'ont pas embrassé l'Evangile, qui est la vraie Loi de justice, en tant qu'il nous montre la bonne maniere d'observer les Loix morales de Moyse, & qu'il nous donne la Foi & la grace, sans quoi les observances extérieures ne servent de rien pour le salut.

℣. 32. QUARE? QUIA NON EX FIDE. *Et pourquoi ? parce qu'ils ne l'ont point recherchée par la Foi.* Voilà ce qui a manqué à la justice des Juifs. Scrupuleux observateurs des loix cérémonielles, comptant trop sur leur force, & sur leur prétenduë justice ; ils ont regardé l'Evangile, & la Foi en JESUS-CHRIST, comme inutiles : *Nous savons*, disoient-ils, *que le Seigneur a parlé à Moyse ; mais pour ce Jesus, nous ne savons qui il est.* (a) Ainsi *s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soûmis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de lui.* (b) Ils couroient avec zéle dans la voie des commandemens, mais ils ne couroient pas avec circonspection : *Ils se sont heurtez contre Jesus-Christ*, qui est devenu à leur égard *une pierre d'achoppement* ; (c) ils l'ont rejetté, ils n'ont pas cru en lui ; ainsi ils n'ont eu ni la Foi, ni la grace, sans laquelle leurs œuvres ne pouvoient être que des œuvres mortes & infructueuses pour l'éternité.

(a) *Joan.* IX. 29.
(b) *Rom.* X. 3.
(c) *Confer Luc.* II. 34. *Matth.* XI. 6. & XXI. 42. & 1. *Petri* II. 7. 8.

Digitized by Google

℣. 33. SICUT SCRIPTUM EST: ECCE PONO IN SION. *Selon qu'il eſt écrit: je m'en vais mettre en Sion celui qui eſt la pierre d'achoppement.* Votre chûte & votre réprobation ont été autrefois prédites par Iſaïe, en deux endroits, que l'Apôtre réünit, parce qu'ils viennent au même ſujet; il en uſe ainſi aſſez ſouvent, ramaſſant pluſieurs traits qui ſont à ſon deſſein, & en les citant comme étant tirez d'un même endroit. Toute l'Ecriture n'eſt qu'un corps dont toutes les parties s'entredonnent du jour. Le premier endroit d'Iſaïe porte dans l'original: (a) *Je vais mettre dans les fondemens de Sion une pierre éprouvée, angulaire, &c.* Et le ſecond lit: (b) *Le Seigneur ſera pour vous un ſujet de ſanctification; & pour les deux maiſons d'Iſraël, une pierre de chûte & de ſcandale.* Le Prophéte parloit aux Iſraëlites du tems d'Achaz. Si vous mettez votre confiance dans le Seigneur, le Seigneur vous ſanctifiera, vous protégera; mais ſi vous l'abandonnez pour recourir à un ſecours étranger, il deviendra pour vous une pierre contre laquelle on ſe heurte, & ſur laquelle on tombe.

Saint Paul fait l'application de ces menaces aux Juifs de ſon tems, qui au lieu de recourir au Seigneur, & de mettre en JESUS-CHRIST toute leur confiance, prétendoient n'avoir pas beſoin de la Foi & de ſa grace, & vouloient trouver dans la pratique littérale de leur Loi, dénuée des ſecours dont nous venons de parler, leur juſtice & leur ſalut; mais à leur malheur, celui qu'ils ont rejetté, eſt devenu pour eux une pierre d'achoppement. Ils ſe ſont heurtez contre lui, & ſe ſont froiſſez. Les Romains vinrent attaquer leur ville, déſolérent leur pays, ruinérent leurs forts & leur Temple, & firent périr par le fer & par la famine un ſi grand nombre d'hommes, qu'on n'a peut-être jamais vû de guerre plus ſanglante. Voilà quel fut le ſort des Juifs infidéles & incrédules.

Mais à l'égard du petit nombre de ceux qui crurent en JESUS-CHRIST, ils ne furent point fruſtrez de leurs eſpérances; ils trouverent en lui le ſalut & la ſanctification: *Omnis qui credit in eum non confundetur.* Dieu les protegea d'une maniere miraculeuſe pendant les dernieres diſgraces de leur nation. Il les fit avertir de bonne-heure des maux qui menaçoient leur patrie, & ils ſe retirérent dans le Royaume d'Hérodes, où la guerre ne fut pas portée.

(a) *Iſai.* XXVIII. 16. (b) *Iſai.* VIII. 14.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Les Juifs voulant établir leur propre juſtice, n'ont pas obtenu celle qui vient de la Foi, & qui nous eſt communiquée par JESUS-CHRIST. *Ce n'eſt pas dans les œuvres, mais dans la Foi, que conſiſte la vraie juſtice. La foi ne vient que par la prédication. Tous l'ont oüie, mais les Gentils ſeuls l'ont reçûë.*

℣. 1. *FRatres, voluntas quidem cordis mei, & obſecratio ad Deum, fit pro illis in ſalutem.*

2. *Teſtimonium enim perhibeo illis, quòd æmulationem Dei habent, ſed non ſecundùm ſcientiam:*

℣. 1. IL eſt vrai, mes freres, que je ſens dans mon cœur une grande affection pour le ſalut d'Iſraël, & que je le demande à Dieu par mes priéres.

2. Car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zéle pour Dieu; mais *leur zéle* n'eſt point ſelon la ſcience:

COMMENTAIRE.

℣. 1. VOLUNTAS QUIDEM CORDIS MEI. *Je ſens dans mon cœur une grande affection pour le ſalut d'Iſraël.* Tout ce que j'ai dit juſqu'ici pour montrer que la plus grande partie d'Iſraël avoit été réprouvée de Dieu, n'eſt pas pour les inſulter, ni pour m'en faire une joye, & un ſujet de gloire. Je compatis à leur malheur, j'en gémis devant Dieu, & je prie le Seigneur de leur donner l'intelligence, & de leur ouvrir les yeux pour reconnoître la vérité. Mais il ne m'eſt pas permis, par un faux ſentiment de tendreſſe, de diſſimuler la vérité, ni de flatter l'opiniâtreté des cœurs endurcis, & incrédules.

℣. 2. ÆMULATIONEM DEI HABENT. *Ils ont du zéle pour Dieu,* ou *ils ont un zéle de Dieu,* un grand zéle, un zéle ardent; *mais ce zéle n'eſt pas ſelon la ſcience.* Je rends témoignage à leur attachement zélé pour la Loi, & pour les obſervances extérieures; je ne puis blâmer leur zéle pour Moyſe. Mais il faudroit que ce zéle fût éclairé par la Foi, & conduit par la charité, qu'ils joigniſſent la connoiſſance des véritez Evangéliques, & la profeſſion de la Religion de JESUS-CHRIST, à cette obſervance ſi fidelle & ſi exacte des Loix de Moyſe. Ils courent avec ardeur, mais ils ne vont pas où il faut: ils ſuivent la Loi, mais ils n'en connoiſſent pas le but. Ils péchent non par malice, mais par ignorance; & cela ne les rend pas plus excuſables, puiſqu'il ne tient qu'à eux

Digitized by Google

3. *Ignorantes enim justitiam Dei, & suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.*

3. Parce que ne connoissant point la justice *qui vient* de Dieu, & s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de lui.

4. *Finis enim legis, Christus, ad justitiam omni credenti.*

4. Car JESUS-CHRIST est la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croiront en lui.

COMMENTAIRE.

d'ouvrir les yeux à la lumiére qui se présente à eux. L'Apôtre les excuse, & leur donne quelque loüange, pour disposer leur esprit à recevoir sans aigreur, ce qu'il a à dire contre eux dans la suite de ce Chapitre. (*a*)

℣. 3. IGNORANTES JUSTITIAM DEI. *Ne connoissant point la justice qui vient de Dieu.* C'est celle qui nous vient par la Foi, & par la grace de JESUS-CHRIST, par l'adoption, par le pardon des péchez que nous recevons dans le Baptême. Les Juifs ont ignoré cette justice, en refusant d'entrer dans l'Eglise, & en s'attachant avec opiniâtreté aux observances légales, croyant que cela seul suffisoit pour leur procurer la sainteté & le salut : ainsi *s'efforçant d'établir leur propre justice* par leurs propres forces, & par les seules œuvres de la Loi, *ils ne se sont point soûmis à Dieu, pour recevoir la justice qui vient de Dieu*, par la Foi animée de la charité. (*b*) Rien n'est plus odieux à Dieu que la présomption, l'orgueil, la confiance en ses propres forces. Cela seul étoit capable de ruïner le fruit de toutes les bonnes actions des Juifs.

℣. 4. FINIS LEGIS CHRISTUS. *Jesus-Christ est la fin de la Loi, pour justifier tous ceux qui croiront en lui.* En vain les Juifs ont mis leur confiance dans les observances légales, pendant qu'ils rejettoient JESUS-CHRIST. La Loi finit en JESUS-CHRIST. Par sa mort, il a délivré les Juifs de l'obligation d'observer les cérémonies prescrites par Moyse. Cela étoit bon avant la venuë du Messie, à présent ces observances ne servent plus de rien. Elles étoient comme le chemin qui nous conduisoit au Libérateur. Quand on est parvenu à ce terme, la Loi devient inutile. (*c*)

Autrement : JESUS-CHRIST est l'accomplissement, & la perfection de la Loi. (*d*) Il a déclaré qu'il étoit venu, non pour la détruire, mais pour l'accomplir, & pour la perfectionner. (*e*) Il l'a accomplie dans sa vie, & dans sa mort ; il a réalisé dans sa personne les figures qui nous

---

(*a*) *Theodoret. hic.*
(*b*) *Vide Est. Menoc. Para. Tolet. Grot.*
(*c*) *Vide Grot. Para. Cyrill. in Tolet.*
(*d*) *Chrysost. Erasm. Vat. Tolet.*
(*e*) *Matth.* v. 17.

Digitized by Google

5. *Moyses enim scripsit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet in ea.*

5. Or Moyse dit touchant la justice qui vient de la loi, que celui qui en observera les ordonnances, y trouvera la vie.

COMMENTAIRE.

étoient représentées dans la Loi; il nous a mérité la grace de la pratiquer comme il faut. Il nous a enseigné par sa conduite & par ses discours, en quoi consiste la perfection de la Loi; il nous en a découvert le véritable esprit, contre les mauvaises explications des Pharisiens.

Enfin JESUS-CHRIST *est la fin de la Loi*, le but qu'elle se propose, l'objet qu'elle a en vûë. (*a*) Les cérémonies le représentoient & le promettoient, les Loix morales le regardoient comme celui qui devoit les faire observer par sa grace dans toute leur perfection. L'ancienne alliance n'étoit que provisionnelle, & en attendant la nouvelle. Les Juifs qui se sont tenus à l'ancienne, n'ont connu ni le dessein du Législateur, ni l'esprit de la Loi. Ils ont crû 1°. que l'alliance étoit pour eux seuls: ils se sont trompez, elle est pour tous les hommes. 2°. Que la Loi seule pouvoit justifier; elle ne justifie que par la Foi en JESUS-CHRIST; *In salutem omni credenti.*

℣. 5. MOYSES ENIM SCRIPSIT. *Or Moyse dit touchant la justice qui vient de la Loi.* Pour prouver que la Loi seule ne donnoit pas la justice, S. Paul cite Moyse lui-meme, qui dit que celui qui observera la Loi, y trouvera la vie, non la vie de l'ame & de la justice; autrement la Foi & & la grace seroient inutiles; mais la vie du corps, la prospérité, le bonheur temporel. (*b*) Voilà quelle étoit la récompense que la Loi promettoit à ses observateurs; fort différente de celle qui est promise à ceux qui observent la Loi Evangélique, & qui vivent de la vie de la Foi. Cette explication est suivie par de fort bons Interprétes.

Mais saint Chrysostome, saint Augustin & plusieurs autres, (*c*) soûtiennent que l'Apôtre veut marquer ici la vie de l'ame, la vie éternelle, laquelle l'homme ne peut acquérir, ni par l'observance de la Loi, ni par les seules forces de la nature, dénuées des lumiéres de la Foi, & du secours de la grace. De plus cette récompense n'est promise qu'à ceux qui observent parfaitement toute la Loi. (*d*) Or sans la Foi & sans la grace, il est impossible de l'observer entiérement ni parfaitement. Il faut donc reconnoître que JESUS-CHRIST est la fin, & l'accomplissement de la Loi, & que nous devons chercher non la justice qui vient de nous, mais celle qui vient de Dieu.

(*a*) *Est. Tolet. Men. Tir. Para. alii.*
(*b*) *Tolet Menoc. Tir. Vat. Hamm. Vide & Aug. lib. 4. contra duas Epist. Pelag. cap. 5.*
(*c*) *Aug. loco citato, & lib. de Spiritu & Litt. cap. 16. Chrysost. Oecumen. Theophyl. Est. alii.*
(*d*) *Deut.* XXVII. 26. *Galat.* III. 10.

Digitized by Google

6. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo : quis ascendet in cœlum? id est Christum deducere :

6. Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foi, voici comme il en parle : Ne dites point en votre cœur : Qui pourra monter au ciel ? c'est-à-dire, pour en faire descendre JESUS-CHRIST.

7. Aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum à mortuis revocare.

7. Ou qui pourra descendre au fond de la terre ? c'est-à-dire, pour appeller JESUS-CHRIST d'entre les morts ?

COMMENTAIRE.

℣. 6. QUÆ AUTEM EX FIDE EST JUSTITIA. *Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la Foi, voici comme le même Moyse en parle : Ne dites point : qui pourra monter au Ciel ? ou qui pourra descendre au fond de la terre ?* Ces paroles marqueroient que vous croiriez la justification que vous recevez par JESUS-CHRIST dans le Baptême, ou comme incertaine, ou comme impossible. Vous voudriez en quelque sorte qu'il descendît de nouveau du Ciel, pour vous donner des assurances de ses promesses. Voyez une expression à peu près pareille, *Hebr.* VI. 6. JESUS-CHRIST étant descendu du Ciel, étant mort sur la terre, & étant ressuscité du fond du tombeau, nous ne devons plus avoir aucune défiance sur la vérité de ses promesses, & sur la certitude de sa parole. C'est dans la Foi en son nom que nous devons mettre toute notre espérance. Rien n'est plus aisé avec le secours de Dieu, que de croire, que d'aimer, que d'espérer en lui : il n'en faut pas davantage pour parvenir à la justification, & au bonheur éternel.

Voici les propres paroles de Moyse, que saint Paul a citées avec sa liberté ordinaire, plutôt en Paraphraste, qu'en Historien ; il s'est contenté d'en prendre ce qui convenoit à son dessein : appliquant à la Foi, ce que ce Législateur à dit de ses Loix. (*a*) Voici comme parle Moyse : (*b*) *Le Commandement que je vous donne aujourd'hui, n'est ni au-dessus de vous, ni loin de vous, ni élevé au haut du Ciel, pour que vous puissiez dire : Qui de nous montera au Ciel pour nous l'apporter ? Il n'est pas au-delà des mers, pour que vous puissiez dire : Qui de nous passera la mer, pour l'amener jusqu'à nous, afin que nous le puissions accomplir ? Mais ce Commandement est auprès de vous ; il est dans votre bouche, & dans votre cœur, afin que vous le pratiquiez.* Tout cela ne veut dire autre chose, sinon, que désormais les Hébreux n'auront plus d'excuse, s'ils n'observent pas les Loix de Dieu, puisqu'ils les connoissent, qu'ils les savent par cœur, & qu'ils les ont dans la bouche.

(*a*) *Chrysost. Theodoret. Tolet. Hammon. Perer.*

(*b*) *Deut.* XXX. 11. 12. 13.

Digitized by Google

8. Sed quid dicit Scriptura? Propè est verbum in ore tuo, & in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus.

8. Mais que dit l'Ecriture? La parole *qui vous est annoncée*, n'est point éloignée de vous: elle est dans votre bouche & dans votre cœur. Telle est la nature de la foi que nous vous prêchons:

9. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, & in corde tuo credideris, quòd Deus illum suscitavit à mortuis, salvus eris.

9. Parce que si vous confessez de bouche que JESUS est le Seigneur, & que vous croyiez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

COMMENTAIRE.

Saint Paul pour convaincre les Juifs que la voie de la justice qu'il propose, & sans laquelle il soûtient qu'ils ne peuvent parvenir au salut, n'est ni difficile ni impossible, ni au-dessus de leur force, se sert des mêmes termes à peu près que Moyse. *Ne dites pas: qui montera au Ciel, ni qui descendra sur la terre,* pour y trouver cette Foi en JESUS-CHRIST, & cette grace dont je vous parle? C'est comme si vous disiez: Faites-nous descendre JESUS-CHRIST du Ciel, & faites-le de nouveau ressusciter des morts, & nous croirons en lui. Il est venu, il est mort, il est ressuscité, il vous est prêché, vous le connoissez, il ne tient plus qu'à vous avec le secours de sa grace, de le recevoir, de croire en lui, & de profiter des secours qu'il vous offre, & qu'il vous a préparez. (*a*)

℣. 8. PROPE EST VERBUM IN ORE TUO. *La parole qui vous est annoncée, n'est point éloignée de vous.* Ne me dites pas: comment croirai-je? & qui m'enseignera ce que je dois croire? La parole de l'Evangile vous est connuë; tous les jours on vous la prêche. Il ne s'agit que de la faire passer de la bouche dans le cœur, & dans la pratique par la Foi, la grace, & la charité. Instruisez-vous, croyez, vivez d'une maniere conforme à votre créance. Telle est la Foi que nous vous prêchons, & la justice de Dieu qui vous manque: *Hoc est verbum fidei quod prædicamus.*

℣. 9. QUIA SI CONFITEARIS &c. *Parce que si vous confessez de bouche, &c.* Joignez à la bonne vie dont vous faites profession, & à ce zéle de la Loi qui vous anime, (*b*) la Foi en JESUS-CHRIST, *& vous serez sauvez.* Faites vos bonnes œuvres dans un esprit de Foi, & de charité: *Reconnoissez que Jesus-Christ est le Seigneur, confessez sa Résurrection*, mettez en lui votre confiance, & esperez de lui seul votre sanctification & votre salut; & votre espérance ne sera pas vaine. Il

(*a*) *Vide Tolet. Vat. Grot. Hammond. Men. Lud. de Dieu, Erasm. Perer.*

(*b*) *Sup.* ℣. 2.

Digitized by Google

10. *Corde enim creditur ad justitiam: ore autem confessio fit ad salutem.*

11. *Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum, non confundetur.*

10. Car il faut croire de cœur pour être justifié, & confesser *sa foi* par ses paroles, pour obtenir le salut.

11. C'est pourquoi l'Ecriture dit: Tous ceux qui croyent en lui, ne seront point confondus.

COMMENTAIRE.

ne faut pas croire que S. Paul ne demande ici qu'une Foi stérile & spéculative: il parle à des gens qui vivoient bien à l'extérieur, & étoient fort attachez à la Loi de Dieu; pour les rendre parfaits, il ne leur manquoit que la Foi, la grace & la charité. Il demanderoit autre chose à des payens, à des pécheurs. Il exigeroit d'eux une parfaite conversion, un changement de mœurs, de sentimens, & de conduite. Le principal dessein de l'Apôtre est de montrer ici que ce qu'il demande est aisé; (*a*) qu'il ne faut ni passer les mers, ni monter au Ciel, ni descendre dans le fond de la terre. Il ne s'agit que de croire, & d'aimer.

℣. 10. CORDE ENIM CREDITUR AD JUSTITIAM. *Car il faut croire de cœur pour être justifié*, & confesser de bouche pour être sauvé. Deux conditions nécessaires au salut, & deux qualitez essentielles pour rendre la Foi méritoire; croire de cœur, & confesser de bouche. Ajoûtez à cela la charité & les œuvres, sans lesquelles la Foi est morte. (*b*) Mais saint Paul ne parle ici que de la Foi. Il ne suffit pas de croire en J. C. au fond de son cœur, il faut faire profession de sa Religion au dehors, & le confesser de bouche, & par ses actions: car il y en a beaucoup qui le confessent de bouche, & qui le renoncent par leurs œuvres. (*c*) Ceux-là sont pires que des infidéles. (*d*) Il y a des Rabbins qui croyent qu'on peut renoncer à sa Religion de bouche, pourvû qu'on la conserve dans le cœur. On dit que les Persans Mahométans sont encore dans les mêmes principes; mais le Christianisme a horreur de tous ces déguisemens.

℣. 11. OMNIS QUI CREDIT IN ILLUM NON CONFUNDETUR. *Tous ceux qui croyent en lui ne seront point confondus.* Tout homme soit Juif ou Gentil qui croit en JESUS-CHRIST, d'une Foi telle que nous la venons de décrire, ne sera point confondu, ni frustré de ses espérances; il sera justifié en ce monde, & sauvé dans l'autre. Une vraie Foi ne peut demeurer sans récompense.

(*a*) *Chrysost. Grot. Est.*

(*b*) *Jacob.* II. 20. 26. *Fides sine operibus mortua est.*

(*c*) *Tit.* I. 16. *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.*

(*d*) 1. *Timot.* v. 8. *Si quis suorum, & maximè domesticorum curam non habet, fidem negavit, & est infideli deterior.*

Digitized by Google

12. *Non enim est distinctio Judæi & Græci : nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum.*

13. *Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit.*

14. *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt ? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt ? Quomodo autem audient, sine prædicante ?*

12. Il n'y a point en cela de distinction entre les Juifs, & les Gentils, parce qu'ils n'ont tous qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

13. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvez.

14. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croyent point en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne le leur prêche ?

COMMENTAIRE.

℣. 12. NON ENIM EST DISTINCTIO. *Il n'y a point en cela de distinction.* Dieu appelle également au salut & à la Foi, les Juifs & les Gentils. Le Seigneur est le maître & le Créateur de tous les hommes. Il répand sur tous les richesses de sa miséricorde : *Dives in omnes.* Il n'est pas de ces maîtres qui ne manquent pas de bonne volonté, mais qui manquent de biens pour récompenser tous leurs serviteurs ; il répand abondamment sur tous les hommes qui veulent croire en lui, les richesses de sa bonté ; (*a*) il comble de biens *tous ceux qui l'invoquent*, non simplement de bouche, mais de cœur & de volonté. *Invoquer le nom du Seigneur*, se met souvent dans l'Ecriture, (*b*) pour professer sa Religion, croire en lui, suivre ses Loix ; en un mot pour toutes les pratiques de la Religion.

℣. 13. QUICUMQUE INVOCAVERIT NOMEN DOMINI. *Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvez.* Invoquer le nom du Seigneur dans le sens que nous venons de dire, comprend toute la Religion : Croire, espérer, aimer. On n'invoque point un Dieu qu'on ne connoît point, qu'on n'aime point, qu'on ne craint point, en qui l'on n'a point de confiance, de qui l'on n'attend rien ; & dès qu'on croit en lui, qu'on le craint, & qu'on l'aime, on ne peut qu'on ne pratique ses ordonnances, & qu'on ne suive ses Loix. Or pratiquer tout cela, est la voie infaillible de la justification & du salut.

℣. 14. QUOMODO ERGO INVOCABUNT. *Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croyent point en lui ?* Voici une objection contre tout ce qu'il vient de dire jusqu'ici, de la facilité de parvenir au salut par

---

(*a*) *Vide Rom.* II. 4. & IX. 23. *Ephes.* I. 7. II. 7. *&c.*

(*b*) *Vide Genes.* IV. 26. XIII. 4. XXI. 33. XXXII. 20. 2. *Reg.* XXII. 4. 7. *Isai.* XII. 4. XLIII. 7. 22. *&c.*

Digitized by Google

15. *Quomodo verò prædicabunt nisi mittantur? sicut scriptum est: Quàm speciosi pedes Evangelizantium pacem, Evangelizantium bona?*

16. *Sed non omnes obediunt Evangelio. Isaias enim dicit: Domine, quis credidit auditui nostro?*

15. Et comment *les Prédicateurs* leur prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyez? selon ce qui est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent le bonheur!

16. Mais tous n'obéïssent pas à l'Evangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe: Seigneur, qui a crû ce qu'il nous a oüi prêcher?

COMMENTAIRE.

la Foi en JESUS-CHRIST. Je le veux, il est aisé de croire, & on est sauvé en croyant comme il faut. Mais comment croiront une infinité de Juifs & de Payens, qui n'ont jamais oüi parler de JESUS-CHRIST? Comment croiront-ils si personne ne leur prêche l'Evangile? En effet, qui auroit crû que douze pauvres pécheurs, & quelque soixante & douze Disciples, au travers d'une infinité de dangers & de traverses, sans appui, sans science, sans richesses, & sans éloquence, pussent répandre en peu de tems la Foi de JESUS-CHRIST par tout le monde? L'objection est plausible. Les Prophétes nous assurent que le Messie regnera sur tout le monde, & que toutes les nations seront soûmises à son empire; or comment s'exécuteront ces promesses avec le peu de personnes que JESUS-CHRIST a envoyées pour l'annoncer dans le monde? Vous nous dites que nul ne sera sauvé s'il ne croit en JESUS-CHRIST, il faut donc qu'une infinité de personnes périssent, puisqu'elles ne peuvent avoir connoissance de son nom par la voie de la prédication, qui est si longue & si difficile.

℣. 15. SICUT SCRIPTUM EST: QUAM SPECIOSI PEDES, &c. (*a*) *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix!* Isaïe (*b*) parloit à ceux qui annonçoient aux Juifs leur délivrance de la captivité de Babylone: *Qu'ils sont beaux les pieds de ces apporteurs de bonnes nouvelles!* qu'ils soient les bien venus. Saint Paul en fait l'application à ceux qui annoncent l'Evangile de paix, & le bonheur du salut. Il prouve par-là que la bonne nouvelle de l'Evangile se répand par tout; mais qu'elle s'y répandroit encore avec bien plus de succez, & de rapidité, si ceux à qui on l'annonce, la recevoient comme les captifs de Babylone reçûrent la nouvelle de leur délivrance; ils s'écrioient: Qu'ils soient les bien venus ces ambassadeurs de paix!

℣. 16. SED NON OMNES OBEDIUNT EVANGELIO. *Mais tous*

(*a*) Ὡς ὀψὲ ἀωρί. Tertull. lib. 5. contra Marcion. cap. 2. Quàm tempestivi. Ibid. cap. 5. Quàm maturi pedes.

(*b*) Isai. LII. 7.

n'obéïssent

Digitized by Google

17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.*

18. *Sed dico: Numquid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum.*

17. La foi donc vient de ce qu'on a oüi; & on a oüi, parce *que* la parole de JESUS-CHRIST *a été prêchée.*

18. Mais ne l'ont-ils pas déja entenduë? Oüi, certes; *puisque* la voix des prédicateurs a retenti par toute la terre, & leur parole *s'est fait entendre* jusqu'aux extrémitez du monde.

COMMENTAIRE.

n'obéïssent pas à l'Evangile. Mais il s'en faut bien que l'on trouve dans ceux à qui on annonce l'Evangile, cette effusion de cœur, & cette heureuse disposition pour profiter de la grace qui leur est offerte; tous n'obéïssent pas à l'Evangile. Les uns persécutent ceux qui l'annoncent, d'autres l'écoutent avec indifférence, d'autres s'en raillent. Du tems même d'Isaïe plusieurs mépriſoient les discours des Prophétes, & étoient incrédules à leurs prédictions; (*a*) c'est ce qui lui faisoit dire: *Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a oüi prêcher?* Mais Isaïe & les autres Prophétes annonçoient des choses fort éloignées, au lieu que les Apôtres de JESUS-CHRIST nous prêchent des choses passées, & dont ils ont été témoins aussi-bien qu'une infinité d'autres personnes.

℣. 17. ERGO FIDES EX AUDITU. *La Foi vient donc de ce qu'on a oüi.* La Foi n'est donc pas une chose qui soit si difficile à avoir. Il s'agit d'écouter la parole de Dieu, de l'écouter avec respect, avec attention, avec docilité & sans prévention. Je sai que la Foi est un don de Dieu; c'est à lui à nous éclairer l'esprit, & à nous ouvrir le cœur. Mais c'est à nous à nous rendre attentifs à sa parole, à nous instruire, à nous défaire de nos préjugez, à implorer son secours. C'est à nous à faire ce que nous pouvons, & à demander ce que nous ne pouvons pas, comme dit le Concile de Trente. (*b*)

℣. 18. SED DICO: NUMQUID NON AUDIERUNT? *Mais ne l'ont-ils pas déja entenduë?* Les Juifs peuvent-ils me venir dire qu'ils n'ont point la Foi, parce qu'ils n'ont point entendu prêcher l'Evangile? *Certes la voix des Prédicateurs a retenti par toute la terre, & leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémitez du monde.* Lorsque saint Paul écrivoit cette Epître, c'est-à-dire 24. ans après la Résurrection de notre Sauveur, il n'y avoit presque aucune Province de l'Empire Romain, où l'Evangile de JESUS-CHRIST n'eût été annoncé; (*c*) & les Juifs sur tout n'avoient

(*a*) *Vide Chrysostom. Theodoret. Tolet. Est. Menoch.*

(*b*) *Concil. Triden. sess. 6. de Justificatione, cap. 11.*

(*c*) *Vide Rom. I. 8. Act. VII. 6. Colos. I. 6. 23. Quod prædicatum est in universa terra quæ sub cœlo est. Vide & Chrysost. Euthym. Theophyl. Grot. Est. alios.*

Digitized by Google

19. *Sed dico : Numquid Israël non cognovit ? Primus Moyses dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem : in gentem insipientem in iram vos mittam.*

19. Et Israël n'en a-t'il point eu aussi connoissance ? Mais c'est Moyse qui le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'est pas *votre* peuple, & je ferai qu'une nation insensée, deviendra l'objet de votre indignation, & de votre envie.

COMMENTAIRE.

sur cela aucune excuse, puisque ni la personne, ni la vie de JESUS-CHRIST ne pouvoient leur être inconnuës ; & quoique les principaux de la nation eussent pris à tâche de décrier sa doctrine & sa personne, & de noircir la réputation de ses Apôtres, (*a*) ceux qui voulurent approfondir la vérité, & s'instruire à fond, si tout ce qu'on disoit contre eux étoit véritable, purent aisément se détromper, & découvrir la colomnie. Ainsi de quelque côté qu'ils se tournent, ils ne peuvent trouver d'excuse légitime.

Plusieurs rapportent ce ℣. aux Gentils : Tous les peuples du monde n'ont-ils pas oüi la prédication de l'Evangile ? Il n'a tenu qu'à eux, puisque les Apôtres & les Prédicateurs ont fait entendre leur voix jusqu'aux extrémitez de la terre. Ce qui favorise le plus cette explication, c'est qu'au ℣. suivant il est fait mention expresse de la prédication faite aux Juifs en particulier. Mais on peut entendre le ℣. 19. comme une instance, ou une nouvelle confirmation de la même verité. Car tout ce Chapitre regarde principalement les Juifs.

℣. 19. SED DICO : NUMQUID ISRAEL. *Israël n'en a-t'il pas eu aussi connoissance ?* L'Apôtre insiste & montre par des preuves plus directes & plus expresses, que les Juifs ont entendu l'Evangile, & qu'il n'a tenu qu'à eux avec le secours de Dieu, de se convertir & de croire en JESUS-CHRIST. Il se sert de deux raisons : la premiére prouve distinctement la vocation des Gentils aux yeux & à la face des Juifs. La seconde fait voir les soins que Dieu a pris d'appeller les Juifs, & leur endurcissement à résister à sa vocation. L'une & l'autre démontrent que les Hébreux ont été suffisamment instruits de la venuë de JESUS-CHRIST, & que s'ils n'ont pas cru, c'est uniquement par leur faute.

EGO AD ÆMULATIONEM VOS ADDUCAM. *Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'est pas votre peuple ;* ou plûtôt, *d'une nation qui n'est pas nation.* D'un peuple qui est si vil & si mépriſable, que vous ne daignez pas le compter au nombre des peuples ; un peuple insensé, qui n'a ni la connoissance de Dieu, ni celle des Loix. Je com-

(*a*) *Vide Euseb. & Ieronym. in Isai.* XVIII. 2. *Justin. Dialog. pag.* 234. *Origen. lib.* 6. *contra Celsum.*

Digitized by Google

20. *Isaïas autem audet, & dicit : Inventus sum à non quærentibus me : palam apparui iis qui me non interrogabant.*

21. *Ad Israël autem dicit : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, & contradicentem.*

20. Mais Isaïe dit hautement : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas ; & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoître.

21. Et il dit au sujet d'Israël : J'ai tendu les bras durant tout le jour, à ce peuple incrédule & rébéle à mes paroles.

COMMENTAIRE.

blerai de grace ce peuple pour qui vous n'avez que du mépris ; (*a*) je le rendrai mon peuple bien-aimé, je lui accorderai la grace de l'adoption, que vous avez mépriſée & rejettée ; je ferai tout cela à vos yeux, pour vous remplir de jalouſie & de rage. (*b*) En effet, on ne vit jamais un déchaînement, & une fureur pareille à celle des Juifs contre les Gentils convertis. Dans le tems des perſécutions, les Chrétiens n'eurent point de plus ardens ennemis que les Juifs. Or ſi les Gentils ont été appellez en votre préſence, & à votre face, il s'enſuit néceſſairement que vous avez eu connoiſſance de l'Evangile ; ce que j'avois à démontrer.

Quelques-uns (*c*) l'entendent ainſi : *Mais Iſraël n'a-t'il pas connu* la vocation des Gentils à la Foi ? il ne peut l'avoir ignorée, puiſque Moyſe l'a prédite ſi clairement, en diſant : *Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'eſt pas peuple, &c.* Ce qui marque très-clairement la vocation des Gentils, & la réprobation des Juifs. Mais le premier ſens me paroît plus conforme à l'intention de l'Apôtre.

℣. 20. ISAIAS AUTEM AUDET. *Iſaïe dit hautement : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient point.* Iſaïe prouve ici d'une maniere encore plus claire la vocation des Gentils, & au ℣. ſuivant, l'infidélité volontaire des Juifs, en diſant, de la part de Dieu : *J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchoient point.* Les Gentils qui ne me connoiſſoient point, & qui ne penſoient point à moi, m'ont trouvé, & ſe ſont convertis dès qu'ils ont oüi la prédication de mon Evangile : *Je me ſuis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connaître ;* à la lettre : *A ceux qui ne m'interrogeoient point :* Mais dans les Livres du Nouveau Teſtament, *interroger*, ſe met ſouvent pour demander, prier, ſupplier. (*d*)

℣. 21. AD ISRAEL (*e*) AUTEM DICIT. *Et il dit au ſujet d'Iſraël : J'ai tendu les mains tout le jour à un peuple incrédule.* Voici qui démontre que les Iſraëlites n'ont aucune excuſe de leur incrédulité. Dieu

(*a*) *Eraſm. Grot. Pare. Eſt. Druſ.*

(*b*) *Vide Chryſoſt. Theodoret. Eſt. Vat. Hammond. Grot.*

(*c*) *Tolet. Menoc.*

(*d*) *Vide Luc.* v. 3. VII. 3. XIV. 18. Ἐρωτῶ σε, ἔχε με παρῃτημένον, &c.

(*e*) Πρὸς Ἰσραὴλ, ſe peut traduire : *A Iſraël, touchant Iſraël,* ou *contre Iſraël.*

Digitized by Google

ſe plaint de leur endurciſſement, & de leur révolte contre ſa parole : il dit qu'il leur a tendu les bras tout le jour, ou *tous les jours ;* (a) qu'il leur a fait parler ſans ceſſe ; mais qu'ils n'ont point eu aucun égard à ſes remontrances, ni à celles de ſes Prophétes. Il eſt vrai qu'Iſaïe parle de ce qui ſe paſſoit de ſon tems, & de ce qui s'étoit paſſé auparavant : mais il marquoit auſſi ce qui devoit arriver dans la ſuite, & il étoit de notoriété que notre Sauveur & ſes Apôtres, avoient preſque toujours inutilement prêché dans la Judée, & dans Jéruſalem, & que très-peu de Juifs avoient voulu profiter de ſes inſtructions, en comparaiſon de ceux qui étoient demeurez dans l'incrédulité.

CHAPITRE XI.

Dieu s'eſt réſervé quelques reſtes d'Iſraël, pendant que les autres ſont demeurez dans l'endurciſſement, & dans l'aveuglement. Les Gentils ſont comme l'olivier ſauvage enté ſur les Juifs, qui ſont comme l'olivier franc. Converſion future des Juifs. Profondeur des jugemens, & de la ſageſſe de Dieu.

℣. 1. *Dico ergo : Numquid Deus repulit populum ſuum ? Abſit. Nam & ego Iſraëlita ſum, ex ſemine Abraham, de tribu Benjamin.*

℣. 1. QUe dirai-je donc ? Eſt-ce que Dieu a rejetté ſon peuple ? Non, certes. Car je ſuis moi-même Iſraëlite, de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NUMQUID DEUS REPULIT POPULUM SUUM ? *Eſt-ce que le Seigneur a rejetté ſon peuple ?* C'eſt une nouvelle objection que fait l'Apôtre en la perſonne des Juifs. Eſt-ce donc que le Seigneur a entiérement rejetté Iſraël, à qui il a fait autrefois des promeſſes ſi magnifiques, & qu'il a traité avec tant de diſtinction ? où eſt donc ſa fidélité dans ſes paroles, & ſa conſtance dans ſes deſſeins ? Dieu me garde d'avoir cette penſée ; je ſuis trop intereſſé à ſoûtenir le parti d'Iſraël, puiſque moi-même je ſuis Iſraëlite ; & je ſuis trop convaincu

(a) *Iſai.* LXV. 2. כל היום 70. Ὅλην τὴν ἡμέραν. *Symmac. & Aq.* Πᾶσαν ἡμέραν. *apud Theodoret. hic.*

Digitized by Google

2. *Non repulit Deus plebem suam, quam præscivit : An nescitis in Elia quid dicit Scriptura : quemadmodum interpellat Deum adversùm Israël?*

2. Dieu n'a point rejetté son peuple qu'il a connu dans sa préscience. Ne savez-vous pas ce qui est rapporté d'Elie dans l'Ecriture, de quelle sorte il demande justice à Dieu contre Israël?

3. *Domine, Prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt : & ego relictus sum solus, & quærunt animam meam.*

3. Seigneur, ils ont tué vos Prophétes, ils ont renversé vos autels; je suis demeuré tout seul, & ils me cherchent pour m'ôter la vie.

COMMENTAIRE.

que le Seigneur s'est réservé un bon nombre d'adorateurs, & de serviteurs fidéles au milieu de son peuple. Moi-même j'en suis une preuve & un exemple. (*a*)

℣. 2. NON REPULIT DOMINUS. *Le Seigneur n'a pas rejetté son peuple qu'il a connu dans sa préscience*; qu'il a choisi par un choix tout gratuit, (*b*) & qu'il a séparé du milieu des nations par une suite de sa préscience & de sa prédilection. Ou en prenant la préscience pour une simple connoissance de distinction & d'approbation; je sai que le Seigneur n'a pas entiérement rejetté son peuple qu'il a toujours regardé avec complaisance, & avec misericorde. (*c*)

AN NESCITIS IN ELIA QUID DICIT SCRIPTURA? *Ne savez-vous pas ce qui est rapporté d'Elie dans l'Ecriture*, (*d*), ou *ce que l'Ecriture dit par la bouche d'Elie*; ou enfin, *ce que dit l'Ecriture dans Elie*, c'est-à-dire dans l'endroit où il est parlé d'Elie? Les Rabbins quand ils citent l'Ecriture, disent souvent : Il est écrit dans Abraham, dans le Roi Saül, dans la Sauterelle; au lieu de dire dans l'Histoire d'Abraham, dans celle de Saül, dans ce que Joël dit des Sauterelles, &c. Ainsi dans cet endroit, saint Paul cite l'Ecriture dans Elie; au lieu de dire, dans l'Histoire d'Elie. (*e*)

℣. 3. DOMINE, PROPHETAS TUOS, &c. *Seigneur, ils ont tué vos Prophétes, ... & je suis demeuré seul.* Elie vivoit sous le regne d'Achab, & de Jézabel; c'est-à-dire dans les tems les plus fâcheux pour les gens de bien, qui se soient passez dans le Royaume des dix Tribus. Ce Prophéte rempli d'un zéle ardent se plaint à Dieu, que ses Prophétes sont mis à mort, que ses Autels sont renversez; il veut parler apparemment des Autels que les Prophétes érigeoient au nom du Seigneur sur quelque

---

(*a*) *Vide Theodoret.*

(*b*) *Deut.* VII. 7. *& Rom.* XI. 6. *& Tolet. hic Est.*

(*c*) *Vide Rom.* VIII. 29. 1. *Petr.* I. 20. *Vat. Vorst.*

(*d*) Ἐν Ἠλίᾳ. *De Elia. Erasm. Illyr. Tig. Pagn. Castal. Ludov. de Dieu, Glass.*

(*e*) *Vide Heins. Vorst. Camer. Est. Grot. Syr. Arab.*

Digitized by Google

4. *Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal.*

5. *Sic ergo & in hoc tempore, reliquiæ secundùm electionem gratiæ, salvæ factæ sunt.*

4. Mais qu'eſt-ce que Dieu lui répond? Je me ſuis réſervé ſept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. Ainſi Dieu a ſauvé en ce tems, ſelon l'élection de ſa grace, un petit nombre qu'il s'eſt réſervé.

COMMENTAIRE.

montagne, pour empêcher que le petit reſte du peuple qui étoit demeuré fidéle, de s'abandonner entiérement à l'idolâtrie. Mais le Seigneur lui répond que le mal n'eſt pas ſi général qu'il s'imagine, qu'il n'eſt pas le ſeul qui adore le Seigneur, & qu'il s'eſt réſervé ſept mille hommes, qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Saint Paul veut marquer par-là que ſi du tems d'Elie, lorſque la religion du Seigneur paroiſſoit oubliée dans Iſraël, il y avoit un ſi grand nombre de bons Iſraëlites cachez; aujourd'hui il pouvoit y avoir un plus grand nombre de Juifs fidéles & prédeſtinez, qu'il n'en paroiſſoit aux yeux des hommes. Que Dieu ſavoit le nombre de ſes élûs, & que s'il n'y en avoit alors qu'un aſſez petit nombre de convertis, Dieu pourroit dans la ſuite en appeller un plus grand nombre dans ſon Egliſe.

Le Royaume d'Iſraël ſéparé de celui de Juda, étoit la figure des Juifs réprouvez & incrédules, ſéparez des Juifs élûs & fidéles du tems de notre Sauveur. Les dix Tribus quittent le culte du Seigneur; Juda & Benjamin y perſévérent. Il en arriva ainſi du tems de ſaint Paul. Le plus grand nombre des Juifs demeura opiniâtrément attaché à ſes anciennes obſervances, & rejetta le Meſſie, & le Royaume de Dieu qui lui étoit prêché: mais parmi ceux-là mêmes que l'on regardoit alors comme une race réprouvée & endurcie, Dieu pouvoit avoir un bon nombre d'ames choiſies, qui croyoient déja, ou qui devoient un jour croire au Seigneur. (*a*) Saint Paul dit ceci pour ne pas irriter les Juifs, & pour leur marquer qu'il n'avoit nulle aigreur contre eux.

℣. 5. SIC ERGO IN TEMPORE. *Ainſi Dieu a ſauvé en ce tems, ſelon l'élection de ſa grace, un petit nombre.* Le Grec lit ſimplement: (*b*) *Ainſi en ce tems il y en a eu un reſte, ſelon l'élection de la grace.* Il ne parle point de *ſauvez*. Le petit nombre des Juifs qui ont crû en JESUS-CHRIST, eſt fort bien repréſenté par ceux qui du tems d'Elie demeuré-

(*a*) *Theodoret. hic.*

(*b*) Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. Mais Origénes, ou plûtôt Rufin ſur cet endroit, le faux S. Ambroiſe, liſent comme la Vulgate Saint Auguſtin en pluſieurs endroits ne l'a point lû, ce qui fait conjecturer que ces mots ont été ajoutez par les Copiſtes. *Brugenſ. Eſt. Mill.*

Digitized by Google

6 Si autem gratiâ, jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia.

6. Que si c'est par grace, ce n'est donc point par les œuvres ; autrement la grace ne seroit plus grace.

7. Quid ergo ? quod quærebat Israël hoc non est consecutus : electio autem consecuta est : cæteri verò excæcati sunt ?

7. Après cela que dirons-nous, sinon qu'Israël, qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée ; mais que ceux qui ont été choisis de Dieu, l'ont trouvée, & que les autres ont été aveuglez ?

COMMENTAIRE.

rent fidéles au Seigneur. Saint Paul ne quitte pas de vûë ses premieres intentions ; il dit ici expressément que ce reste d'Israëlites est demeuré fidéle par le choix tout gratuit de Dieu : *Secundùm electionem gratiæ ;* afin qu'ils ne se glorifiassent point, comme ayant mérité cela par leur fidélité, & par le mérite de leurs œuvres. (*a*)

℣. 6. SI AUTEM GRATIA, JAM NON EX OPERIBUS. *Que si c'est par grace, ce n'est donc pas par les œuvres.* Et que personne ne se vante d'avoir mérité par ses œuvres que Dieu l'appellât à la Foi. De même que les sept mille qui ne fléchirent point les genoux devant Baal, furent choisis gratuitement : *Reliqui mihi ;* ainsi ceux qui ont crû en JESUS-CHRIST, ont été séparez du milieu des autres, par un choix purement gratuit : *Secundùm electionem gratiæ.* Or si c'est par une pure grace, ce n'est certainement pas pour leurs œuvres ; autrement la grace ne seroit plus grace ; ce seroit une dette : *Alioqui gratia jam non est gratia.* (*b*)

Le Grec ajoûte : (*c*) *Si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grace ; autrement, l'œuvre ne seroit plus œuvre.* Si Dieu les a choisis pour leurs bonnes œuvres, ce n'est plus une grace qu'il leur a faite ; & si c'est une grace, leur œuvre n'est plus œuvre ; ce n'est plus un mérite ; & ainsi ce seroit à la fois mérite, & non mérite ; grace, & dette ; ce qui est contradictoire & incompatible. Mais cette addition ne se trouve pas dans plusieurs anciens Manuscrits, comme dans l'Alexandrin, ni dans ceux de Clermont, & de saint Germain des Prez, Grecs, & Latins, & dans quelques autres fort considérables. On ne le lit dans aucun exemplaire Latin : ni les Commentaires sous le nom de saint Ambroise, ni Origénes, ni saint Chrysostome, ni Théodoret ne l'ont pas connu. Ce qui fait juger que c'est un supplément introduit ici par quelque copiste. (*d*)

℣. 7. QUID ERGO ? QUOD QUÆREBAT ISRAEL. *Après cela que dirons-nous ? sinon qu'Israël qui cherchoit la justice, ne l'a point trou-*

(*a*) *Tolet. ex August. Theodoret. Est. Menoc. Tyr. Vorst. Para. Vat.*

(*b*) *Est. Tolet. Men. alii qui supra.*

(*c*) Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκ ἔτι ἐστὶ χάρις. Ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκ ἔτι ἐστὶν ἔργον.

(*d*) *Erasm. Zeger. Est. Grot. Mill.*

Digitized by Google

8. *Sicut ſcriptum eſt : Dedit illis Deus ſpiritum compunctionis : oculos ut non videant, & aures ut non audiant, uſque in hodiernum diem.*

8. Selon qu'il eſt écrit : Dieu leur a donné un eſprit d'aſſoupiſſement & d'inſenſibilité ; & il ne leur a point donné juſqu'à ce jour des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre.

COMMENTAIRE.

vée. Iſraël en cherchant ſa propre juſtice dans la pratique littérale de la Loi, comme l'Apôtre l'a dit ci-deſſus, Chapitre x. ℣. 3. eſt déchu de la vraie juſtice, qui eſt celle que l'on trouve dans la Foi, & dans la grace de JESUS-CHRIST. Il n'y a que ceux qui ont eu le bonheur d'être choiſis de Dieu, & d'être prévenus par ſa grace, qui ayent trouvé la vraie juſtice ſoit dans l'Egliſe, ou dans la Synagogue. (*a*) Les autres ſont demeurez dans l'aveuglement. Voyez ci-devant Chapitre IX. 31. 32.

ELECTIO AUTEM CONSECUTA EST. *Ceux qui ont été choiſis de Dieu l'ont trouvée.* Le Texte à la lettre : (*b*) *L'élection l'a trouvée.* Ceux des Iſraëlites qui ont reçû le don de la vocation ; ceux que Dieu par ſa grace a élûs & appellez à la Foi, ou prédeſtinez à la gloire. *Les autres ont été aveuglez.* Le Grec : (*c*) *Ont été endurcis.* Ils ſe ſont opiniâtré dans le mal, & ont refuſé de reconnoître J. C. c'eſt pourquoi Dieu les a abandonnez à leur propre eſprit, & à l'égarement de leur cœur ; il a permis leur chûte, leur infidélité & leur malheur ; non en leur tendant des piéges, ou en leur inſpirant la malice, mais en ne leur faiſant point miſéricorde.

℣. 8. DEDIT ILLIS DOMINUS SPIRITUM COMPUNCTIONIS. *Dieu leur a donné un eſprit d'aſſoupiſſement & d'inſenſibilité.* La Vulgate ſembleroit dire le contraire : *Dieu leur a donné un eſprit de douleur & de componction.* Le Grec a la même ſignification : (*d*) Mais il eſt certain que l'Hébreu (*e*) d'Iſaïe ſignifie aſſoupiſſement, ou même un profond ſommeil, & qu'en plus d'un endroit les Septante ſe ſervent du Grec *Catanuxis*, pour marquer le ſommeil. (*f*) Le Seigneur a donc pour ainſi dire donné aux Hébreux une boiſſon enyvrante, pour leur ôter le ſentiment & la connoiſſance, il a permis qu'ils ſoient tombez dans une eſpece d'yvreſſe, qui les a empêché de connoître JESUS-CHRIST, & leurs véri-

(*a*) *Vide Eſt. Menoc. Tir.*

(*b*) Ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν. *Grot. Vorſt Eſt. Menoc.* Ἐκλογὴ τῆς ἐν τῷ Ἰσραὴλ πίστεως καλεῖ. *Theodoret.*

(*c*) Οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν. La Vulgate ſemble avoir lû : Ἐπηρώθησαν. *Ils ont été aveuglez.*

(*d*) *Iſai.* XXIX. 10. Πνεῦμα κατανύξεως. *Spiritum compunctionis.* Il ſemble qu'ils ont mis, κατανύξις, au lieu de κατάνυξις, ou κατάνυγμα, dérivez de κατανύσσω, dont les Septante ſe ſervent quelquefois.

(*e*) רוח תרדמה

(*f*) *Vide* 70. *in Pſal.* LIX. 3. Ἐπότισας ἡμᾶς οἶνον κατανύξεως. *Hebr.* תרעלה *Pſal.* LXXV. 6. Ἐνύσταξαν δὲ ἐπιβεβηκότες τὸν ἵππους. *Levit.* X. 3. *Iſai* XLVII 5. *Vide & Eccli.* XXI. 21. & *Pſal.* IV. 5. κατανύγητε. *Hebr.* דמו *Silete. Vide Lud. Capell. Lud. de Dieu. Hammond. Grot. Le Clerc, hic.*

tables

9. Et David dicit : Fiat mensa eorum in laqueum & in captionem, & in scandalum, & in retributionem illis.

9. David dit encore d'eux : Que leur table leur soit un filet, où ils se trouvent enveloppez ; qu'elle leur devienne une pierre de scandale, & qu'elle soit leur juste punition.

10. Obscurentur oculi eorum ne videant : & dorsum eorum semper incurva.

10. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voyent point ; & faites qu'ils soient toujours courbez contre terre.

COMMENTAIRE.

tables intérêts. Dieu n'a pas concouru à leur erreur & à leur infidélité. (*a*) Il a seulement permis leur égarement, en ne l'empêchant pas. Saint Chrysostome & Théodoret par l'esprit de componction, entendent leur habitude fixe & opiniâtre de faire le mal.

OCULOS UT NON VIDEANT. *Il ne leur a pas donné jusqu'à ce jour, des yeux pour voir.* Dieu leur a donné des yeux, mais ils ne s'en sont pas servis pour voir, ni pour connoître leurs obligations. Ils sont tombez par leur faute dans l'aveuglement, & dans l'insensibilité ; soit qu'ils ayent rejetté & mépriſé les graces que Dieu leur avoit offertes, soit que Dieu par un effet de sa justice leur ait refusé dans un tems, les graces dont ils s'étoient autrefois rendus indignes, ou qu'enfin par la profondeur de ses jugemens, il ne leur ait pas fait miséricorde, & qu'il les ait laissez dans la masse de corruption, où ils se trouvoient. Voyez ci-devant Chapitre IX. 18. 19. 20. 21. 22.

Le passage que nous expliquons, est composé de plusieurs autres passages ramassez de différens endroits, & revenant au même but. Ces mots : *des yeux pour voir, & des oreilles pour entendre jusqu'à ce jour*, ne sont point dans le premier passage d'Isaïe, mais dans le Deuteronome. (*b*) Saint Paul les a mis exprès pour montrer que les Hébreux n'ont jamais cessé d'être ce qu'ils sont ; endurcis, rebéles au Seigneur ; & que quand Dieu n'auroit point eu d'autre raison pour les rejetter, que leur infidélité toûjours constante, c'auroit été un motif bien légitime pour les traiter de cette sorte.

℣. 9. FIAT MENSA EORUM IN LAQUEUM. *Que leur table leur soit un filet.* Le Psaume XLVIII. 23. d'où ce passage est tiré, s'explique de ceux qui persécutoient des Juifs fidéles, & à qui le Prophéte prédit ces malheurs. (*c*) Les ennemis des Juifs fidéles, sont la figure des

(*a*) *Chrysost.* Τὸ ἔδωκεν, ἐνταῦθα μὴ ἐπέργασιαν τεθεῖσθαι εἶναι, ἀλλὰ συγχώρησιν. Καταβύζει δὲ, ἐνταῦθα τὸν περὶ τὸ κάρη ἔξιν τῆς ψυχῆς φησι τοῦ ἀνίατος ἔχειν καὶ ἀμετανόητος. *Sirus. Ita & Theodoret.*

(*b*) *Deut.* XXIX. 4.

(*c*) Voyez notre Commentaire sur ce Psaume.

11. *Dico ergo : Numquid sic offenderunt ut caderent ? Absit. Sed illorum delicto, salus est Gentibus, ut illos æmulentur.*

11. Que dirai-je donc ? *Les Juifs* sont-ils tombez de telle sorte que leur chûte soit sans ressource ? A Dieu ne plaise : mais leur chûte est devenuë une occasion de salut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'émulation pour les suivre.

COMMENTAIRE.

Hébreux réprouvez, qui persécutent les Chrétiens ; & les maux que le Psalmiste annonce aux premiers, peuvent très-bien s'appliquer aux seconds. Ils m'ont servi du fiel & du vinaigre pour me rassasier, & pour m'abbreuver. Que ces mets qu'il m'ont servi leur servent de poison à eux-mêmes, & que quand ils voudront se mettre à table, ils soient pris dans les embûches de leurs ennemis ; qu'ils tombent, & qu'ils se froissent contre la pierre.

Que l'Autel, que le Temple dans lequel les Juifs mettent leur confiance, soient pour eux un piége, & une pierre d'achoppement. Que leurs yeux soient couverts de ténebres, & que leur col soit toûjours courbé contre terre. C'est ce qui arriva en effet aux Juifs dans la derniere guerre contre les Romains : leur Ville, leur Temple, leur Autel, furent en quelque sorte un piége où ils furent pris. Fiers de la force de leurs murailles, & de la valeur de leurs troupes, appuyez sur la confiance que Dieu ne permettroit point que son Temple, que son Autel, que son Sanctuaire fussent profanez, ils entreprennent témérairement une guerre, qui fut la cause de la ruïne de toute leur nation. Aveuglez par leur passion qui les animoit contre les Chrétiens, ils les poursuivirent, & les chargérent de calomnies en tout lieu, s'imaginant peut-être rendre service à Dieu ; & ils ne voyoient pas qu'ils mettoient le comble à leurs crimes, & qu'ils s'attiroient de nouveaux malheurs. (*a*)

℣. 11. NUMQUID SIC OFFENDERUNT UT CADERENT ? *Les Juifs sont-ils tombez de telle sorte que leur chûte soit sans ressource ?* N'y a-t'il nulle espérance de conversion pour les Juifs ? (*b*) ne retourneront-ils jamais à Dieu ? Ou bien : sont-ils tombez en sorte que leur chûte soit générale, & sans exception ? (*c*) Ou enfin : leur chûte est-elle non seulement sans remède, mais aussi sans utilité ? (*d*) Non sans doute ; *Leur chûte est devenuë une occasion de salut aux Gentils.* Et comment cela ? *Afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'émulation pour les suivre.* Afin que les Juifs ne demeurant pas dans la fidélité, les Gentils

(*a*) *Vide Grot. Est. Brais.*
(*b*) *Origen. Tolet. Est. Menoc. Erasm. Grot. Hammond. alii.*
(*c*) *Vide Est. Hamm. Vatab.*
(*d*) *Vide August. hic. & Zeger.*

Digitized by Google

12. *Quòd si delictum illorum divitiæ sunt mundi, & diminutio eorum divitiæ Gentium: quantò magis plenitudo eorum?*

13. *Vobis enim dico Gentibus: Quamdiu quidem ego sum Gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo,*

12. Que si leur chûte a été la richesse du monde, & leur diminution la richesse des Gentils; combien leur plénitude *enrichira-t'elle le monde* encore davantage?

13. Car je vous le dis, à vous qui êtes Gentils, tant que je serai l'Apôtre des Gentils, je travaillerai à rendre illustre mon ministére,

COMMENTAIRE.

prissent leur place, & que les Juifs jaloux de leur voir occuper la place qui leur étoit dûë, se hâtassent d'entrer dans l'Eglise, & d'embrasser la Foi. L'Apôtre en cet endroit fait allusion à celui de Moyse, qu'il a cité ci-devant: (*a*) *Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'est pas peuple.* Les Interprétes (*b*) reconnoissent que si les Juifs n'étoient point tombez dans l'infidélité, & n'avoient point rejetté JESUS-CHRIST, les Gentils ne seroient point entrez dans l'Eglise de la maniére, ni au tems qu'ils y sont entrez. L'Evangile auroit d'abord été prêché aux Juifs, ils l'auroient embrassé, & leur plénitude seroit parvenuë au salut, avant que les Gentils se fussent convertis; mais par la faute des Juifs tout le contraire est arrivé. Les Gentils sont entrez les premiers, & les Juifs n'y viendront qu'après que la plénitude des Gentils sera sauvée. (*c*) J'entends tous les Juifs qui doivent se convertir à la fin des siécles: car il ne laisse pas de s'en convertir de tems en tems quelques-uns à la Religion Chrétienne.

℣. 12. QUOD SI DELICTUM ILLORUM. *Que si leur chûte a été la richesse du monde, combien leur plénitude l'enrichira-t'elle encore davantage?* Si Dieu a pris occasion de leur infidélité de répandre une bénédiction si abondante par tout le monde, & d'appeller tant de Gentils à la Foi; qu'arrivera-t'il, lorsque les Juifs se convertiront à JESUS-CHRIST à la fin des tems, & qu'ils viendront se réünir à l'Eglise? (*d*) Quelle abondance de grace, de joye, de consolation, de ferveur, & pour les Gentils anciennement convertis, & pour les Juifs nouvellement entrez! Quelle sainte émulation entre les uns & les autres, à qui témoignera plus d'ardeur pour le service du Seigneur, & de reconnoissance pour le bonheur de leur vocation!

℣. 13. QUAMDIU QUIDEM EGO GENTIUM APOSTOLUS. *Tant que je serai l'Apôtre des Gentils, je travaillerai à rendre illustre*

(*a*) *Rom.* x. 19. *ex Deut.* xxxii. 21.
(*b*) *Est. Tolet. Bic. Men. in Apoc.* vii. 4. &c.
(*c*) *Rom.* xi. 25.
(*d*) *Vat. Est. Men. Tir. Grot. Para.*

Digitized by Google

14. *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, & salvos faciam aliquos ex illis.*

15. *Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi : quæ assumptio, nisi vita ex mortuis ?*

14. Pour tâcher d'exciter de l'émulation dans l'esprit des Juifs, que sont mes freres, & d'en sauver quelques-uns.

15. Car si leur perte est devenuë la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon *un retour* de la mort à la vie ?

COMMENTAIRE.

mon ministére. Ce que je viens de dire en faveur des Juifs, ne doit point vous donner de jalousie, ô Gentils, comme si je les préférois à vous, & que je vous comptasse en quelque sorte pour rien, comme n'étant entrez dans l'Eglise qu'à leur refus, & à leur défaut. Je n'ai garde de rabbaisser la grace de votre vocation ; je suis trop intéressé à l'illustrer, puisque je fais gloire d'être l'Apôtre des Gentils, ayant été destiné de Dieu même, & de l'Eglise à ce ministére. (*a*) Je ne cesserai d'appeller les Gentils à l'Eglise, & de les animer à se rendre dignes d'une telle prérogative par leur fidélité, & leur reconnoissance ; afin que leur Foi, leur ferveur, & leur bonne vie causent dans les Juifs une sainte & salutaire jalousie, & qu'elles les portent à les imiter, & à entrer comme eux dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. (*b*) C'est ce qui est marqué au verset suivant.

℣. 14. PROVOCEM CARNEM MEAM. *Les Juifs qui sont mes freres.* A la lettre, *Qui sont ma chair.* Hébraïsme commun dans les Livres de l'ancien Testament : (*c*) vous êtes ma chair, & mes os. Vous êtes mon frere, mon parent.

℣. 15. SI AMISSIO EORUM RECONCILIATIO EST MUNDI. *Si leur perte est devenuë la réconciliation du monde, que sera leur rappel ?* N'envions pas le rappel, & la conversion future des Juifs, elle nous sera glorieuse & avantageuse. Ce sera une espece de résurrection, & de vie nouvelle pour l'Eglise. Lorsqu'ils reviendront à JESUS-CHRIST, on verra revivre dans tous les Fidéles une nouvelle émulation pour le bien, un nouveau zéle pour la perfection. Ou : leur retour à Dieu sera à l'égard des autres Fidéles, comme la convalescence d'un ami qui revient d'entre les bras de la mort, & que nous croyions perdu. (*d*) Enfin : lorsqu'ils se convertiront au Seigneur, on verra bien-tôt la résurrection générale. Ce sera un signe de notre bonheur prochain, & du renouvellement de toutes choses. (*e*)

(*a*) *Act.* IX. 15. XIII. 2. *Galat.* II. 7.

(*b*) *Vide Tolet. Est. Menoch. Tirin. Vatab. alios.*

(*c*) *Genes.* XXIX. 14. XXXVII. 27. *Levit.* XVIII. 12. 13. 17. *&c.*

(*d*) *Grot. Vatab. Vorst.*

(*e*) *Chrysost. Theodoret. Ansel. Tolet. hic.*

Digitized by Google

16. *Quòd si delibatio sancta est, & massa: & si radix sancta, & rami.*

16. Que si les prémices *des Juifs* sont saintes, la masse l'est aussi: & si la racine est sainte, les rameaux *le sont* aussi.

COMMENTAIRE.

V. 16. QUOD SI DELIBATIO SANCTA EST. *Que si les prémices des Juifs sont saintes, la masse l'est aussi.* Gardez vous bien, ô Gentils, qui avez eu le bonheur de croire en JESUS-CHRIST, de mépriser les Juifs convertis, & de vouloir vous séparer d'eux; (*a*) ne méprisez pas même ceux qui ne sont point encore entrez dans l'Eglise: cette nation toute incrédule, & toute abandonnée qu'elle paroisse, conserve toûjours des qualitez qui doivent la rendre considérable. C'est comme une masse de farine que l'on a paîtri, & dont on a offert les prémices au Seigneur. Cette offrande d'une petite partie de la pâte, sanctifie toute la masse. Ainsi le peu de Juifs qui ont crû en JESUS-CHRIST, sont comme les prémices de toute la nation; elle demeure sanctifiée par ce petit nombre de croyans. Le tems viendra que le tout sera réüni au Seigneur.

L'Apôtre fait allusion à la Loi de Moyse, (*b*) qui ordonnoit qu'on offrît au Seigneur les prémices de la pâte qu'on paîtrissoit. Ces prémices se donnoient aux Prêtres, ou aux Lévites des lieux où l'on se trouvoit. Philon remarque (*c*) que cela s'observoit religieusement de son tems; & encore aujourd'hui les Juifs séparent une petite partie de leur pâte, & la jettent au feu, (*d*) où ils la laissent brûler entiérement. S. Jérôme (*e*) dit, que la coûtume & la tradition, avoient fixé la quantité de cette offrande entre la soixantiéme partie de la masse pour le moins, & la quarantiéme pour le plus.

ET SI RADIX SANCTA. *Si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi.* Les Juifs sont sortis d'une racine sainte, ils viennent des Saints & des Patriarches. (*f*) Il ne faut pas désespérer de leur salut, & de leur retour. Ils sont entrez les premiers dans l'ancienne alliance de Dieu. Il est à présumer que Dieu ne les exclura pas pour toûjours de la seconde. Dieu n'a point oublié les promesses qu'il leur a faites. Il veut tôt ou tard les exécuter en leur faveur. La sainteté de leurs Peres ne leur est point imputée; ils ne sont pas saints d'une sainteté réelle & intrinseque qui leur soit propre; mais seulement d'une sainteté extérieure, morale & par analogie. Elle ne leur donne point un droit prochain au Royaume des Cieux,

(*a*) *Vide Grot. hîc.*

(*b*) *Num.* XV. 20.

(*c*) *Philo de Præmiis Sacerdotum initio.* Κελεύει γὰρ τὰς σιλομετρήσας ἀπὸ παντὸς σιτάρχου, καὶ φυράματος, ἄρτου ἀφαιρεῖν ἀπαρχὴν εἰς ἱερέων χρῆσιν.

(*d*) Léon de Modéne, partie 2. c. 9. Cérémonies des Juifs.

(*e*) *Ieronym. ad cap.* XLV. *Ezech.*

(*f*) *Tolet, Vorst, Para Est. Men. a'ii.*

Digitized by Google

17. *Quòd si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem cùm oleaster esses, insertus es in illis, & socius radicis & pinguedinis olivæ factus es:*

17. Si donc quelques-unes des branches ont été rompuës; & si vous, qui n'étiez qu'un olivier sauvage, avez été enté parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, & avez été rendu participant de la féve, & du suc qui sort de la racine de l'olivier;

COMMENTAIRE.

mais seulement un droit éloigné, fondé sur l'espérance de leur conversion.

℣. 17. QUOD SI ALIQUI EX RAMIS FRACTI SUNT. *Si donc quelques-unes des branches ont été rompuës;* si quelques Juifs sont demeurez dans l'incrédulité, & sont déchûs des promesses faites à leurs peres, doit-on pour cela mépriser la nation? Si quelques branches de l'arbre sont rompuës, est-il permis de dire que l'arbre est rejetté, & livré au feu? Vous-mêmes, ô Gentils, *vous n'êtes qu'un olivier sauvage enté* sur les Juifs qui sont comme *l'olivier franc.* Vous devez tout au tronc sur lequel vous êtes entez: *C'est de lui que vous recevez la séve & le suc.* Sans les Juifs vous ne seriez pas entrez dans l'Eglise. Ce sont eux qui vous ont prêché l'Evangile, & qui vous ont annoncé J. C. Si personne d'entr'eux n'étoit déchû des promesses, vous n'y auriez peut-être point eu de part. Apprenez donc à reconnoître ce que vous leur devez.

Il est remarquable que saint Paul tire ici sa comparaison d'une chose qui ne se fait pas ordinairement dans l'agriculture. On ne s'avise pas de greffer, ou d'écussonner un arbre sauvage sur un tronc franc; on fait tout le contraire. On prend une greffe d'un arbre franc, & on la met sur un tronc sauvage, afin que la seve du sauvageon entrant dans les pores de l'arbre franc, y change de nature, & s'y affine pour produire des fruits de la nature de la branche qui y est greffée.

Mais dans ces sortes de comparaisons, chacun prend ce qui convient à son sujet. On ne doit pas les pousser au-delà du dessein de celui qui les propose; il suffit que l'on puisse faire ce que dit saint Paul. Il ne veut pas parler des fruits que les Gentils produisent. Il insiste simplement sur ce que les Gentils sont entez sur les Juifs; plus la maniére de greffer dont il parle, s'éloigne de la nature, plus la faveur que Dieu fait aux Gentils paroît grande. Les Patriarches sont le tronc, les Hébreux sont les branches; les Apôtres & les Juifs convertis sont les bonnes branches demeurées attachées au tronc; les branches rompuës sont les Juifs qui sont tombez dans l'incrédulité. Les greffes entées en la place de ces branches, sont les Gentils convertis. Voilà l'esprit & le sens de la similitude. (a)

(a) *Origen. Grot. Castal. Tolet. Est. Erasm. Menoch.*

Digitized by Google

18. *Noli gloriari adversùs ramos. Quòd si gloriaris : non tu radicem portas, sed radix te.*

18. Ne vous élevez point de préſomption contre les branches *naturelles*. Que ſi vous penſez vous élever au-deſſus d'elles, *ſachez* que ce n'eſt pas vous qui portez la racine, mais que c'eſt la racine qui vous porte.

19. *Dices ergo : Fracti ſunt rami ut ego inſerar.*

19. Mais, direz-vous, ces branches *naturelles* ont été rompuës, afin que je fuſſe enté *en leur place*.

20. *Benè : propter incredulitatem fracti ſunt. Tu autem fide ſtas : noli altum ſapere, ſed time.*

20. Il eſt vrai : elles ont été rompuës à cauſe de leur incrédulité ; & pour vous, vous demeurez ferme par votre foi ; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez-vous dans la crainte.

COMMENTAIRE.

SOCIUS RADICIS ET PINGUEDINIS. *Vous avez été rendus participans de la ſeve*, des promeſſes faites aux Patriarches, de leur foi, de la connoiſſance de Dieu, des graces que Dieu leur a communiquées. La même grace, la même Foi qui a fait les Saints de l'ancien Teſtament, forme auſſi ceux du nouveau.

℣. 18. NOLI GLORIARI. *Ne vous élevez point contre les branches.* Ne mépriſez ni les branches rompuës, ni celles qui tiennent encore au tronc ; ni les Juifs convertis, ni les autres. Les premiers ſont les canaux par leſquels Dieu vous a appellez à la Foi : vous occupez la place des autres. Il ne faut pas déſeſpérer de leur ſalut : ils ſont plus près du ſalut que vous ne l'étiez, lorſque Dieu vous a éclairez. *Ce n'eſt pas vous qui portez la racine, c'eſt la racine qui vous porte.* Vous devez beaucoup aux ſaints Patriarches, & aux Hébreux fidéles, & eux ne vous doivent rien. Ils n'ont rien reçû de vous ; vous avez beaucoup reçû d'eux. (*a*)

℣. 19. FRACTI SUNT, UT EGO INSERAR. *Ces branches ont été rompuës, afin que je fuſſe enté en leur place.* Dieu m'a préferé à eux, puiſqu'il les a exclus afin de m'admettre dans ſon Egliſe ; il a permis leur chute afin que je me relevaſſe. (*b*) Ou plutôt : ces branches ont été rompuës, & Dieu m'a enté en leur place. (*c*) Je ne m'éleve pas contre la racine, mais contre les branches.

℣. 20. BENE ; PROPTER INCREDULITATEM. *Il eſt vrai ; elles ont été rompuës à cauſe de leur incrédulité.* Vous pouvez vous glorifier en Dieu, & lui rendre grace de vous avoir mis en leur place. Leur incré-

(*a*) *Tolet. Eſt. Grot. alii.*
(*b*) *D. Thom. Eſt.*
(*c*) *Tolet, Grot. Men.*

Digitized by Google

21. *Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit : ne fortè nec tibi parcat.*

22. *Vide ergo bonitatem, & severitatem Dei : in eos quidem, qui ceciderunt, severitatem : in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate, alioquin & tu excidêris.*

23. *Sed & illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur : potens est enim Deus iterùm inserere illos.*

21. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas non plus.

22. Considérez donc la bonté & la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombez, & sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis ; autrement vous serez retranché *comme eux.*

23. Que si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incrédulité, ils seront *de nouveau* entez *sur leur tige*, puisque Dieu est tout-puissant pour les enter encore.

COMMENTAIRE.

dulité a bien mérité le châtiment dont elles ont été punies : *Mais demeurez ferme par votre Foi :* (*a*) Craignez de déchoir, & de vous attirer une punition pareille à la leur. Ils étoient le peuple du Seigneur, les enfans de son alliance ; ils ont été dépoüillez de toutes ces prérogatives, il peut vous en arriver autant ; vous pouvez tomber dans la présomption, dans l'incrédulité, & dans l'endurcissement ; & si vous demeurez fermes, ce n'est ni par vos mérites, ni par vos œuvres, mais par la Foi qui est un pur don de la bonté de Dieu. Ni la Foi, ni la vocation, ni la grace, ne sont pas des dons inadmissibles. (*b*) L'homme doit tout craindre de sa propre foiblesse, & vivre toûjours dans l'humilité. ℣. 21. *Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas non plus.*

℣. 22. VIDE ERGO BONITATEM ET SEVERITATEM DEI. (*c*) *Considérez donc la bonté & la sévérité de Dieu.* Sa bonté envers vous, sa sévérité envers les Juifs infidéles. Et craignez après avoir éprouvé sa bonté dans votre vocation, & dans le don de la Foi qu'il vous a accordé, sans que vous l'ayiez mérité, que vous n'éprouviez la rigueur de sa justice dans le châtiment de votre infidélité, de votre présomption, & de votre ingratitude. Dieu ne vous doit pas la grace de la persévérance, sans laquelle toutes les autres vous seront inutiles. (*d*)

℣. 23. SI NON PERMANSERINT IN INCREDULITATE. *Que si les Juifs incrédules ne demeurent pas dans leur incrédulité ;* s'ils se convertissent au Seigneur, ils pourront de nouveau être entez sur la racine, & reprendre leur premiére place : *Dieu est tout-puissant pour les enter en-*

(*a*) Σὺ δὲ τῇ πίστει ἕστηκας. *Fide stas*, ou *per fidem stas. Tolet. Est. Menoc. Pisc.*

(*b*) *Vide* 1. *Timot.* I. 19. II. 15. IV. 1. 7. 16. 1. *Cor.* XVI. 13. 2. *Petri* I. 10.

(*c*) Χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν.

(*d*) *Vide Est. Tolet. Grot. alios.*

ter

24. *Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, & contra naturam insertus es in bonam olivam: quantò magis ii, qui secundùm naturam inserentur suæ oliva?*

25. *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, (ut non sitis vobis ipsis sapientes,) quia cæcitas ex parte contigit in Israël, donec plenitudo Gentium intraret.*

24. Car si vous avez été coupé de l'olivier sauvage, qui étoit votre tige naturelle, pour être enté contre votre nature sur l'olivier franc; à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même, seront-elles entées sur leur propre tronc?

25. Je veux bien, mes freres, vous découvrir ce mystére, & ce secret, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux; qui est, qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la multitude des nations soit entrée *dans l'Eglise*;

COMMENTAIRE.

core. Dieu peut leur donner comme à vous un cœur de chair, & le don de la Foi; il peut les regarder quelque jour dans sa miséricorde, comme il les regarde à présent dans sa rigueur. (*a*)

℣. 24. NAM SI TU EX NATURALI EXCISUS ES OLEASTRO. *Car si vous avez été coupé de l'olivier sauvage*, pour être enté sur l'olivier franc, Dieu peut bien plus aisément enter l'olivier franc sur sa propre tige, & remettre en sa place une branche arrachée. Le changement n'est pas si grand que celui qui est arrivé en vous. Or si Dieu peut le plus difficile, il pourra sans doute aussi le plus aisé.

℣. 25. NOLO VOS IGNORARE MYSTERIUM HOC. *Je veux bien vous découvrir ce Mystére.* De peur que vous ne vous trompiez vous-mêmes, en prenant mal ce que je vous ai dit ci-devant; je vais vous développer le mystére que vous ne savez peut-être pas assez. Je vous ai dit ci-devant que Dieu vous avoit appellez par un effet de sa pure miséricorde, (*b*) & que rien n'étoit capable d'empêcher les effets de ses desseins sur vous; (*c*) que ceux qu'il avoit appellez, il les avoit aussi justifiez & glorifiez, (*d*) & que quiconque croyoit en JESUS-CHRIST, seroit sauvé, (*e*) & qu'enfin le juste vit de la Foi. (*f*) De tout cela vous pourriez conclure que votre salut est une chose infaillible, & qu'étant du nombre des élûs, vous ne pouvez plus vous perdre. Mais il y a sur cela un secret que vous ne savez point, & je vais vous le découvrir: tout ce que je vous ai dit ci-devant est d'une certitude infaillible, nul des prédestinez ne peut périr. Mais plusieurs sont appellez, & il y a peu d'élûs; (*g*) plusieurs

(*a*) *Vide Estium hic. & Rom.* IV. 21. XIV. 4. 2. *Cor.* IX. 8. & 2. *Timot.* I. 12. *Hebr.* XI. 19.
(*b*) *Rom.* IX. 15. 16. 23.
(*c*) *Rom* VIII. 1. 2 & *seq.*
(*d*) *Rom.* VIII. 30.
(*e*) *Rom.* IX. 33.
(*f*) *Rom.* III. 28.
(*g*) *Matth.* XX. 16.

Digitized by Google

26. *Et sic omnis Israël salvus fieret, sicut scriptum est : Veniet ex Sion, qui eripiat, & avertat impietatem à Jacob.*

27. *Et hoc illis à me testamentum, cùm abstulero peccata eorum.*

26. Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion un Libérateur, qui bannira l'impiété de Jacob.

27. Et c'est-là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'aurai effacé leurs péchez.

COMMENTAIRE.

ont reçû le don de la Foi, de la justification, de la premiere grace, qui ne sont pas prédestinez à la gloire, au salut éternel. Assurez donc votre salut, & votre vocation par la pratique des bonnes œuvres, par l'humilité, par la fidélité aux graces de Dieu. C'est ce que l'Apôtre montre plus au long dans le Chapitre XII.

Un autre mystére dont il faut que vous soyez éclaircis, est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'infidélité, afin que la puissance & la miséricorde de Dieu éclatassent, premiérement sur vous, & ensuite sur eux. Sur vous, par votre vocation à la Foi ; & sur eux à la fin des siécles, par leur conversion au Seigneur. Leur incrédulité a été l'occasion de votre fidélité ; (*a*) votre Foi sera un jour le motif de leur retour à Dieu. Dieu conserve toûjours pour la race d'Abraham des sentimens de miséricorde. S'ils sont maintenant ennemis à cause de vous qui êtes entrez en leur place, ils sont amis à cause de leurs Peres, des anciens Patriarches, (*b*) & à cause du choix que Dieu a fait de leurs personnes pour composer son peuple. Vivez donc de telle sorte que vous ne ressentiez pas les effets de sa colére, comme ils les ont ressentis.

℣. 26. ET SIC OMNIS ISRAEL SALVUS FIERET. *Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé.* La chûte d'Israël n'est ni totale, ni sans ressource ; une partie a déja cru au Sauveur, l'autre partie se convertira un jour, & entrera dans l'Eglise. (*c*) Et quand cela arrivera-t'il ? lorsque la plenitude des nations y sera entrée ; à la fin des siécles : (*d*) dans un tems qui n'est connu que de Dieu seul. Ces mots : *Tout Israël sera sauvé*, sont entendus à la rigueur par la plûpart. D'autres croyent qu'il faut les expliquer d'une totalité morale : ils se convertiront presque tous, & le nombre en sera si grand, qu'en comparaison le reste passera pour rien. (*e*)

℣. 27. ET HOC ILLIS A ME TESTAMENTUM. *Et c'est-là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'aurai effacé leurs péchez.* Ou : voilà quelle sera l'alliance que je ferai alors avec eux : j'effacerai leurs péchez ;

(*a*) Voyez ci-après ℣. 32.
(*b*) Ci-après ℣. 28.
(*c*) Est *Vorst. Tolet. Perer. Men. Para. alii. Ita & PP. passim.*
(*d*) *Ita Origen. Ambros. Chrysost. D. Thom. Alii plures apud Est. hic.*
(*e*) *Vide Perer. hic, Disp. 1. Men. Para.*

Digitized by Google

28. *Secundùm Evangelium quidem, inimici propter vos: secundùm electionem autem, charissimi propter patres.*

29. *Sine pœnitentia enim sunt dona & vocatio Dei.*

28. Ainsi quant à l'Evangile, ils sont *maintenant* ennemis à cause de vous: mais quant à l'élection, ils sont aimez à cause de leurs peres.

29. Car les dons, & la vocation de Dieu *sont immuables*, & il ne s'en repent point.

COMMENTAIRE.

je les recevrai dans mes bonnes graces, je leur ôterai le cœur de pierre, pour leur donner un cœur de chair.

℣. 28. SECUNDUM EVANGELIUM INIMICI. *Quant à l'Evangile, ils sont maintenant ennemis à cause de vous.* Les Juifs qui ne croyent point à l'Evangile, sont ennemis de Dieu, à cause de vous; parce que par sa miséricorde, il a daigné vous appeller, & par un effet de sa justice, il les a laissez dans l'incrédulité: (*a*) vous devez donc les considérer avec tendresse, & avec compassion. Ils étoient les enfans légitimes; Dieu les a deshéritez pour vous adopter. N'insultez point à leur disgrace, & usez modestement de votre faveur; souvenez-vous que *quant à l'élection, ils sont aimez à cause de leurs Peres.* Dieu les ayant choisis du milieu de toutes les nations, & les ayant fait sortir d'une souche sainte & bien-aimée; il a toûjours pour eux un fonds de bonté, (*b*) qui aura son effet dans un tems, qui n'est connu qu'à sa sagesse infinie. Dieu ne permettra pas qu'une nation autrefois si chérie périsse sans ressource; après avoir exercé contre eux sa rigueur, il fera place à la clémence.

℣. 29. SINE POENITENTIA ENIM SUNT DONA ET VOCATIO DEI. *Car les dons & la vocation de Dieu sont immuables, & il ne s'en repent point;* (*c*) ils sont irrévocables; Dieu ne change point comme les hommes, qui passent de la haine à l'amour, & de l'amour à la haine; inconstans, foibles, changeans dans leurs desseins & dans leurs résolutions. Dieu qui a choisi la race d'Abraham pour son peuple, & qui leur a fait des promesses si solemnelles d'être leur récompense, ne peut se démentir. Il n'ignoroit pas la legereté, & l'infidélité présente & future du peuple avec qui il faisoit alliance: cela ne l'a pas empêché de lui promettre sa protection, & de s'engager à demeurer éternellement son Dieu. Il exécutera donc infailliblement sa parole, sinon sur tout Israël, au moins sur la meilleure partie. Il les convertira, & les rappellera à lui; il leur donnera la Foi, & la grace de la vocation. L'Apôtre a déja prouvé

(*a*) *Ambros. Est. Menoc. Perer. Tolet Vorst.*
(*b*) *Origen. Tolet. Est. Men. Pava &c.*
(*c*) Ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ. *Quid. Codd.* ἀμεταβλητα. *Immutabilia. Apud Perer. Ambros. in 1. Luc. Sine conatu. quasi* ἀμέλητα, *vel* ἀμελητητα. *Est.*

Digitized by Google

30. *Sicut enim aliquando & vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum;*

30. Comme donc autrefois vous ne croyiez point en Dieu, & que vous avez ensuite obtenu miséricorde, à cause de l'incrédulité des Juifs;

COMMENTAIRE.

ci-devant Chapitre VIII. que rien ne pouvoit empêcher les effets des bienfaits, & des desseins de Dieu sur ses élûs; & au Chapitre III. versets 3. & 4. & Chapitre IX. que les promesses faites aux Patriarches, ne seroient point privées de leurs effets.

On prend aussi ce passage dans un sens plus étendu, pour tous les dons de Dieu; & on distingue entre les promesses absoluës, & les conditionnelles: les promesses absoluës sont irrévocables; mais celles qui ne sont que conditionnelles, sont sujettes à révocation, au moins selon notre maniere de parler & de concevoir. (*a*) Car dans la rigueur, il n'y a jamais dans Dieu, ni de repentir, ni de changement. Telles étoient les promesses faites à la personne de Saül, & à celle de Salomon, & celles que le Seigneur avoit faites à son peuple de leur donner la paix, & la fertilité, à condition qu'ils demeureroient fidéles & obéïssans. Dès qu'ils ont manqué à ces conditions, ils ont vû cesser les effets de la bonté de Dieu sur eux. Mais la promesse d'envoyer le Messie, celle de demeurer toûjours le Dieu des vrais Israëlites, de regner toûjours sur eux, sont des promesses absoluës, que le Seigneur n'a jamais révoquées, & qu'il n'a jamais manqué d'exécuter; quoique la maniere dont il l'a fait, ne soit pas toûjours conforme à nos idées, & à nos espérances.

Ceux qui sont prédestinez à la gloire, peuvent déchoir de l'état de grace où Dieu les a mis, ils peuvent tomber dans le crime, & encourir l'indignation de Dieu; mais ils ne peuvent périr éternellement, parce que Dieu leur a préparé de toute éternité des secours, par le moyen desquels ils arriveront sûrement au salut. (*b*) Ceux au contraire qui n'ont reçû que la grace de la vocation ou de la Foi, peuvent avoir part aux faveurs de Dieu, & vivre assez long-tems dans son amour & dans la pratique de ses Loix: mais ils ne joüiront point de la béatitude, & n'auront pas le don de la persévérance, que Dieu ne doit à personne.

℣. 30. SICUT ENIM ALIQUANDO ET VOS. *Comme autrefois vous ne croyiez point en Dieu, &c.* On ne doit désespérer du salut de

---

(*a*) *Grot. Erasm. Vide & Theodoret. hic.* Ὅτι οὐ δίδωσιν ὁ Θεὸς ἀγαθὰ, πάλιν ἀφαιρούμενος, ὅταν ἴδῃ τὰς εἰλικρίνους ἀχαριστίαν νοσούσας. *μάρτυς ὁ Σαὺλ. &c.*

(*b*) *August. contra Julian. lib. 5. cap. 6. Et lib. de Corrept. & Grat. cap. 7. & 9. & de Praedestin. SS. cap. 16. Istorum nemo perit, quia omne quod dedit ei Pater, non perdet ex eo quidquam. &c. Vide Est. Menoc. Tolet. Tirin. Para. Perer. Confer Joan. VI. 39. X. 28. XVII. 12. XVIII. 9. Rom. VIII. 28.*

Digitized by Google

31. *Ita & isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut & ipsi misericordiam consequantur.*

32. *Conclusit enim Deus omnia in incredulitate: ut omnium misereatur.*

31. Ainsi les Juifs n'ont point crû que Dieu voulût vous faire miséricorde, afin que la miséricorde qui vous a été faite, leur serve à obtenir miséricorde.

32. Car Dieu a voulu que tous fussent enveloppez dans l'incrédulité, pour exercer sa miséricorde envers tous.

COMMENTAIRE.

personne. Il a été un tems que vous étiez dans un si grand éloignement de Dieu, qu'on n'auroit pas crû qu'il dût penser à vous; cependant à l'occasion de l'incrédulité des Juifs, (*a*) il vous a fait miséricorde. D'un autre côté les Juifs, qui vous regardoient comme abandonnez de Dieu, sont tombez dans l'incrédulité, afin que picquez de la jalousie de vous voir dans l'Eglise, ils pensent un jour eux-mêmes à y entrer. (*b*) De cette sorte & les Juifs & les Gentils étant dans le même rang, & sur le même niveau, & n'ayant rien en quoi ils puissent se glorifier, puisqu'ils n'ont de leur fonds que le péché & l'incrédulité, Dieu a fait miséricorde aux uns, & la veut faire aux autres, afin que nul ne se glorifie, (*c*) & que tout homme reconnoisse qu'il tient de Dieu tout ce qu'il est. (*d*)

C'est-là, ce me semble, le sens des versets 30. 31. & 32. Et voilà le mystére que saint Paul vouloit découvrir aux Romains. ℣. 25. Mystére de justice à l'égard des Juifs incrédules, & présomptueux, qui sont rejettez. Mystére de miséricorde envers les mêmes Juifs humiliez & reconnoissans leur foiblesse, qui doivent se convertir à la fin des siécles. Mystére tout à la fois de justice, & de miséricorde dans la conversion des Gentils, & dans la chûte des Juifs. Dans tout cela, la gloire, la sagesse, la science de Dieu éclatent admirablement; en sorte que l'Apôtre s'écrie, verset 33. O profondeur des trésors de la sagesse, & de la science de Dieu! &c.

℣. 32. CONCLUSIT DEUS OMNIA IN INCREDULITATE. *Dieu a voulu que tous fussent enveloppez dans l'incrédulité*; afin que les Juifs & les Gentils n'eussent rien à se reprocher, & que si les Juifs disoient aux Gentils: Vous avez vécu dans l'égarement, & dans l'oubli de Dieu; les Gentils pussent leur dire: Vous avez renoncé l'Auteur de la vie, & vous avez méconnu votre Libérateur. Ainsi si nous avons vécu dans l'incrédulité, vous y vivez aujourd'hui; & si Dieu par sa bonté nous a appellez à la Foi, il vous appellera de même par l'effet d'une

(*a*) *Erasm. Vorst. Grot. Pisc. &c.*
(*b*) *Chrysost. Grot. Pare. Est.*
(*c*) *Ephes.* II. 8. 9. 10. 1. *Cor.* IV. 7.
(*d*) *Act.* III. 15.

Digitized by Google

33. *O altitudo divitiarum sapientiæ, & scientiæ Dei! Quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus!*

33. O profondeur des trésors de la sagesse & de la science de Dieu! Que ses jugemens sont impénétrables, & ses voyes incompréhensibles!

COMMENTAIRE.

pareille miséricorde. Ne nous enviez pas le bonheur dont nous joüissons: nous ne l'avons pas mérité; mais vous ne méritez point aussi celui qui vous est préparé. Et voilà ce que saint Paul a eu en vûë dans toute cette Epître; (*a*) de montrer aux Juifs, & aux Gentils, qu'ils tiennent de Dieu tout ce qu'ils ont; de lever l'antipathie qui étoit entre eux; de guérir les Juifs de leur présomption, & les Gentils du mépris qu'ils avoient conçû contre les Juifs; d'humilier les uns & les autres, & de jetter les fondemens d'une paix solide entre les deux peuples qui composoient dès-lors, & qui devoient dans la suite composer l'Eglise de JESUS-CHRIST. Il parle non de chaque Juif, ou de chaque Gentil en particulier; mais de la totalité de l'un & de l'autre peuple: *Conclusit in incredulitate.* Il les a enveloppez dans l'incrédulité: c'est-à-dire, il a fait voir qu'ils y étoient enfermez; (*b*) il les a convaincus d'incrédulité. (*c*)

℣. 33. O ALTITUDO DIVITIARUM! *O profondeur des trésors de la sagesse & de la science de Dieu!* Que de profondeur dans tout ce que je viens de vous dire sur la réprobation des uns, & la prédestination des autres! sur le choix que Dieu a fait des Gentils, pendant qu'il rejette les Juifs; sur la conversion présente des uns, & sur le délai de celle des autres; sur la chûte des Juifs qu'il permet, afin d'en prendre occasion d'appeller les Gentils; sur l'incrédulité des uns & des autres dont il tire sa gloire. Qui expliquera les motifs de tout cela? qui expliquera la sagesse de cette conduite, & la science qui pénetre tous ces mystéres? Pour moi je n'ose l'entreprendre, je me contente de l'adorer dans un humble silence.

Les trésors de la sagesse & de la science, marquent la connoissance parfaite & infinie que Dieu a de tout ce qui arrive aux élûs & aux réprouvez, & la sagesse avec laquelle il dispose, & gouverne toutes choses; & en particulier, celle qui éclate dans la conduite qu'il tient envers ses élûs: (*d*) les moyens qu'il employe pour les conduire à ses fins, les secours qu'il leur prépare, les fins qu'il s'y propose, les obstacles qu'il prévient ou qu'il surmonte; il n'y a aucun esprit humain qui puisse entrer dans la con-

---

(*a*) *Tolet. Est.*
(*b*) *Zeger. Glass. Para.*
(*c*) *Grot. Vorst. Chrysost.* Συνέκλεισε, *συνέκρινε* ἤλεγξεν, ἀπέδειξεν ἀπιθείας. *Vide & Theodoret. hic.*
(*d*) *Vide Tolet. Est. Perer.*

Digitized by Google

34. *Quis enim cognovit sensum Domini? Aut quis consiliarius ejus fuit?*

34. Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils?

35. *Aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei?*

35. Qui lui a donné quelque chose le premier, pour en prétendre récompense?

COMMENTAIRE.

noissance distincte de tout cela. Ce sera un objet digne de notre application, & de toute notre reconnoissance dans l'éternité bienheureuse. La prudence & la modestie de saint Paul dans ces matiéres, doivent faire honte à ceux qui par une présomption insupportable, ne veulent ni se rendre à l'autorité des Ecritures, ni demeurer dans le silence, dans une chose si obstruse & si difficile. Si l'on avoit autant de soin d'assûrer sa vocation & son élection par les bonnes œuvres, que l'on en a de disputer sur ces questions, l'Eglise seroit plus édifiée, & les Théologiens plus tranquilles.

℣. 34. QUIS ENIM COGNOVIT SENSUM DOMINI? *Car qui a connu les desseins de Dieu?* Qui osera parler de ces mystéres, qui dépendent uniquement de la volonté du Tout-puissant? Qui osera se flatter de pénétrer ses desseins, & de découvrir la profondeur de ses conseils? Que si ces choses sont impénétrables à l'esprit humain, & si Dieu n'a pas jugé à propos de nous les révéler, que ne demeurons-nous dans le silence, & dans une humble crainte devant lui? Que n'opérons-nous notre salut dans la crainte & dans le tremblement, (*a*) puisque c'est Dieu qui opere en nous le vouloir & le faire, & que nous ne savons si nous sommes dignes d'amour ou de haine. (*b*)

℣. 35. QUIS PRIOR DEDIT ILLI? *Qui lui a donné quelque chose le premier, pour en prétendre la récompense?* O homme, qui que vous soyiez, où est votre mérite? Dieu vous doit-il quelque chose? Que lui avez-vous donné? qu'avez-vous fait pour lui, que vous ne soyez pas obligé de faire? Si par le péché du premier homme nous sommes tous tombez dans sa disgrace, qui peut se plaindre que par un juste jugement il abandonne les uns dans la masse de corruption, pendant qu'il en tire d'autres, par une bonté toute gratuite? (*c*) Dieu vous a créé, lorsque vous n'étiez point; il vous a prévenu par ses bienfaits, il vous a donné sa grace pour faire le bien, que vous ne pouviez faire sans lui. (*d*) Qu'avez-vous donc que vous n'ayez reçû de lui? *Quid dedimus Deo, quando totum quod sumus, & quod habemus boni, ab illo habemus?* dit saint Augustin. (*e*)

(*a*) *Philipp.* II. 12.
(*b*) *Eccle.* IX. 1.
(*c*) *Est Tirin. Forst. Para.*
(*d*) *Tolet Vide* 1. *Cor.* IV. 7.
(*e*) *Aug. Serm.* 16. *de Verb. Apostoli. c.* 2.

Digitized by Google

36. *Quoniam ex ipso, & per ipsum, & in ipso sunt omnia: ipsi gloria in sæcula. Amen.*

36. Tout est de lui, tout est par lui, & tout est en lui : A lui soit gloire dans tous les siécles. Amen.

COMMENTAIRE.

℣. 36. QUONIAM EX IPSO, ET PER IPSUM, ET IN IPSO SUNT OMNIA. *Tout est de lui, tout est par lui, & tout est en lui.* L'Apôtre ne trouve pas assez de termes pour nous faire entendre ce qu'il conçoit de l'empire infini de la Divinité, & de notre dépendance à son égard. Il anéantit en quelque sorte la créature en la présence de son Dieu : Car, que reste-t-il à l'homme, si tout est de Dieu, en Dieu, & par Dieu ? s'il est le créateur, le conservateur, le principe, la cause, la fin de toutes choses ; (*a*) si nous ne subsistons que dans lui, que par lui, & pour lui ; si nous dépendons de lui autant dans le moral, que dans le physique. De lui vient le commencement, le progrès, & la fin de tout le bien qui est en nous. Nous tenons de lui les premiéres, comme les derniéres graces ; depuis la vocation à la foi, jusqu'à la glorification, qui se consomme dans l'éternité, tout vient de Dieu, (*b*) & tout doit retourner à lui. *A lui soit gloire dans tous les siécles. Amen.*

(*a*) *Vide Theodoret. Basil. Tolet. Est. Men. Para. alios.*

(*b*) *Rom.* VIII. 30.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Préceptes de morale. Nouveauté de vie. Nous ſommes tous un même corps, compoſé de pluſieurs membres. Que chacun employe ſes talens pour le bien commun. Amour mutuel. Faire du bien même à ceux qui nous font du mal.

℣. 1. *OBſecro itaque vos, fratres, per miſericordiam Dei, ut exhibeatis corpora veſtra: hoſtiam viventem, ſanctam, Deo placentem, rationabile obſequium veſtrum.*

℣. 1. JE vous conjure donc, mes freres, par la miſéricorde de Dieu, de lui offrir vos corps, *comme* une hoſtie vivante, ſainte, & agréable à ſes yeux, *pour lui rendre* un culte raiſonnable & ſpirituel.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OBSECRO VOS PER MISERICORDIAM DEI. *Je vous conjure par la miſéricorde de Dieu, de lui offrir vos corps.* Nous avons dit ſur le ℣. 25. du Chapitre précédent, qu'une partie du myſtére que ſaint Paul avoit à découvrir aux Fidéles, étoit que nonobſtant leur vocation, & les graces que Dieu leur avoit faites, ils ne devoient pas ſe tenir tellement aſſurez de leur ſalut, qu'ils ne travaillaſſent avec une attention & une vigilance continuelle, à faire valoir le talent qui leur avoit été donné, & à coopérer aux graces qu'ils avoient reçûës.

Occupé qu'il étoit à leur développer le ſecret de la vocation des Gentils, de la chûte des Juifs, & de leur future converſion au Seigneur, à la fin des ſiécles, il a différé juſqu'ici à leur marquer les moyens de rendre certaine leur vocation, & à leur parler des vertus qui ſont propres à la profeſſion du Chriſtianiſme. C'eſt ce qu'il va faire dans ce Chapitre.

Il conjure premiérement les Fidéles, *par la miſéricorde de Dieu*, par cette bonté toute gratuite qui les a appellez à la foi, à l'excluſion d'une infinité d'autres qu'il a laiſſez dans l'incrédulité, & dans l'aveuglement, *de lui offrir leurs corps, comme une hoſtie vivante, ſainte, & agréable à ſes yeux*; non des ſacrifices étrangers, mais le ſacrifice de leur propre corps, vivant, & tout occupé à ſon ſervice. Il veut un culte, non extérieur & ſervile, comme celui des Juifs, mais un culte libre, raiſonnable, ſpirituel; un ſervice animé par la charité, par l'Eſprit ſaint. Il oppoſe les hoſties ſpirituelles aux corporelles; les hoſties vivantes, à celles des animaux égorgez; la victime de notre propre corps offert à Dieu en ſacri-

Digitized by Google

2. *Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensûs vestri: ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, & beneplacens, & perfecta.*

2. Ne vous conformez point au siécle présent : mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, & ce qui est parfait.

COMMENTAIRE.

fice spirituel, à celles de la Loi, qui se consumoient sur l'autel ; une hostie sainte & agréable à Dieu, par opposition aux sacrifices soüillez & abominables que les Payens offroient à leurs idoles.

℣. 2. NOLITE CONFORMARI HUIC SÆCULO. *Ne vous conformez point au siécle présent.* N'entrez point dans ses sentimens, ne suivez point ses maximes, n'imitez point sa conduite. Le monde n'est que vanité, qu'erreur, que malice. Ses amateurs sont remplis d'eux-mêmes, superbes, ambitieux, ne cherchant que les plaisirs, & les biens présens. Gardez-vous de les imiter : portez votre cœur, votre ambition vers le Ciel ; n'ayez que du mépris pour les choses que le monde estime, & qu'à vous voir même on conçoive que vous n'êtes point du monde, & que vous n'avez pour lui ni considération, ni amitié.

SED REFORMAMINI IN NOVITATE SENSUS VESTRI. *Qu'il se fasse en vous une transformation, par le renouvellement de votre esprit.* Que l'Esprit saint qui habite dans vous, vous fasse paroître tout differens de ce que vous étiez auparavant. Que celui qui étoit passionné pour les plaisirs, pour les spectacles, pour la gloire, mette sa joye dans l'humiliation, dans la retraite, dans la privation des divertissemens du monde. Que les sentimens de votre esprit, que les penchans de votre cœur, que vos actions extérieures paroissent toutes nouvelles aux yeux des hommes, comme ayant reçû une nouvelle naissance, un esprit, & un cœur nouveau.

UT PROBETIS QUÆ SIT VOLUNTAS DEI. *Afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu.* Que le renouvellement dont je viens de vous parler, vous fasse étudier quelle est la volonté de Dieu, *ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, ce qui est parfait.* Ci-devant vous couriez au hazard vers tout ce qui flattoit vos sens, ou votre cupidité ; sans aucun goût pour les biens du Ciel ; aujourd'hui vous devez mettre tous vos soins à connoître la volonté de Dieu dans chaque chose ; à discerner entre ce qui est juste, bon, agréable à Dieu, & ce qui ne l'est pas ; entre le moins parfait, & le plus parfait. Votre conduite doit être réglée, sage, & éclairée ; c'est peu pour vous de vivre d'une maniére irreprochable, & même loüable aux yeux des hommes ; il faut tendre à la plus haute per-

Digitized by Google

3. *Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos: Non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem: & unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.*

3. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministére qui m'a été donné par grace, de ne vous point élever au-delà de ce que vous devez, dans les sentimens que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure *du don* de la foi que Dieu a départie à chacun de vous.

COMMENTAIRE.

fection, & marcher comme aux yeux de Dieu.

℣. 3. DICO AUTEM PER GRATIAM. *Je vous exhorte selon le ministére qui m'a été donné par la grace;* par l'autorité de l'Apostolat, que Dieu m'a confié, (*a*) ou par la grace de l'Esprit saint que Dieu nous a communiquée, & dont il nous a rempli. (*b*) Je vous exhorte, & vous conjure autant que je le puis, *de ne vous point élever au-delà de ce que vous devez;* de vous conserver dans des sentimens d'une vraye & sincére humilité; également éloignez & de la bassesse rampante, & de la vanité présomptueuse. *Ne vous élevez point au-delà de ce que vous devez:* ce n'est pas à dire que vous puissiez vous élever d'orgueil jusqu'à un certain point; l'orgueil est un mal qui n'est jamais permis dans aucune circonstance; mais on vous défend de vous attribuer ce qui ne vous appartient pas; vous tenez de Dieu tout ce que vous avez de bon; rendez-lui-en toute la gloire, & ne vous attribuez rien à vous-mêmes. N'ayez dans vos propres mérites aucune vaine complaisance. Si vous voulez vous faire justice, vous demeurerez dans une humilité parfaite.

SAPERE AD SOBRIETATEM. *De vous tenir dans la modération, selon la mesure du don de la foi que vous avez reçûë.* Conserver avec humilité, & avec modestie, les dons surnaturels que vous avez reçûs par la foi dans le Baptême; ne s'en pas élever, comme si ces dons étoient des récompenses de votre mérite. Ce sont des faveurs que vous ne devez qu'à la bonté de Dieu: ainsi rien ne seroit plus ridicule que de vouloir s'en attribuer l'honneur. (*c*)

Dans ce tems-là où les dons extérieurs du Saint Esprit étoient communs dans l'Eglise, ces avertissemens étoient nécessaires. Saint Paul avoit été obligé quelque tems auparavant, de donner à peu près les mêmes avis aux Corinthiens. (*d*) Ces dons étoient encore ordinaires du tems de S. Justin le Martyr (*e*) & de S. Irénée, (*f*) & même encore assez long-tems

(*a*) *Grot. Tolet. Est. Menoc Tir. Vide Rom.* XV. 15. *Galat.* II. 9. *Ephes.* III. 2.

(*b*) *Chrysost. Theodoret.*

(*c*) *Vide infra* ℣. 6, 7. 8. *Tolet. Est. Tirin. Men. alii.*

(*d*) 1 *Cor.* IV. 7. & XI. 1. 2. *& seq.*

(*e*) *Justin. Dialog. cum Tryph.* Παρ' ἡμῖν ἐσὶν ἰδοὺ, ἕως δηλοῦς ἡ ἄφωνος χαρίσματα ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ Θεοῦ ἴσχυσας.

(*f*) *Iren. lib. 5. cap. 6.*

Digitized by Google

4. *Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent;*

5. *Ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra.*

6. *Habentes autem donationes secundùm gratiam, quæ data est vobis, differentes; sive prophetiam secundùm rationem fidei.*

4. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la même fonction;

5. Ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en JESUS-CHRIST, & nous sommes tous reciproquement membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différens, selon la grace qui nous a été donnée; que celui qui a reçû le don de prophétie, *en use* selon l'analogie, *& la règle* de la foi.

COMMENTAIRE.

après. Voyez ce qu'on a remarqué sur les Actes II. 4. Il les appelle *les dons de la foi*, parce que Dieu les accordoit aux Fidéles, comme une récompense de leur foi, ou du moins comme une suite de leur Baptême, & de la profession de la Religion Chrétienne.

℣. 4. SICUT ENIM IN UNO CORPORE. *Ainsi comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres.* Il se sert de la même comparaison, écrivant dans un sujet pareil aux Corinthiens. (*a*) De même que dans un seul corps chaque membre a ses fonctions particuliéres, qu'il exerce sans jalousie de la part des autres membres; ainsi dans l'Eglise chaque fidéle a reçû de Dieu le don qui lui est propre; & il ne doit point envier aux autres ce qu'ils ont reçû, mais se contenter de la mesure de grace qui lui a été accordée. La charité doit nous rendre communes les faveurs qui sont faites à nos freres; & nous ne devons pas plus les leur envier, que la main n'envie à l'œil la faculté de voir, & au pied celle de marcher. ℣. 5. *N'étant tous qu'un même corps en Jesus-Christ, nous sommes réciproquement membres les uns des autres.* (*b*)

℣. 6. HABENTES AUTEM DONATIONES SECUNDUM GRATIAM. *Comme nous avons tous des dons différens, selon la grace qui nous a été donnée.* Il parle de ces dons extérieurs qui étoient accordez aux premiers fidéles, ordinairement après l'imposition des mains qui suivoit le Baptême. Nous en avons vû plusieurs exemples dans les Actes des Apôtres. Ces dons étoient la prophétie, le don des langues, le don des miracles, le talent d'interpréter l'Ecriture, & autres graces que Dieu distribuoit comme il le jugeoit à propos, & qu'il accordoit quelquefois aux priéres des nouveaux baptisez. D'où vient que saint Paul dit aux Corin-

(*a*) 1. Cor. XII. 12. 13. *& sequ.*
(*b*) *Tertull. Apologet.* § 39. *Corpus sumus de conscientia Religionis, & disciplinæ unitate, & spei fœdere.*

Digitized by Google

chiens de demander à Dieu les dons les plus utiles, (a) & sur tout le don de prophétie. (b) Quelles que soient donc les graces surnaturelles que vous ayez reçûës de Dieu, gardez entre vous l'esprit de paix & d'union; conservez envers Dieu l'esprit de modestie, de dépendance, & d'humilité.

SIVE PROPHETIAM SECUNDUM RATIONEM FIDEI. *Que celui qui a reçû le don de prophétie, en use selon l'analogie, & la régle de la foi.* La prophétie dont parle saint Paul, n'est pas seulement la prévoyance des choses futures, qui étoit alors fort commune, (c) mais aussi la connoissance des choses cachées. (d) Le don d'enseigner & d'exhorter; le don d'interpréter les Ecritures, la science des mystéres de la Religion, tout cela est compris sous le nom de prophétie. (e) L'Apôtre veut que ceux qui ont reçû ce don, s'en servent pour l'édification de l'Eglise, & *suivant l'analogie de la foi*, c'est-à-dire, que tout ce qu'ils diront, qu'ils enseigneront, soit conforme & proportionné à la foi de l'Eglise. Qu'ils n'affectent pas par une vaine présomption, ou par une singularité vicieuse, de prêcher de nouveaux sentimens, une doctrine étrangere, & différente de celle qu'ils ont reçûë des Apôtres. Car souvent il se glissoit de l'affectation, de la vanité, & de la jalousie parmi ces Prophétes. (f) Les précautions que prend ici saint Paul, & celles qu'on remarque dans la premiére aux Corinthiens, en sont une preuve. Le Saint Esprit qui éclairoit leur esprit, n'échauffoit pas toujours leur cœur, & n'étoit pas toûjours la régle de leur mouvement. Les dons extérieurs de la foi, & les faveurs surnaturelles dont nous parlons, ne sont pas incompatibles avec l'esprit d'orgueil, & les défauts propres à l'homme.

Mais, me dira-t'on, comment se peut-il faire que ceux qui sont remplis de l'esprit de prophétie, puissent ne pas parler *suivant l'analogie de la foi?* Si cela étoit, quelle assurance aurions-nous de la vérité des prophéties, ou même des ouvrages inspirez? Je réponds que l'Esprit de prophétie dont nous parlons, n'étouffe pas l'esprit particulier de l'homme. Le Prophéte en suivant fidélement l'inspiration, & la lumiére surnaturelle, ne peut ni nous tromper, ni se tromper lui-même. Mais s'il se livre à son propre esprit, s'il s'abandonne à l'orgueil, il pourra annoncer des choses fausses, nouvelles, & contraires à l'analogie de la foi, & alors nous serons dans l'erreur en le suivant. C'est contre cela que l'Apôtre nous précautionne en cet endroit, en exhortant le Prophéte à se confor-

---

(a) 1. *Cor.* XII. 31.
(b) 1. *Cor.* XIV. 1. 39.
(c) *Vide Act.* XIII. 1 XV. 32. 1. *Cor.* XI 1. 28 XIV. 29. *&c. Ephes.* III. 5. IV 11. *&c.*
(d) *Theodoret. hic:* Περιττὸν καλεῖ, ὑμῖν δὲ ἀναγκαῖον τὸ προφητεύειν, ἀλλὰ τὸ ἀκριβῶς τῶν γραφῶν.
(e) *Mon. Tolet. Vat. alii.*
(f) *Anselm. Tolet. Vat. Est. Para. Gatak. alii.*

Digitized by Google

7. *Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina.*

7. Que celui qui est appellé au ministére *de l'Eglise*, s'attache à son ministére. Que celui qui a reçû le don d'enseigner, s'applique à enseigner.

COMMENTAIRE.

mer toûjours à la régle de la foi. En même-tems il nous insinuë que nous devons nous défier de tout ce qui y est contraire. En effet, une des principales régles pour juger de la vérité des prophéties, & de la mission des Prophétes & des Prédicateurs, c'est de voir si leur doctrine est conforme à celle de l'Eglise; & si quelqu'un nous dit le contraire de ce que nous avons appris dans l'Eglise, fût-il un Ange du Ciel, disons-lui anathême. (*a*)

℣. 7. SIVE MINISTERIUM IN MINISTRANDO. *Que celui qui est appellé au ministére de l'Eglise, s'attache à son ministére.* Le ministére de l'Eglise se peut prendre en deux maniéres; ou pour les fonctions des Ministres sacrez, des Evêques, des Prêtres, des Diacres; (*b*) ou pour les services du dehors, dans la distribution des aumônes, ou dans le service des pauvres, & des malades. (*c*) Quelque emploi que l'on ait dans l'Eglise, saint Paul veut qu'on en remplisse fidélement les fonctions, & que nul ne s'ingére dans le ministére, à moins qu'il n'y soit appellé, afin que l'ordre & la paix soient conservez dans l'Eglise. (*d*)

SIVE QUI DOCET, IN DOCTRINA. *Que celui qui a reçû le don d'enseigner, s'applique à enseigner.* Nous avons déja dit que sous le nom de prophétie, on comprenoit quelquefois la fonction d'enseigner. Ici enseigner se prend pour cette seule fonction en particulier. Que chacun se mêle du ministére auquel l'Eglise a jugé à propos de l'employer, ou auquel le Saint Esprit l'a destiné. Que chacun suive sa vocation, & mette en œuvre son talent. L'Apôtre parle assez souvent des *Docteurs*, (*e*) comme d'une classe particuliere de Ministres au-dessous des Apôtres.

℣. 8. QUI EXHORTATUR, IN EXHORTANDO. *Que celui qui a reçû le don d'exhorter, exhorte les autres.* On peut traduire le Grec par: (*f*) *Celui qui console*, ou *celui qui exhorte*. En l'un & en l'autre sens il faut que celui qui a reçû de Dieu le don de consoler les affligez, ou d'exhorter les foibles, & ceux qui sont dans le découragement, s'en serve dans l'E-

---

(*a*) *Galat.* I. 8. *Licet nos, aut Angelus de Cœlo evangelizet vobis præter quam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.*

(*b*) *Act.* I. 17. *Rom.* XI. 13. 1. *Cor.* XII. 5. *Est Men. Tir.*

(*c*) *Act.* VI. 1. 1. *Cor.* XVI. 15. 1. *Timoth.* III. *& passim.*

(*d*) *Tolet. Men. Est. alii.*

(*e*) 1. *Cor.* XII. 28. 29. XIV. 6. *Ephes.* IV. 11. *Vide Act.* XIII. 1.

(*f*) Εἴτε ὁ παρακαλῶν, ἐν τῇ παρακλήσει,

8. *Qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in solicitudine, qui miseretur in hilaritate.*

8. Et que celui qui a reçû le don d'exhorter, exhorte *les autres*. Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celui qui a la conduite *de ses freres, s'en acquitte* avec vigilance; & que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, *le fasse* avec joye.

COMMENTAIRE.

glise, pour l'édification, & non pour s'en prévaloir, ou pour troubler l'ordre de la discipline.

QUI TRIBUIT, IN SIMPLICITATE. *Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité.* On l'entend de deux maniéres. 1°. Que celui qui fait l'aumône de ses biens, la fasse avec beaucoup de simplicité, de droiture d'intention, de bonne foi, (*a*) sans acception de personne, & sans prétendre se faire distinguer, ni s'attirer l'estime des hommes. 2°. Que celui qui est chargé de la distribution des aumônes de l'Eglise, s'acquitte de cet emploi dans la simplicité, & dans la droiture de son cœur; ou en suivant les Peres Grecs, (*b*) avec libéralité, donnant abondamment ce qu'il a en main, sans se plaindre, sans se faire trop prier; enfin sans rechercher sa propre gloire, ni son utilité, mais celle des autres. (*c*) Dans l'Ecriture la simplicité se met quelquefois pour la libéralité. (*d*)

QUI PRÆEST IN SOLICITUDINE. *Que celui qui a la conduite de ses freres, s'en acquitte avec vigilance.* La vigilance est la vertu propre des Pasteurs: chacun doit l'exercer selon son rang, & suivant la portion du troupeau qui lui est assignée; on demande plus à celui à qui l'on a plus confié. La plûpart croyent qu'il s'agit ici du second ordre des Pasteurs. (*e*) Le Grec qui est traduit par *vigilance*, (*f*) signifie le zéle, la ferveur, la diligence.

QUI MISERETUR, IN HILARITATE. *Que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joye.* On croit que ceci regarde principalement ceux qui sont employez au service des malades. (*g*) On les trouve nommez *Parabolani* dans les loix des Empereurs Chrétiens. L'Apôtre veut qu'ils servent avec joye, avec promptitude, avec zéle, & d'un air content, sans se rebuter ni par la mauvaise humeur des malades, ni par la longueur, ou l'horreur de leur maladie. Théodoret (*h*) dit que

---

(*a*) *Ita antiqui fere omnes. Tolet. Para. Vat.*

(*b*) *Chrysost.* Ἐν ἁπλότητι, τουτέστι μετὰ τῆς ψυχῆς ἁπλῆς. *Ita Theodoret. Grot. Tolet. Lud. de Dieu, Est.*

(*c*) *Theodoret.* Μὴ τὸν τῶν ἄλλων ὑπομένῃ διέξιε, ἀλλὰ τὸν χρῆναι τῶν δεομένων πληρῶν.

(*d*) *Vide Jacobi* I. 5. & 2. *Cor.* VIII. 2. IX. 11. 13.

(*e*) *Vide Grot Tolet. Ham. Vorst. &c.*

(*f*) Ὁ περὶ ἀνδρὸς εὐ σπουδῆς.

(*g*) *Tolet. Para. Vorst Grot.*

(*h*) *Theodoret. in hunc locum.*

Digitized by Google

9. *Dilectio sine simulatione. Odientes malum, adherentes bono.*

9. Que votre charité soit sincére & sans déguisement. Ayez le mal en horreur, & attachez-vous fortement au bien.

10. *Charitate fraternitatis invicem diligentes: Honore invicem prævenientes.*

10. Que chacun ait pour son prochain une affection, & une tendresse vraiment fraternelle. Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur, & de déférence.

COMMENTAIRE.

l'on doit regarder comme un gain, les occasions de rendre service au prochain. Celui qui gagne le fait toûjours avec plaisir & avec joye.

℣. 9. DILECTIO SINE SIMULATIONE. *Que votre charité soit sincére.* Ceci regarde tous les Ministres de l'Eglise, dont il a parlé ci-devant, & même tous les Fidéles en particulier. Le caractére des vrais Chrétiens est la charité, & l'union; elle doit être vraie & sincére, & non pas simplement dans les paroles, ou dans des démonstrations extérieures. (*a*)

℣. 10. CHARITATE FRATERNITATIS INVICEM DILIGENTES. *Que chacun ait pour son prochain une charité vraiement fraternelle.* (*b*) Que cette charité unisse les Pasteurs aux oüailles, & les oüailles aux Pasteurs; que les fidéles entr'eux soient liez d'un amour sincére & fraternel. C'est-là le lien de la paix, & de la concorde, qui fait la beauté de l'Eglise, & de toutes les autres sociétez.

HONORE INVICEM PRÆVENIENTES. *Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur.* Le Grec: (*c*) *Ayez pour les autres plus d'estime, que vous n'en avez pour vous-mêmes.* Ayez pour vos freres une considération qui vous porte à les mettre au-dessus de vous, & à les préferer à vous-mêmes en toute occasion, & en toutes choses. Si saint Paul n'avoit recommandé de se prévenir que par des marques d'honneur extérieures, ce n'auroit été qu'une civilité de politique: mais il demande une estime, une considération intérieure, & de persuasion, qui se répande sur les œuvres au dehors. Que chacun regarde JESUS-CHRIST dans la personne de son prochain, qu'il respecte en lui le caractére du Christianisme, & que pénétré d'estime pour lui, il s'empresse de lui marquer en tout une entiére déférence: qu'il y ait parmi vous autant d'ardeur à obéir, & à se soumettre, qu'il y en a ailleurs à commander & à s'élever au-dessus des autres.

℣. 11. DOMINO SERVIENTES. *C'est le Seigneur que vous servez;*

(*a*) 1. *Joan.* III. 15.
(*b*) Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι.
(*c*) Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι.

&

& que cette considération vous anime à le servir avec ardeur, avec zéle, à étudier ses volontez, & à les pratiquer avec toute la diligence dont vous êtes capables. Le Grec (*a*) imprimé porte : *servant au tems*, vous conformant au tems & aux rencontres. La sagesse veut que l'on étudie le tems & les occasions pour y conformer sa conduite. Car encore qu'il faille toûjours chercher à pratiquer le bien, & à inculquer la vérité ; toutefois il arrive certains cas qui obligent à temporiser, & à s'accommoder aux circonstances, non pour faire le mal, ni pour manquer à ce que l'on doit, mais pour différer le bien, ou pour le faire d'une certaine maniére ; ou à ne pas dire certaines véritez qui pourroient choquer, & qui seroient mal reçûës. C'est ce que notre Sauveur vouloit nous faire entendre lorsqu'il disoit : (*b*) *Ne jettez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & qu'ils ne se jettent sur vous & ne vous dévorent.* C'est aussi ce que vouloit dire un ancien Sage (*c*) de la Grece, par ces mots : *Connoissez le tems :* soyez attentifs à faire toutes choses à tems, & à profiter de toutes les occasions. Quelques-uns (*d*) l'entendent ainsi : servez-vous du tems, ménagez toutes les occasions de bien faire : *Pendant que nous en avons le tems, faisons le bien envers tous*, dit saint Paul en un autre endroit ; (*e*) & encore : (*f*) *Rachetez le tems, parce que les jours sont mauvais.*

Cette maniére de lire qui se voit aujourd'hui dans nos imprimez, est suivie par l'ancien Commentateur de cette Epître, sous le nom de saint Ambroise, par saint Cyprien, (*g*) & peut-être par saint Ignace le Martyr dans son Epître à saint Polycarpe, (*h*) par les deux anciens Manuscrits Grec & Latin, de Clermont & de saint Germain des Prez, par quelques Manuscrits Grecs (*i*) & par quelques Latins très-anciens, citez par saint Jérôme ; (*k*) par Bede, Sedulius, Primasius, & l'Auteur du Commentaire sur l'Epître de saint Paul aux Romains, sous le nom de saint Jérôme ; & par Rufin, dans la traduction du Commentaire d'Origénes sur cet endroit ; tous ces Auteurs reconnoissent la Leçon, *Tempori servientes*, quoiqu'ils la rejettent, & lui préferent *Domino servientes* ; qui étoit alors la plus commune, dans les exemplaires Grecs, & les Latins. Luc de Bruges remarque que l'on trouve d'anciens Manuscrits Latins,

---

(*a*) *Gr. impress.* Τῷ καιρῷ διδάσκοντες. *Alii quàm plurimi,* Κυρίῳ διδάσκοντες. *Ita Steph. a. d. a. 1. 1a. Alex. Vel. Vien. Lu. Petav.* 1. *Cov.* 2. 3. 4. *Cant.* 2. *Hunt.* 1. *&c. Codd. Latini omnes. Syr. Arab. Æthiop. Clem. Alex. Pædagog lib.* 3. *c.* 12 *Chrysost. Theod. Oecum. Basil. Theophyl Beda, Primas. Sedul. &c.*

(*b*) *Matth.* VII. 6

(*c*) *Pittac apud Laërt. lib.* 1. Γίνωσκε καιρόν.

(*d*) *Bez. Quidam apud Est. & Ambrosiaster.*

(*e*) *Galat* VI. 10.

(*f*) *Ephes.* V. 16.

(*g*) *Cyprian. Ep.* 5.

(*h*) *Ignat. ad Polycarp. p.* 12. Τοὺς καιροὺς παρατήρει.

(*i*) *Stephani* β. ζ. ιγ.

(*k*) *Hieronym. ad Marcellam.*

Digitized by Google

11. *Solicitudine non pigri : Spiritu ferventes : Domino servientes.*

11. Ne soyez point lâches dans votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

12. *Spe gaudentes : In tribulatione patientes : Orationi instantes,*

12. Réjoüissez-vous dans votre espérance : soyez patiens dans les maux, persévérans dans la priére,

13. *Necessitatibus sanctorum communicantes ; hospitalitatem sectantes.*

13. Charitables pour soulager les nécessitez des Saints, promts à exercer l'hospitalité.

COMMENTAIRE.

qui ont conservé les Sommaires des Chapitres qui étoient avant la correction du Nouveau Testament par saint Jérôme, dans lesquels on trouve sur cet endroit le titre, *De tempori inserviendo.*

Ces raisons ont déterminé Erasme, & M. Mille à se déclarer pour la Leçon du Grec imprimé. Ils prétendent, ce qui est assez probable, que quelque Copiste s'étant imaginé que saint Paul en cet endroit, ordonnoit une chose qui ressentoit la ruse, & la politique humaine, substitua *Kyrio*, le Seigneur, à *kairo*, le tems ; ce qui fut bientôt adopté dans le plus grand nombre de Manuscrits. Il y en a qui prétendent que la confusion est venuë de ce qu'on a écrit *Kirio*, (*a*) par abbréviation *Kô*, d'où quelque ignorant a fait *kairo ;* mais M. Mille qui avouë que *Kyrio* s'écrit souvent en abrégé par *Kô*, soûtient que *kairo* ne s'écrit jamais de même, & que les Copistes l'écrivent toûjours tout entier. L'erreur est donc plûtôt venuë de la présomption, que de l'ignorance des Copistes.

La Leçon qui porte, *Domino servientes*, est suivie par tous les Manuscrits Latins que l'on connoisse aujourd'hui, & par le plus grand nombre des Grecs. Le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, saint Clément d'Alexandrie, saint Basile, saint Chrysostome, Origénes, Théodoret, Oecumenius, & une infinité d'autres l'adoptent ; enfin cette Leçon étant consacrée dans la Vulgate, & produisant un fort bon sens, on doit la conserver & la suivre avec respect, sans toutefois rejetter entiérement la Leçon du Grec, qui mérite toûjours beaucoup de considération par son antiquité.

℣. 12. SPE GAUDENTES. *Réjoüissez-vous dans votre espérance.* La joye, & la consolation d'un Chrétien, consistent dans l'espérance qu'il a de joüir un jour de son Dieu dans la béatitude éternelle. Cette considération lui rend douces toutes les traverses, toutes les peines, toutes les afflictions qu'il souffre en ce monde.

℣. 13. NECESSITATIBUS SANCTORUM. *Charitables pour soula-*

(*a*) Κυρίῳ. Kyrio. Καιρῷ. Kairo. Κῷ. Κυρίῳ. *Vide Bez. & Mill. hic.*

Digitized by Google

14. *Benedicite perſequentibus vos: benedicite, & nolite maledicere.*

14. Béniſſez ceux qui vous perſécutent; béniſſez-les, & ne faites point d'imprécation *contr'eux.*

COMMENTAIRE.

ger les néceſſitez des Saints. Dans le ſtile de l'Apôtre, *les Saints* marquent ordinairement les fidéles. (*a*) Il veut que les Chrétiens ſe ſoulagent l'un l'autre, & qu'ils ſe communiquent libéralement leurs biens dans leurs beſoins réciproques; en ſorte qu'entr'eux la charité rende les biens & les maux en quelque ſorte communs, par la part que chacun prend à ce qui arrive à ſon frere.

Quelques exemplaires Grecs manuſcrits, (*b*) & ſaint Chryſoſtome ſur la deuxiéme Epître à Timothée, (*c*) & pluſieurs autres liſent: *Memoriis Sanctorum communicantes.* Charitables envers les pauvres abſens, n'oubliez point les Saints qui ſont éloignez de vous; ou bien, rendez-vous les imitateurs des Saints dont vous célébrez la mémoire, & dont vous honorez les actions.

D'autres expliquent ces paroles, *Memoriis Sanctorum communicantes*, de la communion que les fidéles conſervoient avec les Saints décedez, non-ſeulement par la même foi, & par la même eſpérance, mais encore par des repas de charité & de dévotion qu'ils faiſoient à leurs tombeaux; croyant par-là communiquer avec les ſaints Martyrs, & en quelque ſorte manger avec eux. Cet ancien uſage eſt connu dans toute l'antiquité, (*d*) & pluſieurs Peres ont pris le paſſage que nous expliquons en ce ſens. (*e*)

HOSPITALITATEM SECTANTES. *Promts à exercer l'hoſpitalité* envers les pauvres & les étrangers; mais ſans faſte, ſans oſtentation, ſans ambition. Les termes dont l'Apôtre ſe ſert, inſinuënt qu'il faut chercher, inviter, contraindre les hôtes, & n'attendre pas qu'ils viennent nous demander l'hoſpitalité; il faut faire violence à leur modeſtie, & rechercher comme un bien & un gain, l'honneur de leur viſite. Ne pas trop examiner qui l'on reçoit, de peur d'en exclure un bon, pendant qu'on craint d'en recevoir un mauvais. *In recipiendis hoſpitibus ignotis,*

(*a*) *Act.* IX. 13. 32. 41. XXVI. 10. *Rom.* I. 7. VIII. 27. *& paſſim.*

(*b*) *Græc impreſſ.* Τῶν χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες. *Alii,* Εἰς μνείας, *&c. Ita Clarom. & S. Germ. G. L. Berner. G. L. Rufin. ſeu Origen. in Ep. ad Rom. Ambroſiaſt. Chryſolog. ſerm.* 120. *Optat. lib.* 2. *contra Donatiſt. pag.* 38 *& lib.* 4. *pag.* 89. *Auguſt. Serm. olim* 49. *de Verb. Domini, nunc* 137. *cap. ult. Hilar. lib. contra Conſtantium. Scholiaſt. ſub Ieronymi nomine, Sedul. hic, apud Mill.*

(*c*) *Chryſoſt. homil.* 3. *in Ep.* 2. *ad Timoth. tom.* 4. *pag.* 340. Τῶν μνείαις. Mais ici il lit: Τῶν χρείαις.

(*d*) *Euſeb. Hiſtor. Eccl. lib.* 5 *cap.* 15. *de ſancto Polycarpo.* Κοινωνήσαι τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σώματι. *Vide Not. Valeſii in eum loc. p.* 72.

(*e*) *Optatus lib.* 2. *Hilar. lib. contra Conſtant. ad finem.*

Digitized by Google

15. *Gaudete cum gaudentibus, flete cum flentibus.*

16. *Idipsum invicem sentientes: Non alta sapientes, sed humilibus consentientes. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.*

15. Soyez dans la joye avec ceux qui sont dans la joye; & pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentimens, & les mêmes affections. N'aspirez point à ce qui est élevé; mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas, & de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux?

COMMENTAIRE.

solemus dicere, multò esse melius malum hominem perpeti, quàm forsitan per ignorantiam excludi bonum, dum cavemus ne recipiatur malus, dit Saint Augustin. (*a*)

BENEDICITE. *Bénissez ceux qui vous persécutent.* Dites-en du bien, priez pour eux, comblez-les de bénédictions; & gardez-vous bien dans le mouvement de votre douleur, de leur souhaiter du mal, ou de les charger d'injures, & d'imprécations.

℣. 15. GAUDETE CUM GAUDENTIBUS. *Soyez dans la joye avec ceux qui sont dans la joye, pleurez avec ceux qui pleurent.* Compatissez à ceux qui souffrent, prenez part à la joye de ceux qui sont dans la prospérité. Regardez tous vos freres comme vos amis; voyez leur avantage avec plaisir, & leur affliction avec douleur; (*b*) vivez avec eux sans jalousie, sans inimitié, sans froideur.

℣. 16. IDIPSUM INVICEM SENTIENTES. *Tenez-vous unis dans les mêmes sentimens*, sans division de cœur, ni d'esprit. Vivez dans une parfaite concorde; ne vous distinguez point de vos freres par la singularité de vos sentimens, de vos pratiques, de vos maniéres: de la singularité des sentimens on passe aisément à la division des cœurs.

NON ALTA SAPIENTES. *N'aspirez point à ce qui est élevé.* Ou, ne vous en faites point accroire, (*c*) n'ayez point des sentimens de présomption, & de vanité de vous-mêmes. Conservez-vous dans l'humilité, & dans la modestie; ne mépriſez personne, & ne cherchez point à vous faire distinguer dans le monde. L'orgueil est la source de toutes les divisions dans l'Eglise, dans l'Etat, & dans toutes les societez.

HUMILIBUS CONSENTIENTES. *Accommodez-vous à ce qu'il y a de plus bas & de plus humble.* Ou selon le Grec; (*d*) *Portez-vous*

(*a*) *August. Ep. 38. nov Edit. n. 2.*

(*b*) *Theodoret. hic.* Κοινωνῶτε ἀλλήλοις τῆς λυπης, καὶ τῆς εὐφροσύνης. Τὸ μὲν γὰρ συμπαθείας, τὸ δὲ φιλίας ἐν ἴσχυσης τὸ φθόνον τὸν μέσον.

(*c*) *Confer sup. ℣. 3. & XI. 20. Chrysost. hic, Tolet. Est. Men. Tir.*

(*d*) Τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.

Digitized by Google

17. *Nulli malum pro malo reddentes : providentes bona non tantùm coram Deo, ſed etiam coram omnibus hominibus.*

17. Ne rendez à perſonne le mal pour le mal. Ayez ſoin de faire le bien, non-ſeulement devant Dieu, mais auſſi devant tous les hommes.

18. *Si fieri poteſt, quod ex vobis eſt, cum omnibus hominibus pacem habentes.*

18. Vivez en paix, ſi cela ſe peut, & autant qu'il eſt en vous, avec toutes ſortes de perſonnes.

COMMENTAIRE.

aux choſes les plus baſſes : recherchez avec empreſſement ce qui eſt de plus humble ; aimez la pauvreté, le mépris, l'oubli du monde, évitez tout ce qui peut vous relever aux yeux des hommes. Voilà le chemin de la paix intérieure & extérieure.

On peut auſſi l'entendre ainſi : (*a*) *Proportionnez-vous aux perſonnes les plus baſſes.* Recherchez les pauvres, les ignorans, les foibles dans la foi ; entrez dans leurs peines, ayez pour eux une charitable condeſcendance, rabaiſſez-vous à leur foibleſſe. Ces conſeils étoient de conſéquence au commencement de l'Egliſe, pour ceux qui ſe convertiſſoient, d'une condition plus relevée, ou qui avoient beaucoup de ſcience ſéculiére, ou même à qui Dieu avoit fait des dons ſurnaturels fort diſtinguez de ceux du commun Ils étoient tentez de mépriſer les pauvres, les ignorans, les foibles, & de *ſe croire ſages à leurs propres yeux.* (*b*)

℣. 17. NULLI MALUM PRO MALO REDDENTES. *Ne rendez à perſonne le mal pour le mal.* Il condamne la vengeance particuliére. Ne haïſſez point celui qui vous haït ; ne calomniez point celui qui vous a calomnié ; ne maltraitez point celui qui vous aura maltraité, de quelque païs, religion, ou condition qu'il ſoit ; (*c*) mais mettez votre gloire *à faire du bien* à tout le monde, *non-ſeulement devant Dieu, mais auſſi devant tous les hommes.* (*d*) Au lieu de vous venger de vos ennemis, comblez-les de bienfaits, non-ſeulement pour obéir à Dieu qui vous l'ordonne, mais auſſi pour donner à vos freres des exemples de piété, de charité, & de vertu. Voyez. 1. *Petri* III. 16.

℣. 18. SI FIERI POTEST QUOD EX VOBIS EST, &c. *Vivez en paix, ſi cela ſe peut, & autant qu'il eſt en vous, avec toutes ſortes de perſonnes.* S'il avoit dit : *Vivez en paix avec toutes ſortes de perſonnes*, je

(*a*) *Tolet. Eſt Eraſm. Vatab. Lud. de Dieu. alii plures.*

(*b*) *Vide Iſai.* v *Prov.* III. 7.

(*c*) Μήδενι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, κἂν μικρὸς, κἂν ὁποῖος δήποτε. *Chryſoſt. hic.*

(*d*) Le Grec imprimé lit ſimplement : *Devant tous les hommes.* Mais le Manuſcrit Alexandrin, ſaint Polycarpe, ſaint Clément d'Alexandrie, Lucifer de Cagliari, Facundus, Origénes, l'Ambroſiaſter, ſaint Auguſtin, ſaint Chryſoſtome, Sedulius, S. Jérôme ſont ſemblables à la Vulgate : *Devant Dieu, & devant les hommes.* Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων.

Digitized by Google

19. *Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ; scriptum est enim: Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus.*

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers freres; mais donnez lieu à la colére; car il est écrit: C'est à moi que la vengeance est réservée, & c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ne sai si ce précepte seroit pratiquable: car il y a des gens avec qui on ne sauroit vivre en paix qu'en violant la Loi de Dieu, ou en trahissant la vérité, ou en se livrant à l'iniquité: & quand il faut acheter la paix à ce prix, il vaut mieux vivre en guerre, & renoncer à l'amitié, à l'union, à la société de ces sortes de gens. Les premiers fidéles à qui saint Paul s'adressoit, étoient au milieu des infidéles, des idolâtres, des ennemis de JESUS-CHRIST, & de sa Religion: il leur recommande, autant qu'il est en eux, & autant que leur conscience, leur honneur & leur devoir le peuvent permettre, de conserver la paix avec ces ennemis de la paix; de la ménager aux dépens de leurs biens, de leurs intérêts temporels, de leur réputation même, dans certains cas; de ne violer jamais les loix de la paix, en attaquant ou en se vengeant.

Mais il ne défend pas de résister aux ennemis de la paix, de la vérité, de la piété & de la justice, (*a*) lorsqu'ils l'attaquent les premiers dans nous ou dans les autres. Le Sauveur qui est le Prince de paix, (*b*) & qui a laissé la paix à ses Apôtres, (*c*) ne laisse pas de dire dans l'Evangile, qu'il est venu apporter dans le monde non la paix, mais le glaive; (*d*) parce qu'il prévoyoit les persécutions ausquelles ses serviteurs seroient exposez. Mais lors même que nous sommes obligez de rompre la paix pour soûtenir les intérêts de la justice, de la vérité, ou lorsqu'on la rompt à notre égard, nous devons toûjours conserver intérieurement la paix, & la charité envers ceux qui nous attaquent justement, ou injustement. (*e*)

℣. 19. NON VOSMETIPSOS DEFENDENTES. *Ne vous vengez point.* Le verbe *défendre*, se met assez souvent pour *se venger*. (*f*) L'Apôtre défend la vengeance, & veut *qu'on donne lieu à la colére*, qu'on la laisse passer comme un animal fougueux, dont on se détourne, & dont on évite la rencontre. (*g*) Autrement: *Donner lieu à la colere*, peut marquer lui donner le tems de se passer, de tomber; (*h*) soit qu'on l'entende

---

(*a*) *Vide Tolet. Est. Para. Grot. alii.*
(*b*) *Isai.* IX. 6. 7.
(*c*) *Joan.* XIV. 27.
(*d*) *Matth.* X. 34.
(*e*) *Gregor. Magn. lib.* XI. *Ep. nov. Edit.* pag. 1093.
(*f*) *Judith.* I. 12. II. 1. IX. 2. VI. 13. *Sap.* V. 17. *&c. Grac. hic; Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες.*
(*g*) *Ambros. Ansel. Vat. Para. Men. Tir. Druf.*
(*h*) *Syr. Ludov. de Dieu.*

Digitized by Google

20. *Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi; hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus.*

20. Au contraire si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire: car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.

COMMENTAIRE.

de la colére de celui qui est attaqué, & qui souffre l'injure, (*a*) ou de celui qui la fait (*b*) & qui se laisse aller à son emportement. N'irritez point un homme dans le feu de sa colére: donnez-lui le loisir de réfléchir, & de rentrer en lui-même; alors vous pourrez espérer en lui parlant, ou en lui faisant parler, de le ramener à vous faire quelque satisfaction. Ou bien: ne suivez jamais les premiers mouvemens de votre colére; laissez tomber le premier feu de votre ressentiment; vous vous saurez bon gré de n'avoir point écouté une passion, qui ne sait ce que c'est que la justice, & la modération.

Plusieurs Peres (*c*) l'expliquent de la colére de Dieu: *Donnez lieu à la colére de Dieu*, ne la prévenez pas; laissez-lui le tems & le soin de vous venger, il saura vous faire justice; il est votre Juge, & celui de votre ennemi; attendez ses momens. Ce dernier sens est peut-être le meilleur; la suite lui est très-favorable.

Dans un autre endroit saint Paul conseille à ceux qui ont quelque fâcherie, de se reconcilier avant le coucher du Soleil, & à ne pas donner lieu au Démon; (*d*) c'est-à-dire, de ne pas se livrer à sa malice, à sa domination: ne lui donnez pas place dans votre cœur, par des inimitiez & des désirs de vengeance; ce qui est directement opposé à ce qui est dit ici: *Donnez lieu à la colére*, abandonnez à la juste colére, & à la vengeance de Dieu, les ennemis de la paix. Dans le Livre de l'Ecclésiastique, (*e*) *donner lieu à quelqu'un*, se met ordinairement pour le recevoir, l'estimer, l'aimer, en faire cas. *Donner lieu au Médecin, donner lieu à la crainte du Très-haut, &c.* Les premiéres explications sont les plus littérales.

℣. 20. SI ESURIERIT INIMICUS TUUS. *Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger, &c.* Il comprend tous les actes d'humanité, & de charité sous le nom de donner à boire, & à manger à son ennemi. Non-seulement je vous recommande de ne vous pas mettre en colére contre eux, & de ne pas venger le tort qui vous aura été fait, mais je vous or-

---

(*a*) *Ambros. Vat. Arab. Lud. de Dieu.*
(*b*) *Origen. Basil. Ambrosiast. Tolet. Vatab. Druf. alii.*
(*c*) *Chrysost. Theodoret. Oecum. Theophyl. hic. Aug. hic & in Psalm.* LXXVIII, *& alibi, Sedul. Pelag. Primas. Beda. Cazar. Ita & D. Thom Tolet. Est Grot. Vorst. Camerar. & alibi plerique.*
(*d*) *Ephes.* IV. 27.
(*e*) *Eccli.* XIX. 18. XXXVIII. 11.

Digitized by Google

21. *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.*

21. Ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

COMMENTAIRE.

donne même de faire du bien à vos ennemis, de leur donner à boire & à manger comme s'ils étoient vos meilleurs amis. Voilà ce qui relève le Christianisme, & la morale de JESUS-CHRIST au-dessus de toute la sagesse & de la morale des Philosophes. Saint Paul ajoûte: *Agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.* Vous rallumerez dans lui la charité éteinte; d'ennemi vous le rendrez votre ami; vous amollirez comme dans le feu de votre ardente charité, la dureté de son cœur. Il aura honte de sa malice, & il reviendra de lui-même vers vous: (*a*) *Nulla major ad amorem invitatio, quàm prævenire amando*, dit saint Augustin. (*b*)

Saint Chrysostome, (*c*) Théodoret, & les autres qui les ont suivis, l'entendent autrement: *En agissant de la sorte, vous amassez des charbons de feu sur sa tête;* vous attirez sur lui les plus terribles effets de la colére de Dieu; ou plutôt: il ramasse sur sa propre tête des charbons ardens. Ne prévenez point la colére de Dieu; attendez en paix le tems de la vengeance. Ne cessez de lui faire du bien, s'il se convertit; & si vous le gagnez à Dieu, c'est un bonheur inestimable & pour lui & pour vous: mais s'il continuë à vous haïr & à vous maltraiter, la colére de Dieu éclatera enfin, & le consumera comme un feu: ce dernier sens paroît le plus littéral. Les gens de bien ne recherchent ni leur vengeance, ni le malheur de leurs ennemis; mais cela n'empêche pas que Dieu ne les venge, & que les Saints ne se réjoüissent de ce que la justice de Dieu se manifestera en son tems contre les pécheurs endurcis, & impénitens.

℣. 21. NOLI VINCI A MALO. *Ne vous laissez point vaincre par le mal*, ou par la malice de votre ennemi. Faites-lui plus de bien qu'il ne vous fait de mal; il vous attaque par ses mauvais traitemens, surmontez-le par vos bienfaits; c'est la plus noble maniére de se venger, de pardonner, & de réduire nos ennemis à nous vouloir du bien & à nous en faire, à force de pâtience, de douceur, & de clémence. *Ne vous laissez point vaincre par le mal*, par la colére, par la vengeance, par le ressentiment; surmontez votre passion, & vous remporterez sur vous-même,

(*a*) *Ieronym. lib. 1. contra Pelag. cap. 9. Augustin. in Psalm.* LXXVIII. *& lib 3. de Doctr. Christ cap. 16. &c. Tolet. Menoch. Piscat. Tirin. Vat. Beda, Primas. Cazar. alii apud Est. hic.*

(*b*) *Augustin. de Catechizandis rudib. c 4.*

(*c*) *Chrysost Theodoret. Throphyl Photius, apud Oecumen. Ieronym. lib. 1. Dialog. contra Pelag. cap. 9. Grot. Lud de Dieu, Camer. Zeger. alii. Confer 4. Esdr. ult.*

&

& ſur votre ennemi une plus belle victoire, que ſi vous l'aviez terraſſé, & obligé à vous demander miſéricorde. (*a*) Il n'y a point d'humeur ſi farouche qu'une bonté généreuſe & conſtante n'adouciſſe, & n'amoliſſe : (*b*) *Vincit malos pertinax bonitas, nec quicquam tam duri infeſtique adversùs diligenda animi eſt, ut etiam vi tractus bonos non amet.*

CHAPITRE XIII.

Obéïr aux Princes, & aux Magiſtrats. Leur payer ce qui leur eſt dû. Aimer ſon prochain; en cela conſiſte toute la Loi. Oeuvres de ténébres. Armes de lumiére. Marcher dans JESUS-CHRIST.

℣. 1. *OMnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit: Non eſt enim poteſtas niſi à Deo: quæ autem ſunt, à Deo ordinatæ ſunt.*

℣. 1. QUe tout le monde ſoit ſoûmis aux puiſſances ſupérieures; car il n'y a point de puiſſance qui ne vienne de Dieu; & c'eſt lui qui a établi toutes celles qui ſont ſur la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OMNIS ANIMA POTESTATIBUS. *Que tout le monde ſoit ſoûmis aux puiſſances ſupérieures.* Saint Paul continuë ici à donner aux fidéles des préceptes de conduite. Ceux que nous avons vûs dans le Chapitre précédent, tendoient à conſerver le bon ordre, & la paix dans l'Egliſe, & entre les fidéles. Ceux-ci regardent principalement l'obéïſſance que l'on doit aux puiſſances ſupérieures. L'Apôtre (*c*) avoit fort relevé la liberté des Chrétiens, & leur affranchiſſement des Loix de Moyſe; mais de peur que l'on n'abusât de ſa doctrine, il montre ici quelle doit être la ſoûmiſſion & l'obéïſſance qui eſt dûë aux Rois, & aux Magiſtrats.

Les Apôtres ſaint Pierre, (*d*) & ſaint Jacques (*e*) ont fort recommandé la même choſe aux premiers Diſciples. Et ſaint Paul la répéte encore dans ſon Epître à Tite, ſoit pour contenir dans la patience les Chrétiens qui étoient expoſez de tous côtez à la perſécution, ſoit pour détruire le

(*a*) *Ambroſ. lib. 1. Offic. cap. 36. Vindicare ſe non eſt actus fortitudinis, ſed abjectionis, & timiditatis; vincitur ab inimico, non vincit, qui ſe vindicat.*

(*b*) *Senec. lib. 7. cap. 31. de Beneficiis.*

(*c*) *Rom.* VI. 14. 15. & VII. 1. 2. *& ſequ.* VIII. 2. *&c.*

(*d*) 1. *Petri* II. 13. 14.

(*e*) *Jacobi* V. 6. 7. 8. 9.

Digitized by Google

préjugé où l'on étoit, que les Disciples de JESUS-CHRIST, dont la plûpart étoient Galiléens, favorisoient le sentiment de Judas de Galilée, & étoient contraires à l'autorité des Princes (a)

Que toute ame, toute personne, de quelque condition, dignité, & qualité qu'elle soit, *soit soûmise aux puissances supérieures*; aux Rois, aux Princes, aux Magistrats, à toute puissance légitime, soit absoluë, ou subordonnée. L'Apôtre n'excepte ni les Prêtres, ni les Prélats, ni les Religieux, dit Théodoret; (b) il n'y a qu'un seul cas sujet à l'exception, c'est lorsqu'on nous commande quelque chose contre la Loi de Dieu. Alors il faut préférer l'obéïssance que nous devons à Dieu, à celle que nous devons aux hommes. Mais dans ces cas mêmes il n'est pas permis de prendre les armes, ni de se soulever contre eux. On doit leur désobéir dans ce qui est contraire à la justice, & à la Loi de Dieu, & obéïr dans tout le reste. S'ils commandent d'adorer les Idoles, ou de violer la justice, sous peine de la vie, ou de la perte des biens; exposez votre vie & vos biens: désobéïssez en cela; mais obéïssez dans tout le reste.

NON EST ENIM POTESTAS NISI A DEO. *Car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu.* L'homme a été créé dans une entiére liberté, indépendant de toute autre créature, soûmis à Dieu seul. Si le péché n'étoit point entré dans le monde avec la désobéïssance d'Adam, les hommes seroient demeurez dans cette égalité, & cette indépendance les uns à l'égard des autres. Mais ayant abusé de leur liberté, ils ont été condamnez d'obéïr à ceux que Dieu a établis sur leur tête, pour les punir de la présomption qu'ils avoient euë de vouloir devenir égaux à leur Créateur. (c) Mais, dira-t'on, ne sait-on pas que plusieurs anciennes Monarchies ne doivent leur fondation & leur accroissement qu'à l'ambition & la violence? Nemrod, par exemple, Ninus, Nabuchodonosor & tant d'autres, étoient-ils des Princes de la main de Dieu? & n'y a-t'il pas beaucoup plus d'apparence que les Empires forcez ont été originairement produits par la passion de dominer, & que les Empires libres viennent de la crainte des hommes, qui se sentant trop foibles pour se soûtenir, & pour se défendre contre les entrepriſes des autres, se sont donné un Chef, & ont mis de leur plein gré entre les mains d'un Etranger, le pouvoir naturel que Dieu leur avoit donné de venger leurs propres injures? En quel sens donc l'Apôtre nous dit-il que toute puissance vient de Dieu, & qu'il est Auteur de toute autorité qui est établie sur la terre?

Il en est l'Auteur & la cause; premiérement, en ce qu'il a inspiré aux

(a) *Baron. Tolet Tirin Est.*
(b) *Theodoret. hic. Ita Er. Grot. Est. Tolet. alii.*
(c) *Genes.* III. 5.

Digitized by Google

hommes le deſſein de ſe ſoûmettre à un plus puiſſant, qui les protégeât, & les défendît. 2°. En ce que les puiſſances établies ſur la terre ſont d'un très-grand ſecours, pour entretenir la paix, l'ordre & la religion. Or tout bien vient de Dieu comme de ſa ſource. 3°. Le pouvoir que les hommes ont reçû de Dieu, pour ſe défendre contre ceux qui les attaqueroient, dans leur vie, ou dans leurs biens, & qu'ils ont remis entre les mains d'un Prince, ce pouvoir venant de Dieu originairement; on peut dire que les Princes qui le tiennent des hommes, le tiennent auſſi de la main de Dieu; (*a*) d'où vient que ſaint Pierre (*b*) l'appelle une *Puiſſance humaine*, au lieu que ſaint Paul l'appelle ici, une *Puiſſance établie de Dieu*: elle eſt donc divine & humaine en divers ſens, comme nous le venons de dire. 4°. Enfin l'autorité ſouveraine vient de Dieu, parce que Dieu l'a approuvée, après qu'elle a été établie par des hommes ſages. (*c*)

Jamais peuple ne fut plus ſoûmis aux puiſſances ſéculiéres, que les premiers Chrétiens. Inſtruits par l'exemple de JESUS-CHRIST & des Apôtres, ils n'ont jamais ſçû ce que c'étoit que de réſiſter à ceux que la Providence avoit mis ſur leurs têtes. Le Sauveur ne permet que la fuite à ſes Diſciples. (*d*) Saint Pierre dit qu'il nous a laiſſé l'exemple de patience, lorſqu'il s'eſt livré aux mauvais traitemens, & à l'injuſtice de ſes Juges. (*e*) Saint Paul nous avertit ici que réſiſter aux puiſſances, c'eſt réſiſter à l'ordre de Dieu, & attirer ſur ſoi la damnation. Nous n'oppoſerons point d'autres armes que la patience à tous les mauvais traitemens qu'on nous fait, dit ſaint Cyprien. (*f*) Ce n'eſt pas que nous ne ſoyons plus nombreux qu'il ne faudroit pour réſiſter: mais nous avons appris de JESUS-CHRIST à tout ſouffrir. De quoi ne ſerions-nous pas capables, dit Tertullien, (*g*) étant en ſi grand nombre, & répandus dans toutes les parties de l'Empire, s'il nous prenoit envie de nous ſoulever? qui pourroit nous réſiſter, nous qui ſouffrons la mort avec tant de réſolution, ſi nous n'étions inſtruits qu'il vaut mieux ſouffrir la mort que la donner? *Cui bello non idonei, non prompti fuiſſemus, etiam copiis impares, qui tam libenter trucidamur, ſi non apud iſtam diſciplinam magis occidi liceret quàm occidere?* Au milieu de tant de calomnies & de mauvais traitemens, nous ne nous défendons pas même par des paroles, dit Lactance; (*h*) nous remettons à Dieu la vengeance de nos injures. Je ne ſai ce que c'eſt

(*a*) *Tolet. Eſt. Para.*
(*b*) 1 *Petri* II. 13.
(*c*) *Vide Grot. de Jure Belli & Pac. lib. 1. cap. 4. n. 7.*
(*d*) *Matth.* x. 23.
(*e*) 1. *Petri* IV. 12. 13.
(*f*) *Cyprian. Quamvis nimius & copioſus noſter populus, non tamen adverſus violentiam ſe ulciſcitur patitur.*
(*g*) *Tertull. Apologet.*
(*h*) *Lactant. lib. 5. Cum nefanda patimur, nè verbo quidem reluctamur, ſed Deo remittimus ultionem.*

Digitized by Google

2. *Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt.*

2. Celui donc qui s'oppose aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu; & ceux qui y résistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes.

COMMENTAIRE.

que résister, dit saint Ambroise : (*a*) je puis être pénétré de douleur, je puis gémir, je puis pleurer, contre les soldats, contre les armes; mes armes sont mes pleurs; je ne puis, ni ne dois leur opposer autre chose.

QUÆ AUTEM SUNT. *C'est Dieu qui a établi toutes les puissances qui sont sur la terre.* On pourroit traduire : (*b*) *Mais celles qui sont* vraiement puissances, pour les distinguer de celles des brigans, & des Corsaires, *sont établies de Dieu.* Toute puissance légitime vient de Dieu. Les Rois sont les enfans de Jupiter, selon les Anciens du Paganisme; leur pouvoir est une émanation & une imitation du pouvoir de Dieu. La même puissance qui fait naître les hommes, établit les Rois, dit saint Irénée, (*c*) & elle les établit suivant leur mérite, & le besoin de ceux qui leur sont soûmis. Il suffit à un Chrétien de savoir que le Prince est établi de Dieu, pour l'aimer, le respecter, l'honorer, & souhaiter sa conservation, dit Tertullien : (*d*) *Quem sciens à Deo suo constitui, necesse est ut & ipsum diligat, & revereatur, & honoret, & salvum velit.*

℣. 2. QUI RESISTIT POTESTATI. *Celui qui résiste aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu;* à moins, comme on l'a dit, que celui qui est établi en autorité, n'abuse de son pouvoir, en commandant des choses contraires à la justice, & à la Loi de Dieu. Les Esséniens (*e*) s'engageoient par serment en entrant dans cette Secte, de conserver une fidélité inviolable à tout le monde, mais sur tout aux Princes; car ils étoient persuadez que la souveraine puissance étoit un don de Dieu, & que nul n'étoit établi en dignité, sans une providence particuliére.

Saint Paul ajoûte, que *Quiconque résiste aux puissances, attire la condamnation sur lui-même;* ou de la part des Magistrats & des puissances, qui punissent les désobéissans; (*f*) ou de la part de Dieu, qui condamne le peu de soûmission, & qui fait quelquefois éclater contre eux la sévérité de sa Justice, par des châtimens exemplaires, comme ceux qui ar-

(*a*) *Ambros. orat. in Auxent. Coactus, repugnare non novi, dolere potero, potero flere, potero gemere: adversus arma, milites Gothos quoque lacryma mea arma sunt. Aliter nec debeo, nec possum resistere.*

(*b*) Αἱ δὲ ἔτιν ἐξουσίαι ὑπὸ Θεῦ τεταγμέναι εἰσὶν.

(*c*) *Iren. lib. 5. cap. 24. Cujus justu homines nascuntur, hujus justu & Reges constituuntur, apti illis qui illis temporibus ab ipso regnantur.*

(*d*) *Tertull. Apologet.*

(*e*) *Vide Joseph. de Bello, lib. 2. cap. 12. pag.* 786. Τὸ πίστιν ἀεὶ φυλάττειν, πᾶσι μάλιστα δὲ τοῖς κρατοῦσιν. ἐ γὰρ δίχα Θεῦ περιγράφεσθαι τινὶ τὴν ἀρχήν.

(*f*) *Chrysost. alii Graci, D. Th. Est. Tirin, Vorst. Hamm. &c.*

Digitized by Google

3. Nam Principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac; & habebis laudem ex illa.

4. Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est: vindex in iram ei, qui malum agit.

3. Car les Princes ne sont point à craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions, mais lorsqu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les Puissances? Faites bien, & elles vous en loüeront.

4. Le Prince est le ministre de Dieu, pour vous *favoriser* dans le bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter *sa* vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions.

COMMENTAIRE.

rivérent à Coré, Dathan & Abiron; enfin ils attirent sur eux la condamnation & le supplice éternel, en s'opposant à un ordre juste & ordonné par la Providence. Au lieu de *condamnation*, le Grec lit, *Jugement*: mais c'est la même chose en cet endroit, comme en plusieurs autres. (*a*)

℣. 3. PRINCIPES NON SUNT TIMORI, &c. *Les Princes ne sont pas à craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions.* (*b*) Ils ne sont point établis pour exercer leur puissance sur ceux qui font bien, mais sur ceux qui font mal. Ils n'employent point leur autorité légitime pour vous contraindre à mal faire, mais pour vous porter à bien faire, & pour vous empêcher de faire le mal. Les plus mauvais Princes sont un mal encore moins dangereux, que ne seroit l'impunité de mal faire, & la liberté que laïsseroit aux méchans un Etat sans Chef, & sans autorité légitime. Les Princes abusent quelquefois de leur pouvoir; mais ils ne sont jamais assez corrompus pour vouloir laisser aux méchans la licence de tout entreprendre: leur intérêt propre s'y oppose. (*c*) Il faut supporter ceux qui gouvernent, comme on souffre les tempêtes & la stérilité: (*d*) *Voulez-vous ne pas craindre les puissances? faites bien, & elles vous louëront.* On vous accusera publiquement d'être rebéles aux ordres du Prince; mais on dira dans le secret: Un tel est un homme de bien; c'est dommage qu'il soit Chrétien. *Bonus vir Caius Seius, tantùm quòd Christianus.* (*e*)

℣. 4. DEI ENIM MINISTER EST. *Car le Prince est le Ministre de Dieu, pour vous favoriser dans le bien*, pour vous protéger contre la violence des méchans, pour conserver la foi, & la tranquillité publique,

(*a*) *Chrysost. Est Tolet. alii.*
(*b*) Ἑαυτοῖς κέιμαι λήψονται.
(*c*) *Vide Luc.* XXIII. 40. 1. *Cor.* VI. 7. *Act.* XXIV. 25. *Rom.* II. 2, *Hebr.* VI. 2, 2. *Petri* II. 3. *&c. Vide Hamm.*
(*d*) *Tacit. Quomodo sterilitas, aut imbres & cætera natura mala, ita luxus vel avaritia dominantium toleranda.*
(*e*) *Tertull. Apologet.*

Digitized by Google

5. *Ideò necessitate subditi estote, non solùm propter iram, sed etiam propter conscientiam.*

6. *Ideo enim & tributa præstatis: ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.*

5. Puis donc que c'est une nécessité, soumettez-vous-y, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par un *devoir* de conscience.

6. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut *aux Princes*; parce qu'ils sont les ministres de Dieu, qui le servent pour cela même.

COMMENTAIRE.

pour réprimer les entreprises des hommes perdus. Sans l'autorité des Princes, & des Magistrats, que deviendroient les Loix, la liberté, la bonne foi, la sûreté du commerce, & la Religion même?

NON SINE CAUSA GLADIUM PORTAT. *Ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée.* L'épée est le symbole de sa puissance de vie & de mort; il a droit de tirer l'épée pour punir les méchans, comme pour défendre les gens de bien. Les Talmudistes désignent souvent le Roi, par *celui qui porte le glaive.* Sous le nom d'épée on peut entendre tous les instrumens de la rigueur & de la vengeance publique; le feu, la rouë, la corde, la prison.

℣. 5. IDEO NECESSITATE SUBDITI ESTOTE. (*a*) *Puis donc que c'est une nécessité, soûmettez-vous-y.* Puisque les Loix divines & humaines, puisque votre intérêt même, & la crainte des derniers châtimens vous y obligent, soûmettez-vous, *non-seulement par des vûës de crainte, mais aussi par devoir de conscience;* car enfin la Loi qui nous oblige à obéir aux Princes, n'est pas une simple Loi civile & pénale, qui n'oblige que dans le for extérieur; c'est une Loi qui oblige en conscience & sous peine de péché; elle est fondée sur la Loi naturelle & divine, (*b*) qui veut qu'on se soûmette aux Supérieurs qui tiennent envers nous la place de Dieu. Les Loix qui sont portées par les Princes, lorsqu'elles n'ont rien de contraire à la justice, & à la Loi divine, obligent de même en conscience, puisqu'elles sont un exercice légitime de la puissance qu'ils ont reçûë de Dieu. (*c*)

℣. 6. IDEO ET TRIBUTA PRÆSTATIS. *C'est pour cette raison qu'il faut que vous payiez le tribut aux Princes;* comme étant leurs sujets, & obligez à leur obéir, non-seulement par la crainte des châtimens, mais aussi par devoir de conscience. Sous le nom de tribut, on peut entendre

---

(*a*) *Græc. impress.* Ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι. *Quid.* *Codd.* ὑποτάσσεσθε, *omisso* ἀνάγκη. *Ita Complut.* *Clarom. & S. Germ. G L. Iren. Ambros. Quidam Latini:* Necessitate subditi estote. *Vide Mill.*

(*b*) *Vide Matth.* XXII. 21. *Marc.* XII. 16. 17. *Luc.* XX. 24.

(*c*) *Perer. hic. Est. Para.*

Digitized by Google

7. *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.*

8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis: qui enim diligit proximum, legem implevit;*

7. Rendez donc à chacun ce qui lui eſt dû; le tribut, à qui *vous devez* le tribut; les impôts, à qui *vous devez* les impôts; la crainte, à qui *vous devez* la crainte; l'honneur, à qui *vous devez* l'honneur.

8. Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour qu'on ſe doit les uns aux autres. Car celui qui aime le prochain, accomplit la Loi;

COMMENTAIRE.

ici toutes les charges publiques que les Princes impoſent à leurs ſujets. On les leur paye comme une dette, & comme une eſpece de récompenſe, pour l'application continuelle qu'ils apportent aux affaires publiques; (*a*) c'eſt pour les mettre en état de ſoûtenir les charges attachées à leur ſouveraine dignité, à l'entretien de leur perſonne, de leurs domeſtiques, de leurs places, de leurs armées, & de cent autres beſoins qu'ils ont au-deſſus des autres perſonnes privées. (*b*) Tertullien, (*c*) & ſaint Juſtin le Martyr (*d*) font foi de la fidélité avec laquelle les premiers Chrétiens payoient les tributs aux Empereurs.

℣. 7. REDDITE ERGO OMNIBUS DEBITA. *Rendez donc à chacun ce qui lui eſt dû.* Rendez à chaque puiſſance, de quelque nature qu'elle ſoit; ſoit à l'Empereur, ou aux Magiſtrats, aux Gouverneurs, aux Miniſtres de la Juſtice, & généralement à tous ceux qui ſont conſtituez en emploi, ou en dignité; rendez-leur ce qui leur eſt dû: *Le tribut à qui vous devez le tribut. Le tribut* eſt une impoſition qui ſe leve ſur les biens ou ſur la perſonne des ſujets. *L'impôt* s'impoſe ſur les marchandiſes. (*e*) *La crainte* (*f*) marque l'attention que l'on a de ne pas offenſer les Princes, & leurs Officiers, & l'obéïſſance que l'on apporte à exécuter leurs ordres. *L'honneur* eſt dû à la perſonne des Princes, & des Miniſtres, même indignes, à cauſe de l'élévation de leur rang. Toutes ces maximes de ſaint Paul ſont directement oppoſées à celles de Judas le Galiléen, dont il eſt parlé dans les Actes, (*g*) & dans Joſeph. (*h*)

℣. 8. NEMINI QUIDQUAM DEBEATIS. *Ne demeurez redevables à perſonne, que de l'amour qu'on ſe doit les uns aux autres;* ce n'eſt pas

---

(*a*) *Miniſtri Dei ſunt in hoc ipſum ſervientes.* Gr. Λειτουργοὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες. *In hoc ipſum incumbentes.*

(*b*) *Vide Para. Grot. Tolet.*

(*c*) *Tertull. Apologet. Cætera vectigalia gratias Chriſtianis agunt ex fide pendentibus, qui alieno fraudando abſtinemus.*

(*d*) *Juſtin. Apol.* 2. Φέρομεν καὶ εἰσφορὰς τοῖς ὑφ' ὑμῶν τεταγμένοις πανταχοῦ πρὸ πάντων ἐπιμελῶς φέρειν, ὡς ἰδιδάχθημεν παρ' αὐτοῦ.

(*e*) *Vide Theodoret. hic.*

(*f*) Φόβον. Oecumen. αἰδὼ, ὀλιγώρειαν.

(*g*) *Act.* v. 37.

(*h*) *Joſeph. de Bello, lib.* 2. *cap.* 12.

Digitized by Google

9. *Nam : Non adulterabis : Non occides : Non furaberis : Non falsum testimonium dices : Non concupisces : & si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum.*

9. Parce que ces commandemens de Dieu: Vous ne commettrez point d'adultére : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignages : Vous ne désirerez rien *des biens de votre prochain* ; & s'il y en a quelqu'autre semblable : tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

COMMENTAIRE.

à dire qu'il faille s'acquitter de tous les autres devoirs, à l'exception de celui-là ; il faut au contraire, s'acquitter de celui-là avant toutes choses ; il veut dire que nous augmentions notre charité en aimant nos freres : Que plus nous les aimons, plus nous nous sentons d'obligation de les aimer. (*a*) On s'acquitte, on se délivre de toutes les autres dettes ; mais celle de la charité demeure toûjours : *Semper debeo charitatem, quæ sola, etiam reddita, semper detinet debitorem*, dit S. Auguſtin. (*b*) Elle n'eſt pas de la nature des autres biens, qui nous appauvriſſent à proportion que nous les répandons : celle-ci s'augmente à meſure qu'on la donne : *Etiam cùm redditur ab homine, creſcit in homine ; & tantò major acquiritur, quantò pluribus redditur.* On s'acquitte des autres dettes en les payant ; on augmente celle-ci en s'en acquittant : *Non ergo ſic impenditur charitas ut pecunia . . . impendendo illa diminuitur, hæc augetur.* Et vous ne pouvez jamais dire : Je ſuis quitte d'aimer mon prochain. (*c*)

Quelques-uns traduiſent le Grec : (*d*) *Vous ne devez rien à perſonne, ſi ce n'eſt de vous aimer les uns les autres.* JESUS-CHRIST vous a acquis une parfaite liberté, en vous méritant la grace de l'adoption : mais il ne vous a point dégagé de l'obligation d'aimer votre prochain. C'eſt un devoir qu'il vous a impoſé, en vous déchargeant en quelque ſorte de tous les autres envers les hommes ; acquittez-vous comme il faut de celui-là, & vous avez accompli toute la Loi : *Qui enim diligit proximum, Legem implevit.* Il entend toute la Loi, en tant qu'elle regarde nos devoirs envers le prochain ; mais non pas nos devoirs envers Dieu, qui ſont d'une autre ſorte ; (*e*) à moins qu'on ne veüille dire avec ſaint Auguſtin, (*f*) ſaint Thomas, (*g*) & pluſieurs autres, que l'amour du pro-

---

(*a*) *Aug. Ep. 192. nov. edit.*

(*b*) *Theodoret. hic.* Οὐχ ἵνα μὴ ὀφείλωμεν τῆς ἀγάπης τὸ χρέος. τοῦτο γὰρ ὀφείλειν προσῆκε πρὸ πάντων ἀπάντων. ἀλλ' ἵνα ἀυξάνωμεν τῇ ὀφειλῇ. ἡ γὰρ ἀποδοσις πολυπλασιάζει τὸ χρέος.

(*c*) *Tolet. Grot. Para. Eraſm.*

(*d*) Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε. *Ita Arab. Lud. de Dieu.*

(*e*) *Eſt Cajet. Tolet.*

(*f*) *Auguſt. Ep. olim 95. nunc 177. n. 10. & Ep. olim 150. nunc 218. n. 2.*

(*g*) *D. Thom. in hunc locum.*

chain

Digitized by Google

10. *Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio.*

10. L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on lui fasse du mal. Et ainsi l'amour est l'accomplissement de la Loi.

COMMENTAIRE.

chain est renfermé dans l'amour de Dieu, en tant que Dieu nous ordonne d'aimer notre prochain comme nous-mêmes: *Hominem diligere non novit, quisquis eum non diligit qui hominem fecit.* (*a*) Nous ne nous aimons pas comme il faut, à moins que nous n'aimions Dieu de tout notre cœur; lors donc que nous aimons notre prohain, nous aimons Dieu. Mais cela est un peu trop subtil.

℣. 9. NAM NON ADULTERABIS. *Car vous ne commettrez point d'adultére*, & tous les autres semblables commandemens sont compris en abregé dans cette parole; vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes. Vous ne voudriez point qu'on vous trompât par un faux témoignage, (*b*) que l'on vous outrageât, que l'on vous ôtât la vie, que l'on fist outrage à l'honneur de votre épouse; vous ne devez donc point faire la même chose à votre prochain. (*c*)

℣. 10. DILECTIO PROXIMI MALUM NON OPERATUR. *L'amour que l'on a pour le prochain, ne souffre pas qu'on lui fasse du mal*; au contraire il porte à lui faire du bien. (*d*) Dès qu'on ne fait pas du bien à son prochain, on ne l'aime point. Le Grec se traduit ainsi: (*e*) *Dilectio proximum non afficit malo.* La charité ne fait point de mal à son prochain. Cela revient à la Vulgate.

PLENITUDO ERGO LEGIS EST DILECTIO. *L'amour est donc la plenitude de la Loi.* La charité que l'on a pour le prochain est la consommation, la parfaite observation de la Loi, en ce qui regarde nos devoirs envers les hommes, comme nous l'avons dit sur le ℣. 8. Elle nous empêche de leur faire aucun tort, & nous engage à leur faire toute sorte de bien: (*f*) ainsi on peut dire avec saint Gregoire le Grand, (*g*) que tous les préceptes de la Loi n'ont pour objet que la charité: *Omne mandatum de sola dilectione est, & omnia unum præceptum sunt: quia quicquid præcipitur in sola charitate solidatur.*

(*a*) *Augustin. Ep. 258. n. 2.*

(*b*) Plusieurs Manuscrits Grecs ne lisent point ici: Οὐκ ψευδομαρτυρήσεις. *Non falsum testimonium dices. Ita Alex. Clarom. & Germ. G. L. Syr. Theod. Basil. Ambros. alii plures. Vide Mill.*

(*c*) *Vide Theodoret. hic.*

(*d*) *Vide Est. Para. Grot.*

(*e*) Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. *Quid.* τὸ πλησίον. *Ita Steph. a. Velez. Vulg. Augustin. Ambros.*

(*f*) *Vide Grot. Tolet.*

(*g*) *Gregor. Magn. Homil. 27. in Evangel.*

Digitized by Google

11. *Et hoc ſcientes tempus : quia hora eſt jam nos de ſomno ſurgere. Nunc enim propior eſt noſtra ſalus, quàm cum credidimus.*

11. Et nous ſavons que c'en eſt le tems : car l'heure eſt déja venuë de nous réveiller de notre aſſoupiſſement, puiſque nous ſommes plus proche de notre ſalut, que lorſque nous avons reçû la foi.

12. *Nox præceſſit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis.*

12. La nuit eſt déja fort avancée, & le jour s'approche. Quittons donc les œuvres de ténébres, & revêtons-nous des armes de lumiére.

COMMENTAIRE.

℣. 11. ET HOC SCIENTES TEMPUS : QUIA HORA EST. *Et nous ſavons que c'en eſt le tems*, que le tems de pratiquer la charité envers tous les hommes eſt venu ; que nous y ſommes obligez plus que jamais depuis l'Evangile. (*a*) Les mauvais traitemens auſquels nous ſommes chaque jour expoſez à cauſe de JESUS-CHRIST, nous y engagent encore d'une maniére particuliére, & envers nos ennemis mêmes.

On peut auſſi traduire le Texte par : (*b*) *Nous ſavons que le tems preſſe & que l'heure eſt venuë de nous réveiller.* Ce n'eſt plus le tems de dormir, mais de veiller. Le danger eſt plus grand que jamais de la part de nos ennemis, & le ſalut eſt plus proche de la part de JESUS-CHRIST ; deux motifs qui demandent de nous une vigilance continuelle. Des ſoldats en préſence de l'ennemi, & ſous les yeux de leur Général ne s'amuſent point à dormir ; (*c*) nous ſommes environnez de toute part d'adverſaires, tant viſibles qu'invisibles. JESUS-CHRIST eſt au milieu de nous, il nous exhorte au combat, & à la vigilance ; l'avénement du Seigneur eſt proche : *Nous ſommes plus proche de notre ſalut, que quand nous avons reçû la Foi.* Plus nous avançons, plus notre rachat & notre délivrance s'approchent ; l'avénement de JESUS-CHRIST dont il parle, eſt ou le tems de notre mort, ou celui du Jugement dernier. (*d*) Le jour du dernier Jugement étoit fort éloigné par rapport à ceux à qui il parloit ; mais le Jugement particulier qui devoit décider de leur ſort étoit proche. Le dernier ne fera que ratifier ce que le premier aura ordonné.

℣. 12. NOX PRÆCESSIT. *La nuit eſt fort avancée, le jour s'approche.* Ou : *la nuit a précédé, le jour s'approche. La nuit* marque le tems de l'ignorance ; *le jour*, le tems de l'Evangile. (*e*) Saint Paul parle aux Payens. Avant votre converſion vous viviez dans les ténébres ; ce tems

---

(*a*) *Eraſm Tolet Tirin.*

(*b*) Καὶ τοῦτο εἰδότες τὸν καιρὸν ὅτι ὥρα ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. *Theodoret.* Ἀντὶ τοῦ, καὶ μάχεσθε ὅτι ὁ καιρὸς ἐκ ὕπνου, ἀλλ' ἐγρηγόρεσιν. *Vide Grot.*

(*c*) *Vide Grot.*

(*d*) *Vide Theodoret. & 1. Petri. IV. 7. Jacobi, v. 8.*

(*e*) *Vide Hamm. hic.*

Digitized by Google

13. Sicut in die honestè ambulemus ; non in comessationibus & ebrietatibus ; non in cubilibus, & impudicitiis ; non in contentione, & æmulatione ;

13. Marchons avec bienséance & avec honnêteté, comme *on marche* durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux yvrogneries ; aux impudicitez, ni aux dissolutions ; aux querelles, ni aux envies ;

COMMENTAIRE.

est passé ; & voici le jour : l'Evangile a dissipé les ténébres de l'idolâtrie, de l'ignorance, du péché. *Quittons donc les œuvres du péché, & revêtons-nous des armes de lumiére ;* fuyons le péché qui hait l'éclat, & le grand jour, & qui ne cherche qu'à se cacher ; (*a*) revêtons-nous d'armes luisantes, (*b*) qui sont le bouclier de la Foi, la cuirasse de la justice, le casque du salut, le glaive de l'esprit.

Quelques-uns (*c*) croyent que *les armes de lumiére*, sont mises pour *des habits éclatans*, qui nous couvrent, & nous protégent contre les attaques de nos ennemis invisibles ; ces habits sont donc les mêmes à proportion, & dans un sens moral & spirituel, que *les armes de lumiére ;* c'est-à dire une vie honnête, sainte, grave, modeste, édifiante, & dont nous ne rougissions point à la clarté du jour : (*d*) *Sicut in die honestè ambulemus.*

℣. 13. NON IN COMESSATIONIBUS. *Ne vous laissez point aller aux débauches & aux yvrogneries.* Ou, en le joignant à ce qui précede : *Marchons dans l'honnêteté & la bienséance, comme on marche pendant le jour, & ne marchons pas dans la débauche, & dans la dissolution.* (*e*) Ce sont-là les œuvres de ténébres dont il a parlé ci-devant, évitons-les comme des actions indignes du jour & de la lumiére où nous vivons ; marchons comme des enfans de lumiére, & toûjours en la présence de notre Seigneur, qui nous voit & nous éclaire.

NON IN CUBILIBUS ET IMPUDICITIIS. *Aux impudicitez & aux dissolutions.* Sous ces deux termes il comprend toutes les actions impures, & tout ce qui accompagne l'impudicité. Le second terme de l'original semble marquer les actions honteuses & contraires à la nature. (*f*)

NON IN CONTENTIONE ET ÆMULATIONE. *Aux querelles, ni aux envies.* Aux chicanes, à la jalousie qui accompagnent les procès : (*g*)

(*a*) *Theodoret.* Νὺξ τῆς ἀγνοίας παρῆλθε. Ἡμέραν καλεῖ τὴν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ δεσπότου χρόνον.

(*b*) *Joan.* III. 20. *Qui male agit, odit lucem, & non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus.*

(*c*) *Ephes.* VI. 13.

(*d*) *Est. Tolet. Para. Vat.*

(*e*) *Vide Grot. Hamm. Erasm. alios.*

(*f*) Μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις *Vide Tolet. Grot.*

(*g*) Μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ.

Digitized by Google

14. *Sed induimini Dominum Jesum Christum, & carnis curam ne feceritis in desideriis.*	14. Mais revêtez-vous de *notre* Seigneur JESUS-CHRIST, & ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à ses désirs.

COMMENTAIRE.

ou aux querelles, & à la jalousie qui ont accoûtumé d'accompagner les actions honteuses, & l'amour déreglé.

℣. 14. SED INDUIMINI DOMINUM JESUM CHRISTUM. *Mais revêtez-vous de notre Seigneur Jesus-Christ.* Maniére de parler commune encore du tems de S. Chrysostome; se revêtir de quelqu'un, pour dire, prendre ses intérêts, entrer dans ses sentimens, être intimément uni avec lui. Les Chrétiens doivent se revêtir de JESUS-CHRIST en ce sens, l'aimer, l'imiter, s'attacher à lui, représenter en eux-mêmes les traits & les qualitez de ce divin modéle, comme nos habits représentent notre taille, & notre figure.

CARNIS CURAM NE FECERITIS. *Ne cherchez point à contenter votre sensualité.* Le Grec à la lettre: (*a*) *Ne prenez pas le soin de la chair dans ses désirs.* Appliquez-vous à conserver votre santé, & à donner à votre corps les choses nécessaires; (*b*) mais ne suivez pas ses désirs déreglez. S'il eût dit qu'il ne falloit point avoir soin de sa chair, on auroit pû abuser de ses paroles; mais en ajoûtant: *Selon ses désirs*, il insinuë qu'on peut en prendre un soin reglé, & raisonnable, en évitant de lui donner trop ses aises, & de la trop flatter: elle devient un ennemi dangereux, dès qu'on a trop de soin de la contenter. (*c*) Il ne faut pas commander aux hommes d'aimer leur chair, mais il faut leur commander de ne l'aimer pas trop: *Nemo carnem suam odio habuit.* (*d*)

(*a*) Καὶ τὰς σαρκὸς προνοίαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας. *Carnis providentiam ne feceritis. Origen. August. Erasm.*

(*b*) *Ephes.* v. 29. *Nemo carnem suam odio habuit, sed nutrit & fovet eam.*

(*c*) *Vide Erasm. Grot. Vat. Tolet. Est. Theodoret.* Οὐκ ἀπαγορεύει τοῖς τῷ σώματι ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ τοῖς τρυφῶσι, καὶ τοῖς ἀκαίροις ἐξίβαλλεν.

(*d*) *Ephes.* v. 20.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Ceux qui ſont forts dans la Foi, doivent ſupporter les foibles; & ceux qui ſont foibles, ne doivent point condamner les forts. Ne vous condamnez pas les uns les autres. C'eſt JESUS-CHRIST *qui eſt le Juge de tous. Evitez le ſcandale. Tout ce qui ne ſe fait point avec la Foi eſt péché.*

℣. 1. *INfirmum autem in fide aſſumite, non in diſceptationibus cogitationum.*

℣. 1. RECevez avec charité celui qui eſt encore foible dans la foi, ſans vous amuſer à conteſter *avec lui.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. INFIRMUM IN FIDE ASSUMITE. *Recevez avec charité celui qui eſt encore foible dans la Foi.* L'Egliſe Chrétienne étoit compoſée de Gentils, & de Juifs convertis. Les Juifs toûjours zelez pour les obſervances de la Loi, ſoûtenoient qu'il falloit garder l'abſtinence de certaines viandes déclarées impures par Moyſe. Les Gentils convertis prétendant uſer de la liberté que donnoit l'Evangile, mangeoient indifféremment toute ſorte de nourriture. Cette diverſité de ſentimens & de pratiques, auroit pû avoir des ſuites dangereuſes, ſi la prudence de ſaint Paul n'y eût pourvû, & n'eût contenu les eſprits, en les exhortant à ſe ſouffrir mutuellement, ſans ſe condamner, ni ſe ſéparer les uns des autres. (*a*)

INFIRMUM IN FIDE ASSUMITE. Recevez avec charité, tenez comme par la main, ſoûtenez (*b*) *celui qui eſt encore foible dans la Foi*, qui n'eſt pas encore inſtruit de l'inutilité des obſervances légales, qui a la conſcience foible, & ſcrupuleuſe; inſtruiſez-le, ou du moins tolerez-le, ne le rejettez point, & ne lui donnez point occaſion de ſcandale par des diſcours mépriſans. Il parle aux Gentils convertis; ne mépriſez point les Juifs vos freres, qui ne peuvent ſe défaire de leurs anciennes préventions. (*c*)

(*a*) *Theodoret. ad finem, cap.* XIII. *Eſt. Tolet. Grot. hic.*

(*b*) Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, *Theodoret.* Ἀσθενοῦντα, τὸν ἔτι τοῖς νομικοῖς παραγγέλμασιν ἐνδυλομένον.

(*c*) *Theodoret. hic, Grot. alii.*

Digitized by Google

2. *Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet.*

2. Car l'un croit qu'il lui eſt permis de manger de toutes choſes ; mais que celui qui eſt foible, ne mange que des légumes.

COMMENTAIRE.

NON IN DISCEPTATIONIBUS COGITATIONUM. *Sans vous amuſer à conteſter avec lui.* Les conteſtations trop vives & trop aigres, au lieu d'éclaircir la vérité, ne font ſouvent que l'obſcurcir, parce que la paſſion s'en mêlant, on ne demeure pas toûjours dans le juſte milieu. Les Juifs convertis ſoûtiendront avec opiniâtreté la néceſſité, ou du moins l'utilité des pratiques légales ; le Payen converti s'en raillera, & irritera ſon frere. Dans les choſes de la nature de celle-ci, il vaut mieux demeurer en repos, & attendre en paix l'occaſion de découvrir & de faire goûter la vérité, lorſque la prévention ſera ou tombée, ou diminuée. Dans d'autres rencontres, & quand il s'agit de ſoûtenir des véritez, ou des pratiques eſſentielles, le conſeil de ne pas conteſter, & de ne pas troubler la paix de ceux qui ſont dans l'erreur, ne ſeroit ni juſte, ni prudent. Il faut alors crier & s'armer de zéle contre la fauſſeté, ou contre le déſordre. La charité éclairée par la ſageſſe, doit être notre regle dans toute notre conduite.

On peut traduire le Grec par : (*a*) *Et ne jugez point de leurs penſées :* regardez-les avec compaſſion, traitez-les avec douceur, & laiſſez-les à leur conſcience ; ſans vouloir vous rendre juges de leurs ſentimens intérieurs. Mais le premier ſens eſt plus communément ſuivi.

℣. 2. QUI AUTEM INFIRMUS EST, OLUS MANDUCET. (*b*) *Mais que celui qui eſt foible, ne mange que des légumes.* Que chacun ſuive ſa conſcience ; que celui qui eſt fort dans la Foi, qui eſt inſtruit de ce qui lui eſt permis, uſe ſans ſcrupule de la liberté que JESUS-CHRIST lui a acquiſe : mais que celui qui eſt peu inſtruit, & dont la conſcience ſcrupuleuſe n'oſe ſe permettre toute ſorte de viande indifféremment, ne mange que des légumes ; qu'il ſe garde bien d'en uſer autrement, tandis que ſa conſcience n'eſt pas plus éclairée ; il bleſſeroit ſon ame, & déplairoit à Dieu, en agiſſant contre ſes propres lumiéres.

Le Grec lit ſimplement : (*c*) *Celui qui eſt foible mange des légumes ;* pendant que celui qui eſt éclairé uſe indifféremment de toute ſorte de nourriture. Celui qui eſt foible n'uſe que de légumes ; pourquoi ? Saint

---

(*a*) Μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. *Vide Lud. de Dieu.*

(*b*) Λάχανα ἐσθίτω. *Manducet. Ita Germ. & Clarom. G. L. Borner, G. L. Vulg. Arab, Æth. Ruſſ. L.*

(*c*) Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. *Qui infirmus eſt, olus manducat. Ita Origen. Ambroſ. in Pſal. XXXVI. Ieronym. Tertull.*

Digitized by Google

3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat: & qui non manducat, manducantem non judicet: Deus enim illum assumpsit.*

3. Que celui qui mange *de tout*, ne mépriſe point celui qui n'oſe manger *de tout*: & que celui qui ne mange pas *de tout*, ne condamne point celui qui mange *de tout*, puiſque Dieu l'a pris *à ſon ſervice*.

COMMENTAIRE.

Chryſoſtome (*a*) & Théodoret diſent que les Juifs convertis ayant honte de ſe joindre aux Gentils qui étoient dans l'Egliſe, s'abſtenoient non-ſeulement de la chair de porc, & des autres viandes défenduës, mais ſe réduiſoient à ne manger que des légumes, feignant de jeûner & de s'exercer dans la mortification, & aimant mieux s'interdire toute ſorte de viande, que d'être regardez par les autres comme des ſuperſtitieux, & des eſprits foibles.

D'autres (*b*) veulent qu'ils s'en ſoient abſtenus par précaution, & ſeulement dans la crainte de manger quelque choſe de ſoüillé, mêlé avec des viandes permiſes; à peu près comme Daniel, qui voulant ſe conſerver pur dans la Cour de Nabuchodonoſor, (*c*) aima mieux ſe réduire à n'uſer que de légumes, que de s'expoſer à ſe ſoüiller en mangeant de ce qu'on lui ſervoit de la table du Roi. D'autres (*d*) enfin, croyent qu'il y a en ceci une eſpece d'exagération, & que ſaint Paul a mis l'uſage *des légumes* pour l'abſtinence de tout ce qui a vie, ou ſimplement de ce qui eſt défendu par la Loi de Moye.

Au reſte, S. Paul ne condamne ici cette abſtinence volontaire, qu'en tant qu'elle eſt accompagnée de ſcrupule, ou de ſuperſtition, ou enfin de foibleſſe de conſcience, qui eſt toûjours un défaut. Mais on a vû de tout tems dans l'Egliſe des perſonnes de piété, qui par un principe de mortification, & de pénitence, ſe ſont abſtenuës volontairement de toute ſorte de viande, ou ſeulement d'animaux terreſtres. On en a des exemples dans la plus ſainte & la plus haute antiquité, & dans la perſonne des Apôtres mêmes. (*e*) L'Egliſe non-ſeulement n'a point déſapprouvé ceux qui ſe preſcrivoient ces ſortes de regles; elle les a loüez, pourvû qu'ils le fiſſent dans la ſubordination à ſon autorité, & aux Paſteurs légitimes, & qu'ils évitaſſent la ſuperſtition, les ſentimens erronez & condamnez par les Apôtres, & par les Peres. C'eſt ce que Grotius a fort bien montré ſur cet endroit-ci, en quoi il ſemble avoir voulu réfuter ceux qui

(*a*) *Quid. apud Theodoret. hic.*
(*b*) *Vat. Tolet.*
(*c*) *Dan. I. 11.*
(*d*) *Vide Tolet. hic. Eſt.*
(*e*) *Vide Clement. Alex. Pedag. lib. 2. de ſancto Matthæo. Auguſt. lib. 20. cap. 20. contra Fauſtum, de ſancto Jacobo fratre Domini. Can. Apoſtol. 20. Origen. lib. 4. contra Celſ. Tertull. lib. 2. de Cultu femin. Euſeb. Hiſt. l. 5. c. 3.*

Digitized by Google

4. *Tu quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat, aut cadit: stabit autem: potens est enim Deus statuere illum.*

4. Qui êtes-vous, pour oſer ainſi condamner le ſerviteur d'autrui? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde ſon maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu eſt tout-puiſſant pour l'affermir.

COMMENTAIRE.

dans les derniers ſiécles ont cenſuré les pratiques de pénitence ordonnées dans l'Egliſe, & celles qui s'obſervent dans les Communautez de Religieux de l'Egliſe Romaine & Catholique.

℣. 3. IS QUI MANDUCAT, NON MANDUCANTEM NON SPERNAT. *Que celui qui mange de tout, ne mépriſe pas celui qui ne mange pas de tout.* Que perſonne ne juge, ne condamne, & ne mépriſe ſon prochain; que celui qui croit pouvoir manger de tout, ne mépriſe pas dans ſon cœur, celui qui n'eſt pas dans la même penſée; (*a*) que le Gentil converti ne mépriſe pas le Juif encore foible, & peu éclairé; & réciproquement que le Juif ſcrupuleux, & attaché à ſes obſervances, *ne condamne pas* (*b*) ſon prochain, qui eſt dans d'autres uſages, & dans d'autres ſentimens que lui; qu'il ne le regarde pas comme un gourmand & un ſenſuel; ne vous donnez pas cette liberté envers vos freres, ils ſont à Dieu; c'eſt à lui qu'ils répondent de leur conduite, c'eſt à lui à les juger: *Deus enim illum assumpsit.* (*c*) Dieu l'a reçu dans ſon Egliſe, il lui a pardonné ſes péchez, il le ſouffre dans ſa famille, pourquoi ne le ſouffririez-vous pas?

℣. 4. TU QUIS ES QUI JUDICAS? *Qui êtes-vous pour oſer condamner le ſerviteur d'autrui?* Le ſerviteur eſt le bien du maître; c'eſt à lui à le juger, à le condamner, ou à l'abſoudre; s'il ſe perd, c'eſt au riſque du maître; s'il vit, c'eſt à ſon profit: nul autre n'a droit de le juger, de le condamner, de cenſurer ſa conduite. Saint Paul parle ſelon le droit ancien, qui donnoit aux maîtres une autorité abſoluë ſur leurs eſclaves. (*d*) JESUS-CHRIST nous a achetez au prix de ſon Sang, nous ſommes à lui; ſi nous périſſons, ou ſi nous vivons, c'eſt ſon affaire: *Suo Domino stat, aut cadit.* Ou bien: c'eſt à ſon maître à le condamner, s'il tombe dans quelque faute; ou à l'abſoudre, s'il fait bien; il faut le laiſſer au jugement de ſon maître. (*e*)

Mais il demeurera ferme; nous devons eſpérer que ſon maître qui eſt

---

(*a*) Μὴ ἐξουθενείτω. *Chryſoſt.* μὴ ὀνειδίζετω, μὴ διαπτύετω, ὡς ἀλιγόπιστον, καὶ ὄπισθεν, καὶ νόθον, καὶ Ἰουδαιζοντα ἔτι.

(*b*) Μὴ κρίνετω. *Chryſoſt.* μὴ καθηκράνετω ὡς πονηρευόμενον, ἢ ὅλως καμπυργιὰ προσέχοντα.

(*c*) *Chryſoſt.* Προσελάβετο, φησὶ, τὸν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῷ περὶ αὐτὸν ἐποιήσατο χάριν, καὶ πάντων ἀνήλεξεν ἐγκλημάτων.

(*d*) *Vide Theodoret. hic.* Πᾶς οἰκέτης καὶ ζῶν τῷ οἰκείῳ δεσπότῃ ἐστὶ, καὶ τελευτήσας πάλιν αὐτῷ προσήκει τῷ ζημίαν. *Ita Tolet.*

(*e*) *Verſi. Eſt. Menoc. Tir.*

tout-puiſſant,

Digitized by Google

5. Nam alius judicat diem inter diem: alius autem judicat omnem diem: unusquisque in suo sensu abundet.

5. De même l'un met de la différence entre les jours; l'autre considére tous les jours comme égaux. Que chacun s'en tienne à son sentiment avec une entiere liberté.

COMMENTAIRE.

tout-puissant, ne permettra pas qu'il se perde, ni qu'il tombe dans le péché. Ces scrupules, & cette foiblesse de conscience, n'empêcheront pas son maître de le conserver, s'il lui demeure fidéle, & si le reste de sa vie répond à sa qualité de Chrétien; ou il l'éclairera, & lui fera connoître la fausseté de son opinion, ou il lui pardonnera cette foiblesse en vûë de sa fidélité.

℣. 5. ALIUS JUDICAT DIEM INTER DIEM. *L'un met de la différence entre les jours.* Il distingue les jours de Fêtes des autres jours, & observe le Sabbat, les Néoménies, & les autres Fêtes d'Israël; (*a*) il s'abstient par exemple, de pain levé pendant l'octave de l'âques; il jeûne scrupuleusement les jours établis dans la Synagogue. Dieu ne demande pas cela de nous, JESUS-CHRIST nous a affranchis de ce joug: mais que celui qui sait profiter de la liberté Chrétienne, & qui croit avec raison que tous les jours sont égaux: *Judicat omnem diem*, ne s'éleve pas, & ne condamne pas ceux qui sont plus foibles, & qui croiroient offenser Dieu, s'ils quittoient ces pratiques, dans lesquelles ils sont élevez. C'est une crainte mal fondée, mais au moins l'objet en est loüable. (*b*)

Saint Paul ne condamne pas sans doute ici les pratiques saintes établies dans l'Eglise, de discerner certains jours; & de destiner les uns à l'abstinence, à la mortification, à la pénitence, & d'autres à la joye spirituelle, & à un culte plus particulier du Seigneur. Il ne desapprouve que la superstition, & l'opiniâtreté qui peuvent accompagner ces pratiques, & la destination que chaque particulier pourroit faire de certains jours préférablement aux autres, de son chef & sans l'autorité de l'Eglise; mais ce qui est ordonné & approuvé par les Pasteurs légitimes, non-seulement n'est pas condamnable, mais on est obligé de s'y soûmettre, comme à une déclaration de la volonté de Dieu. L'Eglise animée du Saint Esprit fixe & détermine les tems, que JESUS-CHRIST, & les Apôtres se sont contentez de déclarer en général, que nous devions employer à la joye spirituelle, & à la Pénitence. Elle loüe ce que l'Esprit saint a inspiré à quelques-uns d'entre les fidéles, d'ajoûter par surérogation aux pratiques communes, dans la vûë d'une plus grande perfection, toûjours également éloignée de favoriser d'une part les vains scrupules, les superstitions, les

(*a*) *Ieronym. Est. Grot. Para.* (*b*) *Tolet. Menoc. Tir.*

Digitized by Google

6. Qui sapit diem, Domino sapit. Et qui manducat, Domino manducat: gratias enim agit Deo. Et qui non manducat, Domino non manducat: & gratias agit Deo.

6. Celui qui distingue les jours, les distingue *pour plaire* au Seigneur; celui qui mange de tout, le fait *pour plaire* au Seigneur, & en rend graces à Dieu; & celui qui ne mange pas *de tout*, le fait aussi *pour plaire* au Seigneur, & il en rend aussi graces à Dieu.

COMMENTAIRE.

cultes particuliers, & non autorisez; & de l'autre la mauvaise liberté de ceux qui violent & qui mépriſent ſes Loix, ou qui s'en font à leur choix & à leur fantaisie.

UNUSQUISQUE IN SUO SENSU ABUNDET. *Que chacun s'en tienne à ſes ſentimens avec une entiére liberté.* (*a*) A la lettre: (*b*) *Que chacun abonde en ſon ſens.* Ou que chacun demeure ferme dans ſon opinion. Si l'on ne peut pas le perſuader par raiſon, qu'il demeure dans ſa pratique & dans ſa penſée. Que celui qui croit pouvoir manger de tout, continuë à uſer de cette liberté; & que celui qui ne croit pas le pouvoir faire, mange s'il veut, des racines & des légumes; que chacun ſuive ſes lumiéres & ſa conſcience. Mais cette regle, ou cette liberté ne peut pas avoir lieu en toutes choſes; elle ſeroit viſiblement abuſive, ſi on vouloit l'étendre à la créance des dogmes de la Foi, ou même aux pratiques commandées, & de néceſſité; elle n'a lieu que dans les choſes qui ſont indifférentes, & permiſes d'elles-mêmes, dont on peut s'abſtenir, ou uſer ſelon ſa volonté. (*c*)

℣. 6. QUI SAPIT DIEM, DOMINO SAPIT. *Celui qui diſtingue les jours, les diſtingue pour plaire au Seigneur.* Le Grec ajoûte: (*d*) *Et celui qui ne les diſtingue pas, ne les diſtingue pas en vûë du Seigneur.* Mais cette addition ne ſe lit pas dans pluſieurs anciens manuſcrits Grecs, ni dans les Latins. Saint Paul interprete en bien la conduite des uns & des autres; & de ceux qui regardent toutes les viandes comme permiſes; & de ceux qui par ſcrupule, ou par foibleſſe de conſcience, en tiennent quelques-unes pour ſoüillées. C'eſt un effet de ſa ſageſſe & de ſa condeſcendance. Il dit: *Qu'ils rendent graces à Dieu*, ſoit qu'ils s'abſtiennent,

---

(*a*) *Ita PP. & Interpp. paſſim.*

(*b*) Ἐκπληροφορείσθω ἐν τῷ ἰδίῳ νοΐ πληροφορεῖσθω. Le verbe πληροφορεῖσθαι, ſe prend dans ſaint Paul, pour une pleine perſuaſion. Voyez *Coloſſ.* II. 2. 1. *Theſſal.* I. 5. *Hebr.* VI. 11. *Rom.* IV. 21. XIV. 5. 2. *Timot.* IV. 5. IV. 17. *Ambroſiaſt. Suo quiſque conſilio remittatur.*

(*c*) *Theodoret. hic.* Οὐ καθολικῶς τοῦτο τίθησιν. Οὐδὲ γὰρ περὶ θείων δογμάτων τοῦτο κελεύει φρονεῖν. Ἀναθεματίζει γὰρ τὸν ἑτεροδοξοῦντα τῇ ἀληθείᾳ διδάσκειν ἀνεχομένους, &c. *Vide Eſt hic.*

(*d*) Καὶ ὁ μὴ φρονῶν τῇ ἡμέρᾳ, τῷ Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. *Sed hæc deſunt in Alex. Clarom. & S. Germ. G. L. Borner. G. L. Barberin. 1. Copht. Æth. Amb. Ruſin. Vide Mill. Eraſm. Zeger.*

Digitized by Google

7. *Nemo enim nostrûm sibi vivit, & nemo sibi moritur.*

8. *Sive enim vivimus, Domino vivimus: sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.*

9. *In hoc enim Christus mortuus est, & resurrexit, ut & mortuorum, & vivorum dominetur.*

7. Car aucun de nous ne vit pour soi-même : & aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8. Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toûjours au Seigneur.

9. Car c'est pour cela même que JESUS-CHRIST est mort, & qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire *souverain* sur les morts, & sur les vivans.

COMMENTAIRE.

ou qu'ils mangent; c'est-à-dire, l'un rend graces à Dieu en usant librement de tout; & l'autre lui rend graces aussi, en n'usant que de légumes, & des autres nourritures permises par la Loi.

℣. 7. NEMO ENIM NOSTRUM SIBI VIVIT. *Aucun de nous ne vit pour soi-même.* Soit que nous vivions, ou que nous mourions, que nous mangions, ou que nous nous abstenions, que nous usions de la liberté que le Christianisme nous donne, ou que nous n'en usions pas, c'est toûjours pour Dieu que nous agissons, ou que nous devons agir; & agissant ainsi pour sa gloire, pour son service, & dans la vûë de lui plaire dans ces choses qui de soi sont indifférentes, nous ne pouvons ni offenser sa justice, ni sa bonté.

Autrement: (*a*) Nul de nous n'est à soi-même, mais à JESUS-CHRIST. Soit que nous vivions, ou que nous mourions, nous sommes ses serviteurs. C'est à lui seul que nous devons rendre compte de notre conduite, lui seul est notre Juge; ainsi que personne ne s'érige en censeur de son prochain. C'est la même chose qu'il a dite au ℣. 4. *Il tombe, ou il est debout pour son Seigneur.* C'est l'affaire de son maître, s'il vit bien ou mal; s'il se donne la mort par le péché, ou s'il vit de la vie de la grace. Ceci ne doit point autoriser ceux qui voudroient introduire une entiére indépendance dans l'Eglise: la maxime de saint Paul n'a lieu que dans les choses de la nature de celles dont il est parlé ici. Il seroit contre son intention de l'entendre au-delà du sujet qu'il traite.

℣. 9. IN HOC ENIM CHRISTUS MORTUUS EST. *Jesus-Christ est mort & ressuscité,* (*b*) *afin d'avoir un empire souverain sur les morts &*

(*a*) *Vide Tolet. Para.*

(*b*) Le Grec: Καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέζησεν. Il est ressuscité, & il est retourné à la vie. Mais les Manuscrits varient fort sur cet endroit; les uns ne lisant que ἀπέθανε, & les autres que ἀνέζησεν. Voyez *M. Mill. & Est.*

Digitized by Google

10. *Tu autem quid judicas fratrem tuum? Aut tu quare spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi.*

10. Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frere? Et vous, pourquoi mépriſez-vous le vôtre? Car nous paroîtrons tous devant le tribunal de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

ſur les vivans. JESUS-CHRIST comme Dieu a exercé un domaine abſolu ſur toutes les créatures : mais en tant qu'homme, il n'a commencé à exercer ſon empire qu'après ſa mort & ſa réſurrection. (*a*) Sa mort a été comme le prix dont il a acquis tous les hommes; ſa réſurrection eſt comme le titre de ſon empire; nous ſommes donc à JESUS-CHRIST & dans la vie & dans la mort; nous lui appartenons en quelque état que nous ſoyons, juſtes ou pécheurs, foibles ou forts. C'eſt entreprendre ſur ſes droits que de vouloir juger ſon prochain; il ſe tient offenſé de notre liberté. Voyez *Rom.* II. 1. 2. 3. *&c.*

℣. 10. TU AUTEM QUID JUDICAS FRATREM TUUM? *Pourquoi, ô Juifs ſcrupuleux, condamnez-vous votre frere? Et vous*, Gentils convertis au Seigneur, *pourquoi mépriſez-vous le fidéle Hébraizant & infirme?* Pourquoi prévenez-vous le Jugement de JESUS-CHRIST votre Juge, *devant le Tribunal duquel nous devons tous paroître?* L'Apôtre nous découvre ici le motif qui l'a obligé d'écrire tout ce que nous liſons dans ce Chapitre. C'étoit afin de réprimer la hardieſſe des Juifs, qui condamnoient comme violateurs de la Loi de Dieu, les Gentils convertis qui mangeoient indifféremment toutes ſortes de viandes; & pour arrêter la hardieſſe des Gentils convertis, qui mépriſoient les Juifs, les traitant d'eſprits foibles, & de conſciences erronées. L'Apôtre les rappelle les uns & les autres au Tribunal de JESUS-CHRIST, qui doit nous juger tous.

Il ne faut pas croire que ſaint Paul condamne ici abſolument tout jugement. Il n'eſt pas défendu aux Chrétiens de condamner le mal notoire & reconnu; les Chefs de l'Egliſe ont droit de juger & de condamner les fidéles qui ont des ſentimens dangereux, ou qui violent les Loix ſaintes de la Religion. JESUS-CHRIST permet d'en appeller à l'Egliſe, (*b*) lorſque ceux qui nous ont offenſé, ne nous écoutent point. L'Apôtre défend donc ſimplement ici de juger, de condamner, de mépriſer ceux des fidéles qui pratiquent ou ne pratiquent pas certaines choſes permiſes d'elles-mêmes, & dont l'uſage eſt indifférent. Il condamne la préſomption & l'orgüeil qui ſont la ſource de ces jugemens précipitez & téméraires; & il les réprime par le motif le plus puiſſant &

(*a*) *Tolet. Men. Tir. Eſt. Grot.*

(*b*) *Matth.* XVIII. 17. *Si non audierit eos, dic Eccleſiæ.*

Digitized by Google

11. *Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu : & omnis lingua confitebitur Deo.*

11. Selon cette parole de l'Ecriture : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, & que toute langue confessera que c'est moi qui suis Dieu.

12. *Itaque unusquisque nostrûm pro se rationem reddet Deo.*

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.

13. *Non ergo amplius invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.*

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plûtôt que vous ne devez pas donner à votre frere une occasion de chûte, & de scandale.

COMMENTAIRE.

le plus relevé que la Religion nous fournisse ; c'est 1°. Que tous les hommes sont à JESUS-CHRIST, & qu'ainsi nul homme n'a droit sur la conscience d'un autre. 2°. Que nous devons tous paroître devant le trône de JESUS-CHRIST, & par conséquent nul ne doit prévenir la décision de ce souverain Juge.

℣. 11. VIVO EGO, DICIT DOMINUS. *Je jure par moi-même que tout genou fléchira devant moi.* Saint Paul prouve ce qu'il vient de dire, que tous les hommes paroîtront pour être jugez devant le Tribunal de JESUS-CHRIST ; il le prouve par ce passage d'Isaïe : (*a*) *Je jure par moi-même, que tout genou fléchira devant moi*, reconnoîtra ma divinité, ma puissance, mon domaine absolu sur toutes les créatures : *Et toute langue confessera que c'est moi qui suis Dieu*, Maître, Juge de tous les hommes. (*b*)

Tout cet endroit est bien remarquable pour la divinité de JESUS-CHRIST. L'Apôtre ne pouvoit en parler d'une maniére plus expresse ; ainsi ℣. 12. *Chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même*, & non des autres ; (*c*) sinon autant qu'il se trouvera chargé de leur conduite, ou qu'il aura contribué à leur perte, ou à leur salut. Dans ce cas chacun de nous entrera indirectement dans le jugement de son prochain, & sera absous ou condamné suivant le bien ou le mal qu'on pourra justement lui imputer, par rapport à ceux qu'il aura scandalisez ou édifiez, instruits, ou laissez dans l'erreur.

℣. 13. NON ERGO AMPLIUS INVICEM JUDICEMUS. *Ne nous jugeons plus les uns les autres.* Puisque JESUS-CHRIST est notre souverain Juge, que nul d'entre nous ne juge, ne condamne, ne méprise son frere. Mais soyez seulement persuadez qu'il ne vous est pas

(*a*) *Isai.* XLV. 23.
(*b*) *Vide Est. Vorst. Men. aliot.*
(*c*) *Vide Tolet. Est. Menoc. &c.*

Digitized by Google

14. *Scio, & confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est.*

14. Je sai, & je suis persuadé, *selon la doctrine* du Seigneur JESUS, que rien n'est impur de soi-même, & qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.

COMMENTAIRE.

permis de donner à votre frere un sujet de chûte & de scandale. Voilà ce qu'il vous est permis de croire & de juger. Voilà à quoi vous devez vous appliquer; à ne causer aucun scandale à personne: *Sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri.* Or vous, Juifs, en condamnant les Gentils qui pourroient venir à la Foi; & vous, Gentils, en méprisant les Juifs convertis, qui suivent les distinctions marquées par Moyse, vous éloignez ceux qui auroient envie de quitter le Judaïsme, pour venir à JESUS-CHRIST; ainsi d'une faute très-légere, vous en faites une affaire importante; & pour une observance indifférente, vous intéressez toute l'Eglise. Vous, Gentils, en condamnant témérairement la conduite des Juifs; & vous, Juifs, en voulant soûtenir vos pratiques avec trop de chaleur. Manger ou ne pas manger de certaines viandes, n'est rien: mais donner à son frere un sujet de chûte, c'est un fort grand mal. (*a*)

Il est inutile de chercher ici de la distinction entre *offendiculum*, & *scandalum*, ces termes se confondent perpétuellement. Mettre un scandale, signifie proprement & à la lettre, poser dans le chemin une pierre, un bois, ou autre chose pour faire tomber une personne. Dans le moral il se dit des actions ou des discours qui peuvent engager notre prochain dans le péché. Il y a une infinité de choses indifférentes que l'on doit faire ou omettre, selon que l'on sait que leur omission, ou leur pratique causera ou ne causera pas de scandale: il y en a d'autres qu'il n'est pas permis de ne pas faire, quand même on sauroit qu'il en arriveroit du scandale; ce sont celles qui nous sont commandées, & qu'il ne nous est pas libre d'obmettre. Dans le cas présent dont parle saint Paul, si l'on sait que manger indifféremment toutes sortes de viandes, causera du scandale à nos freres, on doit s'en abstenir, ou du moins justifier sa propre conduite, & faire entendre raison à ceux devant qui l'on est obligé d'agir. Que s'ils ne goûtent point nos raisons, la charité veut que l'on s'abstienne de ce qui leur fait de la peine, (*b*) & qu'on épargne la foiblesse de ceux qui s'offensent mal-à-propos de notre conduite; on doit imputer leur peine non à malice, & à opiniâtreté, mais à délicatesse de conscience.

(*a*) *Matth.* XVIII. 7.

(*b*) Voyez le ℣. 15.

Digitized by Google

15. *Si enim propter cibum frater tuus contriſtatur : jam non ſecundum charitatem ambulas. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Chriſtus mortuus eſt.*

15. Mais ſi en mangeant de quelque choſe, vous attriſtez votre frere, dès-là vous ne vous conduiſez point par la charité. Ne faites pas périr par votre manger, celui pour qui JESUS-CHRIST eſt mort.

COMMENTAIRE.

℣. 15. SCIO, ET CONFIDO. *Je ſai ſelon la doctrine de Jeſus-Chriſt,* (*a*) *que rien n'eſt impur de ſoi-même.* Ou bien : Je ſai que dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST, & ſous le Nouveau Teſtament, (*b*) *rien n'eſt impur de ſoi-même* ; (*c*) d'autres traduiſent : *Rien n'eſt impur par lui,* par JESUS-CHRIST, ou par la Loi Evangelique ; tout eſt pur ſous l'Evangile. Le Sauveur nous a acquis la liberté d'uſer de toute ſorte de nourriture avec une entiere liberté, en abrogeant à cet égard la Loi qui en défendoit l'uſage. Mais la traduction qui porte : *Rien n'eſt impur de ſoi-même*, de ſa nature, eſt meilleure, à cauſe de ce qui ſuit : *Mais il n'eſt impur qu'à celui qui eſt impur.* L'oppoſition entre ces deux membres ne ſe remarque pas ſi bien dans l'autre explication : *Tout eſt pur à celui qui eſt pur*, dit-il dans un autre endroit : (*d*) *Mais aux perſonnes ſoüillées & infidelles, il n'y a rien de pur.* Leur prévention, toute fauſſe qu'elle eſt, & leur conſcience erronée, les obligent, de même que ſi la choſe étoit réellement mauvaiſe & défenduë ; (*e*) parce que Dieu condamne en eux la volonté de pécher, qui ſe rencontre dans cette action indifferente, tout de même que dans une action criminelle.

℣. 15. SI ENIM PROPTER CIBUM. *Mais ſi en mangeant une choſe* indifférente en ſoi-même, mais que vôtre frere regarde comme ſouillée & défenduë, *vous l'attriſtez*, & lui faites de la peine, ſoit qu'il croye que vous le mépriſez, ou que vous violez la Loi de Moyſe ; enfin ſi vous l'irritez par votre réſiſtance, & vous le ſcandaliſez par vôtre liberté ; *alors vous ne marchez point ſelon la charité.* Vous n'aimez point aſſez votre frere, (*f*) puiſque vous perſiſtez à manger d'une choſe dont vous pourriez vous paſſer, quoique vous n'ignoriez pas que cela l'expoſe à offenſer Dieu, que cela l'indiſpoſe contre vous, & même indirectement contre l'Evangile, dont vous vous autoriſez pour en uſer comme vous faites. La charité veut non-ſeulement que nous ſouffrions les foibles, mais auſſi que nous nous retranchions certaines libertez pour le bien de la paix, pour éviter le ſcandale des foibles, & pour conſerver l'union.

(*a*) *Tolet. Theodoret. Eſt.*
(*b*) *Galat.* v. 6. *Para.*
(*c*) Ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτῦ. *Per ſe, ex natura ſua. Ita plerique alii ;* δι' ἑαυτῦ. *Alii,* δι' ἑαυτῦ. *Per ſeipſum.*
(*d*) *Tit.* I. 15.
(*e*) *D. Thom. Grot. Perer. Eſt. Menoc. alii.*
(*f*) *Vat. Tolet. Grot.*

Digitized by Google

16. *Non ergo blasphemetur bonum nostrum.*

17. *Non est enim regnum Dei, esca & potus: sed justitia, & pax, & gaudium in Spiritu sancto.*

16. Prenez donc garde de ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous joüissons.

17. Car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire, ni dans le manger, mais dans la justice, dans la paix, & dans la joye que donne le Saint Esprit.

COMMENTAIRE.

NOLI CIBO TUO ILLUM PERDERE. *Ne faites pas périr par votre manger, celui pour qui Jesus-Christ est mort.* Il ne pouvoit employer un motif plus pressant, ni plus fort que celui-là; premiérement, la perte de l'ame de votre frere, & 2°. l'amour infini que JESUS-CHRIST lui a témoigné en mourant pour lui: ne croyez pas que l'ame de votre frere soit peu de chose; c'est le prix du Sang de JESUS-CHRIST. Et ne regardez pas votre action comme un petit mal, ou comme une action fort indifférente, dans la circonstance dont je vous parle: Vous risquez à tuer l'ame de votre frere, & comment cela? en lui faisant perdre la charité, en l'exposant au danger de mépriser l'Evangile, de renoncer à JESUS-CHRIST, & de sortir de l'Eglise; ou à celui d'agir contre sa conscience, en mangeant d'une nourriture qu'il croit mauvaise & impure. (*a*) Comparez 1. *Cor.* VIII. 11. *Et peribit in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est.*

℣. 16. NON ERGO BLASPHEMETUR BONUM NOSTRUM. (*b*) *N'exposez pas aux médisances le bien dont nous joüissons.* Le Grec imprimé lit, *votre bien*, au lieu de *notre bien*; ce qui ne fait pas un changement fort considérable quant au fonds, puisqu'il s'agit toûjours du bien de l'Eglise, de la Foi, de l'Evangile qui lui sert de regle. (*c*) D'autres (*d*) traduisent: *Que notre bien*, le bien que nous faisons, nos bonnes actions ne soient point exposées à la médisance par votre indiscretion. Que les Payens voyant nos divisions domestiques ne se raillent pas de nous, & ne blasphêment pas contre JESUS-CHRIST. Enfin, *notre bien* peut marquer notre liberté. Que la liberté dont nous joüissons ne soit point aux étrangers un sujet de scandale, & n'expose pas la Religion au mépris. C'est à peu près dans ce sens que saint Paul dit ailleurs: (*f*) *Pourquoi ma liberté est-elle censurée, & pourquoi sommes-nous exposez à la médisance?* Et encore: (*g*) *Vous êtes appellez à un état*

(*a*) *Vide Grot Vorst. Est. Menoch. &c.*
(*b*) Μὴ βλασφημεῖσθω ὑμῶν τὸ ἀγαθὸν. *Alii*: ἡμῶν τὸ ἀγαθὸν. *Ita Vulg. Syr. Copht. Amb. Aug. Clem. Alex. Padag. lib. 2. c. 1. alii.*
(*c*) *Origen. Ambrosiast. Theodoret. alii plures.*
(*d*) *Vide Grot. hic.*
(*e*) *Tolet. Est Grot. Hamm. Vorst. alii.*
(*f*) 1. *Cor* x. 29.
(*g*) *Galat.* v. 13.

de

Digitized by Google

18. *Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, & probatus est hominibus.*

18. Et celui qui sert JESUS-CHRIST en cette maniére, est agréable à Dieu, & approuvé des hommes.

COMMENTAIRE.

de liberté, ayez soin que cette liberté ne vous donne pas occasion de vivre selon la chair.

℣. 17. NON EST REGNUM DEI ESCA ET POTUS. *Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire, & dans le manger.* Ce n'est pas là ce qui vous fera mériter le Ciel. Ce ne sera ni la liberté que vous voulez vous conserver de boire & de manger indifféremment toute sorte de nourriture, ni l'observance littérale des Loix de Moyse, qui défendent certaines viandes; c'est la pratique de la vertu, c'est la Foi, c'est la charité qui vous mériteront ce bonheur.

Autrement: Ce n'est ni cette liberté dont vous devez être jaloux, ni ces observances Judaïques ausquelles vous devez vous attacher. Ce n'est point là ce qui fait le Chrétien, & qui nous rend agréables à Dieu. Il dit la même chose en d'autres termes aux Corinthiens: (*a*) *Esca autem nos non commendat Deo.* Que vous mangiez, ou ne mangiez pas toute sorte de viande, cela est fort indifférent au salut; & par conséquent il ne faut pas s'en faire une fort grande affaire; (*b*) c'est tout le moins que l'on puisse sacrifier à la paix & à la charité, qu'une chose de si petite conséquence.

SED JUSTITIA, ET PAX, ET GAUDIUM. *Mais c'est dans la justice, dans la paix, dans la joye que donne le saint Esprit.* C'est dans cela que consiste le royaume de Dieu. Voilà les avantages dont un Chrétien doit être jaloux; c'est-là ce qui lui méritera le Ciel, ce sont-là les fruits de l'Evangile. *La justice*, la grace de la réconciliation, l'innocence, la pratique des œuvres de justice; *la paix*, l'union avec Dieu, & avec notre prochain; la tranquillité du cœur, la paix de la conscience: *La joye que donne le saint Esprit.* La joye spirituelle, qui est un gage & un effet de la présence du saint Esprit. Cette joye consiste dans une certaine sérénité de l'ame, dans une résignation parfaite aux ordres de la Providence, dans une sainte ferveur qui nous porte à exécuter avec plaisir tout ce que Dieu demande de nous: c'est proprement ce qu'on appelle la vraie dévotion, que l'Eglise demande à Dieu en ces termes: *Fac nos tibi semper & devotam gerere voluntatem, & majestati tuæ sincero corde servire.* ℣. 18. *Celui qui sert Jesus-Christ en cette ma-*

(*a*) 1. Cor. VIII. 8.
(*b*) Clem. Alex. Βρῶσις καὶ πόσις, ἀδιάφορα· ἀλλὰ μὴν ἀπό γε τοῦ ἀναγκαίου ἀπὸ ὕλης ἐς κρεῶν.

19. *Itaque quæ pacis sunt, sectemur, & quæ ædificationis sunt, in invicem custodiamus.*

20. *Noli propter escam destruere opus Dei. Omnia quidem sunt munda: sed malum est homini, qui per offendiculum manducat.*

19. Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, & nous édifier les uns les autres.

20. Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures; mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres.

COMMENTAIRE.

nière, dans la justice, dans la paix, & dans la joye du saint Esprit, (a) est aimé de Dieu, & approuvé des hommes. Mais ni Dieu ni les hommes ne se mettent pas beaucoup en peine de quelle nourriture vous usez.

℣. 19. ITAQUE QUÆ PACIS SUNT SECTEMUR. *Recherchons ce qui peut entretenir la paix parmi nous, & nous édifier les uns les autres.* Quittons cet esprit de division & de dispute, & étudions-nous à vivre en paix, & à conserver l'union entre nous. Au lieu de nous contredire, & de nous censurer, édifions-nous les uns les autres par l'exemple de notre bonne vie. Que ces paroles de saint Paul ne sont-elles gravées dans le cœur de tous les Chrétiens; on passe sa vie à entretenir le feu de la discorde par des disputes sans fin, pendant que la paix, la charité, la patience, la pratique de la justice sont négligées, & presque entiérement oubliées.

℣. 20. NOLI PROPTER ESCAM DESTRUERE OPUS DEI. *Que le manger ne soit pas la cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu;* ne détruisez pas la Foi, la charité, la paix, la justice que le saint Esprit a mis dans le cœur de votre frere, par de vaines disputes sur le discernement des viandes. (b) L'œuvre de Dieu peut aussi marquer le Chrétien, dont Dieu a fait son Temple & sa demeure, & que JESUS-CHRIST a rendu une nouvelle créature par sa grace, & par la pratique des bonnes œuvres (c)

OMNIA QUIDEM SUNT MUNDA. *Toutes les viandes sont pures en elles-mêmes.* Mais l'homme qui scandalise son frere en mangeant de ces viandes, les rend mauvaises par l'abus qu'il en fait; il fait mal en scandalisant son prochain, quoiqu'il use d'une viande permise d'ailleurs.

℣. 21. BONUM EST NON MANDUCARE CARNEM. *Il vaut mieux ne point manger de chair*, que d'être à son frere une occasion de

---

(a) *Vat. Tolet. Est Para. Menoc. alii.*
(b) *Tolet. Menoc. Para.*
(c) 2. *Cor.* v. 17. *Galat.* VI. 15. *Jacobi.* I. 18 *Ephes.* II. 10. *Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis. Vide Est. Grot. Pisc.*

Digitized by Google

21. *Bonum est non manducare carnem, & non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.*

21. Et il vaut mieux ne point manger de chair, & ne point boire de vin, ni rien *faire* de ce qui est à votre frere une occasion de chûte, ou de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est foible.

22. *Tu fidem habes? Penes temetipsum habe coram Deo: Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.*

22. Avez-vous une foi éclairée? Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire.

COMMENTAIRE.

chûte. (*a*) Il faudroit plûtôt, s'il étoit nécessaire, s'abstenir de toute sorte de viandes, que d'en manger d'une seule avec le scandale des foibles. La charité & l'amour de la paix méritent que nous fassions pour nos freres un sacrifice encore plus grand que celui-là, s'il étoit nécessaire: *Si la chair scandalise mon frere, je n'en userai jamais*, dit l'Apôtre en un autre endroit. (*b*)

℣. 22. TU FIDEM HABES? *Avez-vous une Foi éclairée?* Etes-vous pleinement instruit de ce qui est permis, & de ce qui ne l'est pas; de l'étenduë de liberté que JESUS-CHRIST a laissée à son Eglise, du discernement qu'il faut faire entre les loix cérémonielles abrogées par l'Evangile, & les loix morales confirmées, & perfectionnées par le Sauveur? Si vous avez cette Foi & ces lumiéres, *contentez-vous de l'avoir dans votre cœur aux yeux de Dieu.* Ne faites pas mal-à-propos parade de cette Foi, & de cette liberté au dehors: usez-en avec modération; & si vous craignez que votre frere ne s'en scandalise, n'en usez jamais devant lui. (*c*) Je ne détruis pas ce que je vous ai dit ci-devant, que tout est pur pour celui qui a la Foi; mais je vous conseille de ne pas abuser de votre liberté pour faire de la peine à la conscience de vos freres.

Heureux celui que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire. Heureux l'homme dont la conscience est éclairée, & qui dans sa conduite ne fait rien ni contre ses lumiéres, ni contre sa conscience. Heureux si vous êtes du nombre de ces personnes clairvoyantes qui savent sûrement prendre le bon parti; mais plaignez celles qu'une conscience foible, & peu éclairée, jette dans des inquiétudes & des scrupules continuelles, & craignez de les blesser par votre force mal-entenduë. On peut aussi tra-

(*a*) *Grec.* Ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ. Mais le Manuscrit Alexandrin, le Syriaque, l'Ethiopien, le Copte, Orig. S. Aug. ne lisent pas ces deux derniers mots: *Aut scandalizatur, aut infirmatur.*

(*b*) 1. *Cor.* VIII. 13.

(*c*) *Vat. Est. Tolet. Mem. Pisc. alii.*

23. *Qui autem discernit, si manducaverit, damnatus est: quia non ex fide. Omne autem quod non est ex fide, peccatum est.*

23. Mais celui qui distinguant une viande d'avec une autre, ne laisse pas d'en manger, il est condamné; parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout ce qui ne se fait point selon la foi, est péché.

COMMENTAIRE.

duire : (*a*) *Heureux celui qui dans ce qu'il approuve ne se condamne pas lui-même.* Qui ne se rend pas coupable de scandale, & qui ne blesse pas la charité dans l'usage qu'il fait de sa liberté, en mangeant indifféremment toute sorte de viandes aux yeux de ses freres foibles dans la Foi, & qui regardent cet usage indifférent comme une chose illicite.

℣. 23. QUI AUTEM DISCERNIT. (*b*) *Celui qui distingue une viande d'avec une autre.* Le Juif attaché à la distinction des viandes ordonnées par Moyse, s'il a la foiblesse d'en manger contre les lumiéres de sa conscience, *se condamne lui-même, parce qu'il n'agit pas selon la Foi*, & qu'il ne croit pas que ce quil fait lui soit permis. On ne doit jamais agir contre sa conscience, même dans les choses les plus indifférentes. Tout ce qui se fait contre sa conscience, & *qui n'est point fait selon la Foi, est péché*; si doutant qu'une chose soit permise, vous ne laissez pas d'agir, vous vous exposez volontairement au péché, (*c*) & par conséquent vous péchez. Cette disposition où vous êtes, est criminelle, vous deviez vous instruire avant que d'agir; ou suspendre & différer; ou enfin omettre votre action. Ne faites jamais ce que vous doutez qui soit permis, disoit un Payen. (*d*)

S. Augustin, (*e*) saint Prosper, (*f*) saint Fulgence, (*g*) & plusieurs autres après eux ont entendu ce passage, *Omne autem quod non est ex Fide, peccatum est.* Comme si l'Apôtre vouloit dire que toutes les actions qui se font sans la Foi Chrétienne, sont péché; en sorte que toutes les actions des Infidéles seroient criminelles devant Dieu. Mais cette explication n'est point littérale. Saint Paul en cet endroit ne parle pas de la Foi qui nous fait Chrétiens, mais de la confiance qui nous fait agir sans inquiétude, & sans scrupule, persuadez que nous savons que ce que nous

(*a*) Ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει.

(*b*) Ὁ δὲ διακρινόμενος. Ou, peut-traduire : *Mais celui qui doute*, qui hésite, qui ne sait s'il lui est permis de manger indifféremment de toutes sortes de viandes.

(*c*) *Vide Chrysost. Theodoret. Oecumen. Theophyl. Est. Percr. Talet. Men. alios. Vide & Ambrosiast. Hug. &c.*

(*d*) *Cicero lib. 1 de Officiis. Bene præcipiunt, qui vetant quicquam agere, quod dubites æquum sit an iniquum; æquitas enim lucet ipsa per se, dubitatio autem cogitationem significat injuriæ.*

(*e*) *August lib 4 contra Julian. cap. 3. lib. de Gratia Christi, cap. 26. lib. 1. de Adulter. conjug. cap. 18. Ep. olim 105. ad Sixt. nunc 194.*

(*f*) *Prosper. lib. 3. de Vita Contemplat. cap 1. contra Collator. cap. 22. & 28. & Ep. ad Rufin.*

(*g*) *Fulgent. lib. 2. de Remissione peccat. cap. 1.*

Digitized by Google

faisons est permis, ou indifférent. A l'égard de la question des actions des Infidéles, on peut voir Pérérius sur cet endroit, & les Théologiens qui en ont traité.

A la fin de ce Chapitre on trouve dans un grand nombre de manuscrits Grecs, (*a*) dans Saint Chrysostome, Théodoret, Oecumenius, Théophylacte, Théodule, & plusieurs autres, ces mots qui se lisent dans nos Editions ordinaires à la fin du Chapitre 16. de cette Epître : *Gloire soit à celui qui a le pouvoir de vous affermir dans l'Evangile, & dans la doctrine de Jesus-Christ, que je prêche suivant la révélation du Mystere, qui étant demeuré caché dans tous les siécles passez, a été découvert maintenant par le moyen des oracles des Prophétes, selon l'ordre du Dieu éternel ; & est venu à la connoissance de tous les peuples, afin qu'ils obéissent à la Foi : à Dieu, dis-je, qui est seul sage, honneur & gloire par Jesus-Christ, dans tous les siécles des siécles. Amen.* Marcion rejettoit cette addition avec tout le Chapitre 15. & 16. de cette Epître, (*b*) prétendant que tout cela étoit supposé. Les Exemplaires qui lisent ici ces trois versets, ne les répetent pas à la fin du Chapitre 16.

On demande d'où peut venir cette addition en cet endroit. Grotius & quelques autres, (*c*) croyent que l'Apôtre avoit d'abord fini ici son Epître, & y avoit mis les paroles que nous venons de lire pour la conclure : mais ensuite ayant jugé à propos d'y ajoûter quelque chose pour l'éclaircissement de ce qu'il avoit dit auparavant, il y mit les deux derniers Chapitres, jusqu'au ℣. 21. du 16. où finit l'addition. Les versets 22. 23. 24. & 25. du même Chapitre, sont encore des *Post-scriptum*, comme il s'en lit dans la plûpart des lettres, ou l'on fait les saluts de différentes personnes : saint Paul ou son Sécrétaire Tertius les ajoûta à la lettre déja écrite. Enfin l'Eglise, ou les Copistes y mirent les versets 25. 26. & 27. qui se trouvoient déja à la fin du Chapitre XVI. (*d*)

Ce Systême n'est pas sans quelque probabilité : mais on ne peut pas assûrer que ce soit la vraie raison de ces différences. Il y en d'autres qui croyent (*e*) que ce qu'on trouve ajoûté ici dans le Grec, vient des Exemplaires multipliez par Marcion. Ses Disciples pour mieux cacher le retranchement qu'il avoit fait de ces 2. derniers Chapitres de cette Epître, ajoûterent à la fin du Chapitre XIV. ces trois versets, qui ne doivent être qu'à la fin du XVI. Tout le monde convient qu'ils sont ici entiérement hors d'œuvre, & qu'ils coupent le sens du discours de saint Paul.

(*a*) *Ita Stephan. omnes. Alex. Magd. 1. 2. Liv. cant. 2. 3. alii plures. Lectionarii Graci. Codd. aliqui teste Origen. seu Rufino in Ep. ad Rom.* XVI. *Vide Mill.*

(*b*) *Origen. in cap.* XVI. *ad finem.*

(*c*) On ne marque que le Manuscrit Alexandrin qui les répete.

(*d*) *Quid. apud Mill. hic. & Mill. ipse.*

(*e*) *Beza hic. & Est. ad cap.* XVI. 25.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Condeſcendance, & charité mutuelle. JESUS-CHRIST *promis aux Juifs, & annoncé par grace aux Gentils. Saint Paul promet aux Romains d'aller les viſiter. Progrès de l'Evangile par ſes Prédications.*

℣. 1. *DEbemus autem nos firmiores, imbecillitates infirmorum ſuſtinere, & non nobis placere.*

℣. 1. NOus devons donc, nous qui ſommes plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non pas chercher notre propre ſatisfaction.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEBEMUS AUTEM NOS FIRMIORES. *Nous devons donc, nous qui ſommes les plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes.* Il continuë à inſtruire les Gentils convertis, & à les exhorter à uſer de beaucoup de condeſcendance, & de charité envers les Juifs qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme. Vous autres qui êtes plus forts dans la foi, & plus éclairez dans les matiéres de Religion, ſupportez charitablement les foibleſſes de vos freres. Relâchez quelque choſe de votre droit, & n'uſez pas de toute la liberté que vous donne l'Evangile, de manger indifféremment de toutes ſortes de viandes: *Ne cherchez point votre ſatisfaction* dans une choſe de ſi petite importance.

Le Grec: (*a*) *Ne vous plaiſez point dans vous-mêmes*, ou n'ayez point une exceſſive complaiſance pour votre liberté, pour vos lumieres; ne ſoyez point trop arrêtez à votre ſens; & que votre amour propre ne vous faſſe pas mépriſer le danger, le ſcandale, la perte de vos freres. (*b*) Ne mangez pas en leur préſence des viandes qu'ils regardent comme impures: du moins ne les traitez point avec hauteur, & avec mépris.

℣. 2. PROXIMO SUO PLACEAT IN BONUM. *Que chacun de vous* (*c*) *tâche de plaire à ſon prochain, dans ce qui eſt bon, & ce qui le peut édifier.* On peut plaire à ſon prochain pour ſa perte, & pour la nôtre.

(*a*) Καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν.

(*b*) *Vide Eſt. Tolet. Menoc. alios, & Theodoret. hic.*

(*c*) *Grac. Impreſſ.* Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν. *Car que chacun de nous* Mais pluſieurs excellens Manuſcrits Grecs ſont ſemblables à la Vulgate. Voyez Mill.

Digitized by Google

2. *Unusquisque vestrûm proximo suo placeat in bonum, ad ædificationem.*

2. Que chacun de vous tâche de plaire à son prochain dans ce qui est bon, & qui le peut édifier ;

3. *Etenim Christus non sibi placuit ; sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me.*

3. Puisque JESUS-CHRIST n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, mais dit *à son Pere* dans l'Ecriture : Les injures qu'on vous a faites sont retombées sur moi.

4. *Quæcumque enim scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam, & consolationem Scripturarum, spem habeamus.*

4. Car tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une espérance *ferme* par la patience, & par la consolation que les Ecritures nous donnent.

COMMENTAIRE.

Saint Paul veut que nous cherchions à lui plaire pour son avantage, pour son salut, & pour le nôtre ; (*a*) pour le porter au bien, à la justice, à la piété. Il y a une complaisance criminelle qui flatte le pécheur dans le mal ; & il y a une complaisance chrétienne & charitable, qui évite de faire de la peine, & de donner du scandale à son prochain ; c'est cette derniére complaisance que l'Apôtre recommande aux Fidéles.

℣. 3. ETENIM CHRISTUS NON SIBI PLACUIT. *Car Jesus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire lui-même.* Il n'a pas cherché ses aises, ses avantages dans cette vie. Il a mépriſé les honneurs, les plaisirs, la gloire du monde. Il n'a eu en vûë que notre salut, notre instruction. Il a tout souffert pour plaire à Dieu ; il s'est privé de toutes les commoditez de la vie, pour nous donner l'exemple d'une mortification, & d'une désappropriation totale. Au Jardin des Oliviers il a sacrifié à son Pere sa douleur, ses peines, sa volonté. Il n'en demande pas tant de vous dans cette occasion ; il veut seulement que pour le bien de la paix, & pour le salut de vos freres, vous vous priviez d'une légére satisfaction, (*b*) que vous renonciez à l'usage d'une petite liberté.

℣. 4. QUÆCUMQUE ENIM SCRIPTA SUNT. (*c*) *Tout ce qui est écrit, a été écrit pour votre instruction.* Les exemples des Prophétes, qui figuroient JESUS-CHRIST, ont été écrits pour notre instruction, & notre sanctification. Ainsi quand je cite les Prophétes, & que j'en applique les traits à JESUS-CHRIST, je n'agis que conformément à l'esprit, & à l'intention de Dieu, Auteur des Ecritures. Le Sauveur y est représenté à chaque page ; *Afin que nous concevions une espérance fer-*

(*a*) *Theodoret.* Εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἐπὶ τῷ ἀρέσκειν, καὶ ἐπὶ λύμῃ καὶ ἀπωλείᾳ, καὶ εἰς πλησίον.

(*b*) *Vide Theodoret. Est. Grot. &c.*

(*c*) Ὅσα γὰρ προγέγραπται. *Tout ce qui a été écrit ci-devant.* Il veut marquer les Ecritures de l'ancien Testament.

Digitized by Google

5. *Deus autem patientiæ & solatii, det vobis idipsum sapere in alterutrum secundùm Jesum Christum:*

5. Que le Dieu de patience, & de consolation vous fasse la grace d'être toujours unis de sentiment & d'affection les uns avec les autres, selon *l'Esprit* de JESUS-CHRIST;

6. *Ut unanimes, uno ore honorificetis Deum & Patrem Domini nostri Jesu Christi.*

6. Afin que d'un même cœur & d'une même bouche, vous glorifiyez Dieu le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

me par la patience, & par la consolation des Ecritures. L'espérance d'un Chrétien est fondée sur les biens qui nous sont promis dans les Ecritures. C'est-là ce qui nous donne la patience dans nos disgraces, & dans nos maux; c'est ce qui nous console dans nos afflictions. Sommes-nous tentez, accablez, désolez? nous trouvons dans les saintes Ecritures des exemples de patience, des motifs de consolation, & de joye; dans les exemples des Saints, & dans les promesses du Seigneur. (*a*)

℣. 5. DEUS AUTEM PATIENTIÆ. *Que le Dieu de patience & de consolation;* Que le Seigneur auteur & objet de patience; Que Dieu qui nous exhorte à la patience, & qui nous en fournit les motifs, qui nous comble de joye & de consolation, *vous fasse la grace d'être toûjours unis de sentiment & d'affection.* Après avoir exhorté les fidéles à l'union, il joint la priere à ses exhortations, persuadé que cet esprit de paix & de charité étoit un don de sa bonté, & de sa grace; & comme il y a une union de sentiment & d'affection qui est dangereuse, lorsqu'elle a pour objet l'amour sensuel de la créature; saint Paul ajoûte, *selon Jesus-Christ,* suivant sa doctrine, son Evangile, ses exemples. (*b*) Ayez pour vos freres une condescendance charitable pour leur procurer le salut, & pour éviter leur chûte & leur scandale.

℣. 6. UT UNANIMES UNO ORE. *Afin que d'un même cœur, & d'une même bouche vous glorifiyez Dieu le Pere de notre Seigneur.* Ou selon le Grec: (*c*) *Le Dieu & le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ,* Dieu le Pere Créateur, & conservateur de toutes choses, est Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST selon son humanité, & son Pere selon sa divinité; suivant ce que le Sauveur dit dans l'Evangile: (*d*) *Je vais à mon Pere & à votre Pere, à mon Dieu, & à votre Dieu.* D'autres

(*a*) *Chrysost. hic.* Τυτέστι ἵνα μὴ ἐκπίσωμεν, ἵνα νουθετῶμεν καὶ παρακαλῶμεν παρὰ τῆς γραφῆς, ὑπομονὴν ἐπιδεικνύμενοι, ἵνα καὶ ὑπομονὴν ἔχοντες, μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἐλπίδος ζῶμεν διὰ ἀλλοίων ἐστὶ παράκλησις. *Vide & Theodoret. Tolet. Est. alios.*

(*b*) *Theodoret. Grot. Tolet. Est.*

(*c*) Δοξάζητε τὸν Θεὸν, καὶ πατέρα Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Vide Theophyl.*

(*d*) *Joan.* XX. 17. *Vide Ephes.* I. 17.

lisent

7. *Propter quod ſuſcipite invicem, ſicut & Chriſtus ſuſcepit vos in honorem Dei.*

8. *Dico enim Chriſtum Jeſum miniſtrum fuiſſe circumciſionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promiſſiones patrum.*

7. C'eſt pourquoi ſupportez-vous les uns les autres, comme JESUS-CHRIST vous a ſupportez pour la gloire de Dieu.

8. Car je *vous* déclare que JESUS-CHRIST a été le diſpenſateur, & le miniſtre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour véritable par l'accompliſſement des promeſſes qu'il avoit faites à leurs peres.

COMMENTAIRE.

liſent ainſi : *Afin que vous glorifiiez Dieu, & le Pere de notre Seigneur.* Car le Dieu Tout-puiſſant eſt Pere de notre Sauveur JESUS-CHRIST, l'ayant engendré avant tous les ſiécles. (*a*)

℣. 7. PROPTER QUOD SUSCIPITE INVICEM. *C'eſt pourquoi ſupportez-vous les uns les autres comme Jeſus-Chriſt vous a ſupportez ;* (*b*) ayez mutuellement les uns pour les autres la même bonté & la même condeſcendance que JESUS-CHRIST a euë pour vous. Il a daigné ſe rabbaiſſer juſqu'à vous, pour vous élever juſqu'à lui : il a, pour ainſi dire, bégayé avec vous, pour ſe proportionner à votre incapacité. Agiſſez à proportion de même avec vos freres ; s'ils ſont foibles, s'ils ſont peu inſtruits, s'ils ſont des Cenſeurs incommodes, ſupportez-les, inſtruiſez-les, ménagez-les.

On peut traduire le Grec par : (*c*) *Recevez-les comme Jeſus-Chriſt vous a reçûs.* Gardez-vous bien de vous ſéparer d'eux, & de rompre l'union, en évitant leur rencontre, leur compagnie ; vivez, converſez, mangez avec eux, comme JESUS-CHRIST a daigné vivre, manger & converſer avec nous. Le danger que ſaint Paul craignoit de ces diviſions, étoit la rupture de la charité, & enfin de la communion. Que tout intérêt, toute répugnance, cédent au déſir de procurer la gloire de Dieu : *In honorem Dei.*

DICO ENIM CHRISTUM JESUM. *Jeſus-Chriſt a été le Diſpenſateur, & le Miniſtre de la Circonciſion.* Et que le Gentil converti ne s'éleve pas au-deſſus du Juif, ni le Juif converti au-deſſus du Gentil devenu Chrétien. Dans l'Egliſe vous êtes parfaitement égaux. JESUS-CHRIST par ſa pure miſéricorde vous a appellez gratuitement les uns & les autres. Les Juifs ont été appellez en conſéquence des promeſſes faites à leurs Peres, & non en conſidération de leurs mérites. Les Gentils ſont devenus fidéles ſuivant les prédictions des Prophétes. Les uns

(*a*) *Theodoret. Theophyl. alii.*
(*b*) *Tolet. Eſt Men.*
(*c*) Διὸ προσλαμβάνεσθε.

Digitized by Google

9. *Gentes autem super misericordia honorare Deum, sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine, & nomini tuo cantabo.*

10. *Et iterùm dicit: Latamini, Gentes, cum plebe ejus.*

11. *Et iterùm: Laudate, omnes Gentes, Dominum: & magnificate eum, omnes populi.*

9. Et quant aux Gentils, qu'ils glorifient Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit; C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos loüanges parmi les Gentils, & que je chanterai *des cantiques* à la gloire de votre nom.

10. Il est encore écrit: Réjoüissez-vous, Gentils, avec son peuple.

11. Et ailleurs: Gentils, loüez tous le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous.

COMMENTAIRE.

& les autres trouvent dans l'Ecriture des promesses de leur vocation; mais aucun n'y montrera des preuves de son mérite. Voilà ce me semble le raisonnement de saint Paul dans les versets 8. 9. 10. 11. 12.

Il dit que JESUS-CHRIST a été *le Ministre de la Circoncision*, c'est-à-dire, qu'il a appellé les Juifs, (*a*) il leur a prêché l'Evangile, il le leur a fait annoncer, il a paru parmi eux, il a operé le salut du monde au milieu de leur terre. (*b*) On sait que dans saint Paul, *la Circoncision* est souvent mise pour *les Juifs*. (*c*) Ces prérogatives donnent aux Hébreux une prééminence qui les éleve fort au-dessus des Gentils, qui n'ont ni vû, ni entendu JESUS-CHRIST; le Sauveur ayant borné sa mission aux seules brebis qui étoient égarées de la maison d'Israël, (*d*) & cela *pour accomplir les promesses qu'il avoit faites à leurs Peres.* Autre privilége que n'ont pas eu les Gentils, puisqu'enfin les promesses faites à Israël, sont & plus anciennes, & plus précises, & plus avantageuses que celles qui ont été faites aux Gentils; les Gentils n'étant entrez dans l'Eglise en quelque maniére qu'au refus des Juifs. (*e*)

℣. 9. GENTES AUTEM SUPER MISERICORDIA. *Que les Gentils glorifient Dieu pour sa miséricorde.* Les Juifs comme les Gentils sont appellez à la Foi, par la miséricorde de Dieu: mais les Juifs avoient pour eux les promesses faites à leurs Peres; ce qui les distinguoit des Gentils, & qui leur donnoit au-dessus des Gentils une espece de droit au Messie. Les Gentils n'ont rien de pareil, & ne peuvent que rendre grace à la pure miséricorde de Dieu, qui les a appellez. (*f*) Quand je dis qu'ils n'ont point de promesses, j'entens de promesses semblables à cel-

---

(*a*) *Vat. Erasm. Grot. Tolet. Est. alii.*
(*b*) *Psal.* LXXIII. 12.
(*c*) *Rom.* III. 30. IV. 9. 12. *Galat.* II. 9.
(*d*) *Matth.* XV. 24.
(*e*) *Vide Luc.* XIV. XV. XIX. XX. & *Rom.* IX. X. XI.
(*f*) *Vide Tolet. Est. &c.*

Digitized by Google

12. *Et rursùs Isaïas ait : Erit radix Jesse, & qui exurget regere Gentes, in eum Gentes sperabunt.*

12. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejetton, qui s'élevera pour regner sur les Gentils, & les Gentils espéreront en lui.

COMMENTAIRE.

les des Hébreux ; car Dieu a fait annoncer la vocation des Gentils, & leur conversion, dans une infinité de passages des Prophétes, comme saint Paul va le montrer, en rapportant ici quelques-uns de ces passages. Les promesses faites aux Gentils étoient plus générales, moins précises, moins anciennes que celles que Dieu avoit faites aux Patriarches en faveur des Hébreux. Celles qui regardoient les Gentils n'avoient pas été confiées aux Gentils, mais aux Hébreux. C'étoient des titres qui appartenoient aux nations, mais ils étoient dans des mains étrangéres. Les Juifs sont toûjours les premiers dans les dons & dans les prérogatives ; les Gentils ne viennent dans l'alliance que subsidiairement, pour ainsi dire, au défaut des vrais héritiers, & au refus des Juifs.

CONFITEBOR TIBI IN GENTIBUS. *Je publierai vos loüanges parmi les Gentils.* Par ces paroles le Psalmiste faisoit entendre que les Gentils se trouveroient un jour dans l'assemblée du peuple de Dieu, & entendroient le chant des Cantiques, ce qui insinuoit assez clairement leur conversion ; puisque les étrangers pour l'ordinaire n'entroient ni dans le Temple, ni dans les autres assemblées de Religion des Hébreux. Les deux passages des versets 10. & 11. signifient la même chose : *Réjoüissez-vous, Gentils, avec son peuple ;* (*a*) prenez part à ses fêtes & à ses réjoüissances. *Gentils, loüez le Seigneur*, mêlez vos voix à celles de mon peuple, adorez le Dieu qu'il adore.

℣. 12. ERIT RADIX JESSE. *Il sortira de la racine de Jessé un rejetton, qui s'élevera pour regner sur les Gentils.* Jessé étoit pere de David ; le rejetton de Jessé est le Messie, promis à David. Isaïe (*b*) promet à ce rejetton, l'empire sur les nations ; cela s'exécuta proprement & à la lettre dans la conversion des Gentils. L'Hébreu (*c*) peut marquer que le rejetton de Jessé s'élevera comme un signal pour rassembler les Gentils. Il fait allusion à la coûtume des Généraux d'armée, qui élevent le signal pour rassembler leurs troupes, & pour leur marquer le jour du combat.

℣. 13. DEUS AUTEM SPEI REPLEAT VOS. *Que le Dieu d'espérance vous comble de paix & de joye dans votre foi.* Le Dieu d'espé-

(*a*) ℣. 10. Εὐφράνθητε ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. *Ex Deut.* XXXII. 43. *juxta* 70. *in Hebr. Est.* הרנינו גוים עמו *Laudate, Gentes, populum ejus ; vel, Laudate, Gentes, populus ejus : vel, Laudate Gentem cum populo ejus.*

(*b*) *Isai.* XI. 10.

(*c*) עמד לנס עמים 70. Καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν.

Digitized by Google

13. *Deus autem ſpei repleat vos omni gaudio, & pace in credendo: ut abundetis in ſpe, & virtute Spiritûs ſancti.*

13. Que le Dieu d'eſpérance vous comble de paix, & de joye dans votre foi, afin que votre eſpérance croiſſe toujours de plus en plus par la vertu, & la puiſſance du ſaint Eſprit.

14. *Certus ſum autem, fratres mei, & ego ipſe de vobis, quoniam & ipſi pleni eſtis dilectione, repleti omni ſcientia, ita ut poſſitis alterutrum monere.*

14. Pour moi, mes freres, je ſuis perſuadé que vous êtes tout pleins de charité, que vous êtes remplis de toutes ſortes de connoiſſances, & qu'ainſi vous pouvez vous inſtruire les uns les autres.

15. *Audacius autem ſcripſi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens: propter gratiam, quæ data eſt mihi à Deo,*

15. Néanmoins je vous ai écrit ceci, mes freres, & peut-être avec un peu de liberté, voulant ſeulement vous faire reſſouvenir de ce que vous ſavez déja, ſelon la grace que Dieu m'a faite,

COMMENTAIRE.

rance, eſt le Seigneur qui a promis aux Juifs & aux Gentils de les appeller dans ſon Egliſe, & qui a ſi pleinement exécuté ſes promeſſes : cette vocation eſt le gage des autres biens qu'il nous promet dans le Ciel, (*a*) Ou, le Seigneur eſt qualifié *le Dieu d'eſpérance*, parce qu'il eſt l'Auteur, la cauſe, & l'objet de nos eſpérances ; (*b*) c'eſt en ſa parole que nous eſpérons, c'eſt lui-même dont nous eſpérons joüir. Que ce Dieu *vous comble de paix & de joye dans votre foi*, qu'il réüniſſe vos cœurs, & vos eſprits dans les mêmes ſentimens, & que cette union parfaite vous comble de joye. Retranchez toutes diviſions, & toute aigreur, que chacun vive dans la paix, & uſe de condeſcendance ; le Juif envers le Gentil, & le Gentil envers le Juif, afin qu'on ne voye dans l'Egliſe qu'une image de la paix que JESUS-CHRIST eſt venu apporter ſur la terre ; c'eſt le moyen de faire *croître de plus en plus vos eſpérances par le Saint Eſprit*, qui ſe répandra en vous avec plus d'abondance, à proportion que la charité & l'union y regneront plus parfaitement.

℣. 14. CERTUS SUM QUONIAM PLENI ESTIS DILECTIONE. *Je ſuis perſuadé que vous êtes pleins de charité.* Ou ſelon le Grec, (*c*) *pleins de bonté.* Je n'ai que faire de vous exhorter à la charité, & à l'union : je ſai que vous n'en manquez point, & que vous êtes tout diſpoſez à entrer dans ce que je viens de vous dire, pour conſerver l'union dans l'Egliſe, & pour éviter le ſcandale des foibles ; & que vous auriez pû

(*a*) *Vide Theodoret hic.*
(*b*) *Grot. Vat. Eſt. Tolet. Men. alii.*
(*c*) Μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης. *Pleni eſtis benitate. Sed Clar. & S. Germ. G. L. in Latino*, Dilectione. *In Gr.* Ἀγαθωσύνης. *Velez & Borner. G. L.* Ἀγάπης. *Theoph.* ἀγαθωσύνης, ἀγαθῆς γνώμης & φιλαδέλφου.

Digitized by Google

16. Ut sim minister Christi Jesu in Gentibus: sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio Gentium accepta, & sanctificata in Spiritu sancto.

16. D'être le ministre de JESUS-CHRIST parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le S. Esprit.

17. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en JESUS-CHRIST du succès de l'œuvre de Dieu.

COMMENTAIRE.

vous passer de mes avis, *étant comme vous êtes remplis de connoissances, & capables même d'instruire les autres.* C'est une maniére modeste dont Saint Paul s'excuse. Il continuë au ℣. suivant: *Je vous ai écrit avec un peu trop de liberté*, non pour vous instruire en maître, comme si je doutois de vos lumiéres, ou de vos bonnes dispositions; mais *pour vous faire ressouvenir de ce que vous savez déja.* Je m'y suis crû obligé par mon emploi d'Apôtre des Gentils, & à cause de ma vocation à l'Apostolat: (a) *Qui est une grace que Dieu m'a faite* par sa pure miséricorde: *Propter gratiam quæ data est mihi à Deo, ut sim minister Jesu Christi in Gentibus.*

℣. 16. SANCTIFICANS EVANGELIUM DEI. *Exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu.* C'est le sens du passage, comme il paroît par le Grec, (b) & par la suite: *Afin que l'oblation des Gentils lui soit agréable, & qu'elle soit sanctifiée par le Saint Esprit.* C'est en ce sens que les Peres & les Interprétes (c) l'ont entendu. Il fait une espece d'allusion entre les Prêtres de la Loi ancienne, & ceux de la nouvelle. Les Prêtres Hébreux offroient à Dieu des sacrifices sanglans, & des victimes grossiéres, sanctifiées seulement par la bénédiction des Sacrificateurs, & par l'oblation qui en étoit faite au Seigneur. Les Apôtres de JESUS-CHRIST, qui sont les Prêtres de la nouvelle alliance, présentent à Dieu le sacrifice de leur prédication, & de leurs travaux; ils lui amenent comme des Hosties sans tache, & d'une agréable odeur, les peuples convertis, les cœurs touchez de douleur, animez de la charité, remplis de son esprit, régénérez par son Baptême, fortifiez par l'effusion de sa grace, nourris de sa parole, engraissez du corps & du sang de son Fils. Voilà la différence qu'il y a entre les anciens & les nouveaux Sacrificateurs.

℣. 17. HABEO IGITUR GLORIAM IN CHRISTO. *J'ai donc*

(a) *Tolet. Grot. Vorst. Tir. Est. alii.*

(b) Ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος &c. *Aug. Consecrans Evangelium.*

(c) *Chrysost Origen. Theodoret. alii Græci. Est. Grot. Pisc. Lud. de Dieu. alii.*

Digitized by Google

18. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Christus in obedientiam Gentium, verbo & factis,*

19. *In virtute signorum & prodigiorum, in virtute Spiritus sancti: ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi.*

18. Car je n'oserois vous parler de ce que JESUS-CHRIST a fait pour moi, pour *amener* les nations à l'obéïssance *de la foi*, par la parole, & par les œuvres,

19. Par la vertu des miracles, & des prodiges, & par la puissance du saint Esprit, de sorte que j'ai porté l'Evangile de JESUS-CHRIST de tous côtez, depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

COMMENTAIRE.

sujet de me glorifier. Et de quoi se glorifie-t'il? *Du succès de l'œuvre de Dieu;* de la conversion des Gentils, de leur ferveur, de leur Foi, de leur union; il ne se vante ni de sa science, ni de ses éminentes qualitez, qui le faisoient considérer comme le premier homme de l'Eglise; il ne se glorifie que de ce qui contribuë à la gloire, & au service de Dieu; & encore ne s'en glorifie-t'il pas en lui-même; mais *en Jesus-Christ*, qui est l'Auteur de sa vocation, de son Apostolat, de ses graces, & du bon succès de sa prédication.

℣. 18. NON ENIM AUDEO ALIQUID. *Car je n'oserois vous parler de ce que Jesus-Christ a fait pour moi.* Le Grec & la Vulgate à la lettre: *N'a pas fait par moi.* Je n'ai garde de me vanter contre la vérité. Je sai que vous vous intéressez trop à ce qui regarde la gloire de Dieu, & le progrès de l'Evangile, pour ne prendre pas plaisir à en apprendre des nouvelles. Je vous entretiendrois volontiers, si je ne m'y trouvois trop mêlé. Vous n'ignorez pas la part que Dieu m'a donnée dans cette importante fonction; je rougis de vous le dire, mais enfin c'est à Dieu qu'en est toute la gloire. Ce n'est pas moi qui ai fait entrer dans l'Eglise tant de nations, c'est la grace de Dieu par mon moyen. ℣. 19. *C'est par la vertu des miracles, & des prodiges, & par la puissance du Saint Esprit:* pour moi j'y ai la moindre part. Lorsque saint Paul est obligé de dire quelque chose avantageuse de lui-même, il le fait toûjours dans des termes pleins d'une humilité, & d'une modestie très-sinceres.

℣. 19. ITA UT AB JERUSALEM. *De sorte que j'ai porté l'Evangile de tous côtez, depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.* Je n'ai pas seulement prêché dans Jérusalem, dans la Judée, dans les Provinces voisines; j'ai parcouru toutes les Provinces qui sont depuis Jérusalem, jusqu'à l'Illyrie; la Syrie, la Phenicie, l'Arabie, la Cilicie, la Pamphilie, la Pisidie, la Lycaonie, la Galatie, le Pont, la Paphlagonie, la Phrygie, la Troade, l'Asie, la Carie, la Lycie, l'Ionie, la Lydie, les Isles de Chypre, de Créte, & d'autres moins considérables; la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, l'Achaïe; voilà ce que nous savons des voyages de S. Paul,

Digitized by Google

20. Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem: sed sicut scriptum est:

20. Et je me suis tellement acquitté de ce ministére, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où JESUS-CHRIST avoit déja été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Ecriture:

COMMENTAIRE.

& des Provinces où il a prêché; (*a*) mais il s'en faut bien que nous sachions tout. Voyez la Carte Géographique à la tête des Actes des Apôtres.

Le Pape saint Clément (*b*) dit que ce saint Apôtre ayant prêché dans l'Orient & dans l'Occident, a eu l'honneur de remporter la gloire & le nom d'Apôtre, & de Maître de tout le monde. Saint Chrysostome (*c*) avance qu'en moins de 30. ans il a amené à la vérité les Romains, les Perses, les Indiens, les Scythes, les Ethiopiens, les Sarmates, les Parthes, les Médes, les Sarrazins; en un mot tout autant qu'il y a de nations parmi les hommes. On ne voit pas toutefois par ses Epîtres, ni par l'histoire des Actes qu'il ait porté l'Evangile au-delà de l'Empire Romain; ainsi il y a beaucoup d'apparence que saint Chrysostome a voulu marquer le fruit que saint Paul avoit fait non-seulement pendant sa vie, mais aussi après sa mort, par ses Epîtres, qui furent répanduës de très-bonne heure dans tous les pays dont il parle, & qui y portérent la lumiére dont elles sont toutes remplies.

℣. 20. SIC AUTEM PRÆDICAVI. *J'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jesus-Christ avoit déja été prêché.* Il ne faut point prendre ceci dans toute la rigueur. S. Paul, autant qu'il pouvoit, cherchoit les lieux où JESUS-CHRIST n'avoit pas encore été prêché; (*d*) mais il ne refusoit pas son secours à ceux à qui la connoissance de l'Evangile avoit déja été communiquée par quelque autre canal. Il parle de ce qu'il a fait presque généralement, & de ce qu'il n'a pas tenu à lui qu'il n'ait fait par tout; son attention étoit d'étendre le plus loin qu'il pouvoit l'Empire de J. C. & de fonder des nouvelles Eglises: *Pour ne pas bâtir sur le fondement d'autrui;* (*e*) ne voulant pas s'attribuer l'honneur des travaux d'autrui, ni imiter les faux Apôtres, qui ne cherchant que leur propre gloire, & leurs commoditez, alloient par les Eglises & s'érigeoient en Docteurs, & en réformateurs, faisant un métier de

(*a*) Comparez l'Histoire des Actes, & ce qu'il dit dans l'Epître aux Galates, chap. II.

(*b*) *Clemens Papa Ep. ad Corinth.* § 5. Κήρυξ γενόμενος ἐν τε τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἐν τῇ δύσει τὸ γενναῖον τῆς πίστεως αὐτοῦ κλέος ἔλαβε, διδάξας ὅλον τὸν κόσμον.

(*c*) *Chrysost. tom. 5. homil. 45. p. 512.*

(*d*) *Est. Men. Grot.*

(*e*) Voyez 1. *Cor.* III. 10. *Ephes.* II. 20.

Digitized by Google

21. *Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt: & qui non audierunt, intelligent.*

22. *Propter quod & impediebar plurimùm venire ad vos, & prohibitus sum usque adhuc.*

23. *Nunc verò ulteriùs locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis:*

21. Ceux à qui il n'avoit point été annoncé, verront *sa lumiére*; & ceux qui n'avoient point encore oüi *parler de lui*, entendront *sa parole*.

22. C'eſt ce qui m'a ſouvent empêché d'aller vers vous, & je ne l'ai pû faire juſqu'à cette heure.

23. Mais n'ayant plus maintenant aucun ſujet de demeurer davantage dans ce pays-ci, & déſirant depuis pluſieurs années de vous aller voir;

COMMENTAIRE.

la prédication de l'Evangile, & évitant avec ſoin tout ce qu'il y avoit de périlleux, ou de laborieux dans ce ſacré miniſtere, pour n'en prendre que ce qu'il y avoit d'utile, de doux & d'agréable.

℣. 21. QUIBUS NON EST ANNUNTIATUM. *Ceux à qui il n'avoit point été annoncé.* Les Gentils, car c'eſt d'eux dont Iſaïe (*a*) veut principalement parler; ces peuples qui n'avoient point entendu parler de Dieu, & à qui JESUS-CHRIST n'avoit point été annoncé, virent alors ſa lumiére, & entendirent ſa parole. (*b*) Les Juifs eux-mêmes dans la plûpart des villes, où prêcha ſaint Paul, n'avoient que des idées très-confuſes de la perſonne de JESUS-CHRIST, & les autres étoient étrangement prévenus contre lui; les Prêtres & les Senateurs de Jéruſalem ayant affecté dès le commencement de répandre des bruits déſavantageux du Sauveur, de ſa doctrine, & de ſes Apôtres.

℣. 22. PROPTER QUOD ET IMPEDIEBAR. *C'eſt ce qui m'a ſouvent empêché d'aller vers vous.* Il a déja dit ci-devant (*c*) aux Romains, qu'il avoit envie depuis long-tems de les voir, pour faire parmi eux quelque fruit, comme il en avoit fait parmi les autres nations. Il déclare ici qu'il en a été empêché, apparemment par d'autres occupations plus preſſantes, Dieu lui ayant fait connoître qu'il demandoit de lui pour le préſent, autre choſe que ce voyage, qu'il deſtinoit à un autre tems.

℣. 23. NUNC VERO ULTERIUS LOCUM NON HABENS. *N'ayant plus maintenant aucun ſujet de demeurer davantage dans ce pays-ci.* Ou plutôt: (*d*) *N'ayant plus de place* vuide, nul lieu où l'on n'ait prêché l'Evangile, (*e*) me trouvant aſſez libre dans ce pays, pour pouvoir entreprendre le voyage d'Italie. S. Paul fit en effet ce voyage quelques années

(*a*) *Iſai.* LII. 15.
(*b*) *Vide Tolet. Eſt. Grot. &c.*
(*c*) *Rom.* I. 11.
(*d*) Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις.
(*e*) *Erasm. Tolet. Mor.*

après,

24. *Cùm in Hiſpaniam proficiſci cœpero, ſpero quòd prateriens videam vos, & à vobis deducar illuc, ſi vobis primùm ex parte fruitus fuero.*

24. Lorſque je ferai le voyage d'Eſpagne, j'eſpére vous voir en paſſant : afin qu'après avoir un peu joüi de votre préſence, vous me conduiſiez en ce pays-là.

COMMENTAIRE.

après (*a*) ; mais non pas de la maniére qu'il ſe l'étoit propoſé : il y fut mené comme priſonnier, ayant appellé au Tribunal de Céſar. (*b*)

℣. 24. CUM IN HISPANIAM PROFICISCI COEPERO. *Lorſque je ferai le voyage d'Eſpagne, j'eſpére vous voir en paſſant.* Le Grec (*c*) ſemble enfermer quelque doute : *Si quelque jour je vais en Eſpagne*, j'eſpére vous voir en paſſant. Mais il vaut mieux l'entendre abſolument, & le Grec ſe peut fort bien prendre en ce ſens. On demande ſi ſaint Paul fit véritablement le voyage d'Eſpagne. Pluſieurs Peres (*d*) l'aſſûrent fort poſitivement ; d'autres en parlent d'une maniére moins expreſſe. L'Héréſiarque Pélage (*e*) ſoûtient que ce voyage eſt douteux. Le Pape Gélaſe (*f*) dit nettement que l'Apôtre n'exécuta pas ſon projet ſur le voyage d'Eſpagne. Innocent premier dit que ſaint Pierre eſt le ſeul Apôtre qui ait prêché en Occident. (*g*) L'on ne trouve en Eſpagne aucun monument, aucun veſtige certain, qui prouve que S. Paul y ait fondé quelque Egliſe. S. Clément Pape, qui eſt le témoin le plus sûr que l'on pourroit citer en cette matiére, puiſqu'il a vécu du tems de S. Paul même, dit que cet Apôtre eſt venu juſqu'à l'extrémité de l'Occident ; ce qui peut s'entendre de l'Eſpagne, ou de ſon ſecond voyage à Rome. Eſtius croit plus probable qu'il n'a point été en Eſpagne. Grotius n'oſe ni l'affirmer, ni le nier. M. de Tillemont (*h*) reconnoît que la choſe n'eſt nullement impoſſible, mais auſſi qu'elle n'eſt nullement certaine. Les Eſpagnols la tiennent pour indubitable ; mais leurs preuves ne ſont pas ſans réplique. Baronius & Pererius apportent pluſieurs raiſons pour & contre, ils ſont pour l'affirmative ; ſaint Thomas & Scot ſont pour la négative.

A VOBIS DEDUCAR ILLUD. *Afin que vous me conduiſiez juſques-là ;* que vous me donniez quelques compagnons pour me conduire, & m'accompagner dans ce voyage ; comme il lui étoit arrivé à Theſſaloni-

(*a*) L'an de J. C. 60. Cette Epître eſt de l'an 58.

(*b*) *Act.* XXV. 10. 11. 12.

(*c*) Ὡς ἐὰν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν. *Alii plures*, εἰς τὴν Ἱσπανίαν. *Vide Mill. hic. & Grot.*

(*d*) *Epiphan. hareſ.* 27. *Chryſoſt. Præf. in Ep. ad Hebr. Ieron. in Iſai.* XI. ℣. 14. *Theodoret. in 2. Timot.* IV. 17. *& in Philipp.* I. 26. *Greg. in Job. lib.* 31. *cap.* 22. *Vide Baron. an.* 61. §. 3. 4.

(*e*) *Athanaſ. ad Dracont. pag.* 956. *Cyrill. Cath.* 17.

(*f*) *Gelaſ. tom.* 4. *Concil. pag.* 1253 *c. tract.* 3. *adverſ. Pelag. hareſ.*

(*g*) *Ep. ad Corinth.* §. 5. Ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς δύσεως ἐλθών.

(*h*) Tillemont tom. 1. pag. 63. & 314. & Note 73 ſur S. Paul.

Digitized by Google

25. *Nunc igitur proficiscar in Jerusalem ministrare sanctis.*

26. *Probaverunt enim Macedonia, & Achaia, collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem.*

25. Maintenant je m'en vais à Jérusalem, porter aux Saints quelques aumônes.

26. Car les Eglises de Macédoine & d'Achaïe ont résolu avec beaucoup d'affection, de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les Saints de Jérusalem, qui sont pauvres.

COMMENTAIRE.

que, où on lui avoit donné des compagnons qui le conduisirent à Athénes. (*a*) Le texte Grec (*b*) peut simplement marquer que les Romains le conduiront par honneur, & l'accompagneront par civilité jusques hors les portes de la ville, comme il est souvent arrivé (*c*) lorsque saint Paul sortoit des villes où il avoit séjourné quelque tems, & où il étoit connu. Les fidéles l'accompagnoient quelquefois assez loin avec leurs femmes & leurs enfans, ne pouvant se séparer de sa compagnie.

℣. 25. IN JERUSALEM MINISTRARE SANCTIS. *Je m'en vais à Jérusalem porter aux Saints quelques aumônes.* Il appelle *les Saints* les premiers fidéles de Jérusalem, qui par un effet de leur zéle, & la grandeur de leur foi, s'étoient dépoüillez de tous leurs biens, (*d*) & s'étoient réduits à une pauvreté volontaire. Pour soulager leur indigence, saint Paul s'étoit chargé de leur amasser des aumônes dans tous les lieux où il prêchoit, & il vint plus d'une fois à Jérusalem pour leur apporter ce qu'il avoit amassé. Il appelle cela un ministere : (*e*) *Ministrare Sanctis*, parce qu'en effet c'étoit un emploi dont il avoit bien voulu se charger à la recommandation des Apôtres, comme on le voit dans les Actes ; (*f*) le voyage dont parle saint Paul, est le dernier qu'il fit à Jérusalem, pour ce sujet. Il y fut arrêté & détenu deux ans prisonnier à Césarée, & delà envoyé à Rome, pour être jugé au Tribunal de l'Empereur.

℣. 26. PROBAVERUNT ENIM. *Car les Eglises d'Achaïe, & de Macédoine*, en particulier celles de Corinthe, de Thessalonique, & *de* Philippes, ont résolu par un effet de leur libéralité, de faire quelque part de leurs biens à ceux de Jérusalem. Saint Paul invite ici tacitement les Romains à imiter la charité, & la libéralité des Eglises de Gréce. (*g*)

℣. 27. DEBITORES SUNT EORUM. *Ils leur sont redevables.* Les Gentils convertis de l'Achaïe, & de la Macédoine doivent beaucoup

---

(*a*) *Act.* XVII. 15.

(*b*) Καὶ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ.

(*c*) *Act.* XX. 38. XXI. 5. *Joan. ad Caium*, ℣. 6. *T.t.* III. 13.

(*d*) *Act.* IV. 32, 34.

(*e*) Διακονῆν τοῖς ἁγίοις *Vide Act.* VI. 2. & 1. *Cor.* XVI. 15. 2. *Cor.* VIII. 4. IX. 13.

(*f*) *Act* XI. 30. XII. 25. *Galat.* II. 10.

(*g*) *Est. Grot.*

Digitized by Google

27. *Placuit enim eis: & debitores sunt eorum. Nam si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent & in carnalibus ministrare illis.*

27. Ils s'y sont portez d'eux-mêmes, & *en effet* ils leur sont redevables. Car si les Gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. *Hoc igitur cum consummavero, & assignavero eis fructum hunc: per vos proficiscar in Hispaniam.*

28. Lors donc que je me serai acquitté de ce *devoir*, & que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai par vos quartiers en m'en allant en Espagne.

29. *Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam.*

29. Or je sai que quand je vous irai voir, ma venuë sera accompagnée d'une abondante bénédiction de l'Evangile de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

aux Juifs, & ils ne leur rendent qu'une petite partie de ce qui leur est dû, en leur faisant part de leurs biens; & que leur doivent-ils? tous les biens spirituels dont ils joüissent, qui sont d'un mérite infiniment supérieur à tous les biens de ce monde. Cela ne doit pas s'entendre d'une dette contractée réguliérement, & dans la rigueur du droit; mais d'une certaine compensation légitime & morale. Les Hébreux étoient les enfans de l'alliance, les héritiers des promesses, la race sainte, les premiers appellez. Les Gentils étoient étrangers à l'alliance, aux promesses, à l'héritage. Par la Foi, & par l'Evangile, ils sont entrez en partage de tous les biens spirituels des Hébreux: n'est-il donc pas bien juste qu'ils leur communiquent à leur tour, une portion de leurs biens temporels? Voyez le même raisonnement I. *Cor.* IX. 11.

℣. 28. HOC CUM CONSUMMAVERO ET ASSIGNAVERO. *Lorsque je me serai acquitté de ce devoir, & que je leur aurai distribué cette aumône.* Le Grec: (*a*) *Ayant achevé & scellé ce fruit.* Ayant achevé & consigné cette quête, qui est le fruit de mes travaux, & de la charité de mes freres. Il dit qu'il *la scellera*; qu'il la rendra scellée, (*b*) comme on remet un paquet de choses précieuses, ou une lettre importante. Autrement, en prenant le mot de *sceller* pour achever, ainsi qu'il se prend assez souvent dans l'Ecriture; (*c*) lorsque j'aurai fini, & consommé cette cueillette d'argent, que je l'aurai portée à Jérusalem, & remise entre les mains des Apôtres pour la distribuer aux pauvres.

℣. 29. VENIENS AD VOS IN ABUNDANTIA BENEDICTIONIS. *Quand je vous irai voir, ma vûë sera accompagnée d'une abondante*

(*a*) Τῦτο ἐν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τῦτον.

(*b*) *Erasm. Vat. Est. Men. Bara alii.*

(*c*) *Vide Dan.* IX. 24. *Ezech.* XXVIII. 12. 2. *Cor.* VIII. 6. *Galat.* III. 3. 4. *Reg.* XXII. 4. *Lud. de Dieu hic.*

Digitized by Google

30. *Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, & per charitatem sancti Spiritûs, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum.*

31. *Ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, & obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis.*

32. *Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, & refrigerer vobiscum.*

30. Je vous conjure donc, mes freres, par JESUS-CHRIST notre Seigneur, & par la charité du S. Esprit, de combattre avec moi, par les priéres que vous ferez à Dieu pour moi;

31. Afin qu'il me délivre des *Juifs* incrédules qui sont en Judée, & que les Saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je vais leur rendre.

32. Et qu'ainsi étant plein de joye, je puisse vous aller voir, si c'est la volonté de Dieu, & joüir avec vous d'une consolation mutuelle.

COMMENTAIRE.

bénédiction de l'Evangile. (*a*) J'espére que Dieu vous communiquera par mon moyen une abondance de faveurs & de bénédictions; & que *je vous ferai part des graces spirituelles* que Dieu a daigné mettre dans moi: *Et que je vous donnerai, comme réciproquement je recevrai de vous un grande consolation* (*b*) par la Foi & l'Evangile, dont nous faisons profession les uns les autres. Autrement: Je me confie au Seigneur, que je vous trouverai comblez d'une abondante bénédiction, & de toute sorte de graces. (*c*) Théodoret (*d*) faisant attention sur ce qui accompagna en effet le voyage de S. Paul à Rome, entend par cette abondance de bénédictions, les travaux, & les dangers qu'il souffrit à Jérusalem & dans son voyage.

℣. 30. OBSECRO VOS. *Je vous conjure de combattre avec moi par vos priéres.* Il appelle les priéres un combat, (*e*) parce que nous y combattons en quelque sorte contre Dieu, pour désarmer sa colére, & pour appaiser sa justice. Le terme de combat marque l'effort, l'ardeur, l'attention qui doit accompagner nos prieres. La lutte de Jacob contre l'Ange, (*f*) est une figure des efforts que nous devons faire dans nos priéres, pour obtenir le secours & la bénédiction de Dieu. L'Apôtre conjure les Romains de combattre *avec lui*, par leurs priéres, parce qu'il ne suffit pas de demander le secours des priéres de nos amis, si nous n'y joignons les nôtres, & si nous ne travaillons de notre côté.

℣. 31. AB INFIDELIBUS QUI SUNT IN JUDÆA. *Qu'il me délivre des Juifs incrédules qui sont dans la Judée.* Il avoit quelque pres-

---

(*a*) *Mss. plures omittunt:* Τῦ Εὐαγγελίυ. *Vide Mill. hic.*

(*b*) *Vide Rom.* I. 11. *Vide Origen, Anselm. Ambrosiast. Tolet Grot.*

(*c*) *Vide Chrysost. Est.*

(*d*) *Theodoret. hic.*

(*e*) Συναγωνίσασθαι μοι τοῖς παρακλήσεσι ὑμῶν πρὸς τὸν Θεόν.

(*f*) *Genes.* XXXII. 24. 25. *&c.*

Digitized by Google

33. *Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.*

33. Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

COMMENTAIRE.

ſentiment du danger auquel il ſeroit expoſé en allant en Judée, & dans tout le reſte de ſon voyage : le ſaint Eſprit lui en fit donner des aſſûrances en pluſieurs endroits. (*a*) Lui-même en quittant les Fidéles de Milet, leur dit qu'ils ne le reverroient plus en Aſie. (*b*)

ET OBSEQUII MEI OBLATIO. *Et que les Saints de Jéruſalem reçoivent favorablement le ſervice que je vais leur rendre*, ou l'offrande que je vais leur faire, ou l'aumône que je vais leur porter. On a déja vû au ℣. 25. & on le voit en pluſieurs autres endroits, (*c*) le nom *de ſervice*, pour les aumônes que ſaint Paul procuroit aux Fidéles de Jéruſalem. Mais que pouvoit-il craindre ? étoit-il naturel qu'un préſent de cette conſéquence apporté à des pauvres, recueilli avec tant de travaux, apporté avec tant de péril, ne fût pas reçû agréablement ? Mais S. Paul connoiſſoit le caractére des Juifs ; il n'ignoroit pas qu'il ne leur fût fort ſuſpect à cauſe de ſon grand attachement pour les Gentils, qu'il ſembloit en quelque ſorte préferer aux Juifs dans la prédication de l'Evangile ; du moins on l'en accuſoit. (*d*) Il avoit à craindre que ces gens par une vaine délicateſſe, ne refuſaſſent ces aumônes, comme apportées par un homme ſuſpect, & envoyées par des Gentils. D'autres (*e*) croyent que S. Paul demande les priéres des Fidéles de Rome, afin qu'il plaiſe à Dieu de le garantir de toutes les embûches, & de tous les dangers du voyage, afin que ſon aumône arrive à Jéruſalem ſans aucune perte, ni aucune mauvaiſe rencontre ; car il n'ignoroit pas qu'on ne lui dreſſât des piéges, & que les Juifs ne fuſſent réſolus même à lui ôter la vie, (*f*) ce qui l'obligea à prendre ſa route par la Macédoine.

℣. 33. DEUS AUTEM PACIS. *Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous.* Il inſiſte principalement ſur la paix, parce que, comme on l'a vû, il y avoit parmi eux des ſemences de trouble, & de diviſion, à cauſe de la diſtinction des viandes, & de certaines obſervances légales, que les Gentils convertis mépriſoient comme inutiles, & que les Juifs fidéles obſervoient avec beaucoup d'attachement. Il les exhorte à la paix, & prie le Dieu Auteur de la paix, de la charité, & de la concorde de demeurer

---

(*a*) *Act.* XX. 23. *Spiritus ſanctus per omnes civitates mihi proteſtatur dicens ; quoniam vincula & tribulationes Jeroſolymis me manent. Act.* XXI. 11.

(*b*) *Act.* XX. 38.

(*c*) *Vide Act.* VI. 1. *Rom.* XII. 7. 1. *Cor.* XVI. 1. 2. *Cor.* VIII. 4. IX. 1. 2.

(*d*) *Act.* XXI. 20. 21. *Vide Eſt. hic. Theodoret.*

(*e*) *Tolet. Vat.*

(*f*) *Act.* XX. 3.

Digitized by Google

avec eux, & de leur inſpirer ſon eſprit d'union. Voyez au Chapitre ſuivant le ℣. 20.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Fidéles de Rome Phébé femme Chrétienne, qui étoit chargée de ſa Lettre. Il ſaluë quelques perſonnes de Rome; & ſaluë les Romains de la part de pluſieurs perſonnes. Il les exhorte à éviter les diſſenſions, & leur ſouhaite la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

℣. 1. *COmmendo autem vobis Phœben ſororem noſtram, quæ eſt in miniſterio Eccleſiæ, quæ eſt in Cenchris:*

℣. 1. JE vous recommande nôtre ſœur Phébé, Diaconiſſe de l'Egliſe qui eſt au port de Cenchrée;

COMMENTAIRE.

℣. 1. COMMENDO AUTEM VOBIS PHOEBEN SOROREM. *Je vous recommande notre ſœur Phébé, Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée.* Après avoir achevé ce que l'Eſprit de Dieu lui inſpira d'écrire pour l'inſtruction & l'édification des Romains; il conclut ſa Lettre par une ſuite de ſalutations, & de civilitez de ſa part, & de la part de l'Egliſe de Corinthe, d'où il écrivoit. Ces civilitez ſont dictées par le même Eſprit, qui eſt Auteur du reſte de la Lettre; & rien n'eſt plus digne de cet Eſprit de charité, & de paix, que ces maniéres honnêtes & polies, qui entretiennent l'union des cœurs, & des eſprits.

Phébé, dont ſaint Paul parle ici, étoit une femme de piété, Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée. Cenchrée étoit un bourg qui ſervoit de port à Corinthe, du côté de l'Helleſpont, & de l'Aſie. S. Paul logea quelque tems chez elle; (*a*) & comme elle entreprit alors le voyage de Rome, pour quelques affaires, il la chargea de la Lettre que nous venons de lire. (*b*) Le nom de *Diaconiſſe*, peut marquer qu'elle s'étoit conſacrée au ſoulagement des pauvres, des malades, des étrangers: (*c*) peut-être même que l'Egliſe de Cenchrée l'avoit deſtinée à cet emploi, connoiſ-

(*a*) *Theodoret. in hunc loc.*
(*b*) *Hic* ℣. 1. 2. *Anſelm. ſeu Herveus. Eraſm.*
(*c*) *Tolet. hic.*
Vide Grot. Hamm. Capell. Eſt. Vat.

Digitized by Google

2. *Ut eam ſuſcipiatis in Domino digne ſanctis: & aſſiſtatis ei in quocumque negotio veſtri indiguerit: etenim ipſa quoque aſtitit multis & mihi.*

2. Afin que vous la receviez *au nom du* Seigneur, d'une maniére digne des Saints, & que vous l'aſſiſtiez dans toutes les choſes où elle pourroit avoir beſoin de vous : car elle en a aſſiſté elle-même pluſieurs, & moi en particulier.

3. *Salutate Priſcam & Aquilam, adjutores meos in Chriſto Jeſu:*

3. Saluez *de ma part* Priſque & Aquila, qui ont travaillé avec moi pour le ſervice de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

ſant ſon mérite, ſa vertu, ſa charité. Saint Chryſoſtome & pluſieurs Commentateurs croyent qu'elle étoit employée dans quelque miniſtére eccléſiaſtique, convenable à ſon ſexe, & à ſa qualité, comme ſeroit d'inſtruire les femmes Chrétiennes, de leur diſtribuer des aumônes, de les ſervir dans leurs maladies. (*a*) L'Egliſe a conſervé long-tems les Diaconiſſes, ſur tout dans l'Orient, & anciennement on les établiſſoit en cérémonie, par l'impoſition des mains. (*b*) Quelques nouveaux ont prétendu que Phébé étoit l'épouſe de ſaint Paul ; mais aucun des anciens n'a rien dit de ſemblable. (*c*)

℣. 2. DIGNE SANCTIS. *D'une maniére digne des Saints*, d'une maniére digne de vous, & digne d'elle. Recevez-la avec la cordialité qui convient à des Chrétiens, & avec le reſpect & la charité qui eſt dûë à une perſonne ſainte, & conſacrée au ſervice de Dieu. *Aſſiſtez-la en toutes choſes, comme elle en a aſſiſté pluſieurs.* Le Grec (*d*) ſignifie proprement, qu'elle a été la protectrice, l'avocate de pluſieurs. D'autres traduiſent : *Comme elle a été l'hôteſſe de pluſieurs*, elle a reçû les étrangers dans ſa maiſon, avec beaucoup d'humanité. (*e*) Je l'ai éprouvé moi-même. On croit que ſaint Paul logeoit chez elle, quand il alloit à Cenchrée.

℣. 3. SALUTATE PRISCAM ET AQUILAM. *Saluez Priſque & Aquila.* Le Grec lit communément *Priſcille, & Aquila ;* & Théodoret remarque que de ſon tems les Exemplaires Grecs varioient déja, les uns portant *Priſque*, & les autres *Priſcille ;* pluſieurs Manuſcrits liſent *Priſca.* Nous avons déja parlé de Priſque & d'Aquila ſur les Actes. (*f*) Ils avoient été les premiers hôtes de ſaint Paul à Corinthe, d'où il écrivit cette Epître. Mais ils étoient alors à Rome. Ils revinrent enſuite en Aſie ; & ils y

(*a*) *Vide Plin. lib.* x. *Ep.* 97. *Conſtit. Apoſt. lib.* 3. *cap.* 15. 19. *Grot. Tolet. Eſt. Menoch.*

(*b*) *Concil. Laodic. c.* 11.

(*c*) *Vide Tolet. hic.*

(*d*) Καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις. *Patrona. Grot. Strig. Lud. de Dieu.*

(*e*) *Pagn. Piſc Bez. Lud. de Dieu. Theodoret.* Προστασίαν, ὡς οἶμαι, τὴν φιλοξενίαν καλεῖ. Αὐτὴ γὰρ, ὡς εἰκὸς, οὕτω εἰκὸς αὐτὴν ὑποδέξασθαι πρὸς χρείαν ὃν Κυρίῳ διήκοντα.

(*f*) Voyez *Act.* XVIII. 1.

Digitized by Google

4. (*Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt : quibus non solus ego gratias ago, sed & cuncte Ecclesiæ Gentium.*)

5. *Et domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitivus Asiæ in Christo.*

4. Qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie, & à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Eglises des Gentils.

5. *Saluez aussi de ma part* l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez, mon cher Epénete, qui a été les prémices des Chrétiens de l'Asie.

COMMENTAIRE.

étoient lorsque saint Paul écrivit sa seconde Epître à Timothée, (*a*) où il le prie de les saluer de sa part. Ils demeurerent apparemment en Orient jusqu'à la mort, puisque les Martyrologes y marquent leur fête le huitiéme de Juillet. Aquila étoit faiseur de tentes, aussi-bien que saint Paul.

℣. 4. PRO ANIMA MEA SUAS CERVICES SUPPOSUERUNT. *Ils ont exposé leurs têtes pour me sauver.* On ne sait pas distinctement en quelle occasion ils lui rendirent ce service; ni si ce fut à Corinthe, ou à Ephése. Origénes (*b*) croit qu'ils l'avoient mis à couvert contre les embûches des Juifs. D'autres veulent qu'ils se soient exposez pour lui dans la sédition excitée contre lui à Corinthe; (*c*) ou dans celle où il courut un si grand danger à Ephése, (*d*) à l'occasion des Orfévres. Et quant *à l'obligation que toutes les Eglises des Gentils lui avoient*, on croit que c'est principalement par l'hospitalité qu'ils exerçoient envers tous les Fidéles, (*e*) en quoi ils étoient secondez par leurs domestiques, qui étoient si réglez, que saint Paul appelle leur maison une Eglise.

℣. 5. ET DOMESTICAM ECCLESIAM EORUM. *Saluez l'Eglise qui est dans leur maison.* Il appelle encore de même la maison de Prisque, & d'Aquila, dans la premiére aux Corinthiens; (*f*) ce qui fait juger que soit à Corinthe, à Rome, ou à Ephése, la maison de Prisque & d'Aquila étoit la retraite des Saints, que les assemblées de Religion se tenoient chez eux, (*g*) & qu'enfin leur famille étoit aussi réglée, & aussi sainte qu'une Eglise: (*h*) ils ne se servoient point apparemment de domestiques d'une autre Religion. Saint Paul saluë dans un autre endroit (*i*) l'Eglise qui étoit dans la maison de Nympha; & dans l'Epître à Philémon versets 1. 2. il saluë l'Eglise qui étoit dans sa maison; ce qui confirme l'opinion, qui veut que dans leur maison ait été l'assemblée des Chrétiens, ou au moins d'une partie des Chrétiens du lieu: *Ubi tres, Ecclesia est, li-*

(*a*) 2. *Timot.* IV. 19.
(*b*) *Origen hic.*
(*c*) *Act* XVIII. 17.
(*d*) *Act.* XIX
(*e*) *Origen, Theophyl. Est. alii hic.*
(*f*) 1. *Cor.* XVI. 19.
(*g*) *Grot. Para Med. de Eccl. lib.* 2. *pag.* 412.
(*h*) *Est. Tolet Men. Para.*
(*i*) *Coloss.* IV. 15.

Digitized by Google

6. Salutate Mariam, quæ multùm laboravit in vobis.	6. Saluez Marie qui a beaucoup travaillé parmi vous.

COMMENTAIRE.

cet Laïci, dit Tertullien. Si saint Paul vouloit parler seulement des domestiques, il semble qu'il s'exprimeroit autrement.

SALUTATE EPÆNETUM DILECTUM MIHI. *Saluez mon cher Epénete, qui a été les prémices des Chrétiens d'Asie.* Le Grec porte : (*a*) *Les prémices de l'Achaïe.* C'est apparemment parce qu'il fut le premier des Gentils qui se convertirent dans l'Achaïe. Ce qui fait de la difficulté en ceci, est que S. Paul dit dans un autre endroit, (*b*) que Stephanas est *les prémices de l'Achaïe.* Mais quelques-uns (*c*) répondent qu'Epénete étoit peut-être fils de Stephanas, & qu'ainsi l'un & l'autre ayant cru en même-tems, sont nommez tous deux, *les prémices d'Achaïe.* Peut-être aussi que sans être parens, ils crurent deux, ou plusieurs ensemble, & ainsi méritèrent en commun le nom de prémices d'Achaïe. Plusieurs Manuscrits Grecs, (*d*) de même que tous les Latins, portent : *Les prémices de l'Asie :* & il y a beaucoup d'apparence que les Copistes ont mis ici : *Primitiæ Achaïæ*, au lieu de *Primitiæ Asiæ*, parce qu'ils trouvoient *Primitiæ Achaïæ*, dans la premiére aux Corinthiens, Chap. XVI. 15. La fête de saint Epénete se célébre parmi les Grecs, le trentiéme de Juillet, avec celle des saints Crescent & Andronique. Ils disent d'eux tous, qu'ils moururent en paix, après avoir prêché la Foi à Calcédoine, en Gaule, & en divers autres endroits du monde. (*e*)

℣. 6. SALUTATE MARIAM. *Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé parmi vous.* Plusieurs croyent (*f*) que S. Paul ne connoissoit cette personne que de réputation. Mais il est assez possible qu'il l'ait connuë dans la Judée, ou dans l'Asie, ou enfin dans la Gréce ; & qu'étant allée à Rome, il ait appris par la voix publique ce qu'elle avoit fait pour les Romains, par ses soins, ses instructions, ses aumônes, (*g*) &c. Plusieurs Manuscrits Grecs, (*h*) le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, saint Chrysostome, Théodoret, l'ancien Commentateur sous le nom de saint Ambroise, lisent comme la Vulgate, *parmi vous ;* mais le Grec imprimé, & plusieurs autres Exemplaires lisent, *parmi nous ;* ce qui insinuëroit que

(*a*) Ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν. Ita Chrysost. Theodoret. alii.
(*b*) 1. Cor. XVI. 15.
(*c*) Scol. Syrus, & Lud. de Dieu.
(*d*) Ἀπαρχὴ τῆς Ἀσίας. Steph. 1. Alexand. Clarom. & Germ. & Borner. G. L. Copht. Æth. Ambrosiast. Hieronymiast. Origen. hic. & homil. XI. in Num.
(*e*) Menæa pag. 299. Voyez Tillemont tom. 1. S. Paul art. 25. pag. 255.
(*f*) Vide Para.
(*g*) Theodoret. Theophyl. alii.
(*h*) S. Germ. & Clarom. & Borner. G. L. Alex. alii apud Mill. Εἰς ὑμᾶς, ou εἰς ὑμῖν. Impress. & Theophyl. εἰς ἡμᾶς.

Digitized by Google

7. *Salutate Andronicum & Juniam, cognatos & concaptivos meos, qui sunt nobiles in Apostolis, qui & ante me fuerunt in Christo.*

7. Saluez Andronique & Junie mes parens, *qui ont été* compagnons de mes liens, qui sont considérables entre les Apôtres, & qui ont embrassé la foi de JESUS-CHRIST avant moi.

COMMENTAIRE.

c'étoit une femme Chrétienne, & apparemment Juive de naissance, comme son nom le marque, qui auroit beaucoup servi l'Apôtre dans ses travaux Apostoliques dans la Gréce, ou dans l'Asie, & qui auroit alors été à Rome. Quelques modernes (*a*) ont crû que c'étoit Marie Cassobolite, à laquelle on veut que saint Ignace ait écrit sa quatiéme Lettre. Mais cette Lettre est apocryphe, (*b*) & Marie Cassobolite pourroit bien être une personne sans réalité.

℣. 7. ANDRONICUM ET JUNIAM. *Saluez Andronique & Junie mes parens.* Quelques Exemplaires (*c*) lisent *Julie*, au lieu de *Junie*. On ne sait s'il faut lire *Julias*, ou *Junias*, comme si c'étoit un homme, ou *Julia*, ou *Junia*, comme un nom de femme. Andronique & Junie étoient parens de l'Apôtre, & avoient embrassé la foi avant lui. Ce qu'il dit ici, *qu'ils sont considérables entre les Apôtres*, fait juger qu'ils étoient d'entre les septante Disciples de notre Seigneur. (*d*) La plûpart des nouveaux prennent Andronique & Junias pour deux hommes. (*e*) Le texte de S. Paul les nomme ses parens, au masculin. (*f*) Mais les Peres, comme S. Chrysostome, & ceux qui l'ont suivi, (*g*) & les Grecs dans leurs Offices, & enfin plusieurs savans Commentateurs prennent Andronique pour un homme, & Junie pour une femme, & peut-être pour son épouse. S. Chrysostome admire qu'une personne de ce sexe ait pû avoir tant de part au mérite des Apôtres, & participer même à leur qualité.

Les Grecs font leur fête le dix-septiéme de May, & disent qu'Andronique a couru toute la terre pour prêcher JESUS-CHRIST, qu'il a dissipé l'erreur, bâti des temples, renversé les idoles, & fait une infinité de miracles. (*h*) Quelques Latins la font le dix-septiéme du même mois, & le nomment premier Evêque d'Illyrie. Mais on ne peut faire aucun fonds sur ce qu'en disent les modernes. L'Apôtre en dit ici plus qu'il n'en faut pour nous en donner un haute idée. Quelques Critiques (*i*) croyent

(*a*) *Apud Tolet. hic. & Est.*
(*b*) *Du Pin, Tillemont. alii.*
(*c*) *Velez. Copht. Origen. Ambrosiast. hic.*
(*d*) *Origen. hic. Graci. Chronic. Alex.*
(*e*) *Plerique in Est. Menoc. Tirin. Haymon. Vide & Theodoret.*
(*f*) Ἀνδρόνικον. καὶ Ἰουνίαν τοὺς συγγενεῖς μου, καὶ συναιχμαλώτους μου, οἵτινές εἰσι ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, οἵτινες καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ.
(*g*) *Chrysost. Theophyl. Grot. Mald. &c.*
(*h*) *Menæa, pag. 141.*
(*i*) *Est, Men. Cornel. à Lapid.*

Digitized by Google

8. *Salutate Ampliatum, dilectissimum mihi in Domino.*

9. *Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo Jesu, & Stachyn dilectum meum.*

10. *Salutate Appellem, probum in Christo.*

8. Saluez Amplias, que j'aime particuliérement en notre Seigneur.

9. Saluez Ubain, qui a travaillé avec moi pour le service de JESUS-CHRIST; & mon cher Stachys.

10. Saluez Appelle, qui est *un* vrai homme de bien en JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

que saint Paul ne les appelle *ses parens*, que parce qu'ils étoient Juifs comme lui, ou de la même tribu de Benjamin.

℣. 8. SALUTATE AMPLIATUM. (*a*) *Saluez Amplias, que j'aime particuliérement en notre Seigneur.* On peut conclure de-là que S. Amplias avoit un fort grand mérite, puisque saint Paul lui avoit donné son amitié en notre Seigneur. Un homme aussi éclairé, & aussi sage que l'Apôtre, n'auroit pas reçû au nombre de ses amis Amplias, s'il n'eût été vraiment saint & homme de bien. On ne sait pas le détail de son histoire. Les Grecs (*b*) l'honorent le trente-un d'Octobre, & lui attribuent la qualité d'Apôtre, la couronne du martyre, beaucoup de miracles, & le font ordonner Evêque d'Oddyssople en Misie, par saint André; ils prétendoient avoir ses reliques à Constantinople.

℣. 9. URBANUM ADJUTOREM NOSTRUM. *Saluez Urbain, qui a travaillé avec moi.* Le Grec imprimé: (*c*) *Urbain le compagnon de nos travaux*; mais d'autres Manuscrits, & saint Chrysostome, *de mes travaux*. On ne sait rien de particulier de ce Saint, sinon ce que nous en dit ici saint Paul. Les Grecs l'honorent au trente-un d'Octobre, & le font Evêque de Macédoine, ordonné par saint André. Ils veulent qu'il ait été des septante-deux Disciples de JESUS-CHRIST.

Stachys, fut, selon les Grecs, premier Evêque de Bizance. Ils lui donnent le titre d'Apôtre, & le mettent au nombre des septante-deux Disciples. Sa fête est marquée le 31. d'Octobre. (*d*)

℣. 10. APPELLEM PROBUM IN CHRISTO. *Saluez Appelle, qui est un vrai homme de bien en Jesus-Christ.* Le Grec: (*e*) *Un homme éprouvé en Jesus-Christ.* Quelques-uns (*f*) ont douté si *Appelle* étoit le même qu'*Appollo*, si connu dans les Actes des Apôtres, (*g*) & dans la premiére

(*a*) Αμπλίαν. *Alii*, Αμπλιάτον. *Alexand. Vechel. Origen. seu Rusin. Borner. G. L. Æthiop. Copht. Ieronymiast. hic.*

(*b*) *Menæa, pag.* 393. 396. *&c.*

(*c*) *Græc. impress.* Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν. *Alii*; Τὸν συνεργὸν μου. *Ita Cov.* 3. *Clarom. G. L. Chrysost.*

(*d*) *Menæa pag.* 396. *Baron. Mart. Vgell. Nicephor. Chron.*

(*e*) Τὸν δόκιμον ἐν χριστῷ. *Theodoret. hic.* Ἀριστῆς ἄκρους ἡ μαρτυρία τὸ γὰρ μηδὲν ἔχειν κίβδηλον ἅπαν ἀγαθῶν ἐστι κολοφὼν.

(*f*) *Origen. Grot.*

(*g*) *Act.* XVIII. 24. XIX. 1.

Digitized by Google

11. *Salutate eos, qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos, qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino.*

11. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon cousin. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur.

COMMENTAIRE.

Epître aux Corinthiens. (*a*) Mais il semble que l'Apôtre en auroit dit davantage qu'il n'en dit ici, si ç'eût été Appollo. Les Grecs mettent Appelle au nombre des septante-deux Disciples, honneur dont ils sont fort libéraux, & qu'ils donnent à bien des Saints. Ils croyent qu'il fut Evêque d'Héraclée, & font sa fête le 31. d'Octobre. (*b*)

℣. 11. EOS QUI SUNT EX ARISTOBULI DOMO. *Ceux qui sont de la famille d'Aristobule.* Les nouveaux Grecs (*c*) croyent que S. Aristobule, dont parle ici saint Paul, fut frere de saint Barnabé; qu'il fut du nombre des septante-deux Disciples, & ordonné Evêque par S. Paul, ou par saint Barnabé lui-même; qu'il fut envoyé en Angleterre, où il souffrit beaucoup, & où il finit sa vie, après y avoir fait de grandes conversions. Ils font sa fête le quinze ou le seiziéme de Mars: mais toute cette histoire est fort apocryphe. (*d*) Saint Paul saluë *la famille d'Aristobule*; ce que l'Auteur sous le nom de saint Ambroise sur cet endroit, entend d'une assemblée de Chrétiens, qui étoit dans sa maison. Parée doute si Aristobule étoit Chrétien, puisque saint Paul ne le saluë pas, mais seulement sa famille. Toutefois Grotius aime mieux croire qu'alors Aristobule étoit ou absent ou mort; car saint Paul parle ainsi de la famille d'Onésiphore après son décès. (*e*)

SALUTATE HERODIONEM. *Saluez Hérodion, mon cousin.* Quelques-uns entendent cette parenté de saint Paul, & de saint Hérodion, comme ci-devant celle d'Andronique & de Junie; je veux dire, qu'ils étoient simplement Juifs comme lui, & peut-être de la même tribu, ou du même pays: mais nous l'entendons tout simplement avec les meilleurs Interprétes. Il n'y a nulle nécessité de recourir à d'autres sens. Les nouveaux Grecs (*f*) nous content bien des choses de saint Hérodion. Ils le mettent au rang des septante-deux Disciples, & des Apôtres, & disent qu'il ne laissoit pas, par un esprit d'humilité, de se rendre comme le serviteur de tous les Apôtres. Il fut ensuite ordonné Prêtre, puis Evêque de la nouvelle ville de Patres, apparemment dans l'Achaïe. C'est le mê-

(*a*) 1. *Cor.* I. 12. III. 4. *&c.*
(*b*) *Menæa pag.* 294.
(*c*) *Doroth. in Synopsi. Mena. pag.* 392. *Vide Baron.* 15. *Mart. Bolland, ibid.*
(*d*) Tillem. N. 7. sur S. Barnabé.
(*e*) 2. *Timot.* I. 16.
(*f*) *Mena.* 8. *April. Bolland. ibid.*

Digitized by Google

12. *Salutate Tryphenam & Tryphosam, qui laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino.*

12. Saluez Tryphéne & Tryphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Saluez notre chere Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.

COMMENTAIRE.

me Hérodion, selon toutes les apparences, qu'ils appellent Rhodion, (*a*) & qu'ils disent avoir suivi saint Pierre à Rome, avec saint Olympias, où ils eurent tous deux la tête tranchée le même jour que saint Pierre y fut crucifié. Mais ils débitent de ce Rhodion une autre histoire que celle d'Hérodion; ce qui fait voir qu'ils ne connoissent ces Saints que d'une maniére fort imparfaite, & que tout ce qu'ils en disent est fort douteux. (*b*)

QUI SUNT EX NARCISSI DOMO. *Ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur.* Il fait cette distinction, parce qu'il y en avoit dans cette même famille, qui n'étoient pas Chrétiens. (*c*) Il n'est pas même certain que Narcisse fût converti, quoi qu'en puissent dire ceux qui traduisent: *Narcisse & toute sa maison.* (*d*) L'Ambrosiaster sur cet endroit assure que dans quelques Exemplaires, Narcisse étoit qualifié Prêtre; & que si S. Paul ne le saluë pas, c'est qu'il étoit apparemment alors absent, étant allé exercer son ministére autre part. Les Grecs, & les Latins (*e*) l'honorent le trente-un d'Octobre, comme un saint Martyr, & quelques-uns le font Evêque d'Athénes, & d'autres de Patres en Achaïe. Les mêmes Grecs l'honorent du titre d'Apôtre, & le rangent parmi les septante-deux Disciples. Quelques Interprétes ont prétendu que Narcisse étoit le célébre affranchi de Claude, qui ne fut certainement jamais Chrétien. Baronius soûtient que ce Narcisse étoit mort quelques années avant que saint Paul écrivît aux Romains. M. Tillemont ne lui conteste pas cela; mais il croit que les domestiques de ce fameux Affranchi, pouvoient encore être connus sous le nom de *maison de Narcisse.*

℣. 12. TRYPHÆNAM, ET TRYPHOSAM. *Saluez Tryphéne, & Tryphose.* Ces deux Saintes font quelque figure dans la vie de sainte Thécle: mais comme cette vie n'est d'aucune autorité, elle n'en peut donner à l'histoire des saintes Tryphéne & Tryphose. Le Martyrologe Romain marque leur fête le 10. de Novembre; nous n'en savons autre chose que ce que dit saint Paul, qu'elles *travailloient à Rome pour le service du Sei-*

(*a*) *Mena pag.* 147. 150. 155. *sur* 29. *Jun.*
(*b*) Tillem. Not. 83. sur S. Paul.
(*c*) *Origen. Theodoret. Est. Men, Grot,*
(*d*) Τὸν σὺν τοῖς Ναρκίσσου. *Vide Est. hic. & ad hæc verba: Qui sunt ex Aristobuli domo.*
(*e*) Voyez Tillemont Note 48. sur S. Paul.

Digitized by Google

13. *Salutate Rufum, electum in Domino, & matrem ejus, & meam.*

14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, & qui cum eis sunt, fratres.*

13. Saluez Rufus, qui est un élû du Seigneur; & sa mere, que je regarde comme la mienne.

14. Saluez Asincrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermés, & nos freres qui sont avec eux.

COMMENTAIRE.

gneur. Il dit la même chose de *Persside*, qui n'est pas plus connuë, & qui n'est honorée par aucune Eglise que l'on sache.

℣. 13. RUFUM ELECTUM IN DOMINO. *Saluez Rufe, qui est un élû du Seigneur.* Ou plutôt : *Un homme que le Seigneur a choisi, & sa mere, que je regarde comme la mienne.* Elle étoit la mere de saint Rufe selon la nature, & elle avoit rendu à saint Paul des services, qui la lui faisoient regarder comme sa mere; ou peut-être, saint Paul la respectoit comme sa mere, uniquement pour sa vertu, & son mérite. (*a*) S. Polycarpe dans sa Lettre aux Philippiens, (*b*) écrite en 107. leur propose saint Ignace & saint Rufe comme des modéles de patience. Saint Marc parlant de Simon qui aida notre Sauveur à porter sa Croix, (*c*) dit qu'il étoit pere d'Alexandre, & de Rufe. Quelques anciens Martyrologes mettent la fête de saint Rufe le 18. Décembre.

℣. 14. ASYNCRITUM. *Asyncrite.* On ne sait rien de sa vie. Les Grecs le font Evêque de l'Hyrcanie, & célebrent sa fête le 8. d'Avril. Il se trouve au même jour dans les Martyrologes Latins.

PHLEGON nous est inconnu. Les Grecs nouveaux disent qu'il fut Evêque de Marathon dans l'Attique; ils font sa fête le 8. d'Avril.

HERMAS. Origénes, (*d*) & après lui plusieurs Anciens (*e*) ont crû que c'étoit lui dont nous avons un ouvrage, sous le nom de Pasteur, autrefois d'une fort grande autorité dans l'Eglise. Ce sentiment est encore commun parmi les Commentateurs, (*f*) & on ne voit rien qui oblige à l'abandonner. Le Livre du Pasteur a été écrit à Rome, ou aux environs, vers l'an 92. de JESUS-CHRIST, avant la persécution de Domitien. (*g*) Adon, Usuard, & le Martyrologe Romain marquent la fête d'Hermas le 9. Mai, & les Grecs le 8. Mars, & encore le 5. d'Octobre, où ils le mettent au rang des Apôtres, & des septante-deux Disciples. Ils ajoûtent qu'il fut fait Evêque de Philippes en Macédoine, ou de Philip-

(*a*) *Theodoret.* Τῷ μὲν Γάϊῳ ἡ φύσις ἀυτὸν ἀπέφηνε μητέρα, τῷ δὲ Θεία Παύλῳ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀιδέσιμον.
(*b*) *Apud Cotelier. pag.* 100.
(*c*) *Marc.* xv. 21.
(*d*) *Origen. in hunc loc.*
(*e*) *Vide Euseb. lib.* 3. *cap.* 3. *Hist. Eccles. Ieronym. de Viris Illustr. c.* 10.
(*f*) *Vide Est. Grot. Bez. Drus.*
(*g*) Voyez Tillemont tom. 2. p. 122.

Digitized by Google

15. *Salutate Philologum & Juliam, Nereum & sororem ejus, & Olympiadem, & omnes, qui cum eis sunt, Sanctos.*

16. *Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.*

15. Saluez Philologue & Julie, Nérée & sa sœur, & Olympiade, & tous les Saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres, par un saint baiser. Toutes les Eglises de JESUS-CHRIST vous saluënt.

COMMENTAIRE.

pole en Thrace. Ils ne doutent point que ce ne soit lui que saint Paul saluë en cet endroit.

PATROPE, ou *Patrobe*, étoit, selon les Grecs, (*a*) Evêque de Pouzoles en Italie, ou de Naples; on ne sait rien de sa vie. Il est honoré dans l'Eglise Grecque, & dans la Latine, le 4. de Novembre. Origénes croit qu'il demeuroit avec Asyncrite & les autres que saint Paul saluë dans ce verset.

HERMES, étoit, dit-on, du nombre des septante-deux Disciples: il fut, selon les Grecs, Evêque dans la Dalmatie. On fait sa fête le 8. d'Avril. (*b*)

PHILOLOGUE, est fait par les Grecs, Evêque de Synope dans le Pont. Ils font sa fête le 4. de Novembre. (*c*) Origénes (*d*) croit que Philologue pouvoit être l'époux de Julie; & que Nérée & sa sœur, & Olympias, étoient les domestiques de sa maison. D'autres (*e*) doutent si *Julias* n'est pas plutôt un homme qu'une femme.

NERE'E, étoit selon Origénes, domestique de Philologue: d'autres (*f*) doutent si ce n'est point le même que saint Nerée dont on fait la fête le 12. de Mai, avec saint Achilée Martyr. Ce qui fait le plus contre ce sentiment, c'est qu'on met le Martyre des saints Nérée, & Achillée sous Trajan, environ 50. ans après cette lettre.

OLYMPAS, ou *Olympias*, ou *Olympiade*; car on trouve son nom écrit dans toutes ces maniéres, (*g*) n'est pas connu dans l'Histoire. On ne sait pas même si c'est un homme ou une femme.

℣. 16. SALUTATE INVICEM IN OSCULO SANCTO. *Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser*; par un baiser de charité, de paix, d'amour fraternel. C'étoit alors la coûtume de se saluer par le baiser. (*h*) Les Chrétiens se saluoient de même dans les assemblées, mais

(*a*) *Menæa. pag. 78.*
(*b*) *Vide Bolland. 8. April. pag. 742.*
(*c*) *Menæa p. 78. Vide Oecum. hic.*
(*d*) *Origen. in hunc loc.*
(*e*) *Estius hic.*
(*f*) *Vide Est. in hunc locum.*
(*g*) *Vide var. Lect. Mill. hic.*
(*h*) *Vide Sueton. in Tiber. cap. 34. Quotidiana oscula prohibuit edicto.*

Digitized by Google

17. *Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones & offendicula, præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt: & declinate ab illis.*

17. Mais je vous prie, mes freres, de prendre garde à ceux qui causent *parmi vous* des divisions, & des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, & d'éviter leur compagnie.

COMMENTAIRE.

d'une maniére pleine de modestie, & de pudeur, (*a*) & l'usage en a duré long-tems dans l'Eglise; les hommes donnoient le baiser aux hommes, & les femmes aux femmes. Il y en a encore un reste qui se pratique durant la Messe solemnelle dans les grandes Eglises, où les Ministres de l'Autel se donnent le baiser de paix, & le Soudiacre le porte au Clergé.

SALUTANT VOS OMNES ECCLESIÆ. *Toutes les Eglises de Jesus-Christ vous saluënt.* Toutes les Eglises de Grece & d'Asie que je viens de visiter, (*b*) & à qui j'ai dit que je devois vous écrire, m'ont prié de vous saluer; elles sont toutes remplies d'estime & de charité pour vous. Saint Paul avoit été témoin de ce que les Chrétiens d'Orient disoient d'avantageux, & de ce qu'ils pensoient d'honorable de la vertu des Fidéles de Rome; ne pouvant embrasser les Romains à cause de son absence, & de l'éloignement des lieux, il leur dit de se donner mutuellement le baiser de paix; & il saluë au nom de toutes les Eglises du monde, cette fameuse ville, qui commandoit à tout le monde, dit Théodoret. Quelques anciens Manuscrits (*c*) omettent ces dernieres paroles du verset 16. *Toutes les Eglises de Jesus-Christ vous saluënt.* Le Grec imprimé ne lit pas *toutes*.

℣. 17. ROGO VOS UT OBSERVETIS EOS. *Je vous prie* (*d*) *de prendre garde à ceux qui causent parmi vous des divisions.* Saint Paul revient souvent à cet article; il en veut principalement aux Juifs convertis, qui mêloient les observances légales, & le discernement des jours & des viandes, à la pratique de l'Evangile; & à ceux des Gentils devenus Chrétiens, qui par une espece d'ostentation de liberté, mangeoient indifféremment de toutes choses, même en présence des Juifs, ausquels ils causoient du scandale, & à qui ils témoignoient par-là une espece de mépris. Voyez ci-devant les Chapitres XIV. XV. Et principalement aux faux Apôtres de la part des Juifs, qui venoient troubler les consciences des nouveaux convertis; il ordonne que l'on remarque ces sortes de gens, qui malgré les instructions qu'il vient de leur donner, & la doctrine qu'ils

(*a*) *Vide* 1. *Cor.* XVI. 20. 2. *Cor.* XIII. 12 1. *Thess.* V. 26. 1. *Petri* V. 14. *Justin. Apolog.* 2. Ἀλλήλους φιλήματι ἀσπαζόμεθα παυσάμενοι τῆς εὐχῆς. *Theodoret. hic.* Φιλήματι ἁγίῳ, σεμνῷ, καὶ σώφρονι, καὶ εἰλικρινεῖ, καὶ γνησίᾳ, καὶ δόλου πάντα ἀπηλλαγμένῳ. *Vide & Clem. Alex. & Tertull. Apud Grot. hic.*

(*b*) *Ambrosiast. Origen. Grot. alii.*

(*c*) *Omittunt Clarom. S. German. Borner. G. L.*

(*d*) Παρακαλῶ: *Je vous exhorte.*

ont

Digitized by Google

18. *Hujuscemodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri: & per dulces sermones, & benedictiones, seducunt corda innocentium.*

18. Car ces sortes de gens ne servent point JESUS-CHRIST notre Seigneur, mais sont esclaves de leur sensualité; & par des paroles douces & flateuses, ils séduisent les ames simples.

19. *Vestra enim obedientia in omnem locum divulgata est. Gaudeo igitur in vobis. Sed volo vos sapientes esse in bono, & simplices in malo.*

19. L'obéïssance que vous avez renduë *à la foi* est devenuë célébre par tout le monde, & je m'en réjoüis pour vous; mais je désire que vous soyez sages dans le bien, & simples dans le mal.

COMMENTAIRE.

ont appriſe de leurs premiers Apôtres, ne veulent pas conſerver ſa paix dans l'Egliſe. Il ordonne d'éviter leur compagnie, & de les regarder comme excommuniez, de ne ſe point rencontrer avec eux pour prier, de ne pas manger avec eux, de ne les point ſaluer.

Saint Paul ajoute ceci après avoir fait une grande ſuite de ſalutations, & après avoir recommandé aux Fidéles de s'embraſſer mutuellement dans le baiſer de paix: comme pour leur déclarer que ni les ſalutations, ni le baiſer de paix ne regardent point ceux qui troublent l'Egliſe par la ſingularité de leur conduite, par leur ſcandale, par leur eſprit de diviſion. ℣. 18. *Car ces ſortes de gens ne ſervent point notre Seigneur Jeſus-Chriſt, mais ſont eſclaves de leur ſenſualité.* Ni les Juifs, qui paroiſſent ſi zélez dans leurs cérémonies, (*a*) ni ces faux Apôtres, qui veulent vous engager à judaïſer, ne cherchent point la gloire de JESUS-CHRIST, & le progrez dans l'Evangile; ils n'ont d'autre fin que de contenter leur ſenſualité. (*b*)

℣. 19. VESTRA ENIM OBEDIENTIA. *L'obéïſſance que vous avez renduë à la Foi, eſt devenuë célébre par tout le monde.* Le Grec: (*c*) *Elle eſt parvenuë* à la connoiſſance *de tout le monde.* Je vous ſupplie donc de ne pas écouter ces faux Apôtres, qui viennent troubler votre paix, & de ne pas faire par-là une tache à la pureté de votre Foi, & à la plénitude de votre obéïſſance, qui eſt loüée par tout le monde. Vous êtes d'autant plus expoſez à ce danger, que la grandeur de Rome, & la réputation de votre obéïſſance, attirent ici une infinité d'étrangers, (*d*) parmi leſquels il ſe trouve de ces dangereux Prédicateurs, gens ſenſuels & affamez, qui ne cherchent qu'à vous impoſer un joug qu'ils ne portent pas eux-mêmes. Il ſe plaint ſouvent de ces mauvais ouvriers. (*e*)

(*a*) *Theodoret. Oecumen. Theophylact. Eſt. alii.*
(*b*) Comparez *Philipp.* III. 18. 19. *Galat.* V. 1. VI. 12.
(*c*) *Grec.* Εἰς πάντας ἀφίκετο.
(*d*) *Tolet. Caſtal. Grot. alii.*
(*e*) *Epheſ.* I. 18. III. 2. 18. 19. *Galat.* VI. 12. 2. *Cor.* XI. 15. &c.

Digitized by Google

20. *Deus autem pacis conterat ſatanam ſub pedibus veſtris velociter. Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti vobiſcum.*

21. *Salutat vos Timotheus adjutor meus, & Lucius, & Jaſon, & Soſipater, cognati mei.*

20. Que le Dieu de paix briſe bien-tôt ſathan ſous vos pieds. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST ſoit avec vous.

21. Timothée, qui eſt le compagnon de mes travaux, vous ſaluë; comme auſſi Lucius & Jaſon, & Soſipatre, qui ſont mes parens.

COMMENTAIRE.

Il ajoûte : *Je déſire que vous ſoyez ſages dans le bien, & ſimples dans le mal* : ou plutôt, (*a*) *ſages pour le bien, & ſimples pour le mal.* C'eſt ainſi que le Sauveur ordonne dans l'Evangile, (*b*) d'avoir la prudence du ſerpent, & la ſimplicité de la colombe; & ſaint Paul en un autre endroit : (*c*) *Soyez enfans en malice, mais non pas en prudence.* Ne vous laiſſez point ſéduire par l'apparence du bien; tenez-vous conſtamment attachez à la doctrine que vous avez reçûë; évitez ſagement toute nouveauté, éprouvez tout, & tenez-vous au bien. (*d*)

℣. 20. DEUS AUTEM PACIS. *Que le Dieu de paix briſe Sathan* (*e*) *ſous vos pieds.* Que le Seigneur Auteur & amateur de la paix, & de l'union, briſe Sathan chef & maître de la diſcorde, & de la diviſion : qu'il renverſe tous ceux qui ſont en cela les miniſtres & les coopérateurs de Sathan; qu'il détruiſe la force & la malice du Démon, & qu'il vous faſſe découvrir toutes les ruſes, & les artifices de ſes ſuppôts, des faux Apôtres, dont il vient de parler : (*f*) *Qui par des paroles douces & flateuſes ſéduiſent les ames ſimples.* (*g*)

GRATIA DOMINI. *Que la grace de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous.* Qu'il vous comble de ſes faveurs, qu'il vous faſſe trouver grace à ſes yeux, qu'il vous prévienne de ſes bénédictions. Il y a quelque apparence que l'Apôtre vouloit finir ici ſon Epître; mais comme elle ne partit pas ſi-tôt, il y ajoûta encore quelque choſe, comme il arrive dans ces ſortes de pieces. (*h*) Quelques Manuſcrits fort reſpectables par leur antiquité, (*i*) omettent ici ces paroles : *La grace de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous.* Ils ne les liſent qu'au verſet 24. Le Syriaque les lit ici, mais il les omet au verſet 24.

(*a*) Grac. Σόφους μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν.
(*b*) *Matth.* X. 16. *Luc.* X. 3.
(*c*) 1. *Cor.* XIV. 20.
(*d*) 1. *Theſſal.* V. 21.
(*e*) Grac. Συντρίψει, conteret. Alii : Συνετρίψει, conterat. Ita Alex. Syr. Æthiop. Theodoret.
(*f*) *Chryſoſt. Theodoret. Grot. alii.*
(*g*) *Sup.* ℣. 18.
(*h*) *Vide Grot. Bez.*
(*i*) *S. Germ. & Clarom. & Berner. G. L.*

Digitized by Google

22. *Saluto vos, ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.*

22. Je vous saluë, au nom du Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette Lettre.

COMMENTAIRE.

℣. 21. SALUTAT VOS TIMOTHEUS. *Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, vous saluë.* C'est le même Timothée à qui S. Paul a écrit deux Epîtres, & dont nous avons déja parlé sur les Actes; (*a*) nous en parlerons encore à la tête des Epîtres qui lui sont adressées.

LUCIUS. (*b*) Plusieurs croyent que c'est saint Luc Evangéliste. D'autres le confondent avec *Lucius le Cirénéen*, dont il est parlé dans les Actes; (*c*) mais le premier sentiment est bien plus vrai-semblable.

JASON. Est l'hôte de saint Paul à Thessalonique, (*d*) qui exposa sa propre vie pour lui, en une sédition dans cette ville. (*e*) Il étoit parent de saint Paul, comme on le voit ici. Les Grecs honorent sa mémoire le 28. ou le 29. d'Avril; ils le font Evêque de Tharse, & le qualifient Apôtre, c'est-à-dire, des plus illustres Disciples des premiers Apôtres. Quelques-uns (*f*) ont crû que *Jason* étoit ce Juif converti d'Alexandrie, qui amena au Christianisme un autre Juif nommé Papisque. Opinion qui n'est nullement bien fondée.

SOSIPATRE. Etoit de Bérée; (*g*) nous en avons parlé sur les Actes. On le trouve aussi sous le nom de *Sopatre*. Le texte Latin des Actes l'appelle fils de Pyrrhus. Il accompagna l'Apôtre de Grece en Judée, & revint avec lui jusqu'en Asie; il étoit parent de saint Paul, quoique peut-être originairement Gentil; (*h*) car les femmes Juives épousoient quelquefois des maris Payens, comme il paroît par l'exemple de la mere de saint Timothée; (*i*) mais peut-être que le nom de *parent* en cet endroit, comme en plusieurs autres, ne signifie que de même nation, Juif de naissance comme saint Paul. (*k*) Les Grecs font la fête de saint Sosipatre le 28. ou 29. d'Avril, & les Latins le 25. Juin.

℣. 22. SALUTO VOS EGO TERTIUS. *Je vous saluë moi Tertius, qui ai écrit cette Lettre.* Tertius servit de Sécretaire à saint Paul dans cette occasion; l'Apôtre lui dicta cette Lettre, (*l*) ou peut-être Tertius la copia sur l'Original de la main de l'Apôtre. (*m*) Quelques-uns (*n*) conjecturent que c'est le même que *Silas*, qui a accompagné saint Paul dans

(*a*) *Act.* XVI. 1. *& seq.*
(*b*) *Origen. Est. Ligfoot. alii plerique.*
(*c*) *Act.* XIII. 1. *Vide Grot.*
(*d*) *Act.* XVII. 7. *Vide Origen. & Chrysost. & alios hic.*
(*e*) *Act.* XVII. 7. *&c.*
(*f*) *Cyprian. pag.* 565. 567.
(*g*) *Act.* XX. 4.
(*h*) *Origen. in Rom.* XVI. *lib.* X. *pag.* 632.
(*i*) *Act.* XVI. 1.
(*k*) *Vide sup.* ℣. 7. *Grot. Est. Men.*
(*l*) *Tolet. Est. Tir. Theodoret.*
(*m*) *Grot. Tolgt. Bez.*
(*n*) *Ligfoot. Chorog. pag.* 123.

Digitized by Google

23. *Salutat vos Caïus hospes meus, & universa Ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius civitatis, & Quartus, frater.*

23. Caïus, qui est mon hôte, & toute l'Eglise vous saluënt. Eraste trésorier de la ville vous saluë, & *nôtre* frere Quartus.

COMMENTAIRE.

une partie de ses voyages. (*a*) L'Hébreu *Silas*, revient au Latin *Tertius*. Les Grecs honorent la mémoire de saint Terce, le 10. de Novembre; quelques-uns le nomment *Terentius*. (*b*)

℣. 23. CAIUS HOSPES MEUS. *Caïus mon hôte.* On connoît dans l'Eglise de ce tems-là plusieurs Caïus : mais saint Paul désigne celui-ci par la qualité d'hôte, qu'il exerçoit envers lui à Corinthe. Saint Luc (*c*) parle d'un Caïus Macédonien, qui étant venu avec l'Apôtre à Ephese, y fut exposé avec lui dans la sédition de l'Orfévre Démetrius. Il n'est nullement impossible que ce ne soit lui-même dont parle ici l'Apôtre. On tenoit par tradition du tems d'Origénes, (*d*) qu'il avoit été fait Evêque de Thessalonique, dont il étoit apparemment originaire. Saint Paul nous apprend dans la premiére aux Corinthiens, (*e*) qu'il avoit baptisé de sa main Caïus étant à Corinthe. On fait sa fête le 4. d'Octobre.

ET UNIVERSA ECCLESIA. *Et toute l'Eglise* de Corinthe vous saluë. Le Grec : (*f*) Caïus *mon hôte & celui de toute l'Eglise*, vous saluë. Caïus recevoit chez lui tous les Chrétiens étrangers, (*g*) qui n'avoient point d'autre hospice.

ERASTUS ARCARIUS CIVITATIS. *Eraste Trésorier de la ville.* Le Grec : (*h*) *Eraste Econome de la ville*; mais le nom Grec *œconomos*, répond à peu près au Latin *Quæstor*, qui signifie Trésorier : qui avoit soin de la recette, & de la distribution des deniers publics. Il est déja parlé de lui dans les Actes. Saint Paul le mena avec lui de Corinthe à Ephese, & de-là il l'envoya en Macédoine; enfin il se fixa à Corinthe. (*i*) Ces voyages font croire qu'il n'étoit plus actuellement Trésorier, mais qu'il l'avoit été autrefois, & qu'il en conservoit encore le titre. (*k*) S. Chrysostome remarque que dès-lors Dieu appelloit à la Foi des personnes considérables selon le monde, pour faire voir que ni les dignitez ni les richesses n'empêchent point l'homme de se sauver, lorsqu'il veut vivre dans l'humilité & la vigilance. Il semble supposer ce que nous venons de dire, qu'Eraste conservoit encore son emploi.

(*a*) *Act.* XV. 40. XVI. 19. XVII. 4. *&c.*
(*b*) *Erasmi edit.* 1. *& Ald. & Theodul. Comment.*
(*c*) *Act.* XIX. 29.
(*d*) *Origen. hic.*
(*e*) 1. *Cor.* XVI. 17.
(*f*) Ἐκκλησίας ὅλης.
(*g*) *Vide Ambrosiast. Primas. hic Est. Tolet. Alii hic. Beda. in Joan* 3.
(*h*) Ἔραστος ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως.
(*i*) *Act.* XIX. 22. *&c.* 2. *Timoth.* IV. 20.
(*k*) *Pelag. Est. Tillemont.*

Digitized by Google

24. *Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti cum omnibus vobis. Amen.*

25. *Ei autem, qui potens eſt vos confirmare juxta Evangelium meum: & prædicationem Jeſu Chriſti, ſecundùm revelationem myſterii temporibus æternis taciti,*

24. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST ſoit avec vous tous. Amen.

25. Gloire ſoit à celui qui eſt *tout-puiſſant*, pour vous affermir dans *la foi de* l'Evangile, & de la doctrine de JESUS-CHRIST, que je prêche, ſuivant la révélation du myſtére, qui étant demeuré caché dans tous les ſiécles paſſez,

COMMENTAIRE.

ET QUARTUS FRATER. *Et notre frere Quartus.* On ne ſait de qui il étoit frere, ni par rapport à qui il eſt nommé *Quartus*, ou Quatriéme. Quelques-uns le font frere d'Eraſte, d'autres de Tertius écrivain de cette Lettre. D'autres veulent que le nom de frere marque ſimplement la qualité de Chrétien; car alors tous les Chrétiens s'appelloient freres. (*a*) Les Grecs font ſaint Quarte Evêque de *Bérithe*, & le mettent au nombre des ſeptante-deux Diſciples. (*b*) Sa fête eſt marquée chez eux le 10. de Novembre, & chez les Latins le 3. du même mois.

℣. 24. GRATIA DOMINI NOSTRI. *Que la grace de notre Seigneur.* C'eſt la ſeconde ou troiſiéme fois (*c*) qu'il leur dit adieu, & qu'il leur ſouhaite toute ſorte de grace. Il y a quelque apparence qu'après avoir dicté ces paroles à Terce au ℣. 20. il les écrivit encore de ſa main en cet endroit-ci, ſuivant la coutume. Voyez 1. *Cor.* XVI. 22. & 2. *Theſſal.* III. 17. 18. (*d*) Ce ℣. ne ſe lit pas ici dans le Syriaque ni dans pluſieurs bons Manuſcrits. (*e*)

℣. 25. EI AUTEM QUI POTENS EST. *Gloire ſoit à celui qui eſt tout-puiſſant pour vous affermir dans la Foi.* Il finit ſa Lettre, en priant le Seigneur d'affermir les Fidéles dans la Foi, & en rendant gloire à Dieu de la grace qu'il leur a faite, de leur découvrir le myſtére de l'Evangile, qui étoit demeuré caché pendant tant de ſiécles. Marcion retranchoit non-ſeulement ces derniéres paroles, comme nous l'apprend Origénes, mais auſſi tous les Chapitres XV. & XVI.

SECUNDUM EVANGELIUM MEUM. *Dans la Foi de mon Evangile, ſuivant la révélation du Myſtére, &c.* Il appelle l'Evangile de JESUS-CHRIST, ſon Evangile, parce qu'il le prêchoit par tout. Il prie Dieu d'affermir les Romains dans cet Evangile, quoiqu'ils ne l'euſſent pas encore entendu de ſa bouche, parce qu'il étoit perſuadé que c'étoit le

(*a*) *Vide Eſt. hic.*
(*b*) *Menæa. pag.* 150.
(*c*) Voyez le dernier ℣. du Chap. XV.
(*d*) Voyez *Eſt. & Grot.*
(*e*) *Alexand. Stephan. & Origen. Ambroſiaſt. Copht. Colb. 7. Codd. Conſtantinop. apud Eraſm.*

Digitized by Google

26. (*Quod nunc patefactum est per Scripturas Prophetarum, secundùm præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei*) *in cunctis Gentibus cogniti;*

26. A été découvert maintenant par le moyen des Oracles des Prophétes, ſelon l'ordre du Dieu éternel, & eſt venu à la connoiſſance de tous les peuples, afin qu'ils obéïſſent à la foi;

27. *Soli ſapienti Deo per Jeſum Chriſtum, cui honor & gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.*

27. A Dieu, *dis-je*, qui eſt le ſeul ſage, honneur, & gloire par JESUS-CHRIST dans tous les ſiécles des ſiécles. Amen.

COMMENTAIRE.

même qui leur avoit été prêché par les premiers Apôtres, & que ce qu'il venoit de leur dire, étoit proprement ſon Evangile, & ſa doctrine. Il appelle l'Evangile, un myſtére inconnu à tous les ſiécles; (*a*) en effet le Fils de Dieu nous y a manifeſté des myſtéres très-relevez, & fort peu connus chez les Juifs touchant l'Incarnation, la génération éternelle du Verbe, ſa Divinité, la Trinité. L'Evangile a tiré le voile de deſſus une infinité de véritez, & de devoirs qu'on ne connoiſſoit point, ou qu'on ne ſavoit que très-imparfaitement avant la publication de l'Evangile.

℣. 26. PER SCRIPTURAS PROPHETARUM. *A été découvert par le moyen des Oracles des Prophétes.* La Prophétie & l'Evangile ſe ſervent l'une à l'autre; l'Evangile donne du jour aux Prophéties, en montrant leur accompliſſement, & l'Evangile réciproquement tire d'elles une grande partie de ſa force & de ſa lumiére par la conformité qu'il y a entre ce qu'il enſeigne, & ce qui eſt contenu dans les anciens Oracles des Prophétes; car ſi l'Evangile eſt une choſe nouvelle quant à ſa manifeſtation, il eſt très-ancien par la deſtination que Dieu en avoit faite dès le commencement, & dans les Prophéties dans leſquelles il a été comme enfermé, & enveloppé pendant une longue ſuite de ſiécles. Enfin: *Il eſt venu à la connoiſſance de tous les peuples*, tant Juifs que Gentils; *afin qu'ils obéiſſent à la Foi;* qu'ils croyent en JESUS-CHRIST, & qu'ils conforment leur vie à leur créance.

℣. 27. SOLI SAPIENTI DEO. *A Dieu qui eſt le ſeul ſage, honneur & gloire.* Rendons tous hommage à la ſageſſe infinie de Dieu, qui dans la profondeur de ſes conſeils, & par ſa pure miſéricorde, a ſçû diſpenſer la manifeſtation de ſes véritez ſaintes, en ſorte que la connoiſſance de ſon Evangile, & la foi de ſes myſtéres ayent été révelées de nos jours, & ſoient parvenuës juſqu'à nous: *A lui*

(*a*) Comparez *Epheſ.* I. 9. VI. 19. *Coloſſ.* I. 26. II. 2. & 1. *Petri* I. 12.

Digitized by Google

honneur & gloire par Jesus-Christ. (*a*) Que JESUS-CHRIST soit connu, loüé, & adoré par toutes les créatures ; c'eſt-là la plus grande ſource de gloire pour le Pere, & pour toute la ſainte Trinité. (*b*) Il n'y a proprement que le Chriſtianiſme qui ait formé à Dieu de vrais adorateurs du Pere, en eſprit & en vérité. (*c*) Tous ceux qui dans l'ancien Teſtament, & ſous la Loi de nature, ont eu l'avantage de plaire à Dieu, ont appartenu à la nouvelle alliance par leur Foi, leur charité & leurs œuvres.

A la fin des exemplaires Grecs imprimez, on lit ces mots : L'Epître *aux Romains a été écrite de Corinthe par Phœbée Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée. Elle a neuf cens vingt verſets.* Mais les Manuſcrits varient fort ſur cet endroit. Les uns omettent entiérement cette ſouſcription ; d'autres n'en mettent qu'une partie. (*d*) On convient que ces additions qui ſe liſent à la fin des Epîtres de ſaint Paul, ne ſont ni bien anciennes, ni fort autoriſées ; on ne ſe fait pas une loi de les ſuivre ; ſouvent elles ſont fauſſes. Nous avons examiné dans la Préface ce qui regarde le tems auquel celle-ci a été écrite, & le lieu d'où elle a été envoyée.

(*a*) Μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα. *Alii* : Αὐτῷ ἡ δόξα

(*b*) *Vide. Eſt. Tolet. Men.*

(*c*) *Joan.* IV. 23.

(*d*) *Vide Mill. Var. Lect. Eſt. Grot. hic.*

Fin de l'Epître de ſaint Paul aux Romains.



Digitized by Google

PREFACE

Digitized by Google